FASCICULE ILLUSTRÉ

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

47e ANNEE—No. 262 MONTREAL, SAMEDI, 2 JANVIER, 1926 QUATRE PAGES

Scène païenne. — On voit ici des païens honorant la mémoire de leurs morts.

Photo shows pagans mourning their deceased relatives.

La raquette, malgré la grande popularité du ski depuis quelques années, a encore ses adeptes fidèles dans notre province.

Snow-shoeing is still in vogue in our province.

Madame Mercier, épouse de Me Joe.-A. Mercier, député fédéral de Laurier-Outremont.

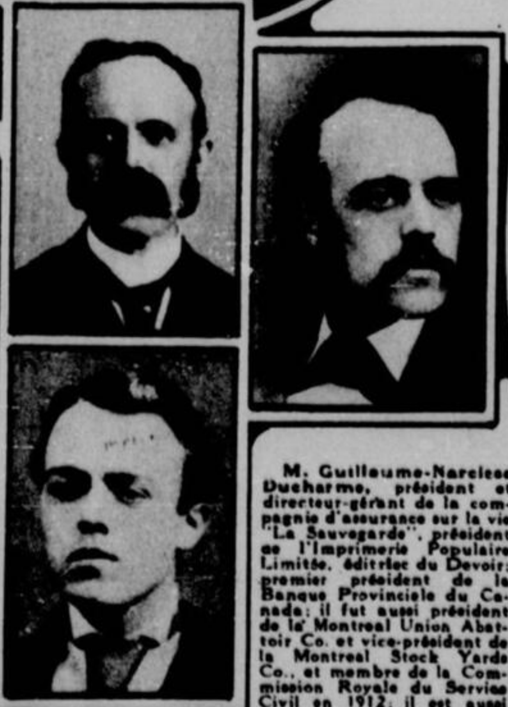
Mrs. Mercier, wife of Mr. Joe. A. Mercier, advocate, M.P., for Outremont. (Photo Dupras & Colas).

Le Château Frontenac, à Québec, par une nuit d'hiver. — Chateau Frontenac, Quebec, by a winter night.

Avant de quitter Washington. — M. Emile Daeschner, Ambassadeur de France aux Etats-Unis, et sa fille, Mademoiselle Antoinette, photographiée au cours d'une promenade à travers les rues de Washington. Cette promenade fut sa dernière dans la capitale américaine, car il vient d'être rappelé par son gouvernement. Le sénateur Victor-Henri Daeschner lui succède à Washington.

A Farewell look at Washington. — Mr. Emile Daeschner, the French Ambassador to the United States, and his daughter, Mlle Antoinette, taking a walk through Washington's streets. The Ambassador has been recalled by his government and will not take many more such walks.

La ferme canadienne sous la neige — Une maison et une ferme, au Cap Saint-Martin, comté de Laval, ensevelies sous la première neige. —— House and Farm, of Cap St. Martin, Laval Co., under the snow.



M. Guillaume-Narcisse Ducharme, président et directeur-gérant de la compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde", président de l'Imprimerie Populaire Limitée, éditrice du Devoir; premier président de la Banque Provinciale du Canada; il fut aussi président de la Montreal Union Abattoir Co. et vice-président de la Montreal Stock Yards Co., et membre de la Commission Royale du Service Civil en 1912; il est aussi membre de la Chambre de Commerce et du Board of Trade de Montréal, gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôpital Sainte-Justine. On le voit ici à l'âge de 18 ans, à l'âge de 29 ans, à l'âge de 46 ans, et tel qu'il est à la veille de la célébration de son 75e anniversaire de naissance.

Mr. Guillaume-Narcisse Ducharme, President and Managing Director of the Safe Guard Insurance Co., as he was at 18 years of age, at 29 years of age, at 46 years of age, and as he is on the eve of his 75th anniversary.

Les gardes-malades de l'Hôpital Français, à Montréal.—The nurses of the French Hospital, of Montreal. — On remarque — Photo shows: (rangée du bas—bottom row, left to right) Mlles L. Larivée, G. Audet, J. Filion, A. Racine, C. Morin, M. Lorraine, E. Chèvrefils, C. Jean, A. Guay, C. Phaneuf, B. Gauthier, G. Turcotte, I. Germain, B. St-Jean. (Photo La Patrie)

Mlle Eleonor Bishop, fille de M. et Mme I. W. Bishop, de Montréal, l'une des débutantes de la saison. — **Miss Eleonor Bishop**, daughter of Mr. and Mrs. I. W. Bishop, of Montreal, one of the season debutantes. (Photo M. Fiser).

Au cours d'une visite de l'artiste de "La Patrie" au salon de manicure de l'Hôtel Mont-Royal. — On peut voir Mlles R. Lebreux, Annette Maynard, B. Burnett et Blanche Soucy, au service de clients qu'elles ont le don d'intéresser tout en leur enjolivant les ongles.

A visit of the artist of "La Patrie" to the Manicuring Salon of Mount Royal Hotel. (Photo La Patrie)

Scène typique prise dans le salon de barbier de l'hôtel Mont-Royal, et montrant le personnel que peut exiger un client. — En outre du barbier, M. J. F. Robitaille, gérant, on voit une jeune fille pour le service de manicure, le cireur de bottes, le garçon de table prenant note des vins que monsieur désire pour un lunch qu'il doit avoir avec un ami que la jeune fille du téléphone (droite) est en train d'appeler.

Snap taken in the barber shop of Mount Royal Hotel. (Ph. La Patrie).

Cécile, enfant de M. et Mme Georges Lavarière, de Coaticooke.

Thérèse, enfant de M. et Mme Nap. Bergoné, de Montréal.

François, enfant de M. et Mme Armand Vinet, de Montréal.

Lucille, enfant de M. et Mme Henri Goulet, de Québec.

Une jolie petite Montréalaise: Mlle Eugéria Thibault.

Cécile, [illegible] Mme Elzéar [illegible]

Mariette, enfant de M. et Mme Médéric Contré, de Montréal.

Jacqueline, enfant de M. et Mme Emile Blouin, de Shawinigan Falls.

Lucien, enfant de M. et Mme N. Ouellette, de Montréal.

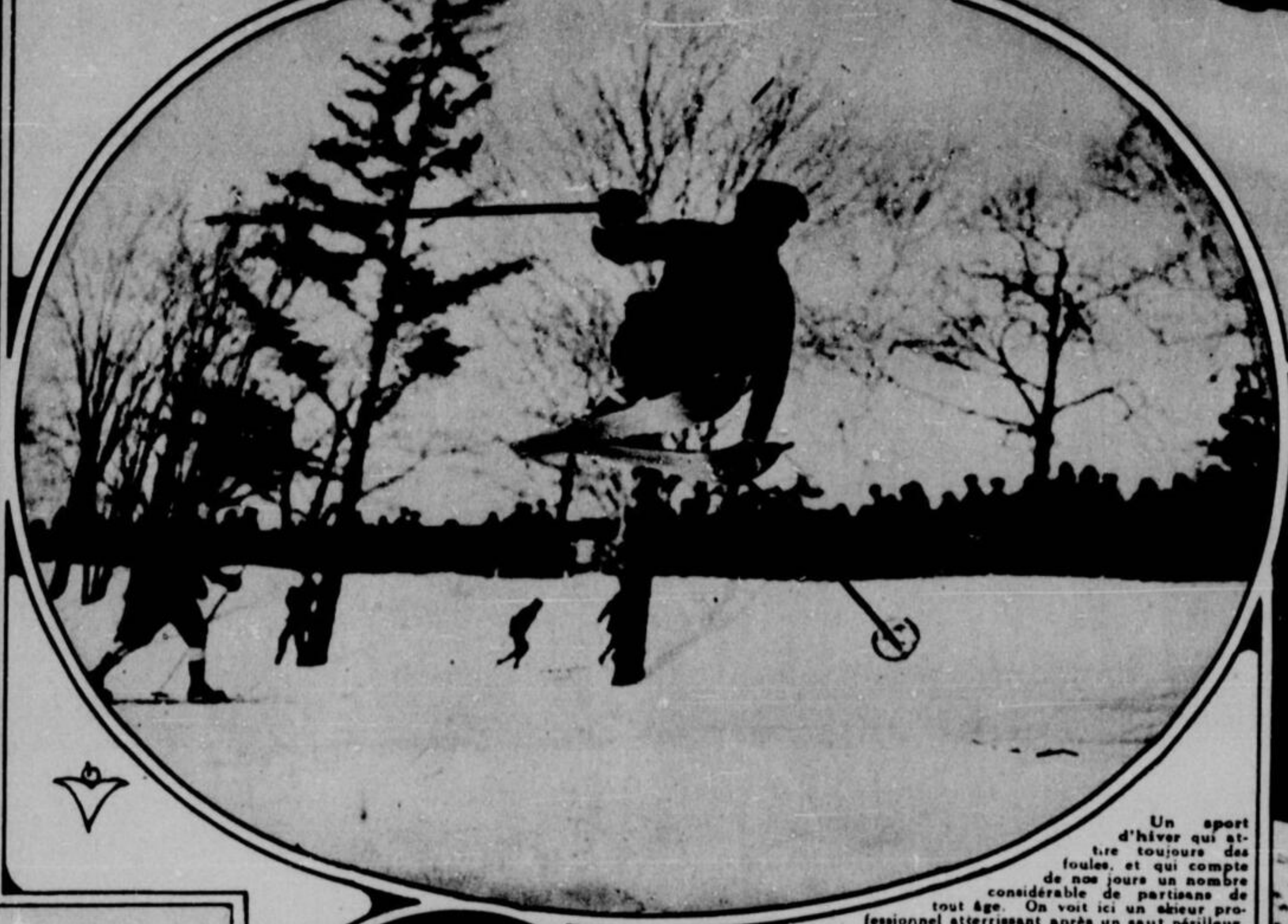
Jeannine, enfant de M. et Mme Alfred Robert, de Montréal.

Rita, fillette de M. et Mme Donat Archambaul de St-Hyacinthe.

Ceux qui ont pris part au "souper du bon vieux temps" organisé par l[illegible]boeuf de l'A.C.J.C., de Montréal, au profit de la paroisse de Sainte-Philomène, à Rosemont. At the "souper du bon vieux temps" organized by Breboeuf of the A.C.J.C., of Montreal, in the parish of Rosemont.—On remarque — Photo shows: — (assis — seated): MM. J.-E. Pellerin, président; E. Côté, vice-président, J. Demers, secrétaire, R. Bergeron, trésorier, Parenteau, Pigeon, Cornellier. — Parmi les dames on voit: MMes E. F. Côté, J. E. Drouin, J. C. Frégeau, H. Lauzon, A. Léveillé, N. Pominville, E. Beauregard, N. Sarrazin, A. Martel, J. Brien, J. Bourcier, G. Vermette[illegible]rrier, A. E. Lamarche, J. Gobeil, A. Dulac, J. Doyon, 7. Viau, etc. (Photo La Patrie).

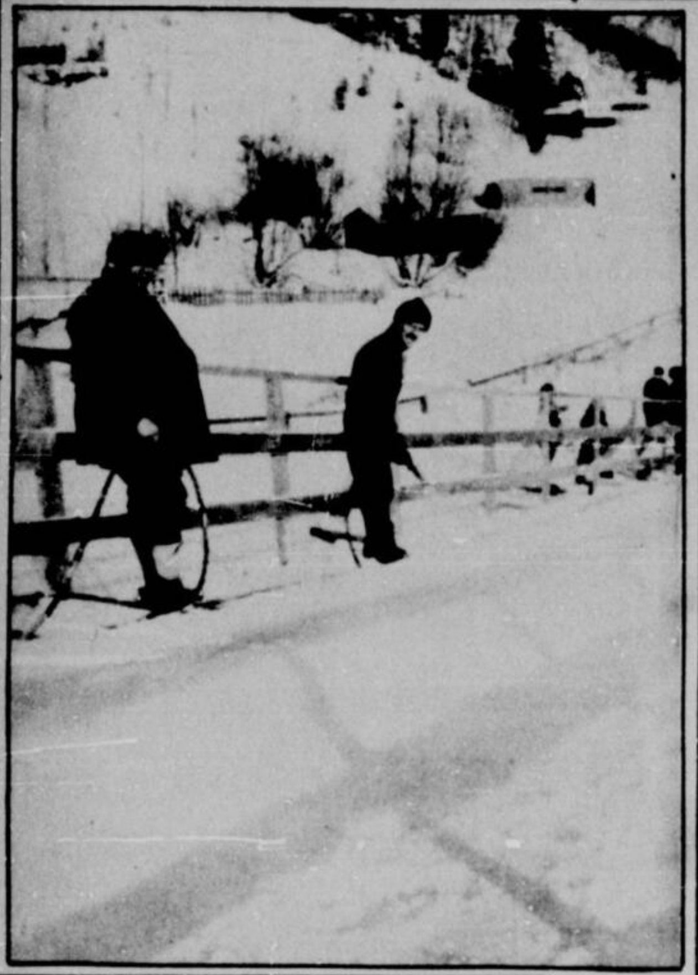
Encore un sport d'hiver qui devient de plus en plus en vogue. Cette vue montre des amateurs de ski-joring favorisés du service d'une motocyclette pour se livrer à leur sport favori. De nos jours, le ski-joring se pratique aussi au moyen de l'auto, et du cheval.

Ski-joring with motor-cycle. (Photo C.P.R.)



Un sport d'hiver qui attire toujours des foules, et qui compte de nos jours un nombre considérable de partisans de tout âge. On voit ici un skieur professionnel atterrissant après un saut périlleux. Cette vue est prise à la montagne. — A winter sport much in favor nowadays. Photo shows a skiist landing after a daring jump.

Le moment du départ pour une longue et excitante glissade.—Cette gentille Canadienne, qui ne craint ni le froid ni la neige, prouve par l'entrain qui semble l'animer, la juste popularité de nos sports d'hiver. — Preparing for a very daring slide on the Mountain.



Une vue d'hiver prise au Lac Masson.

Winter scenery taken at Lake Masson.

Me Armand Lebeau, président de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, tel qu'aperçu par l'artiste de "La Patrie" sur la rue Notre-Dame, tout près de la bâtisse de la Sauvegarde.

Snap of Mr. Armand Lebeau, advocate of Montreal, taken on Notre Dame street, near the Sauvagarde Building. (Photo La Patrie).

M. Fernand Guertin, E.E.D., le premier ministre du Parlement-Ecole de l'Université de Montréal. — Mr. Fernand Guertin, Prime Minister of the mock parliament of the University of Montreal. (Photo La Patrie).

M. Alban Ouellette, E.-E.D., le chef de l'opposition au Parlement-Ecole de l'Université de Montréal.

Mr. Alban Ouellette, leader of the opposition in the mock-parliament of the University of Montreal. (Photo La Patrie.)

Mlle Dolorosa Maranda, fille du Commandeur et de Madame Adjutor Mareanda, e Québec.

Miss Dolorosa Maranda, daughter of Commander and Mrs. Adjutor Maranda, of Quebec. (Photo J. E. Livernois, Limitée).

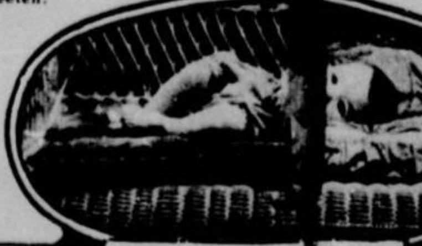
M. Henry For (droite), le magnat de l'automobilisme et M. Leroy - Pelletier, de la Rickenbacker Car Co., de Détroit.—M. Leroy-Pelletier est un des nôtres, étant né au Nouveau-Brunswick. Grâce à son talent mercantile remarquable, secondé par une énergie et un travail constants, il est devenu une des figures transcendantes dans le monde de l'automobilisme, et jouit aujourd'hui d'une aisance digne des efforts qui ont couronné ses énergies. Bien qu'en terre étrangère, M. Leroy-Pelletier n'a pas oublié l'importance et les beautés de la langue française, aussi a-t-il voulu que son fils, actuellement à Paris, possède cette langue dans tout ce qu'elle a de beau et de chameur. Dans cette photo, on voit également à l'extrême gauche, le docteur Hugo Eckner, président de la Zeppelin Co., d'Allemagne.

Le Radio Secret. — Les communications par radio deviendront aussi secrètes que les communications téléphoniques si Winfield W. Salisbury, étudiant de l'Université de Iowa, que l'on voit ici, fait un succès de sa récente invention. Au moyen de cette invention, on arriverait à calculer la longueur des ondes pour les concentrer dans une bobine très étroite au moyen d'un réflecteur, pour les diriger ensuite à n'importe quel endroit de quelques milles de rayon. — Making Radio Private. — Radio stations may become as confidential as political telephone lines, if a projected invention by Winfield W. Salisbury, a student of the University of Iowa, is successful.

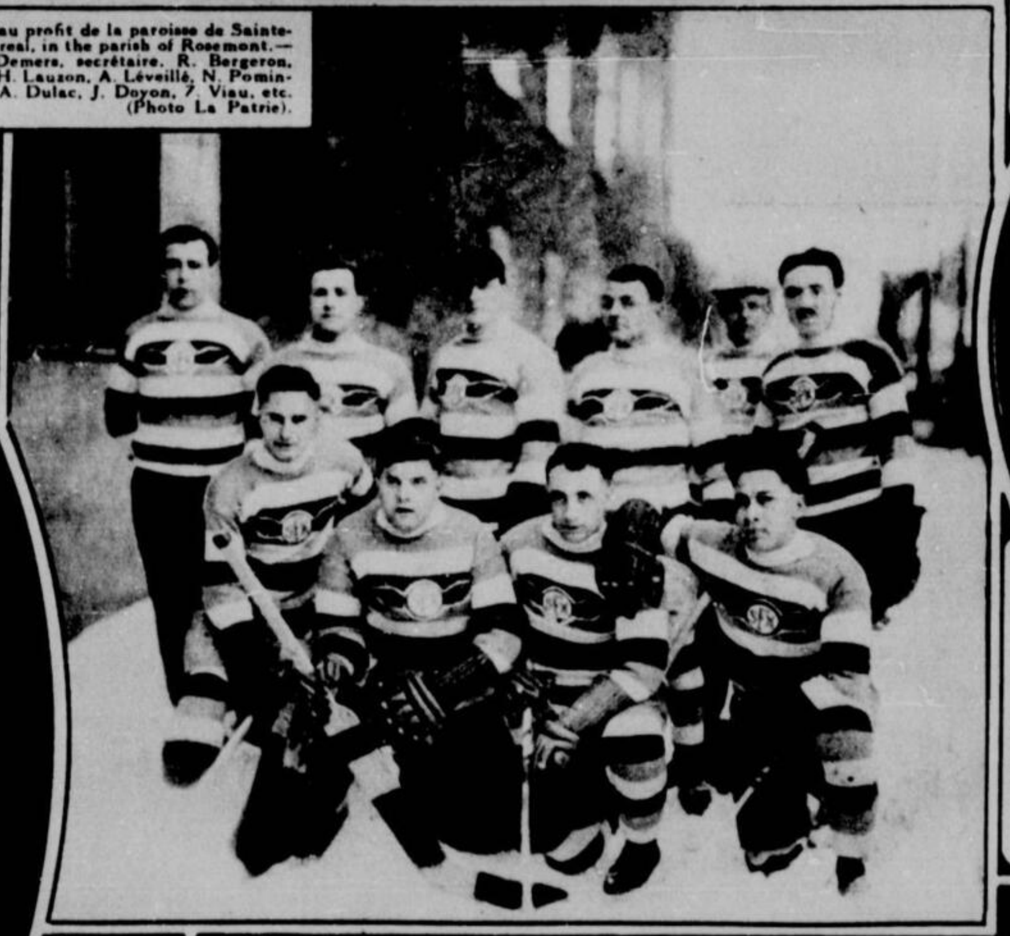
Vue de l'église de Malolé, en Afrique, actuellement en construction sous la direction du Révérend Père Henri Marsan, des Pères Blancs d'Afrique, supérieur de cette mission. — View of Malole Church in Africa, under the direction of the Reverend White Fathers of Africa.

La gagnante d'un concours de beauté en Belgique. — Cette beauté ravissante que l'on voit ici est une baronne (Queeny Sleettet) connue sous le nom de Jenny Van Sleeten.

Baroness wins in Belgian Beauty Contest. The [illegible]own above is the Baroness [illegible]leettet, known only as Jenny Van Sleeten.



Marie-Madeleine, [illegible] M. et Madame Arsène Auth[illegible]anby.



L'équipe de hockey St-François-Xavier" de Montréal. — St. Francis Xavier Hockey team. — On remarque — Photo shows: (Rangée d'avant — front row): Roger, Gervais, Fedneault, Goudreault. — (Debout — Standing): Smith, Cormier, Mondour, Valois, Singher, gérant, Emard, président. (Photo La Patrie).

Une vitrine attrayante. — Les cadeaux qui s'y trouvent étalés arrêtent les tout petits même qui se demandent si Santa Claus leur en apportera d'aussi jolie.

A few days before Christmas. (Photo La Patrie)

M. J.-E. Renaud, secrétaire général de la nouvelle Association des Sports d'Hiver, de Québec. — Mr. J. E. Renaud, secretary general of the new Quebec Winter Sports Association.

Etudiants de l'Université de Montréal. — Instantané de M. Rodolphe Godin (gauche) directeur du Quartier Latin, M. Maurice Désy, président des Etudiants en droit.

Snap of Mr. Rodolphe Godin, and Maurice Desy, two students of the University of Montreal. (Photo La Patrie).

Mlle Priscilla Gariépy et M. Ernest Archambault, de Montréal, dont on vient d'annoncer les fiançailles.

Miss Priscilla Gariepy, and Mr. Ernest Archambault, of Montreal, whose engagement has been recently announced. (Photo J. H. Thimineur.)

En route pour le foyer après l'achat de jolis cadeaux du nouvel an pour papa et maman.—Returning home after purchasing new year's gifts for father and mother. (Photo La Patrie.)

Madame Dumontier, épouse du docteur Paul Dumontier, de Berlin, N.H., autrefois de Lévis.

Mrs Dumontier, wife of Doctor Paul Dumontier, of Berlin, N.H.

Mme Delphis Donaldson, de Montréal, avec ses deux enfants.

Marie-Ange, Thérèse et Marie-Flore, enfants de Monsieur et Madame J. O. Labrecque, de Québec.

Rita, enfant de M. et Mme Georges Théroux, de Montréal.

Lucienne, enfant de M. et Mme D. Mathieu, de St-Roch de Richelieu.

Lorraine et Mabel, enfants de M. et Mme Sydney Potter, de Chicago.

Gérard-Guy, enfant de M. et Mme James-G. Mooney, de Québec.

Fernand et Archie, enfants de M. et Mme Geo.-E. McKay, de Charlesbourg, près Québec.

Jean-Paul et Camille, enfants de M. et Mme Adélard Paquin, de Montréal.

Jean et Jeannine, enfants de M. et Mme Frank Themens, de Montréal.

Deux beaux enfants d'Hochelaga. (Envoi de M. Ernest Béland.)

Lilianne, enfant de Monsieur et [illegible]adame Conrad Pagé, de Québec.

[illegible]rius, enfant de Monsieur et Madame [illegible] de Québec.

MM. René Décarie et Arthur G. O'Brien, de l'Académie Piché, à Lachine, les gagnants d'un concours de clavigraphie.

Fernand et Edgar, enfants de M. et Mme Lorenzo Goulet, de Montréal.

James, Rolande et Roméo, enfants de M. et Mme James Dolan de Calumet.

M. Marcel Emond, et son petit-fils Roland, enfant de M. et Mme Arth. Emond, de Montréal.

Germaine et Gilberte, enfants de M. et Mme Alfred Lavallée, de Manchester, N.H.

Cécile, enfant de M. et Mme Chas. Braconnier, et Antonio enfant de M. et Mme Lucien Laviolette, de Sorel.

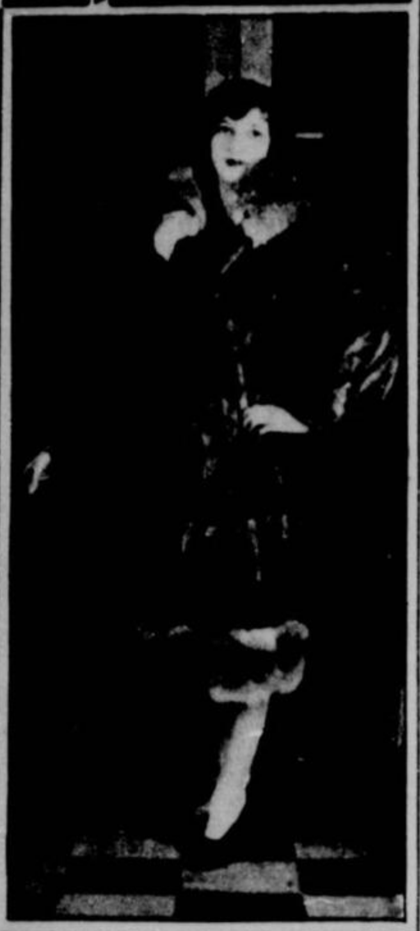
Lucile, enfant de M. et Mme Georges Bohl, de Hull, Qué.

Marie-Rose, enfant de M. et Mme O. Castonguay, de Worcester, Mass

Madame Edmond Toupin, et son fils René.

Simone, Fabiola et Marie-Ange, enfants de Monsieur et Madame Ovide Joyal, de Montréal.

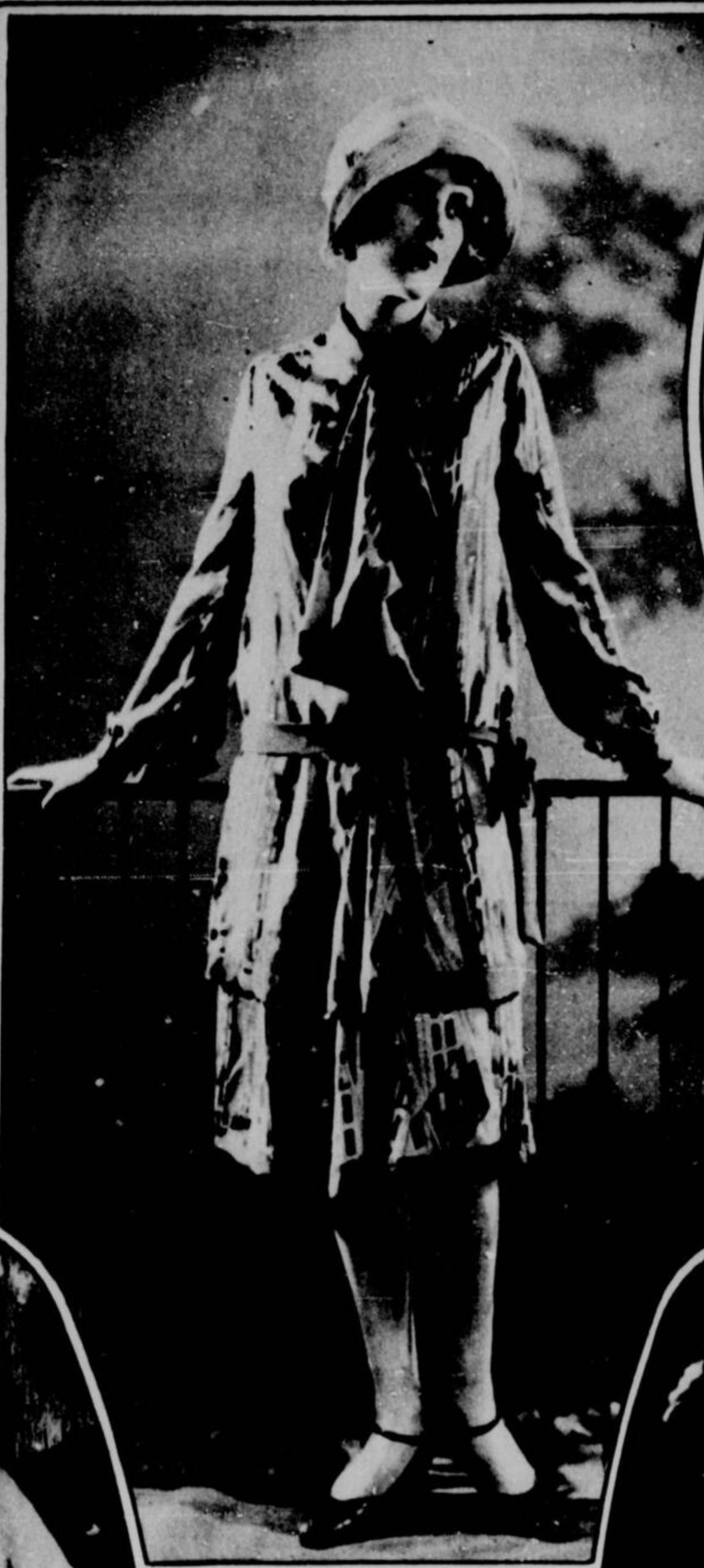
Modèle de fourrure



Manteau en rat musqué, avec garniture de renard, pour jeunes personnes.

LABERGE CHEVALIER & CIE. LIMITÉE
457 rue St-Paul Ouest

Coat of Musky Rat, Fox trimming, for young ladies.

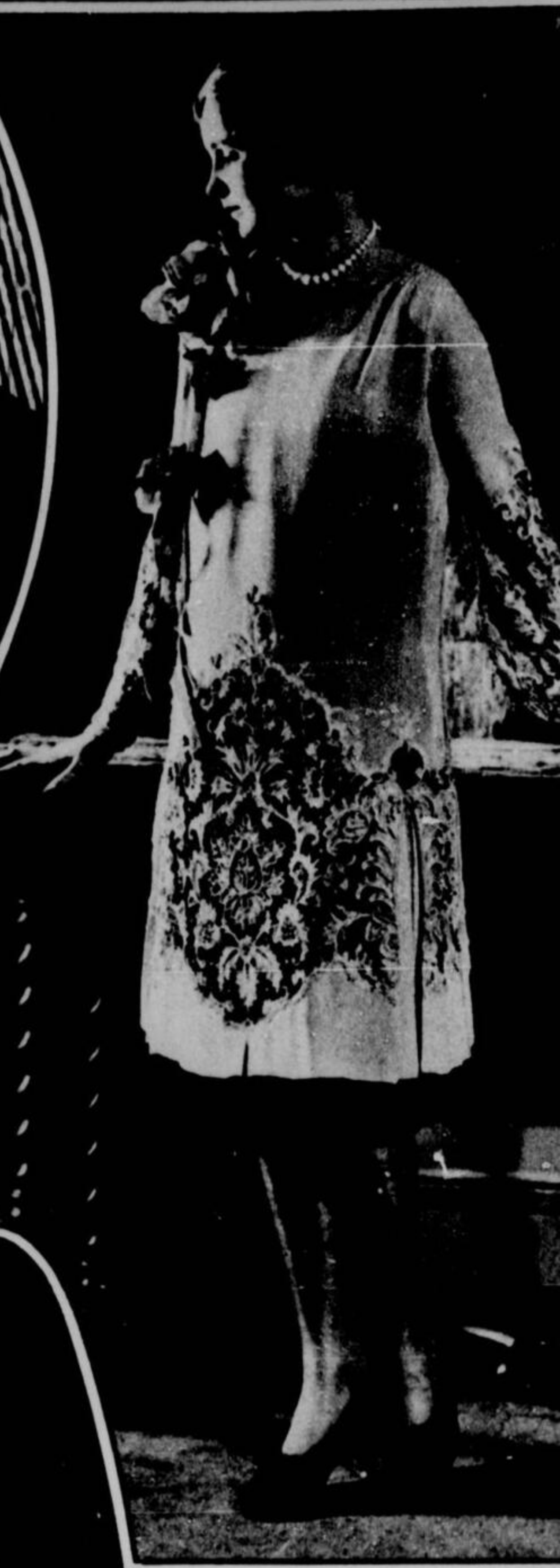


Jolie robe de soie américaine qui ne manquera pas de plaire à nos élégantes.

Handsome frock of American silk, extremely attractive for its design.

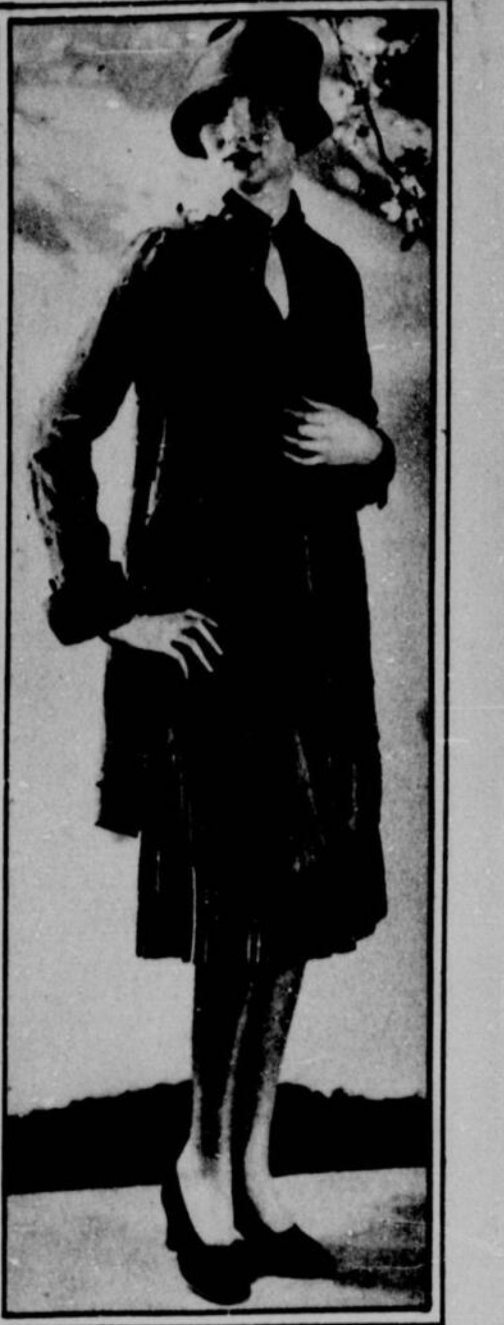
Renée Adorée, une étoile de cinéma.

Renée Adorée, a star of de movie.



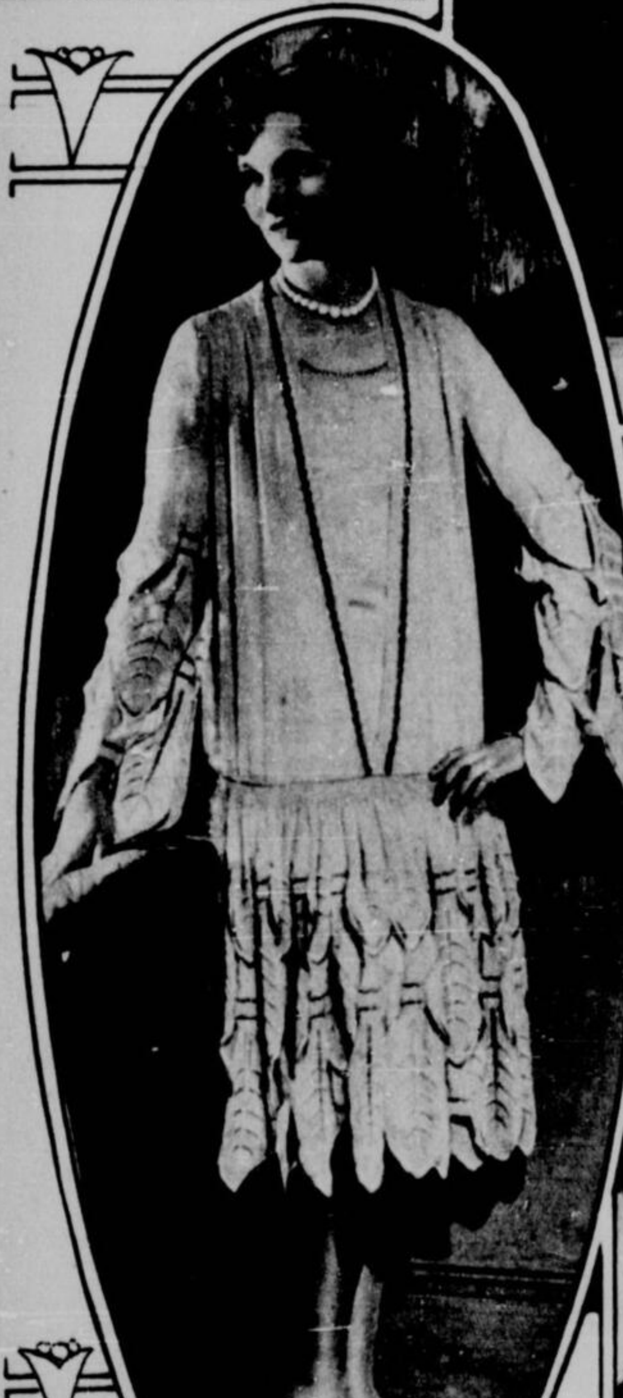
La dentelle est d'un cachet tout spécial pour ce modèle de robe en crêpe rose sur fond de satin noir.

Lace plays an important part on this delectable tunic dress of rose crepe over a black satin skirt.



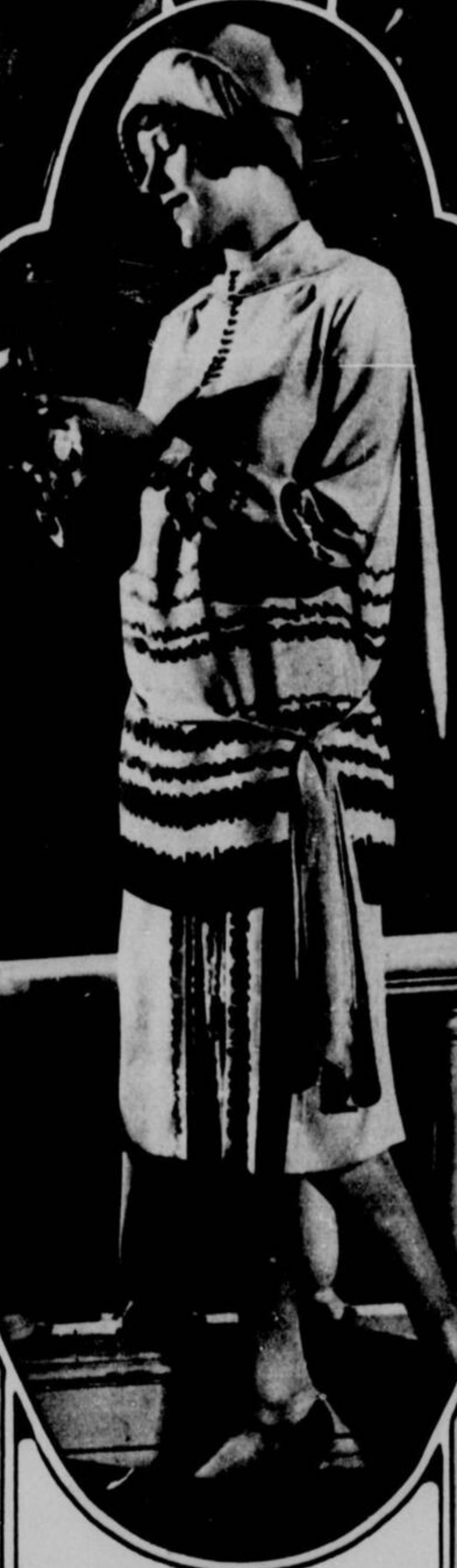
Très joli costume de printemps en crêpe marine avec broderie charmante. La jupe courte et plissée est d'un effet attrayant.

Chic 3 piece suit of navy crepe with eyelet embroidery used extensively on the coat and border of the jumper



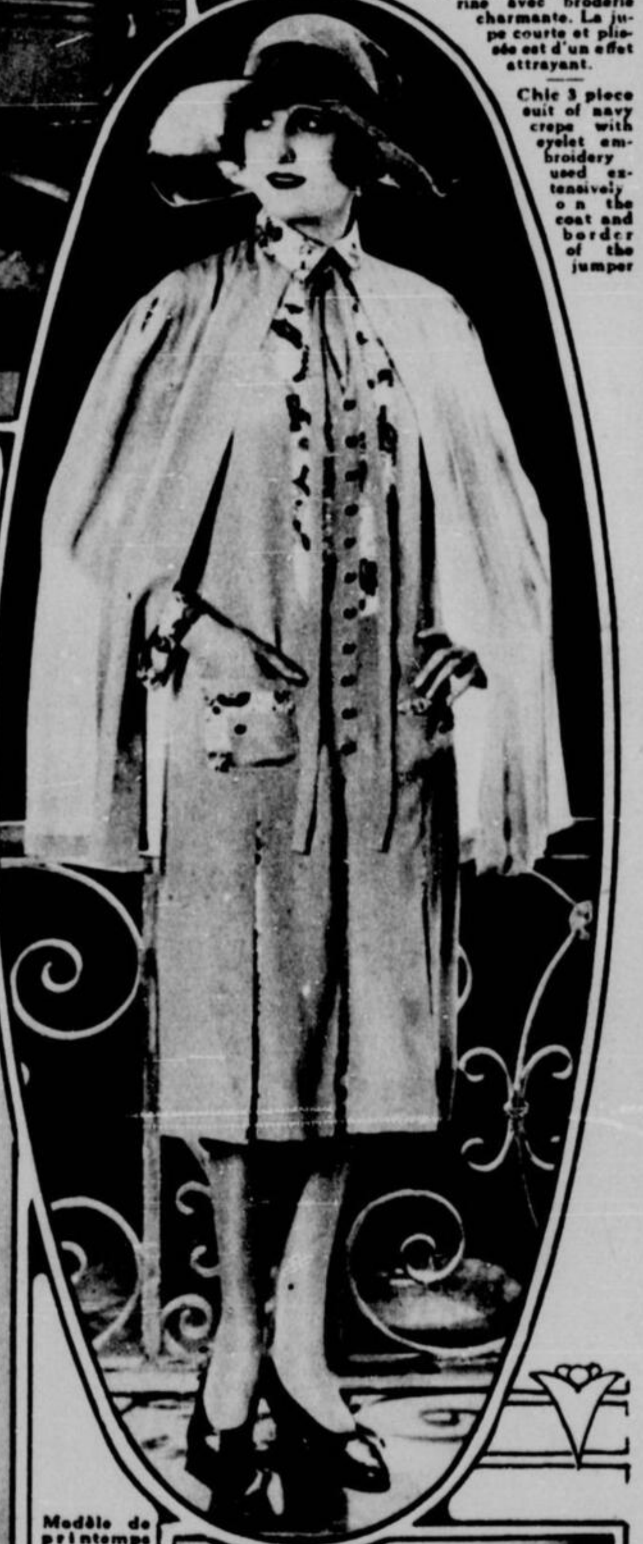
Charmante robe d'après-midi avec volants genre feuille sur la jupe et les manches.

Charming afternoon dress decorated on the skirt and sleeves with leaf-like draperies.



Robe deux-pièces en soie imprimée américaine.

Adorable two-piece frock of American printed silk.

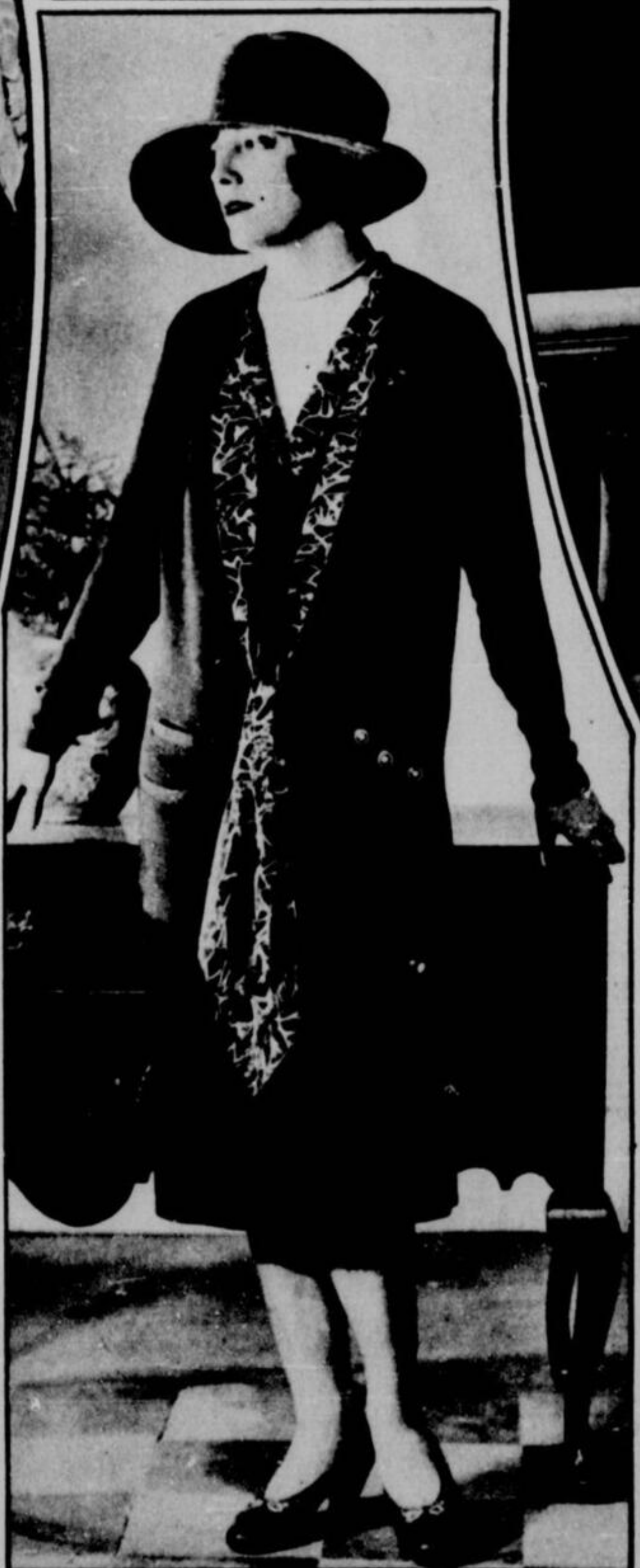


Modèle de printemps en crêpe rose avec collet de crêpe imprimé pour nuancer avec les garnitures de la robe.

Model of spring wear made of rose crepe with a collar of printed crepe to match the dress trimmings.

Mlle Marguerite Arcand, une graduée du couvent des Rév. SS. Ursulines de Trois-Rivières.

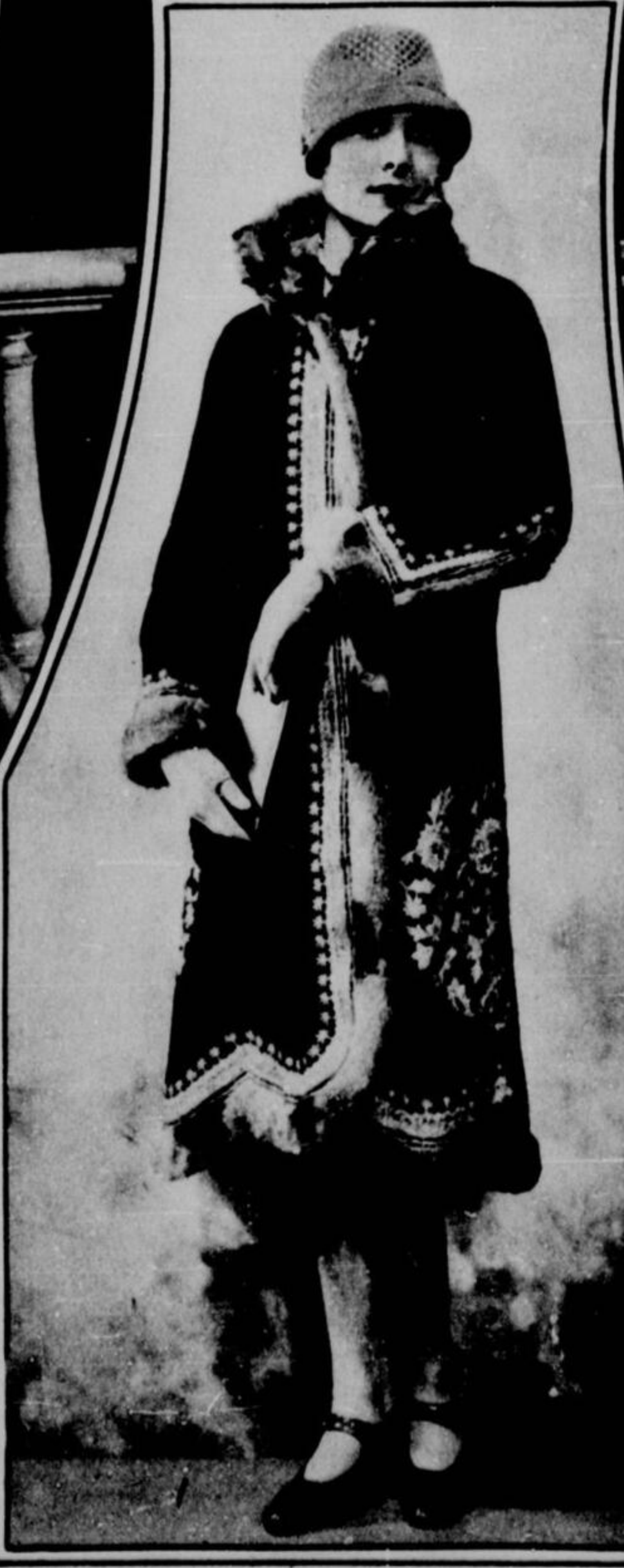
Miss Marguerite Arcand, a graduate of the Convent of the Ursulines of Three Rivers.



Robe-manteau, d'un modèle très attrayant, en crêpe Rossmara garni de soie imprimée noire et blanche au col.

Frock coat of Rossmara crepe trimmed with black and white printed silk on the collar.

Mlle Renée Thibodeau, une jeune musicienne de talent. —Miss Renée Thibodeau, a talented young musician.



Joli manteau de printemps que les élégantes parisiennes seront fières de porter. Il est garni de fourrure Suslibi, et de broderie chenille.

Smart Spring Coat from Parisian Salons. Suslibi is the new and attractive fur used together with chenille embroidery.

Aileen Pringle, une étoile de cinéma.

Aileen Pringle, a star of the movie.

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

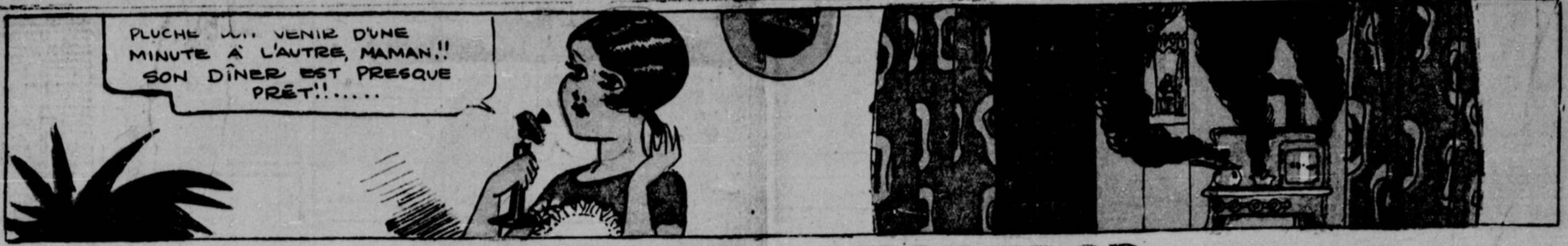
UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

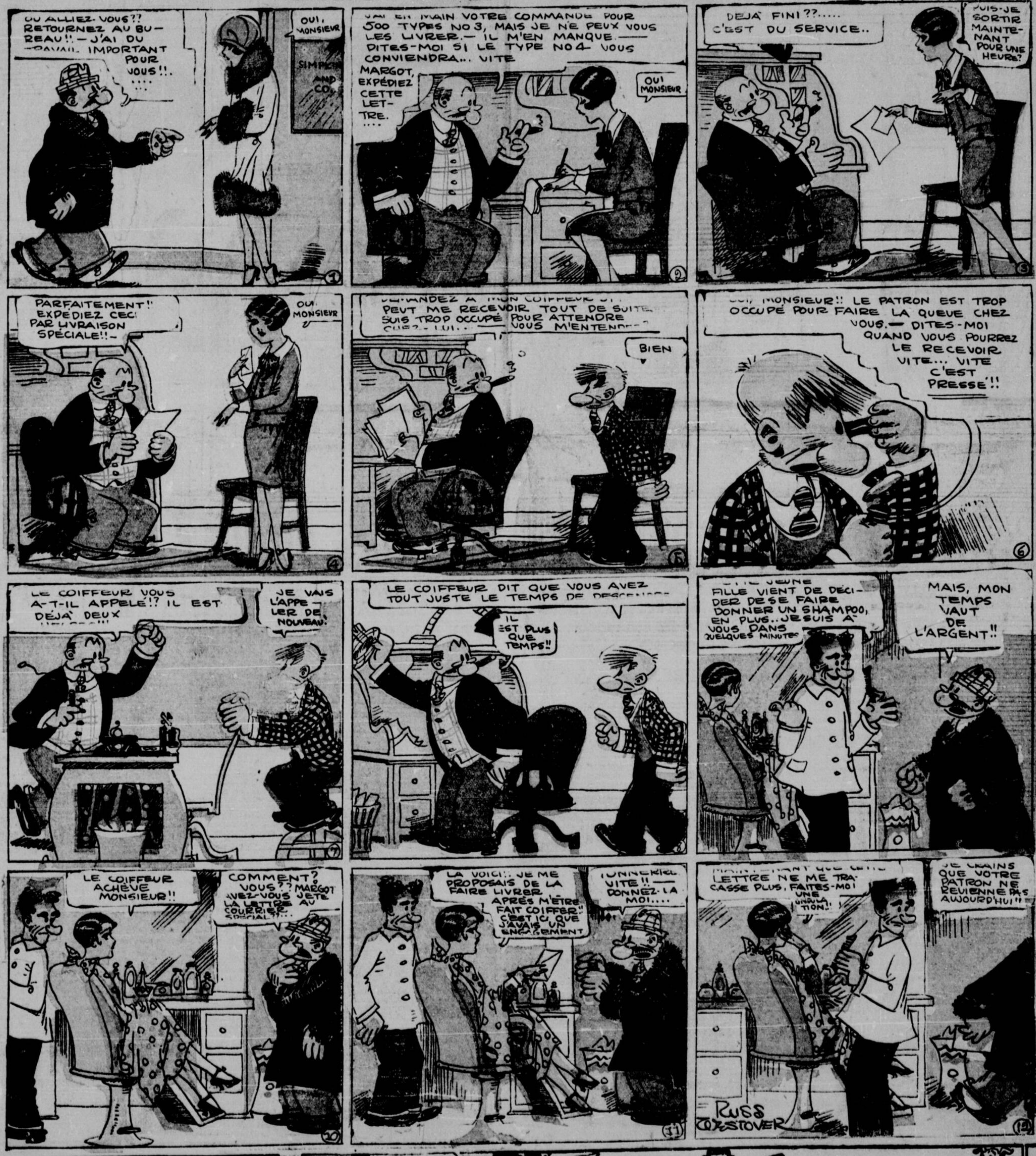
SUPPLEMENT COMIQUE—2ème SECTION

LA PATRIE, MONTREAL, SAMEDI 2 JANVIER 1926

47e ANNEE—No. 262—PAGE 5

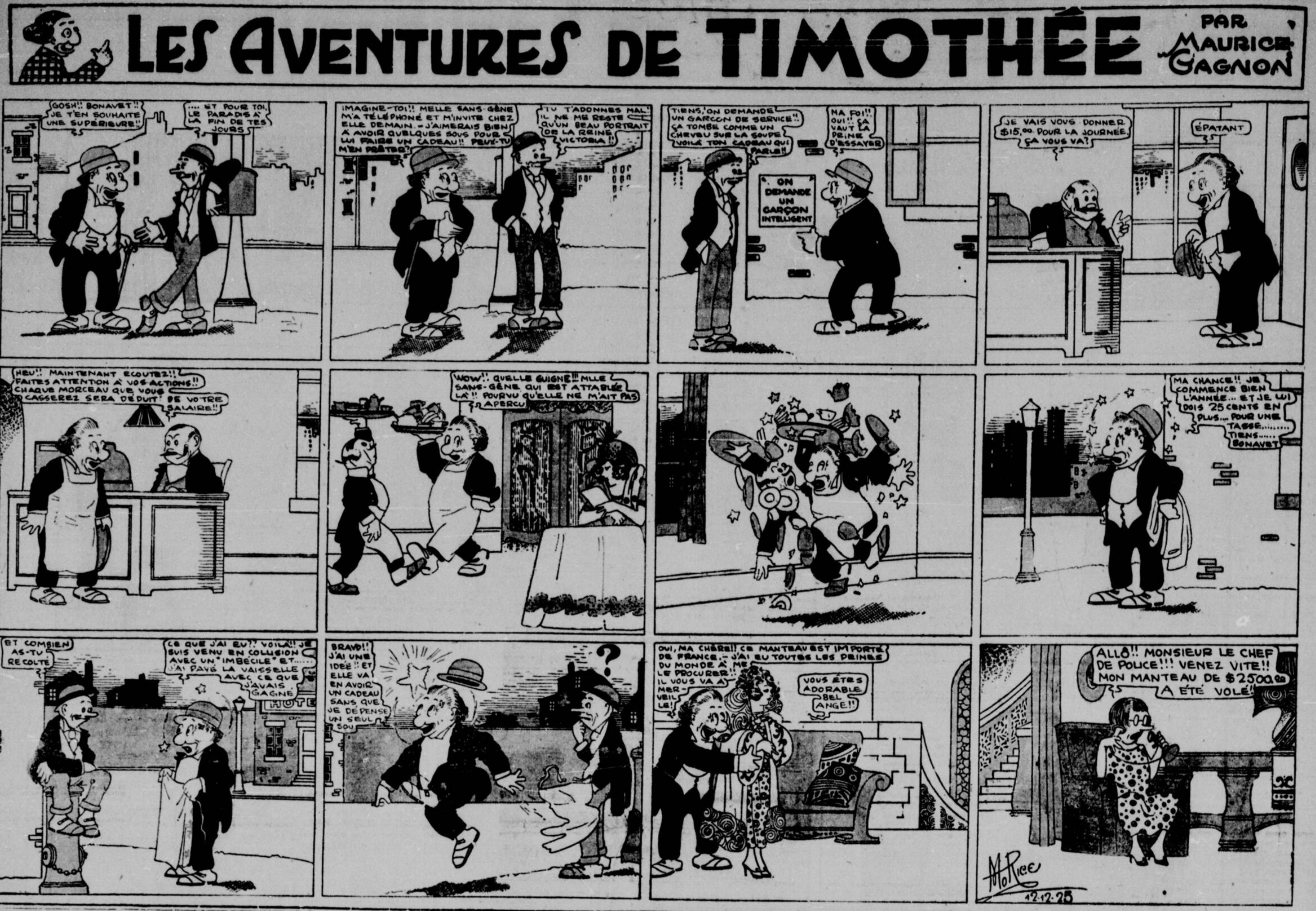

PLUCHE VA VENIR D'UNE MINUTE À L'AUTRE, MAMAN!! SON DÎNER EST PRESQUE PRÊT!!.....

MARGOT TRAVAILLE TROP


OU ALLIEZ-VOUS?? RETOURNEZ AU BUREAU!! — J'AI DU TRAVAIL IMPORTANT POUR VOUS!!. ....
OUI, MONSIEUR
SIMPSON AND CO.
①
J'AI EN MAIN VOTRE COMMANDE POUR 500 TYPES NO 3, MAIS JE NE PEUX VOUS LES LIVRER.— IL M'EN MANQUE.—— DITES-MOI SI LE TYPE NO 4 VOUS CONVIENDRA... VITE
MARGOT, EXPÉDIEZ CETTE LETTRE. ....
OUI MONSIEUR
②
DÉJÀ FINI??..... C'EST DU SERVICE..
PUIS-JE SORTIR MAINTENANT POUR UNE HEURE?
③
PARFAITEMENT!! EXPÉDIEZ CECI PAR LIVRAISON SPÉCIALE!!—
OUI MONSIEUR
④
DEMANDEZ À MON COIFFEUR S'IL PEUT ME RECEVOIR TOUT DE SUITE. SUIS TROP OCCUPÉ POUR ATTENDRE CHEZ-LUI... —— VOUS M'ENTENDEZ?
BIEN
⑤
OUI, MONSIEUR!! LE PATRON EST TROP OCCUPÉ POUR FAIRE LA QUEUE CHEZ VOUS.— DITES-MOI QUAND VOUS POURREZ LE RECEVOIR VITE... VITE C'EST PRESSÉ!!
⑥
LE COIFFEUR VOUS A-T-IL APPELÉ!? IL EST DÉJÀ DEUX HEURES!!!
JE VAIS L'APPELER DE NOUVEAU!
⑦
LE COIFFEUR DIT QUE VOUS AVEZ TOUT JUSTE LE TEMPS DE DESCENDRE
IL EST PLUS QUE TEMPS!!
⑧
CETTE JEUNE FILLE VIENT DE DÉCIDER DE SE FAIRE DONNER UN SHAMPOO, EN PLUS..JE SUIS À VOUS DANS QUELQUES MINUTES
MAIS, MON TEMPS VAUT DE L'ARGENT!!
⑨
LE COIFFEUR ACHÈVE MONSIEUR!!
COMMENT? VOUS?? MARGOT AVEZ-VOUS JETÉ LA LETTRE AU COURRIER SPÉCIAL??...
⑩
LA VOICI!! JE ME PROPOSAIS DE LA FAIRE LIVRER APRÈS M'ÊTRE FAIT COIFFER!! C'EST ICI QUE J'AVAIS UN ENGAGEMENT
TONNERRE!! VITE!!— DONNEZ-LA MOI....
⑪
MAINTENANT QUE CETTE LETTRE NE ME TRACASSE PLUS, FAITES-MOI UNE ONDULATION!!
JE CRAINS QUE VOTRE PATRON NE REVIENNE PAS AUJOURD'HUI!!
RUSS WESTOVER
⑫

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON


GOSH!! BONAVET!! JE T'EN SOUHAITE UNE SUPÉRIEURE!!
.... ET POUR TOI, LE PARADIS À LA FIN DE TES JOURS
IMAGINE-TOI!! MELLE SANS-GÊNE M'A TÉLÉPHONÉ ET M'INVITE CHEZ ELLE DEMAIN.- J'AIMERAIS BIEN À AVOIR QUELQUES SOUS POUR LUI FAIRE UN CADEAU!! PEUX-TU M'EN PRÊTER?
TU T'ADONNES MAL!! IL NE ME RESTE QU'UN BEAU PORTRAIT DE LA REINE VICTORIA!!
TIENS, ON DEMANDE UN GARÇON DE SERVICE!! ÇA TOMBE COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE VOILÀ TON CADEAU QUI PARLE!!
ON DEMANDE UN GARÇON INTELLIGENT
MA FOI!! OUI!! ÇA VAUT LA PEINE D'ESSAYER
JE VAIS VOUS DONNER $15.00 POUR LA JOURNÉE, ÇA VOUS VA?
ÉPATANT
HEU!! MAINTENANT ECOUTEZ!! FAITES ATTENTION À VOS ACTIONS!! CHAQUE MORCEAU QUE VOUS CASSEREZ SERA DÉDUIT DE VOTRE SALAIRE!!
WOW!! QUELLE GUIGNE!!! MLLE SANS-GÊNE QUI EST ATTABLÉE LÀ!! POURVU QU'ELLE NE M'AIT PAS APERÇU
MA CHANCE!! JE COMMENCE BIEN L'ANNÉE... ET JE LUI DOIS 25 CENTS EN PLUS... POUR UNE TASSE......... TIENS...... BONAVET
ET COMBIEN AS-TU RÉCOLTÉ
CE QUE J'AI EU?! VOILÀ!! JE SUIS VENU EN COLLUSION AVEC UN "IMBÉCILE" ET...... J'AI PAVÉ LA VAISSELLE AVEC CE QUE J'AVAIS GAGNÉ
BRAVO!! J'AI UNE IDÉE!! ET ELLE VA EN AVOIR UN CADEAU SANS QUE JE DÉPENSE UN SEUL SOU
?
OUI, MA CHÈRE!! CE MANTEAU EST IMPORTÉ DE FRANCE.- J'AI EU TOUTES LES PEINES DU MONDE À ME LE PROCURER!! IL VOUS VA À MERVEILLE!!
VOUS ÊTES ADORABLE BEL ANGE!!
ALLÔ!! MONSIEUR LE CHEF DE POLICE!!! VENEZ VITE!! MON MANTEAU DE $2500.00 A ÉTÉ VOLÉ!!
MoRice
12.12.25

UN TESTAMENT OLOGRAPHE EST TOUJOURS DELICAT A EXPERTISER

La psychologie y joue un rôle prépondérant, mais dont l'influence matérielle ne saurait être niée. — Les anomalies constatées dans la rédaction d'un testament portent souvent l'empreinte de l'état moral de son auteur. — Les faux testaments et les lettres anonymes.

ECRIRE SES VOLONTES EST UN ACTE IMPRESSIONNANT

Les expertises en écritures sont toujours extrêmement difficiles. Les exemples sont nombreux de décisions absolument contradictoires rendues par des experts de réputation et de compétence égales et des discussions passionnées auxquelles elles ont donné lieu à l'occasion de procès célèbres jusque dans le prétoire, chacun, du reste, demeurant énergiquement sur ses positions.

Mais il est un genre de documents écrits dont l'expertise présente des difficultés particulières en raison des circonstances dans lesquelles ils ont pu être rédigés: ce sont les testaments.

M. Solange Pellat, président de la Société technique des experts en écritures, auquel on doit au cours de ces dernières année de grands et louables efforts pour donner à la confrontation des écritures un caractère aussi rigoureux, c'est-à-dire aussi scientifique que possible, vient de lui consacrer dans la "Revue scientifique" une étude qui mérite de retenir l'attention. M. Solange Pellat résume ainsi les causes pour lesquelles un testament olographe est délicat à expertiser. La pshychologie y joue comme on le verra un rôle prépondérant, mais dont l'influence matérielle ne saurait être niée.

a) Beaucoup de testaments se trouvent faits, par suite des événements, dans des conditions matérielles très défectueuses, ou dans des circonstances quelque peu extraordinaires. On en voit qui ont été écrits sous l'influence d'une émotion violente ou d'une colère intense, ou au sortir d'une hallucination ou d'un mauvais rêve. Il s'en rencontre qui proviennent de personnes étroitement surveillées, qui ont jeté hâtivement quelques lignes fébriles sur le papier en profitant d'une absence très momentanée de leur gardien. On cite le cas de naufragés qui, avant de disparaître, ont remis quelques lignes informes exprimant leurs dernières volontés à quelqu'un qui, plus heureux qu'eux, a survécu à l'événement tragique. Certains soldats partant pour l'assaut, certains blessés, certains condamnés politiques près d'être fusillés ont rédigé des notes testamentaires en tremblant, les larmes aux yeux, etc...

b) Une quantité de testaments— ceci est un cas plus classique que les précédents — sont faits par des personnes d'une faiblesse extrême due à la caducité ou à certaines longues maladies, quelquefois même par des moribonds qui ont rassemblé leurs dernières forces pour arriver à les tracer.

c) Ecrire un testament est un acte qui impressionne extrêmement certaines personnes, qui les met dans un état d'émotivité très grand, susceptible de provoquer toutes sortes de déformations dans le graphisme.

d) Emus ou non, les testateurs sont souvent hantés par le désir d'être très lisibles et d'éviter les équivoques au point de calligraphier le texte en tout ou en partie et d'aller jusqu'à écrire à main posée leur signature, au lieu de la jeter comme d'habitude sur le papier.

e) Les testateurs qui n'ont qu'une culture intellectuelle minime sont parfois très embarrassés par le fait de se servir de papier timbré et il résulte de leur gêne des particularités très variées: ils écrivent tantôt plus gauchement, tantôt plus calligraphiquement, tantôt plus lourdement, tantôt plus légèrement, tantôt plus grand, tantôt plus petit.

f) Exprimant une volonté particulièrement intense, les testaments peuvent accidentellement porter les marques d'une fermeté plus grande que l'écriture habituelle du testateur.

Toutes les raisons invoquées par M. Solange Pellat pour justifier les différences profondes qui peuvent exister entre l'écriture d'un testament et l'écriture normale de celui qui l'a rédigé sont, semble-t-il, parfaitement plausibles et il a pu très justement déduire une règle générale: c'est que les anomalies de cette écriture ne doivent à aucun prix être considérées a priori comme des marques de faux. Bien au contraire elles doivent souvent être considérées par l'expert comme des indices donnant lieu de présumer que la pièce est bel et bien authentique!

Mais alors il reste à l'expert une tâche singulièrement délicate à accomplir et où sa perspicacité et sa puissance de déduction risquent d'être mises à une rude épreuve.

Il lui faut reconnaître si les anomalies constatées dans la rédaction du testament portent bien l'empreinte de l'état pathologique ou moral de son auteur...

M. Solange Pellat prétend, et son expérience nous permet de le croire, que ce n'est pas impossible.

Il y a dans l'écriture de tout individu des caractères d'homogénéité que ni l'émotion, ni la nervosité, ni la dépression ne parviennent à effacer.

Autant ces caractères ne doivent pas être tenus pour brobants dans une expertise de lettres anonymes où l'auteur s'est efforcé de dissimuler sa personnalité, autant il en faut tenir compte dans l'expertise d'un testament dont l'auteur, quel que soit son état physique ou moral, n'a pas eu un instant l'idée de tromper son entourage. Et c'est précisément ce caractère d'homogénéité que les faussaires ne parviennent pas à donner de façon parfaite à leurs oeuvres, ce qui permet presque à coup sûr de les démasquer, malgré leur ingéniosité. M. Solange Pellat en cite un cas curieux dont il a eu à s'occuper récemment.

Le faussaire, dit-il, avait remarqué que le défunt avait l'habitude de recourber ses mots contre le bord du papier au bout des lignes. Il avait reproduit cette manière de faire avec une fidélité parfaite, mais il n'avait oublié qu'une chose, c'est que, chez le défunt, elle paraissait naturelle parce que toute son écriture était très resserrée sur elle-même et qu'il laissait fort peu d'espace blanc entre les mots d'une même ligne: comme personnellement, au contraire il espaçait instinctivement beaucoup ses mots, il avait introduit inconsciemment sur les lignes du testament litigieux des blancs énormes qui juraient complètement avec des mots recourbés à leur extrémité. La bizarrerie était à elle seule presque suffisante pour montrer que l'on se trouvait en présence d'un faux, qui fut en effet, par la suite, avoué.

Voilà donc une nouvelle catégorie de malfaiteurs qui n'a eu qu'à se bien tenir. Sans doute ceux qui sont capables de leur livrer victorieusement bataille sont-ils encore assez rares. M. Solange Pellat estime qu'il s'en trouve au plus vingt dans toute l'Europe.

Mais puisque les principes sont maintenant établis, leur application ne tardera pas à s'étendre.

Lucien CHASSAIGNE.

(Dans le "Journal")

LES FONCTIONNAIRES EUROPEENS JETTENT LES BASES D'UNE FEDERATION INTERNATIONALE

Deux buts, l'un, économique, pour l'amélioration du sort des fonctionnaires, l'autre, social, pour lutter pour empêcher les conflits.

CONGRES A PARIS

PARIS. (Spécial à la "Patrie") — Le Congrès International des fonctionnaires, réuni dans une salle des Arts-et-Métiers, a terminé ses travaux. M. Charles Laurent, secrétaire général, au nom de la délégation française, a souhaité la bienvenue aux délégués étrangers, puis a donné la parole à M. Janicki, délégué autrichien, qui, après avoir exposé les efforts faits pour créer la Fédération Internationale depuis la première réunion tenue à Vienne en juillet 1923, et constaté les bienfaits de la solidarité internationale, explique qu'il s'agit aujourd'hui de remplacer l'organisation provisoire par une organisation définitive.

Après quelques mots de MM. Lub (Hollande) et Derks (Suède), qui donnet des précisions sur les organisations de fonctionnaires dans leurs pays respectifs, M. Stuart Bunning (Angleterre) déclare que, tout en étant en plein accord avec l'état d'esprit du Congrès et le but de la Fédération, les délégués anglais ne peuvent prendre d'engagement sans en avoir référé à leurs mandants.

M. Llewelyn (Angleterre), soutient la même thèse que son compatriote et demande quelques explications sur le caractère de l'internationale projetée.

—Est-ce, demande-t-il, une organisation de combat pour des buts sociaux ou une organisation corporative pour améliorer la situation économique et légale des fonctionnaires ?"

M. Falkenberg (Allemagne), dans son rapport, répond à la question. L'internationale des fonctionnaires doit avoir deux buts: un but économique pour l'amélioration du sort des fonctionnaires: un but social pour lutter pour la pacification du monde et pour empêcher les conflits. M. Falkenberg invite les délégués à apporter aux statuts provisoires toutes modifications qu'ils jugeront utiles.

Sous ces réserves, ils sont adoptés par la majorité des délégués. La Fédération Internationale est donc fondée.

A la fin des travaux, les délégués anglais offrent généreusement de payer une partie des dépenses faites par le comité exécutif provisoire.

M. Bourdhoff, président, remercie, ainsi que M. Charles Laurent, au nom de la délégation française.

LA DESAGREGATION DE L'EGLISE ORTHODOXE DE RUSSIE ET LES MANOEUVRES DES SOVIETS

La mort du patriarche Tikhon a mis aux prises les deux principales fractions de l'orthodoxie. — Le mariage des évêques. — Plus de patriarche.

LES "REFORMES" RELIGIEUSES

L'ancien régime russe interdisait sévèrement les publications antireligieuses. Le régime soviétique leur donne libre carrière et par contre il a étranglé les organes religieux de l'orthodoxie russe. Sachez, en effet, au cas peu probable où vous l'ignoreriez encore que les Soviets ne tolèrent pas d'autre presse que celle qui porte leur estampille: "nul n'aura de l'esprit hors nous et nos amis"; entendez par là que nul ne peut écrire ce qu'il pense, à moins de penser rouge. C'est ce qui s'appelle gouverner, cette manière forte est le propre de ceux qui sentent leur autorité chanceler. C'est aussi ce qui s'appelle duper le public, car enfin les Soviets nous battent les oreilles de leurs refrains sur la liberté. Ils veulent délivrer tous les peuples, et ils réduisent le leur en esclavage. Tartufes, tartufes!

Il est donc difficile de suivre de très près les vicissitudes de l'Eglise orthodoxe russe, en l'absence de toute presse religieuse. Pourtant les informations privées et les journaux soviétiques eux-mêmes suppléent quelque peu à cette lacune et vous permettent de conjecturer les épreuves de l'Eglise russe.

ARRESTATION DE PRETRES ORTHODOXES A MOSCOU

Les funérailles du patriarche Tikhon ont donné lieu, il y a quelque temps, à une imposante manifestation; plus de cent mille personnes y assistaient, le clergé y était représenté par 61 évêques et plusieurs centaines de prêtres. Les Soviets n'avaient pas osé interdire ce cortège religieux, mais ils n'ont pas tardé à se venger sur le clergé. Ils ont procédé quelques semaines plus tard à de nombreuses arrestations parmi les curés orthodoxes de Moscou et parmi les fidèles. La Tchéka de la Laubianka, les prisons de Boutirki et de Taganka voyaient affluer de nouveaux habitants cueillis en pleine nuit à leur domicile. (C'est un préjugé "bourgeois" de n'opérer chez les gens qu'entre le lever et le coucher du soleil.)

Le motif? il crève les yeux. Des citoyens soviétiques qui assistent à une manifestation de leur plein gré, cela est fort suspect. Il y a de la contre-révolution là-dessous. C'est que, en effet, les manifestations civiques dites spontanées sont toujours commandées chez les Soviets, on pousse même le respect de la liberté jusqu'à contrôler la présence de certains citoyens bien notés, pour s'assurer de leur civisme. Dans ces conditions, comment ne pas enquêter sur des "manifestants" qui suivent volontairement un convoi funèbre?

LA SUCCESSION DU PATRIARCHE TIKHON

La mort du patriarche met aux prises les deux fractions principales de l'Eglise orthodoxe de Russie: les "tikhoniens," partisans du patriarche décédé et de l'Eglise traditionnelle, et les "givistes," adeptes de l'Eglise dite vivante, d'où leur nom de "vivants"; ceux-ci reconnaissent les Soviets et jouissent même de leur protection et ils admettent des "réformes," telles que le mariage des évêques, il faudrait plutôt parler d'innovations.

Les "tikhoniens" songent à élire un nouveau patriarche, mais le pourront-ils devant l'hostilité certaine des Soviets qui déjà avaient intrigué pour obtenir la démission spontanée (?) de Mgr Tikhon en 1922. Pas plus que les tsars, les bolcheviks ne veulent un patriarche à la tête des croyants russes: ils préfèrent la direction polycéphale d'un Saint-Synode, qui a moins de prestige et moins d'autorité.

Quant aux "givistes," leur Saint-Synode a publié un appel aux fidèles, après la mort du patriarche, pour les inviter à la concorde, regretter la division introduite dans l'Eglise et annoncer la prochaine convocation d'un Concile pour rétablir l'union. Il est peu probable que l'accord rêvé se produise à la suite de tractations officielles. La scission accomplie est très profonde: les "givistes" ont heurté violemment le traditionalisme religieux des Russes.

Quoi qu'il en soit, les Soviets sont, hélas! d'autant plus à l'aise pour poursuivre leur oeuvre de désagrégation de l'orthodoxie qu'ils ont devant eux une Eglise divisée. S'il est permis de pronostiquer en pareille matière, on peut présumer que les "givistes" accentueront leur conversion à droite, qui est sensible depuis un an ou deux; ils ne sont déjà plus les réformistes radicaux qu'ils étaient à leurs débuts, en 1922.

UN CONGRES DE "RENOVATEURS"

Les germes de division religieuse se sont doués d'une étrange faculté de multiplication: une cassure en amène une autre, les fractions insurgées s'entre-partagent en rejetons rivaux jusqu'à ce que l'organisme spirituel épuisé d'analyse revienne à la synthèse par besoin vital.

Ce phénomène de rassemblement succédant à la dislocation, a été mis en lumière par le Congrès des évêques "rénovateurs", réuni à Moscou en avril dernier, et il faut se hâter d'en prendre acte, car les événements vont vite aux heures de trouble, et les dénominations dissidentes dans l'orthodoxie russe évoluent constamment depuis plus de deux ans.

Après la déposition du patriarche (qui, d'ailleurs, resta en fonction jusqu'à sa mort), le courant rénovateur qui travaillait l'Eglise russe depuis une quinzaine d'années fit éclore un certain nombre de groupements religieux antipatriarchistes ou même socialisants.

On vit aussi apparaître au printemps de 1922: l'Eglise vivante, destinée à rallier le clergé blanc (marié); l'Eglise de la renaissance, soumise à la prédominance des éléments laïques; l'Eglise apostolique, inspirée d'une vague mystique communautaire; l'Eglise de la pauvreté évangélique, basée sur le détachement de la propriété; l'Eglise libre du travail, ouverte aux classes ouvrières (un article de son programme consistait à transformer les clochers en stations météorologiques); l'Eglise du peuple russe, sorte de christianisme national... et d'autres encore. Les soi-disant rformes de ces diffrentes dissidences aboutissaient, comme la "réforme" protestante à des négations et à des suppressions radicales plutôt qu'à la régénération spirituelle.

En août 1922, un tiers des 90 évêques orthodoxes appartenait à l'Eglise vivante, les deux autres tiers restaient fidèles à l'Eglise traditionnelle. Au Concile rouge de mai 1923, les délégués de l'Eglise vivante l'emportaient de beaucoup sur ceux des autres fractions quant au nombre; mais les délégués "sans parti" obtenaient une forte majorité. A la fantaisie chaotique de la première heure d'insurrection avait succédé peu à peu une sorte de concentration séparatiste. Aujourd'hui l'Eglise vivante se dresse seule en face de l'Eglise tikhonienne, son titre même paraît avoir changé, l'inflation réformiste a fini par le démonétiser aux yeux des foules, et elle s'appelle maintenant l'Eglise rénovatrice, ce qui lui permet de grouper des éléments plus étendus et de contracter des alliances dans tous les camps soi-disant progressistes. Il paraît, en effet, au dire d'un journal soviétique, que les "réformes" confuses tentées par les rénovateurs se réduisent actuellement à la consécration anticanonique des évêques mariés, c'est-à-dire choisi parmi le clergé marié et non plus parmi le clergé noir (les moines.) A l'origine, leur programme ultra-moderniste comprenait, par exemple, l'élection de toute la hiérarchie ecclésiastique par les fidèles, le remariage des prêtres veufs, la suppression de l'iconostase dans les églises, la célébration de la liturgie en langue russe.. Ils procèdent présentement à une réduction considérable de leurs projets subversifs dans le but "d'attirer à eux les masses croyantes", comme s'exprime un rédacteur soviétique. Cet aveu est précieux à retenir. Les "masses" russes ne veulent pas plus du bolchevisme d'Eglise que du bolchevisme d'Etat. — (La Tournelle dans "La Croix".)

Le Royaume des Femmes

A QUOI RÊVEZ-VOUS JEUNES FILLES?

Les lauréats de notre Enquête : "A quoi rêvez-vous jeunes filles ?" auront le choix entre les volumes suivants :

"LE FRANÇAIS", roman de M. Damase POTVIN. POESIES de EMILE NELLIGAN. LES HABITS ROUGES, et D'UN OCEAN A L'AUTRE de ROBERT LAROCQUE DE ROQUEBRUNE. GRAND LOUIS, L'INNOCENT, de MARIE LEFRANC. LITTERATURE A LA MANIERE DE... de LOUIS FRANCOEUR et PHILIPPE PANNETON. LA TERRE VIVANTE, roman de M. HARRY BERNARD. FABLES, poésies de M. PAMPHILE LEMAY. LE CAS DE PIERRE GIROIR, roman du Docteur JOSEPH CLOUTIER. LA DAME DE CHAMBLY de ANDREE JARRET. PEINTRES D'AUTREFOIS, de M. GEORGES BELLERIVE.

* * *

Ce concours est fermé depuis le 5 décembre, mais nous en continuerons la publication jusqu'à ce que toutes les réponses aient eu leur place au Royaume.

J'avais recueilli, il y a quelques années, dans un grand quotidien de Montréal, les vers suivants, signés "Baronne de Fauqueux":

"N'être rien qu'une femme aux grands yeux de douceur,
Gaie ainsi qu'un ciel clair où l'alouette passe,
Simple, tendre, pareille au baiser d'une soeur,
Grave comme la nuit quand elle emplit l'espace.

Former de ses deux bras des berceaux au bonheur,
De sa voix apaiser la détresse trop lasse,
Chanter l'hymne à la vie au bord même des pleurs,
Poser le beau courage en fierté sur sa face.
En sa poitrine ardente enfermer les soleils,
Des frémissants désirs des chauds espoirs vermeils,
Des infinies d'amour où peut se griser l'âme.

Et croiser, sans orgueil, des mains frêles d'enfants,
Au foyer qui s'éclaire à ce coeur triomphant :
Ne vouloir être rien, n'être rien qu'une femme!"

Ces quelques lignes vous disent tout mon rêve, qui est celi, je crois, de la majorité de nos jeunes filles d'aujourd'hui, quoi qu'on en pense et quoi qu'on en dise. Nos mères-grands et nos bonnes mamans ont fait les mêmes rêves que nous faisons, nous leurs filles, et que nos filles feront... si ces rêves se réalisent.

Si la nécessité nous a faites sténos dactylos, caissières, comptables, et que sais-je encore, est-ce bien nous qu'il faut accuser?

Nous nous sommes masculanisées? Oui, je l'admets, et beaucoup trop. Mais pourquoi les hommes, eux, se sont-ils efféminés, avec cette différence, qu'en voulant les copier, nous nous sommes ingéniées à prendre leurs qualités, tandis qu'eux n'ont pris que nos défauts.

Nos censeurs sévères ferment les [illegible] sur ce point avec toute l'ingé[illegible] enfants coupables voulant [illegible]r une faute. Où sont-ils les [illegible] gens aujourd'hui, qui font [illegible]ur travail la base solide, qui [illegible] permette en temps voulu de [illegible]ier un foyer? Ceux qui au[illegible]t un salaire raisonnable pour envisager une pareille perspective, le gaspille Dieu sait où, et ceux qui n'ont que de modestes appointements s'en contentent pourvu qu'ils en aient suffisamment pour eux.

Et pendant ce temps-là, nous jeunes filles, nous nous posons ce problème angoissant: à quoi nous sert de rêver d'un avenir puisque personne ne nous mariera?

Et pourtant, malgré tout, Madame Madeleine nous rêvons!

Nous rêvons d'un paisible foyer, d'un mari honnête, conscient de ses devoirs, nous ayant épousées pour nous-mêmes, et non pour notre pesant d'or ou pour la poupée de parade que nous pouvons toutes être jusqu'à un certain degré!...

Nous rêvons d'un amour conjugal solide, basé sur l'estime et la confiance réciproques, où la fusion des âmes, des intelligences et des coeurs est aussi complète que la fusion des êtres!...

Nous rêvons de têtes brunes ou blondes reposant sur l'oreiller moëlleux, de bras potelés enserrant nos cous au réveil. Nous rêvons de gazouillis d'oiseaux dans la cage... Nous rêvons de tendresse à dépenser, de dévouements à accomplir, de bonheurs à édifier!...

Nous rêvons d'être l'épouse, la compagne d'un mari dont nous raffolerions! Nous rêvons d'être la petite maman et la grande amie de fils et de filles venant consacrer notre amour!...

Nous rêvons de dépouiller enfin cet uniforme de servitude que la nécessité nous a fait endosser, et contre lequel nous troquerions volontiers le plus humble tablier de ménage!...

Ah! Madame Madeleine, vous le savez bien que nous ne rêvons à rien, rien que d'être tout simplement femmes!...

PIERRETTE DAUTRAYE.

• • •

Il faudrait être bien incrédule pour ne pas croire que nos jeunes filles ne rêvent pas! Tout comme l'oi[illegible] tisse son nid, la jeune fille dans ses rêves et dans son coeur tisse brin à brin son bonheur. Dans un coeur de jeune fille de 19 ans quels peuvent bien être les rêves?

Pleine de conviction bien haut, j'affirme qu'ils sont grands, nobles et beaux, et qui sait les comprendre saura aussi les apprécier.

Jeune fille, pleine de vie, confiante en l'avenir bien souvent je rêve... Je rêve aux douces années passées dans mon "Alma Mater", entourée de maîtresses dévouées, de compagnes aimées j'ai passé les plus douces heures de ma vie.

C'est là que j'ai connu la tendre affection, le dévouement de soi-même, le bonheur de faire son devoir. Vous comprendrez facilement, [illegible] mes rêves se voilent parfois de tristesse? lorsque je vous dirai, que dans la vie, sans papa chéri, ni bonne maman (êtres aimés qu'on voudrait toujours près de soi), je marche dans le sentier de l'avenir, sans réconfort, ni tendresse.

Mais au plus petit des oiseaux Dieu donne la pâture. Il saura aussi me garder, me diriger, et surtout m'aimer, non pas de cet amour qui s'éteint au moindre souffle, mais de cet amour vrai, droit et loyal. Je marche donc vers l'avenir, avec un peu d'expérience, mais avec beaucoup de confiance. Je rêve un époux fidèle, aimant, confiant, qui saura me comprendre, dans mes joies comme dans mes peines, me guidant avec son coeur, me soutenant de son courage viril.

Je n'exclus pas de mes rêves, les peines, les fatigues, les heures de tristesse, voire même la douleur de pleurer un de ses petits anges chéris qui égayent nos foyers, non... je sais que la vie est amère, et qu'il faut gravir la montagne à l'exemple du Divin Sauveur, si l'on veut atteindre le sommet où resplendit ce que tout le monde cherche et qu'on appelle par ce simple petit mot magique "le bonheur".

"Les heures passées ne reviennent plus" dit le proverbe, à nous donc, jeunes rêveuses, de se tracer un plan à l'avance, que nous pourrons suivre plus tard, et qui fera de nous les femmes fortes de demain.

C'est par le devoir accompli, l'abnégation de soi-même, le dévouement inlassable, le sourire aux lèvres, que nous vaincrons tous les obstacles, ranimerons les courages abattus, et que partout (nous) nous sèmerons la joie et le bonheur.

Je termine en citant ces vers du poète, qu'ils seraient bons à méditer quelquefois.

"Le livre de la vie est le livre suprême
Qu'on ne peut ni fermer, ni rouvrir à son choix
Le passage attachant ne s'y lit pas deux fois
Mais le feuillet fatal se tourne de lui-même.
On voudrait revenir à la page où l'on aime
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts".

• • •

A quoi rêvent les jeunes filles. Les rêves de jeunes filles diffèrent peut-être quelque peu, mais tous peuvent se résumer en un seul: notre avenir.

Oui, l'avenir, que sera-t-il? C'est un domaine accessible à Dieu seul.

Voici à peu près mon rêve: Une jolie petite maison blanche entourée de fleurs; une jeune femme se promène dans les jolies allées ayant à ses côtés un bambin aux boucles blondes. Ils semblent heureux. Ils ont du soleil pleins les yeux. Tout respire le bonheur et la sérénité.

Soudain, ils demeurent immobiles, on entend des pas; c'est papa qui vient; d'un bond ils sont au-devant de lui.

L'heureux papa presse ses deux amours sur son coeur en murmurant de bien douces choses.

C'est mon rêve, il n'est pas très compliqué. Je voudrais être heureuse... simplement. Détrompez-vous, messieurs, qui croyez que les jeunes filles rêvent seulement que bals, chiffons et fortune. Il en est qui ont de plus nobles aspirations.

MYRIELLE.

• • •

Petites compagnes, faites donc belle figure à la vie! il n'y a pas que déception: il y a la famille. N'éprouvez-vous donc pas, comme toute femme, un profond besoin d'affection à recevoir et à donner? Il y a les beaux jours, les soirées idéales, les belles pages, les oeuvres d'art; il y a l'amour; il y a l'amitié. On pense à toutes ces choses pour oublier les autres moins belles!

J'ai mes heures noires.. Je suis trop sensible, trop vibrante pour que le ciel de mon âme soit sans nuage, mais derrière les nuages les plus sombres, ne devine-t-on pas le soleil qui demeure toujours; au ciel de mon âme, le soleil, c'est cette foi, cet espoir dans l'avenir qui ne m'a jamais quitté.

Rien qu'à songer à cela un trouble délicieux m'envahit... Je me sens l'âme pleine de rêve!...

Je puis me tromper, mais il me semble que mon amour "à moi" n'aura rien de banal.

Je le rêve non pas calme comme un lac sans rides, mais "genre unique," fort comme un monde, tendre à ses heures, au besoin farouche et violent.

Un mot résumerait toutes ces choses mal exprimées; je le dis à l'oreille, c'est si intime: passionné!... je rêve!

Musique exquise, idées profondes, sensations fines, sentiments qui prennent tout mon coeur, visions éblouissantes, rêveries, chansons, soupirs, fleurs, baisers, frissons d'âmes, sérénades, ivresses dont j'ai la tête un peu tournée. Que voulez-vous je suis jeune et la vie chante en mon coeur.

"J'ESPERE DEMAIN."

• • •

Assise dans ma chambrette, accoudée à ma fenêtre, les yeux fixés au loin, je songe... A ce que sera l'avenir, que ferai-je dans quelques années ? Sans père ni mère, car certainement Dieu les aura appelés vers Lui. A cette pensée je soupire et je pleure! car moi je ne sais pas rêver, je suis de celles qui sont pauvres, qui partent tous les jours vers le labeur, vers le gagne-pain. Est-ce que celles-là peuvent rêver? Non, elle savent que les rêves ne sont pas pour elles. Levant les yeux toujours accoudée à ma fenêtre, je voie ce beau ciel d'azur qui, rempli d'étoiles semble me dire: "courage mon enfant, Dieu t'aime, les épreuves le prouvent. Alors je prie, agenouillée près du crucifix de mon humble chambrette après une longue prière je me relève avec le coeur rempli d'espoir, car je viens de confier mes peines à Celui qui mieux que tout autre peut consoler et guérir. N'est-ce pas Madeleine qu'il est simple mon rêve pour celles qui rêvent plaisirs et richesses ? Mais pour moi, il est tout autre, car Dieu m'appelle, Il veut que j'élève le mur du cloître entre moi et les âmes qui me sont les plus chères.

LUCIE, 17 ans.

• • •

Dans mes heures de lassitude il m'arrive parfois de rêver, tous les beaux rêves que je fais ne sont qu'éphémères, et ne durent qu'un instant... le tout s'évanouit, et je reste là, regrettant mon rêve. Je rêve à cet idéal que mon esprit se plait à contempler, je rêve à celui qui saura partager mes peines comme mes joies.

Oui de Châteaux en Espagne je me plais à bâtir, je me vois maître de sa vie, à lui... et cela me fais déjà sourire. Car mon rêve me rend heureuse. Je rêve à de franches amitiés, à de douces tendresses. J'ai tellement peur de la blessure, que je n'ose à peine ne plus rêver.

Il est certain que toute femme porte au coeur une blessure. Si elle n'a pas été blessée par le passé, ou le présent, elle le sera à l'avenir, ce qui est à redouter pour une jeune fille. Voici mon rêve, il est bien simple, c'est le rêve d'une jeune fille attristée par les événements de la vie, mais qui cependant a foi encore en la Providence.

ETOILE FILANTE.

• • •

Moi qui voudrais le rêve banni de la terre, je me mets à mon tour à rêver que la réalité fût-elle dure et cruelle, ou bonne à vivre, soit vécue avec la force chrétienne que le présent réclame ou la douce discrétion dont le Maître a marqué le bonheur qu'il sème sur la terre à ses heures.

Car enfin, cela ne change rien à la réalité si on rêve d'un ciel bleu quand l'orage gronde au loin et nous menace; si on rêve d'un château quand on doit habiter un logis modeste; si on rêve de millions quand la paye régulière n'apporte que le salaire bien humble. Au retour de ces rêveries qui suspendent pour ainsi dire la réalité de la vie, on se retrouve au même point. Pourtant non! on se retrouve moins fort, moins courageux, on est alangui, on gémit...

Quand l'heure heureuse s'écoule ...faut-il encore troubler son harmonie par la crainte que ces instants ne dureront peut-être pas longtemps? qu'on aurait voulu cette heure en une autre circonstance? Alors on ne sait pas jouir de son bonheur, le temps s'envole et l'on ne sait pas pourquoi le franc sourire ne trouve pas de place chez-soi, on ne sait pas vivre en paix.

Envisageons la vie, apprenons à lutter, à aimer les douces joies simples, apprenons à vaincre le rêve déprimant, vivons de la vie réelle.

REALLE ITHE.

• • •

Ce que je rêve?... mais ai-je déjà eu des rêveries?... Si toutefois, je me sens emporter bien loin, bien loin... dans le pays des... rêves... ou tout est beau et grand. Mon rêve à moi, serait de voyager. Oh!... ce serait un réel plaisir, un bonheur pour la petite fée que je suis, de parcourir le monde dans tous ses sens. Aller en Europe ...A Venise, admirer cette belle ville sur l'eau, ville de rêve, et aussi contempler ce beau ciel toujour bleu d'Italie. Je rêve surtout de visiter l'Espagne. Que j'aime entendre parler de ce pays... Que j'aimerais voir un toréador se battre contre un taureau. Que j'aimerais... que j'aimerais en un mot tout voir et tout avoir!!!!!...

J'ai toujours rêvé faire de l'équitation. En ferai-je un jour, dans un chemin tout ombragé d'arbres, où tout est silencieux et calme!...

Je rêve aussi être aimé par un "Prince Charmant" beau comme le jour, possédant toute les qualités... enfin si parfait que sur cette terre, il n'y en a pas...mais toujours je rêve!!!...

Je rêve une vie bien douce pour mes parents et mes frères, et pour moi maintenant, une jeunesse bien gaie, bien belle, au milieu de mes parents et amis. Je rêve semer le bonheur ici-bas!

Aussi je rêve vous conserver, vous bonne amie, longtemps, longtemps parmi nous. Je rêve de vous aimer comme je le voudrais!!!

Mes rêves seront-ils exaucés?... Je ne crois pas.... mais j'espère!! ...Ce serait trop beau de voir se réaliser mes pauvres rêves de mes dix-sept ans!! Mais elle rêve toujours la pauvre...

REINE-FEE.

• • •

Rêver, c'est parcourir par l'imagination, une route droite et lisse, bordée de lierre, et recouverte d'un tapis de mystères et de roses sans épines..... C'est diriger sa pensée toute entière dans le sentier chimérique du bonheur...

Souvent rompant avec l'ici-bas journalier, ma pensée s'envole vers le pays des oiseaux bleus, des papillons roses, vers le pays des rêves.... Et là, perdue dans une vague atmosphère d'irréel, j'échappe pour quelques instants à tout ce qui m'entoure...

Je rêve à un ciel sans nuages, à un horizon sans points noirs, à un bonheur sans mélange!!!... Je rêve à la vie comme à un long rosaire de perles, où chaque Ave est une joie sereine, chaque Pater, un bonheur toujours nouveau!!... Et si par hasard, une croix y est suspendue, c'est celle de "l'amour"... Elle est douce dit-on à celui qui sait la porter....

Je rêve à un ici-bas qui n'est pas de la terre!!... Je rêve au "Rosaire de la vie," mais à un Rosaire "idéalisé..."

Est-ce un rêve rose???... Est-ce un rêve bleu?....

PAULOWNIA.

• • •

Ce à quoi je rêve dans la beauté magique de mes vingt ans, vous voulez le savoir? Je rêve à l'avenir... avenir de mon pays que je veux grand et héroïque comme le passé; avenir de celles que j'aime, que je veux plein d'espoir pour l'au-delà, avenir personnel. Celui-là, chère Reine, je le veux faire beau, de cette beauté qui, selon Lacordaire, est un reflet de l'ordre. Je veux y arriver par la pleine culture de toutes mes facultés. Je le rêve cet avenir comme un hommage de tous mes talents à mon cher pays pour le mieux faire connaître et aimer.... Mais je suis chrétienne, alors, je pense que chaque jour il me faudra accepter la volonté divine.

Et puis, vous le dirai-je, je rêve d'une vie noble et noblement sacrifiée à Celui qui parfois appelle une chétive créature à l'éminent honneur d'être son épouse. Epouse... voilà ce que je veux être pour celui qui m'a choisie. Avec amour et soumission, je veux l'être.

CLAUSTRALE.

• • •

Les jeunes filles d'aujourd'hui rêvent ce que rêvaient leurs mamans, leurs grandes mamans. Toujours le prince charmant avec la seule différence que les unes rêvaient suivant leur siècle, tandis que celles d'aujourd'hui rêvent suivant ce siècle-ci. La Mère Grand voyait dans ses rêves venir le Prince Charmant dans son armure éblouissante pour l'amener loin très loin dans son château féodal. La maman voyait dans ses rêves le jeune gentleman vêtue élégamment venir la chercher pour habiter son somptueux hôtel. Mais la jeune fille d'aujourd'hui voit venir dans ses rêves, celui qui sera son petit mari dans une superbe limousine pour l'emporter bien vite dans un joli cottage entouré de rose et de lyerre, grimpants ses murs et y vivre le parfait bonheur, en y pratiquant tous les sports à la mode. O! les beaux rêves d'antan, les beaux rêves d'aujourd'hui, tout cela ne se réalise qu'à moitié et passe.... puisque toute chose ici-bas doit passer. Ils sont déjà loin quand on réalise qu'on les a bien fait ces jolis rêves. Ainsi les années s'enfuient, nous rêvons toujours et toujours nous retombons dans la réalité jusqu'au soir de notre vie, où il ne reste que le souvenir, lui aussi est un beau rêve.

N'est-ce pas que c'est ainsi que la vie est faite, de rêve et de souvenir. Pour moi je ne veux plus jamais rêver, car trop tôt hélas la déception est venue m'enlever mes plus beaux rêves et jamais plus je n'ai voulu rêver.

SOLITAIRE.

• • •

Vous voulez savoir ce à quoi nous rêvons? Tout simplement à ce que nous serons demain. Notre coeur comme celui de nos mères a soif de dévouement, d'idéal. Quelques-unes d'entre nous attendent le Prince Charmant sous la forme de quelque grand chevalier qui saluera très bas et portera très haut sa devise: "Foi et Amour". Celles-là rêvent au Foyer dont elles seront la Reine aimante et aimée.

D'autres plus austères et pas moins généreuses renoncent aux joies de la royauté, à leur famille, à leur nom, elles rêvent de guérir ceux qui souffrent, ceux qui pleurent, d'être des jeunes filles à l'âme d'une mère; de passer en faisant le bien, de vivre ignorées de tous, connues seulement des pauvres et de Dieu.

Chère Mme Madeleine, qui que nous soyions, jeues, vieilles, riches pauvres, toutes nous rêvons! N'y a-t-il pas jusqu'à celles d'entre nous qui ont été déçues, celles dont les rêves sont allés grossir les ruines de ce qui s'appelle le passé, l'oubli, qui rêvent encore à ce qui devrait être et qui, malheureusement, n'est pas ou n'est plus!...

Pourquoi rêvons-nous? Peut-être parce que, pour vivre, il faut espérer, il faut attendre ce que nous pensons être le bonheur et qui bien souvent n'est qu'un mirage. En tout cas, il fait bon rêver, c'est en quelque sorte poursuivre un Idéal cher à notre coeur!

"FLEUR DE LOTUS".

• • •

A quoi peuvent donc rêver des jeunes filles? A une foule de choses selon le caractère de chacune. Vous dirais-je mon rêve, le désir de ma vie? Ce n'est pas celui d'un bonheur parfait, il ne peut exister totalement sur terre, ce n'est pas de jouir d'un amour... sans nuage, l'être humain si bon soit-il, a toujours un fond d'inconstance. Quant à la richesse, elle n'apporte pas toujours le bonheur. Alors à quoi rêver qui puisse rendre heureux toujours malgré la souffrance et les peines inhérentes à cette vie?

Je rêve d'un foyer chrétien, où le nom du Christ soit aimé et glorifié, où l'amour de la Patrie soit inspiré à chacun, où nous soyons tendrement unis par l'amour. Je rêve d'un berceau, où tour à tour viendront s'y reposer de petites têtes brunes et blondes, sur lequel, mon mari et moi, nous ferons des projets d'avenir pour ces petits, fruits de notre amour.

Aimer quand on aime par Dieu et pour Dieu n'est-ce pas beau et grand? Et mon rêve n'est-il pas celui de toute femme consciente de la beauté de la tâche que Dieu lui destine à remplir ici-bas, tâche d'amour, de dévouement et d'abnégation.

POIS DE SENTEUR.

• • •

"Quand on est enfant dans le bois qui tremble
l'on s'en vient errer à tout petits pas.
Les bouleaux d'argent disent tout ensemble
Des chansons d'amour qu'on ne comprend pas"

Et déjà la jeune tête trotte, trotte, rêvant de poupées jolies qu'on bercera le soir pour l'endormir; préparant mille espiègleries qui réussiront à merveille, enfin on fera une dînette bien plus délicieuse que celle d'hier!

Qu'elle journée de plaisir sera demain!

"Losqu'on a vingt ans à l'heure où l'on aime
On s'en vient encore écouter la voix
Des bouleaux d'argent, c'est toujours la même
Mais on la comprend bien mieux qu'autrefois"

Aujourd'hui c'est la jeune fille qui rôde dans ce lieu solitaire pour songer tranquille! A quoi rêve-t-elle sinon d'avenir. Sur l'horizon vaporeux et doré qu'on appelle l'avenir son rêve aime à se perdre, demain, c'est un pays si fantastique où tout est possible mais rien n'est certain, l'inconnu a tout le don d'attirer sur les jours à venir toute une rangée de points d'interrogation revêtant chacun une physionomie différente. La jeune fille croit qu'à les rêver souriants et légers ils lui arriveront ainsi. Et voilà pourquoi rêve la jeunesse d'un lendemain rose, légèrement teinté de bleu, se levant sur un fond d'or, où se dessine pour les unes l'image du Christ à qui elles rêvent de consacrer leur vie, pour les autres, les traits d'une figure aimée, ainsi de suite chacune voit dans ses rêves, au bout de longs jours cléments, son idéal réalisé.

Et l'on brode, brode, brode sur ce lendemain de rêve, tous les beaux songes que peuvent faire éclore un coin du ciel bleu, un rayon de soleil; quand on a vingt ans! Le rêve c'est la jeunesse! la jeunesse c'est l'avenir!

SANS-COEUR.

P. S.—Je regrette d'avoir mis en oubli l'auteur des vers mentionnés, qui sont intitulés "Les bouleaux d'argent".

DE L'UNE A L'AUTRE

Ce courrier paraîtra dans la "Vie féminine" de lundi, le 4 janvier.

L'Arbre de Noël

Les amis et amis du Royaume sont cordialement invités, par la Sup.rieure et les Religieuses de la Crèche d'Youville à assister au dépouillement de l'Arbre de Noël qui aura lieu, demain après-midi, à 3 heures, au Couvent des Soeurs Grises à la Côte de Liesse (Saint-Laurent).

UN COIN DE SALON AVEC DE VIEUX MEUBLES DE FAMILLE

Conservons avec orgueil nos vieux meubles de famille. Ils sont des titres de noblesse qui établissent la lignée de nos ancêtres. Leur richesse n'a rien de nouveau.

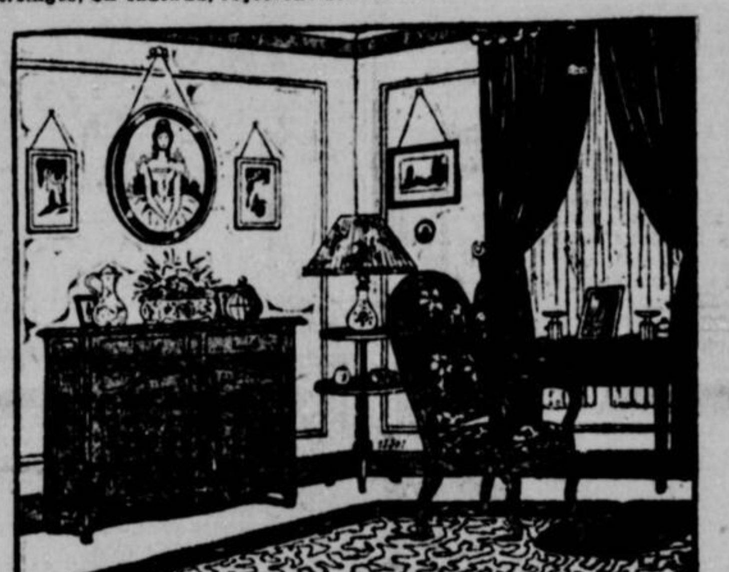
Une heureuse réaction s'opère contre le dédain avec lequel nous traitions les meubles de famille dont la fabrication ne remontait pas à plus de cent ans, c'est-à-dire qui dataient de la Restauration, de Louis-Philippe, du premier et du second Empire.

Ces meubles, un peu lourds d'aspect sans doute, avaient le réel mérite d'être solides, taillés dans de bons bois et de ne rappeler en rien la camelote dont l'ébénisterie bon marché a tant abusé et qu'elle reproduit en série à des milliers d'exemplaires. Certes, ces mobiliers cossus et bourgeois n'ont pas la grâce des merveilles d'ébéniterie du XVIIIe siècle, de cette époque d'art que nous n'avons jamais pu égaler, mais ils font encore très bonne figure dans nos appartements modernes. Les jeunes ménages qui, en héritages, en cadeaux, reçoivent des meubles de famille, feront bien de les conserver, au lieu de les revendre à vil prix, comme bien souvent leur amour de la nouveauté, leur désir du changement peuvent les tenter à le faire. D'ailleurs, la mode remet en honneur les mobiliers Restauration et Empire longtemps dédaignés. Elle admet même quelques spécimens du second Empire, à condition qu'ils soient originaux et de valeur. Les bois de cerisier, de merisier, de poirier, de citronnier, de noyer clair, redeviennent en faveur, ainsi que l'acajou ciré. Le palissandre, cher au second Empire, plait rarement; quant à l'imitation de palissandre, obtenu par une affreuse peinture noire sur bois clair, il n'en est plus question. On s'en débarrasse à l'aide d'un ponçage, qui rend au bois sa clarté primitive et laisse voir le noyer ou le cerisier que le vernis recouvrait. S'il s'agit de simple bois blanc, on le peint d'un ripolin de couleur.

De la réunion de ces meubles appartenant à diverses époques, nous ferons un salon très personnel, très vivant, qui différera des ameublements banaux adoptés par les jeunes ménages dont le budget est limité. Vous voyez comment, dans ce coin de salon si chaud, on a groupé habilement les meubles de diverses époques.

Il a fallu tout d'abord choisir une tenture d'un coloris neutre et d'un genre moderne, afin que les meubles de styles différents s'harmonisent tous bien au papier du fond. Les panneaux sont gris Versaillés, à dessins quadrillés ton sur ton, encadrés d'une bordure verte, étroitement soulignée d'un dépassant de papier doré. Les rideaux suspendus à la fenêtre sont en toile de soie verte, fixés à une barre de cuivre par des anneaux de cuivre doré.

Le fauteuil est une bergère à oreillettes d'un style assez composite taillée dans un ancien fauteuil Louis-Philippe et à laquelle on a ajouté après coup deux oreillettes. Il est en acajou, recouvert d'une cretonne fleurie où dominent les jaunes, les noirs et les blancs. Ce fauteuil voisine très complaisamment avec une poudreuse en noyer Louis XVI, sur laquelle sont posées en garniture deux coupes en albâtre provenant d'un décor d'une cheminée tout à fait second Empire.



Dans ce musée des arts rétrospectifs, un buffet de chêne ancien se détache très en valeur sur le fond du panneau gris et remplace avantageusement une vitrine ou bonheur du jour de style plus récent. D'ailleurs, voici l'actualité gentiment représentée sur la tablette de ce bahut par une jardinière en nevers, une cafetière mauresque et un pot à tabac en faïence de l'Est. Dans le coin, une travailleuse Louis XVI en acajou soutient une lampe électrique préparée avec une lampe à huile second Empire. Un abat-jour confortable, destiné à atténuer les lumières, surmonte la potiche. Il est en soie à motifs dont les couleurs ont été choisies de même ton que celui des fleurs.

Au mur, dans son cadre doré, une femme sourit. C'est une grand'maman toute jeune encore, dont le regard frais et bienveillant fait plutôt songer au visage d'une soeur aînée qu'à celui d'une aïeule sévère et vénérable. Peut-être elle aussi a-t-elle vécu dans ces meubles de famille et peut-être est-elle heureuse d'y voir revivre ses descendants qui n'ont point dédaigné cet héritage ancien?

Des gravures accompagnent ce tableau, et leur actualité s'y accorde agréablement. Ce sont des paysages, des natures mortes, des scènes de genre, au pastel ou à l'aquarelle, encadrés d'un modeste passe-partout de papier ou de bois.

Grande Soeur.
(Petit Echo de la Mode).

POURQUOI FREMIR ?

Ah ! combien d'hommes ont souffert
Depuis les premiers jours du monde !
Ah ! temps noirs et siècles de fer !
Quelle plainte longue et profonde !

C'est avec ces larmes, ce sang
Et ces sueurs de tous les âges
Qu'on nous a faits en pétrissant
De l'argile pour nos images.

Pourquoi donc frémir, ô mon coeur,
A ton tour devant la souffrance ?..
Regarde-là, tout droit, sans peur :
C'est une part de ta substance !

NOEL NOUET.

L'ENTRE-NOUS

ANDREE VOUS AIME DEJA:—Et me voilà bien heureuse de l'affection de cette petite fille courageuse à qui la vie a donné bientôt de rudes leçons, mais qui a su garder son joli sourire de confiance, tout en prodiguant ses peines et son dévouement autour d'elle. C'est pour les âmes claires comme la vôtre, et qui ne savent où porter leur confiance, que je suis ici, petite fille aimante, et vous me trouverez toujours prête à accueillir vos confidences et à comprendre vos chagrins, et vos joies également. Mais je prévois que ce sont plutôt les premières que j'entendrai, car le bonheur se passe souvent de confidences, la douleur, jamais !

MIREILLE:—J'accepte avec plaisir le petit article que vous m'avez adressé, et je le publierai dans l'un des prochains espaces laissés libres par notre enquête présente. Merci.

LADY JEANNETTE:—Merci pour nos petits bébés de la Crèche vers laquelle votre douce charité s'est inclinée.

COEUR AIMANT:—Votre joli billet m'a paru trop court, car rédigé dans un élan de sympathie bien précieuse il a éveillé en moi une amitié que je tâcherai de vous prouver chaque fois que vous me ferez le plaisir d'y faire appel.

GERMAINE DE MONTSABRUN:—Grand merci pour nos petits enfants dont la joie sera bien grande, n'en doutez pas, et propre à réchauffer tous les coeurs charitables qui se seront penchés sur leurs berceaux abandonnés. Vos communiqués ont été fort bien accueillis, comme vous avez pu le constater, et je souhaite que 1926 et bien d'autres ans ensuite vous gardent fidèlement à nous.

REINE FEE:—Ce sentiment si entier et si profond que vous aviez voué à la tendre et dévouée Marjolaine me plaît comme une gratitude bien méritée, et je me dis que lorsque je m'en irai à mon tour, quelques-unes ici me regretteront sans doute. Alors, cette pensée rend la tâche plus légère, croyez m'en, et je bénis celles et ceux qui l'allègent ainsi de leur vive sollicitude. Il faut, ma petite fille, regarder la vie d'un oeil serein, et lui faire confiance entièrement. Si elle nous broie souvent le coeur, elle nous apporte aussi des joies qu'il faut savoir apprécier à leur valeur. Vous verrez que pour vous, elle ne ménagera pas ses souriantes surprises.. Dites à votre petite amie "Trude" que je serai contente de la connaître, et qu'en l'espérant au Royaume, je forme des voeux pour que sa santé redevienne et tout de suite, meilleure.

HENRIETTE DES LYS II:—Si j'accepte une nouvelle sujette, et aussi gentille que vous. Certes, je n'aurais garde de refuser, et de tout coeur je vous offre l'hospitalité d'un Royaume où vous serez non-seulement attendue, mais encore désirée. Vous aimez notre page féminine? Alors il faudra m'aider à la rendre de plus en plus intime et aimable, et ce n'est qu'avec la collaboration de tous et toutes que j'atteindrai au résultat que je désire.

UNE LECTRICE QUI ESPERE DEVENIR UN JOUR UNE SOEUR MISSIONNAIRE:—J'ai choisi pour vous un joli hochet pour un tout petit bébé, et j'espère que votre don vous portera bonheur et vous aidera à devenir la missionnaire que vous désirez être.

CELIBATAIRE:—Je vous remercie de vos souhaits si sincères et si charmants, et en retour je forme des voeux pour que notre "Célibataire" ne compte que des heures sereines et belles et ne reçoive que des joies sans mélange. Merci d'une appréciation qui me fait plaisir, sentir son oeuvre comprise et approuvée est une bien forte consolation et un précieux encouragement, je vous l'affirme.

TRUDE:—Je viens justement d'écrire à votre petite amie, et de la charger de messages pour celle qui lui est si chère, quand je trouve votre lettre qui me fait tant plaisir, si vous saviez... Je me rappelle votre premier billet, et les choses tristes qu'il racontait, et comme je me suis émue de votre détresse physique. Tout de même le mal vous laisse quelque répit et vous permet de m'écrire de ces choses douces qui me vont tout droit au coeur, et y éveillent les plus tendres sympathies, vous êtes une courageuse et la vie vous doit une belle revanche, vous l'aurez, croyez-m'en, mais ayez aussi l'énergie de vous soigner si ennuyeux et dûr que soit le traitement imposé. A votre âge, le mal pardonne, croyez le bien et que la foi ardente vous guérisse et vous garde. Mais vous guérisse et vous garde. Dieu vous a demandé un grand sacrifice: celui de votre plus beau rêve. Mais d'avoir accepté cette épreuve avec une si belle vaillance, vous ménage, croyez-moi les récompenses terrestres, en attendant celles dont vous rêvez souvent; les yeux clos sur la vie, pour mieux voir votre belle vision, les beautés éternelles! Albert Lozeau, vous le savez sans doute, fut comme vous, privé de la joie de la vie extérieure. Il puisa son talent dans la vraie souffrance, et jamais, vous m'entendez, jamais, je n'entendis de ses lèvres, ni moi, ni personne, de ces mots qui indiquent du découragement. Il sourit ainsi pendant plus de vingt-ans, et défia de sa sérénité surhumaine le mal qui le torturait. Il passa un jour, comme un petit enfant, dans un souffle, et le Ciel dut lui ouvrir bien grandes ses portes d'or. Certes, oui, nous sommes amies, et vous m'aimerez un peu, sans cesser de garder à Marjolaine l'affectueuse pensée qu'elle mérite si bien. Cette grande amie a laissé ici, des souvenirs durables, et nulle ne sera jamais plus heureuse que moi d'entendre de tous vos coeurs jaillir l'éloge de son coeur à elle, tout de bonté, de tendresse et de dévouement.

EDOUARD LANDRY. — Quelle bonté vous avez, et quelle charité tendre vous porte vers ceux qui sont oubliés et délaissés. Votre don généreux fera beaucoup de petits heureux, et je vais choisir pour vous des jouets et des gâteries qui seront jolies et raviront nos bébés roses de la Crèche. J'aime les hommes qui sont bons, et savent s'oublier pour faire plaisir, et je souris souvent d'entendre les hommes taxés d'égoïsme... Tant d'entr'eux ne le sont pas pourtant et savent se prodiguer pour faire plaisir à ceux qu'ils aiment. Vous êtes l'un des plus fervents du Royaume, et je médite de vous faire connaître... et davantage ... Nous avons publié vos vers sur Noël dans l'édition de mercredi le 23 décembre, et j'espère que vous le savez déjà pour les avoir lus imprimés. Votre autre pièce suivra rapidement. Merci de tout et pour tout.

JEANNINE.—Je ne comprends pas très bien comment vous entendez que je dispose de vos communiqués, outre qu'ils sont d'une lecture très-difficile, je ne saisis pas bien par leur rédaction, le but que vous vous proposez. Je vous félicite d'être une heureuse maman et d'un si beau bébé. Je publierai votre rêve, n'en doutez pas.

ETINCELLE. — Je crois sans peine à ce que vous a dit votre professeur. Votre lettre m'apporte le charme d'un style aussi aimable que facile, et il m'apparaît à moi aussi qu'il vous serait bien facile d'écrire, si vous le vouliez. Et pourquoi ne pas le vouloir. Rien de votre don n'est éteint, vous pouvez faire aujourd'hui ce que vous hésitiez hier à accomplir, par paresse, dites-vous, et peut-être aussi par timidité, car je vous devine d'une sensibilité complète, de celle qui nous éloigne de la foule, et ne nous permet d'être "soi" que sous l'anonymat le plus strict. Mais vous n'êtes pas la seule à ressentir cette impression. Jamais je n'aurais pu être "moi-même" au début de ma carrière si je n'avais été une petite solitaire dont personne ou à peu près, ne savait le secret, et encore aujourd'hui après des années et des années en communion avec le public, il m'arrive soudain d'être gênée oh! à bafouiller devant une expression trop enthousiaste quoique sincère, de sympathie ou d'éloge, et j'éprouve alors le besoin de replier mes ailes pour regagner mon désert perdu. Alors, après quelques luttes intimes, vous deviendrez moins farouche, et vous vous habituerez tranquillement à regarder, et sans trembler tout autour de vous. Allons, vous qui sauriez si vous le vouliez faire quelque chose de bien, n'hésitez plus, et laissez-moi m'intituler votre marraine, et une marraine qui chérira bien le talent de sa filleule. Revenez vite, car quoique vous décidiez, à moi il faudra toujours écrire et souvent et longuement.

BETRANDE. — Vite reprenez votre "tabouret auprès du feu qui flambe, ce soir, pour éclairer tout autour de moi, les jolis et chères visages de nos amis, et bien aussi pour réchauffer les coeurs à sa flamme vivifiante. Soyez certaine que votre retour me cause joliment de joie, et qu'à mon tour, je veux une part de votre belle amitié.

CHRYSANTHEME:—Si je veux être votre grande amie? Mais je l'étais déjà avant de vous connaître par des intermédiaires qui m'ont dit de vous des choses fort aimables et fort gentilles, alors, avant de recevoir votre lettre, je savais que vous viendriez parce que je vous appelais, et que la télépathie ne m'a pas encore trompée... C'est grâce à Pierre Lis, et non à mon inspiration que la tradition se continue. Dès mon entrée au Royaume, Pierre Lis m'écrivait, me rappelant qu'un arbre de Noël se donnait tous les ans pour les petits de la Crèche et qu'il serait triste de les oublier cette année. Franchement les détails de cette jolie institution m'avaient échappés, toute préoccupée que j'étais moi-même dans une autre tâche et je fus ravie de rattraper à temps, ce cher projet, et de faire à mon tour ce que Marjolaine avait accompli avec un si beau dévouement. Et voilà que vous aussi me secondez et avec une charité qui m'émeut comme l'expression de si beaux sentiments. Ce que vous me dites des bébés m'attendrit, et comme vous avez raison d'être douce à la pensée de ces pauvres qui ne sont pas responsables de leur existence, et sur lesquels pèsent tout l'opprobe de leur naissance. Heureusement que certains préjugés s'abolissent qui faisaient détourner les puritains comme s'il fallait faire expier à des innocents la faute des coupables. Et parmi ces coupables que de victimes aussi dont l'on ne veut pas avoir pitié, il faut élargir son coeur pourtant pour y loger de l'amour et de la pitié pour tous ceux qui souffrent à quelque titre que ce soit... Et de vous trouver si juste et si compréhensive me cause de la joie, en m'apportant la conviction que nous sommes faites pour nous comprendre, et de mieux en mieux nous entendre, ne pensez-vous pas? Bonne année, et merci encore.

ALFRED BRUNET:—Merci et pour le journal et pour la revue de l'attention que vous leur distribuez et dont leur directrice est naturellement enchantée. Travaillez mieux, et vous connaîtrez tous les succès que je vous souhaite avec l'an neuf.

REINE DES AMAZONES: — Entrez vite, petite reine gentille, car si héroïque que vous soyez, il fait froid au dehors, et ici, dans la cheminée flambe le beau feu de l'amitié...

RACHEL:—Comment la refuser cette sympathie que vous demandez si doucement et que vous méritez si entièrement. Et comme je voudrais les rendre doux et pénétrants les mots que je veux dire à votre détresse pour l'atténuer, la bercer et qui sait peut-être l'endormir... C'est en écoutant des confidences comme la vôtre, que l'on voudrait être un peu magicienne, et savoir le secret des philtres qui guérissent... Mais quelque rude que soit l'épreuve, il faut qu'elle vous trouve toujours debout, prête à la recevoir et à vous défendre de son étreinte impie. Car, je la trouve hideuse cette misère physique qui se greffe sur votre détresse morale et prend plaisir à vous courber sous un faix trop lourd et trop pénible, et je la déteste, et la voudrais anéantir. "Souffrir est maintenant votre lot", m'écrivez-vous. Mais, vous n'ignorez pas la légèreté et le décousu de certains diagnostics. Je connais des personnes que l'on a fait mourir souventes fois, et qui se portent à merveille néanmoins. Il est cependant clair que dans votre cas, vous devez user de multiples précautions, éviter les fatigues déprimantes, vous renforcir par de bons toniques, vous coucher tôt, et dormir le plus possible, éviter le froid en vous habillant bien et surtout absorber une nourriture saine et renforcissante. Et en usant de ce régime, vous verrez votre débilité disparaître, et la santé vous revenir. Vous aurez pris l'habitude de ce travail régulier un peu effarant à votre faiblesse actuelle, mais qui par l'accoutumance vous deviendra moins dûr et plus facile. Si au début de ma carrière, l'on m'avait prédit que je noircirais autant de pages, que j'écrirais autant d'articles, que je répondrais à autant de lettres, j'aurais ri au nez du prophète, et vous voyez pourtant que j'y suis arrivée, et sans m'en douter, sans même presque m'en apercevoir... Et chaque fois que cela vous paraîtra trop triste de porter seule, le poids qui s'est fait lourd pour vous, de l'existence, venez à moi, et de toute mon âme comprenante, je vous aiderai, ou du moins j'essaierai..

NINON:—J'explique plus haut à l'une de vos compagnes qui m'a inspirée, et vous verrez que je n'ai qu'une faible part dans le mérite d'une oeuvre qui me devient chère, et à laquelle je vous remercie d'avoir aussi gentiment collaboré.

COUP DE VENT:— Il souffle bien doux ce coup de vent qui nous apporte tant et tant de jolies choses que j'en suis inondée comme sous une rosée bienfaisante et parfumée... Mais oui, je veux vous garder et je vous prierai même d'entrer toujours ainsi en "Coup de vent" en nous apportant de la joie tout plein, et c'est bien compris, n'est-ce pas?

ALBERT D:—Votre billet m'a navrée... Se peut-il vraiment que l'on trompe autant de confiance, et que l'on fasse si bon marché de la sécurité d'un être jeune, ardent et prêt à croire aveuglément? Je vous avoue que je suis restée triste affreusement de la confidence que vous m'avez faite, et que je songe comment amoindrir votre épreuve, et réparer l'injustice commise envers vous comme envers votre pays et votre famille. Car enfin l'on n'abuse pas ainsi de la crédulité des gens, pour les vouer à des embarras cruels? Je ne discerne pas le mobile qui a pu faire de vous un exilé et dans des conditions aussi lamentables. Je m'occupe de vous en ce moment auprès de vos nationaux, et j'espère réussir à vous alléger votre peine. Si la certitude de compter une vraie sympathie peut vous être de quelque douceur aux heures tourmentées que vous vivez actuellement, comptez sur la mienne bien entière, croyez-le.

MADO:—Je préfère ce pseudo à l'autre et de beaucoup, puis quelle bonne et affectueuse petite lettre et que m'est arrivée pour dissiper le brouillard qui embuait mes pensées certain matin. Grâce à elle le soleil s'est levé en mon âme. Ecrivez souvent ainsi des lettres pleines de détails qui me sont chers puisqu'elles me rappellent tant d'êtres chéris. Je publierai et le plus tôt possible, mais la prose, elle, on la néglige ou on la méprise? A bientôt, petite fille aimée.

YVONNE FAURE:—Comme vous êtes bonne et généreuse. Songez qu'avec cela, bien des petits bébés vont être comblés, je vous remercie de toute ma gratitude émue.

J'AI DIX-NEUF ANS:—Quelle chance pourtant vous avez, petite fille d'avoir 19 ans, et dire que précocement, vous avez souffert dans toutes les sensibilités. C'est que lorsque la maman n'est plus, là pour défendre ces oisillons, bien des tristesses les assaillent, bien des tourments les persécutent, les pauvrets. Et le malheur vous a pris dans ses griffes dès votre bas âge, et les épreuves ont succédé aux épreuves.. Attendez que Dieu maintenant vous oriente vers la véritable vocation, et si vous êtes de nouveau refusée, là, où vous avez frappé, c'est que votre place est ailleurs, et n'insistez plus de ce côté. Peut-être la Providence ne vous réserve-t-elle un tout autre rôle à remplir: être une femme aimée, et une maman délicieuse. Laissez-moi être pour vous la grande amie à qui l'on confie tous ses espoirs et ses joies et venez chaque fois que vous aurez besoin d'une amie à qui vous raconter dans la douceur de vous sentir comprise, protégée et aimée. Et je souhaite que 1926 vous apporte le grand bonheur, le vrai, le durable bonheur.

MADELEINE.

Pain d'épices. — Prenez 600 gr. de farine, 250 gr. de sucre cristallisé et 200 gr. de miel, une cuillerée à café d'anis moulu, autant de bicarbonate de soude et quelques morceaux d'écorce d'orange confite ou d'angélique. Mettez le miel, le sucre, l'anis et le bicarbonate dans un récipient, versez dessus un verre d'eau bouillante et mélangez avec soin. Ajoutez ensuite la farine et délayez jusqu'à parfaite liaison. Beurrez ensuite un moule, remplissez-le à moitié, et mettez ensuite dans un four doux pendant une heure.

AU PARADIS des ENFANTS

QUAND JE SERAI GRAND

Ce concours est terminé depuis le 18 décembre, mais nous continuerons la publication jusqu'à ce que toutes les réponses apportées par nos gentils petits amis aient paru au PARADIS DES ENFANTS. Ensuite, nous ferons appel au goût de chacun et chacune pour décider du choix des heureux lauréats.

Bien chère Tante,

Par ce concours, vous me demandez, devenue grande, ce que je ferai.

Comme je suis petite, je prie le bon Dieu tous les jours de me garder bonne, près de mes parents qui sont si bons pour moi, et quand je serai grande, qu'il m'accorde la grâce de faire une religieuse pour soigner ses pauvres malheureux qui souffrent dans les hopitaux.

Voilà ce que je ferai quand je serai grande.

Votre nièce,
MARCELLE DUCHARME,
10 ans, 402 rue St-Jacques,
Ville St-Pierre,
Montréal.

* * *

Québec, 6 déc. 1925.

Moi, je veux être une petite fleur du Carmel, c'est-à-dire que je rêve être la petite soeur Carmélite, enfermée au milieu de son cloître, à qui on présente une croix de bois, nu et qu'on lui demande de prier le Christ. Oh! le sublime sacrifice, et aussi quelle belle récompense l'attend au ciel, car je suis assurée que Dieu cueillera cette petite fleur du Carmel pour la transplanter dans son jardin céleste. Et c'est là que mon rêve se réalisera.

(Fleur éclose)
ROLANDE BOULET,
9 1-2 ans.

* * *

Chère Tante Suzon,

Je suis encore petit, j'ai 8 ans, mais quoique j'aie encore une faible idée de ma vocation, je vous fais part du beau rêve que je projette.

Mes soeurettes. Envoi de Marguerite Marier.

Il y a deux ans, mon charmant cousin portant la grande soutane noire dont la longue rangée de boutons m'étonnais, me tenant dans ses bras au moment de faire ses adieux à sa famille en pleurs, pour aller se sacrifier dans la Birmanie, ramasser les petits Chinois abandonnés le long des chemins à la merci des chiens, m'expliquant qu'avec $5.00 on devenait parrain d'un de ces petits êtres et durant un an il serait habillé, nourri, et surtout sa petite âme serait purifiée par le baptême. Et, me serrant dans une étreinte dont seul Dieu connaissait les desseins, il me dit: Petit frisson, je veux que tu te souviennes de moi. Alors, tout ému de ce récit, j'ouvrais ma petite banque, et donnais à l'abbé Paquet, tout un tas de gros sous noirs ($5.00) et à mon grand bonheur, je devins parrain d'un petit Chinois, en attendant que Dieu réalise mon doux rêve, en me faisant missionnaire de la Chine.

PETIT FRISSON,
8 ans.

* * *

Mon idée est de me faire instruire un peu et d'aller m'établir sur une ferme et d'avoir tout ce qu'il me faut pour travailler dans le bois et sur ma ferme. D'avoir tous les animaux nécessaires, toutes sortes d'oiseaux de basse-cour. Aussi de devenir bon père d'une nombreuse famille canadienne catholique, toujours la paix et la concorde dans notre ménage.

Votre neveu qui a 11 ans.
ALBERT RANGER
13, Joachim, 3e étage,
Montréal.

* * *

Chère Tante,

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand. Quand je serai grand je ferai un missionnaire pour aller dans les missions lointaines. En attendant, je vais au collège Saint-Jean-Berchmans, de Montréal.

Votre petit fils,
REAL CHABOT,
10½ ans.
148, Delaroche, Montréal.

* * *

Lorsque je serai grande, mes occupations ne seront plus les mêmes. J'espère bien ne plus être étudiante. Ce qui me fera bien plaisir d'abandonner, c'est la composition parce qu'elle ne me sourit guère. Il me faudra faire mon entrée dans le monde, et si j'ai le plaisir d'obtenir mon brevet, ce sera pour moi un double avantage de gagner ma vie honorablement. En ce temps-là je pourrai subvenir par moi-même à mes besoins et je ne manquerai certainement pas de m'abonner au beau journal la "Patrie" qui m'intéresse beaucoup quand je l'ai sous la main.

D'une jeune concurrente qui espère bien avoir un excellent.

Mlle Marie-Reine ROY,
14 ans.
East Broughton Village,
Beauce, P. Q.

Bandit d'autrefois. Envoi de Marie Ouellette, rue Drolet.

* * *

Chère Tante,

Je désirerais me faire religieuse, instruire les enfants qui ne connaissent pas le bon Dieu. Et quand j'aurai fini de faire connaître le Bon Dieu, je m'en irai en Chine voir les petits Chinois et je les instruirai de la religion catholique.

Je désirerais devenir une grande apôtre et de mourir pour la religion catholique.

Votre nièce dévouée,
JULIETTE MOISAN,
11 ans.
3830, S.-André, Montréal.

* * *

Quand je serai grande j'aiderai à maman, et quand je serai assez vieille pour recevoir des jeunes garçons, j'en recevrai, et quand j'en trouverai un à mon goût, je me marierai, et je tâcherai de bien lui faire plaisir à lui et lui à moi et à mes enfants.

Marguerite LAHAIE,
S.-Eustache, P. Q.

* * *

Chère Tante Suzon,

Je me placerai dans un collège pour aller enseigner les petits enfants, pour leur enseigner la religion, et leur montrer le chemin du ciel.

Je suis:
DONAT TURCOTTE,
12 ans.
44, rue McGregor,
Manchester, N.-H.

* * *

Ma Tante Suzon,

Je désire m'instruire. Je suis orpheline de mère et lorsque je serai grande, je veux vouer ma vie dans les communautés, car dans le monde, nous sommes trop exposées à perdre son âme.

Marguerite HERVY,
âgée de 11 ans.
213, Notre-Dame est.

* * *

Ma tante Suzon, je suis la seule enfant de ma famille. Quand je serai grande, je désire m'instruire, et par mon travail gagner la vie de mon père, de ma mère. Quand ils seront vieux et leur rendre par mon travail et ma bonté, tout ce qu'ils ont fait pour moi. Et je désire beaucoup les aimer.

Votre nièce,
Suzanne BERNIER,
12 ans.
357 Saint-Paul-Est.

* * *

Chère Tante Suzon,

Je ne suis qu'à la fleur de l'âge et je m'empresse de répondre à votre aimable question. Je me ferai Soeur de Charité, car c'est là que je me sens appelée. Je recueillerai les enfants pauvres et les orphelins. Je visiterai les malades et je les consolerai dans leurs peines. Voilà mon idéal; n'est-il pas assez sublime?

HERMINE, 12 ans.

* * *

Quand je serai grande, je ferai une Dame de la Congrégation. Car je veux me dévouer à l'enseignement. Pour moi, j'aimerais à me rendre à l'Université. En attendant, je fais mon possible pour faire plaisir à mes parents et j'apprends toutes sortes de choses. Je fais mon possible pour arriver première en classe.

Yolande PLAMONDON, 10 ans,
176 St-Olivier,
Québec.

Le fort de Maisonneuve.

* * *

Je me fais un devoir de répondre à votre demande: Que ferez-vous quand vous serez grande? Quand je serai grande, je désirerais enseigner l'école aux petits enfants. Après quelque temps d'enseignement me faire religieuse missionnaire pour aller en Chine instruire les enfants Chinois qui ne connaissent pas le bon Dieu.

Votre nièce dévouée,
JACQUELINE, 11 ans.

* * *

Chère Tante Suzon,

Quand je serai grand, je serai un prêtre ou religieux, comme mon grand frère.

PETIT ABBE, de 7 ans.

* * *

Chère Tante Suzon,

Je me fais un plaisir de répondre à votre invitation.

Quand je serai grand, j'aimerais accomplir bien des choses. Etre un ingénieur; je désirerais aussi les aventures, parce que je lis de très beaux livres de la bibliothèque de notre classe. J'ai bien d'autres projets, mais, celui que je désire le plus ce serait de conduire de grosses et puissantes locomotives sur des rails infinis. Oh! comme je serais content! Je serais heureux si un jour je pouvais obtenir ce que je désire.

De votre neveu affectueux.
FUTUR INGENIEUR.

* * *

Quand je serai grande, je veux, c'est bien certain, faire une religieuse; la vie de pénitence de ces saintes m'attire surtout depuis que grâce à elles je n'ai presque pas souffert d'avoir été obligée de quitter mes parents. La maladie de notre mère l'a forcée de s'éloigner de nous; c'est alors que la bonté des chères soeurs est venue réconforter mon petit coeur brisé par la séparation. Je leur dois les plus belles années de ma vie, jusqu'à ce jour, comment ne pas les aimer, et surtout ne pas désirer les imiter dans leur oeuvre de dévouement. Il me semble que je saurai bien comprendre la douleur des petits que l'on me confierait, et puis trouver le chemin de leur coeur en les aimant comme je l'ai été, et en les consolant comme j'ai été consolée.

Est-il plus beau rêve d'avenir que celui de?

VIOLETTE, 12 ans.

Parade militaire. Envoi de Maurice Robert.

* * *

Je suis encore bien jeune pour prendre un décision n'ayant que 11 ans, mais avec l'aide de Dieu, je voudrais devenir un homme d'état pour représenter mes compatriotes Canadiens-Français et catholiques au parlement de notre beau Canada. Déjà, à mon âge, la politique m'intéresse beaucoup. Que diriez-vous, chère Tante, de voir votre neveu devenir député et peut-être, plus tard, ministre? J'espère que vous vivrez longtemps pour voir mon rêve se réaliser. En attendant je serai un bon garçon et prierai pour tout le monde que j'aime beaucoup et dont vous êtes.

Votre neveu dévoué,
RAT BLANC, 11 ans.

Tour de valse. Envoi d'Yvonne Roy, Longueuil.

Chère Tante,

A huit ans, il est bien difficile de se prononcer; souvent je parle d'avenir et je rêve de faire, plus tard, une de ces bonnes tantes qui amusent si bien les petits enfants sur la "Patrie".

En attendant, je vais continuer à lire le paradis des enfants, à bien écouter mes bons parents et à bien m'appliquer à la classe, car je veux m'instruire, et plus tard, peut-être, enseigner les petits orphelins. Que je les trouve malheureux les petits enfants qui n'ont pas de mère. Je me promets bien de les secourir quand je serai grande.

JEANNETTE.

* * *

Chère tante,

Quand je serai grand, je veux m'instruire afin de faire un politique comme l'honorable Esioff Patenaude.

GEORGE MARTIN,
8 ans.
170a Jolicoeur, Montréal.

* * *

Chère bonne tante Suzon,

Il me semble impossible de dire ce que je ferai, lorsque je serai grande, en deux mots je vous exprimerai mon désir.

Je veux être bonne toujours comme on l'est à dix ans, je ferai l'honneur de ma famille, je rendrai heureux tous ceux avec qui je vivrai, et la bonne tante Suzon n'aura pas travaillé inutilement.

D'une petite nièce,
YVONETTE,
10 ans.

* * *

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grande? Eh! bien, quand je serai grande, je ferai une religieuse pour convertir les petits enfants des missions qui ne connaissent pas le bon Dieu; les soigner quand ils seront malades. Si la volonté du bon Dieu n'est pas contraire à la mienne.

Maintenant je vais au couvent pour apprendre le catéchisme, je m'instruis de mes devoirs, et j'apprends le dessin afin d'en faire profiter les autres plus tard.

LUTIN ROSE,
10 ans.

* * *

Chère tante Suzon,

Je me fais un grand bonheur de répondre à votre demande. Vous me demandez ce que je veux faire quand je serai grande?. Maintenant je suis trop jeune, je ne puis vous donner une réponse certaine, probablement si je ne change pas d'idée, je veux faire une missionnaire de Chine pour pouvoir convertir ces chers petits infidèles. Mais à présent je me dépêche pour finir mon cours de classe.

Quand je serai grande, je ferai une missionnaire de Chine.

Votre petite nièce.
ANNA-MARIE GENEST,
11 ans.
6 3-4 rue Scott, Québec.

Etude. Envoi de Gabrielle Roy, 9 ans, Longueuil.

L'HIVER

Comme un vieux souvenir qu'en nos coeurs s'efface,
Meurent sous l'aquilon des feuilles et les fleurs.
A l'hiver en frimas, l'été cède sa place.
Ainsi nos jours heureux se changent en douleurs..

Le soleil attristé ne rit plus à la terre.
Ses rayons languissants n'échauffent plus les cieux
Les amants ne vont plus sur le lac solitaire.
Loin des indiscrets se redire leurs voeux..

Décembre secouant son manteau dans la nue.
Répand autour de nous ses flocons étoilés.
Et ses tourbillons couvrant la terre nue,.
Argentent les rameaux des arbres désolés..

Le pauvre abandonné dans la froide chaumière.
Ecoute avec effroi les ouragans gémir.
Tandis qu'en son foyer l'étincelle dernière.
A son oeil obscurci, hélas! vient de mourir..

Agneaux, près verdoyants et forêts parfumées,.
Bosquet, vallons ombreux, jaunissantes moissons,.
Calice odorant sous la verte ramée.
Où les oiseaux venaient rafraichir leurs chansons.

Et les soirs azurés, les nuits pleines d'étoiles.
Et les esquifs légers livrant leurs blanches voiles
Au souffle des Zéphirs voltigent sur les eaux..
Le temps emporte tout dans sa course sans trèves

Tout fléchit et succombe à son effort puissant.
Ce qu'en un jour il donne en un jour l'enlève.
Et ses plus longs plaisirs ne durent qu'un instant. .

De ceux que nous aimons, l'on perd la souvenance
Nos amis d'autrefois nous refusent leurs noms,.
Le doute dans nos coeurs remplace l'espérance.
Et le temps seul et Dieu peuvent dire demain..

15 décembre 1925..

MURILLE.

* * *

Ma chère tante,

Je voudrais pouvoir vous dire ce que je ferai lorsque je serai grand.

Je n'ai que 8 ans (et je vais vous le dire en secret) je suis bien bien dissipé, Je n'ai pas l'idée à l'étude du tout, je ne pense seulement qu'à jouer. Pour faire quelque chose de bien, il faut que je me mette à l'étude sérieusement et prier bien fort le petit Jésus. J'aimerais bien à faire un prêtre, afin de soulager les pauvres affligés et de sauver bien des âmes au bon Dieu. Voilà ma grande ambition.

JOLIETTAIN

* * *

Avant de pouvoir vous répondre, tante, il me faut réfléchir. "Ce que je ferai quand je serai grande!..." Je ne le sais pas encore exactement. Mais, mon ambition présente est de terminer mes études et d'être quelqu'un dans la vie, quelque soit la vocation que j'embrasserai.

Je désire être très bonne, faire le moins de peine possible autour de moi, enfin ne pas passer indifférente près de la souffrance; m'oublier moi-même pour faire plaisir aux autres.

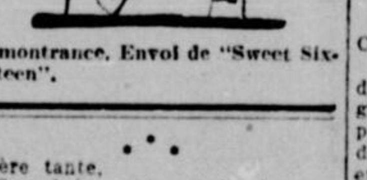
Voilà, tante, ce que je désire être dans la vie.

Affectueusement,
SOLLANGE,
12 ans.

* * *

Le concours, chère tante, de répondre à ce que je serai, quand je serai grande, est très difficile, mais je compte beaucoup être une de celles qui s'occupera beaucoup du plus grand bien du prochain, car j'aime beaucoup mon prochain et je pratiquerai de l'aide, de tout coeur. Toute ma pensée, chère tante, est pour le bien de ma patrie. Je réponds à votre concours de grand coeur, et même amour pour vous, chère tante, que je n'ai pas le bonheur de connaître, mais que j'aime beaucoup quand même.

De votre petite nièce.
DIANA NADEAU,
Agée de 10 ans.
Berthierville, P.Q.



Remontrance. Envoi de "Sweet Sixteen".

* * *

Chère tante,

Quand je serai grande, je veux faire comme papa et maman. J'aime mieux être une vieille fille, rester toujours avec mes bons parents qui n'ont que moi pour les aimer et les soigner quand ils seront vieux.

VEVETTE, 8 ans.

* * *

Quand je serai grand, je voudrais être professeur de classe pour enseigner et cultiver les coeurs des petits.

GEORGES PILON, 10 ans.

* * *

Moi, ma carrière est choisie, quand je serai grand, je veux devenir soldat pour me dévouer et défendre ma patrie comme l'ont fait dans le passé nos braves Canadiens. Je sais aussi que cette vie de militaire est rude et remplie de sacrifices, mais quelle joie de pouvoir se battre pour son pays. J'espère, chère tante, que vous approuverez mon choix qui est mon rêve de tous les jours.

FUTUR DOLLARD, 9 ans.

* * *

Quand je serai grande je ferai une soeur pour enseigner les élèves. Et je prierai Dieu pour que mes parents soient toujours en bonne santé. Et que je sois toujours en bonne santé et que je réussisse dans mes prières. Et que mes frères et mes soeurs puissent penser à moi. Et que je meurs en prières. Et que je réussisse dans mon concours.

Evoi par Aline Bégin, âgée de 12 ans, 12 rue de l'Eglise, Ville St-Laurent.

* * *

Chère Tante Suzon,

Quand je serai grande, chère tante, je souhaite de tout coeur d'aider mes bons parents vu que je suis l'ainée. Je désire donc faire une sténographe, belle position et j'envie de travailler pour "La Patrie", journal le plus intéressant pour nous les petits, surtout la page de Tante Suzon, que je lis toujours avec plaisir.

MADELEINE, 10 ans.
423 St-André (vieux no.)

"Sois gentil mon petit ami." Envoi de Willie Paiement.

Vous me demandez dans votre concours ce que je ferai quand je serai grand et je suis encore un peu jeune, mais je crois que je ferai un artiste dessinateur, car j'ai des aptitudes pour le dessin.

Qu'en pensez-vous, tante Suzon?

Votre petit neveu
GERARD DESJARDINS, 11 ans
St-Jovite Station, P.Q.

* * *

Chère bonne tante Suzon, vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand. Pour être sincère envers vous, ma chère tante, il faudrait que ce soit dans la grande intimité, et que maman n'en saurait rien, car elle est si nerveuse, cela pourrait la rendre malade, et même lui causer la mort peut-être, si elle connaissait mon patriotisme, car, il faut vous l'avouer, chère tante, mes études classiques finies, à part ma profession, je veux faire un militaire. Aussi, je suis un musicien, j'apprends le violon, je voudrais bien faire un artiste de grand renom. Quant à ma profession, j'avais l'idée de faire un avocat. Comme vous voyez, ma bonne tante, j'ai beaucoup d'ambition. Or donc, encouragez-moi par un petit cadeau à Noël.

Votre petit neveu âgé de 11 ans.
PAUL SIGOUIN.
Collège Notre-Dame-des-Neiges.

* * *

Chère tante Suzon,

Je ne suis pas en peine pour vous dire ce que je ferai quand je serai grand. Je veux faire quelque chose pour faire plaisir au petit Jésus. Je désire faire un prêtre pour prêcher et dire la messe.

Je vais à l'école et je fais mon possible pour plaire à ma maîtresse et à mes parents. Je vais à la messe tous les matins, et je prie le Seigneur d'exaucer tous mes désirs.

Au revoir, tante Suzon,
Tout dévoué,
TI-LOU, 12 ans.

* * *

Chère tante Suzon,

J'ai bien des idées dans la tête, je vais vous les énumérer: missionnaire d'Afrique, garde-malade ou bien institutrice, mais je crois bien que le bon Dieu m'appelle à la vocation religieuse pour aller convertir ces chers petits infidèles qui ne connaissent pas le bon Dieu. Voilà ce que je ferai quand je serai grande. Votre nièce,

SIMONE PARE, 9½ ans.
35 Racine, Québec.

* * *

C'est à vous bonne tante que je prends encore un petit moment pour vous écrire et cela me fait un grand plaisir, vous me demandez de juger laquelle des réponses est juste pour ma pensée, je propose que mes petites amies répondent très bien, mais ils ne connaissent pas l'avenir ma bonne tante, vous pouvez juger que c'est le petit Jésus qui nous guide, sans lui nous ne pouvons rien faire; je ne suis pas bien grande, mais je comprends cette belle question ma bonne et tendre tante.

En attendant votre douce réponse, au revoir, votre petite dévouée qui vous aime tendrement.

RITA GADOURY,
36 Delanaudière,
Stadacona, Québec.

Le cheval de papa.

Mon Ami. Envoi de Jean-Paul Latulippe.

* * *

Chère tante,

Quel devoir ai-je à accomplir! mais je le ferai pour vous faire plaisir.

Quand je serai grande je me ferai épouse du grand Dieu. J'enseignerai la classe aux petits pauvres qui ne peuvent payer pour avoir les instructions voulues.

N'est-ce pas un bel avenir, chère tante, mais il faut donc d'ici à ce temps, prier, afin que mon rêve se réalise.

J'espère quev ous m'encouragerez à ne pas perdre cette résolution et en échange je demanderai à Marie de vous coonserver toujours bonne envers les petits enfants.

Votre toute dévouée,
AUREOLE, 12 ans.

* * *

Bonne tante,

Quelle question à la fois délicate et charmante vous me demandez, tante!

Que ferais-je quand je serai grande?... Réellement, je ne sais; les années n'ont pas encore mûri mon intelligence, qu'importe, quelle sera ma destinée? "J'irai bien loin là-bas soigner les pauvres du Bon Dieu"...

Vous comprenez, tantine?... Que la Vierge Immaculée me donne le courage de suivre cette belle vocation rêvée par une nièce de 12 ans.

MINOU ETUDIANTE.
585, rue Garnier, Montréal.

* * *

Chère Tante,

J'ai vu par votre concours que vous vous intéressiez à savoir ce que les enfants feront quand ils seront grands.

Moi je suis orphelin et je suis dans une bonne famille.

Je vais à l'école. On dit que j'ai beaucoup de talent et que si les moyens le permettent j'irai au collège à l'automne à Nicolet. Mon idée est de faire un prêtre. Tous les jours je sers la messe et je demande à Dieu la grâce d'aller au collège, de m'instruire et de célébrer un jour le Saint Sacrifice et d'aller aussi secourir les malades à la mort.

DOLORIO HUOT,
Sainte-Christine, Co. Bagot, P. Qué.

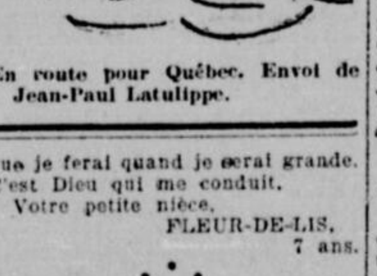
* * *

Chère petite tante,

Quand je serai grande je tâcherai d'être aussi bonne comme à l'âge de 7 ans.

J'ai de bons parents qui m'élèvent bien, je demande au petit Jésus de me conserver la santé pour prendre soin d'eux sur leurs vieux jours. Chère tante Suzon, je suis encore trop petite pour savoir ce que je ferai quand je serai grande. C'est Dieu qui me conduit.

Votre petite nièce,
FLEUR-DE-LIS,
7 ans.



En route pour Québec. Envoi de Jean-Paul Latulippe.

* * *

Chère tante Suzon,

Bonjour, aimable tante, il me fait plaisir de venir causer avec vous, et de vous faire connaître mes idées lorsque je serai grande.

Je n'ai que sept ans, je ne suis que sur le seuil de la vie; il est difficile pour moi de me prononcer et de dire pour quelle destinée je serai appelée, mais en attendant, je prie bien fort le bon petit Jésus, pour que je sois toujours respectueuse, obéissante, bonne envers mes parents; de les garder longtemps, avec moi. Mais je n'oublie pas les pauvres, les malades, les orphelins; aussi ceux à qui la fortune ne sourit pas, pour accomplir les desseins du bon Dieu, qui les appelle à la vie religieuse et qui voudraient se faire missionnaires pour ces pauvres petits Chinois et autres peuples barbares.

Quand je serai grande, je m'efforcerai de leur venir en aide par diverses oeuvres de charité et par mes petites économies; et si je deviens millionnaire, ils y contribueront une très large part!

Au revoir, douce petite Tante, je vous prie d'agréer une pluie de baisers.

De votre petite anxieuse,
JEANNETTE.

* * *

Chère tante,

Quand je serai grand je me ferai soldat pour combattre les Allemands pour protéger les bonnes mères Canadiennes. C'est ce que je ferai quand je serai grand.

Votre petit fils,
GERARD ROBERT, 10 ans.
90 S.-Casimir, St-Hyacinthe, Qué.

* * *

Chère tante Suzon,

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand. J'ai toujours une idée ferme de faire un père missionnaire. Je prêcherai les retraites et convertirai les péché. Je travaillerai pour mon Dieu Sauveur. Bonne tante Suzon priez pour moi afin que mes idées s'accomplissent, et je prierai pour vous. J'aiderai aussi mes bons parents.

ANTONIO, 10 ans.
1888 Henri-Julien.
Montréal.

INVITATION

A tous nos chéris, neveux et nièces, d'assister au dépouillement de l'Arbe de Noël de la "Patrie" qui aura lieu, demain, à trois heures, à la Crèche d'Youville, Côte de Liesse (Saint-Laurent).

* * *

Chère tante Suzon,

Quand je serai grand, comme j'aime bien les petits chars. Je veux faire un mécanicien, afin de gagner un gros salaire pour aider mes bons parents sur leurs vieux jours et je veux être très bon pour les petits enfants afin de vous imiter chère tante Suzon.

ANDRE, 9 ans.
1888 Henri-Julien
Montréal.

* * *

Moi quand je serait grand je veux faire un gros policier et être fidèle à mon devoir afin de maintenir la paix et la tranquillité, et malheur à ceux qui vous feront de la peine bonne tante Suzon! Et je veux être doux et bon à tout le monde, pauvres comme riches, vieux comme jeunes et je garderai toujours le respect à mes parents dévoués.

EUDORE, 3 ans.
1888 Henri-Julien
Montréal

* * *

Chère tante Suzon,

Je me presse pour vous dire ce que je ferai quand je serai grande, quoique toute petite encore, j'aime bien soigner les malades, je veux faire une bonne garde-malade, je porterai la belle croix rouge que j'aime tant et je veux surtout bien soigner mes bons parents dans leur vieil âge et surtout vous tante Suzon.

BELLE GROSSE BLONDE
6 ans. 1888 Henri-Julien.

LE PORTEUR DE LA PATRIE

* * *

Chère bonne tante Suzon,

Quand je serai grande je ne puis pas vous le dire tout de suite, cela demande un peu de réflexion pour moi, dans mon idée je ferai une soeur de la charité pour soigner les malades, et aussi pour servir de parents aux orphelins.. Mon adresse est: MADELEINE McCLURE,

Saint-Thomas de Pierreville
J'ai 12 ans. P.Q.

* * *

Chère tante,

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grande. Quand je serai grande j'aiderai mes parents qui sont si bons pour moi. Quand je serai grande je ferai une garde-malade jusqu'à ce que le bon Dieu me dise mon avenir. Je suis une de vos nouvelles.

GILBERTE RANGER, 10 ans.
165 chemin Chambly.,
Longueuil.

* * *

Ce que je rêve de devenir lorsque je serai grand c'est un homme de loi pour juger le bien et le mal. Si vous saviez comme je déteste une injustice je saurai bien plus tard régler ces choses N'est-ce pas que c'est une grande chose avoir pitié des miséreux et punir les méchants Je ferai bien valoir mes droits. Je vous défenderai ma bonne tante Suzon. Votre neveu qui vous aime.

FERNAND, 7 ans.

* * *

Chère tante Suzon,

Vous dire ce que je vais faire, quand je serai grand, ce n'est pas très facile pour moi, car ma destinée est entre les mains du bon Dieu et je suis encore trop jeune pour me faire une idée fixe; mais je voudrais bien faire un quelqu'un utile au bon Dieu.

PETIT PRINCE de 10 ans.

* * *

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grande. J'aimerai bien à faire une soeur du St-Nom de Jésus de Marie, mais maman espère que je ferai une soeur de l'Hôtel-Dieu. Au petit Jésus à décider l'avenir. Une nouvelle, chère tante.

MARIE FRANCE RANGER,
8 ans, Adresse 165A Chambly,
Longueuil.

* * *

Bonjour Tante Suzon,

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grande.

C'est bien facile à dire. Moi, quand je serai grande je saurai bien m'employer, d'abord, je vais finir mes études, je m'efforcerai d'avoir un brevet et ensuite j'enseignerai la classe aux petits enfants. Avec la position que j'aurai, je gagnerai de l'argent que je remettrai à mes bons parents pour les dédommager de ce qu'ils m'ont donné dans mon temps de classe.

N'est-ce pas que je serai la joie de la famille et Tante Suzon saura bien m'encourager. J'ai 8 ans.

Marie-Anne CHARBONNEAU,
Sainte-Agathe des Monts,
P. Q.

Clair de lune. Envoi de "Sweet Sixteen".

Mon plus grand désir serait de faire un missionnaire au loin pour évangeliser les peuples sans croyance. Quelle belle oeuvre ce serait faire le bien à ces pauvres malheureux, tout en étant heureux moi même. Travailler pour mon Créateur afin de pouvoir vivre seulement pour lui. Car Dieu a dit: Vous aimerez votre prochain pour moi, comme vous-même.

COEUR D'OR, 8 ans,
1692 Dufresne,
Montréal.

* * *

Chère tante Suzon,

Je suis toute petite, Je n'ai que 6 ans. Je prie bien le petit Jésus pour que je sois une bonne petite fille. Il n'y a que le petit Jésus qui sait ce que je ferai quand je serai grande. Je prie bien le petit Jésus aussi pour tante Suzon pour qu'elle m'envoie un prix.

RAYMONDE LEFEBVRE, 6 ans.
St-Joseph du Lac,
Deux-Montagne, P.Q.

* * *

Chère tante Suzon,

Quand je serai grande, je ferai une maîtresse d'école pour instruire les petits enfants.

ANTOINETTE HOUDE, 8 ans,
309 rue St-Paul,
Québec.

* * *

Chère tante,

Quand je serai grande, je n'agirai pas comme les grandes jeunes filles de nos jours. Je n'irai pas aux bals, je ne ferai pas de début, je n'irai pas aux vues animées, je n'irai pas en skis, en costumes inconvenants, par exemple en culotte, je ne porterai jamais des robes qui ressemblent à des jupons et je ne me couperai pas les cheveux à la garçonne.

Quand je serai grande, je veux être au nombre des exceptions: c'est-à-dire ne pas être petite fille mondaine.

En un mot, je veux être une jeune fille de bon sens et de principes.

MARGUERITE DES CHAMPS,
13 ans.

* * *

Chère Tante Suzon,

Vous demandez ce que je ferai quand je serai grande. Je suis heureuse de vous annoncer ma vocation. Je veux apprendre un métier de modiste de chapeaux pour aider à papa et à maman, pour pas qu'ils aient de misère. Voici ce que je ferai quand je serai grande.

ZITE,
11½ ans.

* * *

Chère Tante Suzon,

Vous demandez ce que je ferai quand je serai grand. J'apprendrai le métier de mécanicien, si le bon Dieu me conserve jusque là. En attendant, je suis à l'école pour m'instruire des choses qui sont nécessaires pour gagner sa vie honorablement.

RAYMOND HOUDE,
13 ans.
309, rue S.-Paul, Québec.

* * *

Chère Tante Suzon,

Je suis bien jeune pour connaître mon avenir. Je voudrais bien faire quelque chose de bien, mais Dieu seul sait ce que je ferai, quand je serai grande. En attendant ce moment, je prierai Dieu de me bénir et de me combler de ses grâces et de bénir Tante Suzon. Que la volonté de Dieu soit faite.

YVETTE LEFEBVRE,
10 ans.
S.-Joseph du Lac,
Deux-Montagnes, P. Q.

* * *

Chère Tante,

Mon désir le plus cher et celui que je voudrais voir réaliser serait de devenir Sulpicien, comme notre cher aumônier que j'admire tant. Vous savez, je suis déjà servant, que de joie d'être près de Dieu qui est si bon pour nous. Je m'applique à l'étude pour plaire à Dieu et à mes bons parents. Si mon désir se réalise, vous serez la chère tante pour m'admirer.

D'un neveu qui n'oubliera jamais chère tante Suzon.

ROGER,
9 ans.

* * *

Chère tante Suzon,

Vous me demandez ce que je ferai. Je ne le sais pas encore, mais je tâcherai d'être tranquille afin de ne pas faire de mauvais coups comme il est arrivé à St-Michel, par des hommes méchants, car ça fait bien de la peine à leurs petits enfants. Je ne peux pas croire des choses comme cela.

Marcel BOUCHER, 8 ans.
St-Damien de Brandon.

* * *

Tante Suzon,

C'est bien difficile à dire. Je suis encore jeune, je n'ai que 11 ans. Mais mon désir est de faire un prêtre pour aller en mission civiliser les petits malheureux qui ne connaissent pas encore le bon Dieu. C'est mon idée depuis que je suis capable de parler que je d[illegible] Je demande à Dieu de venir [illegible] aide pour que mon désir soit accompli.

De votre neveu,
Eugène MURPHY,
337 Mast St, Manchester, N.H.

* * *

Chère tante Suzon,

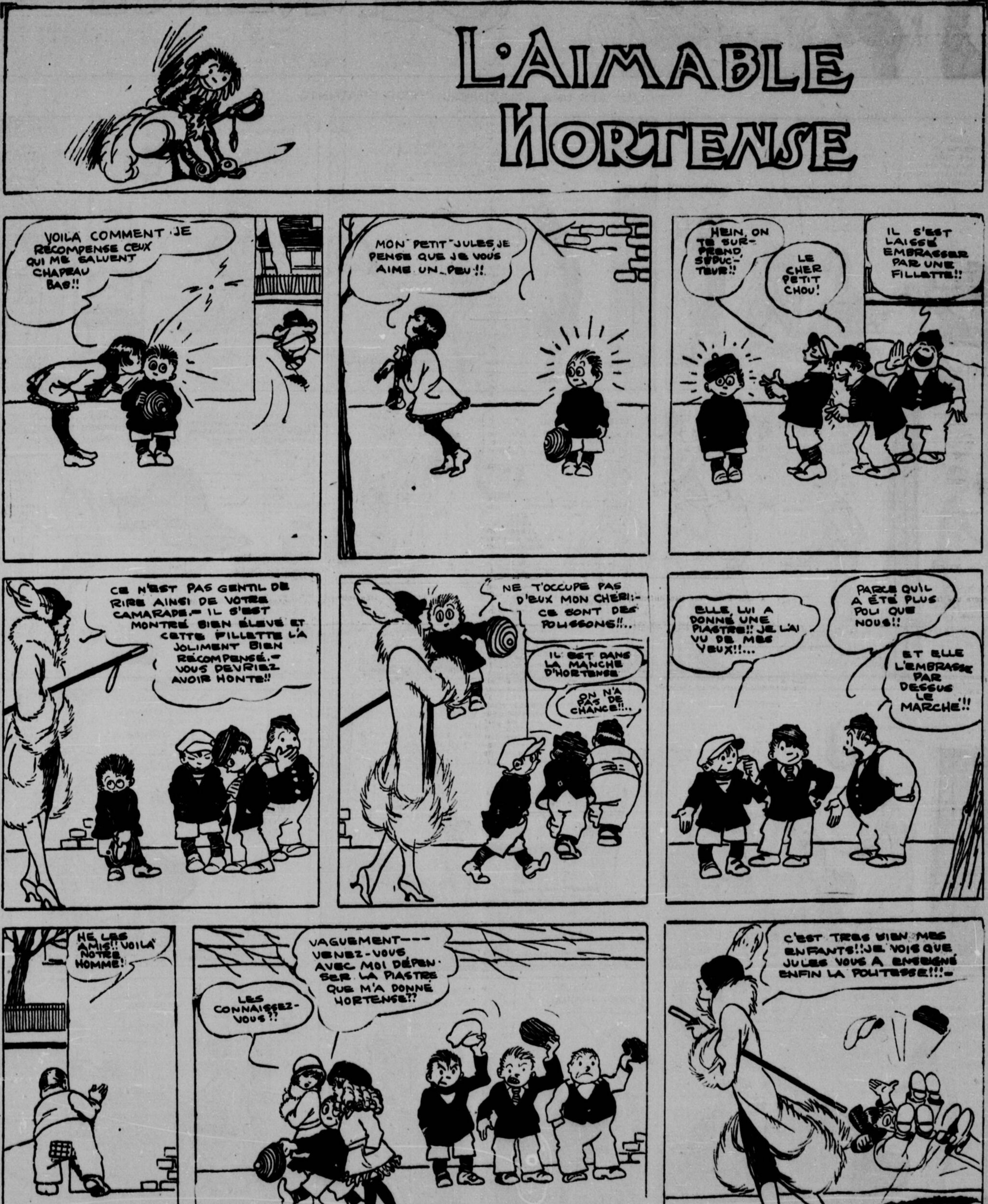
Vous me demandez ce que je ferai quand je sera grand. C'est bien malaisé à dire, je suis encore jeune; je n'ai que 10 ans. Mais mon idée c'est de rester vieux garçon pour soigner et gâter mes vieux parents. Je ne veux pas en avoir une autre pour m'enlever l'amitié de mes parents.

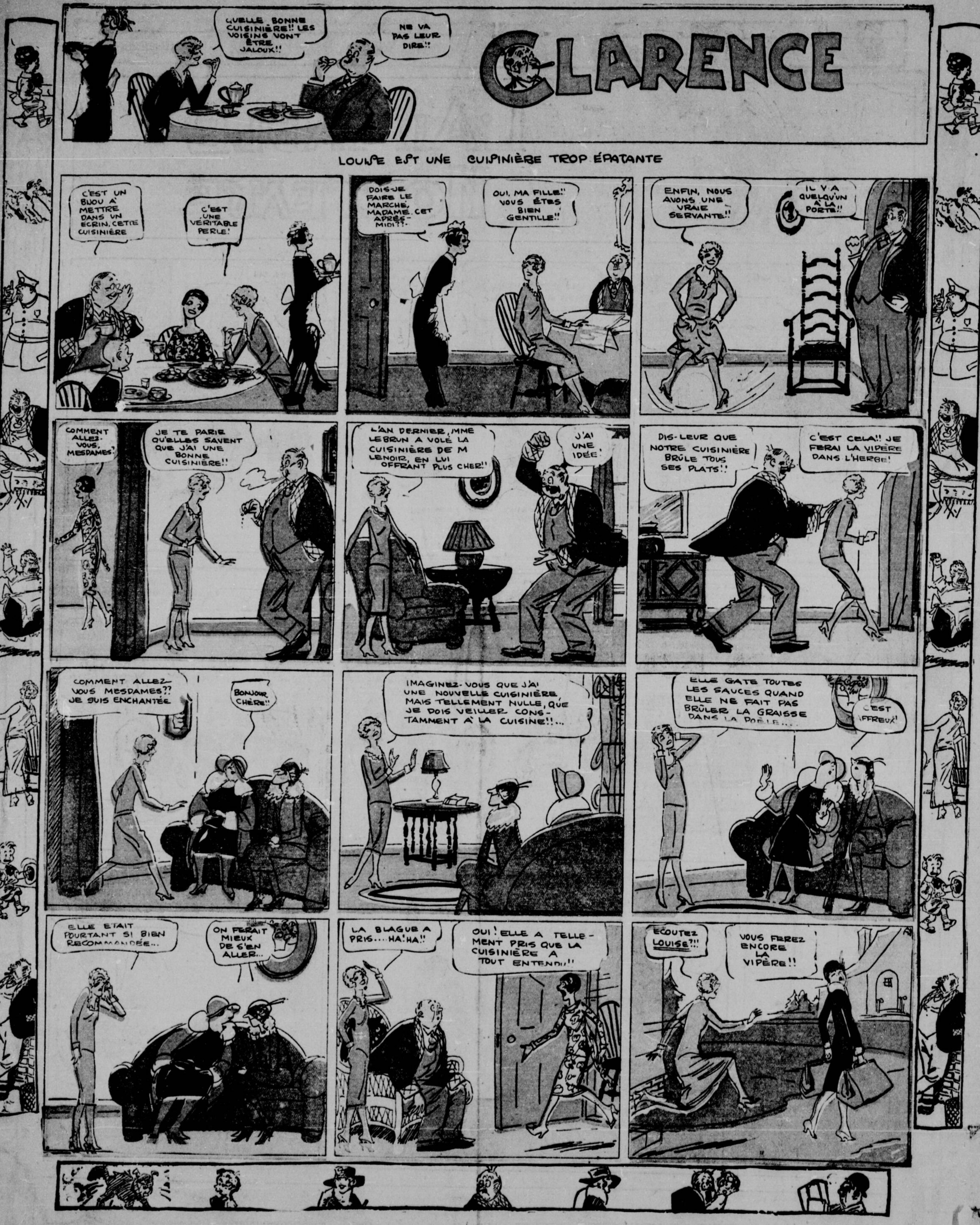
De votre neveu,
Alexandre MURPHY,
337 Mast St, Manchester, N.H.

Je crains les passions bien pl encore que les intérêts...

Alain.

L'AIMABLE HORTENSE


VOILA COMMENT JE RÉCOMPENSE CEUX QUI ME SALUENT CHAPEAU BAS!!
MON PETIT JULES, JE PENSE QUE JE VOUS AIME UN PEU!!
HEIN, ON TE SURPREND, SÉDUCTEUR!!
LE CHER PETIT CHOU!
IL S'EST LAISSÉ EMBRASSER PAR UNE FILLETTE!!
CE N'EST PAS GENTIL DE RIRE AINSI DE VOTRE CAMARADE.— IL S'EST MONTRÉ BIEN ÉLEVÉ ET CETTE FILLETTE L'A JOLIMENT BIEN RÉCOMPENSÉ.— VOUS DEVRIEZ AVOIR HONTE!!
NE T'OCCUPE PAS D'EUX MON CHÉRI:- CE SONT DES POLISSONS!!...
IL EST DANS LA MANCHE D'HORTENSE
ON N'A PAS DE CHANCE!!...
ELLE LUI A DONNÉ UNE PIASTRE!! JE L'AI VU DE MES YEUX!!...
PARCE QU'IL A ÉTÉ PLUS POLI QUE NOUS!!
ET ELLE L'EMBRASSE PAR DESSUS LE MARCHÉ!!
HÉ LES AMIS!! VOILÀ NOTRE HOMME!
VAGUEMENT--- VENEZ-VOUS AVEC MOI DÉPENSER LA PIASTRE QUE M'A DONNÉ HORTENSE??
LES CONNAISSEZ-VOUS??
C'EST TRES BIEN MES ENFANTS!! JE VOIS QUE JULES VOUS A ENSEIGNÉ ENFIN LA POLITESSE!!!—


QUELLE BONNE CUISINIÈRE!! LES VOISINS VONT ÊTRE JALOUX!!
NE VA PAS LEUR DIRE!!
CLARENCE
LOUISE EST UNE CUISINIÈRE TROP ÉPATANTE
C'EST UN BIJOU À METTRE DANS UN ECRIN, CETTE CUISINIÈRE
C'EST UNE VÉRITABLE PERLE!
DOIS-JE FAIRE LE MARCHÉ, MADAME, CET APRÈS-MIDI??
OUI, MA FILLE!! VOUS ÊTES BIEN GENTILLE!!
ENFIN, NOUS AVONS UNE VRAIE SERVANTE!!
IL Y A QUELQU'UN À LA PORTE!!
COMMENT ALLEZ-VOUS, MESDAMES?
JE TE PARIE QU'ELLES SAVENT QUE J'AI UNE BONNE CUISINIÈRE!!
L'AN DERNIER, MME LEBRUN A VOLÉ LA CUISINIÈRE DE M LENOIR, EN LUI OFFRANT PLUS CHER!!
J'AI UNE IDÉE!
DIS-LEUR QUE NOTRE CUISINIÈRE BRÛLE TOUS SES PLATS!!
C'EST CELA!! JE FERAI LA VIPÈRE DANS L'HERBE!
COMMENT ALLEZ-VOUS MESDAMES?? JE SUIS ENCHANTÉE
BONJOUR CHÈRE!!
IMAGINEZ-VOUS QUE J'AI UNE NOUVELLE CUISINIÈRE MAIS TELLEMENT NULLE, QUE JE DOIS VEILLER CONSTAMMENT À LA CUISINE!!...
ELLE GATE TOUTES LES SAUCES QUAND ELLE NE FAIT PAS BRÛLER LA GRAISSE DANS LA POÊLE...
C'EST AFFREUX!
ELLE ETAIT POURTANT SI BIEN RECOMMANDÉE...
ON FERAIT MIEUX DE S'EN ALLER...
LA BLAGUE A PRIS....HA!HA!!
OUI! ELLE A TELLEMENT PRIS QUE LA CUISINIÈRE A TOUT ENTENDU!!
ECOUTEZ LOUISE?!!
VOUS FEREZ ENCORE LA VIPÈRE!!

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la Patrie publie chaque samedi font rire petits et grands ***AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS***

TEMPS PROBABLE DEMAIN
MODEREMENT FROID
Maximum, aujourd'hui, 29—Minimum, aujourd'hui, 11
Baromètre, hier, 30.33—aujourd'hui, 30.01
L'an dernier: Maximum, 15—Minimum 10
Voir détails page 23
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ
LE JOURNAL COMPLET

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMERO 5 CENTS
MEMBRE DE L'A.B.C.

47e ANNEE—No. 262
MONTREAL, CANADA
Samedi 2 Janvier 1926
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. [illegible] par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis.......... [illegible] par année
Edition quotidienne Américaine.. [illegible] par année

LE MONDE ENTIER SALUE TRES JOYEUSEMENT LA NOUVELLE ANNEE

Partout ce n'est que réjouissances. — Paris est moins bruyant, cependant qu'à Noël.—Mussolini travaille. Coolidge serre la main à tous.

PARTOUT ON EST CONFIANT

PARIS, 2. — Le Tout-Paris célèbrera le Nouvel An calmement, mais joyeusement comme toujours.

La Chambre des députés termina l'année 1925 à six heures, hier matin, avec la perspective de donner aux contribuables des cadeaux plutôt lourds à emporter, sous forme de nouveaux impôts. La foule envahit les boulevards vers minuit, comme à la veille de Noël, mais la majorité resteront dans leur famille et les joyeux fêtards manquaient de l'enthousiasme qui les avait fait bruyants à Noël, à l'approche du réveillon traditionnel.

Les inondations attristèrent le début de cette année. Des cieux lourds de nuages ne prédisaient nullement que les pluies devaient s'interrompre et c'est ce qui a le plus gâté le plaisir.

EN ALLEMAGNE

BERLIN, 2. — Le président von Hindenburg a présidé son premier jour de l'an, hier. Debout dans la salle du banquet, entouré de son personnel et des membres du gouvernement son imposante stature s'imposa à l'attention de tous. Il dominait le corps diplomatique et militaire tout chamarré d'or et d'argent qui se tenait alentour. Il était en habit de soirée et c'est ce qui frappait surtout, car il avait parfaitement le droit de porter son uniforme de feld-maréchal.

Le corps diplomatique se plaça dans un demi-cercle autour du présidnet qui se trouvait flanqué du Dr Luther et de Gustav Streemann. Le nonce papal, Mgr Eugenio Pacelli présenta les souhaits de bonne année au nom du coorps diplomatique dont il est le doyen. Il fut très court dans son allocution, se contentant de faire les souhaits d'usage et ce fut tout.

LA POIGNE DE MUSSOLINI

ROME, 2. — Tandis que des millions d'Italiens fêtaient hier le Nouvel An le premier ministre Mussolini demeurait au travail. Mussolini présida une réunion du cabinet à laquelle il précisa les devoirs de chaque ministre du gouvernement dans l'effort fasciste tenté pour ériger un empire idéal et faire de Rome, d'ici à cinq ans, la rivale de la Rome de l'empereur Auguste.

Mussolini a dit que l'année 1926 comporterait une rigueur plus grande des devoirs du gouvernement et de plus grandes responsabilités encore.

Un des journaux fascistes a publié, hier, une caricature significative montrant le Père Temps offrant un gant de boxe à l'an 1926 en lui disant: "Prends-le, tu en auras peut-être besoin.

EN SYRIE

BEYROUTH, Syrie, 2. — La proclamation du Nouvel An de M. Henri de Jouvenel intituiée: "Pourquoi nous luttons" a été lancée du haut des avions, hier, sur le terrié toire des Druses rebelles. Ele contenait les regrets du ministre de France de la continuation des hostilités entre les Français et les Druses et expliquait pourquoi l'on devrait faire la paix.

LES BONS SOUHAITS

WASHINGTON, 2. — Plus de 3,000 personnes ont été serrer la main au président et à Mme Coolidge à l'occasion du Nouvel An, selon la tradition annuelle de la Maison Blanche.

AU JAPON

TOKIO, 2. — Dans son message du Nouvel An le président Kato, a dit combien il envisageait avec espoir l'avenir financier du pays et combien le futur lui donnait de consolations.

Il a surtout vanté l'excellente position diplomatique du Japon et ses relations avec les peuples étrangers.

A HONOLULU

HONOLULU, 2. — On a célébré ici pendant toute la nuit la venue du Nouvel An. Des pétards, des danses dans les rues et une parade d'autos ont annoncé bruyamment qu'une nouvelle année allait poindre.

WINNIPEG, 2. — La ville a célébré l'année nouvelle de façon très joyeuse. Les cabarets et les cafés furent ouverts toute la nuit et on s'amusa beaucoup jusqu'au lever du jour.

RESURRECTION DE TOLSTOI, A L'OPERA

Un jeune compositeur italien est acclamé à Chicago.

UN MALADE

CHICAGO, 2. (Presse associée). — Hier a Turin, un jeune compositeur du nom de Franco Alfano a reçu un touchant cadeau du Jour de l'An quand on lui a appris le grand succès qu'avait remporté la première représentation de son opéra "Résurrection" qui eua sa première ici, hier soir.

Ce jeune compositeur doit être d'autant plus heureux de son succès qu'il est dans le moment malade et menacé de cécité.

Les critiques musicaux de Chicago furent unanimes à vanter son talent et la valeur de son opéra qui permet à Mary Garden de montrer une fois de plus qu'elle n'avait pas perdu son talent d'interprétation et qu'elle savait encore attirer les foules: en effet l'opéra était comble.

Mais, à ce succès artistique de[illegible]it nécessairement se mêler une [illegible]te mélancolique puisque celui qui était l'instigateur était aujourd'hui un malade.

L'opéra qu'on jouait était basé [illegible]r l'oeuvre bien connu de Léon [illegible]lstoi.

Des soutenances

[illegible]ONDRES, 2—(Presse canadien[illegible])—Le paquebot "Montcalm" qui [illegible]rtit pour le Canada aujourd'hui [illegible]rte le groupe de débat oratoire de [illegible]mpire qui doit soutenir des thè[illegible] dans les différentes universités [illegible]laises du pays, ainsi que dans [illegible] clubs et les sociétés littéraires.

Maire de New-York

[illegible]EW-YORK, 2—James J. Wal[illegible] a été fait, hier, maire de New-Yor[illegible]k, pour un terme de quatre ans.

CETTE ILE ETAIT PLEINE DE MYSTERE

La police y fit descente et découvrit 14,000 bouteille d'alcool.

UNE ARRESTATION

OTTAWA, 2. — (Du correspondant de la Patrie). — La gendarmerie à cheval a terminé, l'année par une saisie de 14,400 bouteilles de boissons sur une petite île, près de Hopkins Point, Qué. C'était un point de ravitaillement pour ceux qui font la contrebande aux Etats-Unis et aussi pour les pourvoyeurs de boissons pour les sauvages de la réserve de S.-Régis, près de Cornwall. Cette boisson venait de Montréal, de Valleyfield et de Hull. Transportée à Hopkins-Point, par petites consignations, elle était cachée sur l'île, endroit que l'on atteignait par yacht et qui n'est pas habité. Les détectives ont découvert 600 caisses de boisson. M. Desroches, propriétaire de l'île a été arrêté sur deux accusations, celles d'infraction à la loi de tempérance et d'avoir vendu de la boisson à des sauvages. Il fut condamné à $600 d'amende pour la première offense et $300 sur la deuxième. De plus, la boisson valant plusieurs milliers de dollars a été saisie. Sur l'île, il avait un garage spécial dont le mystère a été dévoilé par les sauvages. Les Américains s'y rendaient en automobile, un ponton faisait le service et entraient dans le garage pour prendre leurs précieuse consignation. Aussitôt entrés une porte secrète et bien dissimulée se fermait leur coupant toute retraite et ils n'en sortaient que lorsque vendeurs et acheteurs avaient reglé leurs comptes à la satisfaction générale.

Les facteurs nourriront les oiseaux !

JEFFERSON CITY, 30 (Presse associée). — Les facteurs ruraux de[illegible]ont ajouter à leurs courriers du grain qu'ils distribueront au cours de [illegible]urs voyages aux oiseaux qui ont beaucoup à souffrir de l'hiver. L'an [illegible]rnier,, un grand nombre de cailles sont mortes pendant la dure saison et [illegible] service de chasse et de pêche s'est entendu avec le ministère des Postes [illegible]ur éviter cette année pareille destruction. De là les nouvelles fonctions [illegible]ui ont été assignées aux facteurs ruraux.

La Province de Québec est-elle aux mains de quelques-uns ?

Un article de La Patrie qui a du retentissement

"Quiconque, écrivions-nous, observe avec un peu d'attention les opérations de la finance dans notre province ne tarde pas à s'apercevoir que la richesse est aux mains de quelques-uns. Ils forment peut-être deux ou trois groupes et accaparent toutes les grandes entreprises, toutes les bonnes affaires. Ils détiennent la richesse acquise de la province, ce qui les rend forts pour s'emparer de celle beaucoup plus considérable, que produira le développement de nos ressources naturelles encore inexploitées."

Ce cri d'alarme que nous jetions le 19 décembre a évidemment produit une profonde impression.

Le "Soleil" y a le premier fait écho et de curieuse manière. Le confrère québecois a feint de voir dans ce que nous avions écrit une attaque contre le tarif de douane. Il a sans doute compris que ce n'était nullement ce chat que nous voulions fouetter, mais il a voulu le prendre de cette manière afin de trouver une occasion de dénoncer "la protection excessive accordée à certaines industries puissantes, qui réalisent indûment des millions de profits annuels, aux dépens des consommateurs que l'on écorche."

L'"Evénement" a accepté l'interprétation donnée à notre article par le "Soleil", de sorte qu'il répond à faux à la fois à la PATRIE et au "Soleil."

Avec la meilleure volonté possible — dit-il — nous ne voyons pas quels faits peuvent justifier une sortie aussi révolutionnaire des deux journaux cités. Ils ont beau attaquer haineusement M. Meighen, la "Patrie" ni le "Soleil" ne feront croire à personne que si la richesse est actuellement dans les mains de quelques monopoleurs, c'est la faute d'un homme public qui n'a pas encore l'autorité en mains et qui a passé les dernières années de sa vie dans l'opposition.

Nous nous sommes exprimés assez clairement pour que l'"Evénement" soit inexcusable de se fourvoyer ainsi.

Et la preuve que nous avons parlé clairement, c'est que le "Star" de Montréal a parfaitement compris.

Nous nous sommes contentés, le 19 décembre, de lancer une idée. Le "Star" l'a saisie, et, mercredi, il la faisait sienne et l'agitait avec quelques précisions:

Notre service de tramway — dit le "Star" — est assez bon, eu égard à l'encombrement de nos rues; mais les prix sont trop hauts. Les rues sont concédées sans que le public reçoive une équivalente compensation. L'éclairage est trop cher. Ceux qui exploitent ces concessions réclament le mérite de nous donner des prix bas, mais ils ne sont pas bas. Ils sont si élevés qu'ils permettent une scandaleuse manipulation des stocks. La position avantageuse de Montréal, à côté de puissants pouvoirs d'eau, ne rapporte aux Montréalais de bénéfice proportionné aux ressources que la nature leur a procurées. Le privilège de se servir de nos rues est concédé à des compagnies qui ne donnent au public rien en retour. Ces compagnies opèrent avec impunité, et oppriment la population, dans notre ville où l'esprit public est atrophié, pour ne pas dire presque inexistant.

Voilà la situation que nous avons implicitement représentée et contre laquelle nous demandions à nos gouvernants de réagir.

Nous voulons que le peuple de notre province retire la part qui lui doit appartenir de la mise en valeur des richesses forestières, minières, hydro-électriques qui appartiennent à la province. Ces ressources naturelles restent bien au peuple tant qu'elles sont improductives; pourquoi, dès qu'elles commencent à fructifier, sont-elles invariablement aux mains d'un petit nombre de privilégiés qui, bien loin d'en assurer un équitable rendement au peuple, s'en servent pour le rançonner ?

Naissances à New-York

NEW-YORK, 2 — Les naissances ont beaucoup diminué à New-York. C'est le pourcentage de natalités le plus bas que l'on ait vu depuis plusieurs années.

UN PRINCE HEROIQUE

HONG KONG, 2. — Le prince Georges, le cadet des fils des souverains britanniques, s'est conduit héroïquement au cours d'un incendie qui a ravagé l'hôtel Hong Kong hier. Le prince a assisté pendant plusieurs heures les pompiers, ne craignant pas de braver les flammes pour sauver la vie des personnes en danger.

ILS VEULENT VENIR AU CANADA

LONDRES, 2. — G. H. Dix, qui s'occupe de colonisation pour le chemin de fer national en Europe, a déclaré que depuis que les taux sur les océaniques ont été réduits, des milliers de demandes sont faites à ses bureaux de la part de gens qui veulent venir s'établir sur des fermes canadiennes.

UN JOURNALISTE EST MORT

LONDRES, 2. — Sir John Merry LeSage, autrefois gérant de la rédaction du "Daily Telegraph", qui s'était retiré en juin 1923, vient de mourir à l'âge de 88 ans.

LE CARDINAL A BIEN DORMI

BRUXELLES, 2. — Le Cardinal Mercier qui a subi une opération chirurgicale mardi dernier, a passé une autre bonne nuit. Il a fort bien dormi et n'a pas subi de grandes douleurs.

LE DESASTRE DU "SHENANDOAH"

WASHINGTON, 2. — Personne ne doit être blâmé pour le désastre du dirigeable "Shenandoah", car cette catastrophe, au dire des juges de l'enquête, n'est que la rançon de toute science nouvelle. Ce jugement fut unanime.

IL TOMBE D'UN CLOCHER

PROVIDENCE, 2. — Comme la cloche de l'église catholique polonaise de cette ville ne sonnait pas, Walter Chamienie, 44 ans, l'organiste, monta dans le clocher pour voir ce qui n'allait pas. En voulant remettre la cloche en mouvement, celle-ci, qui était mue par un courant électrique, le frappa en plein corps et le malheureux organiste fut précipité sur le sol, à 90 pieds du clocher. La mort fut instantanée.

REELU MAIRE DE TORONTO

TORONTO, 2. — (Presse Canadienne). — Thomas Foster a été réélu maire de cette ville par une forte majorité. Son adversaire était R. H. Cameron. M. Foster avait aussi un deuxième adversaire moins dangereux, M. Samuel Fieldhouse. Les membres du bureau de contrôle élus sont Joseph Gibbons, Samuel McBridge, Albert E. Hacker et Donald C. MacGregor.

CONCOURS DE TERRAINS DE JEUX

NEW-YORK, 2 (Presse associée). — Cent soixante dix-huit villes se sont inscrites au concours des terrains de jeux organisé par la Playground and Recreation Association des Etats-Unis.

Quarante-et-un Etats ainsi que le Canada se disputent les $4,650 en prix. New-York est le plus important des concurrents et Atreville et Coward, Caroline du Sud, les plus petits. Les concurrents sont divisés en trois groupes, de sorte que les grandes villes auront à lutter contre des centres d'importance égale et non contre des villages.

LE PRINCE CAROL RENONCE A LA COURONNE DE ROUMANIE

On croit que Carol a abandonné ses droits au trône pour se remarier avec Zizi Lambrino, une beauté plébéienne qui lui a tourné la tête en 1920.

UNE SURPRISE POUR L'EUROPE

BUCAREST, 2 (Presse associée) —La renonciation de Carol au trône de Roumanie, avec la perte de toutes ses prérogatives royales a causé beaucoup d'émoi en Roumanie.

Le roi qui, avant-hier, disait qu'il avait acquiescé à la requête de son fils, a mis sur le papier cet acquiescement et a convoqué son conseil des ministres pour leur expliquer la situation.

Le roi Ferdinand a obtenu le droit de transmettre l'héritage du trône au prince Michel, le fils de quatre ans de Carol qui naquit du mariage avec la princesse Hélène de Grèce.

Le prince Carol était absent de la ville depuis plusieurs semaines et l'on ignorait où il était, ce qui avait causé beaucoup d'anxiété au roi et à la reine.

On sait maintenant que le prince Carol a abandonné ses prétentions au trône parce qu'il déteste la royauté et tout ce qui est de la royauté. Cela ne fut un secret pour personne, pas plus que ses affaires d'amour et ses aventures galantes.

Le parlement se réunira lundi pour adopter les formalités ordinaires sanctionnant la renonciation du prince Carol au trône de Roumanie.

ON EST SURPRIS

VIENNE, 1er.—La rénonciation au trône du prince Carol et l'acceptation immédiate du roi mystifie toute la population.

Comme le communiqué ne donne aucune explication, les rumeurs vont leur train. On attribue la renonciation du prince à sa loyauté pour son épouse morganitique. D'autres croient que cette décision vient à la suite du scandale qui a éclaté dans le département de l'aviation du pays. Certains croient plutôt que la décision du prince a été causée par les sentiments d'animosité qui existaient entre lui et le roi.

La version romanesque, celle de sa loyauté envers son épouse morganatique, obtient beaucoup de popularité ici. Carol pendant la guerre tomba en amour et se maria avec Zizi Lambrino, la fille d'un officier roumain que l'on considérait comme l'une des plus belles filles de Bucarest. La famille royale réussit à faire annuler le mariage en 1920. L'épouse reçut une magnifique compensation. Carol se maria l'année suivante avec la princesse Hélène de Grèce. Cependant il n'abandonna jamais réellement sa première femme avec laquelle il eut trois enfants qui naturellement ne jouissent d'aucun des privilèges royaux.

On croit que sa renonciation sera suivie d'un divorce avec la princesse Hélène et d'un nouveau mariage avec la merveilleuse petite Zizi.

On ne sait où demeure Zizi dans le moment.

AU SUJET D'AVIATION

Un certain nombre daéroplanes acheté il y a quelque temps en France ont été trouvés en très mauvaises conditions. Plusieurs accidents ont suivi. Les officiers qui avaient fait la transaction ont passé en cour martiale, accusés de pot-de-vinage. Carol qui était à la tête de l'aviation n'a jamais été formellement accusé, mais il est disparu au moment où le scandale faisait le plus de bruit.

UNE LETTRE SURPRENANTE

On croit que d'après la lettre écrite par Carol dans laquelle il renonce au trône on peut juger que cette renonciation n'était pas volontaire mais lui a été imposée par la famille royale. On dit que cette lettre se lit comme suit: "J'ai irrévocablement décidé de renoncer à tous mes droits comme héritier du trône de Roumanie et comme membre de la famille royale.

"Je m'engage à ne pas mettre les pieds en Roumanie pendant six mois; je m'engage de même, après l'expiration de cette période de ne pas entrer en Roumanie sans la permission du roi et du parlement roumain."

C'est cette dernière partie de la lettre qui porte les gens à croire que la renonciation lui a été imposée; car on se demande pourquoi il aurait volontairement promis de ne plus fouler le sol roumain.

EN AMOUR AVEC UNE JUIVE?

La rumeur la plus récente veut que Carol ne soit plus en amour avec Zizi mais avec une beauté juive avec laquelle il a été vu à Londres et à Venise d'où sa lettre de renonciation a été mise à la poste

PERIODE DE REGENCE

Paris, 1er.—Si le roi Ferdinand meurt d'ici quelques années, la Roumanie devra traverser une longue période de régence, car le fils de Carol, Michel, héritier du trône depuis la renonciation de son père, n'a que 4 ans.

On dit que l'enfant est frêle et rétrograde et que son intelligence est fort peu développée, bien en dessous de la moyenne de celle des enfants de son âge.

LA ROUMANIE EN EMOI

Bucarest, 1er.—La nouvelle de la renonciation du prince Carol cause beaucoup d'émoi en Roumanie.

Le roi Ferdinand a formellement obtenu la permission de ses ministres de transférer les prérogatives royaux sur la tête du fils de Carol, le prince Michel.

LES LANGUES TRAVAILLENT

Milan, Italie, 1er—On dit qu'une femme voilée est arrivée récemment dans le plus luxueux hôtel de Milan et a demandé le prince Carol. Comme il était à Vénise, elle est de suite repartie pour cet endroit. On attribue à cette femme une très grande beauté.

UNE REUNION DU MINISTERE AUJOURD'HUI

Les ministres terminent la rédaction du discours du trône.

GRANDE ACTIVITE

OTTAWA, 2. — (Du correspondant de la Patrie). — Les chefs politiques ont passé le jour de l'an à recevoir leurs amis à leur résidence respective, après être allé présenter leurs hommages au gouverneur-général qui recevait dans son bureau, au conseil privé. Aujourd'hui, les ministres se mettront au travail en mettant la dernière main au discours du trône. Cette réunion du cabinet sera suivie de plusieurs autres, la semaine prochaine. Au nombre des derniers arrivés, à Ottawa, est l'honorable Robert Rogers, accompagné de Madame Rogers et de son secrétaire particulier. Tout est prêt pour l'ouverture du parlement et dans deux ou trois jours la plus grande activité règnera à Ottawa. Il est attendu que le diner d'Etat n'aura pas lieu vendredi, mais la date du lever de leurs excellences au sénat sera la même que d'habitude. Cette grande réception aura lieu samedi soir. Tous les députés ont eu leurs noms publiés dans la "Gazette du Canada". Les deux derniers, dont les noms sont publiés aujourd'hui: sont M. Donald MacBeth Kennedy, de Peace-River et M. John Warwick King, du Huron Nord. Ce dernier ne pourra pas prendre son siège avant que la chambre le déclare élu à cause de l'imbroglio dans lequell M. Spotton, conservateur, avait été lui aussi déclaré élu pour le même compté. A ce sujet, la situation n'est pas encore très claire.

L'immigration

LONDRES, 2—(Presse canadienne)—M. Dix, gérant européen de la colonisation pour les chemins de fer canadiens, a dit que depuis l'adoption des nouveaux taux de paquebots les demandes d'immigration au Canada ont centuplé et que les bureaux du C. N. R. sont encombrés.

POLICIER TUE

St-John, N.B., 2. (Presse canadienne.) — L'officier de police Stephen P. McCavour est mort ce matin après s'être fracturé le crâne en tombant d'un escalier du Seamens' Institute. La police envahit immédiatement la maison et arrêta 22 personnes qu'on soupçonne d'avoir participé à ce qu'on croit être un meurtre.

SIR H. J. McDONALD MALADE

Winnipeg, 2. — Sir Hugh John McDonald, qui au cours des 35 dernières années a joué un rôle prédominant au Canada, souffre de pneumonie à Winnipeg.

ON NE BLAME PERSONNE

Washington, 2. — Personne ne peut être blâmé pour le désastre du Shenandoah. C'est ce qu'on a déclaré après la longue enquête tenue à ce sujet.

UNE PERTE TOTALE

BOSTON, 2. — Le vapeur Atlantic Coast qui s'en allait en Floride a échoué hier. On ne pourra pas le renflouer et il constituera une perte totale pour ses propriétaires.

Lisbonne, 2. — Une bombe a fait explosion dans le palais archépiscopal aujourd'hui, causant des dommages considérables. La police est à la recherche des criminels.

UNE ESTRADE S'ECROULE: 235 BLESSES

Un désastre assombrit la parade des roses à Posadena.

EN CALIFORNIE

PASADENA, Cal., 2. (Presse associée) — Un beau jour de réjouissance comme le premier de l'an fut assombri par le destin funeste de 235 personnes qui furent précipitées dans le vide lors de l'effondrement d'une grande estrade pendant la parade des roses dans les rues de la ville. A l'hôpital on soigna trente de ces personnes grièvement blessées, tandis que les autres, moins sérieusement atteintes, pouvaient, après le pansement, sortir de l'hôpital.

A quelque distance de l'effondrement une femme, qui regardait la parade, tomba du toit d'un édifice et se tua sur le pavé.

Un accident d'une autre nature devait aussi gâter cette journée de plaisir: un cheval emballé désarçonna son cavalier et blessa dans sa course furibonde deux spectateurs de la parade.

L'écroulement de la grande estrade survint sans qu'on eut le temps de s'en apercevoir. L'estrade s'écroula tout d'un morceau, sans craquement. Un bruit formidable retentit et, une seconde après, l'effondrement se fit., Il y avait là 500 personnes assises. Il y eut beaucoup d'affolement. Les têtes les plus solides virent à secourir les plus gravement blessées des spectateurs. La parade fut interrompue un certain temps et l'on fit demander les ambulances. Les rues qui débouchaient sur l'avenue de la parade furent fermées par un cordon de police et les automobiles ne purent pas déboucher. Heureusement que les voitures qui se trouvaient dans les rues transversales aidèrent au transport des blessés.

On ouvrit, à un angle de rue, une église qui servit à hospitaliser les blessés auxquels des médecins, appelés d'urgence, donnèrent les premiers soins.

La plupart des blessés étaient des personnes âgées et l'on veilla surtout à donner les premiers soins aux femmes et aux enfants. Parmi les blessés, il y avait beaucoup d'étrangers venus pour la parade. C'est pourquoi l'on ne put pas savoir tous les noms des victimes. Plusieurs d'entre elles furent directement conduites à Los Angeles, parce que les hôpitaux de la ville ne pouvaient suffire à abriter tout le monde.

IL AIMA SA FEMME EN ARTISTE

Explication d'Isadora Duncan sur la mort de son mari.

M. YESSININE

CANNES, France, 2. — (Presse associée). — La célèbre danseuse Isadora Duncan dit que le suicide de Serge Yessinine est dû à une crise momentanée de folie et au dégoût qu'il avait du monde matérialiste. Isadora Duncan a nié son divorce d'avec le poète: "Il fut toujours mon mari, dit-elle. Je n'ai quitté Moscou que pour des ennuis d'argent et j'ai toujours voulu retourner en Russie pour travailler avec mon mari. L'un de ses derniers poèmes me fut dédié: A Isadora, la seule femme digne d'être aimé par le poète."

"Yessinine haïssait le monde où si peu de personnes se préoccupaient de l'art. Il a dû s'ôter la vie pendant une crise de folie. Pour toute consolation je n'ai que la pensée que son poème survivra à sa mort tragique."

On se souvient que Serge Yessinine, le mari d'Isadora, s'est suicidé à Leningrad le 28 décembre en se coupant les artères des poignets et en se pendant. Il était marié depuis 1922.

La construction en 1925 à Ottawa

OTTAWA, 2. (Du correspondant de la Patrie.) — La construction, à Ottawa en 1925, a atteint une valeur de $4,631,829 au lieu de $2,540,670 l'année précédente. C'est la meilleure année pour la construction depuis 1922.

MONDANITÉS

MADEMOISELLE FRANÇOISE MARTINEAU, fille du juge et de madame P.-G. Martineau, débutante de la présente saison mondaine. (La Photographie LaRose, rue Saint-Denis, près Sherbrooke).

—Thé dansant cet après-midi dans le salon "Prince de Galles" de l'hôtel Windsor, offert par madame P.-G. Martineau, en l'honneur de sa fille, Françoise, débutante de la présente saison mondaine. La table du thé est ornée de chrysanthèmes. Madame Gaston Lapierre et mademoiselle Marthe Martineau reçoivent avec leur mère. Madame Martineau porte une robe de georgette noir garnie de vraie dentelle avec une touffe de roses roses à la taille et mademoiselle Françoise Martineau un modèle en georgette bleu-azuline brodé de pierres du Rhin; son bouquet de corsage est fait de roses-thé. Parmi les débutantes invitées à cette réception mentionnons: mesdemoiselles Micheline Ameye, Pauline Amos, Lucette Brault, Simone Boyer, Louise Branchaud, Fernande Bourassa, Mimi Beaubien, Louise Brossard, Mariette et Claire Baudouin, Marthe Baudouin, Pauline et Gilberte Christin, Thérèse Carignan, Jeanne DesRosiers, Simone DeSerres, Yvette Dorais, Gilberte Grothé, Yvette Grothé, Fernande Herdt, Jean Harvey, Yvette Lamarche, Pierrette Beaudry, Yvette Mathieu, Blanchette Marien, Marguerite Laframboise, Jeanne Paradis, Raymonde Préfontaine, Lucile Pacaud, Yvette Perrault, Pauline Rolland, Jacqueline Sanger, Louise Saint-Jacques, Marie Saint-Onge, Marguerite et Pauline Versailles.

—M. et madame Dorais Panneton, de Sherbrooke, et leurs enfants, sont en ville pour quelques jours les invités du juge et de madame L.-E. Panneton.

—Madame Lewis-O. Dowd recevra le vendredi 8 janvier en l'honneur de sa fille, Louise.

—Madame Lorenzo Bélanger reçoit à l'heure du thé cet après-midi en l'honneur de sa fille, Yvette. Madame Guillaume Saint-Pierre, madame Alexandre Prud'homme, madame Paul Leduc et madame J.-A. Saint-Denis servent le thé et les glaces. Les salons et la table du thé sont ornés d'oeillets et de verdure. Environ soixante-quinze invitations ont été lancées pour cette réception.

—Mademoiselle Pauline Daigle donnera un bridge demain en l'honneur de mademoiselle Gabrielle Gagnier à l'occasion de son départ prochain pour l'Europe.

—Madame E.-P. Benoit reçoit à diner ce soir en l'honneur de madame Jules Frémont, de Québec.

—Le Premier de l'An ont eu lieu les fiançailles des mademoiselle Marie-Jeanne Charbonneau, fille de M. Arthur-A. Charbonneau, d'Outremont, autrefois d'Ottawa, et de madame Charbonneau, décédée, avec M. Octave Cloutier, fils de M. et de madame L.-A. Cloutier, d'Outremont.

—Mesdemoiselles Jeanète et Marcelle Brégent recevront à l'heure du thé cet après-midi après une randonnée en ski.

—Au nombre des dames et jeunes filles qui assisteront le 14 janvier prochain à la partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres des religieuses du Précieux-Sang, nous relevons les noms de mesdames Athanase David, C. Archer, V. Allard, A. Larocque, W. La Mothe, E.-D. Marceau, A. Cholette, A. Paré, mademoiselle Elise Gauthier, mesdames A. Chaput, E. Chaput, E. Desaulniers, Rodolphe Monty, Alfred Duranleau, Alfred Thibaudeau, T. Osteil, J. Hurtubise, H. Hamilton, M. Beullac, C. E. Gravel, Amédée Monette, mesdemoiselles Thérèse Gravel, Hermine Gravel, Eugénie Gauthier, mesdames Albert de Lorimier, J. Daly, J. Byrne, M. Thibaudeau, S. Gravel, G. Gravel, J. Huysman, G. Barsalou, Lionel Barsalou, Charles Pelletier, Yvon Dupré, A.-S. Dalbec, P. Demers, Albert Dupuis, François Desjardins, Hector Desjardins, L.-J. Demers, Adolphe Leduc, E. Drolet, Gaston Drolet, Antonio Valiquette, Armand Hamelin, Aurèle Poitras, H. Damphousse, Art. Tourville, J. Sawyer, A. A. Swan, M. Sauriol, Rodolphe Tourville, J.-L. Patenaude, W. Derome, M. Demartigny, J.-A. Désy, G.-A.-H. Dufresne, H. Astrof, A. Aubry, H. Bourbonnière, R. Bédard, Pierre Rolland, Alphonse Mercier, A.-A. Patenaude, R.-H. Bertrand, Georges Badeaux, Léon Beauchamp, François Beaudoin, J.-A. L'Espérance, Alexandre Charette, F.-H. Carlin, W. Caron, R.-P. Couture, R.-B. LaRocque, P. Lecours, J.-A. Leblanc, A. Labelle, V. Lefebvre, P.-A. Fortier, J.-A. Viger, A. Labine, Joseph Daoust, W.-B. Larue, A. Wufort, D.-M. Plouffe, Rosaire Thibaudeau, E. Prud'homme, Tréodore Viau, mademoiselle Mimi Daoust, mesdames L.-J. Perron, Charles Raymond, la vicomtesse de Roumefort, lady Leblanc, mesdames Raymond, Arthur Roy, J.-N. Roy, J.-B. Rolland, E. Simard, H. Racine, H. Ethier, Alexandre Francoeur, Foucreault, G. Gagnon, J.-F.-A. Gatien, Oscar Gagnon, D. Généreux, N. Gendreau, Max. Raymond, G. Desaulniers, D.-F. Desmarais, G. De Serres, J.-B. De Boucherville, J.-O. Dandurand, mesdemoiselles Lucienne Drolet, Juliette Drolet, mesdames A. Dubé, Thomas Dussault, Armand Chevalier, mademoiselle Gilberte Guilbault, mesdames H.-A. Caillé, Carpentier, mesdemoiselles Raymonde Caillé, Marie-Louise Gauthier, mesdames T. Charpentier, H. Collard, P.-F.-M. Casgrain, J. Corbeil, A. Gallipeau, A. Le Sage, J.-P. Gadbois, E. Grenier, E. Guilbault, J.-O. Renaud, F.-X. Roy, P.-G. Renaud, utler G. Beaudoin, P. Bélanger, A. Bélanger, L. A. Bernard, J.- Bernier, J. H. Bédard, J. Lussier, G. Mercil, J. Lagarde, J. Baudouin, G. Bédard, H. A. Bélair, J. Bernier, Arthur Brunet, C. H. Branchaud, A. Dufort, C. E. Trottier, L.-H.-T. Tremblay, H. Thibault, Jas. McNichols, J. B. Bertier, H. A. Bélair, A. Balcer, J. F. Boulais, A. Dansereau, J. O. Day, Lucien Bissonnette, M. O. Day, H. Collard, A. Crevier, H. Ethier, E. Virolles, J. A. Julien, A. Jeannotte, A. Jarry, G. Chevalier, Marcel Langlois, L. Trépanier, Jos Versailles, R. A. Lonergan, C. Laurandeau, E.-J. Laurendeau, Louis Lavin, H.-A. Létourneau, T. Le Bel, Mathews, A.-J. Millier, F.-S. Mackay, L. Lippens, A. Lassaille, S. Lavallée, J. C. Gagné, J.-A. Demers, J.-B. Archambeault, T. Latourelle, Arthur Lachance, J.-A. Lachance, F.-C. Laberge, M. Martin, C. F. Marsan, A. Normandin, E. Ouellette, E. Payette, F. H. Phelan, A. R. Pinsonneault, P. E. Panneton, Rivage, Arthur Pouliot, R.-J. Pressault, Thomas Préfontaine, J.-N. Potvin, D.-M. Plouffe, F. Parizeau, J. H. O. Papillon, F. Faquette, J. M. Portelance, L. H. Tremblay, H. Thibault, J. H. Villeneuve, A. Valiquette, P. Vallée, Alex. Vincent. Le magnifique service de coutellerie offert par la maison "Oneida Community Plate" aux dames organisatrice de cette fête de charité sera mis en râfle au cours de la partie de cartes et les recettes seront versées à l'oeuvre des religieuses du Précieux-Sang. Pour informations, prière de s'adresser à Madame N. A. Timmins, West Crescent Heights, Tél. West 2107: ou à Madame H. Barsalou, 703 rue St-Hubert, Tél. Est 1133.

—Les membres de la "Catholic Junior League" donneront leur souper-dansant annuel, le mardi, 19 janvier, à l'hôtel Ritz Carlton.

—Mademoiselle Noella Favreau est de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

—On annonce pour le 4 janvier le mariage de mademoiselle Clémentine Lapointe, de cette ville, avec M. Edouard Pariseau, de Burlington. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures, en l'église Sainte-Brigide.

—Madame T. Toupin a donné un shower de tasses samedi dernier, en l'honneur de mademoiselle Georgette Maurice dont le mariage avec M. John Dunningan aura lieu le 9 janvier. Mesdemoiselles Marguerite Viau et Germaine Jouvet ont donné un shower d'ustensiles de cuisine le lendemain pour mademoiselle Maurice.

—Mesdemoiselles Cécile et Pauline Houde sont retournées à Sainte-Croix après avoir passé quelque temps en ville, les invitées de madame Arthur Boisvert.

LE CAFE, POISON OU BIEN REMEDE

Comment utiliser la graine du caféier pour en tirer tous les avantages.

Le caféier est un arbrisseau de forme pyramidale, à tige cylindrique, aux branches flexibles, aux feuilles allongées, pointues, glabres, d'un vert foncé, opposées; aux fleurs d'un blanc légèrement rosé et d'une odeur suave.

Cet arbrisseau, a tous les ans, trois floraisons qui ont lieu à trois semaines ou un mois d'intervalle.

Ses fruits sont des baies ovoïdes d'abord vertes, puis rouges, puis noirâtres. Chaque fruit contient deux coques planes d'un côté, bombées, qui renferment chacune une graine.

Originaire d'Arabie, le caféier fut introduit à Cayenne, à Bourbon et à la Martinique.

Les graines du café, que l'on torréfie en vase clos et que l'on déduit ensuite en poudre pour en faire des infusions, contiennent des matières azotées, de la cellulose, de la dextrine, des huiles aromatiques, et un alcaloïde: la caféine.

Le café est tonique, digestif diurétique, excitant. Il dispose au travail cérébral et musculaire; mais son abus ne tarde pas à produire des insomnies, des hallucinations, de l'angoisse, des palpitations.

Son infusion doit être ingérée entre 45 et 50 degrés.

La décoction de café n'a pas l'action excitante de l'infusion, tout en conservant ses propriétés toniques; elle est donc préférable pour les nerveux.

Le café doit être interdit aux arthritiques, aux goutteux, aux uratiques, aux brightiques, aux cardiaques, aux neurasthéniques.

Le café est recommandé, comme médicament, dans la diarrhée chronique et dans certaines aménorrhées: on l'emploie, en poudre ou en infusion, mais non torréfié, contre les fièvres intermittentes.

Le café constitue le meilleur antidote de l'opium, de la morphine, des solanées vireuses. Il rend des services dans la lutte contre l'alcoolisme chronique. Les chirurgiens l'emploient pendant l'anesthésie rachidienne à la cocaïne ou à la stovaïne, pour prévenir les phénomènes vasculaires du coeur.

Le café au lait est une boisson excellente, qui n'a pas les inconvénients du café.

La caféine, principe actif du café vert, est utilisée comme stimulant du système nerveux et musculaire contre certaines névralgies; elle est prescrite comme diurétique et cardio-tonique dans l'adynamie cardiaque des maladies infectieuses, typhoïde, pneumonie, dans les syncopes, les hydropisies. On l'administre en cachets, en pilules, en potions, en solutions, en injections hypodermiques.

L'art vétérinaire emploie le café en infusion à la dose d'un litre pour les grands animaux, d'un quart de litre pour les petits dans cas cas de dépression nerveuse, d'intoxication, contre les coliques du cheval dues aux indigestions stomacale et intestinale, dans la tympanite du boeuf.

Il emploie la caféine comme diurétique, comme cardiaque dans toutes les affections graves accompagnées de dépression des forces et de faiblesse du coeur, comme excitant dans le doping, comme diurétique et antihydropique dans l'anasarque du cheval.

LA FEMME OU LA MERE QUI ERRE

Est la femme qui sacrifie sa santé et le bonheur qui en résulte à son ambition. Nous connaissons tous de telles femmes — anxieuses que leur foyer soit d'une propreté immaculée et attrayant, leurs enfants bien habillés, elles se surmènent et bientôt souffrent de quelque maladie féminine qui se manifeste par la nervosité, l'irritabilité, des maux de tête, mal de dos et autres maux et douleurs inhérents à de telles maladies. Toute femme devrait se rappeler que le remède le plus efficace pour de telles conditions, est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, lequel, depuis cinqante ans a redonné aux femmes, santé, force et bonheur.

POUR TANNER LES PEAUX DE RENARDS, MARTRES, ECUREUILS, ETC.

Après avoir écorché l'animal, on dégraisse la peau, puis l'on frotte l'intérieur avec de l'alun pulvérisé: on répand ensuite, sur un papier robuste, une couche assez épaisse d'alun et on roule la peau dans ce papier: On la laisse ainsi jusqu'à ce que le poil tienne bien. On recueille ensuite l'alun qui peut servir indéfiniment.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Le 2 janvier 1886.

Samedi, lendemain du Jour de l'An, la "Patrie" ne fut pas publiée.

Le 2 janvier 1906.

S.-PETERSBOURG. — Les chefs révolutionnaires de S.-Petersbourg et de Moscou renoncent à la lutte.

OTTAWA. — Un jeune homme, James Burke, est tué à coups de pelles au cours d'une orgie.

PARIS. — Le service funèbre de l'honorable Raymond Préfontaine a été chantée samedi, en l'église de la Madeleine, à Paris.

MONTREAL. — Le montant total des taux perçus en douane cette année a été de $13,000,000, c'est-à-dire une augmentation de $820,061,65 sur l'an dernier. C'est un nouveau record pour Montréal.

CLEVELAND. — Deux cents quarante-cinq imprimeurs se sont joints aux 175 membres de l'union typographique déjà en grève. Ils combattent pour la journée de huit heures.

MONTREAL. — La ration des prisonniers, à la prison de Montréal, coûte 1 sou par jour, par bouche. Au cours de l'année, 1657 condamnations pour ivrognerie.

MONTREAL. — Mgr Stang, évêque de Fall River, est arrivé ce matin à Montréal.

Le 2 janvier 1916.

Dimanche, la "Patrie" ne fut pas publiée.

En marge de la Mode

DE LA DECENCE, MESDAMES, S. V. P.

L'Art, autrefois, intervenait pour empêcher la Mode de suivre la Folie, il la mettait en garde contre les extravagances effrénées. Il essayait d'éveiller, chez les femmes, ce sentiment louable qui les poussait à vouloir être remarquées, mais par leur correction, leur bon goût, leur discrétion, un je ne sais quoi de personnel qui les distinguait de toutes les autres et qui donnait à leur silhoutete un cachet et un caractère.

Il fallait autrefois à une femme, pour être élégante: du goût, un commencement de culture, du raffinement, de l'intuition et une clairvoyante intelligence.

Une femme, à l'époque où la mode ne se contentait pas de prescrire à chaque saison un "uniforme" nouveau, plus ou moins extravagant, à ce que l'on pourrait appeler le "vulgum pécus" de Panurge, devait savoir discerner l'étoffe qui lui seyait le mieux, la teinte qui s'harmonisait avec la carnation de son visage et la couleur de ses cheveux, qui en exaltait le coloris. Elle avait le souci esthétique de mettre en valeur ses perfections, de dissimuler les petites disgrâces physiques que constituent, par exemple, un bras trop maigre, une jambe trop lourde et une cheville empâtée.

Une femme, avant la guerre, était fière de sa féminité, c'est-à-dire de ce quelque chose de souverain et d'idéal qui la rendait sacrée aux yeux des hommes, qui était le sceptre dont sa faiblesse était armée, qui émouvait en tous ceux qui la rencontraient des sentments rares et nobles.

Elle avait, avant tout, le désir de ne pas être vulgaire, de ne pas être grotesque ni ridicule.

Elle ne se permettait de découvrir sa jambe et de n'en laisser soupçonner le galbe que lorsqu'il était parfait; s'il était sans agrément, elle s'arrangeait adroitement pour qu'il passât inaperçu et pour attirer l'attention sur une autre partie de son individu qu'elle savait irréprochable.

Elle avait, autant que maintenant, le désir de plaire, mais un désir patricien, qui témoignait de la bonne opinion qu'elle avait de son esprit, de ses perfections et qu'il lui eut été agréable de faire partager.

L'art n'a plus à intervenir dans les manifestations de la coquetterie moderne; on ne prend plus conseil de son autorité et l'on méprise ses suggestions.

La mode actuelle veut la femme mince et plate comme une gamine, elle veut qu'elle coupe ses cheveux de manière à ressembler à une convalescente qu'une typhoïde a tenue longtemps alitée, ou à ces prostituées à qui l'on a voulu infliger une flétrissure momentanée susceptible d'inspirer la défiance, après un séjour motivé à la prison Saint-Lazare.

La mode saugrenue exige encore la jupe de plus en plus courte qui, arrive à peine au genou, la jupe que portent les péripatéticiennes du trottoir, et avec cela les bas de soie, et les souliers vernis.

"Cela est si commode pour marcher", disent les adeptes de cette trop démocratique fantaisie et elles s'expriment de même au sujet de la commodité qu'elles attribuent à la chevelure mutilée.

Et comme la sottise ne connait pas de limites à l'extravagance, les règles de la décence sont, de tous côtés outrepassées, au point que le Pape a du interdire l'entrée dans les églises aux fidèles vêtues ou plutôt dévêtues avec un trop farouche laisser aller.

Au point qu'un caricaturiste représentant un bébé, dans les bras de sa jeune mère qui s'est conformée aux tyranniques caprices d'une mode écervelée, fait dire à cet enfant: "Est-ce papa, ou maman?"

Au point enfin qu'une revue féminine a cru devoir ouvrir une enquête et demander à ses lectrices si elles ne supposent pas que le costume actuel de la femme est incompatible avec les devoirs de la maternité; que son aspect de garçon manqué est un défi aux lois de la nature et à son sexe; et que le jeune homme qui épousera une de ces poupées à la mode sera moins enclin à fonder une famille durable, où des enfants perpétueront la race, que de voir en sa compagne une camarade avec qui il songera à passer joyeusement l'existence ou une partie seulement de l'existence.

Et puisque les revues rédigées par des femmes commencent à s'inquiéter du ridicule des modes actuelles, c'est que ces modes n'ont pas donné à celles qui les ont admises les résultats qu'elles en espéraient.

Elles n'ont oublié qu'une chose, c'est que le ridicule tue irrémédiablement les modes qui s'en enorgueillissent et les vaines espérances de celles qui les adoptent.

Charles VAL.

LE PRIX MODIQUE du Vermifuge de la Mère Gravés le met à la portée de toutes les bourses et on peut se le procurer dans toute pharmacie. 39

CONTRE LA BUEE DES VITRINES

Il suffit d'établir une petite prise d'air dans un angle de la partie inférieure de la vitrine sur la rue, puis une autre prise d'air un peu plus grande dans l'angle supérieur opposé. Un courant d'air froid établi par ces deux bouches, qui traverse la vitrine en diagonale, maintient les deux faces de la glace à une température à peu près égale et empêche la formation de la buée.

MODÈLES
DE FOURRURES
PELLETERIES
A LA MODE
MEISNER
Vve MEISNER S.
11, RUE D'ALGER, PARIS

Fiancée

LADY CURZON, veuve de lord Curzon de Keddleston, dont on annonce les fiançailles avec le comte de Revelstoke, banquier de Londres.

Ma Femme et Moi

XLII

L'album

Jeannine me montra un album de photos. Il y avait là des souvenirs de piques-niques, d'excursions, que sais-je !

On pouvait la voir tantôt avec des jeunes filles, tantôt avec des jeunes gens.

Un de ceux-là lui aidait à descendre de voiture.

Plusieurs de ces photos me labouraient le coeur. Je rageais intérieurement de voir que tel dimanche, il y avait deux, trois ans, Jeannine étoit avec un autre et qu'elle ne pensait pas du tout à moi.

J'enlevai de l'album toutes les photos qui piquaient ma jalousie.

Jeannine me regardait faire. A plusieurs reprises elle me demanda pourquoi j'agissais ainsi.

Quand j'eus terminé, je lui dis :

—"Voulez-vous, mon petit pinson, nous allons brûler ces photos ?"

Elle fut étonnée, presque stupéfaite.

Je la suppliai...

Cela lui faisait de lal peine, mais elle consentit.

Comme nous regardions les photos brûler, j'eus une sensation âpre, fielleuse, comme celles qui suivent les fautes. Jeannine me dit tristement :

—"Vous êtes trop jaloux, mon chéri. J'ai bien peur que votre jalousie ne me fasse souffrir plus tard".

Henri VERDON.

Travaux de janvier

Le Jardin Potager

Lorsque le froid n'est pas trop rigoureux et que la neige ne recouvre pas le sol, il est bon d'exécuter au jardin, dans les parcelles libres, un bon labour de la profondeur d'un fer de bêche, hâtif et sommaire, sans diviser les mottes; les pluies, les gelées et le dégel se chargeront de les désagréger. Plus les mottes seront grosses plus la terre sera ameublie et préparée, parce qu'il y aura une plus grande surface de terre en contact avec l'air, qui est aussi un engrais.

Les travaux au jardin, sont peu nombreux en janvier, sauf pour les maraîchers qui disposent de châssis et de fumier et qui peuvent se livrer à la culture des primeurs.

En pleine terre, dans les régions où le climat est tempéré, on peut pratiquer les premiers semis de pois dès la seconde quinzaine du mois, mais il vaut mieux attendre février, bien que ce légume soit très robuste et très rustique et le semer dans les endroits bien exposés et bien abrités.

Sur couche on peut semer des radis roses à bout blanc, des carottes de l'espèce courte à châssis ou grelot, quelques graines d'épinard et repiquer de la laitue gotte. Tous ces légumes devancent la carotte, qui finit par rester seule en possession de la couche et que l'on recouvre entièrement avec du terreau pour que sa partie supérieure ne verdisse pas.

On sème encore sur couche les poireaux à repiquer plus tard, les choux fleurs, la laitue cordon rouge qu'on repiquera sous cloches à froid.

On peut se livrer à la culture forcée du navet et de l'asperge si l'on dispose, pour cette dernière, de fumier de couches.

Lorsque el temps est doux, il convient d'aérer les plantes que l'on a protégées contre le froid par des feuilles, comme les épinards, afin de les préserver de l'humidité et de la pourriture et celles que l'on a protégées au moyen de paillassons posés sur des fils de fer et des piquets, telles que: le persil, la mâche, les épinards.

En cave on récolte la barbe de capucin, l'endive, puis on remplace ces cultures par les plants sur couches de chicorée sauvage ou à grosse racine.

Ce sont là les seuls travaux que puisse se permettre en janvier l'amateur des jardins, mais il a le devoir de songer à l'avenir, de préparer les semences, de réparer ses outils, de confectionner les paillassons que serviront de manteaux aux frileuses plantes naissantes.

Claude MONTORGE.

Les aliments paraissent si bons que vous ne pouvez vous empêcher de manger trop de temps à autre. N'en souffrez pas pour cela. Prenez du Seigel's Sirup. A toute pharmacie.

Le mendiant qui sut être riche

PARIS, 2.—Dans un taudis, 4, rue d'Orsel, à Paris, mourait, jeudi, Edouard Bellière, 77 ans, qui passait pour être dans une extrême misère.

Le défunt était, en réalité, un professionnel de la mendicité. Le commissaire de police a découvert, en effet, dans la chambre du septuagénaire, une somme de 70,000 francs en billets de banque et 70,000 francs de titres.

L'une des rues exclusives de Londres

LONDRES, 2 (Presse associée). — Depuis que le duc d'York habite rue Curzon, dans le Mayfair, cette artère est devenue l'une des plus exclusives du quartier aristocratique, au détriment du fameux Park Lane.

Le propriétaire de la maison du duc, lord Howe, habite à quelques portes plus loin, et l'ambassadeur des Etats-Unis tout près. Le frère de la duchesse d'York, John Bowes-Lyon, demeure au No 36 et sir Patrick Hastings, ancien ministre, au 37. Dans cette rue habitent aussi lord Lonsdale, lord Reading et lord Beatty.

Pour accommoder les cultivateurs

RISING SUN, Indiana, 2 (Presse associée). — Quand les fermiers de l'Indiana méridional ne trouvent pas le temps de se rendre à la banque, la banque d'Etat vient à eux.

Les représentants de l'établissement parcourent le territoire en automobile acceptant les dépôts d'argent, transigeant de petits emprunts et encaissant des chèques. En route, ils acceptent aussi les fonds des laiteries et, entre temps, vendent des polices d'assurance.

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE
POUDRE STEEDMAN
Elle le calmera
Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état
EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS
Seules les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette
Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande
EE THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL
64—3-Jan.

ONDULATION
Permanente $15.00
Réduction pendant les mois d'hiver
Le célèbre "Système Nestle"
Punde & Boehm
119 Metcalfe. Phone Up. 3161.
262 Ste-Catherine Phone Est 6320

TOILETTES DE SOIREE
Robes pour réunions, gants de soirée, mantes de fourrure, etc., nettoyés, par des Experts détenteurs de Médaille d'Or. Téléphones maintenant.
Teinturiers British-American DYEING CO. LIMITED Nettoyeurs
YORK 0470 YORK 0470
UPtown 1999 — WEstmount 6269 — EAst 0087.

QUICK QUAKER OATS
QUICK
QUAKER OATS
QUICK QUAKER
The Quaker Oats Company
Les menus "trop riches" des Fêtes
Le Quaker Oats ou le Quick Quaker feront un agréable correctif aux menus luxueux du temps des Fêtes.
Après les aliments riches et lourds du temps des Fêtes, revenez au Quaker Oats (gruau Quaker) et au Quick Quaker (Quaker-Eclair).
Au déjeuner, reprenez cette nourriture saine et corrigez ainsi les excès des repas précédents! Le Quaker Oats (gruau Quaker) et le Quick Quaker (Quaker-Eclair) libèrent les organes de leur surcharge de gras et de sucre. Neutralisant agréablement les effets des repas des Fêtes, ils aident à l'estomac à digerer et les autres organes à accomplir leurs fonctions de façon naturelle, agréable et régulière.
Ils fournissent toujours un délice alléchant pour le déjeuner et une nourriture bien balancée. Ils ne sont jamais aussi bienfaisants à l'estomac qu'aux époques de vie intense.
Votre épicier tient les deux. Chacun possède la merveilleuse saveur de noix Quaker. Chacun offre toute la qualité et la pureté Quaker.
Quaker Oats (le gruau Quaker) que vous avez toujours connu.
Quick Quaker (le Quaker-Eclair) fait un gruau dans l'espace de 3 à 5 minutes.
En Cartons Scellés Seulement

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

Montréal, Samedi 2 Janvier 1926

47e année—No. 262—Page 13

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

LE ROUAGE MUNICIPAL

LE SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS ET LA DIVISION DU BUREAU DES ESTIMATEURS

Le service des travaux publics comprend dix-huit grandes divisions tandis que le bureau des estimateurs est une division du service des finances.

PRECIS DU FONCTIONNEMENT

Au moment où notre administration municipale entre dans ses nouveaux meubles du palais municipal, rue Notre-Dame, nous croyons intéressant de commencer une série d'articles dans lesquels nous expliquerons le rouage des différents services municipaux ainsi que de leurs divisions.

Notre premier article portera sur le service des travaux publics et sur le bureau des estimateurs. Ajoutons tout de suite que le service des travaux publics de l'administration municipale est un directorat: les autres étant ceux de l'hygiène, de la secrétairerie, du contentieux, des finances et de la sûreté. Quant au bureau des estimateurs, c'est une des divisions du service des finances, mais il jouit d'une indépendance complète. L'article 21-L de la charte qui nous régit actuellement est formel :

"Le comité exécutif a le droit de surveillance, y est-il stipulé, sur tous les chefs de services, sauf le greffier, l'avocat en chef, le contrôleur et les estimateurs".

LE SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

Le service des travaux publics, le plus considérable de l'administration municipale, a pour directeur, M. H.-A. Terreault.

Il se compose des divisions suivantes:

Le bureau des ingénieurs;
Le bureau des permis;
La division de la voirie;
La division de la réparation des coupes et des pavages;
La division de l'aqueduc;
La division des égouts;
La division de l'inspection des bâtisses;
La division de l'inspection des bouilloires;
La division de l'enlèvement des vidanges;
La division du chantier municipal;
La division du magasin municipal;
La division de l'électricité;
La division des avertisseurs d'incendie;
La division des parcs;
La division du parc Mont-Royal;
La division des récréations;
La division de la photographie.

Chacune de ces dix-huit divisions est sous la charge d'un chef relevant du directeur. Ces chefs sont les suivants: M. G.-R. McLeod, chef de la division technique; M. Philippe Lamoureux, de la division des permis; M. J.-E. Blanchard, de la division de la voirie; M. H.-A. Terreault, de la division de l'aqueduc; M. Ernest Fusey, de la division des égouts; M. J.-E. Carmel, de la division de l'inspection des bâtisses; M. R. Marchand, de la division des bouilloires; M. J.-E. Nantel, de la division de l'enlèvement des vidanges; M. G. Cartier, de la division du chantier municipal; M. J.-P. Milord, de la division du magasin municipal; M. A. Parent, de la division de l'électricité; M. A. Charette, de la division des avertisseurs d'incendie; M. E. Bernadet, de la division des parcs publics; M. John Henderson, de la division du parc Mont-Royal; M. le docteur J.-P. Gadbois, de la division des récréations; M. E.-L. Giroux, de la division de la photographie.

Nous devons faire remarquer que nombre de ces divisions sont constituées de subdivisions, lesquelles comprennent même des sections.

Le bureau des ingénieurs comprend en effet les subdivisions suivantes: travaux de voirie et d'égouts; dessinateurs; ponts et tunnels; travaux d'architecture. Chacune de ces subdivisions—comme celles que nous allons mentionner encore—sont sous la charge de chefs et de contremaîtres.

La division de la voirie comprend les subdivisions de l'ouest de la ville, constituée de 10 sections; de l'est, constituée de 9 sections; et du nord, constituée de 12 sections. Les assistants, au nombre de deux, de chaque chef de subdivision sont appelés ici contremaîtres de district.

La division de la réparation des coupes et des pavages comprend encore trois subdivisions, ouest, est, nord, constituée chacune de deux sections.

La division de l'aqueduc, elle, ne comprend que deux subdivisions: ouest et est, constituée chacune de quatre sections. L'assistant du chef de chaque subdivision est aussi appelé dans ce cas contremaître de district.

La division des égouts comprend aussi deux subdivisions constituées chacune de deux sections.

La division de l'enlèvement des vidanges comprend trois sections: ouest, centre et est, constituée chacune de quatre sections.

La division du chantier municipal comprend la subdivision de l'atelier, constituée d'un atelier central et de deux succursales; la subdivision du garage; la subdivision des réparations mécaniques des édifices; la subdivision des réparations des édifices. Chaque subdivision est sous la charge d'un chef ayant sous ses ordres des contremaîtres dont le nombre varie selon les travaux à faire.

La division du magasin municipal comprend trois subdivisions: celle du magasin central, celles des succursales de l'est et de l'ouest.

LE BUREAU DES ESTIMATEURS

Le bureau des estimateurs, dont M. J. Hamilton Ferns est le président, jouit d'une indépendance complète à l'hôtel de ville. Le conseil ne fait que nommer les quatorze estimateurs. Chaque année, ce sont ces employés qui font l'évaluation dans les trente-cinq quartiers de la ville, qu'ils se divisent entre eux.

Le travail des estimateurs pour l'exercice 1925 était réparti comme suit:

Quartiers Saint-George, Laurier, Saint-Michel, Saint-Jean; estimateurs, A. E. Hulse, J.-T. St-Jorre.

Quartiers: Bourget, Villeray, Mercier, Lafontaine; estimateurs: P. Olivier, A. E. Hulse.

Quartiers: Maisonneuve, Saint-André, Ahuntsic, Saint-Eusèbe, Sainte-Marie; estimateurs: D.-P. Perrin, T. A. Veary.

Quartiers: Ville-Marie, Saint-Jacques, Saint-Denis, Saint-Laurent, De Lorimier; estimateurs: J. A. Landry, T.-C. Fleming.

Quartiers: Préfontaine, Hochelaga, Rosemont, N.-D. de Grâce, Mont-Royal, Saint-Louis; estimateurs: C.-N. Robillard, A. E. Hulse, S.-G. Stroud.

Quartiers: Saint-Joseph, Montcalm, Saint-Edouard, St-J.-Baptiste, Papineau, Crémazie; estimateurs: W. H. Chapman, P. Phelan.

Quartiers: Sainte-Anne, Saint-Gabriel, Saint-Paul, Sainte-Cunégonde, Saint-Henri; estimateurs: A. Sénécal, J. W. Wilson.

Ces quatorze estimateurs, qui élisent un d'entre eux président, doivent être sept catholiques-romains et sept protestants, en vertu de la loi scolaire spéciale en vigueur dans la cité de Montréal.

Dans leur travail, chaque estimateur est accompagné d'un commis à travers la ville. Cette évaluation de toutes les propriétés se fait chaque année entre le 15 avril et le 15 août.

La tâche des estimateurs ne comprend pas seulement l'évaluation des immeubles et des terrains, mais aussi la valeur locative annuelle de toute propriété améliorée ou occupée; l'enregistrement de tous les noms des occupants sur le rôle de contributions, soit pour la taxe d'eau, soit pour la taxe d'affaires; enfin tous les renseignements nécessaires à la préparation des listes électorales.

Les employés du bureau, au nombre de trente-trois, s'occupent des enregistrements; ils font des recherches quotidiennes de tous les transferts de propriété entrés dans les bureaux d'enregistrement, dont il est ensuite tenu compte dans leurs livres; ils tiennent aussi un record complet de tous les transferts affectant les cadastres dans les limites de la ville.

La valeur de la propriété à Montréal a augmenté depuis 25 ans de $185,000,000 à $1,006,491,850.

AVIS AUX ABONNES DE GRAND'MERE

La Librairie Ricard & Labrie, dépositaire de la "Patrie" à Grand'Mère, déménage sur la rue Sainte-Catherine vis-à-vis la rue Saint-Pierre.

2 Jnv.

Attractions au salon de l'auto le 23 janvier

L'une des attractions toutes particulières du prochain Salon de l'Automobile qui sera tenu dans l'édifice Morgan du 23 au 30 Janvier prochain sous les auspices de la Montreal Automobile Trade Association, sera le plancher réservé à l'équipement d'automobiles, où les visiteurs pourront voir le plus grand nombre d'exposants que l'on a encore vu au salon National de l'Automobile de l'Est du Canada.

En outre du grand nombre de modèles d'automobiles, de camions et de motocyclettes, qui comprendront les plus récents modèles crées pour janvier, le public pourra visiter les exhibits de manufacturiers, grossistes et de vendeurs d'équipement d'automobiles, non seulement de Montréal et d'autres centres en Canada, mais de divers états des Etats-Unis. Depuis que le Salon de l'Automobile de Montréal a été reconnu oficiellement par les organisations importantes de l'autre côté des lignes et accepté comme le troisième en importance en Amérique, un intérêt grandissant a été manifesté par les manufacturiers étrangers.

Le Gérant du Salon, M. Théo Dorion nous a laissé entendre que la soirée d'ouverture sera probablement l'une des plus brillantes de la saison, et il est actuellement en pourparlers avec un poste de radio pour faire irradier les discours et la musique de la soirée d'ouverture. Ceci sera en outre du système de hauts parleurs qui sera installé de façon à ce que les visiteurs puissent entendre la musique en même temps sur les trois planchers de l'exposition.

LA MESSE DE MINUIT A NOTRE-DAME

Mgr Georges Gauthier condamne les mondanités exagérées qui causent le mal.

LE BON SENS

La Messe de Minuit à l'église Notre-Dame, célébrée avec un grand éclat à l'aube de cette année 1926 que nous venons de commencer, a revêtu le caractère le plus pieusement imposant. Plus de 12,000 personnes avaient répondu à l'appel pour venir recevoir la bénédiction du Père de l'Eglise de Montréal, l'archevêque du diocèse, Mgr Georges Gauthier.

Des milliers et des milliers de personnes se sont approchées de la Sainte Table et ont communié avec la bonne piété de nos pères. Malgré la foule énorme qui remplissait l'église, tout s'est passé dans le silence le plus religieux et le calme le plus pieux. Tout le monde semblait impressionné du passage vers l'année nouvelle qui nous réserve peut-être la prospérité temporelle tant rêvée.

Comme à l'ordinaire, la messe a été précédée d'une heure d'adoration par les membres de l'Adoration nocturne. Ces derniers assistaient au nombre de plusieurs centaines et occupaient les bancs du centre de la nef. La prière s'est faite sous la direction spirituelle de Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque de Montréal, qui, suivant la tradition, a présidé cette imposante et inoubliable cérémonie. De 11 heures à 11 heures 55, il y eut récitation et chant par les membres de l'Adoration nocturne. Puis à 11 heures 55 la chorale de Notre-Dame entonna le Tantum Ergo. La foule était à ce moment presque toute placée et attendait l'allocution de l'archevêque qui montait en chaire pendant que M. B.-F. Poirier, l'organiste de Notre-Dame, sonnait sur son grand orgue, les douze coups de minuit, marquant ainsi de façon éloquente et impressionnante, l'entrée dans l'année nouvelle. Par le passé, ces douze coups étaient sonnés sur une grosse cloche ancienne, mais cette année, c'est l'orgue qui a suppléé à la cloche et ce fut fort bien réussi.

Après son allocution, dont on trouvera un substantiel résumé plus bas, Sa Grandeur, assistée de M. l'abbé Léonidas Perrin, le distingué curé de Notre-Dame, chanta la messe basse pour distribuer ensuite une partie de la communion aux fidèles. On estime à plus de huit mille le nombre de ceux qui se sont approchés de la Sainte-Table.

Pendant cette messe, la chorale, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, a interprété différentes oeuvres lyriques religieuses avec la maîtrise qu'on lui connait. Le programme comprenait le "Pater Noster", de Mecdermayder, avec M. Honoré Chevalier comme soliste ; Noël, de Boeim, avec M. Hercule Lavoie comme soliste; Le Jésus de Nazareth de Gounod, M. Paul Mirault, soliste; "Lae Taetum", de Reychoot, avec M. A. Parent ; "Adeste Fideles", de Dubois, avec M. Léopold Prud'homme; puis les vieux Noëls qui ont été chantés par MM. Victor Désautels, C.-E. Lamoureux, Elzéar Morency et Arthur Trudel avec le concours de la chorale.

A la sortie, M. Poirier a interprété sur l'orgue une marche de haute envergure, "Alla Marcia", de Rhein der Ver. Cette oeuvre était très impressionnante et elle a été exécutée avec grand brio.

MGR GEO. GAUTHIER

Après l'heure d'adoration, Mgr l'archevêque de Montréal est monté en chaire pour prononcer son allocution coutumière du premier de l'an. Il rappelle en débutant que l'an dernier à pareille date il n'avait pas le bonheur d'adresser ses souhaits à ses ouailles. Il se trouvait à ce moment bien loin de Montréal. Il était rendu à Rome pour participer aux cérémonies de l'ouverture de l'année sainte. Mais il a eu l'occasion de goûter un peu de l'atmosphère de notre ville et de notre province au collège canadien à Rome, maison qui reçoit nos étudiants venus de toutes les maisons d'éducation. Il a trouvé là un soulagement à la peine de ne pas assister à la fête annuelle de Notre-Dame.

Quel spectacle toujours nouveau, dit-il, nous donnent ces hommes si dévoués de l'Adoration nocturne. Toutefois, si beau soit-il, ce spectacle ne nous fait pas complètement oublier les fêtes scandaleusement païennes avec lesquelles on persiste à célébrer le Nouvel-An.

Je voudrais établir dans les principales églises du diocèse de Montréal pareille cérémonie d'adoration nocturne qui compenserait pour les autres fêtes dépourvues de l'esprit de Dieu.

Sa Grandeur en vient aux souhaits. C'est du fond du coeur, dit-il, que je souhaite à tous et chacun les biens du temps et de l'éternité. Nous subissons tous en ce moment la même impression. Les années vont vite et elles nous rapprochent du terme fatal. Quand on est jeune on pense toujours que la vie ne finira pas et qu'on peut en tirer toutes les joies. Mais quand on est moins jeune, on pense à confier à la vie chrétienne notre vie.

Nous ne devons pas oublier, continue Mgr Gauthier, que le Bon Dieu nous a placés dans le coin le plus heureux de la terre. Les nations de l'Europe ont fait des traités de paix, mais elles ne jouissent pas des conditions heureuses que nous trouvons en ce pays, celui qui s'est le plus rapidement relevé du marasme de la guerre. Toutefois, il ne faut pas se laisser aller. Il nous faut continuer à maintenir nos pratiques religieuses. Notre chère vieille province aura donné jusqu'ici le plus bel exemple de l'équilibre du bon sens social. Elle le doit à ses convictions et à sa ferveur religieuse. Il faut, sans doute, protéger nos frontières et empêcher les immigrants indésirables de pénétrer sur notre sol et y répandre les doctrines dangereuses. Mais il faut surtout conserver le peuple à sa foi. C'est ce qu'il faut tout d'abord souhaiter, en cette nuit du premier de l'an.

Il est aussi un autre bien qu'il nous faut solliciter et que je vous rappelle. Le mystère de Noël nous l'enseigne clairement. Nous voyons dans cette crèche l'harmonie familiale: l'Enfant-Jésus entouré de son père et de sa mère. C'est sur la famille que repose la paix sociale.

Sous ce rapport, Sa Grandeur condamne les mondanités stupides et futiles de notre siècle. Elles affectent profondément nos familles. Nous savons ce que ces mondanités apportent dans nos familles. L'une des plus terribles questions sociales actuelles est bien celle de l'autorité du père et de la mère. La mère surtout devrait être la première à dominer et c'est elle qui, la première, se laisse gagner. Nous voyons aujourd'hui la vertu s'en aller de nos foyers et c'est pour cela que ces derniers sont désunis.

C'est aux berceaux que le Bon Dieu attache le salut des nations, particulièrement aux berceaux nombreux. C'est pourquoi le second souhait que nous devons formuler, c'est que nous gardions notre vertu de famille. Que le père et la mère donnent l'exemple de la vertu afin qu'ils aient la reconnaissance de leurs enfants. Pasteur, le grand savant français, nous donne sous ce rapport un bel exemple. Quand on fêtait son anniversaire de savant, c'est à son père et à sa mère que Pasteur attribuait sa formation et distribuait les éloges que l'on faisait de lui. Puissions-nous toujours garder ces trésors nationaux. C'est parce que notre peuple se rattache à ces traditions qu'il demeure un boulevard de la défense des idées saines et religieuses.

Mgr Gauthier fait ensuite allusion aux morts de l'année puis il s'adresse ensuite aux vivants pour qui il demande à Dieu la prospérité matérielle, le succès dans les entreprises diverses et il demande au Très-Haut de conserver à notre chère province de Québec la race robuste et saine qui a fait sa prospérité.

Avis de convocation de l'assemblée annuelle de la Société C. P. R.

L'assemblée générale annuelle des membres de la Société Catholique de Protection et de Renseignement, aura lieu le dimanche, 10 janvier prochain, à 2.30 p.m. à la salle St-Sulpice, 1700 rue St-Denis, pour procéder à l'adoration des rapports; l'élection des membres du Conseil d'administration et du Bureau consultatif, et à l'examen de toute question intéressant la société. Les membres et bienfaiteurs y sont cordialement invités.

NOS INITIATIVES

NOUS AMELIORONS NOTRE MAISON ET NOUS AVONS PENSE A LA VOTRE

L'année qui commence amènera à la PATRIE de nouvelles transformations.

D'abord, et avant tout le reste, la construction de notre nouvel étage. On y groupera tous les services de la Rédaction, déjà trop à l'étroit dans les deux étages qu'ils occupent en partie.

Rédaction proprement dite, service des nouvelles, archives, illustrations, secrétariat de la Rédaction, répertoires et fichiers seront plus à l'aise dans cette salle immense qui occupera tout le nouvel étage. Ce sera la plus belle et la plus commode de toutes les salles de rédaction montréalaises.

Un personnel commodément logé dans un local fait pour ses besoins travaille avec goût et entrain, sans perte de temps, sans périples inutiles, et produit son maximum de rendement. Le personnel de notre Rédaction se réjouit à l'avance des facilités que lui fournira l'installation nouvelle. Et ce sont nos lecteurs qui, en dernière analyse, profiteront de la bonne humeur, du travail meilleur et des ressources augmentées de notre Rédaction.

A partir d'aujoud'hui nous ajoutons une rubrique à toutes celles que contient déjà notre journal. Plus exactement, nous amplifions et développons une rubrique existante. Désormais, nous publierons chaque samedi, avec privilège d'exclusivité, une chronique de l'Immeubie d'un ton tout-à-fait nouveau. On y traitera de l'immeuble proprement dit, de l'architecture, de la construction des maisons, de l'ornementation et de l'embellissement du foyer, du jardinage, etc. La documentation de ces articles nous est fournie par une maison canadienne sans égale dans sa partie: la 'MacLean Building Reports.'

Cette initiative nouvelle sera sûrement appréciée. Et ce ne sera pas la seule. Nous profitons de l'occasion pour remercier nos lecteurs et annonceurs de la fidélité qu'ils nous témoignent et des hommages qu'ils veulent bien rendre à notre journal. Et nous prions ceux qui ne lisent la PATRIE que le samedi de bien vouloir en faire l'essai pendant quelques jours de semaine. Le journal est intéressant tous les jours, ses articles et ses nouvelles toujours au point et d'une tenue soignée. Son illustration locale et étrangère sans rivale, comme les articles spéciaux qui paraissent les jours de semaine, font de la PATRIE le journal par excellence, celui qui donne le plus de texte à lire de tous les journaux français d'Amérique.

LA NOUVELLE ANNEE EST FETEE PARTOUT EN VILLE

L'hon. Herbert Marler parle du Discours du Trône au Club de Réforme. — Les militaires de Montréal reçoivent brillamment leurs visiteurs.

ALLEGRESSE DEBORDANTE

"Bonne et heureuse année, joie, santé, prospérité et le paradis à la fin de vos jours." Cette phrase a été prononcée des millions de fois hier dans Montréal et toute la province de Québec par les Canadiens-français joyeux à l'aurore de la nouvelel année. Elle continuera à avoir de la vogue pendant quelques jours encore jusqu'à ce que l'année 1926 ait vieilli d'une semaine ou deux.

Dans nos bonnes familles canadiennes, il y a eu des réunions qui se sont prolongées tard dans la nuit. Ce matin, les tramways étaient rmeplis d'une foule de joyeux noceurs qui racontaient avec animation les plaisirs de la soirée et de la nuit. De partout fusaient des traits d'esprit fins ou gaulois comme en connaissaient les ancêtres.

Les réunions de famille, l'appel du grand air, celui des lumières éblouissantes des cafés-concerts et des théâtres, tout cela a fait de la veille du jour de l'an et de la journée d'hier des heures de joie.

Autrefois, on ne parlait de réveillon qu'à la Noël. Mais aujourd'hui, on réveillonne le soir du jour de l'an aussi.

Tous les convois de chemins de fer arrivant à Montréal étaient remplis de voyageurs.

Les amateurs du sport d'hiver, ceux qui étaient les plus enthousiastes, ont quitté Montréal en grand nombre la veille du jour de l'an, pour aller passer quelques jours dans le nord. Les convois réguliers du Pacifique Canadien, qui allaient dans les Laurentides, ont été allongés et pas moins de deux trains extra ont été ajoutés au trafis régulier.

Les amateurs de ski étaient les plus nombreux dans nos différentes stations, un assez fort nombre partant par la gare Viger. Deux convois ont quitté la gare Windsor; on a dû en faire deux sections afin d'accommoder tout le public voyageur.

A cause des trois jours de congé successifs sans doute, le trafic, aux deux compagnies de chemin de fer, a été très fort. Il a même dépassé celui du jour de l'an des années précédentes. A la gare Bonaventure, on a dû allonger les trains considérablement et mettre des spéciaux afin de transporter tout le monde.

Des wagons spéciaux ont été ajoutés aux convois réguliers pour Toronto, Ottawa, St-Jean, N.B., et New-York.

AU WINDSOR

L'arrivée du nouvel an fut brillamment fêtée à l'hôtel Windsor; pas moins de 1,250 personnes s'étaient massées dans la Salle Rose, dans le grand Bol ou au Grill. L'orchestre des Red Jackets ainsi que deux autres organisations locales ont fait les frais de la musique, se remplaçant d'une salle à l'autre. Des numéros de vaudeville et du chant attendait aussi les spectateurs.

Six secondes avant minuit, les lumières furent éteintes, puis deux femmes apparurent, au son d'une cloche qui annonçait minuit. Il y eut un numéro de danse spécial, tandis que des bannières portant une inscription souhaitant la bonne année étaient déployées un peu partout. La même scène se répéta dans le grand hall, tandis qu'au grill, ce fut une Egyptienne, sortant d'une large boite, et portant "1926" sur elle, qui annonça le nouvel an par une danse très appropriée.

Les libéraux ont reçus un message d'encouragement au Club de Réforme à l'occasion de la Nouvelle Année. Il y avait une assistance très nombreuse à cette fête. La réunion était présidée par M. Ernest Pitt. Les salles du club avaient été décorées très brillamment, surtout la principale des salles où un buffet avait été dressé. On a qualifié la réception d'exceptionnellement bien réussie.

L'hon. M. Herbert Marler fut le principal orateur. S'adressant aux 150 membres du club, il parla du prochain discours du trône qui servira d'ouverture à la session fédérale au cours du mois de Janvier. Il déclara que le discours du trône ne serait pas une affaire de fonctions, qu'il n'était pas seulement destiné à plaire à Québec ou à Ontario, mais qu'il avait pour but primordial de faire plaisir à tous les citoyens du Canada en général. "Ce discours, déclara l'hon. M. Marler, aura une portée nationale et plaira à la fois à l'est et à l'ouest."

L'HON. M. KING

"Dans l'hon. M. King, dit l'orateur, nous avons un homme qui n'est pas seulement un politicien et un homme d'état, mais un expert dans la conduite des hommes. Je crois qu'il deviendra le plus grand premier ministre que le Canada ait connu. Il a consacré sa vie entière à l'étude des questions publiques. Tout ce qu'il a appris, toute l'expérience qu'il a acquise, c'est le Canada qui en bénéficiera.

Le sénateur J.-P.-B. Casgrain présenta ses meilleurs souhaits et les souhaits du parti libéral aux jeunes libéraux, génération politique de demain. L'orateur complimenta la direction du Club de Réforme sur ses succès.

Les autres orateurs furent le Dr J.-J. Guérin, M. P., et Fernand Rinfret, M. P.

AU CLUB CANADIEN

Au club Canadien, c'est M. L.-A. Bédard qui a accueilli les membres et les invités. Cette réception a aussi été très chaleureuse et les

(Suite à la page 33.)

LE JOUR DE L'AN REUNIT LES FILS DE FRANCE EN CANADA

Une magnifique réception a lieu hier au consulat général. — M. Fernand Rinfret, M.P., Paul Seurot, Edouard Montpetit, le patriarche syrien adressent la parole.

LES DISCOURS

Tous les membres de la colonie française à Montréal, à l'occasion du Jour de l'An, s'étaient réunis, hier, au consulat-général, décoré de drapeaux tricolores, où avait lieu une magnifique réception. Tous les fils de France durent avoir un instant hier l'illusion d'être dans leur patrie.

Une délégation très importante de Syriens, ayant à leur tête Monseigneur Victor Boossaly, archevêque de New-York et le R. P. Michel Zabortany, pasteur de l'église S.-Nicolas de Montréal avait tenu cette année, venir présenter au représentant de la France son inaltérable dévouement envers la nation chevaleresque qui depuis tant d'année maintient en Syrie sa bienfaisante protection.

Face aux drapeaux, emblèmes de la Patrie et représentant les Sociétés françaises de Montréal, M. le Baron de Vitrolles, consul-général de France, ouvre la cérémonie de la réception.

Autour de lui on remarque M. Morand, consul de France, M. P. Seurot, président de l'Union Nationale Française, M. Edouard Montpetit, représentant le Comité France-Amérique, M. Fleury, président de la France Républicaine, M. de Clerval, attaché commercial, M. M. Nougier, président des Vétérans, M. le sénateur F.-L. Béique, M. Fernand Rinfret, député de St-Jacques, deux des décorés de la Légion d'Honneur, M. le juge Gonzalves Désaulniers, président de l'Alliance Française de Montréal; Monseigneur Victor Boosaly, le R. P. Michel Zabortany et M. de Cazeu, de la colonie Syrienne.

M. LE BARON DE VITROLLES, consul général de France au Canada.

Au nom de tous les Français de Montréal, de toutes les Sociétés françaises de la métropole, M. Paul Seurot présenta une adresse au consul général de France, le baron de Vitrolles.

M. PAUL SEUROT

Monsieur le Consul Général :

Les Français résidant à Montréal aiment à se réunir ici le 1er janvier.

Originaires de toutes les régions de la France, ils viennent au Consulat comme ils iraient à des Comices nationaux, accomplir un rite du souvenir et saluer ensemble la France et son représentant.

Et cette manifestation revêt ici un caractère tout particulièrement aimable et touchant puisque nous nous y retrouvons entourés de nos amis Canadiens, représentants de la belle Province qui a choisi la devise: "Je me souviens", pour exprimer au-dessous de ses armes le sentiment indéfectible qu'elle conserve envers la mère-patrie.

Mes compatriotes m'ont encore fait l'honneur cette année, monsieur le Consul Général, de me charger de vous dire combien ils vous sont reconnaissants de la part que vous voulez bien prendre à la vie sociale de leurs sociétés et à leurs oeuvres.

Vous me permettrez de vous présenter l'expression de leurs voeux les plus sincères et leurs meilleurs souhaits pour cette nouvelle année et je vous prierai de transmettre à Mme la Baronne de Vitrolles nos hommages et nos compliments.

Laissez-moi aussi remercier devant vous vos collaborateurs toujours si dévoués et si accueillants...

Mais nous ne devons pas oublier que notre pensée doit aller aujourd'hui vers la France. Nous avons, depuis 1918, assisté à la reprise partielle de sa vie normale intérieure, à la cicatrisation lente de ses blessures, à l'obtention difficile d'une partie des rétributions que semblait devoir lui assurer le traité de Versailles.

Emettons ici le voeu que ceux qui l'ont admirée quand, casquée et l'épée en main, elle se battait pour eux comme elle défendait son existence nationale, et peut-être le patrimoine intellectuel du monde, se "souviennent" eux aussi et que cette France idéale qu'ils professaient tant d'admirer ne soit pas sacrifiée sur les autels de Mammon par les Shylocks modernes.

Pensons alors à ceux qui travaillent et qui luttent pour elle entourés de tant de difficultés et adressons-leur, au seuil de cette nouvelle année, nos souhaits de succès et nos encouragements.

Vous voudrez bien le faire pour nous, M. le Consul Général, en transmettant à M. Doumergue, président de la République et à M. Briand, président du Conseil, avec nos hommages respectueux, l'assurance de la confiance inaltérable et du dévouement de la colonie française de Montréal.

M. EDOUARD MONTPETIT

En l'absence de M. le sénateur Dandurand, président du Comité France-Amérique, c'est M. le professeur Edouard Montpetit, secrétaire du Comité qui prend la parole.

En termes châtiés et dont lui seul a le secret, M. Montpetit exprime au représentant de la France les voeux de bonheur et de prospérité que tous ici au Canada, forment pour la France.

Comme à l'époque du cataclysme qui fut déchaîné en 1914, la France saura encore sortir, victorieuse de l'impasse où elle se trouve plongée. Son passé est garant de son avenir. M. Montpetit forme les voeux les plus sincères à M. le Baron de Vitrolles, ainsi qu'à Madame la Baronne et leurs enfants, pour l'année qui commence.

M. le juge Gonzalve Desaulniers, président de l'Alliance Française, parle à son tour et déclare qu'il aime à venir tous les ans, dans cette maison qui est un peu la grande France; au nom de la société qu'il représente, M. Desaulniers forme les voeux les plus ardents pour le rétablissement rapide de la prospérité économique de la France.

M. FERNAND RINFRET

M. Fernand Rinfret parle ensuite au nom des nouveaux décorés. Il dit avec quelle profonde émotion ils ont accepté cette décoration qui les a faits — selon l'expression même du consul — citoyens de la France. "Si je ne songeais qu'à moi-même, dit-il, je me sentirais un peu confus: en regardant ma boutonnière, dont la récente rougeur me monte au front, je suis bien forcé de reconnaître que si le gouvernement français a su reconnaître ailleurs de grands mérites, il donne également du prix à la sincérité et au dévouement modeste. Mais j'aime mieux m'arrêter à la pensée que la France a voulu, en choisissant quelques-uns des nôtres, exprimer un sentiment qui s'étende à tous; et que cette décoration, que nous avons la fierté de porter, vient reconnaître cette survivance française au Canada à laquelle est restée si vaillamment fidèle toute notre population."

Cette décoration est un grand honneur qu'on ne saurait trop apprécier: elle comporte aussi une responsabilité. "Peut-être n'ai-je pas mérité cet honneur, dit l'orateur; mais j'accepte avec joie la responsabilité — la chère et douce responsabilité de faire respecter partout et aimer, ce bout de ruban qui est comme un regard que la France pose sur nous, de répandre de notre mieux l'influence de sa culture et l'amour de ses oeuvres; de défendre sa cause devant l'opinion, et de lui continuer cette affection qui naît si facilement chez les nôtres pour cette ancienne patrie qui a marqué nos origines d'un souvenir ineffaçable.

LE R. P. ZABARTSANT

Au nom de la colonie syrienne, M. le R. P. Michel Zabertsany adresse le discours suivant:

Monsieur le
Conseil Général.

Nous avons l'honneur de venir, ce matin, au jour de l'an, vous soumettre nos meilleurs souhaits.

Nous avons eu le plaisir de former cette délégation proposée par Sa Grandeur Mgr Victor, archevêque de New-York et de l'Amérique du Nord, qui est l'ami du consulat général à oMntréal pour venir vous exprimer, M. le baron de Vitrolles, en votre qualité de consul général de la épublique Française, nos bons voeux, avec sincérité.

Nous, qui représentons, ce moment, la congrégation de la cathédrale St-Nicolas à Montréal et toutes les communautés soumises à sa juridiction en Canada, nous affirmons de nouveau notre amitié et notre respect au consulat général et au gouvernement de la République, et nous déclarons avec fierté que tous nos parents et amis en Syrie, tous nos pontifes de l'Eglise orthodoxe d'Antioche et surtout sa Béatitude le patriarche d'Antioche et le principal de notre Eglise en Syrie et en Amérique, Grégorios IV, sont sincèrement loyaux à la France. Premièrement parce que la France a reçu son mandat de la Syrie du monde entier; 2., parce que tous les chrétiens syriens désiraient depuis plusieurs siècles aidés et protégés par un gouvernement européen chrétien comme la France; 3., parce que notre Eglise prêche constamment la doctrine de soumettre aux puissances supérieures comme nous la lisons dans le Saint Evangile (Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et les puissances qui subsistent ont été établies de Dieu); 4. Parce qu'il a été vraiment vérifié que les chrétiens de la Syrie n'ont pas voulu se mêler dans la révolte des Druses, ne l'ont pas favorisée, mais ils ont pris leurs armes à côté des soldats français contre les insurgés; 5. parce qu'ils ont subi des pertes considérables, ont perdu leurs pères, mères, frères, soeurs, fils et filles, ils sont devenus étrangers à leurs villages détruits et pillés, toutes leurs maisons brûlées, leurs fortunes volées, et ils sont errants dans les divers endroits, ne pouvant pas se fixer à aucune place; et malgré tous ces événements et l'extrême pauvreté qui est le résultat naturel de cette extraordinaire misère, les chrétiens de la Syrie sont encore comme ils ont été depuis 1920: vos amis sincères.

M. le consul général, tout ce que ces chrétiens-là, auxquels j'ai référé, demandent à présent à la République Française et à son ministère des affaires étrangères par l'intermédiaire du consulat général à Montréal, la justice en Syrie, la

(Suite à la page 33.)

La Patrie

MONTREAL, 2 JANVIER 1926

LE VOL DE L'ASSURANCE

Une question fort intéressante, que la "Patrie" a déjà agitée, a été de nouveau soulevée, au palais, par M. N. K. Laflamme, C.R.: Comment prévenir les incendies allumés dans le but de frauder l'assurance ?

C'est l'impression manifestée à toute occasion par le commissaire chargé de cette sorte d'enquêtes que la plupart des incendies que nous avons à Montréal sont allumés délibérément dans un but de fraude. Dans presque autant de cas, malheureusement, le feu a effacé les traces de l'incendiaire ou n'a laissé subsister que des vestiges insuffisants pour justifier une condamnation devant les tribunaux. Des centaines et des centaines d'incendiaires profitent ainsi chaque année de l'impunité et cela constitue un terrible encouragement à ceux qui sont tentés de battre monnaie par cette pratique criminelle. Et il faut réaliser que ce ne sont pas les compagnies d'assurance qui ont à souffrir de ces fraudes, quoiqu'elles en soient les premières atteintes. Celles-ci établissent en effet leurs tarifs de manière à répartir les pertes sur tous les assurés. En réalité, c'est le public qui paie toute cette destruction qu'accomplissent de propos délibéré tous les incendiaires, ainsi que les indemnités qu'ils recouvrent pour des pertes fictives.

M. Laflamme attribue pour une part le présent état de choses à la concurrence intense que se font les compagnies d'assurance et qui leur ferait négliger les précautions nécessaires pour se protéger contre la fraude. Il est possible que cette concurrence rende un peu les assureurs imprudents. Avant d'accepter un risque, le pèsent-ils rigoureusement, lorsqu'ils savent que, s'ils se montrent sévères, ils s'exposeront à ce que les affaires aillent à une compagnie rivale ? D'autre part, nous ne savons ce que vaudrait une inpection du risque, avant l'émission de la police, comme le suggère M. Laflamme. Si une telle inspection était établie dans la pratique, cela n'empêcherait pas de modifier par la suite la qualité du risque, par exemple en réduisant le stock de marchandises assuré, et d'entrevoir ensuite un profit à y mettre le feu. D'autre part, cette inspection coûterait quelque chose, et pourrait conduire à un relèvement de la prime.

La prévention du crime d'incendie est certainement possible, puisqu'en Europe, les pertes causées par le feu sont dérisoires, comparativement à celles que nous avons à souffrir constamment ici. Il faut dire aussi que, dans les autres pays sont également moins fréquents les incendies résultant simplement de l'imprudence des assurés. Au Canada et aux Etats-Unis, du moment qu'ils ont fait assurer leur propriété, la plupart des gens, dirait-on, estiment que sa conservation concerne l'assurance, et ils ne prennent plus aucune précaution.

On ne voit pas comment les compagnies d'assurance peuvent entreprendre de surveiller tous les assurés. Les incendiaires, par leur mode d'opérer, échappent d'autre part à toute vigilance possible de la police, et après un incendie, les traces de son origine sont presque invariablement effacées.

Alors, comment se résoudra le problème?

CANADA ET AUSTRALIE

Depuis assez longtemps, nous nous sommes habitués à considérer le Canada comme le grenier de l'Empire, mais la distance nous porte trop à oublier que l'Empire possède un autre grenier, qui est l'Australie.

Sans doute, ceux-là ne l'oublient pas qui ont la tâche de trouver le placement de notre excédent de production de denrées agricoles. Car sur tous les marchés de l'Europe et particulièrement sur le marché anglais, ils ont sans cesse à faire face à la concurrence australienne.

L'Australie est réputée pays exclusivement agricole. Et cette réputation n'est pas usurpée. En 1924, la population de l'Australie était estimée à 5,777,000 âmes, comparativement à 8,750,000, chiffre approximatif de la population du Canada. Or, le "Journal de la Chambre de Commerce" de Londres évalue le rendement de l'agriculture en 1924 à 1,403 millions de dollars en Canada et à 1,862 millions de dollars en Australie. Poser ces chiffres, c'est comprendre que nous avons aux antipodes un formidable concourrent sur les marchés où s'écoule la surproduction agricole.

Mais, comme le Canada, depuis trois ou quatre décades, l'Australie évolue vers l'industrie. L'agriculture y est encore l'industrie fondamentale et prédominante; mais l'industrie manufacturière y manifeste un remarquable développement. En dix ans — de 1914 à 1924 — le nombre de personnes appliquées à la production agricole a diminué de 474,626 à 458,420, tandis que le nombre de ceux qui sont occupés dans les industries secondaires a augmenté de 331,728 à 429,990. En dix ans, le rendement des manufactures australiennes a monté de quelque 175 millions de dollars à environ 600 millions de dollars. Cela est encore loin du chiffre de production de l'industrie manufacturière canadienne, mais c'est assez pour laisser voir l'orientation des Australiens vers un dédoublement de leurs activités pareil à celui qui s'est opéré dans notre pays.

L'Australie est en rapide progrès. Et ce progrès ne paraît pas entravé par sa dette de guerre, laquelle est proportionnellement plus élevée que la nôtre, puisqu'elle s'établit à $356 per capita, tandis que la dette nationale canadienne est actuellement de $285 per capita.

Ces chiffres nous justifient d'augurer que, après avoir été et tout en restant une puissante rivale du Canada dans le domaine de la production agricole, l'Australie sera dans peu de temps en position de faire une rude concurrence à notre pays, dans le champ de l'industrie manufacturière.

LE CREPUSCULE DES BLANCS

Ce n'est pas que nous veuillions, dès le début de cette année, voir tout en noir. Certes non! Mais nous voulons seulement faire allusion au présage inquiétant que contient un livre qui vient de paraître et qui fait quelque sensation en Europe: "Le Crépuscule des nations blanches," par Maurice Muret.

Dans cet essai touffu, bourré de faits et de constatations, l'auteur se demande si la race blanche, après être parvenue à son apogée et avoir imposé sa loi au monde, n'est pas entrée dans la voie de la décadence, et si elle n'est point tout près de devenir l'esclave des jaunes et des noirs qu'elle avait asservis.

La question est assez troublante, d'autant que divers faits semblent en montrer l'opportunité. Une civilisation, d'ailleurs, comme le dit Paul Valéry, le nouvel académicien, a la même fragilité qu'une vie. Et qu'adviendra-t-il de celle qui depuis quatre mille ans avant notre ère a commencé à fleurir autour de la Méditerranée?

On parlait, de même, avant la guerre, de la décadence des races latines. On sait cependant comment elles surent tenir le coup et s'affirmer éternellement jeunes à la face du monde. Mais il paraît que notre civilisation est sortie affaiblie et diminuée de la guerre, et que son prestige n'est plus très grand auprès des races idolâtres qui croient déjà pratiquer mieux les préceptes que leur ont enseignés les missionnaires.

De plus, les blancs ont donné aux orientaux et aux noirs, en les incorporant dans leurs armées, le sens de l'organisation qui leur manquait et la conscience nationale.

Le pauvre Wilson, avec ses quatorze points, a chauffé leur sentiment nationaliste. Et voici que le mouvement bolchéviste exaspère leur réveil et leur donne, à leur tour, un goût de domination. Car le grand péril, d'après l'auteur, vient surtout de la Russie. Tandis que le principe wilsonien constituait un dissolvant pour la vie politique, l'idée bolchéviste prépare la révolution sociale. Et l'on sait encore que le panslavisme est directement dirigé contre l'Europe. En s'alliant à l'Europe, la Russie eut l'impression d'être tombée dans un piège. Elle est aujourd'hui décidément contre l'Europe. Et ce n'est pas pour rien que le pacte de Locarno, à l'origine au moins, était un moyen de liguer l'Europe contre elle, tandis qu'elle-même s'alliait à l'Asie. Un homme comme Chamberlain ne pouvait ignorer le mot de Renan: "Le Slave, comme le dragon de l'Apocalypse dont la queue balaye la troisième partie des étoiles, trainera un jour après lui le troupeau de l'Asie centrale, l'ancienne clientèle des Gengis-Khan et des Tamerlan."

La perspective n'est pas rose. Elle s'assombrit encore si l'on regarde du côté des Indes, et aussi du côté de l'Afrique et de l'Egypte où le musulman sent qu'il a l'appui de l'Arabe.

L'auteur a une remarque avec laquelle nous nous dissocions complètement. D'après lui, le catholicisme, qui est le pilier de la civilisation en danger, perd de son emprise à travers le monde.

Ce n'est pas au moment où s'opère le rapprochement des anglicans et des catholiques, où le pape peut proclamer la fête de la royauté du Christ, où la proclamation de l'Empire romain fait présager le retour du pouvoir temporel et la libération du Vatican, que nous pouvons accepter ce point de vue.

Au contraire, le seul salut de notre civilisation et de la race blanche est dans le catholicisme. Outre que la religion peut servir de frein aux races qui s'agitent, qui peut nier que le catholicisme par sa pensée, ses oeuvres et ses cathédrales, ne soit la plus belle et la plus haute expression de notre civilisation? Celle-ci vivra et durera tant qu'elle s'appuiera sur ce fondement indéfectible.

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

Les journaux d'Ontario, le "Star" et le "Globe" entr'autres, ne cessent de vouer Montréal à tous les diables parce qu'ils craignent que la Métropole commerciale du Canada ne mette des obstacles insurmontables à la réalisation du projet de canalisation du Saint-Laurent. Parce que les Américains se proposent d'élargir le canal Erié et de lui donner une profondeur de 25 pieds, le "Star" ne sait trouver d'expressions assez énergiques pour condamner notre aveuglement. "Comment, s'écrie-t-il, 90 pour cent du trafic des Grands Lacs prendront la route de New-York, au lieu de passer par le port de Montréal, et les "intérêts de Montréal" se bouchent les yeux!"

Le confrère torontonien énonce un autre argument. "Le Canada, dit-il, est tenu par traité de donner libre passage aux vaisseaux étrangers qui désirent se servir des canaux du Saint-Laurent. Mais les Etats-Unis ne sont pas soumis à une telle obligation quant au canal Erié. Si nous nous en servons, les Américains nous imposeront des taux très lourds. L'élargissement du canal Erié tuera les canaux du Saint-Laurent pour la construction desquels le pays a dépensé des centaines de millions et portera un coup mortel à Montréal."

Il est malheureux vraiment que le "Star" de Toronto, dans son zèle pour la canalisation du Saint-Laurent et l'exploitation de nos pouvoirs d'eau par les Américains, verse dans le découragement et le pessimisme.

Les Américains n'ont pas besoin de nous consulter pour améliorer leurs moyens de transport par eau ou par terre; ils sont maîtres chez eux. Mais quoi qu'ils fassent, ils ne détourneront pas de la route du Saint-Laurent le trafic qui lui est destiné par la nature, ainsi que par les besoins économiques du pays. D'ailleurs, le Canada est en mesure d'améliorer ses moyens de transport par eau et par terre tout aussi bien que l'Oncle Sam.

A l'élargissement du canal Erié il suffira d'opposer la construction du canal de la Baie eGorgienne. Il y a longtemps que ce projet immense, si plein de promesses pour l'avenir, aurait dû recevoir l'appui du parlement fédéral. On a préféré jeter au vent des dizaines de millions pour construire le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Les ingénieurs chargés par le gouvernement d'étudier le projet de la canalisation du Saint-Laurent feront bientôt rapport au parlement. S'ils considèrent que cette entreprise colossale sera bienfaisante pour le pays, pour le port de Montréal comme pour les ports d'Ontario, la Chambre des Communes et le Sénat hésiteront avant de lui donner le coup de mort. Notre situation financière nous condamne à l'économie et à la prudence, mais le peuple canadien ne refusera sûrement pas de faire de nouveaux sacrifices pour créer des sources certaines de progrès et de développement national.

Au lieu de parler du "Montreal's Blind Egotism", le "Star" ferait mieux de démontrer que le Canada retirera de la réalisation de la canalisation du Saint-Laurent autant d'avantages que les Etats-Unis et que ces travaux immenses sont nécessaires à notre grandeur future.

Les hommes d'Etat et les hommes d'affaires de Montréal aiment aussi sincèrement leur pays que les citoyens d'Ontario; ils ont également autant d'esprit d'initiative. Ils savent que les intérêts de Montréal ne sont pas incompatibles avec ceux du reste du pays. L'expérience démontre qu'ils n'ont pas été étrangers à toutes les grandes initiatives et à toutes les oeuvres fécondes qui ont contribué au développement et à la gloire du pays.

Le "Montreal Blind Egotism" est en réalité l'ambition sincère d'assurer la prospérité générale.

NOS FELICITATIONS A LA "GAZETTE"

La "Gazette" est maintenant dans ses meubles. Notre confrère vient en effet de prendre possession d'un immeuble somptueux où s'affirment toutes les qualités modernes du confort et de la commodité, outre le perfectionnement de l'organisation matérielle.

Que le déménagement se soit opéré sans heurt, en un tour de main, et sans aucune interruption dans le service du journal, ce seul fait serait digne de remarque. Il suffit, en effet, de soupçonner la complexité et le caractère quasi inamovible de l'outillage du journal moderne, pour s'émerveiller de ce véritable tour de force.

Mais nous nous en voudrions de ne pas souligner, comme il convient, ce qui constitue un événement d'importance dans l'histoire du journalisme canadien.

Le "Gazette" a le mérite d'être le plus vieux journal du pays. Personne n'ignore qu'il fut d'abord publié en français. Dans un numéro remarquable qu'il consacrait hier à l'événement, notre confrère rappelle les détails de sa fondation. C'est un imprimeur français, Fleury Mesplets, venu de Philadelphie avec Franklin et apportant ici la première presse, qui se décida à jeter son dévolu du côté des Canadiens. On sait qu'il avait été amené dans le but de rallier les habitants du Canada à la cause de la révolution américaine. Mais on se rendit vite compte que le loyalisme de la population, en très grande majorité française, était à toute épreuve.

Resté en plan, pendant que Franklin s'en retournait bredouille, notre imprimeur se décida à faire paraître la "Gazette du Commerce et Littéraire" pour la ville et district de Montréal Le premier numéro parut le 3 juin 1778.

Dès le premier article, l'éditeur s'engageait à "travailler autant qu'il serait en son pouvoir pour la satisfaction de tous et d'un chacun en particulier".

Or, le plus beau compliment que nous puissions faire à notre confrère est d'avoir suivi cette règle et de s'en être fait une devise.

La "Gazette" est devenue aujourd'hui une grande institution et qui fait honneur au pays autant qu'au journalisme canadien. Ce que nous aimons à trouver dans ses colonnes est une impartialité de bon aloi, dont il ne se départit que rarement. Sans doute appréciera-t-il cet éloge de la part d'un confrère canadien-français.

Nous ne sommes pas sans savoir les difficultés à travers lesquelles dut passer cette institution, et la lutte sournoise à laquelle elle dut résister. Mais elle triomphe aujourd'hui, et c'est heureux pour le pays, dont elle fait l'orgueil, et aussi pour le public qui a le droit d'avoir des journaux dignes de lui, et qui reflètent vraiment sa vie.

En offrant nos félicitations à notre confrère, en lui souhaitant de maintenir ce caractère d'honnêteté qui le fait tenir en haute estime, nous ne pouvons nous empêcher de souligner une de ses initiatives qui n'est pas sans portée dans notre vie nationale. Nous voulons parler de la part très large que la "Gazette" fait à l'opinion de la presse française. Nous sommes bien en mesure de juger de la façon exacte et soignée dont les articles éditoriaux des journaux français sont traduits ou résumés. Ainsi ses lecteurs anglais sont en mesure d'être au fait de l'opinion d'une forte partie de la population, dont on ne conteste pas le droit de dire son mot dans les affaires du pays, et qu'ils risqueraient fort d'ignorer sans cela. Sans doute d'autres journaux reproduisent aussi les articles des journaux français. Mais on peut dire que c'est la "Gazette" qui a donné l'exemple, et qui le fait de la façon la plus méthodique et la mieux suivie. De cela nous lui savons gré.

Pour le reste, nous ne discutons pas de la politique de notre confrère. Mais si le commentaire est libre, comme le dit Stanley Baldwin, il n'oublie pas que les faits sont sacrés. Et c'est aussi un bon point que tous s'accordent généralement à lui reconnaître.

Pour toutes ces raisons, nous n'hésitons pas à offrir à la "Gazette" nos félicitations confraternelles, et aussi, puisque l'occasion coïncide avec le début d'une nouvelle année, nos meilleurs souhaits.

HALIFAX ET ST-JEAN

Le "Star" de Toronto n'a pas raison de dire que Montréal reste indifférent aux griefs des ports de St-Jean et d'Halifax.

Le port de Montréal est assurément désireux de faire des affaires prospères durant l'été, mais cela ne veut pas dire que les Montréalais cherchent en aucune saison à compromettre la prospérité des grands ports des Provinces Maritimes.

Halifax n'a pas reçu, a-t-on affirmé, un seul minot de grain à exporter durant l'été. Le nouvel élévateur, que le gouvernement fédéral construit au coût de plusieurs millions, n'a pas été utilisé. Est-ce la faute de Montréal? Durant le mois de novembre, les trois-quarts du blé de l'Ouest, ont pris la route des Etats-Unis.

L'autre jour, Sir Henry Thornton a déclaré qu'il ne pouvait en aucune manière détourner, au profit d'Halifax et de St-Jean, le trafic de l'Ouest destiné à l'Europe. Il ajoutait, selon la version de certains journaux, que les citoyens des Provinces Maritimes ne pouvaient guère compter sur l'influence du parlement, pour obtenir la réalisation de leurs rêves.

Le "Herald" d'Halifax n'est pas convaincu de l'excellence des arguments du chef du réseau national. Il dit que si le Canadien National et le parlement fédéral le voulaient, le trafic de l'Ouest passerait par Halifax et St-Jean, au lieu de prendre la route des ports américains. Le Transcontinental pourrait sûrement être utilisé davantage. Nos amis de Québec, ont démontré cent fois aux autorités fédérales que l'expédition du blé de l'Ouest par le Grand-Tronc-Pacifique serait plus économique par voie des ports canadiens. Pourquoi continue-t-on à expédier notre grain par New-York, Baltimore, Boston, etc.?

Il n'y a aucun doute que Sir Wilfrid Laurier, lorsqu'il soumit au parlement son projet de Transcontinental, entrevoyait un brillant avenir pour les ports de Québec, de St-Jean et d'Halifax. Malheureusement, ses ambitions ne se sont pas réalisées. A qui la faute?

Montréal attache trop d'importance à l'unité nationale pour ne pas désirer en toute sincérité, le développement des ports des Provinces Maritimes et même ceux des côtes du Pacifique. Plus le port de Montréal expédiera de trafic à l'étranger, plus il sera permis de conclure que les affaires au Canada sont prospères.

Il y a de la place pour les ports de Halifax et de St-Jean. Leur prospérité est intimement liée à celle des ports de Québec et de Montréal.

Le Canada pour les Canadiens. Si ce motto avait toujours été observé, les Provinces Maritimes ne seraient pas aujourd'hui obligées de démontrer qu'elles ne reçoivent point leur part de bénéfice national.

RAPATRIEMENT

Le gouvernement a annoncé son intention de poursuivre une politique d'immigration intensive et de faire des efforts pour ramener au pays au moins 50,000 Canadiens qui ont pris la route des Etats-Unis.

Nous avons besoin d'immigrants; c'est entendu. Nous verrions avec plaisir revenir les nôtres qui ont traversé la frontière, mais on ferait peut-être bien de tenir compte de la volonté ou des susceptibilités des Franco-américains eux-mêmes. Voici ce que nous lisons dans la "Tribune" de Woonsocket:

"Disons-le sans ambages, tous les efforts seront vains pour faire retourser au Canada la plus grande partie des familles franco-américaines. Quoique l'on dise et quoique l'on fasse, nous, les Franco-Américains, nous sommes ici pour y rester et "ce serait essayer en vain de convaincre le Franco-Américain qu'il n'est pas chez lui aux Etats-Unis, qu'il est un exilé, qu'il tourne sans cesse, avec regret, ses yeux du côté du Canada. Sa patrie d'adoption, c'est l'Amérique; son drapeau, c'est le drapeau étoilé; il est Américain et Américain il veut rester. Mais sa mentalité canadienne, sa langue, ses coutumes, il veut les garder au prix de tous les sacrifices."

Après avoir fait allusion aux oeuvres paroissiales et scolaires que les Franco-Américains ont fondées et multipliées, ce qui leur permet de se sentir chez eux et de ne plus songer à retourser au Canada, le confrère ajoute:

"Le gouvernement ferait meilleure politique en empêchant l'exode des Canadiens vers les Etats-Unis, plutôt que de perdre son temps en prêchant le rapatriement des nôtres. Et son argent serait mieux placé à venir en aide aux colons; à établir de jeunes cultivateurs sur les lots de colonisation; à leur assurer les moyens pécuniers de défrichement.

"Il y aurait en ce sens une sérieuse propagande à faire et qui donnerait certainement de meilleurs résultats que toutes les campagnes de rapatriement des Franco-Américains. Il n'est aucun projet de rapatriement qui nous sourisse. Aucun de ceux que l'on a proposés ne nous paraît pratique. On ne réussira jamais à créer un grand mouvement de retour, même vers la province de Québec.

"Nous sommes établis aux Etats-Unis. Nous y sommes heureux. Les Etats-Usis sont la patrie d'adoption pour un certain nombre des nôtres qui va toujours diminuant et la patrie d'origine pour la majorité de la population franco-américaine née sur ce sol de la République américaine, qui nous protège de ses lois et nous abrite sous son drapeau."

L'attitude de la presse franco-américaine, qui jouit d'une influence considérable dans les milieux de langue française, n'est pas de nature à laisser espérer que les efforts du ministère de l'immigration feront éclater un grand mouvement de rapatriement. Un certain nombre de membres des derniers détachements qui nous ont quittés reviendront. Il en est revenu des milliers depuis quelques mois. Mais il est à craindre que la grande majorité des "exilés" ne prennent racine où ils se trouvent maintenant.

Il suffit de rendre visite aux Franco-Américains, de pénétrer dans leur vie intime, de comprendre l'estime qu'ils ont pour leurs nouveaux concitoyens ainsi que pour le drapeau qui les abrite, pour avoir des doutes sur le succès d'une campagne comme celle que l'on parle d'inaugurer. Les Franco-Américains constituent, à l'heure actuelle, l'un des groupes ethniques les plus prospères et les plus respectés des Etats-Unis. Souhaitons leur de marcher de progrès en progrès et d'agrandir encore le champ de leur influence.

NOTES

L'incertitude des premiers jours Malgré le désir manifeste du gouvernement King de faire décider, dès l'ouverture des Chambres, la suprématie des partis, il semble assez probable que le premier vote ne sera pris qu'à la suite des débats sur l'adresse. "La tactique qu'entend suivre l'opposition est donc bien connue, dit le "Droit". C'est sur l'adresse que le gouvernement connaîtra les vues des conservateurs sur la question de la suprématie des partis. C'est donc dire que ce sera l'affaire de trois semaines de discussion. Pendant ce temps, le gouvernement sera dans l'incertitude et le premier ministre devra attendre pour se chercher un siège et faire la réorganisation de son Cabinet. Mais des événements nouveaux pourraient très bien venir déjouer les calculs de l'opposition et abréger considérablement le débat.

* * *

L'exposition de Montréal Il faut toujours faire contre mauvaise fortune bon coeur. Le projet d'une exposition international à Montréal a subi de rudes coups, mais il ne faut pas pour cela désarmer. Philadelphie veut célébrer en 1926 le 150ième anniversaire de la signature de la déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis, et Montréal ne dédaignerait pas de commémorer en 1927 le 60ième anniversaire de la Confédération. Avec de sfonds et une bonne organisation, tout est possible. "Avec les $450,000 que l'on espère recevoir d'Ottawa, de Québec et de la ville, dit la "Gazette", le comité pourrait à peine satisfaire aux besoins d'une exposition agricole régionale". Pour monter une exposition universelle convenable, il faut des millions. Il s'agit de les trouver. Est-ce si difficile ?

* * *

Tout de même chauceux Le maire Duquette, en refusant de briguer de nouveau les suffrages des contribuables de Montréal, s'est plaint de l'autorité dont la législature a dépouillé le premier magistrat de la Métropole. "Il a ajouté, dit le "Globe", qu'il ne pouvait commander qu'à sa sténographe. Il y a beaucoup de chefs ou de patrons qui ne peuvent en dire autant."

* * *

M. Dunning L'"Evénement" parle ainsi au sujet de la venue prochaine de M. Dunning à Ottawa : "Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, les libéraux ne peuvent oublier que l'électorat de la province de Québec, tant à la ville qu'à la campagne, a besoin de protection industrielle ou agricole et qu'il reste convaincu qu'un tarif modéré est plus qu'un besoin."

* * *

La réorganisation du parti conservateur Les journaux s'occupent fort de la réunion conservatrice qui a eu lieu la semaine dernière au Viger, sous la présidence de l'hon. M. Patenaude. Voici les commentaires du "Droit": "M. Arthur Sauvé, le chef du parti conservateur provincial, a déjà signalé que le parti conservateur fédéral ne pouvait aspirer à reprendre son influence dans Québec qu'au prix de certaines garanties primordiales. La principale de ces conditions était le respect des droits des minorités. Que l'on accorde, dans les provinces anglaises, à la minorité française le même traitement de justice et d'équité que la majorité française accorde, dans Québec, à la minorité anglaise. Nous pouvons dire que tant que les conditions, proposées par M. Sauvé, n'auront pas été mises en vigueur, le parti conservateur ne saurait aspirer à reprendre du terrain dans Québec, ni, par conséquent, espérer obtenir une majorité lui permettant de prendre la direction des affaires du pays".

* * *

Comme jadis On a transporté récemment de Sainte-Images, à Rome, de la Scala Santa, c'est-à-dire des abords de Saint-Jean-de-Latran, jusqu'à la basilique de Saint-Pierre, où la procession est arrivée le soir, à la lueur des torches, après trois heures de marche. La particularité de cette cérémonie d'année jubilaire, c'est qu'on a rétabli en sa faveur un vieil usage datant de la Renaissance : la noblesse et les ambassades y ont fait figurer leurs voitures d'apparat, qui sont maintenant, cela va de soi, des automobiles à la place des beaux carrosses d'autrefois traînés par des mules. Ces voitures vides ont suivi le cortège en précédant les congrégations et le clergé. On remet en honneur, peu à peu, dans la vie romaine, toutes les coutumes des grandes solennités du temps passé.

* * *

Démonthène, par Clemenceau Clemenceau, qui a joué un rôle important et écouté dans les destinées de la France et du monde, a reçu de la Providence, à laquelle il ne paraît pas croire, le don de décrire, de façon incomparable, la grande usine de l'histoire dans laquelle il a pénétré. On a vu, depuis 1871 jusqu'à 1919, sortir des forges et des fonderies de son éloquence les flammes qui renversaient les gouvernements et qui entraînaient la victoire. Un jour nous connaîtrons peut-être par lui quelques-uns des secrets de la fabrication. Aujourd'hui, M. Clemenceau, octogénaire et reclus volontaire, toujours maître de sa plume et de sa pensée comme à ses plus beaux jours, ne nous parle pas encore de ce qu'il a vu. Il nous montre son modèle en éloquence, Démosthène. C'est une occasion unique de voir Démosthène disséqué par un homme qui est de la partie. Ils ne sont pas nombreux dans la corporation humaine, ces hommes-là, même à quelques siècles d'intervalle. La "Croix" dit qu'on ne peut que tirer grand profit de la lecture de cette étude.

* * *

La fuite en pyjama Dans un livre qui vient de paraître sur la campagne du maréchal Allenby en Palestine, on raconte comment le maréchal Liman von Sanders faillit être prisonnier à Nazareth et s'enfuit en pyjama. Un officier de cavalerie britannique venait de s'arrêter devant sa porte: deux religieuses françaises s'empressèrent de lui faire part de la présence du maréchal allemand dans la maison. L'officier anglais trop peu versé dans la connaissance du français, se borna à sourire en disant: "Ca va bien, nous verrons ça", et il s'éloigna. Quelques minutes plus tard, Liman von Sanders, s'esquivait avec les Turcs vers le nord, sans prendre le temps de s'habiller.

* * *

Pommes de terre, racines et fourrages D'après les chiffres fournis par le Bureau fédéral de la Statistiques, la récolte totale de pommes de terre au Canada en 1925 est estimée à 44,497,000 quintaux provenant d'une superficie de 545,891 acres, comparativement à 56,648,000 quintaux récoltés sur 561,628 acres en 1924. On estime à 12,181,713 acres la superfie affectée à la culture des pommes de terre, des racines et fourrages au Canada en 1925, comparativement à 11,862,921 acres en 1924.

A travers la presse

L'IMMIGRATION ANGLAISE

(L'"Action Catholique".)

Il est facile de distinguer d'où vient le souffle qui pousse l'émigration dans les dominions. On veut à tout prix soulager la Grande-Bretagne de certains fardeaux qui l'écrasent.

Nous comprenons facilement la situation qui est faite là-bas; mais nous voulons bien nous rappeler aussi que c'est le Canadien qui est appelé à payer les dettes du Canada. Nous en savons quelque chose par le temps qui court, et la génération qui nous suivra en attendra parler elle aussi. Nous sommes au regret de constater qu'en cette affaire nos intérêts ne se marient pas à ceux de nos amis des Iles Britanniques, et au risque de passer pour égoïtes nous avons le devoir de nous montrer prudents.

LA REPRESSION DES CRIMES

(Le "Nouvelliste".)

Dans une conférence qu'il donnait, sous les auspices de l'association des avocats au Manitoba, il (le procureur général) dénonçait en termes presque brutaux notre régime actuel, après avoir constaté que la majeure partie des crimes violents sont le fait de jeunes gens. Il recommandait l'application plus fréquente de la peine du fouet, — le châtiment le plus redouté après la peine de mort, — et surtout que le régime fut moins doux dans les prisons. Fort de son expérience d'un quart de siècle, il n'hésitait pas à déclarer qu'au Manitoba le régime des prisons est pour nombre de criminels moins rigoureux que leur vie ordinaire et qu'ils y subissent moins de privations et de misères que dans le cours régulier de leur existence.

Le procureur de la couronne du Manitoba parlait d'expérience. Dans cette province où la population est cosmopolite, le crime violent est d'une grande fréquence. Chaque vague de ces crimes a été endiguée par une généreuse distribution de coups de fouet.

La grande erreur commise autrefois dans le châtiment du crime ce fut d'aller à l'extrême. Le châtiment n'était pas du tout proportionné au crime. Il y a à peine un peu plus d'un siècle, au Canada même, l'on pendait pour des vols peu importants. Il y a eu une réaction, mais jusqu'à l'extrême opposé.

TURENNE

Chanson de 1587.

Turenne, tu n'entreras,
Mais plutôt tu crèveras.

Par l'espace de vingt jours,
Tu n'a rien gagné que peine :
De ta gloire trop hautaine
Rien n'ont pu les subtils tours.

Nous mangeons les gras chapons,
Les poules tendres et molles,
Et tes soldats, les viroles,
Les boues et les oignons.

Que ne viens-tu à l'assaut,
Avec tes dix cents gentilshommes.
Refroidies sont tes armes ?
Turenne, le coeur te faut ?

Les tiens te font donc horreur,
Qui, dans nos fossés, font garde ?
Ton oeil, de loin, les regarde,
Ton coeur est gelé de peur !...

Fénelon, par sa vertu (2),
A des tonnantes bombardes,
Des piques, des hallebardes,
Le fort pouvoir abattu...

Tant que Fénelon sera,
Et Laforêt aura l'âme,
Venir l'huguenot infâme
Contre Sarlat, n'osera,

Turenne, tu n'entreras,
Mais plutôt tu crèveras.

Latour-Ladouse.

Faits et dits

Le problème européen est le problème des Eglises.

J. BENOIST MECLIN.

* * *

Rien n'est impossible en moi; il n'est rien à quoi je n'aie songé au moins une fois... — Jacques Rivière.

* * *

Entre quelques femmes du monde et les femmes du demi-monde, il n'y a guère d'autre différence que celle qui sépare les artistes des amateurs.

Ch. de Nugent.

* * *

—A propos d'étrennes.

Le Japon, qui se modernise, qui s'européanise, a toutefois conservé une curieuse coutume. Pendant les visites du Jour de l'An, on apporte le coffre aux figurines. Ce sont les "petites gens" du foyer. Elles sont habillées d'étoffes somptueuses, et les personnes amies, qui les voient chaque année, les admirent toujours avec le même étonnement. D'autres figurines semblables sont disposées dans des corbeilles, et l'hôtesse les offre à ses visiteurs, pour qui elles deviendront désormais les "petites gens" qui ne quittent plus la maison et que l'on montre aux parents et amis en visite, pendant les quinze jours du Nouvel An.

Cette coutume fait penser à la fragilité de nos étrennes, depuis un certain nombre d'années, à leur caractère éphémère, à la banalité des sentiments qu'elles expriment. Est-ce que nous ne devrions pas pouvoir constituer, dans chaque maison, avec les étrennes que nous recevons, une sorte de "musée des souvenirs", une "armoire aux souvenirs", tout au moins ? Et combien nos sentiments d'amitié ou d'amour familial se trouveraient du coup consolidés !

* * *

—Grâce attique!...

A Athènes un arrêté de police interdit le port des jupes courtes.

Cette dépêche laconique et d'un aspect si anodin va, nous n'en doutons pas, plonger dans une amère stupeur tous ceux qui considéraient la Grèce comme la patrie des Grâces, comme le refuge d'une douce liberté.

Mais que diable le gouvernement hellénique peut-il trouver de subversif aux jambes des Athéniennes?

* * *

—Moustache.

L'évêque américain Collins Dennyny est d'avis que les hommes doivent laisser pousser leur moustache. "C'est l'unique chose, déclara-t-il, à un congrès méthodiste, que les femmes nous ont laissée. Elles coupent leurs cheveux et s'habillent en hommes, mais elles ne pourront pas laisser pousser leur moustache!"

Il existe pourtant un certain nombre de femmes à barbe. Actuellement, il y a des femmes dont les cheveux sont coupés et qui cependant, le soir arborent un chignon. En quoi cela les générait-il de porter une fausse moustache, si c'était la mode? Mais voilà, la moustache n'est pas à la mode.

* * *

—Bons points.

Raymonde, six ans, rentre de l'école.

—Fais voir tes bons points, lui dit sa mère.

Comme Raymonde a été la dernièrenière, elle n'a naturellement pas l'ombre d'un bon point.

—Tu n'as pas honte, ma petite fille, gronde la maman, de revenir ainsi les mains vides?...

—Qu'est-ce que tu veux, répond la gamine, y a pas moyen de s'en tirer avec cette école, la maîtresse, elle nous apprend toujours des choses qu'on ignore...

* * *

—T'as le bonjour d'Auguste'...

C'est la scie à la mode dans un théâtre de Paris, dont M. Dufrenne est le directeur. et où tout-Paris vient voir le clown anglais Crock, aux exigences fabuleuses.

Un soir le clown anglais vint trouver le directeur Dufrenne et lui dit:

— J'ai dans ma maison de campagne, dit-i sans préambule, le premier "Auguste" d'Allemagne... C'est un comique de génie, il faut que vous le présentiez au public de l'Empire...

— Tous mes engagements sont faits, dit le directeur.

— Cela n'a aucune importance... Si vous n'engagez pas cet Auguste, je refuse de paraître en scène ce soir...

Textuellement. On fit venir l'Auguste. Le bon Boche, en effet, célèbre outre-Rhin, avait un petit défaut: il ne savait pas un mot de français, mais pas un seul mot et, de plus, il avait soixante et quelques années, ce qui est beaucoup pour un Auguste.

La mort dans l'âme, mais tout de même prudent, M. Dufrenne fit débuter l'Auguste en numéro "trois". L'exhibition fut lamentable, les grosses plaisanteries goûtées en Allemagne et mimées ici plongèrent le public dans la stupeur. Le lendemain, nouvelle visite furieuse de Crock:

— C'est une honte, vous avez fait paraître en numéro 't'rois" le plus grand comique de l'époque.

Le soir on fit paraître Auguste Fritz vers la fin. Crock arriva du Palace tout maquillé. Ce fut le désastre.

— Vous vous êtes rendu compte? dit doucement M. Dufrenne à son pensionnaire irascible.

Mais déjà celui-ci courait dans les coulisses et empoignant le Boche par le bras:

— Pars, lui cria-t-il avec fureur, pars tout de suite...

Et l'autre, terrifié, s'enfuit. On ne l'a plus revu à l'Empire et c'est pouquoi on ne s'y aborde plus quen disant:

—T'as le bonjour d'Auguste?

M. Dufrenne n'a jamais tant ri.

LE FAMEUX CHAPEAU POUR HOMME
fabriqué à Paris, France, par
MOSSANT
est vendu à Montréal uniquement par
JOHN HENDERSON & CO.
Deux magasins
Hôtel Mont-Royal.
517, rue Ste-Catherine Ouest
183-mar et ven jno

"LA RANÇON DE LA GLOIRE"

DEPUIS QUE MELLIE DUNHAM, CHAMPION "VIOLONEUX" de la Nouvelle-Angleterre, a été invité par Henry Ford pour jouer chez lui les airs d'autrefois, il a signé un important contrat avec un trust de vaudeville et sa femme, éprise de la grande vie, s'est fait couper les cheveux. On la voit ici, entre les mains du coiffeur et de la manicure. Son mari, bénévole, regarde.

"Brindilles pour rallumer la foi"

A propos d'un livre de Francis Jammes. — L'homme de cinquante ans qui n'a pas de goût à la vie.

LE FEU DE L'AME MALADE

Elles ne sont pas rares, les rencontres pareilles à celle que fait M. Francis Jammes et qu'il nous présente: "C'est un homme de cinquante ans, un peu plus, un peu moins, qui n'a pas de goût à la vie. Il se sent frappé d'un mal qui peut se prolonger, disparaître un instant, revenir, mais dont il faut qu'il meure: albuminurie, diabète, cancer, paralysie, ataxie, tuberculose, néphrite, artério-sclérose, que sais-je? Il regarde avec tristesse les objets de sa chambre, les choses qui lui font mal au coeur parce qu'il les quittera, les pauvres photographies... Tout "est vite vécu".—Cet homme n'est pas très différent d'un autre homme. Il faut bien qu'il se le dise et que c'est au moment qu'il se décourage que le vrai bonheur peut se révéler à lui.

"Le remords est déjà une grâce offerte par Dieu à l'homme qui éprouve, après le crime qu'il a commis, un lourd et stérile malaise, un poids insupportable au coeur, une nausée de la vie qui pourrait le pousser au désespoir. Mais ce remords, transformé en regret d'avoir offensé Dieu et devenu contrition, n'est plus, après la confession des fautes qui l'entretenaient, qu'une douleur supérieure, vivifiée, où la joie entre..."

Voilà M. Françis Jammes au coeur du sujet de son livre: cette lueur de la foi qui se réveille en une âme où elle semblait morte.

Vous est-il arrivé de surprendre, en quelque maison des champs, et de regarder une femme agenouillée, le matin, devant l'âtre où tremblotait une pauvre petite flamme, jaillie de l'ombre noire, et à peine perceptible? Elle avait à portée de la main, dans le bûcher, les fagots de gros bois, les rondins de chêne, qui font la flambée claire et réchauffante, les bûches massives qui durent longtemps et devant lesquelles bout sûrement le pot-au-feu. Allait-elle en poser l'une ou l'autre sur la flamme vacillante? Elle s'en gardait bien: elle l'aurait étouffée. Non; elle choisissait tout ce qu'elle trouvait de plus menu ; tout doucement et avec mille précautions, elle lui donnait, pour la nourrir, des brindilles, une à une, et elle attendait patiemment que cette minuscule veilleuse s'élargit, qu'elle montât, qu'elle devint forte et grande, qu'elle devint le feu de la maison.

Ainsi fait M. Francis Jammes dans ce petit livre : il y apporte, avec toutes les précautions que demande chez cette âme malade, cette flamme si faible, si exposée à tous les vents, des "Brindilles pour rallumer la foi.

—Il donne à cette foi qui se réveille l'aliment qui lui convient tout d'abord: la pensée de la miséricorde de Dieu. N'écrit-il pas "pour les hommes qui ont fait un peu de tout, ou même beaucoup et trop"? Pour eux, il ramasse dans l'Evangile quelques-unes des tendresses miséricordieuses du Sauveur: "Le Fils de l'homme est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu... Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades... Je ne suis pas venu appeler les justes à la pénitence, mais les pécheurs..."

Quelle pénitence M. Francis Jammes prêchera-t-il à cet homme qui a "depuis bien des années laissé là toute la pratique religieuse"? Il ne lui présente pas, ou pas tout de suite le cilice et les coups de corde des Clarisses ni les macérations des moines: "Sans doute comprendra-t-il plus tard, sinon par lui-même, du moins par ceux qui les pratiquent, ces hautes pénitences dont nous profitons. Mais, de grâce, les péchés écartés, laissez-le fumer sa pipe, s'il la fume."

"Dites-lui que les mille et un petits et gros ennuis qui nous tombent dessus sans que nous y cherchions, lui seront, s'il les accepte le mieux possible, en les offrant à Dieu, une suffisante pénitence pour gagner le ciel.

Il enseigne donc à son nouveau converti que "la pénitence quotidienne est surtout dans l'humiliation subie et supportée", injustices, passe-droits, calomnies, mots blessants, trahisons, tout ce qui, venant du prochain, porte sur notre amour-propre; et aussi dans "les croix qui nous sont imposées directement par Dieu"; maladies, deuils, etc., et il nous exhorte à offrir toutes ces misères à Jésus, dans un coeur à coeur avec lui, seul à seul, à briser notre volonté et à dire: "J'accepte".

Notre intelligence, elle aussi, doit se soumettre. M. Francis Jammes demande à cette âme, en qui la foi se rallume, de faire bon accueil à la vérité.

"Si l'enfant qui a reçu le baptême se laisse pénétrer par la vérité aussi aisément que l'eau pure se laisse percer jusqu'au fond par la lumière, c'est une grande pitié que, en avançant en âge, tant de nuées autour de nous s'élèvent de la terre, qui troublent le simple bon sens... Il nous faut redevenir comme des enfants dont l'esprit n'a pas été obscurci et, pour cela, il faut en demander la grâce à Dieu."

C'est dans cet esprit de simplicité qu'il convient de réfléchir et que ce petit livre aide à réfléchir sur la création, la révélation, le fait religieux, et ce privilège que possède, seul ici-bas, l'homme de s'intéresser au sens de la vie et de la mort, d'avoir une âme qui reflète Dieu et une parole pour faire part de ce reflet.

Après avoir montré dans l'Eglise ce qui en prouve l'origine divine, sa continuation miraculeuse, les fruits qu'elle a donnés depuis les martyrs jusqu'à saint Vincent de Paul, jusqu'au Capucin qui s'enferme avec les lépreux pour les soigner, sa résistance à tous les coups mortels qu'on avait cru lui porter; après avoir dit comment la foi est distincte de la vision, M. Francis Jammes, poursuivant sa leçon de catéchisme, en arrive aux mystères.

Il les définit. Dans le mystère de l'Incarnation, il admire la divine industrie du Sauveur, qui a voulu "se faire homme aussi simplement que possible, à la portée de nous tous, homme du commun...., charpentier", et, "par cette humilité de la profession de sa jeunesse — bien qu'il fût humainement de la race royale de David, — donner à tous la facilité de s'approcher de lui et de l'interroger. En s'attribuant dans la hiérarchie sociale la dernière place, il laissait à son Eglise la joie de lui reconnaître celle de Dieu."

M. Francis Jammes expose de même, en quelques phrases claires et vivantes, la matière et la forme des sacrements. Au sacrement de pénitence, il insiste sur le ferme propos, la volonté résolue à ne plus retomber dans le péché, à faire tout son effort dans ce but. "Ce n'est pas avec un bâton de guimauve que l'on tue les serpents, c'est avec une trique."

Quand il parle de l'Eucharistie, le poète ne peut pas ne pas se réveiller: il met son bouquet sur l'autel: "L'abeille se nourrit du nectar de la fleur; des poussières des prés le papillon; du coeur des roses la cétoine; l'aigle se nourrit d'agneux sur la hauteur; l'alouette, de rosée; mais l'homme se nourrit de Dieu."

Et c'est un poète en même temps qu'un catéchiste qui, dans cette méditation avant la communion, à l'heure où le chrétien va participer à la vie de Jésus, s'unit aux sentiments de Jésus dans les diverses circonstances de sa vie, et qui, des actes, des paroles du Christ, tous empruntés à l'Evangile, tous sources de lumière et d'amour, fait une merveilleuse vue d'ensemble, en une prose rythmée comme un psaume.

Le livre s'achève par des réflexions sur le péché, la communion des saints, l'enfer et le purgatoire, les dévotions, et par des explications et des méditations pour la messe, le chapelet, le chemin de la croix.

En écrivant ces pages, M. Francis Jammes — il le déclare lui-même — s'est contenté d'en emprunter les éléments "au catéchisme et à la communauté des fidèles". Il a seulement voulu aider, au début d'une conversion, "à ceux qui n'ont point fait une étude spéciale de la religion ou qui en ont tout oublié et qu'une terminologie trop savante pourrait rebuter", et il s'est appliqué à donner "des esquisses de pratique et d'enseignement catholiques à l'usage des "mal informés". Il espère qu'après avoir lu ces pages, ils aspireront "à se laisser instruire davantage par Notre Seigneur lui-même et par les prêtres qui parlent en son nom".

Ce qu'il a prétendu, c'est éveiller un peu la foi et la connaissance de la doctrine chrétienne dans l'esprit des indigènes de ce pays de mission qu'est le pays des gens du monde. Et il l'a fait dans leur langue.

Il l'a fait aussi dans la sienne.

M. Francis Jammes n'a point cherché ici l'art et la littérature: son ambition était plus haute. Mais l'écrivain n'a point dans ce livre à se plaindre du chrétien: est-ce que, quoi que l'on puisse prétendre, il n'a jamais vraiment à s'en plaindre? En jetant des perles fausses, on en trouve de vraies. La vérité paye toujours ses ouvriers.

Allumer ou rallumer le feu, humble besogne et oeuvre très grande. La leçon de catéchisme de M. Francis Jammes est un livre charmant, un beau livre. Il y a gardé toutes ses qualités d'écrivain, ces images qui demeurent avec la pensée, comme une garde d'honneur, et cette familiarité forte qui fait du livre une conversation et de l'auteur et du lecteur deux amis. En se refusant à travailler cette fois-ci pour les lettres, il a travaillé encore pour elles sans le vouloir, et parce qu'il reste toujours ce qu'il est. Pour les lettres aussi, la simplicité est une vertu — et une parure.

M. Francis Jammes ne pouvait rallumer ce feu de la foi, ce feu de l'âme malade et qui veut guérir, qui veut vivre, qu'avec ses brindilles à lui, et ce sont bien — on les reconnait à leur parfum — celles de ses bois de pins et de ses bruyeres, où volent les abeilles.

Charles BAUSSAN.

(Dans "La Croix").

EXCELLENTE POUR LES ENFANTS CROUPEUX. — Quand un enfant souffre du croup, c'est une bonne idée d'employer l'Huile Electrique du Dr Thomas. Elle diminue l'enflammation et détache le phlegme, soulageant promptement le petit malade. Elle est également recommandable contre le mal de gorge, et de poitrine, le mal d'oreilles, les douleurs du rhumatisme, coupures, contusions et foulures. L'Huile Electrique du Dr Thomas est regardé par des milliers de personnes comme un remède indispensable dans la pharmacie de famille. 39

POUR GUERIR LA BRONCHITE ORDINAIRE

Prendre des tisanes pectorales : mauve, guimauve, violette, pas d'âne, coquelicot, bouillon blanc ; puis un laxatif doux. Garder la chambre. Diète modérée. Pour apaiser els quintes de toux: juleps, potions calmantes: une cuillerée à soupe toutes les deux heures d'un mélange obtenu avec :

Eau de laurier cerise	10 gr.
Sirop d'opium	30 gr.
Sirop de chloral	30 gr.
Eau distillée	80 gr.

La Tranquilité d'Esprit des Femmes

dans des conditions hygiéniques fatigantes est assurée par cette NOUVELLE façon

Un bal, une robe claire à porter; une situation hygiénique difficile. Vous n'avez plus à vous en soucier.

Les hasards de l'ancien tampon sanitaire sont éliminés par une protection absolue et exquise.

Il s'appelle "KOTEX"... cinq fois aussi absorbant que les tampons ordinaires en coton.

Absorbe et déodorise en même temps Ce qui met fin à TOUTE crainte de forte odeur.

Vous le jetez aussi facilement qu'une guenille. Pas de lavage. Pas d'embarras.

Vous l'obtenez pour quelques sous à toute pharmacie ou tout magasin à rayons en disant simplement "KOTEX". Les femmes le demandent sans hésitation.

Essayez KOTEX, 12 par paquet. Prouve que l'ancienne méthode est un risque inutile.

KOTEX

Pas de lavage — se jette comme une guenille

Nouvelles des Magasins EATON

VENTE DE MI-HIVER

Du Nouveau Tous les Jours

LUNDI, une foule de nouvelles occasions merveilleuses sont offertes. Celles annoncées sur cette page vous donneront une idée des économies que vous pouvez réaliser grâce à notre Vente de Mi-Hiver.

CE NE SONT LA QUE QUELQUES-UNES DE NOS OCCASIONS DE LA "VENTE DE MI-HIVER".

Queiques Occasions dans la Literie

Coton à draps naturel se blanchissant facilement. Prix de la Vente, lundi, 54 pouces .55 la verge — 63 pouces, .31 la verge — 70 pouces .45 la verge.

Coton à draps blanc sans apprêt. 81 et 90 pouces de largeur. Prix de la Vente, lundi .80 et .47 la verge.

Couvre-lits genre au crochet, jolis dessins conventionnels, soigneusement ourlés. 72 x 84 pouces. Prix de la Vente lundi 1.89 chacun.

Coton à taies d'oreillers, bonne qualité, 40 et 42 pouces de largeur. Prix de la Vente, lundi .35 la verge.

Draps de coton irlandais soigneusement ourlés. 72 x 90 pouces environ. Prix de la Vente, lundi 2.55 la paire.

Couvertures de laine écossaises, marque Clydesdale, finies séparément, bandes roses ou bleues. 70 x 84 et 72 x 90 pouces, 7 et 8 livres. Prix de la Vente, lundi 8.25 et 9.25 la paire.

Au deuxième chez EATON.

Serviettes et Tissus à Serviettes

Epaisses serviettes de bain bien blanches, ourlées. 24 x 43 pouces. Prix de la Vente, lundi 1.69 la paire.

Tissu à serviettes de qualité épaisse, à bordures rouges, pour la vaisselle. Prix de la Vente, lundi .12 et .14 la verge.

Grandes serviettes de bain très souples et asséchantes, 24 x 46 pouces. Prix de la Vente ,lundi 1.98 la paire.

Serviettes ouvrées épaisses et durables, 18 x 35 pouces. Prix de la Vente, lundi .59 la paire.

Au deuxième chez EATON.

Parmi les Toiles pour la Table

Nappes de toile bien lustrée, pour tables rondes ou carrées, à dessins fleuris ou conventionnels. 70 x 70 pouces. Prix de la Vente, lundi 2.95

Serviettes de table en toile damassée à dessins fleuris ou conventionnels, 18 x 18 pouces, bien ourlées. Prix de la Vente, lundi, 1.98 la douzaine. Au deuxième chez EATON.

Lingerie de Soie ou de Finette

Lingerie française confectionnée à la main, divisée en deux groupes comprenant: parures deux-pièces, robes de nuit, chemises-combinaisons, en beau crêpe de chine. Entièrement confectionnée et ornée à la main, et achetée spécialement pour cette vente. Tailles 36 à 44 dans cette collection. Prix de la Vente, lundi 4.95 et 6.95

Robes de nuit confectionnées et brodées à la main, achetées spécialement pour cette vente, et offertes à prix très économique. Tailles 15, 16 et 17. Prix de la Vente, lundi 1.79

Robes de nuit en finette blanche, garnies de piqures de couleurs, avec encolure haute et manches longues. Tailles jusqu'à 40. Prix de la Vente, lundi .79

Jupons-combinaisons en Broadcloth sable, noir, blanc rose, et autres couleurs. Tailles 36 à 44. Prix de la Vente, Lundi .89

Robes de nuit en voile, basin ou coton, modèle fermé uni ou garni de dentelle. Tailles jusqu'à 42. Prix de la Vente, lundi: .98

Pyjamas de finette bleue, pêche ou rose modèle deux-pièces avec col Peter Pan et manches courtes. Tailles 36 à 42. Prix de la Vente, lundi 1.29

Au deuxième chez EATON.

CHERCHEZ DANS NOTRE MAGASIN LES ETIQUETTES EN BLEU ET BLANC DE LA "VENTE DE MI-HIVER".

Bonneterie

Camisoles de laine Watson, modèles variés. Tailles 36 à 44. Achat spécial. Prix de la Vente, lundi 1.29

Camisoles d'hiver en coton, sans manches ou à manches courtes. Tailles 36 à 44. Prix de la Vente, lundi .33

Bouffants d'hiver, avec élastique à la taille et aux genoux. En marine, noir, sable, rose, etc. Prix de la Vente, lundi .49

Au deuxième chez EATON.

Corseterie

Corsets réducteurs en coutil rose, avec élastiques insérés et bandelettes réduisantes en avant. Quatre jarretelles. Tailles 24 à 32. Prix de la Vente, lundi 1.69

Longues corselettes en coton rose à rayures de simili-soie, attachant sur le côté, baleines dans le dos et à l'abdomen. Prix de la Vente, lundi 1.45

Brassières en coton rose uni ou à rayures de simili-soie. Tailles 32 à 40 dans le lot. Prix de la Vente, Lundi .39

Au deuxième chez EATON.

Service d'Achat

SI vous désirez l'un ou l'autre des articles annoncés sur cette page et êtes empêché de venir au Magasin, nos acheteuses se feront un plaisir de remplir votre commande avec le soin qu'elles apporteraient à des emplettes personnelles. Elles s'empresseront également de vous donner tous les détails désirés sur notre marchandise. Veuillez adresser votre lettre au Service d'Achat.

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

600 Echantillons de Lingerie à solder à .98 chacun

Pas de commande "C. O. D."

Cette collection comprend des robes de nuit, pyjamas, bouffants, jupons-combinaisons, etc., en soie, soie et coton, crépon de coton, nansouk, et autres tissus. Toutes les tailles et couleurs dans le lot

Lingerie pour Fillettes

Robes de nuit en coton ou crèpon rose ou blanc, modèles fermés, unis ou de fantaisie. Prix de la Vente, lundi .50

Camisoles et caleçons en laine, marque Health, pour 6 à 14 ans. Prix de la Vente, lundi .79 chacun.

Camisoles et caleçons de coton ouaté, manches et jambes longues. Prix de la Vente, lundi, .50 chacun.

Au deuxième chez EATON.

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. chaque jour.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Commandes téléphoniques promptement et soigneusement remplies. Uptown 7000.

CANADIEN ET SAINT-PATRICK VICTORIEUX.--N.-Y. AU FORUM CE SOIR

LE CANADIEN REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE HIER EN BATTANT LE PITTSBURG

Les champions de la N. H. L. jouent avec un brio exceptionnel. — Joute exempte de rudesse.

PITTSBURG, 2. — Les Canadiens ont subjugué les Pirates à l'aréna Duquesne ici hier soir par un score de 2 à 1 dans une bataille émouvante du genre de celles que les amateurs de hockey n'ont pas eues depuis bien des années. Les vitesse des Montréalais fut simplement renversante, et, ajoutée à un beau travail d'ensemble, comme à une solide défense, elle leur a permis de goûter les délices de la victoire. Joliat, Morenz, Pete Lépine et Leduc furent les chefs d'attaque. Leurs élans foudroyants d'un bout à l'autre de la glace abasourdirent l'assistance. Le score aurait dû accuser une bien plus forte marge.

Les Pirates travaillèrent avec l'âpreté du désespoir. Bien que toujours dangereux, ils durent, cependant, faire leur soumission devant une équipe supérieure. Dans les moments agonisants de la joute, de nombreuses tentatives pour égaler le score furent frustrées par les "flying Frenchmen", la rondelle venant parfois si près des buts qu'elle aurait pu y rouler d'elle-même. Milks, Conacher, White et Smith brillèrent pour les Pittsburg.

La première période se termina sans point ni d'un côté ni de l'autre. Les deux clubs tentèrent désespérément de se prendre en défaut et le jeu fut rapide à l'extrême. Les Canadiens présentèrent quelques-uns des plus rapides patineurs encore vus ici cette saison. Mais les Pirates, tout en manquant d'ensemble, compensèrent cette lacune par un brillant jeu individuel. Milks, Conacher, Smith se signalèrent sous ce rapport. Leduc enregistra un point qui ne fut pas reconnu au bout de quinze minutes, après avoir accepté une passe de la droite. Worters et Rhéaume, dans leurs buts, jouèrent une partie superbe.

Dans la deuxième période, le Canadien ouvrit les hostilités de la même manière que dans la première période, tandis que les Pirates faisaient leur gros possible pour essayer de tenir à cette allure. Toutefois, après quatre minutes, Joliat attrapa la rondelle et réussit à la placer dans le filet de Worters. Worters se signala ensuite par plusieurs arrêts de toute beauté. Leduc paraissait infatigable et il était partout, sur la glace. Avec cinq minutes à jouer, Pittsburg vint près de compter au cours d'une furieuse mêlée devant les buts. Finalement, White accepta une passe de Cotton et jeta le caoutchouc dans les buts du Canadien, égalant ainsi le score au bout de dix-sept minutes.

Mais Pete Lépine accepta une passe de Morenz, une minute avant la fin de la période et prit Worters en défaut avec le point qui devait sceller le sort de la partie. Aucune punition n'avait été imposée au cours des deux premières périodes, bien que le jeu fut serré et rapide.

Morenz compta au commencement de la troisième période, mais le point ne fut pas reconnu, ayant été fait sur un hors-jeu. Après trois minutes de jeu, Joliat, Leduc et Coutu se livrèrent à un assaut furieux de la forteresse des Pittsburg, mais Worters nettoya habilement son domaine. Les Pirates se jetèrent à leur tour, et désespérément, à l'assaut, mais ils furent tenus en échec par une défense impénétrable. Drury, Cotton et Conacher firent le gros de l'attaque, tandis que Smith et Conacher se signalèrent sur la défense. Les Pirates manquèrent une belle chance de compter au bout d'un quart d'heure au cours d'une mêlée devant les buts de Rhéaume, mais celui-ci sauva la situation.

Alignement et sommaire:

Pittsburg		Canadiens
Worters	buts	Rhéaume
Conacher	défense	Leduc
Smith	défense	Coutu
Milks	centre	Morenz
McCurry	aile gauche	Joliat
Darragh	aile droite	Holmes
Cleghorn	subs.	P. Lépine
Drury	subs.	Paulhus
Cotton	subs	Larochelle
White	subs	Boucher
Berlinguette	subs	Lacroix
Skinner	subs	Lépine

Arbitre: Jerry Laflamme, Ottawa.

Sommaire:

Première Période

Pas de point.

Deuxième-Période

Canadien, Joliat 4.05
Pittsburg, White 17.03
Canadien, P. Lépine 19.05

Troisième Période

Pas de point.

Résultat final: Canadien 2. Pittsburgh 1.

Course de ski du club Alpin

La course du club de ski Alpin d'Amérique aura lieu demain dimanche, le 3 janvier, à deux heures et demie de l'après-midi. Le parcours sera indiqué demain.

Tous ceux qui ont donné leurs noms sont priés d'être au monument Cartier pour deux heures.

L'organisateur, Jos. Gavey, se rendra à cet endroit et après avoir rassemblé tous les concurrents distribuera les numéros suivant l'ordre d'entrée. Il adressera quelques remarques et tous partiront pour se rendre au lieu fixé pour le départ.

L'organisateur nous informe que les entrées sont nombreuses et que le succès de cette course n'est pas douteux.

Comme cela a déjà été dit dans un article précédent, les concurrents qui ne seront pas arrivés en temps pour le départ suivant la classification de leur numéro seront éliminés du concours.

Le gagnant de cette compétition aura droit à un magnifique prix donné par le club de ski Alpin d'Amérique et présenté sur les lieux par le [illegible]

UN JOUEUR TUE

CHICOUTIMI, 2. — Georges Tremblay, un des meilleurs joueurs de hockey de Chicoutimi, a été fatalement blessé au cours d'une partie entre les clubs Kénogami et Chicoutimi, dimanche dernier. Il fut transporté à l'Hôtel-Dieu, souffrant d'une fracture à la base crânienne, et il est décédé hier.

VICTORIA MONTE

VICTORIA, 2. — Les Cougars de Victoria ont blanchi les Eskimos d'Edmonton par le score de 4 à 0 dans une partie de la ligue de l'Ouest hier soir. Alignement et sommaire:

Victoria		Edmonton
Holmes	buts	Stuart
Halderson	défense	Shore
Loughlin	défense	Stanley
Frederickson	avants	Keats
Walker	avants	Gagne
Hart	avants	Sheppard
J. Anderson	sub	Goldsworthy
Oatman	sub	E. Anderson
Meeking	sub	Scott
Patrick	sub	Boucher

SOMMAIRE

1ière Période

Pas de point.

2ième Période

1—Victoria...Frederickson . . 7.53
2—Victoria...Oatman 12.12

3ième Période

3—Victoria...Frederickson . . 11.36
4—Victoria .Laughlin 7.33

SASKATOON GAGNE

SASKATOON, 2. — Le club Saskatoon a défait le Calgary par le score de 3 à 1 dans une belle partie, hier soir. Les Tigers bien que battus, furent dangereux du commencement à la fin. Alignement et sommaire:

SASKATOON		CALGARY
Hainsworth	buts	Wickler
Cameron	défenses	Dutton
Reisen	défenses	Gardiner
W. Cook	ailes	Oliver
Denneny	centres	Sparrow
Scott	ailes	Headley
F.-Cook	subs	Wilson
Gordon	subs	Briden
Bourgault	subs	Duncan
Benson	subs	Macfarlane

Arbitre: Carl Battell.

Première période

1—Saskatoon: Reise 19.42

Deuxième période

2—Saskatoon: Denneny 12.25

Troisième période

3—Calgary: Oliver 5.00
4—Saskatoon: Denneny 14.10

Punitions: 1e période: W. Cook, 10 minutes; Headley, 10 minutes; 2e période: Headley, Dutton, Gordon.

A NOUVELLE-ORLEANS

PREMIERE COURSE, 3 furlongs. — 1. Royal Julian, 110, Fronk, 19.80, 16.80, 4.80; 2. Dwyers Way, 118, C. Lang, 30.40, 8.80; 3. Dorridge, 118, E. Pool, 2.20. Temps .38 3-5. Dr Bill Keefer, Capt. Geo. Foster, Alfard, Holy Friar ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — 1. Tester, 112, W. Harvey, 3.40, 2.60, 2.40; 2. J.-G. Denny, 104, E. Poll, 2.30, 3.40; 3. Rondelle, 99, Johnson 10.80. Temps 1.14 4-5. Cream Puf, oFederalist, Scamp, Lawless, Cimmerian, oElizabeth K, Fast Mail, The Badger, oBanorah ont aussi couru.

o—Field.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. — 1. Net Sweep, 101, H. Thomas, 11.80, 11.20, 7.00; 2. Prickley Heat, 104, Steele, 10.60, 5.00; 3. Alborak, 109, Mortensen, 4.60. Temps 1.15 1-5. Betty Witt, Patience, Prince Pan, Smiling Gas, So and So ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 1-16 mille. — 1. Nurmi, 98, Johnson, 4.80, 3.60, 3.60; 2. Abstract, 109, Tyler 12.80, 6.20; 3. Dazzler, 114, J. Thomas, 3.60. Temps 1.50 2-5. Lounger, American Son, Morning Cloud, King Tut ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 70 verges. — 1. Scratch, 110, E. Pool, 2.40, 2.00, 2.60; 2. Watts, 107, W. Harvey 4.20, 3.80; 3. Mark Master 98, Mortensen 3.40. Temps 1.48 1-5. Chickvale, Rural Route, Prince Craming, Tony Beau, Parche II ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. — 1. Blue Hill, 109, W. Harvey, 13.40, 4.60, 2.80; 2. Nassau, 107, Dillea 3.20, 2.40; 3. Tea Tray, Mortensen, 2.80. Temps 1.54 4-5. John S. Mosby, Fire Boy ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — 1. Gayfly, 104, Dillen, 17.80, 9.20, 6.30; 2. Miss Claire, 99 Steele, 7.00, 4.40; 3. Van Patrick, 101, Stott, 4.20. Temps 1.52. Wild Heather, oCharcoal, Smart Cu, Delusive, oEspolette, oMaster Blue, Kent L., Sethe Flower, Jerry oRed Arrow oKinhorn ont aussi couru.

o—Field.

L'OTTAWA EST BLANCHI A TORONTO HIER SOIR, 3 A 0

Le Saint-Patrick, ce faisant, cause une des plus grosses surprises de la saison.

TORONTO 2. — Une des plus grosses surprises de la saison du hockey a certainement été la défaite de l'Ottawa aux mains du Saint-Patrick par un score de 3 à 0, hier soir. C'est le club qui était en dernière position qui a battu le club de la première position. Dans les premières minutes du jeu, les Sénateurs partagèrent assez également les honneurs du jeu avec le Saint-Patrick, mais, à mesure que la partie progressa, les assauts si firent si furieux contre la forteresse de Connell que celle-ci finit par capituler.

Les Irlandais ont joué avec la détermination de gagner. "Babe" Dye fut le pivot des attaques du club local. Le capitaine des Saint-Patrick signala son retour au jeu par une brillante exhibition dans le maniement du bâton, dans le "checking" à reculons et dans les lancers sur les buts.

Les Ottawa ouvrirent le jeu, selon leur habitude, en jouant prudemment et, lorsque les Irlandais firent leur premier point, les Sénateurs, gardèrent la même circonspection.

Alignement des équipes, et sommaire de la partie:

OTTAWA		ST-PATRICKS
Connell	buts	Roach
Boucher	défenses	Corbeau
Clancy	défenses	McCaffrey
Nighbor	centres	Adams
H. Smith	ailes	Dye
Denneny	ailes	Day
Gorman	subs	Holloway
A. Smith	subs	Neville
Finegan	subs	Bellefeuille
Kilrea	subs	Smylie
Duggan	subs	Reid

Arbitre: Donald Smith.
Juge du jeu: Billy Bell.

SOMMAIRE

Première période

St-Patricks: Bellefeuille . . . 15.00

Deuxième période

St-Patricks: Corbeau 3.00

Troisième période

St-Patricks: Dye 1.00

GORMAN EN FORME

NEW-YORK, 2. — Charles Gorman, de Saint-Jean, N.-B. a triomphé dans le 220, le 440 verges et le demi-mille hier à Newburg, N.-Y. devant plus de vingt mille personnes. Il a défait ses adversaires avec facilité, affichant une rare forme.

Importante joute de hockey

Les amateurs de hockey seront heureux d'apprendre qu'une importante joute de hockey sera contestée à l'Aréna Mont-Royal, le 6 janvier prochain, dans l'après-midi, par deux de nos clubs amateurs qui se sont le plus distingués au cours de la présente saison.

En effet, on nous annonce que le Mont St-Louis vient enfin d'accepter le défi qui lui avait été lancé par le Granger Frères, ce qui nous permettra de voir à l'oeuvre, dans une joute excitante au possible, deux de nos clubs amateurs les mieux entraînés et qui disposent de joueurs dignes de figurer dans nos ligues professionnelles.

Depuis le commencement de la saison ces deux clubs ont eu des pratiques nombreuses et régulières. C'est dire qu'avec un entraînement aussi constant ils seront tous deux en mesure de donner leur plein rendement dans une partie qui, à cause de la rivalité qui a toujours existé entre les deux, sera très intéressante parce que très contestée.

Le record de chacun de ces clubs, cette année, le démontre puisqu'ils n'ont perdu chacun qu'une seule partie.

Cela est surtout un record pour le Granger Frères puisqu'il n'en est qu'à sa première année d'existence. Mais son gérant Martel, lorsqu'il a choisi ses hommes, a voulu former une équipe avec laquelle il faudra compter lorsqu'il s'agira de décider du championnat des clubs amateurs de la province.

Aussi est-ce afin de démontrer la pleine valeur de son équipe que M. Martel a décidé de faire rencontrer les deux clubs à l'Aréna Mont-Royal où nos milliers de fervents de ce sport vraiment royal pourront se réunir confortablement. Il compte particulièrement sur la présence d'un nombre considérable d'écoliers pour [illegible] un magnifique field day vers la fin de la saison.

Nous donnerons lundi prochain, [illegible] qui promet d'être l'événement de la saison.

Ceux qui veulent éviter l'encombrement [illegible] se procurer des billets qui sont maintenant en vente chez Granger Frères, [illegible] Place d'Armes ou au Mont St-Louis.

POSITION DES CLUBS DE LA NATIONAL HOCKEY LEAGUE	G.	P.	N.	Pr.	Ctre	Pts.
Ottawa	9	2	0	28	13	18
Montréal	8	3	0	35	22	16
Pittsburg	5	7	1	23	28	11
New-York	5	5	0	23	25	10
Canadiens	5	6	0	25	33	10
St-Patrick	3	7	1	23	28	7
Boston	3	8	0	23	31	6

Partie de ce soir: New-York vs Montréal, au Forum.

BILLY BOUCHER S'EXCUSE AUPRES DU JUGE DES BUTS ERNIE RUSSEL

Billy Boucher, du Canadien, qui fut suspendu après la partie Canadien-Montréal à la suite de son attaque sur le gardien de buts Ernie Russell, a télégraphié à ce dernier de Pittsburg, hier, lui exprimant ses bien vifs regrets. Le texte du télégramme ne fut pas divulgué, mais on sait qu'il contient une apologie personnelle.

Les amateurs de hockey, tout en n'excusant pas le geste de Boucher au cours de la partie de mercredi dernier, maintenant que la chaleur de la discussion est dissipée, étaient d'opinion que Boucher serait le premier à réaliser qu'il avait mal agi. Joueur vif, Boucher, jusqu'à cet incident avait joué du beau hockey, dénué de rudesse et il avait affiché une tenue probablement meilleure qu'au cours de ses trois saisons comme professionnel. Lors de la partie précédente entre Montréal et Canadien, il avait été le meilleur joueur du Canadien sur la glace et il travailla avec énergie toute la partie durant sans encourir une seule fois la disgrâce des arbitres.

On s'attent à ce que le président Calder le relève de sa suspension afin de lui permettre de jouer mardi prochain à l'aréna contre le New-York.

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Speciale pour la "Patrie")

Lucien Chassey

(Ottavio Botechhia)

(Suite de samedi dernier)

Et cela ne faisait qu'accroître l'émulation de l'ancien maçon de Pordenone qui prétendait garder pour lui toutes les ovations de ses compatriotes.

Nous connaissons son plan: prendre de l'avance dans les premières étapes. BOTTECCHIA va tenter de l'appliquer et ce sera lui qui arrivera premier au Havre et revêtira le maillot jaune. Il enlèvera de peu, d'ailleurs ce premier laurier car le peloton de tête ne s'est guère désagrégé et c'est en paquet que les coureurs arrivent au Havre.

Il sera seulement septième à Cherbourg, mais si peu loin des premiers qu'il conservera encore la première place du classement général.

Il a crevé en route et obligé de réparer, c'est avec les dents que pour perdre le moins de temps possible il a arraché le boyau de sa roue. BOTTECCHIA a de bonnes dents, au propre comme au figuré. Et il entend croquer le gâteau du Grand Tour de France encore plus facilement que le caoutchouc de sa bicyclette. Ce lui sera, d'ailleurs, n'en doutons pas, beaucoup plus agréable.

Puis c'est la troisième étape, Cherbourg-Brest celle qui fut marquée par le gros incident de cette course de 1924: l'abandon des frères Pelissier et de Ville.

Un peu déconcerté de cet évènement inattendu, BOTTECCHIA s'est demandé un moment lui aussi s'il ne suivrait pas l'exemple des trois coureurs français.

Les Pelissier sont des camarades d'écurie, courant pour la même marque et BOTTECCHIA aimait rouler près d'eux. Dès qu'ils disparaissaient à l'horizon, il s'inquiétait:—Pelissier, Pelissier, criait-il.

Aussi la défection des deux frères a-t-elle sa répercussion sur le coureur italien. Mais il se reprend vite. Non, il n'est pas venu d'Italie pour échouer ainsi et faire siens les mouvements de mauvaise humeur de ses rivaux. Et il continue poursuivant sa route à travers la Bretagne; à Brest il est dans le peloton des premiers.

Il n'a pas perdu de temps sur ses concurrents et c'est toujours vêtu du maillot jaune qu'il repart du grand port breton vers la plage vendéenne des Sables-d'Olonne où doit se terminer la quatrième étape.

La course ne présente plus d'incidents notables; elle est régulière au point d'en devenir monotone et toujours les premiers arrivent en paquet.

Aussi, quoique n'ayant été classé en tête que dans la première étape, BOTTECCHIA roulait encore vers Bayonne avec le maillot jaune qu'on lui avait remis au Havre. Personne jusque-là n'avait réussi à le lui enlever. Et il était personnellement bien décidé à ne pas le rendre. Il ne le rendit pas, en effet. Il le portait toujours à Bayonne où il arrivait deuxième après Bellanger.

Les géants de la route allaient aborder la première étape de montagne, celle de Bayonne-Luchon avec le dur passage du col du Tourmalet, d'une altitude de plusieurs mille pieds où chaque année plusieurs concurrents se décourageaient.

Bottecchia s'était un peu réservé pour cette étape. Il savait que la montagne lui procurerait des avantages sur ses rivaux et il s'était entraîné dans ses hauteurs du Frioul à grimper les côtes les plus abruptes. Bottecchia se détacha du peloton et escalada la route montagneuse avec un style extraordinaire, semant tous les autres coureurs derrière lui, et arrivant au contrôle de Luchon avec seize minutes d'avance sur le second, le belge Buysse. C'était un record, et décidément le maillot de l'AUTO était collé et bien collé encore au corps du Frioulain.

Tous les coureurs, dans la montée vers le col, donnaient l'impression d'un effort terrible. Seul, BOTTECCHIA avançait à plusieurs milles à l'heure d'une allure souple, rythmée, presque facile.

Lucien CHASSAY.

(A SUIVRE.)

CLUB QUI N'A PAS PERDU UNE SEULE PARTIE

Le club de hockey Le Canadien de Cochrane, Ont.: 1ère rangée, de gauche à droite: Hector Houle, centre, Aurel Gauthier, aile gauche. 2ème rangée: Léo Roy, défense, Larry Desjardins, buts, Fernando Gauthier; 3ème rangée: Aurel Thomas, aile droite, Joseph Lévesque, entraineur, Edgar Bisson, aile gauche, Alphonse St-Jean, aile droite; 4ème rangée: M. Berthiaume, président, Jerry Bridden, gérant, Joseph Bradish, sec.-trés.

TROIS GRANDES PARTIES DANS LA LIGUE MONT-ROYAL DEMAIN

La ligue Mont-Royal offrira un grand programme à ses milliers d'habitués, demain après-midi, lorsqu'elle mettra les trois parties suivantes à l'affiche:

C. P. Verdu vs Tacoma.
Champêtre vs St-Anthony.
S.-François-Xavier vs Eureka.

On ne peut nier la valeur de ce programme. Le C. P. Verdun rencontrera dans le Tacoma un puissant adversaire, qui pourrait bien lui causer des surprises. Il se prépare donc en conséquence et mettra sur la glace un alignement solide et souple en même temps. Le Tacoma n'a plus de parties à perdre s'il veut rester dans la course au championnat et il se défendra avec énergie, voisine du désespoir. Ce sera donc une grande partie que celle qui marquera le lever du rideau, dans la ligue Mont-Royal, à l'Aréna.

Le Champêtre, qui a eu l'honneur d'infliger au Saint-François-Xavier sa première défaite de la saison, se mesurera contre le St-Anthony dans la deuxième rencontre. Le St-Anthony joue réellement de malchance, car dans quatre parties il n'a été battu qu'une fois et c'est par un point, tandis que les trois autres rencontres furent nulles. Le Champêtre sait donc quel adversaire il aura et il s'est préparé en conséquence.

Enfin, dans la troisième partie, le Saint-François-Xavier opposera ses forces au club Eureka, champion de l'hiver dernier. L'Eureka connait la valeur de son adversaire et il s'attend à la plus dure lutte de toute la saison. Il est, en outre, furieux des quelques échecs qu'il a éprouvés au cours de la présente saison, et, s'il ne peut remporter un autre championnat, il se propose bien de dire son mot avant que le titre ne soit adjugé. Il aspire à démolir les aspirants-champions et le Saint-François devrait donner tout son rendement s'il veut triompher demain après-midi.

Les habitués de la ligue Mont-Royal passeront donc un agréable après-midi avec les clubs de ce puissant circuit, qui joue toujours devant quatre à cinq mille personnes, chaque dimanche.

BOUCHER EST SUSPENDU ET JOLIAT PAIERA

Une amende de cinquante dollars a été imposée à Aurèle Joliat par le président de la N. H. L. Frank Calder pour sa participation à l'imbroglio Boucher-Russell au cours de la partie Montréal-Canadien, mercredi dernier. Le juge des buts Russell a fait rapport au président de la ligue que c'était Joliat qui avait commencé le bal lorsqu'il (Russell) avait refusé d'accorder un point, enrégistré par le Canadien. "Il n'a pas cependant eu le temps de me frapper, l'ayant saisi par le cou avant qu'il n'y parvienne" a écrit Russell au président Calder. Boucher devait cependant le faire quelques secondes plus tard et encourir une suspension indéfinie.

On ne sait jusqu'où ira cette suspension, mais elle ne saurait se prolonger indéfiniment. On comprend très bien qu'un joueur puisse perdre la tête au cours d'un incident regrettable et fâcheux, et, sans vouloir, d'aucune manière, excuser le geste des coupables, nous comprenons qu'une suspension ne puisse s'étendre beaucoup. C'est le souhait du nouvel an à M. Calder que les partisans du Canadien lui font qu'il sanctionne la réinstallation de Boucher pour la partie de mardi prochain à l'aréna avec le New-York.

A LA HAVANE

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs: 1. Lura, 105, Allen, 3 à 1, 1 à 1, 1 à 2; 2. Mitzie McGee, 97 Cogan 3 à 5, 4 à 5; 3. Lady Colito, 100 Jeffries 2 à 5. Temps 1.08. The Pirate, Wise Bill, Golden Pine, Room Mate, St. Michael, Accouchia II ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs: 1. Voorflor, 107, Kellum, 7 à 2, 6 à 5, 3 à 5; 2. Davelle, 105, McDonald, 6 à 5, 3 à 5; 3. Hampton Lady, 102 Allen, 7 à 5. Temps 1.08 3-5. Virginia Morse, Silver King, Reprieve, Mayo B. Orous, Rocky Mountain, Ann M. Dougherty, Bab ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs: 1. Little Hrump 100, Dudley, 5 à 2, 4 à 5, 2 à 5; 2. Only Star, 103, Gordon, 1 à 1, 1 à 2; 3. Gentry, 111, Holbert, 1 à 4. Temps 1.06 4-5. Margaret Gaut, Donnavideo, Dr Cail.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs: 1. Shine On, 108, Kellum 4 à 4, 8 à 5, 4 à 5; 2. Blue Streak 110, Geving 2 à 1, 1 à 1; 3. Trafalgar 108, Jeffries, 2 à 5. Temps 1.23. Evening Star, Riverside, Felicitous, Froth ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs: 1. Star of Eve, 101, Murphy, 4 à 1, 7 à 5, 7 à 10; 2. Gonwithim, 104, Holbert 4 à 1, 2 à 1; 3. The Nephey, 116, Gordon 1 à 1. Temps 1.12 1-5. Mabaley, Hun Conaway, The Dictator Impulse ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille: 1. Gliding Fox, 120, Geving 7 à 5, 2 à 5, 1 à 5; 2. Spanish Rose 107, D. Fisher, 7 à 10, 1 à 3; 3. Be Good 107, Murphy, 1 à 2. Temps 1.46. Helticau, Magnetic, Winnipeg ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, un mille et 70 vgs: 1. Brownie Smile, 101, Holbert, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5; 2. Clear View 107, D. Fisher 1 à 1, 1 à 2; 3. Wida, 102, Yerratt 3 à 1. Temps 1.44 1-5. Dave Goldie, Broken Toy, Maximac, Bramtop, Crystal Ford ont aussi couru.

DANS LA LIGUE DE HOCKEY DE L'EST

Deux joutes de hockey ont été jouées à l'Arena Roussin, Pointe-aux-Trembles, vendredi soir, et les résultats ont été très satisfaisants.

La première partie alignait le C.S.C. Pointe-aux-Trembles contre le Tétreaultville et P. A. T. a réussi à conserver la tête de la ligue en gagnant par le score de 6 à 2.

R. Lapointe fut, sans contredit, l'étoile de la partie en scorant quatre points, les deux autres furent enregistrés par H. Charron et M. Archambault.

L'étoile du Tétreaultville fut W. Mondou qui scora deux points en faveur de son club.

La partie fut mouvementée sans être dure; une seule punition a été imposée.

La deuxième partie alignait l'Imperial Oil contre l'Hochelaga et ce dernier sortit vainqueur par le score de 6 à 1, s'assurant, ainsi, la deuxième place.

Lester Doyle et Sam Doyle furent, comme d'habitude les étoiles de leur club, scorant, l'un deux et l'autre trois points.

Ils se montrèrent les rapides et habiles patineurs que le public aime à voir travailler.

Whittaker dans le but de l'Imperial Oil a bien fait son possible et si le score est élevé, ce n'est pas beaucoup de sa faute, mais plutôt de sa défense qui en a laissé trop passer.

Une assistance d'environ six cents personnes fut témoin de ces deux joutes dont M. Jos. Malone a été l'arbitre à la satisfaction générale.

AUCUN HOMME ou femme ne devrait boiter douloureusement à cause des cors, quand un soulagement aussi certain que l'Extracteur d'Holloway contre les cors est à leur portée. 40

Calendrier Artistique

Nous accusons réception d'un superbe calendrier de la Maison E. Dussault, entrepreneur de la rue Bordeaux. C'est une reproduction de l'un des plus beaux tableaux du Maître Edmund H. Osthaus, "Old Friends are the Best". M. Osthaus est un élève de Kroner; et c'est un véritable chef-d'oeuvre que M. Dussault a eu le bon goût de faire reproduire, pour offrir à ses amis et clients avec ses meilleurs souhaits du nouvel an.

LE FAMEUX CHAPEAU POUR HOMME fabriqué à Paris, France, par
MOSSANT
est vendu à Montréal uniquement par
JOHN HENDERSON & CO.
Deux magasins
Hôtel Mont-Royal
517, rue Ste-Catherine Ouest.
fâs-mar et Ven jno

FORUM
UPTOWN 9112
CE SOIR A 8.30 P.M.
NEW-YORK
VS
MONTREAL
Prix: $2.25, $1.75, $1.50, $1.00, 50c. Taxe comprise. Sièges en vente maintenant.

LE NEW-YORK JOUERA AVEC MONTREAL CE SOIR AU FORUM DANS LE SEUL MATCH CEDULE

Les Yankees aligneront une puissante équipe contre les Maroons, qui tiendront à se réhabiliter de leur échec de mercredi avec le Canadien. — Qui l'emportera?

Il n'y aura qu'une seule partie professionnelle ce soir et ce sera la rencontre entre le Montréal et le New-York au Forum. Ce sera, à n'en pas pas douter, une joûte pleine d'intérêt, car la victoire du New-York sur le Saint-Patrick mercredi dernier et la défaite du Montréal aux mains du Canadien ont compliqué les choses. Le Montréal, qui était invincible jusqu'à mercredi dernier, a vu sa machine refuser de fonctionner avec la même harmonie qu'auparavant, tandis que les Yankees, dont les débuts furents lents, se sont réssaisis et leurs dernières prouesses démontrent qu'ils seront de dangereux aspirants au championnat de la N.H.L. Les anciens joueurs de Hamilton sont lancés, comme l'on dit en termes populaires, et il est difficile de dire jusqu'où ils iront. Il n'y a rien comme le départ pour encourager, stimuler un club, et le New-York paraît l'avoir pour de bon.

Les Maroons ne s'avouent cependant pas inférieurs aux Américains. Ils ne veulent pas croire, supposer même, un seul instant, que leur échec de mercredi dernier peut être plus qu'un accident ordinaire, susceptible d'arriver au cours d'une longue saison de trente-six parties. Et ils ajoutent que l'on verra la même chose se répéter pour les autres clubs, à tour de rôle. Il est facile de juger alors de l'état d'âme des locaux. Ils ne semblent aucunement désemparés par leur revers et se préparent ferme à le faire oublier en battant, si possible, la redoutable équipe de New-York, ce soir. Certes, ce sera une rude partie, qui mettra de brillants éléments en contact et les jetera en conflit. Les deux frères Green, les Burch, les McKinnon, les Langlois, les Randall, les Bouchard, les Simpson, etc., voilà autant de constellations du hockey qu'il sera intéressant de voir à l'oeuvre contre les Stewart, les Siebert, les Broadbent, les Kitchen, les Dinsmore, les Rotchschild, les Munro et les Noble. Qui l'emportera? Secret des dieux! Mais, en attendant, les amateurs sont fiévreusement occupés à conjecturer sur l'issue de la partie.

Le Forum a pris des précautions pour accommoder tout le monde et l'on s'attend à une autre assistance-record.

YOUNG JAKE SCHAEFER, qui a perdu récemment le championnat du monde à 18,2 de la bande aux mains d'Edouard Horemans, est rendu à Chicago pour se préparer à son match revanche avec le Belge.

PLUS DE FAUX-COLS BLANCS

Londres, 2. — Le professeur McDuff a déclaré hier que la congestion dans ce qu'il appelle les rangs des travailleurs à faux-col blanc aurait un effet salutaire, celui d'élever de 10 pour cent le niveau de l'intelligence humaine.

Collectionnez les Cartes Illustrées
COLLECTIONNEZ LES CARTES ILLUSTRÉES
POUR CHAQUE SÉRIE COMPLÈTE - DE CES CARTES - (53 AVEC LE JOKER) NOUS VOUS ADRESSERONS UN JEU DE CARTES "British Consols" GRANDEUR RÉGULIÈRE
ADRESSEZ British Consols CASIER POSTAL 306 MONTRÉAL, CANADA
EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 MARS 1926
Cigarettes British Consols
On peut échanger les "Cartes Illustrées" en s'adressant personnellement aux bureaux du journal La Patrie, édifice la "Patrie", numéro 120 rue Ste-Catherine est, angle rue Hôtel de Ville, Montréal.
Ce service est pour accommoder, tout spécialement, les fumeurs des British Consols de l'est et du haut de la ville.
Pour échanges par la poste on doit s'adresser seulement comme suit: British Consols, Casier Postal 306, Montréal Canada

Meilleurs Cocktails
Robert Hope's
REGENT LONDON
DRY GIN
$2.50 La Bouteille
Distillé par Wiser's Distillery Limited
PRESCOTT ONTARIO
Depuis 1857
262-2-9-16-23-30

SIMON'S
CIGARES HAVANE
Dans tous les modèles
LE CIGARE DE HAUTE QUALITÉ SE VENDANT LE PLUS RAPIDEMENT AU CANADA

LES ECHECS

En marge de la visite d'un artiste musicien. — Les Echecs et la musique. — Existe-t-il une corrélation? — Bribes d'histoire. — Musiciens et joueurs d'échecs d'autrefois. — De nos jours. — Dissertation sur une fin de partie de Kubbel récemment primée. — Problème et solution.

Il y a quelques jours, j'avais le plaisir et vraiment l'honneur de recevoir à mon domicile le violoniste de réputation mondiale, M. Louis Persinger, directeur de la Société de musique de chambre de San Francisco, une organistion musicale excellemment appréciée dans tous les cercles musicaux d'Amérique. Monsieur Persinger est venu avec son "ensemble", donner un récital au Ritz Carlton, sous sous les auspices du "Ladies Morning Musical Club". Que les amateurs d'échecs ne soient pas trop scandalisés en lisant ces quelques lignes d'introduction, car il s'agit bien d'une chronique échiquéenne et non point d'une étude musicographique.

Donc, monsieur Persinger me fit l'honneur de venir passer l'après-midi chez moi, mais non point pour y causer musique, mais plutôt pour y jouer aux échecs. Car monsieur Persinger est non seulement un virtuose distingué, — ayant commencé ses études musicales à Leipzig, sous Hans Becker, discerné quelques années plus tard parmi la foule des jeunes artistes d'avenir par nul autre que Arthur Nikisch lui-même comme "l'un des élèves les plus talentueux ayant passé par le sonservatoire de Leipzig"; Otto Neitzel l'ayant déclaré le successeur de Ysaye, dont il fut d'ailleurs l'élève pendant une dizaine d'années — non seulement un virtuose distingué, mais aussi un excellent joueur d'échecs. L'an dernier, monsieur Persinger décrochait le championnat du tournoi annuel du Mechanic's Institute de San Francisco.

Nous jouâmes deux parties dans le cours de l'après-midi et inutile de dire que Monsieur Persinger n'en perdit pas une seule, bien que dans la première, que je publierai prochainement, une distraction me fit perdre le gain immédiat et un autre oubli, corrolaire de ma première erreur — le malheur ne vient jamais seul aux Echecs comme ailleurs! — me fit manquer la remise.

Monsieur Persinger m'écrivait quelques jours plus tard de Boston: "Bien des remerciemsnts encore pour votre gentillesse à mon égard à Montréal. Ce fut, pour moi, une très belle journée et j'espère bien que ce ne sera pas notre dernière rencontre." Je copie textuellement, Monsieur Persinger parlant et écrivant couramment le français comme plusieurs autres langues.

Au cours de notre entretien, Monsieur Persinger m'apprit que les Echecs faisaient rage parmi presque tous les artistes musiciens de renom. Entre autres, il me cita les noms de Mischa Elman, Joseph Hoffmann, Rosenthal, Chéliapin, Mlle Lezinska.

Et voici où tout ce préambule, peut être un peu long et filandreux, me conduit: c'est que j'ai toujours constaté une corrélation surprenante entre la Musique et les Echecs L'analogie n'est pas naturelle ou dérivative, bien entendu, puisque l'une s'adresse à l'acuité intellectuelle et l'autre à l'accuité acoustique. Celle-ci charme l'oreille l'autre captive l'esprit naturel chez tout homme de la recherche, de la curiosité de la solution. Mais, considérés au point de vue purement technique, ces deux arts ont bien des points de ressemblance. La musique part de sons isolés, mécaniques pour combiner finalement ces derniers, suivant des règles établies, en des harmonies ou charmantes ou savantes. Les Echecs découlent de règles positives pour s'égarer ensuite en des combinaisons artistiques de toute beauté.

Lisez l'histoire. Voyez François André Danican (dit Philidor, parceque son arrière grand-père, Michel, hautboiste, était parvenu devant le roi Louis XIII, à égaler le succès du grand hautboiste, italien Filidori, ce qui fit dire au monarque: J'ai trouvé un second Filidor" et le nom resta à la famille), qui fut incontestablement le père de l'Opéra comique de France, qui laissa des oeuvres de musique considérable et appréciées et sur lequel Grétry, dans ses 'Essais sur la musique", porte le jugement suivant: "Il pouvait ranger une succession de sons avec la même facilité qu'il jouait une partie d'échecs. Nul homme n'a pu le vaincre à ce jeu, nul musicien n'aura plus de force ni de clarté dans ses compositions, que Philidor n'en a mis dans les siennes." C'est incontestable: Philidor fut un grand musicien — dotant la scène française de vingt-neuf ouvrages lyriques — en même temps qu'un joueur incomparable aux Echecs.

Jean-Jacques Rousseau, qui a eu ses idées à lui, mais n'en reste pas moins un grand écrivain, était un fervent de la musique, ayant publié (j'écris de mémoire) trois savantes dissertations sur cet art, et jouant aux Echecs d'une façon plus qu'ordinaire. Les traités publient de lui un "Giuoco Piano" qui est de toute beauté.

Revenant à une époque plus moderne, que penser de Chopin, Liszt, Rubinstein, (Anton) docteur Kock, qui [illegible] tous maitres de leur art, prenaient leurs délices dans une partie d'échecs?

Plus près de nous encore; Mascagni, Paderewski et nul autre que sir Edward Edgar, l'immortel auteur du "Salut d'Amour".

Et Vladimir de Pachmam?

Mais, dans notre modeste milieu, on serait surpris de rencontrer, parmi nos joueurs d'échecs, non pas de grands compositeurs ou de célèbres exécutants, le grand nombre de ceux qui aiment passionnément la musique.

J'ai dans mes souvenirs de prime jeunesse, un vague recollection d'avoir bien souvent entendu nul autre que le bon camarade et l'excellent adversaire, W.-O. Wilson (Willie) roucouler sur sa clarinette, les fusées interminables de "Sémiramis". Il y a déjà bien longtemps de cela, hélas!

Notre jeune ami Harry Rombach, ex-champion de Montréal, ne manquait jamais une audition d'opéra... pas plus qu'une partie de hockey, d'ailleurs.

Aux jours où le jeune Ephrem Brisebois, le dévoué organisateur de la section Iberville, m'honorait de ses visites, quelle ne fut pas ma surprise un jour de lui entendre raconter que ses plus grands délices se placaient dans la musique et que jamais il ne perdait l'occasion d'aller applaudir les grandes vedettes.

LES ECHECS ET LA MUSIQUE. Monsieur Louis PERSINGER, violoniste d'une réputation mondiale, directeur de la société de musique de chambre de San Francisco, champion du dernier tounoir d'échecs de Mechanics Institute (San Francisco) et qui a été tout récemment l'hôte du chroniqueur échiquéen de LA PATRIE.

Mais j'en suis encore à rencontrer un joueur d'échecs qui n'adore pas la musique, si toutefois les circonstanecs n'ont pas voulu qu'il s'adonne à cet art charmant qui console si bien, dans la vie, de tant de désagréments et qui nous fait oublier bien des turpitudes et des persiflages.

DES NOUVELLES DE MARSHALL

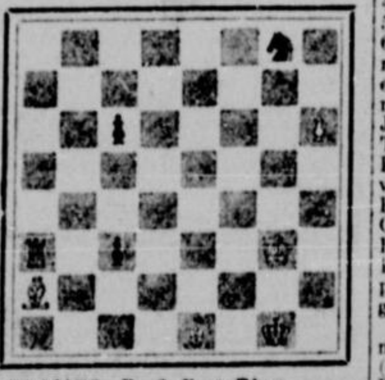
Je reçois, en date de Moscou, 4 décembre, des nouvelles de notre ami Frank J. Marshall, champion des Etats-Unis. "Mon cher ami, écrit-il, il fait aussi froid ici que chez vous et c'est un froid qui est sec autant que vif. Cela me rappelle Montréal, et, partant, tous mes bons vieux amis de là bas."

SUR UNE ETUDE DE KUBBEL
(Solution inédite)

J'ai occupé mes loisirs de la Noel — et, je dois l'avouer sans fausse honte, quelques autres aussi! — avec l'étude suivante qui est du grand maitre K.-A.-L. Kubbel et qui vient de remporter le premier prix au récent tournoi international du "Chakmati", primant d'emblée d'autres études de maitres reconnus en Europe tels que Salkind, Kaminer, Klatzkin, etc. Je crois sérieusement que cette étude mérite l'attention sérieuse de nos jeunes joueurs d'échecs et j'espère qu'ils auront la patience de me lire jusqu'au bout. J'aurai ma récompense pour les heures délicieuses que j'ai consacrées à ce travail dans le plaisir que nos jeunes amis auront, sans aucun doute, à découvrir, avec moi, les beautés vraiment artistiques dont le maitre Kubbel a orné sa fin de partie. Voici la position:

DIAGRAMME No 1.

NOIRS: R, T, C et 2 Pions.



BLANCS: R, 2 F et Pion.
Les Blancs jouent et font nulle.

LES FORCES EN PRESENCE

Examinons d'abord minutieusement les forces en présence sur l'échiquier, laissant de côté le facteur "temps" qui perd de son importance dans l'ultime fin de partie, et qui bien souvent devient un facteur d'avantage, c'est à dire qu'en certaines positions le joueur qui peut perdre un temps s'assure le gain. Au point de vue matériel, les Blancs ont leurs deux Fous et le Pion passé. Les Noirs ont une Tour, un Cavalier plus deux Pions passés, mais doublés; mais ce doublement est bien souvent une force dans des positions de ce genre. Quant à la potentiablité des Pièces, le FR des Blancs commande la belle diagonale 2 TD-8 CR et, au surplus, étant lui-même en prise, il menace de capturer le C noir. La diagonale 1 CD ne vaut rien pour l'instant puisque les Noirs, par l'échec à la découverte, au moyen de l'avance du Pion 6 FD, gagneraient sur le champ. Le FD blanc, ne commande pratiquement qu'une case sur laquelle par ailleurs, il peut donner échec. Le Pion blanc à 6 TR attaque en un coup le C noir et a des perspectives de damer. Le Roi blanc a l'opposition; mais il devra la perdre par l'échec de la Tour noire et si le R blanc joue tout de suite, les Blancs perdent la partie puisque le C noir capture le Pion d'espoir. Les Noirs ont une Tour excellemment placée puisqu'elle attaque une pièce blanche et menace d'un échec à la découverte. Le C noir est éloigné du centre de l'action; mais il a son importance en ce sens que si le Roi blanc doit avancer sur la quatrième rangée par l'échec à la découverte, il pourrait se placer à 2 R et donner échec en gagnant la D blanche (créée par le P blanc); ou bien donner échec immédiat et gagner le Pion blanc. Les deux Pions noirs sont en belle posture; celui de P-3 FD empêche le mat en deux coups et celui de 6 FD menace de damer immédiatement par l'échec à la découverte. Le Roi noir est passablement emprisonné puisqu'il devra nécessairement se rendre à 1 TR si les Blancs le désirent Conclusion à tirer de tout ceci, c'est que les Blancs semblent avoir une partie irrémédiablement perdue. Les Blancs ont le trait et ils doivent viser à la nullité. Comment s'y prendre?

Si le FR joue

Ce Fou a 4 cases efficaces à sa disposition: 4 FD, 6 R, 7 FR et 8 CR en capturant le C qui est posté sur cette dernière case.

1o. Si	1. F-4 FD	C x P
	2. F-2 FR échec (meilleur)	R-1 TR
	3. F-2 R (meilleur)	C-4 FR échec
	4. R-4 CR	P-7 F D
	5. F-3 FR échec	T x F échec
	6. R x F	P-8 FD; D gagne.
2o. Si	1. F-6 R	C x P
	2. F-2 FR échec	R-1 TR
	3. F-3 TR	P-7 FD échec
	4. F-3 R	T x F échec
	5. R-2 FR	T x F gagne.
3o. Si	1. F-7 FR	C x P
	2. F-5 TR	P-7 FD échec
	3. F-3 FR	T x F échec
	4. R x T	P-8 FD; D gagne.
4o. Si	1. F x C	P-7 FD échec
	2. R-4 CR	P-8 FD; D
	3. R-5 TR	D-8 D échec.
	4. R-6 CR	D-5 CR échec mate ou gagne.

Donc, le FR des Blancs ne doit pas jouer. Je laisse de côté la variante 1. F-1 CD, puisque les Noirs gagnent en deux coups.

Si le P joue

Si les Blancs jouent tout de suite 1. P-7 TR, ce qui semble bien le coup le plus fort et le plus naturel, nous avons:

1. P-7 TR P-7 FD échec
2. R-4 TR!

Car si 2 R-4 CR; C-3 FR échec gagne et si 2 R-4 FR; P-8 FD; D échec 3 R-5 R (car si 3 R-5 F ou 4 R; D-7 F échec gagne); D-4 CR échec 4 R-4 D (car si 4 R-6 D; D-2 R échec gagne et si 4 R-6 R; D-2 R échec gagne et si 4 R-4 R; D-3 CR échec gagne); D-2 CR échec gagne.

Conclusion: le Pion blanc s'avance prématurément et ne peut jouer pour l'instant.

Si le R joue

Il est facile de voir que si le R joue le pion passé des Blancs tombe immédiatement et les Blancs n'ont pas une fin de partie défendable. Au surplus, les Blancs libèrent le R noir de son emprisonnement.

Conclusion finale: c'est donc le FD des Blancs qui doit se mettre en action en donnant échec. D'où:

Si le F D joue

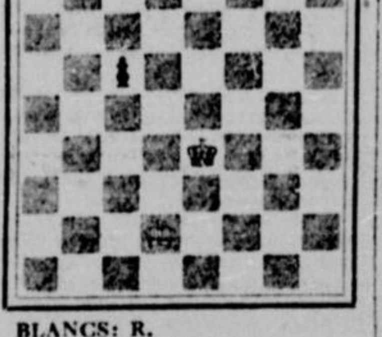
1. F-2 FR échec. R-1 TR, seule case car le FR materait à 4 FD.

Qu'est-ce que les Blancs doivent jouer maintenant? Pousser le Pion en menaçant du mat immédiat; prendre le Cavalier avec le F; attaquer la Tour noire pour prévenir l'échec à la découverte ou jouer le Roi pour dégager ce dernier de l'échec. La position, comme on le voit, est très intéressante et l'une des plus jolies qui puisse être étudiées. Si le Roi joue, le Pion blanc tombe. Si le F prend le C, nous avons: 2 F x C; P-7 FD échec 3 R-4 TR; P-8 FD; D 4 R-5 TR; D-1 D échec et nous tombons dans une variante déjà donnée. Si les Blancs poussent le Pion, nous avons: 2 P-7 TR; P-7 FD échec 3 R-4 TR; C-2 R etc. Examinons maintenant l'autre coup naturel: 2 F-5 FD qui esmble bien amener la nullité par l'intéressante manoeuvre qui suit et je compte sur la patience des amateurs pour suivre cette démonstration.

2. F-5 F D T x F
3. P-7 T R T-7 T R et non pas T-7 CR échec car cela perdrait pour les Noirs.

DIAGRAMME No. 2

NOIRS: R et Pion.



BLANCS: R.
Les Blancs ont le trait.

4. P x C; D T-7 C R échec
5. R-3 F R T x D
6. R-2 R. T-1 D Ce coup m'a été fourni par le docteur Winfrey et il gagne dans toutes les variantes; mais poussons plus loin l'analyse. J'avais vu que le coup naturel 6.. T-7 CR échec était meilleur et les Blancs arrivaient à la jolie nullité suivante: 6... T-7 CR échec 7 R-1 D; P-7 FD échecs 8 R-1 FD; T-7 R 9 F-4 CD; R-7 CR 10 F-2 D; R-6 FR 11 R x P; T x F échec 12 R x T; R-5 R 13 R-2 R et les Blancs ont la nullité par la règle de l'opposition. (Voir diagramme No. 2).

Il nous faut encore conclure, revenant au coup des Noirs 6... T-1 D (coup du docteur Winfrey), que les Blancs ne peuvent obtenir la nullité avec cette ligne de jeu. Il faut donc trouver autre chose. Et voici la solution:

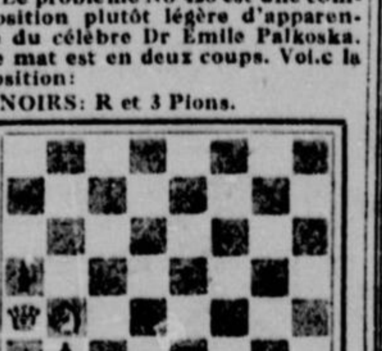
1. F-2 F R échec R-1 TR (forcé)
2. F-5 D . échec. Voilà la clef à toute l'énigme. On verra que ce coup est joué dans le but important de placer un pion noir à 4 D (des Noirs).
2. .... P x F (forcé)
3. P-7 TR P-7 FD échec (forcé) puisque les Noirs sont menacés du mat en deux coups.
4. F-3 R. couvrant l'échec pour gagner du temps, mettre la T noire en prise au prochain coup et conserver l'immobilité du R noir à tout prix.
4. .... T x F (forcé)
5. R-2 F T-6 T R (forcé)
6. P x C; D T-7 T R échec (forcé) pour éviter le mat immédiat et forcer le R blanc à bloquer la grande diagonale 1 TR-8 TD des Blancs sur laquelle se trouve le R noir.
7. R-3 F R P-8 FD; D la seule planche de salut pour damer.
8. D-2 CR échec T x D (forcé)

Et les Blancs sont pat. On voit maintenant l'importance, pour les Blancs, du Pion noir à 4 D.

PROBLEME No 428

Le problème No 428 est une composition plutôt légère d'apparence du célèbre Dr Emile Palkoska. Le mat est en deux coups. Voici la position:

NOIRS: R et 3 Pions.



BLANCS: R, D et C.
Les Blancs font mat en deux (2) coups.

SOLUTION DU PROBLEME No 427

Voici la solution du "lightweight" de M. de Bellefeuille, dédié aux lecteurs de LA PATRIE:

BLANCS	NOIRS
1. P-8 TR: C	si R-3 F R
2. P-8 FR: D mat	si R-1 F R
2. C-6 R mat	si R x C
2. P-8 FR: D mat	si R-3 T R
2. P-8 FR: D mat	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

L. L. MONTREAL. Je ne puis mettre la main sur le rapport demandé. Il n'a pas été publié par les journaux. Je vous attends toujours avec votre ami.

R. E. C., SHERBROOKE. — Adressez-vous à "La Stratégie" 85, Faubourg S.-Denis, Paris.

A. M. MONTREAL. La jeune Carlos Torre, a eu ses 21 ans durant le Tournoi de Moscou, en décembre.

LORENZO PRINCE.

CHRONIQUE DES DAMISTES

PROCHAINES PARTIES LE 10 JANVIER

(Ligue d'Amérique)

Classe "B" — Soc. Delorimier vs Iberville.
Soc. Maisonneuve vs Plessis.
Classe "D" — Plessis vs Delorimier.

AUX DEUX LIGUES

Afin de promouvoir l'intérêt général du sport, et faire bénéficier le public de tout le travail intéressant de nos amateurs, je prends la liberté d'offrir aux deux Ligues, Canadienne et d'Amérique, les prix mentionnés pour les meilleurs coups en jouant, dans les quatre classes: "A", "B", "C" et "D". La seule remarque à ajouter est d'indiquer, avec les autres détails, le nom de la Ligue. Il faut bien admettre que les jolis coups en jouant, (fins de parties ou gains de pions) ne se fabriquent pas à volonté, mais tout de même, celui qui sera favorisé par le sort pourra toujours bénéficier d'un bon souvenir.

Les amateurs n'ont pas besoin de craindre de soumettre leur travail, car le choix n'est pas encore considérable et il y a chance pour tout le monde. Conservez le coupon du jour pour la première occasion.

UN PEU DE REPOS

Comme on le voit par l'appariement publié ce jour, les joueurs de Ligue prennent le repos d'usage, durant les fêtes, jusqu'après les Rois. Au lieu des parties sérieuses de la Ligue, on se contentera des rencontres amicales du Nouvel An, que le hasard des visites pourra fournir.

Il faudra tout de même que chacun soit bien disposé pour le premier assaut de 1926, car il apparait bien que la fin de saison sera pleine d'imprévus, et ce, dans les deux Ligues.

Pour aller jusqu'aux indiscrétions, il semble que l'air est aux défis de tous genres, de ce temps-ci. Evidemment, après le match Deslauriers-Ottina, il en est encore qui sont intéressés au gros titre, pendant qu'ailleurs, dans la classe plus modeste mais non moins intéressante, à tous points de vue, on parle couramment de revanches ou d'organisations diverses.

Si ces pronostics se réalisent, nous aurons de quoi nous régaler amplement, et la saison 1925-26 n'aura rien à envier aux précédentes.

LIGUE AMERICAINE

(13 décembre 1925)

St-Jean-Baptiste		Lacordaire	
E.Beauregard	0	P. Lachapelle	1
D. Brodeur	½	Jos. Peloquin	½
F. Germain	0	P. Maheu	1
Jos. Goulet	½	G.Beauséjour	½
S. Laplante	1	J.-B. Dietrich	0
	2		3

Position des CLUBS:

Rochambeau	4½
S.-J.-Baptiste	2
Lacordaire	2
Chicopee	1½

(20 décembre 1925)

Lacordaire		Chicopee	
N. Tétrault	½	P. Paquereau	½
P. Lachapelle	1	J.-N. Authier	0
G.Beauséjour	1	W. Desmarais	0
P. Maheu	0	A. Tremblay	1
J.-B. Dietrich	0	L. St-Germain	1
	2½		2½

Ces deux équipes se sont livré un rude combat, pour la dernière partie de cette série, et le score égal de 2½ à 2½ le démontre.

Noé Tétrault a tenu tête à son redoutable adversaire, qui le tentait par des appâts sans résultat.

COUPS EN JOUANT

Pour le meilleur coup de chaque classe — "A", "B", "C" et "D" — (coup de position, gain de pion ou coup de dame) exécuté au cours d'une partie cédulée, (détails de championnats exclus) de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., saison 1925-26, il sera alloué un prix de bonne valeur, au choix des gagnants.

Nom du joueur..

Adresse .... Club .... Classe..

lors de la rencontre entre (clubs) ....

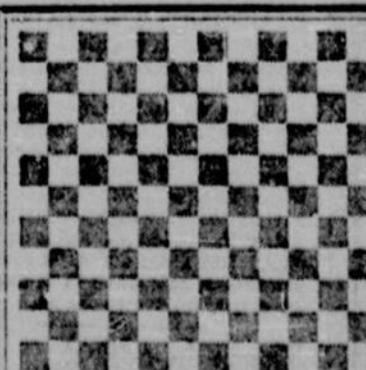
Date de la rencontre .... cédulée par la classe......

Signature de l'adversaire ....

Certifié correct: signature des capitaines ....

SOLUTION

Blancs Noirs



AVIS

ON EST PRIE D'ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS POUR CETTE COLONNE AU CHRONIQUEUR, M. RENE DUSSAULT, 1651, RUE LASALLE, MAISONNEUVE. TEL. CLAIRVAL 2533.

NOS DAMIERS

(Ligue du Jeu de Dames d'Amérique).

TURCOT, 63 Ste-Clotilde, (Village Turcot) près de l'église, Tél. Westmount 2297w.
SECTION IBERVILLE, (Ste-Cunégonde) angle Vinet et Workmann. Sec. M. Chs. Verdon, Tél. Westmount 0183.
NATIONAL, La Palestre, 80, rue Cherrier, coin S.-André, Tél. Est 0323.
PLESSIS Inc., 1630, rue Maisonneuve, près Logan, Tél. Est 5710f.
SOCIAL MAISONNEUVE, 2280, Ontario-Est, près Valois, Tél. Clairval 0013.
SOCIAL DELORIMIER, 2151 Mt-Royal Est, près Des Erables. Sec.-correspondant, M. Emile Brunet, 335 rue Notre-Dame Ouest. Tél. (le jour) Main 3756.

(Ligue Canadienne)

ST-HENRI, 120a, rue Rose-de-Lima. Tél. Westmount 8438.
VILLERAY, 3476, rue Berri, près 32ième avenue. Tél. Calumet 2835j.
N.-D. DU ROSAIRE, 3575 Saint-Hubert, près 32ième avenue. Tél. Cal. 4608j.
ROSEMONT, 5287, 31ième avenue, près Masson. Tél. Clairval 0625m.
Sec.-correspondant, M. Lucien Gagnon, 21ème avenue, Rosemont.

(Ligue Américaine)

CHICOPEE, salle de l'Union Canadienne, M. Armand Tremblay, 249 rue Center, Chicopee, Mass.
LACORDAIRE, salle Lacordaire, Aldenville, Mass. M. J.-B. Dietrich, 36, rue Mary, Aldenville, Mass.
ST-JEAN-BAPTISTE, Monument National, salle Conseil No 1, Union S.-J.-Bte d'Amérique. M. Ed. Beauregard, Jr., Holyoke, Mass.
ROCHAMBEAU, salle du Cercle Rochambeau, 312 Main, Holyoke, Mass.
Sec.-général, M. P.-J. Lafontaine, 585 Summer, Holyoke, Mass.

J.-N. Authier commet une bévue dont P. Lachapelle profite par un deux pour trois.

G. Beauséjour a forcé les affaires au détriment de W. Desmarais.

Le 4 pour 4 de A. Tremblay a fort surpris P. Maheu.

L. St-Germain prend l'avantage contre J.-B. Dietrich, au beau milieu d'un jeu "tassé", après un dégagement général de 5 pour 6.

La rencontre S.-J.-Bte vs Rochambeau fut remise à mardi soir le 29 décembre, pour terminer la série de 1925.

Position des CLUBS:

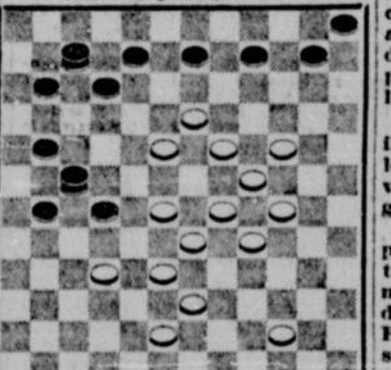
Rochambeau	4½
Lacordaire	2½
St.-J.-Baptiste	2
Chicopee	2

Bonne année à Tous!

P.-J. LAFONTAINE,
Secrétaire.

∴

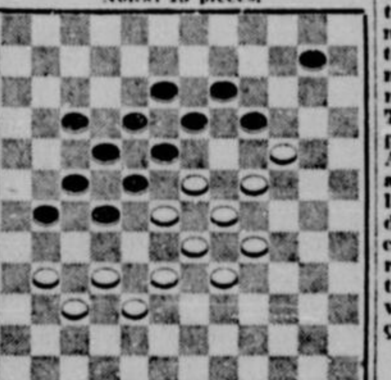
PROBLEME CANADIEN, No 1574
Par M. Nap. Brochu, Lévis.
Noirs: 12 pièces, 2 dames



Blancs: 15 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

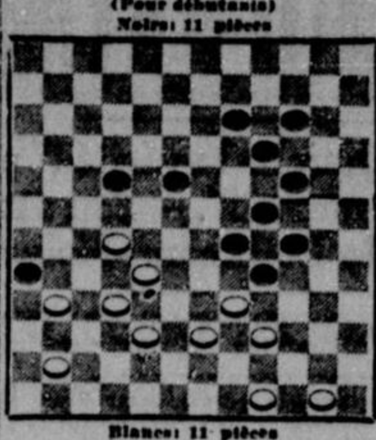
∴

PROBLEME CANADIEN, No 1575
Par M. Delp. Caouette, St-Hyacinthe.
Noirs: 13 pièces.



Blancs: 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

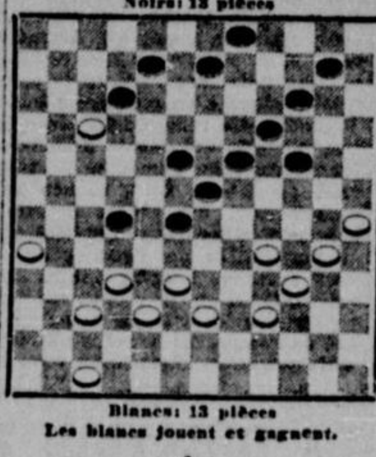
PROBLEME CANADIEN, No 1576
Par M. Chas. Poisson, Ste-Sophie de Lévrard.
(Pour débutants)
Noirs: 11 pièces



Blancs: 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

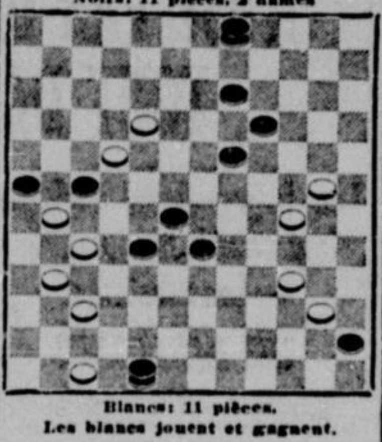
PROBLEME CANADIEN, No 1577
Par M. L. Paradis (père)
Noirs: 13 pièces



Blancs: 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

∴

PROBLEME CANADIEN, No 1578
Par M. Damase Carrier, Lévis.
Noirs: 11 pièces, 2 dames



Blancs: 11 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

∴

PETITE POSTE

Un lecteur de "La Patrie", Cap-de-la-Madeleine: Tel que vous le demandez le soufflage de la dame comme du pion existait bien. Il y a cependant nombre d'années.

A votre deuxième question, je dis mille fois non, cette règle est maintenant lettre morte, et ce pour le plus grand bien du jeu.

Le jeu de dames en est un de science, de combinaisons, de calcul et d'invention; il ne doit pas avoir pour but de gagner sur une distraction, un oubli visuel causé par des subterfuges quelconques de l'adversaire.

Quant aux "meubles scolaires", il me fait plaisir de vous indiquer les petites annonces du journal, vous y trouverez tous les renseignements désirés.

Merci pour votre aimable correspondance. Je suis tout entier à votre disposition. Surtout, avisez-moi quant au mouvement damiste, dans votre localité. — P.-J. LAF. Holyoke: Vous voudrez bien excuser le retard apporté dans la publication de vos dernières notes. Ceci fut causé par un nouveau travail d'organisation, vu que la chronique est maintenant livrée plus tôt, ce qui m'oblige à renvoyer les correspondances reçues plus tard que le mardi soir, à un jour de la semaine autre que le samedi. Dans votre cas, je l'ai retardée d'une semaine, mais d'ici quelques jours, tout se retrouvera en équilibre, et nous pourrons procéder régulièrement, suivant le nouveau système. Tous mes souhaits de bonheur et prospérité aux damistes de la Ligue Américaine, et particulièrement aux possesseurs de la Coupe Caron, laquelle semble reprendre ses airs de famille, depuis la dernière rencontre... — Art. POIRIER, Montréal. Enchanté de vos bonnes intentions et de votre ardeur au travail. Vos compositions dûment reçues et bienvenue d'avance.

LA PAROLE A M. BOURGEOIS

Après le défi de M. Art. Poirier, de Verdun, à M. S. Bourgeois, du National, champion de la Classe "C" pour la dernière saison, et gagnant de la Coupe Gendron, mise en jeu dans un tournoi du National, on s'attend à un joli match d'ici peu. Un gros match de fini, et en voilà déjà d'autres qui pointent à l'horizon. Champions et amateurs méritent donc toute notre appréciation pour tenir ainsi le sport en éveil. C'est l'assurance d'une plus grande popularité, et le meilleur moyen de faire progresser le jeu.

* * *

Solutions des problèmes parus samedi, le 26 décembre 1925.

PROBLEME CANADIEN No 1569
Blancs — 39 à 34; 33 à 27; 26 à 39; 44 à 38; 57 à 50; 45 à 39; 39 à 53; 24 à 22; 30 à 4; 4 à 72. Gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1570
Blancs — 28 à 23; 52 à 47; 47 à 21; 21 à 14; 19 à 21. Gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 1571

Blancs	Noirs
30 à 24	61 à 50
31 à 25	20 à 31
24 à 17	11 à 35
53 à 47	42 à 40
63 à 57	23 à 70
57 à 44	70 à 37
43 à 47 gagnent.	

PROBLEME CANADIEN No 1572

Blancs	Noirs
39 à 34	28 à 34
38 à 33	26 à 39
51 à 40	39 à 52
35 à 29	24 à 46
47 à 40	46 à 35
41 à 4	54 à 41
58 à 36	30 à 41
4 à 8	1 à 40
43 à 56	6 à 61
67 à 56 Gagnent.	

SANTAL MIDY
Facile à prendre rapide à soulager CATARRHE de la VESSIE Sûreté, succès Chaque Capsule porte le nom MIDY Gare aux contrefaçon
864-mer.-a-jue.

Vainqueur du K.K.K.

JAMES W. SMITH, a vaincu le candidat du Ku Klux Klan à la mairie de Détroit. Le nouveau maire est un "self-made man", qui commença sa vie marchand de journaux.

NOUVELLES DE LA VILLE DE SOREL

Pour les orphelins. — Le dépouillement d'un arbre de Noël. — La guignolée.

SOREL, 2. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme Gibson et leurs enfants sont revenus d'une promenade de quelques jours chez leurs parents de Malone, N.-Y.

—Le jour de Noël l'on a fait, à l'Orphelinat, le dépouillement d'un arbre de Noël magnifique, littéralement chargé de bonnes et jolies choses que les orphelins se sont partagées avec une évidente satisfaction. M. le chanoine J.-C. Bernard a présidé cette cérémonie en présence du personnel de la maison ainsi que des nombreux amis qu'elle compte et parmi lesquels se trouvaient Son Honneur le maire J.-W. Robidoux, l'honorable M. J.-P.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, et M. Napoléon Poirier, à l'initiative duquel sont dues en grande partie la préparation de cette jolie fête et la perception des offrandes et des cadeaux.

Des discours furent à cette occasion, prononcés par M. le chanoine Bernard, Son Honneur le maire, l'honorable M. Cardin et M. N. Poirier. On se figure bien que tous furent chaleureusement applaudis par les orphelins et orphelines qui eurent de bons interprètes pour exprimer leur bien vive reconnaissance envers leurs généreux bienfaiteurs.

—La recette de la guignolée en faveur des pauvres et orphelins, courue par nos vaillants zouaves, a rapporté la somme de deux cent-soixante-huit piastres.

—On a commencé à tracer le chemin de traverse sur le Saint-Laurent, entre Sorel et Berthier. Le pont est maintenant [illegible] l'on espère bien qu'à la fin de la semaine nombre de gens de la rive nord feront à Sorel l'honneur d'une visite.

—Deux jolies réunions ont eu lieu au commencement de la semaine, l'une chez M. le Dr J.-J. Guertin, l'autre chez M. H. Emery.

Chez M. Guertin, après un délicieux dîner, il y a eu une partie de cartes, prix gagné par Mlle H. Vanasse, et un très joli concert auquel prirent part Mlles Yvette Guertin, Mlles Hilaire et Françoise Vanasse, de Montréal, M. H. Emery et M. Paul-Emile Guertin.

Chez M. Emery, parties intéressantes de cartes et de mahjong et sauterie. Aux cartes le prix a été gagné par M. le Dr J.-J. Guertin et au mahjong, par Mlle Yvette Guertin. Entre temps l'on a fait de la musique. Mlles Paradis, Yvette Guertin, Hélène et Françoise Vanasse, Mme J.-J. Guertin, MM. H. Emery, Paul-Emile Guertin, et H. Monty, exécutant de très beaux morceaux.

La soirée se termina par un succulent goûter servi avec grâce par Mmes Emery et Guertin. Ces deux réunions ont eu lieu en honneur de M. H. Monty, en promenade depuis quelques jours chez M. le docteur Guertin.

Maux de tête provenant de légers rhumes.
Les Pastilles Laxatives BROMO QUININE soulagent le mal de tête en enrayant le rhume. Un remède sûr et éprouvé. La boite porte la signature de E. W. Grove. 30c. Préparées au Canada.

UN LEADER DES DRUSES EST MORT

Hassan El Kharrat a joué un rôle romanesque et comique dans la révolte de Syrie.

DAMASE, 2. — Hassan El Kharrat, autrefois gardien de nuit à Damase, que l'on considérait comme le leader des Druses, a été tué au cours d'une bataille en dehors des limites de la ville.

Kharrat a joué un rôle tantôt romanesque tantôt comique dans la révolte de Syrie. Il n'a jamais, parait-il, attenté à la vie des chrétiens. Un jour même il envoya une note sarcastique au général Sarrail l'accusant de le faire.

Kharrat s'intitulait pasha à le riée générale.

Assurances de tous genres
La Prévoyance
FONDÉE EN 1905
Siège Social:
EDIFICE DE LA PREVOYANCE
Coin Place d'Armes et St-Jacques
MONTREAL
Tél. HArbour 3292-3-4-5-6-7

YOUNG'S
Médaille D'Or
MOUNTAIN DEW
Scotch Whisky
"La Qualité avant tout"—depuis 1797
EDWARD YOUNG & Co Ltd
GLASGOW LONDON LIVERPOOL
Glenugie Distillery Scotland
193-S-jno

I. L. LAFLEUR, LIMITEE
366 Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux, Broches à forme.
SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc, et grès
Outillage complet pour contracteurs
AGENTS GENERAUX pour chaloupes Ls. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707-6708.
2-9-S.-no

Le prototype de pureté depuis plus de 160 ans.
Le genièvre dont vous redemanderez
H&U
Hills & Underwood London Dry Gin
$2.50 la bouteille

LE 'KRONPRINZ' GUILLAUME HOHENZOLLERN ACCUSE POUR SE JUSTIFIER

Il fait paraître un livre sous le titre "Je cherche la vérité !" pour disculper le gouvernement de son père. — "Sus à l'ennemi !". — Son attitude lamentable et les réprimandes de Bethmann-Holweg.

UN TRAVAIL MEDIOCRE D'ECOLIER

Sous ce titre prometteur, "Je cherche la vérité!" le non moins prometteur ex-kronprinz d'Allemagne, qui, pour affirmer ses prétentions au pouvoir, signe comme autrefois: Guillaume, kronprinz, fait paraître un livre traitant des responsabilités de la guerre (G. Cotta, éditeur à Stuttgard).

La première page, comme toute oeuvre du kronprinz, est déjà un mensonge, car l'ex-Altesse Impériale, qui prétend avoir écrit cet ouvrage, n'en est, en réalité, pas l'auteur, Guillaume fils, dans la Préface, reconnaît timidement que nous devons ces pages à un autre écrivain dont il a soin de taire le nom et qu'il ne les a signées qu'afin bilcité, autrement dit qu'il tente ce bilcit, autrement dit qu'il tente ce que nous appelons couramment: une spéculation littéraire.

Le livre cherche à disculper le gouvernement de Guillaume II dans le ténébreux procès des responsabilités de la guerre et n'apporte aucun élément nouveau à ceux qui plaident en faveur de l'innocence allemande. Ce sont eux qui ont appris à l'auteur comment on jongle avec des documents diplomatiques jusqu'à faire croire à un public complaisant le contraire même de ce qu'affirment lesdits documents!

LA VERITE !

Ainsi donc, en comptant cent ouvrages sur la non-culpabilité de l'Allemagne, l'auteur en a fabriqué un cent unième, qui n'est pas meilleur que les cent premiers et peut-être même plus mauvais que la plupart d'entre eux. Au bas de ce médiocre travail d'écolier, vous avez cru, Monsieur le kronprinz, devoir apposer votre nom si illustre! Vous ne nous offrez, dans ces pages, rien qui ne soit de la compétence de tout écrivain, ayant appris à falsifier les documents diplomatiques pour composer un plaidoyer en faveur de l'Allemagne et vous affirmez, pourtant, que ce livre jette une lumière nouvelle sur une vérité que vous ne pouvez plus cacher au peuple allemand ni au monde entier. Quant à moi, il me semble, en effet, que vous auriez des révélations sensationnelles à nous faire si vous vouliez nous aider un jour à connaître la vraie vérité; on la résumerait alors dans un ouvrage portant à bon droit ce titre: "Je cherche la vérité!"

Vous nous parler à chaque page de Monsieur votre père et de ses constants efforts en faveur de la paix, mais pourquoi donc ne nous dites-vous rien du changement qui survint en son esprit lorsqu'en juillet 1914 il déclancha la guerre; peut-être vos explications à ce sujet seraient-elles fort intéressantes et méritaient-elles à votre publication une place de premier ordre dans la littérature de la guerre. Vous avez bien assisté, en effet, aux événements de cette époque tragique, n'est-ce pas? vous étiez présent, vous avez pris, m'entendez-vous bien, votre part de responsabilité! Le monde entier en a même porté une lourde charge à votre actif et il vous accuse d'avoir obligé Monsieur votre père, ce fantasque et ce fanfaron, à tirer vers la fin de sa vie l'épée qu'il avait brandie jusque là que dans ses discours. Cette inclination au mal, comme nous désignerons un pareil état d'âme, ne s'est à vrai dire manifestée pour la première fois qu'au printemps 1913, quelques mois avant la grande crise.

Nous citerons à l'appui deux témoignages émanant d'hommes haut placés dans des sphères politiques bien différentes; le généralissime autrichien Conrad von Hoetzendorf (Ausmeiner Dienstzeit, livre III, page 4697), et M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Berlin. Celui-ci ne s'est pas contenté de reconnaître ce changement d'humeur, mais il en a même donné une explication psychologique très plausible. Il écrit dans son rapport du 22 novembre 1913 (Livre jaune français de 1914, No 6):

"Le kaiser a cessé d'être un adepte de la paix". Et il ajoute: "Les traditions de famille, les tendances de certains membres de la cour et l'agitation du parti militaire prennent une influence croissante sur l'esprit de l'empereur. Peut-être est-il jaloux de la popularité de son fils, qui flatte les appétits des pangermanistes et parle de conquérir à l'Allemagne une place dans le monde digne de sa puissance."

Monsieur le kronprinz, c'est de vous qu'il s'agit!

DESIR DE GUERRE

Depuis 1911, vous avez franchi les limites étroites du rôle départi au prince de la couronne et vous vous êtes posé officiellement, en adversaire de la politique suivie par votre père et son chancelier, ce même Bethmann aux idées duquel vous vous référez aujourd'hui. A l'époque de l'affaire marocaine, en 1911, vous êtes apparu à la tribune du Reichstag, transgressant sans vergogne les règlements qui interdisent toute manifestation du public dans les assemblées parlementaires, et vous y avez ouvertement marqué votre désapprobation de la politique pacifique du chancelier par des éclats de rire ironiques tandis que vous saluiez d'une incilnaison de la tête chacune des périodes déclamatoires du pangermaniste Heydebrand. Votre père fut à cette époque où vous aviez déjà atteint la trentaine, obligé de vous rappeler à l'ordre comme un gamin et vous avez hypocritement promis de ne plus jamais recommencer. Cette trêve devait être de courte durée. Dans un livre: "l'Allemagne en armes", vous avez proclamé votre ardent désir de la guerre; au temps de la lamentable afaire de Saverne, vous avez, par votre célèbre télégramme: "Sus à l'ennemi!" aggravé le malentendu entre le parti militaire et les autorités civiles. Il paraît que vous vous êtes encore attiré, à cette occasion, une réprimande paternelle, à laquelle vous avez répondu, une fois de plus, par une promesse men- [illegible] de la [illegible] républ[illegible] vous ont autorisé à rentrer en Allemagne et vous vous livrez, malgré votre serment, aux plus sournoises machinations politiques, témoin ce livre: "Je cherche la vérité!"

Dans le mois si critique de juillet 1914, vous avez porté à son comble l'excitation belliqueuse; vous n'avez pas craint de publier les déclarations combatives du chancelier Bethmann, toujours ce même Bethmann dont vous vantez aujourd'hui les disposition pacifiques, et en le discréditant devant le monde entier vous lui avez enlevé les dernières chances de localiser le conflit austro-serbe et de résoudre ainsi le chimérique problème qu'il se proposait. Le chancelier, à cette occasion, vous supplia par lettre de vous abstenir de toute intervention, et n'obtenant pas de réponse, force lui fut, comme pour un écolier indocile, de s'adresser télégraphiquement à Monsieur votre père, pour se plaindre de votre conduite. Le télégramme en question a été consigné sous le numéro 84 au dossier des documents allemands. Ces pièces n'ayant pas reçu une publication suffisante, nous croyons intéressant de les porter à la connaissance du lecteur.

UNE LETTRE

Le chancelier à l'empereur,

Hohenfinow, 20 juillet 1914.

"J'ai l'honneur d'informer Votre Majesté que son Altese Impériale le kronprinz, malgré les conseils qui lui ont été donnés, a de nouveau porté certaines délibérations secrètes à la connaissance du public. Son Altesse impériale a, d'autre part, adressé, il y a quelques jours, un message de félicitation au Dr Frobenius à l'occasion de la publication du livre: "l'Heure décisive de l'Allemagne", ainsi qu'au professeur Buchholz, de Posen, auteur d'une conférence sur Bismarck. Frobenius insiste sur la situation difficile de notre pays, mais se range du côté des pangermanistes dans leurs incitations à la guerre. Buchholz prend prétexte d'une déclaration patriotique du grand chancelier pour se livrer aux plus vives attaques contre certains personnages que Votre Majesté honore de sa confiance. Les deux messages ont paru dans les journaux, en particulier le télégramme adressé à Frobenius, dont les presses française, anglaiseet ruse se sont emparées pour prouver que le kronprinz était en désaccord avec Votre Majesté et désirait la guerre. J'apprends, d'ailleurs, de source digne de foi, que les gouvernements de la Triple Entente considèrent l'attitude du kronprinz comme un symptôme des plus graves et qui retient toute leur attention.

"Je me suis permis, dans une longue lettre, de supplier Son Altesse Impériale de s'abstenir, à l'avenir, de semblables proclamations qui, formulées sans égard à la situation actuelle et aux négociations en cours, ne peuvent que compromettre et contrecarrer la politique de Votre Majesté. J'ai insisté, auprès du kronprinz, sur l'importance des événements actuels, mais je n'ai aucune certitude que Son Altesse Impériale écoutera mes exhortations; je crois, au contraire, que, dès la publication de l'ultimatum autrichien à la Serbie, Son Altesse se livrera à de nouvelles manifestations que nos adversaires considéreront comme des excitations belliqueuses, tandis que Votre Majesté nous a, au contraire, engagés à localiser par tous les moyens le conflit austro-serbe. Le problème est si ardu par lui-même que la moindre faute risque d'en compromettre la solution. J'ose donc adresser à Votre Mapesté la prière de vouloir bien, par un télégramme express, interdire à Son Altesse Impériale toute participation à une manifestation politique quelconque.

"Votre très humble serviteur,

"Von Bethmann-Hollweg."

Monsieur le kronprinz, vous vous souvenez peut-être que Monsieur votre père vous a transmis cette lettre par dépêche en y ajoutant quelques mots qui méritent d'être reproduits ici. (Documents allemands, No 105.)

"Le Kaaiser au kronprinz

"Balholm, 21 juillet 1914.

"Tu dois comprendre combien il m'est pénible et douloureux de recevoir du chancelier, malgré les promesses formelles que tu m'as faites, le télégramme que je te transmets ci-joint. J'en appelle à tes sentiments d'honneur et de devoir ne tant qu'officier prussien pour tenir l'engagement formel que tu as pris et je compte qu'à l'heure actuelle où la situation politique est si tendue, tu t'abstiendras, une fois pour toutes de manifesaions qui ne pourraient qu'entraver ma politique et celle de mes conseillers attitrés.

"Ton père: GUILLAUME."

Voici, Monsieur le kronprinz, des preuves irréfutables de votre responsabilité. Dans le livre dont vous prétendez être l'auteur et où vous citez tant de documents qui ne vous concernent pas, pourquoi ne rappelez-vous pas ces textes qui vous visent personnellement et vous chargent devant l'histoire.

Vous cherchez à chaque page à disculper Monsieur votre père que "les accusateurs de l'Allemagne désignent comme le premier coupable". Pourquoi donc ne parlez-vous pas des pièces diplomatiques que nous ont léguées l'ambassadeur français et l'homme d'Etat allemand dans sa correspondance avec Monsieur votre père?

Par modestie, sans doute? Vos façons de faire habituelles ne permettent pas une semblable supposition. En serait-il ainsi, d'ailleurs, que votre premier devoir aurait été de reconnaître l'influence néfaste que vos manoeuvres d'excitation ont exercée sur la politique impériale et les destinées de votre peuple. Aucun homme au monde [illegible] teux que son successeur direct, par conséquent son rival devant la génération actuelle et devant l'histoire. S'il est des circonstances atténuantes pour le crime de Guillaume II, votre conduite insensée en est la principale. Votre devoir était de vous accuser vous-même, d'être sur la brèche, si vraiment vous teniez à coeur de défendre votre père, mais votre livre semble, sous un fallaciuex prétexte de piété filiale tendre à un tout autre but.

Tandis que vous plaidez avec de trè mauvais arguments d'ailleurs, l'innocence de l'empereur, vous vous obstinez à faire silence sur vous-même; vous prenez à témon le monde entier qui se souvient des responsabilités de votre père et vous cherchez à faire oublier les votres. Celui qui lit votre livre doit penser que les avis sur la culpabilité de l'empereur peuvent différer, mais que votre innocence à vous ne fait pas de doute pour personne. Si vous vous étendez si longuement sur les faits et gestes de votre père, c'est pour que l'on oublie la place qui vous revient au banc des accusés et pour sauver un trône dont votre père a été si justement dépossédé.

Voilà le but de l'ouvrage sur lequel vous avez apposé votre nom et votre qualité d'Altesse Impériale, ouvrage qui autrement serait absolument inutile, car il en existe des douzaines de cette sorte et de plus intéressants.

Votre livre a pour titre: "Je cherche la vérité"!

Dites plutôt: "Je cherche la couronne!"

Mais ce n'est pas ainsi que vous la trouverez, si tant qu'elle doive jamais vous revenir. Le monde n'a pas si mauvaise mémoire que vous le supposez, et l'aurait-il, que ces lignes sont destinées à la lui rafraîchir! — ("La Croix").

LA QUESTION DU CHARBON N'EST PAS DESESPEREE DU TOUT DANS LA PROVINCE

Les importations anglaises ont rétabli la situation. —Les substituts.

LES MARCHANDS

D'après l'opinion exprimée dans les cercles des commerçants de charbon, les conseils donnés tout récemment par Ottawa, à l'effet que les citoyens devraient acheter le plus de charbon possible depuis que les provisions ont diminué, s'appliquent moins à Québec qu'aux autres parties du Canada, l'ouest de l'Ontario en particulier.

Quatre mois de grève dans les mines d'anthracite de la Pennsylvanie, bien que créant quelques difficultés pour ceux des consommateurs habitués à cet anthracite, ne prive pas Montréal de ses quantités. Cet état est expliquable du fait que l'importation, sur notre marché, du charbon écossais et gallois, cette année, a été plus considérable qu'autrefois. Il en est résulté qu'une grande partie de notre population, s'étant hâtée de s'approvisionner de ce charbon avant la clôture de la navigation fluviale, nous sommes en état maintenant de subir le contre-coup de cette grève américaine.

Toutefois, tous les coins du pays n'ont pas été atteints par nos marchands, et l'on mentionne en particulier l'ouest de l'Ontario. Dans ces régions, on consommait considérablement de charbon américain. Le charbon anglais manque donc, là-bas, plus qu'à Montréal.

Mais en tant que Montréal est concernée, les approvisionnements du pays de Galles continuent à entrer au pays, par voie de Boston et de Portland, mais on fait considérablement d'affaires avec un certain charbon de Pennsylvanie qui ne peut pas être classé, suivant les experts, comme charbon mou ou dur. Il est entre les deux qualités et fort apprécié, trouve-t-on chez les commerçants. Il se vend ici $16 et $18 la tonne, suivant la facilité d'approche que présente le client, en matière de déchargement.

Une déclaration publique, assurant que le charbon de Sydney, coûtant aux environs de $4.50 la tonne, à la mine, se vendait $20, à Montréal, a soulevé beaucoup d'indignation chez nos marchands. On assure que tel n'est pas le cas. On ne nie pas le fait que quelques personnes paient $20 la tonne. Mais dans de tels cas, demande ayant été faite de charbon importé, l'acheteur se passe de tous les substituts qu'il peut se procurer pour $16 et $18 la tonne. Le $20 la tonne résulte du fait, dit-on, que le charbon est importé par des routes anormales et l'on ajoute que ce prix, somme toute, ne laisse pas un fort bénéfice au vendeur.

Franc-parler

L'INFANTE MARIE DE BOURBON, d'Espagne, revenue à Madrid après un voyage aux Etats-Unis, déclare que la femme américaine n'a rien à apprendre de l'Européenne mais que celle-ci devrait se moderniser. Elle dit que l'éducation des couvents est inférieure à celle des collèges américains pour former des femmes partiques et modernes.

Le programme de l'Internationale

MOSCOU, 2. (Presse associée.) — Le programme international de Zinovieff, président de L'Internationale communiste, a été soumis au congrès bolchéviste qui l'a accepté. Il n'a pas obtenu cependant l'assentiment unanime de l'assemblée, car de 525 délégués 101 se sont abstenus de voter.

LA GRANDE DUCHESSE ANASTASIE EST-ELLE VIVANTE?

Berlin, 2. — On se demande si certaine personne qui se trouve dans un sanatorium de Berlin, souffrant de folie, et constamment apeurée par certains dangers qu'elle croit suspendus sur sa tête, est bien la grande duchesse Anastasie, quatrième enfants de l'ex-tsar Nicolas de Russie.

UN GRAND ARTISTE

TONY SARG, [illegible] de marionnettes et de dessins pour l'enfance [illegible] New-York.

En prison

JULIA FERRY, 73 ans, vient d'être condamnée à trois mois de prison par le tribunal de Boston, pour avoir fait l'importation de la bière par la frontière du Vermont.

PRODUCTION DE LA RUSSIE L'AN DERNIER

L'industrie et l'agriculture dominent presque autant qu'en 1913.

LES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 2 (Presse associée). — La production industrielle de la Russie des soviets en 1925 égale presque celle de l'empire russe d'avant la grande guerre. Voilà ce qu'annonce le bureau de renseignements de la Russie. Ce bureau qui compile toutes les statistiques possibles dit que la population actuelle de la Russie est de 77 pour cent de 1913.

Les plus grandes importations ont été celles des Etats-Unis, alors qu'avant la guerre les importations venaient surtout d'Allemagne.

LES SOUHAITS DU PRESIDENT DU C.P.R.

M. E.-W. Beatty les adresse par télégraphe à ses 90,000 employés.

A l'occasion de la nouvelle année, M. E. W. Beatty, a adressé par télégraphe aux quelque 90,000 employés au service de la Compagnie du Pacifique Canadien ses meilleurs souhaits pour eux-mêmes et pour la prospérité du grand réseau canadien. Voici le texte de cette communication:

A tous les officiers
et employés:

En offrant mes meilleurs souhaits du Nouvel An, je désire féliciter tous les officiers et employés pour l'excellence et l'efficacité de leurs services durant l'année qui vient de s'écouler. Les nombreux témoignages d'appréciation reçus de la part de ceux qui ont utilisé les services de transport du Pacifique Canadien et les résultats financiers obtenus au cours de cette année fertile en problèmes importants et imprévus, sont une preuve éloquente à l'appui de l'opportunité de cet avancé. Un travail si bien accompli a contribué considérablement à assurer la prospérité générale du pays que nous nous estimons heureux de servir. Durant la prochaine année, nous devront tous, dans nos fonctions respectives, et chaque fois que l'occasion se présentera, faire tout en notre pouvoir pour promouvoir la bonne entente et les meilleurs sentiments de sympathie entre les différents éléments qui composent la population du Dominion, aidant ainsi à conserver l'esprit d'unité nationale si nécessaire au bien-être de tous.

Comme membres d'une organisation qui étend ses ramifications de l'Atlantique au Pacifique et qui se trouve en contact immédiat avec toutes les classes de la société, nous sommes dans une position particulièrement avantageuse pour accomplir un tel travail.

(Signé) E. W. BEATTY.

LES FUNERAILLES DE M. ET Mme CREPIN

Elles ont eu lieu le même jour, à la même heure.

OTTAWA, 2. (Du corresponodant de la "Patrie"). — La veille du jour de l'An la population d'Ottawa a rendu un dernier hommage à M. et madame Cyrille Crepin, vieillards de 80 et de 79 ans, devenue malades presqu'en même temps et qui ont succombé le même jour à la pneumonie. Le service a été chanté ne l'église S.-François d'Assises par le R. P. Grégoire, assisté des RR. PP. Simon et Fortuna, capucins. Les deux cercueils seront au printemps, mis dans la même fosse au cimetière Notre-Dame.

Séance du cabinet provincial, mardi

QUEBEC, 2—Une séance du cabinet provincial aura lieu mardi. On terminera la rédaction du discours du trône.

Tremblement de terre prédit pour la région de Los Angeles

NEW-YORK, 2. — Los Angeles subira un violent tremblement de trre d'ici peu. Telle est la prédiction du savant docteur Bailey Willis, séismologue dont les prédictions relatives aux tremblements de terre des trois dernières années se sont accomplies. M. Willis ne veut pas donner de date, mais il dit que, selon ses propres observations, la terre travaille dans la Californie du sud.

Mme JORRIS DEMANDE DES DROITS EGAUX

Que les femmes aient les mêmes privilèges que les hommes.

FEMME-DEPUTE

UCUM, 2 (Presse Associée). — Il n'est pas rare que des femmes soient qualifiées beaucoup mieux que les hommes pour conduire une famille C'est dû moins l'opinion de Mme H.-G. Jorris, la seule femme député de l'état de Kentucky.

Quand l'assemblée générale de la législature s'ouvrira le 5 janvier, Mme Jorris sera la deuxième à prendre place dans l'assemblée des 138 députés du Kentucky. Elle représente deux comtés à la chambre.

Questionnée au sujet de ses idées sur l'art de faire des lois, on a constaté qu'elle avait des idées tout à fait masculines. Elle ne voit pas pourquoi les idées d'une femme ne seraient pas identiques à celles d'un homme.

"Depuis quelque temps, spécialement en ces dernières années, dit Mme Jorris, les femmes ont été placées sur un pied d'égalité avec l'homme sur la question du soutien de la famille.

"De fait, ajoute-t-elle, les femmes sont souvent mieux qualifiées que les hommes pour conduire la famille. La chevalerie de Kentucky a varié considérablement ces dernières années et c'est ainsi dans tout le pays."

Mme Jorris a été le soutien d'une famille de huit garçons et filles quand ses parents sont morts, alors qu'elle-même était encore jeune. Et quand, sur la ferme elle eût réussi à faire vivre et à établir tous les siens, elle est restée là pour faire vivre ses propres enfants, trois garçons.

Elle est d'avis que les restrictions légales devraient disparaître qui enlèvent des droits aux femmes. Ainsi tout le genre humain, hommes et femmes seraient sur le même pied d'égalité.

Mme Jorris combattra, lors de la prochaine session en faveur d'une législation qui rendra la femme indépendante et lui donnera droit de disposer librement de son bien.

Mme Jorris n'est pas militante dans les luttes qu'elle a entreprises en faveur de son sexe. Elle déclare elle-même:

"Je croirais que toute autre législation qui donnerait avantage aux femmes serait inconstitutionnelle. C'est ce que je pense d'ailleurs de certaines des lois actuelles."

Mme Jorris est âgée de 53 ans, fermière presbytérienne en religion, républicaine et membre du W. C. T. U.

DES SOUHAITS PAR RADIO DE LONDRES JUSQU'A NEW-YORK

Programme musical échangé d'une côte à l'autre. — Dans le sud.

HAWAI.

NEW-YORK, 2. — Les premiers efforts pour faire irradier autour du monde la célébration de la Nouvelle-Année ont été tentés hier soir. New-York et Londres ont échangé leurs souhaits et leurs programmes musicaux par l'irradiation transocéanique. On ne s'est pas conté d'atteindre, aux Etats-Unis, les deux océans, mais l'on se dirigea aussi sur le continent européen, vers l'Amérique-du-Sud et jusqu'aux Iles Hawaïennes.

L'Angleterre et New-York ont parfaitement échangé, d'après les dépêches reçues par câbles, de même que Los Angeles, mais on attend des nouvelles du continent européen, de l'Amérique-du-Sud et d'Hawaï.

Up 7640

Manteaux de Peluche

Nous pouvons passer à la vapeur et nettoyer votre manteau de peluche. De même que nous nettoyons et lustrons les manteaux de velours, marvella, unis et garnis de fourrure. Téléphonez dès aujourd'hui au département du service.

TOILET LAUNDRIES
LIMITED
PLUS GRAND ET MEILLEUR.
242 RUE GUY.

181,205 VOTEURS EN AVRIL PROCHAIN

C'est ce que donne la révision des listes municipales. — Les changements.

181,205 Montréalais sont qualifiés pour voter, en avril prochain. C'est ce qui ressort de la révision des listes municipales, complétées et signées la veille du Jour de l'An, par le recorder Semple. Cinq noms ont été ajoutés à ces listes, dont un retranché ensuite.

Bien que les changements à ces listes furent relativement petits, le travail pour les dresser et tout mettre à jour n'en fut pas moins considérable. C'est surtout avec les listes de Ville-Emard, où la population italienne est intensive, qu'on eut des difficultés. En tout, 65 Montréalais se présentèrent devant le recorder et assurèrent que la ville avait été dans l'impossibilité d'épeler proprement leurs noms.

Par quartiers, les votes ont été divisés comme suit, comparativement à ceux de 1924:

	1924	1926
Ahuntsic.	5,892	5,771
Bouget.	5,655	5,868
Crémazie.	3,580	3,711
Delorimier. . . .	9,304	8,930
Hochelaga.	4,680	4,671
Lafontaine. . . .	2,461	2,434
Laurier.	3,851	3,915
Mansonneuve. . .	5,920	5,711
Mercier.	5,331	5,272
Montcalm. . . .	2,677	2,449
Mont-Royal. . . .	1,608	1,487
N.-D. de Grâce. .	9,885	9,211
Papineau.	4,106	4,074
Préfontaine. . . .	4,106	4,074
Rosemont. . . .	6,392	5,761
St-André.	5,236	5,081
Ste-Anne.	4,560	4,602
Ste-Cunégonde. .	4,913	4,933
St-Denis.	5,420	5,302
St-Edouard. . . .	6,955	6,494
St-Eusèbe.	3,870	3,862
St-Gabriel.	4,608	4,711
St-Georges. . . .	5,834	5,781
St-Henri.	6,734	6,795
St-Jacques. . . .	6,609	6,681
St-Jean-Baptiste. .	7,989	7,889
St-Joseph.	3,361	3,400
St-Laurent. . . .	3,603	3,666
St-Louis.	5,916	5,987
Ste-Marie.	3,245	3,250
St-Michel.	4,620	4,670
St-Paul.	5,347	5,049
Ville-Marie. . . .	3,893	2,939
Villeray.	8,186	7,493

Représentations de nuit très fréquentées

Cinq théâtres de Montréal avaient organisé des représentations de nuits pour la soirée du Jour de l'An et la foule qui est accourue à ces spectacles a prouvé que la direction de ces théâtres avaient eu une bonne idée en conviant le public à une fête spéciale en cette circonstance.

"L'Impérial, le "Capitol", le Loew's", le "Gayety" et le "Saint-Denis" ont rivalisé d'originalité et d'éclat dans les divertissements qu'ils ont présentés au public. A minuit exactement, minute ou l'année 1925 a disparu et ou est né l'an 1926, la foule a observé un silence impressionnant.

ELLE SE SENT JOYEUSE!
LE PLUS DOUX LAXATIF,
"CASCARETS" 10C.

Ne restez pas affectée de migraine, bilieuse, constipée, malade!

Une ou deux "Cascarets", agréables comme des bonbons, prises en tout temps stimuleront doucement votre foie et dégageront vos intestins. Alors vous vous sentirez et vous paraîtrez bien joyeuse, rafraîchie. Vous aurez la tête libre, l'estomac en bon ordre, la langue rose pâle et la peau rosée.

Parce que les "Cascarets" ne causent jamais de coliques, ni incommodités, ni malaise, Elles sont devenues le laxatif se vendant le plus au monde.

Modes d'emploi pour hommes, femmes, enfants sur chaque bote — dans toutes les pharmacies.

Compromise

MADAME ANNA RING, de New-York, a été mise en état d'arrestation. On la soupçonne d'avoir participé à plusieurs vols à main armée.

REUNION DES ANCIENS RETRAITANTS

Les anciens retraitants tiendront leur réunion mensuelle le deuxième dimanche du mois, 10 janvier, dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, rue Rachel angle de Bordeaux, à 9 heures. La conférence sera donnée par M. Alphonse de Larochelle, chfe du Secrétariat de l'A.C.J.C., sur le voyage de la jeunesse catholique à Rome.

Au Club des Ingénieurs

Environ 150 membres assistaient hier midi au lunch du Club des Ingénieurs. Après le dîner, le président, M. Henry Holgate a proposé le toast du Roi; M. Henry Elliott a proposé la santé de MM. Stuart Howard et Georges McElwaine, les deux plus vieux membres du club.

M. H.-H. Melançon a proposé une santé aux membres du club. Le colonel C.-M. Strange, gérant, y a répondu.

HEMORROIDES

Les personnes souffrant de n'importe quelle forme d'hémorroïdes peuvent obtenir un soulagement immédiat et certain avec mon nouveau traitement absorbant. Pour confirmer cette déclaration je vous enverrai un

TRAITEMENT GRATUIT

sur réception de votre adresse. Appliquez ce traitement vous-même, chez vous, et vous aurez la preuve de sa valeur. N'envoyez pas d'argent mais demandez aujourd'hui même par lettre le traitement gratuit. Causez de cette offre aux autres personnes qui souffrent de la même maladie.

MME. M. SUMMERS
BOITE 29 WINDSOR, ONT.

EXIGEZ LE NOM
CONTANT
sur la couenne de chaque jambon
La plus importante salaison canadienne-française du Canada.

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
DE ST-JEAN, N.B.
A Liverpool
*Jan. 1 Jan. 29 .... Montrose
Jan. 8 Fév. 5 .... Metagama
Jan. 15 Fév. 12 .... Montcalm
*Jan. 22 Mar. 26 .... Montnairn
Fév. 19 Mar. 19 .... Montclare
A Cherbourg-Southampton-Anvers
Fév. 17 Mars 18 .... Marloch
*—Escale à Greenock

Un petit courrier de lettres supplémentaire, à destination de la Grande-Bretagne, pour être expédié par les paquebots de cette Compagnie, est fermé à la gare Windsor à 6.30 p.m. la veille du départ. Les lettres doivent être déposées dans la boîte qui se trouve dans la rotonde de la gare Windsor. Aucun supplément de port requis.

S'adresser aux agents [illegible]
D. R. KENNEDY, Agt. [illegible]
(Service océanique)
Main 7700
141 Rue St-Jacques
Montréal

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces $3.80
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

Un civilisé

HUDSON MAXIM, le célèbre inventeur de la mitrailleuse et de nouveaux explosifs, est allé passer la quinzaine de Noël en Angleterre afin, dit-il, "de vivre en civilisé et de prendre un verre de vin, si le coeur m'en dit, sans avoir à surveiller si quelque policier ne jauge pas mon verre".

LA HAINE DE LA GUERRE VOILA TOUT!

Des recommandations pacifistes au début de cette année.

LA LOI MONROE

CHICAGO, 2. — (Presse Associée). — La désapprobation de la guerre et de tout ce qui est militaire ont fait la base des recommandations faites devant la réunion des étudiants de différentes dénominations religieuses qui eut lieu à Evanston, hier. Ces recommandations furent rédigées dans des résolutions qui demandaient l'élimination de l'entraînement militaire obligatoire dans les écoles et les collèges, l'élimination de l'enseignement du patriotisme guerrier dans les livres d'écoles, l'absence des Etats-Unis de la cour de justice mondiale et de la Société des Nations, l'abolition des restrictions de la loi d'immigration, le maintien de la loi Monroe, etc.

DEUX EPICERIES SE FUSIONNENT DANS MONTREAL

Hudon, Hébert & Cie et L. Chaput et fils s'amalgament.

Déclaration.

Hudon, Hébert et Compagnie Limitée, l'une de nos plus importantes épiceries en gros dont l'établissement remonte à 1839, vient d'absorber L. Chaput Fils et Compagnie Limitée, une autre de nos plus anciennes épiceries, également fort bien connue et qui avait été fondée en 1841. Les affaires des deux maisons seront réunies effectivement le premier février prochain.

Depuis quelque temps, il était rumeur qu'une fusion de ces deux grandes maisons canadiennes-françaises était éminente. Hier, M. Zéphyrin Hébert, le président de la maison Hudon, Hébert et Cie Ltée, a annoncé que les deux maisons en étaient venu à une entente parfaite et que la firme L. Chaput Fils et Cie Ltée disparaîtrait bientôt.

"Notre compagnie, a dit M. Hébert, a acheté tout l'actif de l'autre compagnie et la fusion s'opérera le premier février prochain. Le principal motif de cette fusion, c'est le désir que nous avions de réduire les dépenses d'administration, depuis que l'on nous a enlevé le commerce des liqueurs, nous avons beaucoup souffert, et il a été impossible après avoir tenté tous les moyens de réduire nos dépenses d'administration. La fusion augmentera nos affaires et diminuera nos dépenses et nous permettra de prévoir de meilleurs résultats. Nous n'augmenterons pas, pour le moment du moins, le capital de notre compagnie, mais il se peut que quelque chose soit faite en ce sens dans un an. Les affaires se feront sous le nom de Hudon, Hébert et Cie, Ltée."

Dix autos détruits au cours d'un incendie

Dix automobiles qui se trouvaient dans le soubassement de l'immeuble de la compagnie Packard Motor Cars, rue Université, 367, ont été détruits dans un incendie qui s'est déclaré un peu après midi, jeudi.

Un pompier du nom de Beaudry a été blessé durant l'incendie et on a dû le transporter à l'hôpital où des points de suture lui furent faits.

L'incendie dont on ignore la cause a été découvert par un employé de la maison qui est descendu dans le soubassement. L'automobile de l'employé et neuf autres ont été détruits tandis qu'une dizaine d'autres ont été plus ou moins sérieusement endommagés. Les dommages à l'immeuble même sont plutôt légers, dit-on.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

JOURNEE A UN DOLLAR

Notre Première Vente à Un Dollar

en 1926 aura lieu

LUNDI, le 4 Janvier

Nous voulons commencer l'année par un succès éclatant et nous avons préparé des valeurs en conséquence. Les occasions abondent dans tous nos rayons; et souvenez-vous que les premiers arrivés ont le meilleur choix. Soyez ici dès 9 heures lundi matin.

3 PAIRES

Bas en Cachemire

Tricot uni de nuances bleu marin, brun foncé et noir. Pointures 8½ à 10. 3 paires pour.... 1.00

Bas en Pure Soie

A 12 BRINS

Semelle et haut renforcés en fil de Lille. Choix de toutes les nuances les plus en vogue. Pointures: 8½ à 10, pour dames — la paire....... 1.00

2 PAIRES

Gantelets

En laine brossée. Pour Dames et Fillettes.

Appropriés pour tous les genres de sport. Toutes les nuances. Manchettes de fantaisie. Pointures: 6 à 8. Valeur de 1.25 la paire—2 paires pour......... 1.00

Gants Courts

en chamoisette. Pour Dames

Nuances: gris pâle, gris foncé, beige, pongée, mastic, chamois, blanc et noir. 2 fermoirs. Pointures: 6 à 7½: 3 paires pour.......... 1.00

Gants en Laine

Pour enfants

Tricot de fantaisie dans un choix de 12 nuances. Pointures: 1 à 6—3 paires pour.......... 1.00

DUPUIS FRERES — Au rez-de-chaussée.

Laine Newland

A 2 BRINS

et LAINE CROWN à 4 brins; appropriée pour chandails et ouvrages de fantaisie; choix de 15 nuances en balles d'une once — 14 balles pour 1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée.

Mitaines

Pour Dames et Enfants

En laine worsted de nuance rouge, gris, beige, cardinal, marine, Oxford et blanc. Manchettes courtes ou longues — 3 paires pour...... 1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée.

Robes de Nuit 1.00

En crépon de fantaisie, ou nansouk avec garniture de piqures, de dentelle, etc. Nuances pâles ainsi que blanc. Tailles: 36, 38 et 40. Prix ordinaire 1.25.

Camisoles Chaudes 2 pour 1.00

En coton crème, en tricot à côtes, avec envers pelucheux. Manches courtes ou sans manches dans le lot. Buste 36, 38 et 40. Prix ordinaires .59 et .69.

DUPUIS FRERES — au premier.

Kimonos Japonais 1.00

En crêpe de coton avec garniture d'un biais blanc sur le devant et sur les manches; jolis dessins brodés à la main de fleurs de couleur naturelle. Bleu Alice et rose. Buste moyen. Valeur de 1.59 pour................. 1.00

Robes-Tabliers 1.00

en guingan rayé ou quadrillé, de belle qualité; plusieurs jolis modèles au choix avec garniture de couleurs contrastantes. Nuance: rose, Alice, ciel, jaune, mauve, marine, brun, etc. Buste 36 à 42. Valeurs de 1.25 et 1.49. Prix.... 1.00

DUPUIS FRERES—Au premier.

2 PAIRES

Bas Golf

en pure laine pour Garçons.

Fabrication canadienne; nuances: brun, gris, marine, chameau, Oxford et noir. Revers de fantaisie. Pointures 8 à 10. — Valeur de .69 la paire — 2 paires pour.................. 1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée.

Articles pour Fillettes

CAMISOLES

Valant 1.25 et 1.49 pour.. 100

Camisoles en coton ouaté ou en tricot de coton par côtes très élastiques; encolure haute et manches longues. Tailles jusqu'à 14 ans.

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE

blanche; modèle se passant par-dessus la tête ou boutonnant en avant; coupe ample; garnitures de ruche en pareil.

Tailles: 6 à 14 ans.

Prix ordinaires: 1.25 et 1.49 pour 1.00

Bouffants

EN FLANELLETTE

Prix ordinaires .39 et .49

3 pour...... 1.00

Bouffants en flanellette blanche de bonne pesanteur; coupe ample; élastique à la taille et aux genoux. Tailles: 6 à 12 ans.

Chandails

"PULL-OVER"

Prix ordinaire 1.49 pour.... 1.00

Qualité tout laine de nuances: marine, chameau et cardinal. Modèle avec col matelot et garniture de couleur faisant contraste. Tailles: 22 à 30"

DUPUIS FRERES—Au premier.

Fil Coat

à 6 brins, en bobines de 250 verges; blanc ou noir. Tous les numéros. La douzaine... 1.00

Tabliers de caoutchouc

peints à l'huile; tous avec poche et volant de couleur contrastante. Spécial.... 1.00

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Bijouterie

EPINGLETTES en argent "Sterling", avec fermoir de sûreté, colliers en perles, boucles d'oreilles, etc — au choix..... 1.00

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Verre taillé

300 bonbonnières en verre taillé. Valeur de 1.95 pour.... 1.00

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Argenterie

Voyez notre table spécial à 1.00 Vous trouverez des valeurs extraordinaires.

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Petits Centres

En pure toile avec dentelle Cluny faite à la main; dimensions 12 pouces. Prix ordinaire .39. Spécial, 4 1.00

Robes de Nuit

estampées prêtes à être brodées; choix de plusieurs dessins faciles à broder. Prix ordinaire 1.69 pour..... 1.00

Dupuis Frères, mezzanine de la rue Demontigny.

Cartes à jouer

marque Aéroplane. 3 jeux pour 1.00

Tablettes

pour le 500, la douzaine.. 1.00

Tablettes

pour le Bridge la douzaine 1.00

Cartes Tally

assorties, 50 pour...... 1.00

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Chapeaux et Casquettes pour Hommes

Un lot de 60 CHAPEAUX en velours pour hommes. Toutes les pointures. Spécial........................... 1.00

200 CASQUETTES pesantes, pour l'hiver; avec ou sans bande en fourrure pour les oreilles. Ce sont des séries désassorties. Toutes les pointures. Très belles valeurs — Lundi........................... 1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée.

Calottes Bouffantes

Pour garçons de 8 à 15 ans.

Tweed rayé gris foncé — Valeur de 1.50 pour.............. 1.00

DUPUIS FRERES — au premier.

Batons de Ski

en bambou; pour dames ou messieurs; chacun........................... 1.00

Bourrelets Protecteurs

en fibre avec feutre au genou; spécial pour lundi seulement; la paire....... 1.00

Batons de Gouret

(hockey) et rondelle de dimensions ordinaires. Valeur de 1.50 pour.......... 1.00

DUPUIS FRERES — au deuxième.

Vente de Chemises pour Hommes à 1.00

Lot de 2400 chemises, soit en zéphyr, madras ou percale, à jolis dessins rayés sur fond blanc ou crème. Toutes bien confectionnées et de coupe ample. Encolure: 14 à 17.

Valeurs jusqu'à 2.00—lundi, au choix........................ 1.00

EXTRA SPECIAL

200 Gilets de Laine et Chandails

en laine et coton de nuance bruyère; Tailles: 36 à 44 pour Hommes. Lundi. chacun......................... 1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée.

Grandes Valeurs pour Garçons

CAMISOLES ET CALECONS en laine naturelle, fini cachemire; solde de séries valant jusqu'à 1.75 le morceau pour.. 1.00 Poitrines: 22 à 32.

CHEMISES en fine percale à dessins rayés de couleurs. Coupe ample et parfaite. Manchettes doubles; encolure: 12½ à 14. Spécial....... 1.00

CRAVATES étroites en soie; jolis dessins à rayures de couleurs — 2 pour 1.00

ECHARPES en laine fine de nuance brun ou marron. Valeurs régulière .98. 2 pour.............................. 1.00

MITAINES en imitation de mouton de Perse. Manchettes larges, bonne doublure chaude. Toutes les pointures — 2 pour.............. 1.00

DUPUIS FRERES—Au rez-de-chaussée.

Chapeaux Prêts à Etre Portés pour Dames

Régulier 1.98 et 2.98 pour....... 1.00

Un lot spécial de 75 chapeaux prêts à être portés en velours de soie, dans une variété de modèles très seyants avec bord baissé ou relevé. Garniture de ruban et d'ornements genre épingle. Variété de nuances.

DUPUIS FRERES — au premier.

Bonnets de Bébés

Rég. 1.49, 1.75 et 2.49 pour....... 1.00

Bonnets en peluche et velours à côtes (corduroy) blanc; tous doublés et entredoublés. Très confortables et très chauds pour l'hiver. Pointures: 13 à 17.

DUPUIS FRERES — au premier.

1000 Pantoufles pour Hommes 1.00

Le lot comprend des pantoufles en chevreau noir ou brun, pantoufles en cuir alligator gris ou beige, avec semelles souples et talons en caoutchouc à coussinet à l'intérieur, pantoufles Kosey en feutre gris ou brun et pantoufles quadrillées avec semelles de cuir rembourrée de feutre.

Toutes les pointures dans le lot. Valeurs jusqu'à 1.69 la paire, pour 1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée.

1000 LIVRES DE

Gateaux

aux fruits, Genoa, Sultana. Faits par nous dans nos propres fours et pouvant être employés comme cadeaux de Noces. Lundi:

3 lbs. 1.00

DUPUIS FRERES — Rayon de la pâtisserie — EST 2000

CHOCOLATS

Boites contenant 5 lbs de bons chocolats strictement frais et assortis d'essence. La boîte........................ 1.00

BONBONS CLAIRS

mélangés et assortis d'essences fraise, citron, ananas, etc. 7 lbs pour...... 1.00

PETARDS (crackers)

POUR LA FETE DES ROIS

Procurez-vous des pétards, contenant chapeaux, jouets, bijoux, etc.

Boîte de 1 douzaine—4 pour........ 1.00

Boîte de 12 douzaines—2 pour........ 1.00

DUPUIS FRERES—Au rez-de-chaussée.

Gateaux des Rois

AVEC POIS ET FEVE

Ces gâteaux sont blanchis, décorés avec bigarreaux et portent l'inscription: Fête des Rois.

Gâteaux de 1½ lb...... .50
Gâteaux de 2 lbs........ .75
Gâteaux de 3 lbs....... 1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée.

Flanelle et Tissus Lavables

FLANELLE GRISE UNION pour chemises d'hommes, etc., etc., 27 pouces de largeur — 3 verges pour.............. 1.00

FLANELLETTE BLANCHE SAXONY; qualité épaisse et fini mousseux; régulier .30 la verge — lundi 4 verges pour............ 1.00

NANSOUK DE COULEUR QUADRILLE; toutes les nouvelles teintes; 36 pouces de largeur. Pour sous-vêtements. Rég. .30 la verge—4 verges pour.... 1.00

POPELINE GROS GRAIN mercerisée, dans un choix de nouvelles nuances pour robes; 36 pouces de largeur — 2 verges pour............ 1.00

GUINGAN DE FANTAISIE à nouveaux dessins quadrillés. Valeur de .20 la verge — 7 verges pour............................ 1.00

Boules Saphir

pour jouer disques Pathé; régulier 1.00..... 3 pour 1.00

Disques Pathé

(12 pouces) Régulier 2.00 et 2.50 pour........... 1.00

Dupuis Frères—au deuxième

Soies et Etoffes à Robes

DRAP POLO

Texture tout laine, 54 pouces; nuance vert amande seulement; un tissu de bonne pesanteur pour manteaux d'hiver. Valeur de 2.50—lundi..................... 1.00

CREPE MAROCAIN

Texture tout laine, 38 pouces, nuance bleu marin seulement; un tissu de moyenne pesanteur pour jupes ou robes Valeur de 1.50 lundi, 2 verges pour....... 1.00

SATINETTE IMPRIMEE

Texture mercerisée; 36 pouces; variété de dessins et de nuances. Pour doublure de manteaux. Valeur ordinaire .75—lundi, 2½ verges pour.......... 1.00

TISSU A JUPES

Texture tout laine, 54 pouces; trois différentes nuances. Valeur de 2.50—lundi.......... 1.00

SOIE HABUTAI

Texture de 36 pouces; pesanteur spéciale pour blouses, etc., etc. Grande variété de nuances et noir. Valeur de 1.25—lundi.............. 1.00

SOIE MITALESE QUADRILLEE

Texture de 36 pouces; variété de nuances pour blouses, jupes ou robes. Valeur de 1.50—lundi.......... 1.00

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

PLAID ECOSSAIS

Texture de 33 pouces, grande variété de dessin Tartan, pour robes de fillettes, etc., etc. Valeur de .75 la vge, lundi, 2½ verges pour 1.00

CACHEMIRE NOIR

Texture tout laine d'importation française; surface d'un beau fini noir jais; 40 pouces. Valeur de 1.50 la verge—lundi....... 1.00

TOILE DE SOIE IMPRIMEE

Texture de 36 pouces; dessins de couleurs sur fond naturel; un joli tissu pour jupes ou robes. Valeur de 2.49—lundi....... 1.00

SOIES A CHEMISES

33 pouces; dessins rayés sur fond pongée; pour chemises d'hommes, blouses, etc., etc. Valeur de $1.50, lundi.............. 1.00

POPELINE DE SOIE IMPRIMEE

Texture de 36 pouces; variété de nuances pour doublures, etc., etc. Valeur de 1.85—lundi.............. 1.00

SOIE PAILLETTE DUCHESSE NOIRE

Texture tout soie; 36 pouces; qualité garantie ni se froisser ni se couper. Valeur de 1.69—lundi.......... 1.00

Valeurs sans Egales pour Draperies

Soie crêpée; 50 pouces. Valeur de 1.95.......
Reps mercerisé; 36 pouces. Valeur de 1.75..
Madras de soie; 50 pouces. Valeur de 1.75..
Popeline 50 pouces. Valeur de 1.25........
1.00 la verge.

CRETONNE garantie bien se laver; 36 pouces de largeur; grand choix de dessins et de nuances, 4 verges pour 1.00

TULLE A RIDEAUX, genre filet à jolis petits dessins appropriés à toute fenêtre; largeur de 36 pouces, 3 verges pour 1.00

STORES (blinds) vert ou crème; garnis de dentelle; bonne toile opaque, montée sur rouleaux garantis. Dimensions: 37 x 72 pouces. Chacun... 1.00

Dupuis Frères au troisième

Dupuis Frères
LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Albert Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Dir.-Gérant.

LES CAUSES CÉLÈBRES

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE A SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

Comment Jean-Baptiste Bergeron fut trouvé à trente pas de sa maison la gorge tranchée et avec sur la poitrine un couteau sur lequel n'apparaissait pas une tache de sang.

UNE DONATION

Ceux à qui le crime pouvait profiter traduits devant la cour d'assises et acquittés par le jury.

Vers 1825, Joseph Bergeron, un vieux cultivateur de St-Antoine-de-Tilly, comté de Lotbinière, fit une donation de tous ses biens en faveur de Jean-Baptiste Sévigny fils, qui lui tenait ainsi qu'à sa femme par une distante parenté et par une étroite affection. Le donataire était un jeune homme de bon caractère, doux et paisible, probe et industrieux. Le vieux couple avait conscience de se reposer sur ses vieux jours entre bonnes mains. L'acte de donation fut régulièrement exécuté devant le notaire Côté. Les biens qui en faisaient l'objet consistaient en une terre en culture, avec maison et dépendances et le roulant et une terre à bois. La donation était à charge d'une petite rente que Jean-Baptiste Sévigny fils s'engageait à payer jusqu'à sa mort au donateur. En outre de la rente payable en espèces, il s'obligeait à lui fournir du bois de chauffage, des hardes et quelques autres choses nécessaires à la subsistance. Intervenait au contrat Jean-Baptiste Sévigny père, pour se porter garant de la fidèle exécution des obligations assumées par son fils.

Jean-Baptiste Sévigny fils avait auparavant habité chez son père, qui était le sixième voisin du donateur. Lorsque l'acte de libéralité de son cousin eût été scellé par des signatures, il vint s'installer à la ferme qui était devenue sienne en partageant la maison avec le vieux couple. Une cloison fut élevée au milieu, et chacun vécut de son côté, sauf pour la cuisine, dont l'usage resta en commun.

Comme il arrive fréquemment dans les transactions de cette nature, il ne fallut pas beaucoup de temps pour que Jean-Baptiste Sévigny fils, qui avait été enchanté d'accepter la donation, trouvât gênantes les obligations qui y étaient attachées. Quatre mois après la donation, Bergeron, par le ministère de Faribault, son avocat, était déjà réduit à réclamer en justice le paiement de sa rente et, quelque temps après, il devait engager un deuxième procès pour le même sujet. En 1826, Bergeron, après plus de vingt ans de ménage, eut avec sa femme d'autres difficultés qui dégénérèrent en un procès dans lequel la femme était demanderesse. Celle-ci, pendant que cette affaire était pendante et afin de sauvegarder éventuellemnt ses droits, fit saisir entre les mains de Jean-Baptiste Sévigny fils la rente payable à son mari. Malgré ces troubles domestiques, à l'automne de 1827, lorsque leur procès n'était pas encore décidé et que le paiement de la rente était suspendu depuis des mois, ils vivaient encore ensemble et en assez bonne harmonie.

Bergeron avait cependant un caractère bizarre. C'était, au fond, un excellent homme, mais il était ridiculement sensible. Un rien le chagrinait profondément et, depuis que Sévigny s'était fait tirer l'oreille pour payer la rente, il en avait gardé une amertume qui le mettait de temps à autre en mauvaise humeur. Et lorsqu'il adressait des reproches à Sévigny, celui-ci, déclara plus tard la femme Bergeron, se laissait emporter aussi et lui répondait d'une manière irrespectueuse. Le vieillard avait d'autres soucis avec sa femme, de sorte que, dans la maison et dans le voisinage, on l'entendait plus souvent gémir que chanter. Marguerite Laroche, que Jean-Baptiste Sévigny fils avait prise comme servante au commencement de 1827, prétendait avoir entendu Bergeron, un jour que le jeune homme lui manquait d'égards, dire:

—Vous riez bien à présent, mais vous ne rirez pas toujours. Vous me trouverez mort à ma porte et vous pleurerez.

Marguerite Laroche n'interpréta pas ce langage comme signifiant que Bergeron pouvait être pris de la tentation de s'ôter la vie. Elle jugeait au contraire que le vieillard, malgré ses vicissitudes, avait bonne envie de vivre longtemps.

Marie Sévigny, une fillette de douze ans, soeur du donataire, prétendait avoir entendu dire à Bergeron, dans un de ses moments d'aigreur:

—Je me détruirai près de ma maison pour vous faire du chagrin.

Joseph Fortier, un habitant des environs, rapportait que, dès 1823, Bergeron avait fait entendre de pareilles menaces, car il lui avait dit alors:

—Je m'en vais dans le bois pour me faire mourir. Voulez-vous me rendre le service d'avertir ma femme?

Fortier vit Bergeron prendre le bois en se donnant des airs de profond abattement, mais ne se dérangea pas pour aller avertir sa femme, et le soir Bergeron rentra à la maison aussi bien portant que jamais.

Il y avait même une femme nommé Marguerite Carsh qui voyait une intention possible de suicide dans cette parole que lui avait dite Bergeron en 1812 ou 1813:

—Je mourrai de faim dans le bois parce que ma femme ne me fait pas mon ordinaire.

Si ces paroles de Bergeron, colportées dans la paroisse, pouvaient dénoter que le vieillard entretenait réellement un dessein de se détruire, un dessein encore plus noir se pouvait entrevoir dans certaines paroles indiscrètes de Jean-Baptiste Sévigny fils. Ce dernier avait en plusieurs occasions entretenu un autre Bergeron — qui faisait le service de la traverse à St-Antoine — des ennuis que lui causait son donateur en lui intentant des procès. Et plusieurs fois il lui avait entendu dire:

—Il faudra nous défaire de lui. Il n'y aurait pas de mal à le faire tuer.

Le passeur, qui connaissait Sévigny comme un brave homme, avait cru à un badinage, quoique le jeune homme n'expliquât pas s'il plaisantait ou s'il était sérieux.

Lorsqu'il était allé avertir Joseph Bergeron que sa rente était saisie, Sévigny fils avait emmené, pour servir de témoin, un habitant nommé Alexis Larocque, à qui il avait dit:

—C'est une pitié d'avoir à faire avec un homme comme lui, tant il faut s'entourer de précautions. Mais on trouvera un moyen de se défaire de lui à quelque moment.

Larocque comprit que Sévigny fils se proposait de vendre ou de rendre les biens acquis par donation.

Mais lorsque Joseph Bergeron fut, quelque temps après trouvé assassiné, Larocque se rémémora ces paroles imprudentes et soupçonna tout de suite que le meurtre avait été perpétré par ceux qui avaient intérêt à expédier le vieillard au cimetière.

* * *

Depuis qu'il ne touchait plus sa rente, Joseph Bergeron avait été bien obligé de se remettre à travailler pour vivre. De grand matin, le mercredi, 14 novembre (1827) Jean-Baptiste Bibeau, son cinquième voisin (et par conséquent le voisin immédiat de Jean-Baptiste Sévigny père) vint le chercher pour travailler à sa terre. Bergeron passa la journée au bois avec Bibeau et son gendre, et d'être à distance de ses ordinaires sujets de tourment lui fut un soulagement, car il fut tout le jour d'excellente humeur. Il prit le souper chez Bibeau, avec ce dernier, sa femme et le gendre. Quelque temps après le souper, Marie Sévigny vint de la maison voisine demander à emprunter un moule à chandelle. Il ne vint personne autre jusqu'après 8 heures, alors que Bergeron décida de rentrer chez lui, bien que Bibeou lui offrit à coucher — à cause du mauvais temps, — puisqu'il devait travailler encore le lendemain. Il annonça d'ailleurs en partant qu'il serait au matin le premier à la besogne.

A la campagne, et à cette époque lointaine, on avait rarement l'heure exacte. Il paraît que Bergeron partit de chez Bibeau entre 8 et 9 heures. Cependant il ne revint pas à son domicile. Il n'y était d'ailleurs pas impatiemment attendu, car sa femme, ne le voyant pas revenir à l'heure du souper, pensa que son mari passerait la nuit chez Bibeau et se mit au lit à la brunante.

Dans la soirée, la neige tombait en abondance. Vers 9 heures, Jean-Baptiste Rousseau, un habitant de St-Antoine, passa en voiture sur la route pour rentrer chez lui. Il vit de la lumière dans le logis de Jean-Baptiste Sévigny fils et remarqua que l'autre partie de la maison était plongée dans les ténèbres. Et à pas plus de trente pas de la maison, Rousseau vit à côté du chemin une forme noire. Dans l'obscurité de la nuit, il jugea que ce pouvait être Marie Aubin — une traîneuse qu'on rencontrait sur toutes les routes — que ce pouvait aussi être un homme, et enfin que ce pouvait être une robe de carriole. Rousseau était accompagné de son petit garçon qui eut peur de cet objet inerte, de sorte qu'il fouetta son cheval et passa outre.

—Si c'est une robe de carriole, se dit-il avec une pointe de regret, ce sera tant pis: un autre l'aura!

* * *

Le matin suivant, lorsque Bibeau ne vit pas reparaître Bergeron à l'heure matinale accoutumée, il s'occupa de le remplacer. Il alla tout d'abord demander à Jean-Baptiste Sévigny père s'il connaissait un homme disponible et profita de l'occasion pour le prier de venir avec lui marquer la ligne de division de leur terre. Sévigny père lui fit répondre qu'il ne connaissait personne et que, étant malade, il ne pouvait sortir.

Et vers cette même heure, Sévigny fils vint en courant annoncer à son voisin François Sévigny — cousin-germain de Sévigny père et beau-père de Joseph Bergeron — qu'il croyait avoir trouvé un homme mort sur le chemin:

—Je viens, dit-il, d'avoir une peur! J'ai aperçu un morceau de harde qui battait au vent sur la neige, et, en tirant dessus, j'ai constaté qu'il y avait un homme.

D'autres habitants du voisinage — Joseph Sévigny, Marcel, François-Xavier et Pierre Gingras, Jean-Baptiste Noël et Charles Laroche — avaient été en même temps avertis de la découverte, de sorte qu'un groupe assez nombreux se trouva presque instantanément rassemblé. Le vent avait soufflé vigoureusement toute la nuit et entassé une quantité considérable de neige sur l'objet qui avait le soir précédent attiré l'attention de Jean-Baptiste Rousseau. Le lambeau de vêtement sur lequel avait tiré Sévigny était un manteau, le manteau de Joseph Bergeron.

Un pied du mort était visible.. Noël et Gingras le saisirent et, en tirant, virent apparaître le corps et la figure de Bergeron, laquelle était encadrée dans le capuchon du manteau. Les spectateurs terrifiés aperçurent, couché sur la poitrine du mort, un couteau à boucherie, et au même instant ils constatèrent que Bergeron avait la gorge coupée d'une oreille à l'autre. Les jambes étaient d'autre part juxtaposées et droites, et les bras allongés de chaque côté du corps.

Marcel Gingras saisit le couteau et s'écria:

—Voilà le couteau avec lequel il s'est égorgé!

Mais on resta stupéfait en découvrant qu'il n'apparaissait pas sur la lame la moindre tache de sang.

Ce couteau appartenait à Bergeron, mais il servait en commun à Sévigny fils, dans leur commune cuisine, où on le gardait piqué dans une poutre du plafond. Jean-Baptiste Sévigny admit tout de suite s'en être servi quinze jours auparavant pour tuer un mouton.

Louis Guay, notaire à St-Nicolas et capitaine de milice, avec Michel Méthot, de St-Antoine, aussi capitaine de milice, se chargea de faire une enquête.

Un examen sommaire du mort fit constater qu'il avait eu la gorge tranchée à une extraordinaire profondeur. Le gosier était littéralement sectionné, avec les veines jugulaires externe et interne et l'artère carotide. Au dos de la main droite apparaissaient deux blessures, qui correspondaient à des incisions dans la mitaine de cuir. Derrière une oreille étaient visibles deux autres blessures faites avec un instrument tranchant, mais ni le bonnet de tricot ni le capuchon n'étaient perforés vis-à-vis de ces blessures. Une grande quantité de sang s'était épanchée dans le capuchon.

Jean-Baptiste Sévigny fils se chargea d'aller à Québec chercher le coroner Panet, lequel vint accompagné du docteur Larue, qui confirma la constatation déjà faite du caractère des blessures.

Le jury du coroner porta une accusation de meurtre contre celui à qui il lui apparaissait que le crime pouvait profiter, et Jean-Baptiste fils fut arrêté et conduit à la prison de Québec.

Pour justifier ce verdict, le jury s'appuyait d'ailleurs sur les propos indiscrets tenus par le jeune homme sur le compte de son donateur, et le fait que, deux jours après le meurtre, le visage de Sévigny montrait un bleu qui évoluait vers le noir, et qui paraissait résulter d'un coup de poing bien appliqué.

* * *

Dix jours après ces événements, un autre Bergeron, de St-Antoine, Jean-Baptiste, passait la soirée chez Jean-Baptiste Martineau, un habitant du lieu. Toutes les conversations roulaient encore sur cette tragique affaire, de sorte que la femme de Martineau en voulut potiner avec son visiteur:

—Avez-vous eu connaissance de quelque chose au sujet du meurtre? interrogea-t-elle.

—Non, répondit le jeune homme.

—C'est dommage, reprit la femme, que Rousseau ne soit pas arrêté dans la soirée. Il aurait peut-être trouvé quelque chose.

—Il aurait trouvé quelque chose, car le corps était encore chaud; il avait encore un bras et une jambe en l'air.

—Il faut être d'une grande force pour exécuter une justice comme celle-là, continua la femme.

—Il n'y avait pas qu'un homme; il y en avait plusieurs, déclara Bergeron.

Cette conversation fut répandue dans la paroisse avec la conséquence que Sévigny père fut aussi arrêté comme suspect, et pareillement Jean-Baptiste Bergeron, que l'on jugeait trop bien renseigné. D'ailleurs, une nouvelle investigation fit découvrir que, le lendemain du meurtre, Sévigny père était affligé d'une blessure au nez, tandis que Jean-Baptiste Bergeron avait à une main une assez profonde coupure.

De sorte que, à la session suivante de la cour d'assises, au mois de mars 1828, les Sévigny père et fils et Jean-Baptiste Bergeron furent tous trois placés au banc des accusés. A cette époque, on savait que les prévenus se défendraient en prétendant que Joseph Bergeron s'était suicidé.

Au procès, le docteur Larue déposa qu'il lui paraissait impossible que le vieillard se fût infligé de sa propre main toutes les blessures relevées sur son cadavre. Les blessures à la main droite étaient invraisemblables parce que Bergeron n'était pas gaucher; celles de la gorge, encore plus, parce qu'un homme ne pouvait avoir assez de force pour se couper à une telle profondeur, et celles situées derrière l'oreille à cause de leur position et parce que le capuchon n'était pas perforé, devaient avoir été infligées par un autre. Autrement, il aurait fallu présumer que Bergeron avait rabattu son capuchon pour se donner deux coups de couteau derrière la tête, et qu'il l'avait ensuite remonté et soigneusement assujetti à nouveau sur sa tête. Sur la description des blessures donnée par le docteur Larue, les docteurs Caldwell, Morrin et Lyons tirèrent les mêmes conclusions. Le docteur Lyons ajoutait que, si Bergeron s'était suicidé, les bras et les jambes n'auraient pas été trouvés dans une position régulière. Cela ne se voyait jamais dans les cas de suicide, disait-il.

Marguerite Laroche, la servante de Sévigny fils, annonça au tribunal qu'ayant perdu sa situation par suite de l'arrestation de son maitre, elle s'en était tout de suite trouvé une autre en se mariant. Elle affirmait que, le soir du meurtre, Sévigny fils était sorti quelque temps après souper, mais qu'il était rentré avant huit heures, que lorsqu'il était rentré, il n'avait pas de sang sur les mains, ni sur le tablier de cuir blanc qu'il avait porté toute la soirée.

Anastasie Sévigny, une enfant de 12 ans — qui ne savait pas ce que signifie un serment — déposa que la blessure que l'on avait vue au dos de la main de Jean-Baptiste Bergeron après l'affaire provenait du coup maladroit qu'il s'était donné en coupant du sucre.

François Sévigny déposa que, le soir du meurtre, il s'était couché en sortant de table et que, à ce moment, Jean-Baptiste Bergeron, qui logeait chez lui, était dans la maison. François Sévigny disait s'être réveillé par deux fois au cours de la soirée; la première, Bergeron lisait dans la chambre, la deuxième, Bergeron était couché.

La petite Marie Sévigny déclara dans son témoignage que Sévigny père s'était, le soir du meurtre, couché à 7 heures pour la nuit. Elle affirmait qu'il ne s'était pas levé de la soirée pour sortir. Elle-même s'était couchée à 6 heures. Comment savait-elle que son père n'était pas sorti ensuite? Parce que, disait-elle, il l'avait, en ronflant, empêché de dormir

Les époux Bibeau jurèrent l'un et l'autre que, le soir du meurtre, et un peu avant le départ de Bergeron, Marie Sévigny était venue emprunter un moule à chandelle. Marie Sévigny jura de son côté qu'elle n'était pas sortie ce soir-là et s'était bien couchée à 6 heures.

Un autre témoin fut produit par la défense, l'abbé Louis Raby, curé de St-Antoine, qui vint déposer que les trois accusés étaient de ses paroissiens et qu'il les connaissaient comme de braves gens et les croyait incapables d'un crime.

Sur cette preuve, le jury acquitta les trois prévenus.

Les paysans russes ne paient plus

RIGA. — La presse soviétique publie des articles alarmistes sur le refus des paysans de payer les impôts. L'année dernière, les paysans ont versé, vers le 1er novembre, 127 millions de roubles. Mais cela a été fait avec tant de difficultés, que le gouvernement des soviets a dû abaisser le chiffre des impôts et a fixé à 70 millions de roubles les impôts agricoles, qui devaient être versés au 1er novembre. Or, bien que la récolte ait été bien plus abondante que l'année dernière, constate "la Vie Economique," au lieu de 70 millions, les paysans n'ont versé que près de 50 millions (en chiffre rond).

L'Institut international de coopération intellectuelle

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

Correspondance de La Solidarité française

On sait qu'il y a plus de trois ans que la Société des Nations, sur la proposition du délégué français, M. Léon Bourgeois, a décidé d'ajouter à ses commissions techniques déjà existantes, une nouvelle Commission intitulée "Commission Intenationale de Coopéation Intellectuelle" à la tête de laquelle fut mis M. Henri Bergson et où figurait des personnalités éminentes de douze nations diverses (élevées ensuite à quatorze), parmi lesquelles se trouvaient Mme Curie, MM. Einstein, Gilbert Murray, Jules Destrée, Dr Millikan, etc.

La Commission de Coopération Intellectuelle avait pour mandat d'étudier tous les problèmes se rattachant à une meilleure organisation de la production scientifique, littéraire, artistique, et de l'enseignement, par la collaboration internationale. Après quelques sessions, on s'aperçut que la Commission de Coopération Intellectuelle avait besoin d'un organisme administratif chargé de préparer son travail et d'exécuter ses décisions. Comme l'argent manquait à Genève, le Gouvernement français l'offrit, à la seule condition que ce nouveau Bureau International du Travail Intellectuel serait placé à Paris. Ainsi est né l'Institut International de Coopération Intellectuelle qui vient de s'ouvrir au Palais-Royal par la volonté commune de l'Etat Français et de la Société des Nations.

• • •

L'organisation du nouvel Institut International est calquée sur le programme dont quelques points viennent d'être énumérés. Sept grands services sont prévus en dehors du Service Central de Direction.

La Section des "Affaires Générales", outre une première étude de chacun des problèmes posés, avant l'intevention de la Section compétente, sera chargée de cette besogne considérable qu'est l'établissement d'une statistique régulière du mouvement de la vie intellectuelle, des hauts et des bas de la culture, de l'étude de tous les faits qui peuvent donner matière à une organisation internationale de la vie de l'esprit.

La Section des "Relations scientifiques" aura pour domaine les problèmes pratiques de l'organisation scientifique internationale, elle sera en rapports avec les grandes institutions et Associations déjà existantes en ce domaine; elle coordonnera leurs efforts, elle suscitera la création d'nistitutions nouvelles; elle soutiendra le puissant et encore chaotique mouvement des Congrès internationaux dont on peut tant attendre pour le progrès de la science, mais où une organisation méthodique fait encore évidemment défaut.

Les deux sections des "Relations Artistiques" et des "Relations Littéraires" seront consacrées au même travail d'organisation en ce qui concerne la production littéraire et artistique; on songe à un Office International des Musées; on songe aussi à une propagande méthodique pour la généralisation des lois protectrices des artistes et des oeuvres d'art.

La section des "Relations Universitaires" aura pour but la liaison entre les institutions de haut enseignement du monde entier. C'est un des objets auquel la Commission de Coopération Intellectuelle s'est le plus fortement attachée depuis le début: elle avait fait créer, l'an dernier, par le Conseil de l'Assemblée, à cet effet, un Office de Relations Interuniversitaires qui sera transféré à l'Institut parisien.

On aura, de plus, la tâche d'étudier du point de vue technique, les affaires intéressant une entente internationale dans le domaine général de l'instruction que, depuis septembre dernier, l'Assemblée de la Société des Nations a décidé de lui envoyer.

La "Section juridique" étudiera d'une part, au point de vue juridique, les projets de conventions internationales concernant la coopération intellectuelle; elle s'occupera d'autre part, d'une série de questions intéressant la situation matérielle des travailleurs intellectuels: ceci d'accord avec le Bureau International du Travail et les grandes Associations telles que la Confédération Internationale des Travailleurs Intellectuels.

Enfin la section d' "Information" entreprendra cette oeuvre de longue haleine qui consistera à intéresser la grande presse de tous les pays à l'oeuvre de coopération intellectuelle et au progrès général de la culture; à tâcher d'obtenir, dans la mesure du possible, qu'une plus grande place soit donnée dans les journaux à tout ce qui peut servir à accroitre la valeur et la dignité de l'esprit. Elle s'appliquera d'autre part à coordonner l'activité des publications périodiques dans les différentes branches de la vie intellectuelle.

Cette section étudiera, en outre, les problèmes d'ordre intednational qui se rapportent aux moyens de diffusion des oeuvres de l'esprit: problème de la fabrication du livre et de l'imprimé en général, problème de la circulation des imprimés, etc....

• • •

Telles sont les Sections dont le plan s'est, pour ainsi dire, dessiné lui-même, par le seul classement des affaires déjà entreprises par la Commission Internationale: mais l'avenir apportera sans doute d'autres suggestions.

L'institution présente un caractère absolument international. Ses fonctionnaires appartiennent à vingt nations différentes: la Section des Affaires Générales est dirigée par un Anglais; la Section Universitaire est dirigée par un Polonais; la Section d'Information, par un Italien; la Section Artistique par un Belge; la Section Littéraire par une Chilienne; la Section Scientifique par un Allemand; la Section Juridique par un Espagnol. Dans le personnel des Chefs-Adjoints, on trouve un Américain, un Hollandais, une Japonaise, un Suisse, un Autrichien, un Roumain.

Parmi tous ces fonctionnaires venus de tous les coins de l'horizon, il en est fort peu qui ne parlent trois ou quatre langues. Ils appartiennent aux branches les plus variées de la vie de l'esprit. Cependant, tous, le Directeur français en tête, seront-ils, sont déjà animés de la même volonté; chercher, pour chaque cas particulier qui leur sont soumis, avec toute la conscience et toute la modestie des techniciens qui savent se limiter à une besogne précise, les formules les plus propres à concilier, dans ce grand domaine de la vie intellectuelle, les intérêts de chaque peuple et les intérêts supérieurs de l'esprit.

Julien LUCHAIRE,

Directeur de l'Institut International de Coopération Intellectuelle.

Une dépense pressante

LONDRES, 2. (Presse associée.) —Le "Daily Mail" attire aujourd'hui l'attention du gouvernement sur les recommandations faites aux législateurs par l'"Imperial Economic Committee", au sujet de la dépense de £1,000,000, que le gouvernement a promis de faire pour aider le marché des produits alimentaires en Angleterre. Le journal déclare que cette mesure est plus nécessaire que jamais.

NOS PRODUITS LAITIERS

Les chiffres fournis par le Bureau fédéral de la Statistique indiquent que la valeur totale des produits de la catégorie du lait condensé fabriqués au Canada en 1924 était de $9,710,017, soit une diminution de $330,301 sur l'année précédente. La comparaison établie avec les chiffres de 1923 montre des augmentations dans la production de lait condensé, de lait en poudre, de poudre de lait écrémé et des diminutions pour le lait écrémé condensé, le lait évaporé et la caséine.

SAUCE H.P.

Donne le cachet final au repas.

Le lendemain matin—

"Qu'a donc Guillaume ce matin?" s'enquit le gérant des ventes. "Il est tellement raidi qu'il en crie presque."

"Oh, il y a eu réunion de jeunes à son domicile et Guillaume les a divertis à tel point qu'il a peine à se mouvoir ce matin," dit en riant le teneur de livres, qui aiguisait son crayon avec un soin exagéré.

"Alors, il ne connait évidemment pas Absorbine Jr. C'est toujours ce que j'emploie après un exercice inusité et elle m'épargne complètement cette raideur désagréable et douloureuse du lendemain."

Absorbine Jr. est précisément l'article—quelques gouttes avec friction vive sur les muscles fatigués et raidis les assouplissent, leur injectent, semble-t-il, une vie nouvelle et les rafraichissent merveilleusement. $1.25 chez votre pharmacien.

EXIGEZ LE NOM

CONTANT

sur la couenne de chaque jambon

La plus importante salaison canadienne-française du Canada.

CUNARD
ANCHOR
ANCHOR-DONALDSON

SERVICE DES VOYAGEURS
DE HALIFAX

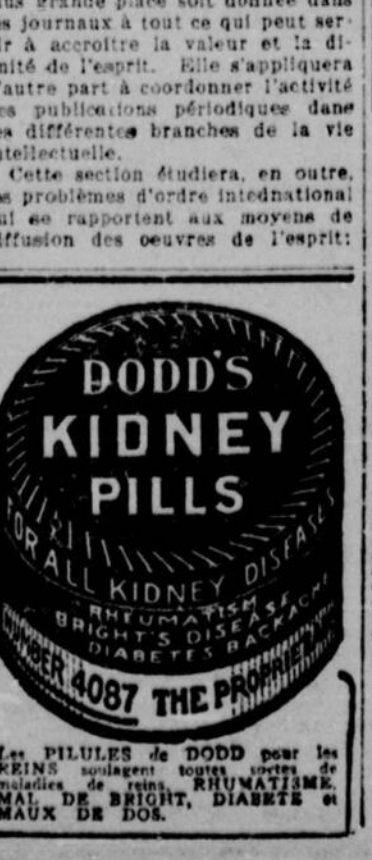
Jan. 11 Alaunia à Liverpool
Jan. 25 Ascania à Ply., Cher., Londres
Fév. 15 Carmania à Liverpool
Fév. 22 Antonia à Ply., Cher., Londres
Mars 15 Carmania à Liverpool
Mars 22 Ausonia à Ply., Cher., Londres
Avril 12 Alaunia à Liverpool

DE NEW-YORK

Jan. 2 Caledonia à L'derry, Glasgow
Jan. 9 Berengaria à Cher., S'thampton
Jan. 9 Alaunia à Q'town, Liverpool
Jan. 16 Cameronia à L'derry, Glasgow
Jan. 23 Andania à Ply. Cher. Hambourg
Jan. 23 *Aurania à Q'town, Liverpool
Jan. 23 Ascania à Ply., Cher., Londres
Jan. 30 Aquitania à Cher., S'thampton
Jan. 30 Caledonia à L'derry, Glasgow
Fév. 6 Alaunia à Q'town, Liverpool
Fév. 6 Ausonia à Ply., Cher., Londres
Fév. 13 Cameronia à L'derry, Glasgow
Fév. 16 Mauretania à la Méditerranée
Fév. 20 Antonia à Ply., Cher., Londres
*de Boston Jan. 24.

Brochurettes illustrées, listes de départs, etc., sur demande.

THE ROBERT REFORD CO., LT
Montréal (Tel. Main 0651) ou des Agents locaux.



Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.

UN PROFOND MYSTERE LITTERAIRE

CHARLES ROGERS, qui prétend avoir exhumé des lettres autographes de Shakespeare, ainsi que divers documents de l'époque. Les experts croient les pièces authentiques, mais ne savent trop comment expliquer la trouvaille. Rogers se prétend descendant de la fille de Shakespeare.

La piraterie dans la mer des Indes

BOMBAY. — Des croiseurs britanniques ont quitté Colombo pour le sud, à la recherche d'un corsaire qui a, ces jours-ci, attaqué un navire chinois au large de Cochin (Malabar).

Après avoir maitrisé l'équipage, les pirates pillèrent le navire.

La nouvelle de la présence du corsaire dans ces parages fut radiotélégraphi-e aux autorités du port de Colombo par le vapeur allemand "Nandmark." Alors qu'il se trouvait à quatre heures de voyage de Cochin, le capitaine aperçut deux bâtiments dont l'un lui fit des signaux de détresse.

Le "Nandmark" se dirigea vers ce navire et le second bâtiment modifia aussitôt sa course et ne tarda pas à disparaitre à l'horizon. Les matelots du vaisseau pourchassé informèrent les Allemands qu'ils fuyaient depuis des heures devant les pirates. Le "Nandmark" escorta le bâtiment jusqu'à Cochin.

RHUMES QUI DEGENERENT EN PNEUMONIE

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale qui produit double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développement des germes causes de maux plus sérieux.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge et des voies respiratoires et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-le à votre pharmacien. Créomulsion Co., Limited, Toronto, On

CREOMULSION

AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D.K. McLAREN Limitée
351 ST-JACQUES, Téléphones Main 4934-4935-7211

Economisez le Charbon

en utilisant la vapeur d'échappement ou concentrée des RECHAUFFEURS "ECONOMIC".

Approprié pour chauffage et service d'eau chaude.

MONTREAL MACHINE WORKS LTD.

481, RUE ONTARIO EST
Tél. Est 0591-0590

SIROP
Gauvin
POUR LE RHUME

LE MENTHOL

Reconnu comme le véritable spécifique contre la GRIPPE, forme l'un des principaux médicaments qui entrent dans la composition du SIROP GAUVIN POUR LE RHUME. Il provient du Japon où il est extrait de la feuille de la menthe. Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Epinette, et autres médicaments tirés des végétaux, il fait du SIROP GAUVIN le remède le plus énergique contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poumons et de toutes les affections des voies respiratoires.

Le rhume même le plus léger peut avoir des conséquences sérieuses pour votre santé. Soyez prudent, ne laissez rien au hasard; employez le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, le remède éprouvé dont l'action est toujours sûre et rapide.

En vente partout: 25 cents la bouteille

J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste
851, rue Ste-Catherine Est, Montréal

LA PERIODE DES VIOLENCES CONTRE LES CULTES A CESSE EN RUSSIE

Elle a fait place à une propagande antireligieuse à prétention scientifique. — Cette campagne, sans effet sur les adultes, atteint surtout la jeunesse. — La persistance du sentiment religieux. — Le voyage du R.P. d'Herbigny chez les soviets.

MOSCOU ET L'ASIE DE DEMAIN

(Par Monreale)

Ecrit spécialement pour la "Patrie".
(De notre correspondant Romain)

Rome, le 8 décembre.

Le mystère de la Russie soviétique pèse si lourdement sur les destins de l'Europe et du monde que rien de ce qui peut l'éclaircir n'est accueilli avec indifférence.

Signalons donc aux lecteurs de ce journal un nouveau document, un nouveau témoignage. Il s'agit d'une conférence que vient de donner à Rome le R. P. d'Herbigny, président de l'Institut pontifical Oriental devant une assistance de cardinaux, de diplomates, de prélats et d'autres auditeurs appartenant à l'élite religieuse des deux mondes. Le savant jésuite y a conté quelques-unes des impressions, quelques-uns des souvenirs qu'il a rapportés d'un séjour qu'il a fait à Moscou de 4 au 20 octobre 1925. Séjour tout récent, par conséquent, et témoignage d'autant plus intéressant.

Le P. d'Herbigny est allé à Moscou sans mission officielle ou officieuse d'aucune sorte à seule fin d'étudier sur place quelques éléments de la situation religieuse de la Russie. Français, il a fait ce voyage sans avoir avec les autorités russes aucun autre rapport que la visite nécessaire à l'octroi par le consulat de Paris du visa accordé par réciprocité avec les autorisations délivrées par les autorités françaises à des voyageurs moscovites. Religieux, il ne s'occupe dans sa conférence comme dans l'ouvrage qu'il va publier que de la situation religieuse, assez d'autres voyageurs ayant dépeint la situation politique et la situation sociale. De sa conférence elle-même, nous ne prétendons pas donner ici une idée complète. Nous nous bornerons à retenir quelques traits particulièrement caractéristiques qui jettent une lumière nouvelle sur une situation mal connue.

LA PERSISTANCE DU SENTIMENT RELIGIEUX

C'est un dimanche que le P. d'Herbigny est arrivé à Moscou et il est tout de suite frappé par le respect avec lequel le cocher qui le conduit et ses confrères saluent les églises au passage en se signant même parfois à plusieurs reprises. Il remarque aussi que le repos dominical est parfaitement observé. Double manifestation de la persistance du sentiment religieux dans le peuple. Quelques soviets de province farouchement antireligieux avaient voulu imposer le travail du dimanche mais ils ont été impuissants et le pouvoir central a consacré dans le nouveau code le repos du dimanche et des fêtes. Il donne d'ailleurs à ses fonctionnaires le mot d'ordre d'éviter dans le domaine religieux les tracasseries inutiles. Le gouvernement soviétique est passionnément antireligieux mais il a toujours prétendu résumer son programme dans la liberté pour la religion comme pour l'irréligion. Cette formule n'a pas varié mais pour le moment elle semble appliquée dans un esprit moins directement hostile à la religion. Il s'agit, disait au P. d'Herbigny le consul général de Russie à Paris, d'une nouvelle politique religieuse inspirée des mêmes nécessités que la N. E. P. dans le domaine économique.

En fait, à Moscou la plupart des églises restent ouvertes. En comptant les chapelles et oratoires privés, il y en avait avant la révolution environ 480. De ce nombre, quatre ou cinq servent actuellement de cinémas, les oratoires privés sont fermés, quelques églises sont visitées en dehors des offices comme musées, les autres continuent à accueillir comme auparavant les fidèles qui les fréquentent en très grand nombre.

Le clergé orthodoxe circule en habits ecclésiastiques multicolores sans jamais essuyer aucune injure, le peuple d'abord, les dirigeants ensuite ayant refréné l'ardeur dont avaient d'abord fait preuve contre les prêtres les jeunes soviétistes.

UNE PROPAGANDE ANTIRELIGIEUSE ARDENTE

Il résulte de tout cela que la période des violences a cessé. Elle a fait place à une propagande antireligieuse à prétention scientifique. Cette propagande s'exerce de façon effrénée par les soins du gouvernement au moyen d'immenses et innombrables librairies dans les villes, de bibliothèques dans les villages. Elle est dirigée par tous les moyens contre la religion ennemie de la science, alliée du capitalisme exploiteur, opium du peuple.

Cette campagne qui prolonge le prosélytisme scolaire reste relativement inefficace sur les adultes mais elle atteint profondément la jeunesse et semble-t-il, les fillettes plus encore que les garçons. Elle est facilitée dans ces jeunes couches par la démoralisation très précoce que favorisent singulièrement la coéducation des sexes, la pratique des sports en commun et la promiscuité des logements.

La principale citadelle de l'idée religieuse ainsi attaquée reste en Russie et l'église russe orthodoxe gouvernée jusqu'à la Révolution par le Saint Synode et depuis lors par le patriarche Tykon mort tout récemment. Sur les vicissitudes de cette église et sa situation actuelle le P. d'Herbigny donne pas mal de précisions intéressantes que nous devons, faute de place, renoncer à reproduire ici. Bornons-nous à constater que les offices continuent à y être fréquentés par des fidèles nombreux et pieux et que les tentatives de l'église vivante, de l'église de la renaissance et des autres sectes dont l'éclosion a été favorisée par les circonstances politiques échouent misérablement.

ETRANGE REUNION CONTRADICTOIRE

Les chefs de l'église orthodoxe ne craignent pas de défendre à l'occasion la religion ailleurs que dans les temples. Quelle surprise, par exemple, que cette conférence à laquelle le P. d'Herbigny a assisté à Moscou un soir d'octobre! Elle était organisée au grand théâtre expérimental par le commissaire du peuple à l'instruction publique Lounatcharsky lui-même qui devait y pourfendre les dogmes. Six mille places numérotées y sont occupées par un peuple d'intellectuels, d'étudiants, d'ouvriers et d'aristocrates ruinés. Le métropolite Alexandre a annoncé son intention de répondre au discours du commissaire du peuple et on l'a inscrit à la suite de Lounatcharsky. Le P. d'Herbigny y va en redingote de clergyman et col romain avec deux archevêques orthodoxes en soutane. On les installe tous trois sur la scène. Quand Lounatcharsky arrive, les trois-quarts des spectateurs se lèvent et l'acclament; les autres restent assis et silencieux.

Lounatcharsky parle pendant une heure cinquante de l'inanité de la religion dont le travail doit prendre la place pour le salut du prolétariat qui prendra la place de Dieu. On applaudit mais sans grand enthousiasme, semble-t-il. Le métropolite Alexandre prend ensuite la parole et il la garde plus d'une heure et le P. d'Herbigny ne peut en croire ses yeux de voir cet archevêque à la soutane sur laquelle se détache la croix subjuguer toute une foule antireligieuse dans ce Moscou de 1925. A plus de six reprises, l'assistance applaudit ses hommages au Christ et à la vérité de sa religion rédemptrice. Un moment, la situation menace de tourner au tragique. Le métropolite dit à Lounatcharsky qu'il ne doit pas croire aux sentiments antireligieux de tous ceux qui en font profession. Il en est parmi eux, dit-il, qui agissent ainsi par peur, des fonctionnaires qui ont besoin de gagner leur vie...

Ces mots déchaînent un orage formidable. De divers côtés, on crie à l'archevêque qu'il n'a pas le droit de parler ainsi et derrière lui surgit un colosse qui semble vouloir lui faire rentrer de force ses paroles dans la gorge. Mais le président défend la liberté de la parole et le métropolite peut achever son discours par une péroraison qui est une émouvante profession de foi chrétienne et que l'immense assistance, remuée dans son fond resté religieux acclame quasi unanimement.

Une faible riposte de Lounatcharsky termine vers minuit cette réunion d'une tournure si inattendue dans cette Russie soviétique.

LA DETRESSE DES CATHOLIQUES

Que devient dans tout cela l'Eglise catholique de Russie? Sa situation, on le sait, n'a jamais été brillante. L'autocratie tsariste lui interdisait tout prosélytisme et ne lui permettait guère que de pourvoir aux besoins religieux de catholiques étrangers habitant l'empire. La libération de la Pologne a enlevé à la Russie le plus grand nombre de ses catholiques, la persécution soviétique a détruit la hiérarchie et réduit le clergé à quelques prêtres. Tel curé de Russie d'Europe a maintenant la charge de cinq paroisses couvrant une étendue égale à huit fois la Belgique et cela n'est rien auprès de la situation du curé de Tachkend dans le Turkestan dont la juridiction s'étend sur un territoire trois fois aussi grand que la France. C'est dire que dans ces régions la religion catholique est quasiment inconnue. Il n'est pas de situation comparable à cet égard sur le reste du globe.

A Moscou même, il reste trois églises catholiques qui continuent d'être fréquentées par des fidèles très nombreux et admirablement pieux: l'église de l'Immaculée Conception et l'église de S.S. Pierre et Paul qui sont de vieilles églises polonaises et l'église S. Louis des Français.

Les deux dernières de ces églises sont desservies ensemble par un seul prêtre polonais qui ne connait que le polonais et le russe et est donc presqu'impuissant à l'égard des nombreux français, belges, allemands et anglais qui se trouvent parmi les quelque 30,000 catholiques de Moscou.

Toutes les oeuvres de ces paroisses ont été supprimées par les Soviets et toutes leurs fonctions et ressources confisquées. Elles doivent donc être entretenues par les fidèles, réduits eux-mêmes pour la plupart à une misère affreuse. Quelle histoire émouvante que celle de cette église Saint Louis qui malgré tout continue d'être merveilleusement entretenue, "nette comme une dragée" ainsi que disait au P. d'Herbigny une Française qui s'y dévoue. Pour sauver ses vases sacrés, les fidèles ont donné tout ce qu'ils avaient en fait de pauvres bijoux et de souvenirs de famille. Leur curé, Mgr Vidal, a été contraint de se réfugier à Rome. Depuis lors, la messe y est dite par l'administrateur des SS. Pierre et Paul qui vient y célébrer à 11 heures après avoir desservi sa propre église. Les fidèles y accourent toujours nombreux et en hiver ce n'est certes pas sans mérite. Quand nous sommes tentés de maugréer contre le froid, songeons à ces pauvres gens réunis par des températures de 20 degrés sous zéro dans une église aux vitres brisées et où l'on n'a pu faire du feu depuis huit ans. Le long des murs humides, des plaques de glace se forment. L'eau gèle au bout du goupillon. On est obligé de conserver le vin et l'eau des burettes dans des bouteilles thermos et le vin consacré gèlerait si l'on ne prenait soin d'entourer le calice d'un linge gardé lui-même dans une bouteille thermos.

MOSCOU ET L'ASIE DE DEMAIN

Telle est la situation religieuse de Moscou. Qu'en penserait Saint Paul? s'est demandé le P. d'Herbigny témoin de ce drame.

Moscou vise de plus en plus à devenir la tête de l'Asie. Des délégations de la Chine, du Japon, d'autres peuples asiatiques viennent y chercher leurs directions nouvelles. La ville aux innombrables dômes surmontés de croix d'or ne va-t-elle pas jouer pour l'immense Asie le rôle que Rome jouait pour le monde occidental au moment où Saint Paul y est venu?

Et Rome alors était bien plus loin du Christ que Moscou ne l'est aujourd'hui. Ici, il n'y avait alors pas de baptisés, pas d'Eucharistie. Moscou offre plus de ressources pour un labeur qui sera immense, qui peut être dangereux mais dont le rayonnement atteindrait probablement toute l'Asie.

Deux siècles et demi après le martyre de Saint Paul, Rome était la capitale d'un empire chrétien. Quel destin la Providence ne réserve-t-elle pas à Moscou? Qui sait si l'on ne verra pas un jour l'Asie conduite au Christ par Moscou jusqu'à Rome? Espoir qui peut sembler téméraire, avoue le P. d'Herbigny, mais qui peut devenir réalité avec l'aide de Dieu à qui rien n'est impossible.

MONREALE.

Ménagez votre argent

Employez un remède naturel pour votre rhume

Pourquoi gaspiller cinquante sous ou une piastre pour un remède contre le rhume lorsqu'un bain de moutarde est le traitement le plus économique et le plus efficace. Et pour le préparer, vous n'avez besoin que de la boîte rouge et jaune de Moutarde Keen, que vous conservez dans le garde-manger.

Lorsque vous vous sentez enrhumé, faites une pâte égale avec quatre cuillerées à table de Moutarde Keen délayées dans de l'eau froide, et mettez cette pâte dans une baignoire ou bain de pieds rempli d'eau très chaude.

Vous trouverez le bain de moutarde très efficace, il cassera rapidement votre rhume en vous procurant un soulagement complet.

Vous ne pouvez trouver rien de mieux pour le rhume, que ce vieux traitement qui a fait ses preuves—donc, ménagez votre argent, ne le gaspillez pas pour des remèdes dispendieux et peu efficaces contre le rhume. Lorsque vous vous sentez épuisé, ou lorsque vous ressentez des douleurs musculaires et articulaires, vous trouverez aussi que le bain de moutarde en est le remède naturel merveilleux et économique.

(LA SANTE POUR TOUS)

L'art de bien vivre, art de s'abstenir

L'alimentation maigre a une bienfaisante influence sur la santé. — Faut-il se priver de viande ou de légumes?

POMMES DE TERRE ET VITAMINES

> L'art de bien vivre est l'art de s'abstenir.
> Alibert.

Le régime dont la viande est exclue porte le nom de régime maigre; il embrasse avec les fruits et les légumes, le poisson, le lait, les oeufs et le fromage.

Ce mode d'alimentation a été suivi très exactement par des sectes philosophiques autrefois célèbres.

Le laitage, le miel et les fruits de la terre
Furent longtemps des Grecs l'aliment ordinaire.

Un assez grand nombre d'Ordres religieux s'y astreignent encore par pénitence, la misère y condamne presque tous les pêcheurs qui habitent les rivages de la mer.

L'alimentation maigre est des plus économiques, ce qui est très appréciable en ce temps de vie chère. De plus, elle a une bienfaisante influence sur la santé, car les indigestions, la goutte et la gravelle ne trouvent aucune victime à la table des gens qui ne mangent pas de viande.

Est-ce à dire que le régime maigre soit le plus propre à faire atteindre la quantité de vie dévolue primordialement à notre espèce?

C'est possible, comme nous le verrons plus loin.

Toutefois, il est nécessaire de protester contre ceux ou celles qui rejettent tout régime non exclusivement composé de viande, en vertu de l'axiome: "La chair nourrit la chair".

Assurément, mais ce n'est pas une vérité absolue.

"D'une façon générale, l'homme supporte plus facilement la privation de viande que celle des végétaux".

Cette doctrine, basée sur l'expérience, ne présente du reste rien qui soit en contradiction avec les données de la chimie physiologique qui ne parle pas autrement.

La viande, si riche en principes azotés, n'offre à la réparation organique que des quantités insuffisantes de carbone, tandis que les végétaux, par l'intermédiaire de quelques-uns de leurs matériaux: albumineux, légumineux, gélatineux, sont de véritables réservoirs de ce principe essentiel, je dirai même nécessaire, pour subvenir aux besoins de l'accroissement et de la réparation des tissus, quand bien même d'autres aliments maigres, très riches en azote, tels que le poisson — qui contient une quantité notable de phosphore et d'hydrogène, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus combustible dans la nature, avec les oeufs, le lait et le fromage, — ne viendraient pas leur prêter un actif concours.

A cette énumération, j'ajouterai l'alimentation des féculents, riches en phosphates. Potages aux farines d'avoine et autres, qui sont indispensables à la nutrition générale.

"Le potage, dit le fameux gastronome Brillat-Savarin, est une nourriture saine, légère, nourrissante et qui convient à tout le monde; il réjouit l'estomac et le dispose à recevoir et à digérer. Les personnes menacées d'obésité n'en doivent prendre que le bouillon."

Je ne saurais assez recommander l'usage du potage, qui est un plat essentiellement populaire.

Sur toutes les tables, avec toutes les fortunes, à toutes les époques, on suit la trace de la soupe ou du potage.

C'est avec des panades que l'enfant, nouvellement sevré, remplace le lait de sa nourrice; le dernier aliment que le moribond essaye de prendre avant de mourir est un potage.

"Quand Duguesclin alla combattre Guillaume de Hambourg, en champ clos, il mangea trois soupes au vin en l'honneur des trois personnes de la Sainte Trinité".

La fécule nourrit, d'autant mieux qu'elle est moins mélangée de principes étrangers.

On entend par fécule la farine ou poussière qu'on peut obtenir des graines des céréales, des légumineuses et de plusieurs espèces de racines, parmi lesquelles la pomme de terre tient le premier rang.

A ce propos le Dr Paul Farez signale un fait qui a bien son importance et dont je vous invite, aimables lectrices, à faire votre profit.

"Dans sa masse, la pomme de terre ne contient que des réserves d'amidon. Les "vitamines" — indispensables à la bonne nutrition — résident ici seulement, dans la mince couche superficielle située immédiatement sous la peau. Quand on la pèle encore crue, le couteau enlève inévitablement cette région vivante. Qu'en conclure?

"C'est qu'il faut toujours cuire la pomme de terre sans l'avoir épluchée, une fois cuite on la débarrasse aisément de sa mince pelure, ainsi toutes les vitamines sont respectées."

Un mot encore, sur les phosphates, nécessaires pour refaire ou entretenir notre système osseux, principalement composé de gélatine et de phosphate de chaux.

Or, la quantité de gélatine diminue à mesure qu'on avance en âge. Les os ne sont plus qu'un marbre imparfait, c'est ce qui les rend si cassants et fait une loi de prudence aux vieillards d'éviter toute occasion de chute.

C'est pourquoi il faut recourir aux phosphates, afin d'incorporer en nous le phosphore qui nous manque.

Pour me résumer, sans faire un éloge excessif de l'alimentation maigre, on peut dire que l'usage en est salutaire et qu'il y a beaucoup plus de danger, pour la santé, à négliger ces aliments, qu'à en faire la base unique de l'alimentation.

A l'aide des racines, des légumes verts et secs, des fruits si abondamment répandus dans la nature, du pain, du poisson, des oeufs, du laitage, employés à propos et avec modération suivant les règles qu'enseigne l'expérience de chaque jour, on peut vivre longtemps et jouir d'une bonne santé. "La tempérance, dit Charron, est la médecine la plus seure et qui faict vivre le plus longuement."

(Marguerite de Saint-Genès, dans "La Croix").

L'héritière

BARBARA McLAUGHLIN, ici présente, est la fille de la fameuse Irène Castle, dont tout le monde admira le talent dans la présentation de danses artistiques.

FLOTTE PROHIBITIONNISTE AU REPOS

LES "RUM-CHASERS" DERNIER MODELE récemment construits par le gouvernement américain pour poursuivre les goélettes qui veulent débarquer leur cargaison d'alcool sur les côtes. Ces navires sont photographiés à leur port d'attache du bassin Lockwood, près de Boston.

Guillaume II veut rentrer à Berlin

PARIS. — On écrit de La Haye:

Les journaux républicains allemands ont témoigné, ces jours derniers, d'une certaine inquiétude à l'occasion du projet qu'aurait formé l'ex-kaiser de se rendre en Allemagne. Il ne s'agirait pas d'un retour offensif du chef des Hohenzollern; l'ex-kaiser désirerait simplement faire un voyage d'affaires en Allemagne et régler lui-même, à Berlin, les questions d'argent qui, on le sait déjà, le préoccupent fort. Mais sa présence en Allemagne ne risquerait-elle pas de provoquer un mouvement monarchiste?

Venu d'Allemagne, ce bruit s'est répandu en Hollande même. D'après une enquête sur le point de savoir si, oui ou non, l'ex-kaiser songe à effectuer un voyage en Allemagne, on est très catégorique: l'ex-kaiser n'a adressé au gouvernement néerlandais aucune espèce de demande en vue de quitter Doorn, temporairement ou définitivement; il n'est certainement pas dans ses intentions d'aller en Allemagne actuellement. Il dit et répète à qui veut l'entendre qu'il ne s'abaissera jamais à demander sa réinstallation.

FUSILLADE MORTELLE

MINNEAPOLIS, Minn., 2. — Michael Lawrence, 67 ans, un vétéran de la police, a été tué par un individu que l'on croit être Stanley Sieban, un citoyen de la province du Manitoba, qui à son tour a été grièvement blessé par un agent au cours d'une fusillade à la suite d'une tentative de vol. Les balles de Sieban blessèrent également Bernard Wynne, un agent, et M. A. H. Manchester, un épicier.

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

Cour Supérieure.

Division de Pratique.

31 décembre, 1925.

Président: Hon. Juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

O. Gagnon vs Cunard S.S. Co., limitée. Requête du demandeur pour pension, renvoyée sans frais.

Marchand Electrical Works limitée vs Arthur Ernest Raper et Jos. E. Lemire intimé. Requête pour règle nisi, accordée, rapportable le 5 janvier prochain.

A. Themens vs G. Martel et al et Dame Y. Forest et vir opposante. Inscription en droit au demandeur contestant; renvoyée sans frais.

N. Zakaid vs British Canadian Ins. Co., et D. Zakaid opposant. Motion du demandeur pour interroger l'opposant, accordée, fixée le 4 janvier 1926 x 10.30 a.m., au greffe. Dépens réservés.

Dans la même cause. Motion du demandeur pour règle nisi, accordée pour les frais seulement.

International Coal Corporation vs T. P. Rose Richards limitée. Motion de la demanderesse pour option, pour procès par jury; accordée, dépens à suivre.

Joseph Asenault vs Albert Delâge et Joseph Lasalle et al mis en causes. Motion du demandeur pour amender déclaration; accordée, en par demandeur payant une somme globale de $30.00.

A. St-Onge vs D. Massie et C. E. Lindsay, intervenant. Inscription en droit du demandeur contestant. Preuve avant faire droit, dépens réservés.

J. C. Lanctôt vs A. Colpron et A. Laberge, T.S. Inscription en droit du demandeur. Preuve avant faire droit dépens réservés.

John McGovern vs Canadian Pacific Ry Co. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents. Jugement pour $200.00

L'élevage du mouton dans notre pays

Il y a quelques années à peine, les éleveurs de moutons de plusieurs parties du Canada ne pouvaient se défaire de leurs agneaux qu'en les cédant à vil prix à des commerçants ambulants. L'institution de foires dans une large mesure, du moins pour les éleveurs qui ont adopté les procédés modernes et mettent leurs agneaux sur le marché dans le meilleur état possible. Les démonstrations d'experts, dues à la coopération des ministères fédéral et provinciaux de l'agriculture, ont eu un grand succès, et c'est devenu une règle plutôt qu'une exception que de trouver des troupeaux comprenant chaque année un haut pourcentage d'agneaux de la classe No 1.

Les méthodes nouvelles deviennent de plus en plus en honneur sur les fermes où l'on élève des moutons pour le commerce; elles préviennent l'encombrement du marché durant une courte période chaque automne, de sorte que les prix ne subissent plus de baisse très forte comme le fait se produisait il y a huit ou dix ans. D'une année à l'autre, la vente des agneaux se répartit sur une plus longue période et la consommation augmente constamment, de sorte que l'élevage des moutons est en train de devenir l'une des branches les plus profitables de l'agriculture dans notre pays.

POUR GUERIR ET PREVENIR LES GERÇURES DES LEVRES

Appliquer sur les lèvres que le froid fait gercer un peu de pommade composée avec 6 grammes de cire vierge que l'on fait fondre sur un feu doux, à laquelle on ajoute 33 grammes d'huile d'olive et qu'on laisse refroidir après avoir bien mélangé.

Secrets en Cheveux

Cheveux brillants, épais, ondulés en un moment.

Une délicieuse surprise attend celles qui essaient ceci. Quand vous peignez et arrangez vos cheveux, humectez simplement votre brosse à cheveux avec un peu de Danderine et passez là à travers vos cheveux. L'effet est magique! Vos cheveux paraîtront deux fois aussi épais et abondants — pleins de vigueur et possédant cette incomparable souplesse, fraîcheur et abondance et seulement délicatement parfumés.

Tout en embellissant les cheveux, "Danderine" tonifie et stimule aussi chaque cheveu à pousser épais, abondant et fort. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de "Danderine" de 35 cents dans toute pharmacie ou comptoir d'articles de toilette et voyez tout simplement combien vigoureux et jeunes vos cheveux apparaissent après cette préparation excellente et rafraîchissante.

Véritable

BAYER

ASPIRIN

DITES "BAYER" quand vous achetez. INSISTEZ!

A moins que vous ne voyiez la 'Croix Bayer' sur les pastilles, vous ne recevez pas l'authentique produit Bayer prescrit par les médecins et trouvé inoffensif par des millions, depuis 25 ans, pour

Rhumes — Mal de tête — Névrite — Lumbago
Douleur — Névralgie — Mal de dent — Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sure→ N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer".

BESCO Household COKE

SUBSTITUT IDEAL pour L'ANTHRACITE

SANS FUMEE—SANS SUIE—SANS ODEUR

UN COMBUSTIBLE ENTIEREMENT CANADIEN

COMMENT S'EN SERVIR

1—Conservez un épais lit de combustible—environ 18 pouces d'épaisseur, donne les meilleurs résultats.
2—Laissez très peu d'air après que le feu est pris, et tenez-le continuellement sous contrôle.
3—Ne dérangez pas le lit de combustible—Nettoyez quand nécessaire—Deux fois par semaine est suffisant.
4—Conservez une couche de cendre sur les barres de votre grille.

Tout Chaleur — Pas de Perte

DISTRIBUTEURS:

ANDREW BAILE, LIMITED
CANADIAN IMPORT, COMPANY
L. COHEN & SON
E. DAIGNAULT, ENR.
FARQUHAR, ROBERTSON, LIMITED
J. O. LABRECQUE & CO.
LACKAWANNA — McCRORY COAL CO.
MERCHANTS COAL CO.
E. C. McCRORY, LIMITED
F. H. PHELAN
WILSON FRERES.

Votre marchand peut livrer le

BESCO Household COKE

BRITISH EMPIRE STEEL

QUESTIONS POLITIQUES QUESTIONS SOCIALES

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

PAR L'HONORABLE SENATEUR *L.-O. DAVID*

Je me crois obligé de répondre, une dernière fois, j'espère, aux questions pressantes que l'on me fait.

Je suis plus que jamais convaincu que nos partis politiques devraient être constitués de façon à former un gouvernement fort, capable de résister aux influences indues et de régler les grandes et importantes questions dont la solution est si nécessaire au bien-être du pays. Je crois aussi avoir eu raison de dire que le désir de M. Meighen de se réhabiliter dans l'opinion de la population canadienne-française était naturel, mais qu'il l'avait induit à faire des déclarations et des démarches qui amoindrissent inutilement son prestige et son autorité. J'aurais pu ajouter qu'il est regrettable que des hommes de valeur comme les Monty, les Fauteux et autres endommagent leur influence politique en travaillant si généreusement à cette oeuvre de réhabilitation, car tant que M. Meighen restera chef du parti conservateur et nécessairement destiné comme tel à être le premier ministre d'un gouvernement conservateur, les Canadiens-français lui seront hostiles et craindront d'être encore victimes de sa législation militaire, de son impérialisme belliqueux. "C'est l'impression que j'en ai de ce que j'entends et lis et des informations venues de toutes les parties de la province.

Cela me rappelle qu'il fut un temps où on reprochait à des hommes éminents du parti libéral de Québec de se compromettre et de ne pouvoir se faire élire à cause de leur alliance avec George Brown, le chef populaire des libéraux du Haut Canada, dont les écrits et les discours avaient fait un épouvantail dans notre province, et qui réclamait avec énergie la représentation basée sur la population afin d'assurer la suprématie, la domination de sa province.

Les chefs conservateurs eurent soin d'entretenir les craintes et les sentiments de défiance et d'hostilité de la population et du clergé contre cet homme jusqu'au jour où ils s'associèrent à lui pour mettre à exécution le projet de confédération qui lui accordait en principe le fameux système de représentation que depuis longtemps il réclamait avec acharnement. Il ne prévit point, par plus que Cartier, Masdonald et les autres auteurs de la nouvelle constitution, que ce système avait pour résultat dangereux de donner à de jeunes provinces une représentation qui leur permettrait d'imposer leurs volontés et d'arracher aux vieilles provinces des concessions funestes à leurs intérêts et à ceux du Canada en général.

Le rapprochement historique n'est pas parfait; il y une différence entre les deux cas. Afin de mettre fin aux difficultés de la situation politique dant la cause principale était la campagne violente de George Brown en faveur de la représentation basée sur la population, les chefs conservateurs avaient fini pas s'associer à celui qu'ils avaient depuis si longtemps considéré comme l'ennemi le plus acharné des Canadiens-franais. Or, on ne peut dire de M. Meighen ce qu'on disait de George Brown, on ne peut lui reprocher des écrits ou des discours antipathiques à nos sentiments religieux et nationaux, mais sa législation militaire de 1917 dont il fut le principal artisan et ses déclarations belliqueuses font craindre à notre population que son retour au pouvoir comme premier ministre la soumette aux mêmes injustices, aux mêmes conséquences désastreuses. Ils ne croient pas à la sincérités de ses dernières déclarations et il faut avouer que l'interprétation donnée à ses paroles par des journaux et des hommes importants du parti conservateur, ne sont pas de nature à dissiper leur défiance, à calmer leurs craintes, car ils prétendent que ces déclarations ne lient pas le parti conservateur.

M. Cahan n'a pas craint de dire hautement à Toronto que M. Meighen a donné raison aux Canadiens-franais de redouter sa politique et plusieurs de ses amis politiques ont exprimé la même opinion.

Mais qu'ils aient tort ou raison, le fait est là, incontestable, indéniable et ne pas en tenir compte est une grave erreur dont les dangers se feront de plus en plus sentir.

A ceux qui persistent à croire et à dire que je veux exclure complètement de la politique les deux chefs de leurs partis je vais répéter, qu'il s'agit uniquement, vu les circonstances, de les induire à faire ce que des hommes importants ont fait au Canada comme en Angleterre, à laisser temporairement les premières places à des hommesdont la situation politique serait plus favorable aux projets d'union dont il est question. D'après des informations dignes de foi, M. King ne serait pas plus acceptable comme premier ministre dans l'Ontario que M. Meighen dans le Québec.

Des hommes haut placés dans le monde politique libéral et conservateur me font savoir qu'ils approuvent mon projet comme étant le moyen le plus pratique de résoudre les problèmes inquiétants de notre siuation politque et financière. Mais ils ne devraient pas se contenter de l'approuver, ils devraient avoir le courage d'agir, de faire ce qui est nécessaire pour en assurer le succès. Malheureusement, les hommes assez courageux pour braver la critique, pour prendre l'initiative d'un mouvement quelconque ne sont pas communs.

Maintenant à ceux qui prétendent qu'il y aura dans un parti ou dans l'autre une majorité assez forte pour administrer les affaires du pays sans avoir recours àà une élection générale, sans faire des concessions exhorbitantes à certains groupes politiques, je répèterai: "Tant mieux s'il en est ainsi, si leurs espérances ne sont pas déues. Je m'explique et respecte les sentiments et les sympathies qui les poussent à garder à la tête de leurs partis respectifs deux hommes de grande valeur. Je m'explique la répugnance des conservateurs à demander à M. Meighen de s'effacer même temporairement après les succès qu'il a remportés dans les dernières élections. Cette fois, c'est bien mon dernier mot sur cette question. Je laisse au Parlement la tâche de faire ce que l'intérêt du pays exige.

LAURIER

Un mot en réponse aux questions que l'on me pose relativement aux déclarations impérialistes de Laurier. Pourtant il me semble les avoir suffisamment expliquées et intreprétées. Comme tous nos hommes publics, il a cru devoir en Angleterre comme au Canada, rassurer l'opinion anglaise sur les sentiments des Canadiens-français à l'égard de l'Angleterre, dont d'ailleurs il admirait et voulait conservers au Canada les institutions politiques. Le fait est que sa grande préoccupation était de concilier son devoir envers l'Angleterre avec son devoir envers le Canada, de tenir compte des sentiments de la grande majorité des citoyens de ce pays qui est anglaise, sans heurter ceux de ses compatriotes. "Tâche difficile, disait-il souvent et qui demande beaucoup de patience et de discrétion."

Je ne crois pas nécessaire de répéter encore une fois qu'il faut juger nos hommes publics par leurs actes plutôt que par des paroles, des discours prononcés dans des circonstances où ils se croyaient obligés de faire preuve de loyalisme dans un langage chaleureux, enthousiastes même, de façon à faire une bonne impression sur des auditoires plus ou moins prévenus contre nous. Maintenant lorsque comme Laurier, ils avaient le don de l'éloquence, ils profitaient des occasions de déployer toutes leurs ressources oratoires pour leur honneur et celui de leur pays, de leur province.

Lors de la guerre sud-africaine, comme dans la grande et désastreuse guerre de 1914, jusqu'à la conscription, il crut qu'il ne pouvait refuser sa coopération sans manquer à son devoir envers l'Angleterre, sans provoquer une crise nationale funeste au pays, à sa province, sans susciter dans la majorité anglaise des sentiments d'indignation et de haine, sans disloquer le parti libéral. Or, on sait ce qui arriva, lorsqu'il refusa d'imposer au pays la conscription.

On peut être d'opinion que dans les effusions loyalistes de son éloquence il a donné lieu aux impérialistes d'Angleterre et du Canada de croire qu'ils pouvaient compter sur lui pour faire adopter tous leurs projets, pour tout ce qu'ils penseraient utile à l'Angleterre, au détriment même de l'intérêt canadien. Ils ont eu de la peine à lui pardonner d'avoir déçu leurs espérances. Et dans les conversations qu'il eut avec Chamberlin sur ce sujet, l'éminent homme d'Etat anglais ne manqua pas de lui témoigner son désappointement.

Encore une fois, il faut le juger par ses actes et tenir compte des circonstances et des motifs qui l'ont fait agir et parler.

.LA QUESTION SOCIALE ET LE CANADA

On sait que l'hon. M. King a publié sous ce titre un livre de haute portée, qui dénote un esprit philosophique et une connaissance peu ordinaire des questions sociales et industrielles qui agitent partout l'opinion publique.Il a eu l'honneur et l'avantage d'avoir son travail traduit et apprécié par M. Gabriel Hanotaux lui-même qui en commence la préface par ces mots:

"Voici que nous arrive de terres lointaines où le développement industriel est récent comme un rajeunissement et un rafraîchissement de cette science économique qualifiée spirituellement de triste et maussade par l'auteur du livre que j'ai l'honneur de présenter au public français. Et d'où vient cette évolution vers la vie?... Elle vient comme toutes les belles inspirations humaines, de l'âme."

Comme le dit M. Hanotaux, M. King veut substituer, dans les rapports du travail et du capital, à la crainte, à la défiance, la confiance, la sympathie, il veut que ces deux immenses forces sociales s'entendent non pas pour créer de nouveaux moyens de combat ou d'engins de buerre, mais pour accomplir une oeuvre de paix, de véritable progrès, pour le bonheur de l'humanité. Parmi les moyens qu'il préconise pour établir cette entente bienfaisante entre patrons et ouvriers, pour éviter les grèves, les "lock outs," les conflits désastreux qui trop souvent affligent la société, il mentionne l'arbitrage dont il attribue l'origine aux enseignements du Christ lui-même qui a dit:

Si ton frère a péché, va et regrends-le entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise, et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen ou publicain.

M. King a raison de dire que la méthode de Jésus pour régler les controverses et abolir l'injustice, n'était pas la force, mais que c'était sous un uatre nom l'arbitrage.

Après avoir parlé du rôle important que l'éducation et l'opinion publique doivent jouer dans le règlement des différends entre patrons et ouvriers, il parle de la coopération des gouvernements à cette oeuvre de pacification par l'adoption de lois sages et pratiques. Il aurait dû, il me semble, mentionner parmi ces lois celles qui auraient pour effet, par une protection raisonnable, de mettre les patrons en position de donner du travail et des salaires plus élevés à un plus grand nombre de travailleurs. Mais il a craint, sans doute, d'être accusé de faire de la politique.

En tout cas, le travail de M. King lui fait honneur, rend hommage à son esprit studieux, à son érudition et aux sentiments patriotiques qui ont dû l'inciter à l'entreprendre. Il a raison de croire que le capital et l'industrie sont appelés à exercer une bienfaisante ou néfaste influence sur les destinées des nations. Tous ceux qui s'intéressent à la question sociale devront lire son livre.

CAPITALISTES ET OUVRIERS

Il est assez difficile de s'expliquer l'hostilité des ouvriers au capital qui leur procure le travail et les moyens de vivre grâce aux établissements industriels si nécessaires d'ailleurs à la prospérité d'un pays, au bien-être de toutes les classes de la société, et sans lequel une nation serait privée de toutes les entreprises, inventions et découvertes, de tous les éléments de progrès qui illustrent notre temps.

La lutte contre les abus du despotisme des rois et les privilèges de l'aristocratie, contre les injustices et les humiliations dant les peuples étaient autrefois victimes, se comprend. Il a fallu, il est vrai, pour détruire ces abus, pour démolir le vieux monde politique vermoulu, des révolutions sanglantes, cruelles même, mais de courte durée, et qui ont procuré aux peuples les bienfaits des institutions modernes.

Mais comme les peuples ne sont jamais complètement heureux et que, grâce au progrès de l'éducation et à l'influence de puissantes associations, ils sont plus capables que jamais de faire connaître leurs besoins et de prendre les moyens d'améliorer leur sort, ils attribuent maintenant leurs souffrances aux abus du capital, et lui font une guerre à mort. Des meneurs, des démagogues leur prêchent des théories dont la mise en pratique, disent-ils, saperait à sa base l'ordre social existant et le remplacerait par le règne de l'égalité, de la fraternité et de la "vraie" liberté.

Ce qui se passe en Russie donne une idée de la valeur de ces théories et des résultats horribles de leur application.

Le régime soviétique est devenu un danger si grand, si menaçant, que tous les gouvernements de l'Europe et de l'Amérique sentent le besoin de mettre un frein à son influence, à son expasion, d'empêcher qu'il ne contamine les autres peuples. La guerre au capital, à la propriété, est l'un des prinncipaux articles de son programme politique qu'il a cru toutefois devoir modifier, afin d'apaiser les paysans russes qui ne voulaient pas se laisser dépouiller.

Il a réussi, dit-on, à s'introduire au Canada, mais s'il est une province où il ne pourra pénétrer, où la classe ouvrière aura le courage de le repousser, c'est la nôtre, la province de Québec, qui est destinée à être au Canada le boulevard des idées sages, des principes salutaires qui seuls peuvent assurer le véritable progrès et le bonheur d'un peuple.

"L'Evénement" a publié sur cette question un article digne d'attention. Il dit que, grâce au capital, les Etats-Unis sont devenus une des nations les plus riches, les plus prospères du monde, et possèdent des centaines de corporations industrielles dont des milliers d'ouvriers sont actionnaires et contribuent naturellement à assurer la prospérité dans leur propre intérêt. Il fait voir les heureux résultats de ce régime et en suggère l'application au Canada. Rien de plus propre, dit-il, à assurer davantage la stabilité de l'industrie et la paix entre patrons et ouvriers qui devraient s'entendre pour aviser aux moyens de mettre en pratique un procédé dont le mérite est incontestable.

L.-O.DAVID.

LE ROI D'ESPAGNE ET SES ENFANTS

ALPHONSE XIII AVEC SES SIX ENFANTS, qui sont, de gauche à droite, don Jaime, l'infante Christine, don Gonzalo, le roi, le prince des Asturies, héritier présomptif, l'infante Béatrice et don Juan de Bourbon. On sait que la famille royale d'Espagne est l'une des branches de la maison de Bourbon et descend directement de Louis XIV.

UN HOMME DE LETTRES

André Beaunier

Les lettres font une perte cruelle. André Beaunier est mort précocement, subitement, au moment de partir pour le théâtre; car il tenait la critique dramatique à l'"Echo de Paris" et la critique littéraire à la "Revue des Deux Mondes". C'était un grand laborieux, d'une indépendance de jugement absolue, plein d'honneur, d'une vive et alerte érudition et, bien qu'ancien normalien, dégagé de tout poncif d'école et de milieu. Ses opinions étaient nettement antidémocratiques et mêmes réactionnaires, dans le sens élevé et véritable du mot. Il réagissait vivement contre la sottise, la lâcheté et l'erreur. Il avait donc des adversaires et, en compensation, beaucoup d'amis, solides et fidèles. Son oeuvre est nombreuse et très intéressante. Sa personnalité le dépassait encore. Ce qui veut dire que l'oeuvre aurait rejoint la personnalité, si le délai avait été accordé.

Historien et critique, admirateur et disciple de Sainte-Beuve —moins l'anticléricalisme et la perfidie — Beaunier avait une prédilection pour les milieux littéraires du dix-septième et du dix-neuvième siècles et pour les femmes d'esprit qui les animaient et les présidaient. Il les analysait avec finesse les jeux de l'intelligence et du sentiment. Il a poursuivi, au delà de Sainte-Beuve lui-même, l'étude du "Chat", de Chateaubriand et de son groupe, notamment de Joubert, dont la sinueuse mélancolie l'attirait. L'auteur de "Picrate et Siméon" était lui-même un ironiste mélancolique et, dès ses débuts littéraires, il jetait, sur la vie contemporaine, des regards souriants, mais désabusés. Modeste, en retrait, de nature ardente et généreuse, il avait, comme l'a dit Bainville dans une page très juste, le sens et le culte de l'amitié. Il employait son esprit, brillant et prompt comme une épée bien maniée, à la défense et illustration du plus noble des sentiments h[illegible]ns. avait du bon sens et il écrivait bien, moins corruptible que l'amour. Il avait du bon sens et il écrivait sobrement, mais en pénétration. "Cher petit Beaunier, sa plume pique. . .", disait notre amie Mme de Loynes, portant en avant son doigt fin.

C'est dans l'illustre demeure du 152 de l'avenue des Champs-Elysées que Beaunier connut ses premiers succès de causeur étincelant et d'hommes de lettres. Il y donnait la réplique à Lemaître, à Capus, à Maurice Donnay, à Calmette, à Vandal, à Houssaye, une réplique nourrie et sûre, amusante au possible, dénuée de fiel. A l'occasion, il émettait, en termes plaisants, un jugement motivé et sévère sur un des paons, ou des serins, qui viennent occuper, périodiquement, l'écran de l'actualité politique et littéraire. Il savait rire; et ni la solennité prétentieuse, ni les boutons de mandarins ne lui en imposaient. Il eût été de l'Académie, sans Doumic, qui redoutait en lui un concurrent éventuel pour la direction de la "Revue des Deux Mondes" et qui, en sous-main, l'évinça. Mais des hommes de sa trempe sont toujours redoutés des clans et des coteries, comme capables de s'évader et de désobéir aux mots d'ordre, vils ou intéressés. Le trop plein de politiciens et d'intrigants a fait basculer la Compagnie dans le sens de la servilité, et dans l'eau dorée du canal de Suez. Il est certain que, sous la direction d'un lettré et d'un vaillant garçon comme Beaunier, la malheureuse "Revue" serait sortie du marasme intellectuel où elle gît, et remontée à son niveau d'antan.

Au milieu de la vie, était échu à André Beaunier le grand bonheur qu'il méritait.

Il avait épousé une artiste merveilleuse, une musicienne incomparable, Mme Jeanne Raunay, dont l'intelligence et la noblesse de coeur égalent le magnifique talent. Pour ceux qui l'ont entendue et applaudie, Mme Raunay, c'est Gluck, c'est tout Rameau, c'est aussi Schubert, au frémissement de peuplier, quand menace l'orage. Dans l'accueillante villa du Vésinet, les fenêtres ouvertes, sur la nuit tiède, laissent monter, vers les étoiles brillantes et les rossignols étonnés, la voix claire, radieuse, d'Iphigénie et de Marguerite au rouet. . . . "Encore une fois, madame, oh! je vous en prie!" implore l'un des assistants. Aussitôt il est exaucé. On demeurerait là jusqu'à l'aube, dans cette intimité harmonieuse, qui émane d'époux assortis, de l'étroite union de deux coeurs et de deux pensées. C'est un amer chagrin de songer que tant de bonheur aura été bref, et que voici maintenant seule, sous son voile de deuil, la compagne de l'ami parfait que nous pleurons et qu'elle pleure.

La critique de Beaunier était amie de la mesure, et elle tenait compte de l'effort. Quand on lui objectait que le résultat seul compte en art et qu'une oeuvre, sur laquelle l'auteur a peiné, n'en a pas pour cela plus de valeur — si elle manque de don et de style — il répondait que la bienveillance n'exclut pas la fermeté; et il en donnait des exemples, tirés de Flaubert et d'Alphonse Daudet. Dans le roman, il poursuivait la nuance, la peinture des jeunes femmes et des jeunes filles, capables, à l'occasion, d'une décision forte, blessées aux angles et pointes acérées de la vie sentimentale. Il y avait en lui, par moment, une délicatesse toute féminine, qu'il cherchait en vain à dissimuler sous la blague. Il s'était essayé au théâtre, aux côtés de Bourget, qui l'aimait beaucoup et qui a conseillé et guidé, sans avoir l'air d'y toucher, la moitié des écrivains de la génération suivant la sienne. Cher Bourget!

J'avais pensé, à un moment donné, que Beaunier entrerait dans la politique. Il y eût été, pour les idées saines, qui relèvent de la religion et de la patrie, une fameuse recrue, en raison de son esprit valeureux, subtil et railleur. Nous vivons à une époque où l'écrivain, qui tient à l'exercice de sa profession, ne peut plus se tenir à l'écart de la bagarre, sans risquer d'en être la première victime. La finance et la démocratie, l'une portant l'autre, tendent à tout dominer et saccager. Si cela continuait, l'homme de lettres serait rapidement un pauvre ilote, tenu en laisse par les manieurs d'argent et les politiciens. André Beaunier s'en rendait compte. Il part sans avoir vu les suprêmes combats pour l'indépendance de la nation, de ses croyances et de sa pensée. Mais nous irons, après la victoire, les lui raconter.

Léon DAUDET.

(L'Action Française).

Une année de santé

Au commencement de cette nouvelle année il semble bien à propos de se demander quelles sont les améliorations susceptibles de réalisation dans le domaine de l'hygiène et capables de permettre de comparer avantageusement Montréal avec les autres villes d'importance semblable.

Sans aucun doute l'évènement le plus important de tous c'est la mise en vigueur au premier mai prochain du nouveau règlement du lait qui, bien observé, va nous délivrer définitivement de la menace du mauvais lait. Cette seule mesure complétée par l'éducation des mères de famille va, à Montréal, protéger les bébés contre les maladies transmissibles par le lait aussi sûrement que dans les autres villes pourvues d'un bon approvisionnement de lait.

La mise à la disposition des citoyens de Montréal d'un certain nombre de lits de sanatorium de même que la visite à domicile des tuberculeux et des membres de leur famille avec des facilités augmentées dans les dispensaires, voilà autant d'améliorations marquées qui vont faire un bien immense en procurant aux malades plus de soins et aux menacés de la tuberculose une meilleure protection. Montréal est une grande ville, aussi ses oeuvres doivent elles être de large envergure; mais il faut ajouter que les moyens que nous avons actuellement à notre disposition ne manqueront pas de produire des résultats très appréciables.

Que ces améliorations aient été réalisées au cours de l'année 1925, c'est là la réponse à donner à ceux qui prétendaient qu'il ny avait rien à faire. Que tant d'améliorations aient été réalisées, c'est là une raison d'espérer que cette année il sera possible de faire beaucoup plus encore. Il ne faut pas se bercer de l'illusion que l'on va tout faire mais nous avons un espoir fondé que la protection de la santé publique va faire plus de progrès en 1926 que dans toutes les années précédentes. Ce résultat des plus désirables deviendra une réalité avec l'appui de tous les citoyens. Ainsi, au point de vue de l'hygiène, la réputation de Montréal deviendra justement aussi enviable qu'elle l'est déjà dans dautres domaines où sa suprématie est reconnue.

LE TOURISME EN COLOMBIE

Vancouver, 2. — Il y a eu une augmentation des touristes dans la Colombie Anglaise sur 1924 en l'année qui se termine aujourd'hui. L'augmenttion est d'à peu près 8 pour cent. Il est venu un total de 52,211 automobiles transportant 145,335 passagers.

Où est-il ?

LE PRINCE HERITIER CAROL, de Roumanie, n'est pas rentré à Bucarest depuis l'enterrement de la reine Alexandra. On croit que de Londres il s'est rendu à Venise où de nouvelles amours l'attirent. Depuis que la diplomatie de son pays le recherche, il a quitté Venise pour une destination inconnue. Le prince, dont les aventures furent nombreuses, est marié à la princesse Hélène de Grèce.

Demandez Le LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

N'acceptez que l'authentique "Phillips" l'original Lait de Magnésie prescrit depuis 50 ans par les médecins comme anti-acide, laxatif, correctif.

Indications complètes avec chaque bouteille — Dans toutes le pharmacies. G. 116-

Demandez Horlick's
le Lait Malté
ORIGINAL

Lait Sain Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson. Evitez contrefaçons et substituts NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE [illegible] L'ORIGINALE

Peptonine
Y COURTOL

PEPTONINE

La Nourriture Idéale pour le Bébé

C'est le véritable aliment à donner aux enfants pour les rendre forts et faciliter leur croissance. Il est de digestion facile pour les estomacs les plus délicats. Pour les adultes dont l'organisme est épuisé par la maladie ou le surmenage, la PEPTONINE est aussi un reconstituant parfait. Essayez-la.

EN VENTE PARTOUT

Assassiné

LE GENERAL HSU-SHU-CHENG, soldat et diplomate chinois qui a été assassiné hier sur le quai d'une gare de Mandchourie par un jeune homme dont le père avat été exécuté sur l'ordre de Hsu.

LE TALENT ARTISTIQUE AU PORTUGAL

Deux femmes se partagent la popularité de la scène.

DEUX CARRIERES

LISBONNE, 2. (Presse associée). — Deux femmes se partagent actuellement la popularité de la scène, au Portugal, Wilhelmina Suggia, fameuse violoncelliste et Regina Paccini, étoile d'opéra.

En raison du peu de facilité qu'elles ont de s'instruire, et à cause aussi de l'ambiance, les femmes du Portugal emploient rarement leurs talents dans les sciences ou dans la politique. Mais plusieurs d'elles réussissent parfaitement dans les arts. Suggia et Paccini en sont les plus beaux exemples.

Une bonne maîtrise de la technique et un sens profondément ressenti de l'expression font de Wilhelmina Suggia une violoncelliste presque parfaite. Plusieurs critiques s'accordent à lui trouver autant d'expression qu'à Pablo Casals qu'elle a épousé, peu après ses débuts, en 1906.

En 1912, elle obtint une séparation d'avec son mari et retourna à sa carrière.

Le génie de Suggia devint évident dans son enfance même. Elle prit ses premières leçons de son père, à l'âge de cinq ans, et continua jusqu'à 15 ans. Elle fut remarquée par la royauté et, en 1904, la Reine Marie-Amélie lui procura les subsides nécessaires pour qu'elle puisse compléter son éducation musicale à Leipsig. Elle devint élève de Klengel et elle débuta triomphalement sous la direction du grand maître Nikisch en jouant un fameux concerto. En 1923, après son retour à la scène, le gouvernement portugais lui conféra la "Grand'-Croix de Santiago".

Regina Paccini, la fameuse soprano portugaise, devint célèbre en une seule représentation. Elle possède l'une des plus belles voix du monde, mais on en fut privée longtemps car l'artiste quitta la scène pour devenir l'épouse de Don Marcello de Alvear, président de l'Argentine. L'homme d'état la rencontra pendant qu'elle faisait un séjour en Amérique.

De famille italienne, elle fit ses débuts à l'âge de 16 ans, à l'Opéra Royal San-Carlos. On sait que cette institution, l'une des plus difficiles, lance une artiste qui résiste à ses critiques. Elle devenait plus tard la prima donna du Portugal, après avoir rempli des contrats avec tous les grands impressarii du monde.

En faveur de l'aviation sanitaire et de sa neutralisation

La Section médicale du IIIe Congrès international de la navigation aérienne, réuni récemment à Bruxelles, considérant l'importance que représente pour le sort médical du blessé l'emploi de l'avion militaire, a émis le voeu que, conformément aux règles internationales de neutralisation qui existent déjà en matière sanitaire médicale, la neutralisation des avions sanitaires soit définitivement adoptée.

Grande assemblée à Acton-Vale

Mardi le 5 janvier aura lieu à Acton Vale une grande assemblée libérale dans la salle du marché, à 8 heures du soir. Les orateurs seront MM. G.-D. Morin, député de Bagot au fédéral; J.-E. Phaneuf, député de Bagot au provincial; René Morin, T.-D. Bouchard, Fernand Rinfret, Liguori Lacombe, Paul Mercier, tous députés.

Tous les électeurs et électrices du comté sont invités.

INDIGESTION, GAZ, MALAISE D'ESTOMAC

Mâchez quelques pastilles agréables. Soulagement instantané de l'estomac.

Pape's
DIAPEPSIN
FOR INDIGESTION

Dès que la "Diapepsine de Pape" atteint l'estomac, tout malaise disparait. Les masses de l'indigestion, les gaz, cardialgie, aigreurs, gonflement, flatuosité, palpitation sont bannis.

Dégagez maintenant votre estomac! Corrigez la digestion et l'acidité pour quelques centins. Les pharmaciens en vendent des millions de paquets.

EXIGEZ LE NOM CONTANT sur la couenne de chaque jambon

La plus importante salaison canadienne-française du Canada.

S—Jno.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra, gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

LES PLUS BEAUX MANTEAUX DE FOURRURES

Si vous voulez faire un Cadeau Pratique

Rien n'est plus approprié qu'une petite fourrure, rien ne sera plus apprécié non plus — Et surtout si cette fourrure provient de la maison Laberge & Chevalier, l'appréciation sera double — Merveilleux assortiment — prix très modérés.

Nous offrons un très joli Manteau de Fourrure à partir de $150.00

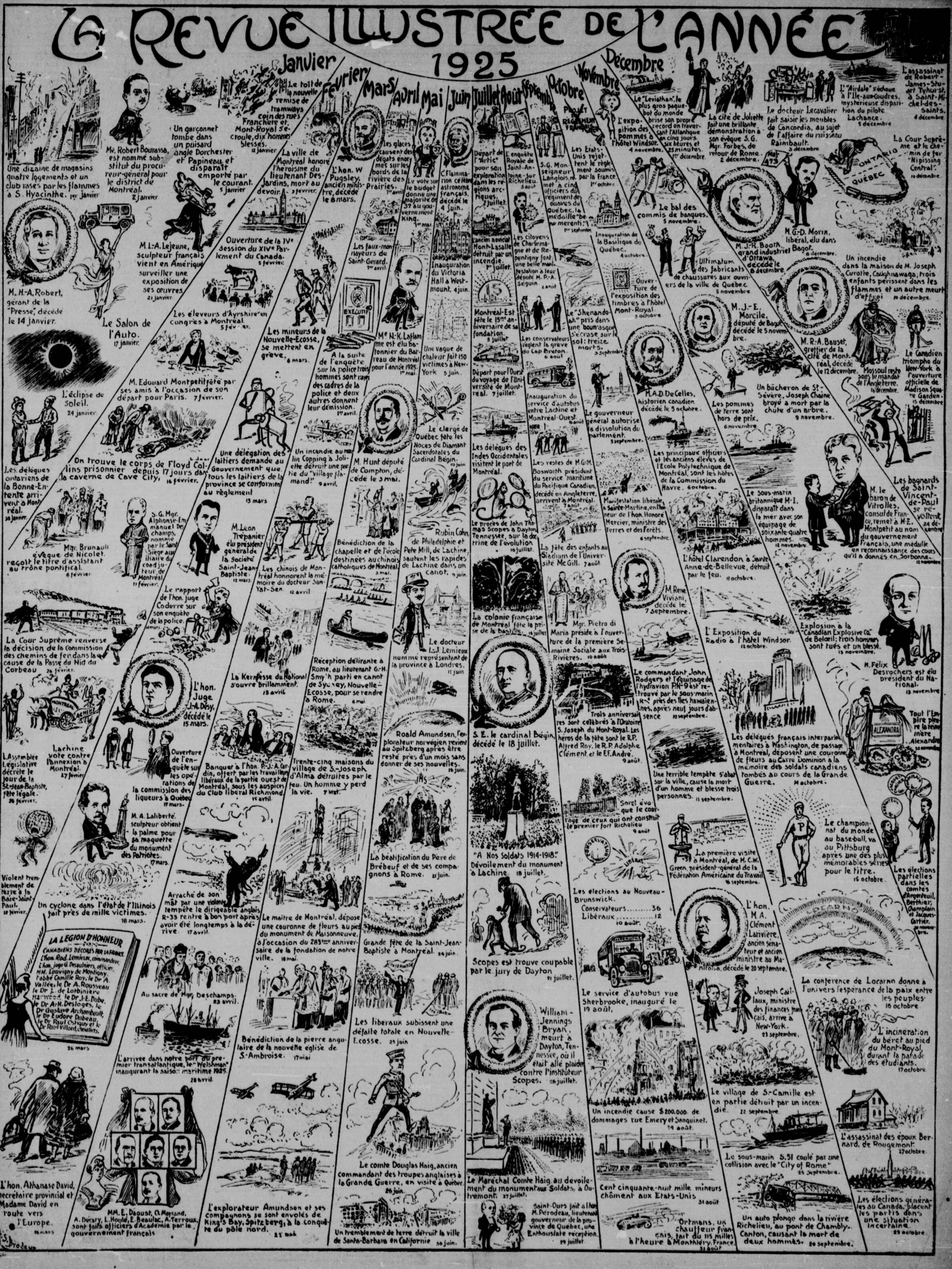
GARNITURES ET BORDURES EN FOURRURES POUR MANTEAUX ET ROBES. Choix considérable à prix très modérés.

Compte ouvert sur demande.

LABERGE CHEVALIER & CIE. LIMITÉE 457 RUE ST. PAUL OUEST

Entre Les Rues McGill et St Pierre

LA REVUE ILLUSTRÉE DE L'ANNÉE 1925



Une dizaine de magasins quatre logements et un club rasés par les flammes à S. Hyacinthe. 1er janvier

Me. Robert Bourassa, est nommé substitut du procureur-général pour le district de Montréal. 2 janvier

Un garçonnet tombe dans un puisard angle Dorchester et Papineau et disparaît emporté par le courant. 5 janvier

Le toit de la nouvelle remise de tramways coin des rues Franchère et Mont-Royal s'écroule, dix hommes blessés. 12 janvier

M. H.-A. Robert, gérant de la "Presse," décédé le 14 janvier.

Le Salon de l'Auto. 17 janvier.

M. L.-A. Lejeune, sculpteur français vient en Amérique surveiller une exposition de ses œuvres. 21 janvier

L'éclipse de soleil. 24 janvier.

Les délégués ontariens de la Bonne-Entente arrivent à Montréal. 30 janvier.

La ville de Montréal honore l'héroïsme du lieutenant Desjardins, mort au devoir. 3 février.

Ouverture de la IVe session du XIVe Parlement du Canada. 5 février.

Les éleveurs d'Ayrshire en congrès à Montréal. 5 février.

Mgr. Brunault évêque de Nicolet reçoit le titre d'assistant au trône pontifical. 6 février

M. Edouard Montpetit fêté par ses amis à l'occasion de son départ pour Paris. 7 février.

S. G. Mgr. Alphonse-Emmanuel Deschamps, nommé par le Saint-Siège auxiliaire du coadjuteur de Montréal. 11 février.

On trouve le corps de Floyd Collins prisonnier depuis 17 jours dans la caverne de Cave City, 16 février.

Violent tremblement de terre à la Baie-Saint-Paul. 28 février.

La Cour Suprême renverse la décision de la Commission des chemins de fer dans la cause de la Passe du Nid du Corbeau 26 février.

L'Assemblée Législative décrète le jour de la St-Jean-Baptiste, fête légale. 26 février.

Lachine vote contre l'annexion à Montréal. 27 février

Les mineurs de la Nouvelle-Ecosse, se mettent en grève. 6 mars.

L'hon. W Pugsley, ancien ministre, décédé le 8 mars.

M. Léon Trépanier élu président général de la Société Saint-Jean-Baptiste. 12 mars.

Une délégation des laitiers demande au Gouvernement que tous les laitiers de la province se conforment au règlement 13 mars

Le rapport de l'hon. juge Coderre sur son enquête de la police. 14 mars.

L'hon. Juge J.-A. Désy, décédé le 15 mars.

Ouverture de l'enquête sur les opérations de la commission des liqueurs à Québec 17 mars.

M. A. Laliberté sculpteur obtient la palme pour sa maquette du monument des Patriotes. 17 mars.

L'hon. Athanase David, secrétaire provincial et Madame David en route vers l'Europe. 18 mars

Un cyclone dans l'état de l'Illinois fait près de mille victimes. 18 mars.

LA LEGION D'HONNEUR

CANADIENS DÉCORÉS PAR LA FRANCE

L'hon. Rod. Lemieux, commandeur, L'hon. juge G. Desaulniers, officier, MM. Louvigny de Montigny, l'abbé Camille Roy, le Dr A. Vallée, le Dr A. Rousseau le Dr E. de Lotbinière Harwood, le Dr J.-E. Dubé, le Dr A.-H. Desloges, le Dr Gustave Archambault, le Dr Eudore Dubeau, le Dr Paul Ostiguy et le Dr Paul Villard, chevaliers.

26 mars

Les glaces causent des dégâts énormes sur les bords de la rivière des Prairies. 1er avril

Les faux-monnayeurs de Saint-Gérard. 1er avril.

A la suite de l'enquête sur la police trois hommes sont rayés des cadres de la police et deux autres donnent leur démission. 1er avril.

Un incendie au moulin Copping à Joliette détruit une partie du "village flamand." 9 avril.

Les chinois de Montréal honorent la mémoire du docteur Sun-Yat-Sen 12 avril

La Kermesse du National s'ouvre brillamment. 13 avril

Banquet à l'hon. P.-J.-A. Cardin, offert par les travailleurs libéraux de la partie ouest de Montréal, sous les auspices du Club libéral Richmond. 15 avril

Arraché de son mât par une violente tempête le dirigeable anglais R-33 rentre à bon port après avoir été longtemps à la dérive. 17 avril.

Au sacre de Mgr. Deschamps. 23 avril.

L'arrivée dans notre port du premier transatlantique, le "Welshman" inaugurant la saison maritime 1925. 28 avril.

Le vote sur le budget donne une majorité de 37 au gouvernement King. 1er mai

Me N.-K. Laflamme est élu bâtonnier du Barreau de Montréal pour l'année 1925. 1er mai.

M. Hunt député de Compton, décédé le 3 mai.

Bénédiction de la chapelle et de l'école destinées aux chinois catholiques de Montréal. 3 mai.

Réception délirante à Rome, au lieutenant G.-H. Smyth parti en canot de Sydney, Nouvelle-Ecosse, pour se rendre à Rome. 6 mai

Trente-cinq maisons du village de S.-Joseph d'Alma détruites par le feu. Un homme y perd la vie. 7 mai.

Bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de S.-Ambroise. 17 mai

Le maire de Montréal, dépose une couronne de fleurs au pied du monument de Maisonneuve, à l'occasion du 283ème anniversaire de la fondation de notre ville. 18 mai.

MM. E. Daoust, O. Mayrand, A. Décary, L. Houlé, E. Beaulac, A. Terroux, sont faits officiers d'Académie par le gouvernement français

L'explorateur Amundsen et ses compagnons se sont envolés de King's Bay, Spitzberg, à la conquête du pôle nord. 21 mai

C. Flammarion célèbre astronome français, décédé le 4 juin.

Inauguration du Victoria Hall à Westmount. 4 juin.

Une vague de chaleur fait 150 victimes à New-York 5 juin.

Rubin Cohn, de Philadelphie et Pete Mill, de Lachine, sautent les rapides de Lachine dans un canot. 9 juin.

Le clergé de Québec fête les Noces de Diamant Sacerdotales du Cardinal Bégin. 10 juin

Le docteur L.-J. Lemieux nommé représentant de la province à Londres. 11 juin

Roald Amundsen, l'explorateur norvégien revient au Spitzberg après être resté près d'un mois sans donner de ses nouvelles. 16 juin.

La béatification du Père de Brébeuf et de ses compagnons à Rome. 21 juin.

Grande fête de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal. 24 juin.

Les libéraux subissent une défaite totale en Nouvelle-Ecosse. 25 juin

Le comte Douglas Haig, ancien commandant des troupes anglaises à la Grande Guerre, en visite à Québec 26 juin.

Un tremblement de terre détruit la ville de Santa-Barbara en Californie 30 juin.

L'ancien noviciat Mont-Lasalle détruit par un incendie. 1er juillet.

Départ de l'"Artic" pour son exploration dans les régions arctiques. 2 juillet.

Montréal-Est fête le 15me anniversaire de sa fondation. 5 juillet

Départ pour l'Ouest du voyage de l'Université de Montréal. 7 juillet.

Le procès de John Thomas Scopes à Dayton Tennessee, sur la doctrine de l'évolution 10 juillet.

La colonie française de Montréal fête la prise de la Bastille. 14 juillet

S. E. le cardinal Bégin, décédé le 18 juillet.

"A Nos Soldats 1914-1918." Dévoilement du monument à Lachine. 18 juillet.

Scopes est trouvé coupable par le jury de Dayton 21 juillet.

William-Jennings Bryan, meurt à Dayton, Tennessee, où il était allé plaider contre l'instituteur Scopes. 26 juillet.

Le Maréchal Comte Haig au dévoilement du monument aux Soldats, à Outremont. 27 juillet.

Saint-Ours fait à l'hon M. Pérodeau, lieutenant gouverneur de la province de Québec, une enthousiaste réception. 29 juillet

Les citoyens de Charlemagne et de Repentigny font une belle manifestation à leur député M. P.-A. Séguin 2 août

L'enquête Royale de Saint-Antoine-sur Richelieu. 5 août

Les conservateurs règlent la grève du Cap Breton. 6 août

Inauguration du service d'autobus entre Lachine et Montréal-Ouest 6 août

Les restes de M. G.-M. Bosworth président du service maritime du Pacifique Canadien, décédé en Angleterre, arrivent à Montréal. 7 août.

La fête des enfants au Stadium de l'Université McGill. 7 août

Trois anniversaires sont célébrés à l'Oratoire S. Joseph du Mont-Royal. Les héros de la fête sont le R.P. Alfred Roy, le R.P. Adolphe Clément, et le F.F. André. 9 août.

Sorel évoque le courage de ceux qui ont construit le premier fort Richelieu 9 août

Mgr. Pietro di Maria préside à l'ouverture de la première Semaine Sociale aux Trois-Rivières. 10 août

Les élections au Nouveau-Brunswick.

Conservateurs 36
Libéraux 12
10 août.

Le service d'autobus rue Sherbrooke, inauguré le 19 août.

Un incendie cause $200.000. de dommages rue Emery et Sanguinet. 24 août.

Cent cinquante-huit mille mineurs chôment aux Etats-Unis 31 août

Ortmans, un chauffeur français, fait du 115 milles à l'heure à Monthléry, France. 31 août

S.G. Monseigneur Langlois, remet à cinq officiers du régiment des zouaves de Québec, la médaille "bene merenti." 1er septembre

Le "Shenandoah" pris dans une bourrasque s'écrase sur le sol: treize morts. 3 septembre

Le gouverneur général autorise la dissolution du parlement. 5 septembre.

Manifestation libérale à Sainte-Martine, en l'honneur de l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et des Forêts. 6 septembre.

M. René Viviani, décédé le 7 septembre.

Le commandant John Rodgers et l'équipage de l'hydravion P.N.-9 est retrouvé par le sous-marin R-4 près des Iles hawaïennes, après neuf jours d'absence 10 septembre.

Une terrible tempête s'abat sur la ville, cause la mort d'un homme et blesse trois personnes. 11 septembre.

La première visite à Montréal, de M. C.W. Green, président-général de la Fédération Américaine du Travail 16 septembre

L'hon. M. A. Clément Larivière, ancien sénateur et ancien ministre au Manitoba, décédé le 20 septembre.

Un auto plonge dans la rivière Richelieu, au pont de Chambly-Canton, causant la mort de deux hommes. 20 septembre.

Le village de S.-Camille est en partie détruit par un incendie. 22 septembre

Joseph Caillaux, ministre des finances français, arrive à New-York. 23 septembre.

Le sous-marin S.51 coulé par une collision avec le "City of Rome" 25 septembre.

Les Etats-Unis rejettent le règlement soumis par la France. 1er octobre

Inauguration de la Basilique de Québec. 4 octobre.

Ouverture de l'exposition des timbres à l'hôtel Mont-Royal. 5 octobre

H.A.D. DeCelles, historien canadien décédé le 5 octobre.

Les principaux officiers et les anciens élèves de l'Ecole Polytechnique de Montréal, sont les hôtes de la Commission du Havre. 6 octobre.

L'hôtel Clarendon à Sainte-Anne-de-Bellevue, détruit par le feu. 11 octobre.

L'Exposition du Radio à l'hôtel Windsor. 12 octobre.

Les délégués français interparlementaires à Washington, de passage à Montréal, déposent une couronne de fleurs au Carré Dominion à la mémoire des soldats canadiens tombés au cours de la Grande Guerre. 14 octobre.

Le championnat du monde au base-ball, va au Pittsburg après une des plus mémorables séries pour le titre. 15 octobre.

La conférence de Locarno donne à l'univers l'espérance de la paix entre les peuples. 16 octobre

L'incinération du béret au pied du Mont-Royal, durant la parade des étudiants. 17 octobre

L'assassinat des époux Bernard, de Rougemont. 27 octobre

Les élections générales au Canada, placent les partis dans une situation incertaine 29 octobre

L'exposition des pommes à l'hôtel Windsor. 4 novembre.

Le bal des commis de banques. 5 novembre.

Ultimatum des fabricants de chaussures aux ouvriers de la ville de Québec 5 novembre

M. J.-E. Marcile, député de Bagot, décédé le 5 novembre.

Les pommes de terre sont hors de prix. 6 novembre

Un bûcheron de St-Sévère, Joseph Chaine broyé à mort par la chute d'un arbre. 9 novembre.

Le sous-marin britannique M-1, disparaît dans la mer avec son équipage de soixante-quatre hommes. 12 novembre

M. le baron de Vitrolles, consul de France, remet à M. E. Montpetit au nom du gouvernement Français, une médaille en reconnaissance des cours qu'il a donnés en Sorbonne. 12 novembre

Explosion à la "Canadian Explosive Co." de Belœil: trois hommes sont tués et un blessé. 13 novembre.

M. Félix Desrochers est élu président du National. 13 novembre

Tout l'Empire pleure la reine mère Alexandra 20 novembre

Les élections partielles dans les comtés d'Argenteuil, Berthier, Champlain et Jacques-Cartier. 30 novembre.

Le "Leviathan," le plus gros paquebot du monde brise son propre record en traversant l'Atlantique en cinq jours, six heures et 25 minutes. 1er décembre.

La cité de Joliette fait une brillante démonstration à son évêque S.G. Mgr. Forbes, de retour de Rome. 2 décembre.

L'assassinat de Robert-James-Stuart Tyhurst, à Saint-Michel-des-Saints. 4 décembre

L'"Airdale" s'échoue à l'Ile-aux-Coudres, mystérieuse disparition du pilote Lachance. 5 décembre

Le docteur Lecavalier fait saisir les meubles de Concordia, au sujet de l'affaire du ruisseau Raimbault. 5 décembre

M. J.-R. Booth, grand industriel d'Ottawa, décédé le 8 décembre

M. G.-D. Morin, libéral, élu dans Bagot. 8 décembre.

La Cour Suprême et le chemin de fer "Nipissing Central". 10 décembre.

Un incendie dans la maison de M. Joseph Curotte, Caughnawaga; trois enfants périssent dans les flammes et un autre meurt d'effroi 10 décembre.

M. R.-A. Bauset, greffier de la cité de Montréal, décédé le 12 décembre.

Le Canadien triomphe du New-York à l'ouverture officielle de Madison Square Garden. 15 décembre

Mossoul reste sous le mandat de l'Angleterre. 16 décembre.

Les bagnards de Saint-Vincent-de-Paul se révoltent, 24 décembre

A.-S. Brodeur

LES VERITABLES AUBAINES FOURMILLENT DANS CETTE PAGE

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Régularisées, popularisées et pourvues d'un index suivant la méthode THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC. Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Les annonces chargées seront acrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonces chargées, 45c; minimum d'annonces au comptant, 30c.

Les annonces demandées pour plus ceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de la "Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonce au comptant.

Les annonces pour publication d'une insertion et contremandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous les rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

ANIMAUX

1 —Animaux demandés.
2 —Animaux favoris.
3 —Chevaux, bestiaux.
4 —Volailles et accessoires.

AUTOMOBILES

5 —Accessoires d'autos.—Pneus.
6 —Agences d'automobiles.
7 —Automobiles à vendre.
8 —Automobiles demandés.
9 —Camions-automobiles à vendre.
10 —Garages.—Autos à louer, taxis.
11 —Motocyclettes et bicyclettes.
12 —Réparations générales.

CHAMBRES A LOUER

13 —Chambres sans pension.
14 —Chambres avec pension.
15 —Chambres ou pension demandées.
16 —Chambres pour petits ménages.
17 —Endroits de villégiature.
18 —Où se retirer en ville.
19 —Pension de table.

DIVERS

20 —Assemblée d'association.
21 —Evénements (mariages).
22 —Perdus et trouvés.
23 —Personnels.

EMPLOIS

24 —Emploi demandé. Hommes
25 —Emploi demandé. Femmes.
26 —Femmes demandées.
27 —Hommes demandés.
28 —Hommes, femmes demandés.
29 —Instituteurs demandés.
30 —Solliciteurs, voyageurs, agents.

ENSEIGNEMENT

31 —Classes d'enseignement locales.
32 —Cours par correspondance.
33 —Enseignement demandé.
34 —Enseignement privé.
35 —Musique, danse, drame.

MARCHANDISES

36 —Articles à vendre.
37 —Articles de ménage.
37a—Articles de sport.
38 —Bijouterie, montres, diamants.
39 —Bois, charbon, foin, grain.
40 —Chaloupes, yachts, accessoires.
41 —Graines, plantes et fleurs.
42 —Instruments musicaux.
43 —Machineries et outils.
44 —Matériaux de construction.
44a—Meubles de bureaux.
45 —On demande à acheter.
46 —Produits de la ferme et laiterie.
47 —Radio et accessoires.
48 —Spéciaux dans les magasins.
49 —Echange.
50 —Vêtements.
51 —Voitures.

OCCASIONS FINANCIERES

52 —Argent à prêter.—Hypothèques.
52b—Commerce à vendre.
53 —Occasions d'affaires.
53a—On demande à emprunter.
54 —Placements, actions et obligations.

SERVICES COMMERCIAUX

55 —Buanderie.
55a—Coiffeuse.
56 —Déménagements, entreposage.
57 —Entrepreneurs et constructeurs.
58 —Imprimeurs, graveurs, relieurs.
59 —Modistes, robes et chapeaux.
59a—Nettoyage, teinture, remodelage.
60 —Peintres, décorateurs.
61 —Plombiers, couvreurs, etc.
62 —Réparations.—Repolissage.
63 —Services divers offerts.
64 —Tailleurs et presseurs.

SERVICES PROFESSIONNELS

65 —Architectes.
66 —Assurances et obligations.
67 —Avocats et notaires.
67a—Brevets d'inventions.
68 —Chiropraticiens.
69 —Comptables.
70 —Dentistes.
71 —Médecins, chirurgiens, etc.
72 —Ostéopathie.
73 —Pharmaciens.
73a—Services divers offerts.

IMMEUBLES A LOUER

74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Bureaux et place de bureaux.
75a—Ecurie à louer.
76 —Fermes et terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Maisons de campagne à louer.
79 —Maisons d'été à louer.
80 —On demande à louer.
81 —Place commerciale à louer.

IMMEUBLES A VENDRE

82 —Courtiers en immeubles.
83 —A vendre ou à échanger.
84 —Fermes et terres à vendre.
85 —Immeubles demandés.
86 —Maisons à vendre.
87 —Propriétés commerciales.
88 —Propriétés de campagne.
89 —Terrains à vendre.

ANIMAUX

Animaux favoris 2

FOX TERRIERS "Wired", 6 semaines, 8 semaines, 6 mois, de première qualité. Alsaciens, mâle et femelle, 9 mois. English Setters, etc. J. A. Robitaille, 1102 S.-Valier. Calumet 6707J.

PERROQUETS jaseux, de magnifique couleurs, âgés de 2 ans. Peuvent parler. $50 avec perchoir. Téléphoner à BElair 6990W.

SERINS, deux jeunes, commençant justement à chanter. Très appropriés comme cadeaux du Jour de l'An. 2084 de Laroche. Calumet 3625-M.

Chevaux, bestiaux 3

CHEVAUX à vendre. S'adresser 1357 St-Clément. Viauville. Tél. Clairval 0666.

Volailles et accessoires 4

POUR AVOIR des oeufs strictement frais, visitez la basse-cour Mt-Royal. S'adresser 135 Marquette. Amh. 6521.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

AUTOMOBILE LIMITEE—

232 rue Sanguinet. Garage départemental avec assortiment énorme de pièces de rechanges neuves, pour toutes marques. Aussi en magasin 1,500 autos de tous modèles, mis en pièces, vérifiés et vendus à 40 pour cent de réduction. Equipes de mécaniciens, soudeurs, débosseurs, électriciens jusqu'à 2 heures a.m. La meilleure place pour achat, vente, échange de chars, gros ou petits, vieux ou nouveaux, etc.

ESSAYEZ LES NOUVEAUX JEWETT

Aux nouveaux prix. L. Préfontaine, station de service et réparations, 21 Delaroche, près Parc Lafontaine.

FORD—Toujours en main des chars Fords de tous modèles à condition facile. H. St-Amour 39 rue Balmoral, Plateau 2040.

FORD Tudors et Coupés, tous comme neufs, $200.00 et plus et prendra votre Ford en partie paiement. M. Forest. Généreux Motor Cie. 256 rue Ontario ouest.

OCCASION VERITABLE—

Reo Sedan 1923. Packard Sedan. Studebaker Sedan. Packard Touring. Maxwell Touring. Jordan Sedan Franklin Sedan, et vingt autres, tous en bon ordre. Voyez-moi. Demandez M. Forest, Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co. 307 Université.

SEDAN TUDOR DERNIER MODELE

En parfaite condition, peinture et capitonnage comme neufs. Remisage gratuit jusqu'au printemps. Conditions faciles. Un petit dépôt est seul requis ou accepterons une auto bon marché comme paiement partiel. Plateau 2182.

Motocyclettes et byclettes 11

MOTOCYCLETTES USAGEES — Nous avons un bel assortiment que nous vendons à termes très faciles. Deux ans pour payer. McBride, 2081 rue Bleury. Jos. Lamarre, succursale 1314 Ontario Est.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 13

AVE DU PARC. — Belle et confortable chambre non meublée à louer, dans appartement; paisible, loyer raisonnable. BElair 5368.

OUTREMONT Ave, 738. — Salon double, avec privilèges de la cuisine, pour gardes-malades, filles d'affaires. ATlantic 4922M.

SHERBROOKE OUEST 8.5.— Chambre double confortable, convenable pour couple marié ou deux amis. Tél. UPtown 9682.

DIVERS

Perdus et trouvés. 22

M. ROY, qui a reçu par erreur une montre autre que la sienne, est prié de la rapporter pour recevoir la sienne à 68 Ste-Catherine est.

PERDU, panneau truck, escaliers, balcons, récompense, 5498 S.-Denis. Bélair 1812.

EMPLOIS

Femmes demandées 26

ABSOLUMENT garantie. Ondulation Marcel, .50, jour et soir. Salon Roger. 2472 Rouen. Clairval 1241J.

ACADEMIE de coiffure privée. Cours complet, $25, quelques places de libres pour cours commençant le 7 janvier, 12 Dominion. York 6334.

APPRENEZ ondulation Marcel, améliorée, enseignée privément, 144 Fullum. Clairval 2775J.

ATTENTION. — Ondulation Marcel 50 cents. 2416 Rouen. Clairval 5901w

BONNE POSITION—

Le temps des Fêtes étant terminé on va s'occuper de chercher de bonnes positions pour le printemps. Si on sait opérer sur la machine à coudre bien qu'employé ou non en ce moment ayez soin d'eppeler ou de voir M. Barry à la Hampton Mfg Co., Ltée, rues Coloniale, Elmire et Cadieux qui vous renseignera sur le beau salarie qui est offert et sur l'ouvrage qui est en bonne condition. N'oubliez pas l'adresse: M. Barry, Hampton Mfg Co., Ltd.

COIFFEUSE enseigne cours complet $15.00. Ondulation .50c. 4796 Cartier. Amherst 5135.

FILLES demandées avec ou sans expérience dans coiffure, Marvel Beauty Parlor, 6 Ste-Catherine Est.

FINISSEUSES de manteaux et costumes de dames expérimentées demandées, Gould Samuel Co., immeuble Caron.

JEUNE fille pour salle à manger. Am. 3206. 1619 Papineau.

JEUNES FILLES pour couper la broderies et coudre à la machine Singer. New-York Swiss Embroidery Co., 12 Mayor. Ce présenter samedi après-midi.

LES PERSONNES qui désirent servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de table, veuillez appeler Service d'Emploi du Canada. Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame est. Main 2133.

MEDECIN demande jeune fille de bonne éducation, comme garde-malade, parlant les deux langues. S'ad. 5126 rue St-Denis près Laurier.

MODELE prête à voyager. Jeune dame, grande, taille 16, bonne apparence et laborieuse. S'ad. entre 11 et 1 hrs, seulement chambre 34, immeuble Square Phillips.

OPERATRICES pour robes de dames. Madewell Dress Co., 292 Ste-Catherine ouest.

OPERATRICES expérimentées demandées dans les robes de dames, emploi continu. Premier Dress Co., Immeuble Dubrule.

OPERATRICES et faufileuses demandées dans les gilets (veston) pour hommes. Bon salaire et position stable. Se présenter immédiatement à M. Abrams, Society Brand Clothes Ltd. 300 Ave Atlantic, 2ième étage.

SALON LELIA, ondulation Marcel 40 cents, samedi 50 cents, 54 St-Laurent, par appointement, Tél. Lancaster 2751.

Hommes demandés 27

AMATEURS demandés tous les soirs pour théâtres. Est 2041M.

AMELIORONS situation, procurons emploi. Aide Mutuelle, 152 Ste-Catherine Est. Bureau 7. 29.30.31.1

BUCHERONS, $45 à $55 par mois et pension, trois mois d'ouvrage garantis, doivent être des ouvriers de première classe pour travail général. Bien fournis d'habits de travail. Départ lundi après-midi. S'ad. immédiatement à North Western Employment Agency Ltd., 278 Craig ouest (petite rue Craig).

FERBLANTIER demandé, première classe. S'adresser 144 Inspecteur.

FERBLANTIERS. On demande quelques bons hommes pour ouvrage à l'intérieur. Inutile de se présenter sans expérience. S'adresser 116 Latour.

ON DEMANDE des monteurs à la main pour ouvrage d'homme Goodyear. Bons gages payés. S'adresser Arrow Shoe Co. Ltd., 1660 Avenue [illegible]

EMPLOIS

Hommes demandés 27

GARCON demandé pour messages. 201 Ste-Catherine Est.

ON DEMANDE—Hommes et femmes pour gagner de $5 à $15 par semaine pendant leurs heures de loisirs à la maison. Pas de sollicitation. Chèque de paie régulier. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 30C.

PLUSIEURS hommes sans expérience pour conduire les taxis, trucks, etc., licence du gouvernement après 8 jours d'entraînement. Ecole Garage Provinciale, 1408 Plessis, près Ste-Catherine.

VOYAGEURS demandés dans toutes les villes du Canada ayant clientèle de marchands de fer, accessoires électriques ou de pharmacies. Un article de toute première nécessité nouvellement inventé. Bonne proposition. S'adresser à Paris Dip Marcelier Mfg. 1085 rue St-Denis, Montréal, P.Q.

VOYAGEUR en marchandises sèches ayant clientèle dans Montréal. S'adresser F. G. Gratton, 207 St-Jacques, chambre 20.

VOYAGEUR ayant bonne clientèle demandé à commission, dans les imperméables nouveau genre, pour la ville et le district de Québec. Commerce de détail. Ecrire, donnant tous détails, K. & W. Import Co., 591 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Solliciteurs, voyageurs, agents 30

AGENTS — Vendez Washo. Lave le linge sans le frotter. Se vend comme des petits pains chauds. Commandes souvent renouvelées. Bonne commission aux agents. Ecrivez sans retard. P. A. Lefebvre & Cie, Alexandria, Ont.

ENSEIGNEMENT

Enseignement privé 34

COMPTABLE compétent en six mois, cours privés par auditeur professionnel. Amh. 1532. 4641 Ave Delorimier.

COURS privés, pour enfants et adultes; enseignement primaire, commercial secondaire, dactylographie; sténographie, beaux-arts. Le Cénacle, 3298 Châteaubriand.

PROFESSEUR RENE SAVOIE, I.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets; cours classique et commercial, 1452 rue S.-Denis, Lancaster 1343.

MARCHANDISES

Articles à vendre 36

TRAINEAU DE BEBE, convenable pour deux $8.00. S'adresser à 316, ave Belmont. Wal. 3920-W.

Articles de ménage 37

BALAIS électrique Ohio, parfait ordre, $20.00. 1350 Ste-Catherine Est. Clairval 0989.

AMEUBLEMENT, vis-à-vis théâtre S.-Denis. S'ad. 1591 St-Denis. Prix modéré, cause, départ.

A SACRIFICE. Meubles, cadres, statues, petite bibliothèque, fantaisies de toutes sortes, lot de perles, cuivres, vaisselle très rare, chaise antique, 21 Fabre. Tél. Amherst 2374.

LIT EN CUIVRE, sommier et matelas, presque neufs. Uptown 4629.

MEUBLER votre maison pour les fêtes à termes faciles. St-James Furniture Company, 1168 St-Jacques, coin Fulford.

Bois, charbon, foin, grain 39

CHARBON Welsh $19.00 livré. Boulettes Anthracite $16.00. 20 poches bois franc $4.00. Beaver Anthracite Co., Clairval 4092. Calumet 7306.

COMBUSTIBLE à vendre, charbon coke sans poussière $15.00 en sac, livré. S'ad. 1487 Châteaubriand. Belair 8356; le soir Cal. 5071-J.

Instruments musicaux 42

BEAU piano cottage américain; bon son, belle caisse; à vendre à grand sacrifice. S'adresser à 2834 Lafontaine. Tél. Clairval 7130M.

GRAMOPHONES de toutes sortes, réparés pendant que vous attendez. Ouvrage garanti. Taux raisonnables. Echange Mont-Royal Limitée. 718 Mont-Royal Est. Amherst 5664.

GRAMOPHONE, gros cabinet, style Columbia, joue tous records, moteur double, 58 sélections, diamant, $25, garanti, 342 Mt-Royal près Berri.

Piano à 2 pédales à vendre en très bon ordre à $60. S'ad. 296 Montcalm. Est 8579.

TENOR BANJO, et table japonaise, à prix modérés. S'adresser 373 Rachel Est. Tél. Belair 7569.

Radio et accessoires 47

UN RADIO, à 4 lampes avec batteries et chargeurs à bon marché. S'ad. 1506 Davidson. Tél. Cal 1863.

Voitures 51

SLEIGH DOUBLE à vendre, en bon ordre, bon marché. S'adresser à 788 St-Dominique.

OCCASIONS FINANCIERES

Commerce à vendre 52b

A VENDRE. Cordonnerie très bien outillée, conditions faciles à prompt acheteur. S'ad. à 2441 rue Adam ou 1451 rue Aylwin, Hochelaga.

BONNE chance pour acheteur, magasin de seconde main avec sept chambres, appartements, bien loués, bail pour cinq ans, revenu $310.00 par mois, loyer $160.00. Clairval 2915w.

EPICERIE ET LICENCE DE BIERE, stock et fixtures, complet. Tél. Clairval 2194.

ETAL DE BOUCHER à sacrifice. S'ad. 182 rue Brébeuf. Téléphone Belair 3925.

GARAGE. Place 32 chars, bon site, grosse clientèle, marché très avantageux pour vente immédiate. Cause: autre commerce. Est 0100.

GRANDE maison de pension à vendre, avec salle à manger. Quatorze pièces ménage fait à neuf partout, onze de louées, pas d'agent, 59 rue Victoria.

MAGASIN à vendre. Hardes faites, merceries et chaussures, à Trois-Rivières, face gare C.P.R., bon centre. Bonnes conditions à acheteur sérieux. S'adresser 54 Champflour ou 691 Mt-Royal est. Tél. Belair 2636, Montréal.

POUR cause de santé, maison de pension, bonne place d'affaires, 14 appartements, toutes occupées. Pension de table, belle clientèle. Installation et ameublement moderne. 2490 Saint-Denis.

RESTAURANT à vendre, logement en arrière, propre, long bail. S'ad. 682 St-André. Est 4740.

Occasions d'affaires 53

ATTENTION! Capital fourni pour expansion de commerce. Nous organisons incorporons, finançons les entreprises industrielles partout au Canada. Industrial Financiers, 190 rue St-Jacques. Main 5054.

$500.00 demandées, première hypothèque, paiera 8 pour cent. Casier 719 La "Patrie".

Coiffeuses 55a

A BIEN considérer: Ondulation Marcel, 50c, coiffure garantie. Coiffeuses expérimentées. Salon Des Muses. 200 Ste-Catherine est. Est 7589.

SERVICES COMMERCIAUX

Déménagements, entreposage 56

A BEAVER TRUCK TAXI LTD—

470, Ontario Est. déménagement, transport général, pianos, valises, ville et campagne. Ouvert le soir. Est 2767.

BLANCHARD EXPRESS. — Déménagement, contrat ou à l'heure, voiture couverte ou truck. Piano, $4.00. Tél. Est 5002.

Modistes, robes et chapeaux 59

CHAPEAUX dames, $3.00 confection ou réparation $1.00. S'adresser 303 Delanaudière, 2e. Amh. 5287.

Réparations, Repolissage 62

REPARATIONS meubles, bourrures, polissage, ouvrage garanti, Turcot & Descôteau, 683 Ontario Est. Tél. Est 7477.

Services divers offerts 63

FERRAGE de chevaux, tondeur électrique, J. B. Legault et Cie, ruelle Brunet, en arrière du 433 Hôtel de Ville. Tél. Est 5568.

Quels sont ceux qui lisent les annonces classifiées de la "Patrie"?

Bien—les mêmes qui prennent les tramways, les mêmes qui se servent du téléphone, les mêmes qui ont l'électricité dans leur demeure.

Enfin toutes les personnes intelligentes, avisées qui veulent obtenir toutes les commodités et le meilleur service avec le moins de dépenses possibles. En d'autres termes, les gens comme vous.

Et ce sont ces mêmes personnes — qui se comptent par milliers — qui lisent tous les jours la section d'annonces classifiées de la "Patrie". Elles le font pour exactement les mêmes raisons qu'elles se servent des autres services d'utilités publiques mentionnés — pour la commodité et le service qu'ils apportent en leur foyer.

Vous avez accepté le tramway, le téléphone et l'électricité comme nécessités. Avez-vous accordé la même faveur à la section d'annonces classifiées de la "Patrie"?

Pourtant cette section est d'aussi grande utilité que tous ces services!

Parcourez-la tous les jours et vous en aurez la preuve.

Les annonces classifiées
Toujours les mêmes — en service
Toujours différentes — en opportunité.

SERVICES PROFESSIONNELS

Avocats et notaires 67

BELANGER, Armand, notaire, 30 S.-Jacques. Main 1859. Prêts hypothécaires.

Médecins, chirurgiens, etc. 71

CONSULTATIONS GRATUITES, de 9 à 9. Spécialités: maladies vénériennes, peau, organes génitaux, urinaires, traitement par correspondance. Dr J. Leprohon, Institut Médical Loral, 276 Amherst. Est 4711.

Dr PREVOST, spécialiste des hôpitaux de Paris, Londres, New-York, guérit définitivement toutes maladies aigues ou chroniques et celles dites incurables. Voies urinaires, peau, estomac, maladies sexuelles, nutrition, maladies vénériennes, électricité, 34, rue Hutchison, près Sherbrooke. Plateau 6347.

TESSIER, Dr— Bright, peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, diabète, traitement moderne, électricité (clinique privée) 4152 S.-Denis, près Rachel. Belair 8407. Première consultation gratuite.

IMMEUBLES A LOUER

Bureaux et place de bureaux 75

SITE CENTRAL.—Bureaux chauffés. Loyer raisonnable. Occupation immédiate. Grand ou petit bureau. Pl. 4208.

Ecurie à louer 75a

ECURIE A LOUER à $10.00 par mois, pour tout l'hiver. Téléphone Est 2911-W.

Maisons à louer 77

BERRI, 3377. 4, 5, 6 chambres meublées ou non, avec ou sans garage. De 5 p.m. à 10. soir Calumet 3127-W.

BOULV. DECARIE, près Sherbrooke. A sous-louer, sept grandes pièces bien éclairées, charbon entré pour l'hiver, garage chauffé si désiré. Tél. WA. 5458.

De L'EPEE, 173, près Laurier. Sept pièces, planchers de bois dur, ménage fait à neuf, fournaise. Tél. Plateau, 6809 ou Atlantic 5463.

MAISON neuve à louer, Sanguinet, près Ste-Catherine, très moderne. Tél Est 5805. Soir Atlantic 3365.

SHERBROOKE EST, 1283, trois à huit pièces, fini chêne très bon marché. Main 7896. Soir Est 9154-W.

STE-MARIE, 46.— Cinq pièces, $10 par mois jusqu'au mois de mai. Loyer très raisonnable après mai. Clef au No 48. Atlantic 5317.

SOUS-SOL à louer, plain-pied de 4 pièces, en partie meublé, ménage fait à neuf, usage du téléphone, occupation immédiate, 59, rue Victoria.

IMMEUBLES A VENDRE

Fermes et terres à vendre 84

TERRE à vendre bien bâtie, vendant trois cents pintes de lait par jour dans le village de East Angus. A vendre pour cause de vieillesse. S'adresser casier 236 East Angus, Qué.

Maisons à vendre 86

CHERRIER, 87-89-91, coin rue, 3 logements, 8 et 9 pièces, revenu $2,520. S'ad. 89 Cherrier. Est 2533.

DeGASPE, entre DeCastelnau et Villeray, deux logements, 6 appartements modernes, bien loués. Aussi 412 St-Valier. 9 appartements, conditions faciles. Calumet 7312.

PROPRIETE neuve à vendre, 5 logements, bas 9 appts et 4 autres de 5 appts. 2218 Iberville. Clairval 4887.

ST-BARTHELEMI, Cottage à échanger pour commerce, valeur $4,000, pas d'agent. Le soir tél. Amh. 2505.

Terrains à vendre 89

A SACRIFICE, deux terrains, valeur $250.00, vendra pour $75.00. Besoin d'argent, 6149 St-Denis. Bélair 1543w.

DEUX TERRAINS, longeant la rivière Richelieu, Parc Greenwood, St-Hilaire. Bon marché pour du comptant. Tél. Clairv. 7025-J.

TERRAIN à vendre rue King-Edward 40 x 115, évalué $1,500, vendra $1,000 canaux égouts payés. Calumet 5565-J

Suggestions pour Cadeaux de Fêtes

MAGNIFIQUES cadeaux pour jour de l'an, grande variété, ainsi qu'assortiment de jouets. Laliberté, 2817 Ste-Catherine Est. Viauville.

DESTRUCTION DES RATS ET DES SOURIS

On commence par boucher les entrées de leurs galeries avec de la terre. On introduit ensuite dans l'un des trous tamponnés l'extrémité d'un entonnoir dans lequel on verse un peu de sulfure de carbone. Cette substance liquide descend dans le trou, s'y volatilise; ses vapeurs se répandent dans toutes les galeries qui communiquent entre elles et asphyxient tous les rongeurs qui y sont blottis. Eviter de respirer les vapeurs de sulfure de carbone et ventiler après l'opération, le milieu où l'on s'est servi de ce produit.

EXTINCTEUR D'INCENDIE

Piler et mélanger soigneusement ensemble; 60 parties de salpêtre, 36 de soufre, 4 de charbon; enfermer le mélange en le comprimant dans des enveloppes en carton suffisamment résistantes. Ces boîtes, jetées dans le feu, s'allument, produisent de grandes quantités d'azote, d'acide sulfureux et d'acide carbonique non comburants, mais irrespirables.

Transactions immobilières

Quartier Laurier

Rue Villeneuve ouest Nos 83 à 97; maison brique, lot No 11-1219-2 pt N E 11-1220 pt O 11-1219-3, terrain 24 4.10x100; Jos Josephat Gagnier et al à Alex Polansky, $12,300—99714.

Rue Edouard Charles Nos 231a et 231b; maison à appartements, lot No 12-2-119, 120, terrain 26.4x69 supr 1817; 1 de 26.5x69 supr 1822; Philip Segal et al à Z. Limoges et Cie Ltée, $64,000—99844.

Quartier Mercier

Rue Desmarteau No 550; maison bois, lot No 403-463 1-2 N O 403-162, terrain 37.6x'16'; Roch Henri à Alfred Trudel. $290—99615.

Rue Baldwin; lot No 398-203, terrain 25x100 vacant; Le Shérif de Montréal à la Cité de Montréal, $1—99750.

Rue Curatteau Nos 230 et 232; maison bois et brique, lot No 389-65, 66, terrain 50x82.3; Pierre Potique Guy à Victor Bénard, $2,700—99771.

Quartier Montcalm

Rue Garnier; lot No 484-47, terrain 25x132 vacant; dame vve Sin Jarry et al à Alphonse Lecavalier, $660 —99508.

Rue Cartier Nos 5768 à 5774; maison bois et brique, lot No 211-45, 46, terrain 40x50; Canadian Loan and Mortgage Co Ltd à Hermas Duhaime, $11,000—99534.

Rue Beaubien Est et Garnier; lot No 4-506, terrain 25.6 en front 38 en arr x140 d'un côté et 130 de l'autre vacant, Esdras Turcotte à Alphonse Louis Eugène Boyer, $1,000—99609.

Rue Des Erables Nos 5689 et 5691; maison bois et brique, lot No 161-860, terrain 25x96; Hector Lortie à Napoléon Robitaille, $7,000—99634.

Rue Cartier No 2915; maison bois et brique, lot No 210-156, terrain 25 x81; Dame vve Max Sheffer à Frank Korzkinstone, $1,500—99803.

Quartier Mont-Royal

Rue Piedmont No 43; maison bois et brique, lots Nos 161-22-1, 2, 161-28-8-1, 2, 161-23-1, 161-28-6-1, terrain 25.6x103 d'un côté et 98 de l'autre; Thos Scott à Edgar C. Jones, $6,000—99542.

Chemin Deacon No 3; maison brique, lot No 62-846, terrain 40 x 114 supr 4560; Salomon John Levin à Hector Grothé, $13,000—99777.

Quartier N.-D. de Grâces

Rue Patricia; lot No 142-729 à 734, terrain 153x97 vacant; Léon Payette à J. Lanier Brown, $4,000—99552.

Rue Rosedale; lot no. 151-239; terrain 40 x 115, vacant; Dame Alph. Lamy à Joseph Paradis, $2,500—99648.

Rue Melrose; lot no. partie S.E. 174-322; terrain 25 x 109, vacant; Emilien Gervais à Jos-Anthime Ducharme, $1,500—99693.

Quartier Rosemont.

25ième Avenue; lots nos. 192-415, 420, 421; terrain 75 x 82, vacant; Udège Rougeau, à l'Oeuvre et Fabrique St-Jean-Baptiste Marie Vianney, $2800—99535.

7ième Avenue; lot no. 172-2228; terrain 25 x 78, vacant; Jeffrey Côté à Joseph-Ed. Lortie, $690—99536.

Rue Masson; lot no. 172-1519; terrain 23 x 90, vacant; J.-Henri Therrien à Emile Cournoyer, $1200—99598.

Rue Des Carrières; lot no. 208-540; terrain 25 x 121 d'un côté et 126 de l'autre, vacant; John E. Molson, à Léopold, Candide et Chs. Perrault, $250—99597.

24ième avenue; lot no. 192-25; terrain 25 x 82, vacant; Jos.-Olivier Renaud à Eugène Bouthat, $600—99794.

Rue Orléans, nos. 5445 à 5449; maison en bois et brique, lot no. 183-450; terrain 25 x 78; Urgel Charbonneau à Alex. Robinson, $1,926.92—99872.

6ième Avenue, no. 5694; maison en bois, lot no. 172-577, 1822; terrain 25 x 78 ch; Joseph Longpré à Georgiana Lépine alias Chevandier épouse de Joseph Longpré Datran, $1500—99876.

Quartier Ste-Cunégonde.

Rue Coursol, no. 43; maison en brique; lot no. 3-8 ind. 87-54; terrain 18.9 x 90; Edward James Doolan et al., à Patrick Michael Doolan $1050.—99551.

Quartier St-Denis.

Rue Berri, nos. 1251 et 1253, rue Pontiac, nos. 78 et 80; maison en brique; lot no. partie N.O. 162-26; terrain 25 x 75; Jos.-Placide Lefebvre à Idola Nadeau, $9,500—99545.

Rue Chambord, nos. 643 et 645; maison en bois et brique; lot no. 331-189 1-2 N.O. 331-188; terrain 75 x 72.6; George Lloyd à David Gascon, $5,500—99685.

Quartier St-Edouard

Rue St-André, nos. 2409 à 2413; maison en bois et brique, lot no. 7-583; terrain 25 x 65; Raoul Haïde à Joseph Hamel, $7000—99672.

Rue Beaubien, nos. 404 à 396; rue St-Hubert, nos. 2436 et 2438, maison en pierre et brique, lot nos. pt. N.E. 7-371, 372; terrain 25 x 78, 1 de 26 en front. 26.1 1-2 en arrière x 80; Ernest Benoît à La Banque Provinciale en Canada, $34,000—99813.

Quartier St-Henri.

Rue Ste-Clothilde; lot no. 1609-270; terrain 80 x irrg. supr. 3080, vacant; John Beattie à McCarmel Realties Ltd., $1—99859.

Rue St-Laurent, nos. 2183 à 2193a; maison en bois et brique, lot no. 171-1, 2; terrain 75 x 85; 5557; Joseph Cohen à Jack Brodsky, $11,000—99...

Quartier St-Jean.

Rue Dante, nos. 261 et 263, rue Alma, nos. 959 et 961; maison en bois et brique; lot no. 10-2072, pt. N.E. 10-2073; terrain 26.3 x 85; Achille Augusto et uxor à Pietro Sicuro, $6450 —99817.

Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue Rachel Est, no 536, Parc Lafontaine, nos. 438 à 440 et rue Chaumont, no. 1; lot no. 8-59; terrain 24 x 100; Dame Vve Narcisse Beaudry et al., à Antoine Pigeon, $35,000.—99766.

Rue Parc Lafontaine nos 438 à 440, rue Rachel Est no. 536 et rue Chaumont no. 1; maison en pierre et brique; lot no. 8-59; terrain 24 x 100; Antoine Pigeon à Joseph Faulkner, $26,500.—99783.

Quartier St-Michel.

99507.

Rue St-Urbain, nos. 2014 et 2016; maison en bois et brique, lot no. pt. N.O. 11-576; terrain 30 x 100; Benjamin Lamarche à Fortunat Rho, $8750.—99587.

Rue St-Urbain, Nos 1961 à 1965, maison en pierre et brique, lot No 1-2 S.E. 11-428, terrain 25 x 100. Louis Morris Smith et La Gerson à Rebecca Sack, veuve de Tobias Litman et Gimmie Litman, épouse de Sam Luftman. $11,800.—99752.

Rue Drolet, Nos 2125 à 2127a, maison en pierre et brique, lot No 1-2 S.E. 11-768, terrain 25 x 88. Wm. Griffith à Wm. Wolkow et Jacob Hemmelfarb. $12500.—99826.

Quartier Saint-Paul

Rues Jacques-Hertel et Jogues, lot No 3616-591, terrain 30 x 79.9 d'un côté et 79.10 de l'autre, vacant. Ulric P. Robert à Elzéar Lécuyer, $1000.—99797.

Quartier Villeray

Rue Berri, lot No 2643-592 1-2 N.O. 2643-593, terrain 50 x 70, vacant. Eudore Lespérance à Joseph Godard, $670.—99540.

Rue Lajeunesse, Nos 4010 à 4014, maison en bois et brique, lot No 287-110, 111, terrain 50 x 92. J.-Ed. Pilon à Belly Mitchell, $7700.—99563.

Rue St-Gérard, lot No 2629-294, terrain 25 x 75, vacant. Dame David Lalonde à René Fauvelle, $575.—99583.

Rue St-Denis, lot No 264-2-667, terrain 25 x 100, vacant. J.-Bte Gascon à Clovis Arcand, $1700.—99650.

Rue Boyer, Nos 2384 et 2386, maison en bois et brique, lot No 488-155a, terrain 25 x 85. E. Oscar Henri Lacroix et al. à Ls. Jos. Fillon, $5,500.—99618.

Rue St-Denis, Nos 7808 à 7812, maison en brique, lot No 2643-672, terrain 25 x 100. Eugène Laframboise à Clovis Arcand, $13000.—99717.

Rue St-Hubert, Nos 2985 à 2989, maison en brique, lot No 7-735, terrain 25 x 85. Lambert Briau à Angèle Belli, $10500.—99751.

Rue Henri Julien, Nos 3616 à 3624, maison en brique, lot No 2643-1611, 2643-1212-1, terrain 27.6 x 80. Léon Allaire à Wilfrid Léger, $11500.—[illegible]

Rue Berri, lot No 2643-590 1-2 N. 2643-595, terrain 30 x 70, vacant. The Crystal Spring Land Co. Ltd. à Pierre Londei, $750.—99808.

Rue Routhier, lot No 371-428, terrain 25 x 80, vacant. M.-A. Azelie Charest à Amanda Poirier, veuve de Cyprien Gélinas, $200.—99812.

Rue Casgrain, Nos 2045 à 2061, maison en bois et brique, lot No 10-1904, 1905, terrain 50 x 76. Henri Généreux à David Berman, $500, (A réméré).—998853.

City de Westmount

Rue Irvine, Nos 103 et 105, Riverview, Nos 7 et 9, maison en brique, lot No 1434-59, terrain 25.6 en front 45 en arrière x 95.3. Succ. Alexander Bremner à Stanley Frederick Kaeeland, $10,500.—99680.

Rues Sunnyside Roslyn, lot No 218-221, terrain 50 x 111, vacant. Clarence Thomson à David Farrell, $3607.50.—99711.

Cité d'Outremont

Rue McEachran, Nos 891 à 897, maison en pierre et brique, lot No 3760, terrain 25 x 102. Adélard Jos. Plamondon à Albert Tougas, $23500.—[illegible]

Rue Lajoie, No 1080, maison à appartements, lot No pt 33-321, pt 33-320, terrain 50 x 90. Jos. Herm. Paquin à J.-Arthur McBride, $67000.—99530.

Rue Wilder, lot No 33-48, terrain 50 x 104, vacant. Arthur Gosselin à Bremner Norris & Co. Ltd., $2000.—99543.

Rue Querbes, lot No 33-177-2, 33-178-2 pt. No. 33-177-1 pt NO. 33-178-1, terrain 46.6 x 80, vacant. John Pratt à Rodrigue Potvin, $3680.—99574.

Rue Wilder, lot No 39-132, terrain 50 x 104, supr. 5200, vacant. J.-Ovila Quenneville à John Dominique, $4500.—[illegible]

Boul. Mount-Royal Ouest, No 1195, maison en brique, lot No 32-113-2, terrain 69.8 d'un côté, 76 de l'autre, x 85 d'un côté, [illegible] supr. 6212. Dame Armand A. Collet à Henri Schetagne, $16,000.—99792.

Cité de Verdun

6ème avenue, Nos 49 à 59, maison en bois et brique, lot No 4671-68 pt N. O. 4671-67, terrain 33.4 x 90. Alarie Binette à Joseph Emard, $11,000.—[illegible]

Rue Melrose, lot No 4672-146 à 147, terrain 75 x 125, vacant. Succ. Julien Desmarchais à Paul Lalonde, $1,650.—99715.

Rue Galt, Nos 279 et 281, maison en bois et brique, lot No 4549, terrain 50 x 114.6. Succ. Wm. Mann à Robert Orr, $8,700.—99803.

Rues Gordon et Rutler, lot No 1269-4576, 4289, 4390, terrain 70 x 131.6 chaque. Succ. Catherine Hutchins, veuve de Lenuck Cushing à George Cecil Morrison, $6,000.—99870.

Ville Montréal-Ouest.

Rue Ballantyne, lot No 140-317, terrain 50 x 88, vacant. Jos. Eugène Lemoine à George T. Gardiner, $1.—99631.

Ville Montréal-Nord

5ème ave, lot No 50-1102 à 1111, 10 terrains 25 x 90, chacun vacant. St-Régis Land Co. Ltd., à Ubald Robert, $600.—99644.

Rue Stuart, lot No 97-283 à 285, terrains 25 x 70 chacun, vacant. [illegible] et al, à Anna Vincent, épouse de Clément Pervilland et vir, $390.—99661.

5ème avenue, lot No 50-1112, 1113, terrains 25 x 90, vacant. St-Régis Land Co. Ltd., à Laura Ségouin, épouse de Joseph Robert, $190.—99661.

Rue eBnoit, lot No 52-5 à 9. Dame David Therrien à Joseph Papineau, [illegible]—99795.

Ville Pointe-aux-Trembles

Rue Notre-Dame, No 5884, maison, etc., lot No 112, terrain supr. 266600. La faillite Henri Delorme à Henri Picard. —[illegible]

Ville Mont-Royal

Ave. Beverley, lot No 623-253. Terminal Cities of Canada Ltd., à Wm. David Thurston, $760.50.—99642.

Ave. Dresden, No 213, maison en [illegible], lot No 627-186, pt N. E. 627-185, terrain 50 x 7. Rock Island Housing Co. Ltd., à Alfred Rowland A'Bear, $6,350.—[illegible]

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure No 198 — Tedioute Refining Co of Canada Ltd., Demanderesse vs W. R. Peacock, de Westmount, Défendeur.

Le 11e jour de janvier 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur au No 4565 avenue Gold Breeze, à Lakeside, ville Pointe-Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. J. A. DeCELLES, H.C.S.

Montréal, 2 janvier 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure No 4792 — Georges Thérrien, bijoutier, des cité et district de Montréal, Demandeur, vs Dame Frank Hilborne, photographe, Défendeur.

Le 12e jour de janvier 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1961 rue St-Laurent, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en appareils de photographie, etc., accessoires de photographie, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Ville St-Laurent

Lot No 465-289, 290. Ed. Gohier fils à la Ville St-Laurent, $1,300.—99565.

Rue Principale, maison, etc., lot No pt. 436 et le stock. Succ. J. A. Elins Groulx à J. Wilfrid Térrault, $19,500.—99603.

Ville Lasalle

Rues Streathroy, Stirling et Athole, lot No 940-20 à 27, 77, 78, 80 à 84, 143 à 150, 199, 200 385 à 387, 394, 397 à 399, 32 terrains, 50 x 100, chacun vacant. J. Arthur McBride à J. Henri Paquin $16,000.—99529.

Cité de Lachine.

Rue Victoria et 10me avenue, maison en bois, lot No 755-160, terrain supr. 2952. Joseph Cazmerow à Jos. Horm. Lebeuf, $1,000.—99844.

Ville Pointe-Claire

Lot No pt. 83, terrain supr. 5732. Hubert Ranger aux Commissaires d'Ecole de la Ville Pointe-Claire, $700.—99620.

Ville Beaconsfield

Ave St-Louis, lot No 8-422a, 423a, terrain 50 x 116.8 d'un côté, 116 de l'autre, vacant. James Allan Smart à Robert Mitchell Cader, $300.—99854.

Senneville

Maison en bois, lot No 1-2 N. O. 19. Sévère Godin, sr., à Laura Ouimet, épouse de Raoul Brunet, $625.—99649.

Ste-Geneviève

Lot No 111, 199, terrain 116 x 440 d'un côté et 410 de l'autre, 1 de 59 perches et 19 pieds chacun, vacant. Oller Méloche à Victor Marchand, $1,200.—99635.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit No 20300 — André H. Gendron, buandier, des cité et district de Montréal, faisant affaires seul sous la raison sociale de Globe Laundry Co. Demandeur vs Lorne C. Fraser, de la Cité de Westmount, district de Montréal, Défendeur.

Le 11e jour de janvier 1926, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 382 avenue West Hill en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure. — No 4335. — Avila Raymond, marchand, de la cité de Montréal, demandeur vs O. B. Meunier Limitée, corps politique, ayant sa principale place d'affaires en la cité et district de Montréal, défenderesse.

Le 9e jour de janvier 1926, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 1615 rue Notre-Dame Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en bottes, vitres, bois, etc.

Conditions: Argent comptant.

LEON LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 1631. — Tidioute Refining Co. of Canada Ltd., demanderesse, vs O. Beaudoin, de Montréal, défendeur.

Le 11e jour de janvier 1926, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5001 rue Notre-Dame, en la ville de Montréal-Est, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

M. J. A. DeCELLES, H.C.S.

Montréal, 2 janvier 1926.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit. — No 23015. — G. Guérin et al., demandeurs, vs Peter alias George Economu, défendeur.

Le 11e jour de janvier 1926, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2775 rue Charlevoix, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chaise, tables, cigares, candy, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-E. DESMARAIS, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure. — No 2916. — Morris Caplan, demandeur, vs Dame Bessie Hawsher, de la cité d'Outremont défenderesse.

Le 11eme jour de janvier 1926 à 10 heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au no. 52 ave Nelson en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.

H. PEADEAU, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Province de Québec — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No. 206. — Jackson T. Hammond, demandeur, vs Dame Léo Boisseau, défenderesse.

Le 11ème jour de janvier 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au no. 359 rue Sanguinet en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.

J.-L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 29 décembre 1925.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure. — No. 2458. — H. Lamontagne Ltée, demanderesse, vs A. Dugal, défendeur.

Le 11ème jour de janvier 1926, à une heure de l'après-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 28 rue Craig Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en cash register, machinerie, etc. d'atelier de cordonnier.

Conditions: Argent comptant.

J.-E. DESMARAIS, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 1452, Cour Supérieure — Jos. Arthur Monette, demandeur, vs Joseph Albert Gauthier, défendeur.

Le 14e jour de janvier 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 283 rue Mackay, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en piano, gramophone et meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.

J. E. DESMARAIS, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Province de Québec — District de Montréal. No. 2458. Cour Supérieure. — H. Lamontagne Inc. demanderesse, vs A. Dugal, défendeur.

Le 16e jour de janvier 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 436 rue Montana en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. E. DESMARAIS, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Province de Québec, District de Montréal, No 3809, Cour de Circuit — Studebaker Watch Co. ayant sa principale place d'affaires dans les villes de South Bend, une des villes de l'Etat d'Indiana, E.U.A., demandeur vs J.-E. Tremblay, défendeur.

Le 12e jour de janvier 1926, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 2409 rue Sherbrooke, Beaconsfield, cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en chaises, piano, bureaux, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. U. NORMANDIN, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 260. Sam Litner, dem. vs J. W. Desforges, déf.

Le 11eme jour de janvier 1926, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 1188 rue St-Antoine en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LOUIS-P. MAILHIOT, H.C.S.

Montréal, 31 décembre 1925.

L'EGLISE AUX ETATS-UNIS

L'église catholique aux Etats-Unis compte seize archevêchés et cent-deux évêchés. La population qui s'est donné pour catholique au recensement dernier se chiffre à 18,559,787.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée.

La Loi de Faillite

Dans l'affaire de l'actif de—

Dame Maria Guérin

1765 rue Notre-Dame Ouest, Ville. Cédante autorisée.

AVIS est par les présentes donné que MADAME MARIA GUERIN, 1765 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, a, le 31e jour de décembre 1925 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 14e jour de janvier 1926 à 4 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 31e jour de décembre 1925.

R. BURELLE, Gardien.

No. 71 A rue Saint-Jacques, Montréal.

LOI DE FAILLITE

In re.

J.-E. LEFEBVRE,
115 Mont-Royal Est, Montréal.

Vente à l'encan aux salles Marcotte 79 rue St-Jacques, Montréal, jeudi 7 janvier 1926 à 11 heures.

Stock de tabac, environ	$2,500.00
Stock de pipes, cigares, cigarettes, environ	2,000.00
Mobilier de magasin	4,790.00
Mobilier de bureau	215.25
Mobilier de manufacture	520.00
	$10,025.25

Le magasin sera ouvert jusqu'à la vente pour conserver la clientèle actuelle.

P.-H. DUFRESNE, Syndic

Vinet & Dufresne,
99 Saint-Jacques.

258-D 26-J 2

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 229591, George F. Bull, de Birmingham, Angleterre, accordé le 13 mars 1923, pour Faucheuse de Pelouse, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 Université, Montréal. 260-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 123094, Bethlehem Steel Co., de New-York, E.U., accordé le 4 janvier 1910, pour Soudure Electrique, désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 Université, Montréal. 260-3

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 229529, George F. Bull, de Birmingham, Angleterre, accordé le 27 mars 1923, pour Tondeuse de Pelouse, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 Université, Montréal. 260-3

En Vertu de la Loi des Liquidations

Province de Québec
District de Montréal,
No 169

COUR SUPERIEURE

ASBESTOS MINES, LIMITED, corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires et bureau en les cité et district de Montréal.

En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 11ème jour de janvier prochain 1926, à dix heures du matin dans la chambre des faillites, au palais de Justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 2 janvier 1926.

L. T. A. TRUDEAU,
Député Protonotaire, C.S.

262-[illegible]

La Patrie

Le journal du Peuple

— Publié par —

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE", Limitée.

L.-J. Tarte . . . . Président
Eugène Tarte . . . . Gérant
J.-N. Perrault . . . Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 2121. Les dimanches et jours de fête, le soir: Lancaster 1650, pour l'administration; Lancaster 5880, à la circulation.

— Siège social —

Immeuble la "Patrie", 120 Est, rue Sainte-Catherine.

SUCCURSALES:

New-York—E. Katz, Spécial Advg. Agcy, 15 ouest, 44e rue.
Chicago: E. Katz, Spécl. Advg. Agcy. Harris Trust Building.
Toronto:—F.-W. Thompson, 100 King Street W.
Londres—F. Smyth, 29 Ludgate Hill.
Ottawa—J.-A. Fortier, 241 Besserer.
Québec—Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.

Prix d'abonnements

Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00, 6 mois, $3.00. Etats-Unis: 1 an, $4.20, 6 mois, $2.10.

Service de la "Presse Associée" correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

ROLE IMPORTANT DE LA CUISINE

D'une cuisine bien disposée et bien meublée dépendent la santé et le bonheur de toute la famille.

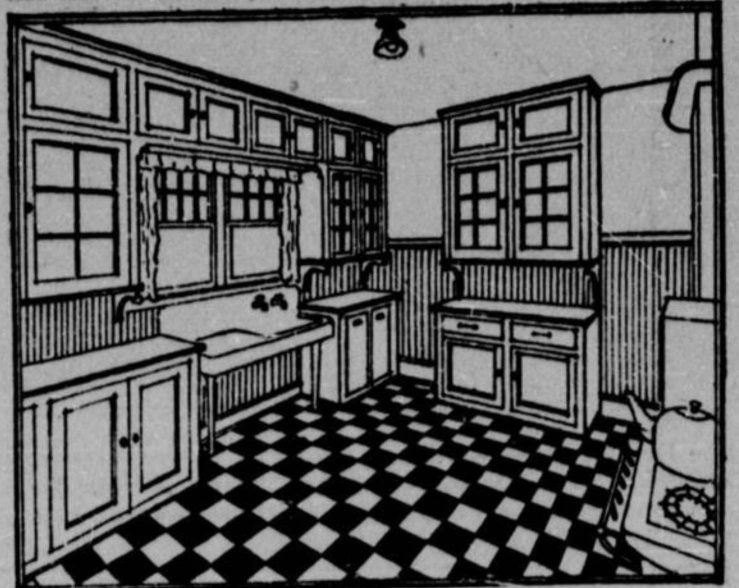
Selon le mot de Napoléon: "C'est l'estomac qui fait marcher une armée". De même pour la famille — abstraction faite des restaurants, nourriture en conserve — la cuisine joue un rôle important pour son bien-être.

Peu de pièces, dans toute maison moderne, reçoivent plus d'attention que la cuisine. C'est devenu à la mode. Le temps est passé où l'on ne songeait qu'à projeter le vivoir selon la période de la Reine Anne et la cuisine d'après une suggestion à la Marianne. De nos jours, Marianne et sa maitresse possèdent leur département de ménage et de travaux culinaires qui est souvent une pièce des plus gaies, saines, propres et mieux éclairées de la maison.

Deux caractéristiques distinguent la cuisine moderne: elle est pratique et attrayante. Grandeur, disposition, quantité et arrangement de dispositifs à économie de main-d'oeuvre, fenêtres bien placées, lumière artificielle la rendent pratique. La décoration, l'ameublement uniforme et de bon goût lui prêtent son attrait. L'on emploie de plus en plus des couleurs dans la cuisine où le blanc donne trop d'éclat, surtout si cette pièce donne sur le côté Sud — comme c'est de rigueur pour toute cuisine. Le blanc est fort beau, mais son entretien requiert beaucoup d'attention, et c'est pourquoi on lui préfère les couleurs.

L'on insiste bien plus pour un heureux choix de couleurs dans la cuisine et, en effet, pourquoi ne ferait-on pas preuve de bon goût ici aussi bien qu'ailleurs? Des teintes sombres ne sont pas recommandables, mais il y a une variété infinie de nuances plus claires, telles que: vert pâle, gris ou un bleu mat. Les murs peuvent être blancs ou avoir un fini qui peut être lavé. Pour une grande pièce, bien éclairée, gris colombe tranchant sur la boiserie servira à merveille, mais là où un cachet de gaieté est requis, une boiserie couleur chamois et des murs aux tons ensoleillés produiront l'effet désiré. Quelle que soit la combinaison employée, il faudra que les rideaux et le linoléum s'harmonisent avec l'ensemble. Le même principe s'applique à la salle de déjeûner adjacente à la cuisine, et qui devra présenter un aspect non pas trop brillant, mais sobre, afin qu'il y ait contraste avec la cuisine. Bleu hollandais ou vert pâle seront appropriés pour la boiserie de cette salle à déjeûner où l'ameublement devra également être bien choisi.

Il n'est pas rare que les éviers en tuile soient un peu coloriés, au lieu d'être tout blancs, soit qu'un bord étroit vert pâle, bleu ou noir crée le relief voulu et s'harmonise avec le parquet en tuile. Des cuisines plus élaborées ont même des murs — ou un cloisonnage — en tuile; cette tuile décorative étant insérée ça et là. Des parquets en tuile sont coûteux en premier lieu, mais leur résistance et leur adaptation aux diverses nuances offrent de réels avantages à la longue. La couleur ne se fane jamais et la surface lustrée en facilite le nettoyage.



Le linoléum offre une surface douce au pied et, qu'il soit imprimé ou marqueté, rien ne lui est comparable; il est plutôt bon marché. Un choix illimité de couleurs, dessins floraux aux tons brillants qui lavent bien et retiennent leur couleur.

Lorsqu'il faut choisir l'équipement, fixe ou mobile, il y a un vaste domaine à notre portée. Certains moyens de confort, autrefois considérés luxueux, sont maintenant indispensables; variété d'armoires, planches à repasser et tables pliantes. En construisant la maison, voir à réserver de l'espace pour ces accessoires si utiles. Armoires pour la vaisselle à proximité de l'évier, armoires pour balais placées convenablement. Une table pliante tout près de la fenêtre est une bénédiction pour la ménagère.

Aucune cuisine n'est complète sans orifices d'émission électrique pour les nombreux dispositifs destinés à économiser la main-d'oeuvre. Il n'y a rien qui ennuie plus une bonne ménagère que des ombres qui se projettent sur la fine dentelle qu'elle repasse ou sur la page de recette qu'elle essaie de déchiffrer, par conséquent veillez à ce que la lumière soit profuse dans la cuisine. Une lumière juste au-dessus de l'évier est un bienfait. Des ombres dans la cuisine ont le malencontreux effet de se refléter dans toutes les autres parties de la maison, au moyen de petites vexations ressenties par le personnel de la cuisine, les autres membres en subissent le contre-coup; et pour cette raison, il faut remonter à la source de ces maux pour les enrayer.

Nous illustrons ici un modèle de cuisine moderne pourvue de plusieurs accessoires précieux pour une ménagère consciencieuse et habile. Un espace copieux pour des armoires est alloué et un dispositif à fermeture au sommet de ces armoires est une protection contre la poussière et la vapeur, constituant ainsi une amélioration fort appréciable.

LES AFFAIRES SONT TRES TRANQUILLES DANS L'IMMEUBLE

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An en sont la cause.

Statistiques.

Les affaires en immeuble ont été tranquilles, la cause en est principalement due aux fêtes. Il s'est cependant fait quelques ventes importantes parmis lesquelles quelques maisons à appartements. Les quartiers les plus actifs ont été ceux de DeLorimier, S.-Michel et Villeray, ainsi que la cité d'Outremont.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rues	Quartiers	Prix payés le pied.
Fullum,	S.-Eusèbe	$ .25
Sherbrooke-E.,	S.-Eusèbe	.46
Bois de Boulogne,	Ahuntsic	.10
Pasteur,	Ahuntsic	.19
Reed,	Ahuntsic	.24
Messier,	Delorimier	1.13
Garnier,	Montcalm	.20
Beaubien Est,	Montcalm	.19
Patricia,	N.-D. de Grâces	.30
Rozedale,	N.-D. de Grâces	.54
Melrose,	N.-D. de Grâces	.55
25ème avenue,	Rosemont	.45
7ème avenue,	Rosemont	.30
Masson,	Rosemont	.57
24ème avenue,	Rosemont	.29
Jacques Hertel,	S.-Paul	.42
Berri,	Villeray	.31
St-Gérard,	Villeray	.30
St-Denis,	Villeray	.68
Sunnyside,	Westmount	.65
Wilder,	Outremont	.38

Voici les totaux des prix de ventes par quartier:

Quartier Bourget	$25,000
" Papineau	30,769
" S.-Eusèbe	4,625
" S.-Jacques	37,750
" S.-Louis	16,500
" Ste-Marie	10,000
" S-André	35,000
" Ste-Anne	500
" S.-Georges	6,521
" Ahuntsic	9,450
" DeLorimier	52,312
" Laurier	76,300
" Mercier	2,900
" Montcalm	21,160
" Mont-Royal	19,000
" N.-Dame de Grâces	8,500
" Rosemont	8,876
" Ste-Cunégonde	1,050
" S.-Denis	16,650
" S.-Edouard	41,000
" S.-Jean	8,450
" S.-Jean-Baptiste	51,500
" S.-Michel	44,050
" S.-Paul	1,000
" Villeray	64,595
	$593,458
Westmount	14,107
Outremont	115,680
Verdun	17,450
Montréal Nord	3,200
Pointe-aux-Trembles	2,600
Ville Mont-Royal	7,010
Ville S.-Laurent	20,800
Lasalle	16,000
Lachine	500
Ville Pointe-Claire	700
Beaconsfield	300
Senneville	625
Ste-Geneviève	1,200
	$793,630

PERMIS DE CONSTRUIRE A OUTREMONT

Rue Hutchison, 3 maisons formant [illegible] logements, 20 x 38.6 chacunes, à [illegible] étages, coût $16,000, Propriétaires Segal et Chait, No 616 rue Durocher, architecte S. Frappier, No 5412 ave. du Parc.

Rue Querbes, 2 maisons formant 2 logements. Propriétaire A. M. Wentworth, No 725 rue de l'Epée.

MESSAGE DE BONS SOUHAITS DU CHEF DE L'OPPOSITION

M. Arthur Sauvé énumère quelques-uns des problèmes du jour.

Nos richesses.

A l'occasion de la nouvelle année, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition provinciale à la Législature nous a fait tenir le message suivant:

"A tous mes concitoyens de toutes nationalités, j'offre de tout née, d'année de paix, de bonne année ,d'année de paix, de bonne entente et de prospérité. Mon plus grand voeu est que l'esprit de justice et de tolérance qui a animé les meilleurs éléments du pays sera celui qui continuera d'animer tous les parlements du Canada. N'est-il pas à espérer que le capitaliste, le manufacturier, le marchand, le cultivateur et l'ouvrier, le producteur et le consommateur canadien trouvent en ce pays la protection à laquelle ils ont droit, afin de développer et vulgariser nos richesses nationales.

Notre province traverse actuellement une crise difficile et sera appelée dans un avenir très rapproché à considérer sérieusement au cours de l'année, la situation politique du Canada. J'ai confiance que la province, s'appuyant sur un jugement sain, donnera un démenti catégorique aux accusations portées contre elle et à ceux enfin qui désirent exploiter sa bonne foi. La réponse de la province sera digne et sans réplique.

Concernant notre législation, j'ai confiance que mes concitoyens anglais me donneront l'appui que j'ai raison de croire que je recevrai d'eux, parce que toujours j'ai prêché une politique d'ordre et de progrès.

L'administration de nos riches forêts, au point de vue de leur conservation et de leur industrialisation, l'administration de nos pouvoirs d'eau, afin de donner de meilleurs taux et par là encourager ceux qui veulent investir des capitaux, pour le développement de nos ressources, ont été les doctrines prêchées par le parti conservateur et comptaient parmi les principaux articles de son programme. Nous sommes heureux de constater que nos adversaires qui ont combattu par la parole cette politique et qui ont voté contre nos propositions, travaillent maintenant à la cristallisation de ces principes que le parti conservateur a toujours défendus.

Nous encouragerons le gouvernement, tant qu'il travaillera pour le développement rationnel de cette politique."

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL NORD

Rue Patricia, une maison formant un logement 18 x 24, à 2 étages, coût $2,500. Propriétaire L. Brun, No 4570 ave. DeLorimier.

Rue Paris, une maison, formant un logement, 22 x 25, à 2 étages; coût $2,800. Propriétaire Mathias Saumur, No 1015 rue Ottawa.

Blv. Gouin Est, une maison formant un logement 18 x 30, à 2 étages, coût $3,000.—Propriétaire Henri Cousineau, No 1548 rue Chabot.

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Avenue Grosvenor, une maison, formant 2 logements, coût $18,000. Propriétaire John Domeinique, No 25 [illegible]

Coeur malade

AIDA LUCILE SHIELD, New-Yorkaise, poursuit "Bud" Fisher, dessinateur et créateur de "Mutt and Jeff," pour $25,000 en rupture de promesse de mariage. "Bud" a préféré épouser la comtesse de Beaumont et Aïda ne s'en console pas. Tous trois ont d'ailleurs divorcé au moins une fois.

Il se tire une balle de revolver dans le cerveau

Courant à la chambre de son mari, après avoir entendu une détonation, Mme Albert Edward Dawson, domiciliée au numéro 10 du chemin Dufferin, à Hampstead, un peu après 10 heures, hier soir, trouva son mari assis dans son lit, la tête transpercée d'une balle. Un médecin fut mandé, mais Dawson, qui était âgé de 51 ans, mourut quinze minutes plus tard. Le constable John Tough, de Hampstead, fit les recherches préliminaires et demanda de l'aide au poste de police de Notre-Dame de Grâces. Lorsque Mme Dawson accourut, son mari tenait encore dans ses mains un revolver automatique. M. Dawson était employé à la Marcil Trust Co. Le coroner a permis aux parents de garder le cadavre et il tiendra une enquête lundi.

Les réceptions du jour à Québec

QUEBEC, 2. — Son Honteur le lieutenant-gouverneur a reçu, hier, de midi à une heure, dans la salle du conseil législatif. Il y a eu aussi des réceptions au club de la garnison, au 22ème régiment, etc.

A l'Hôpital du Sacré-Coeur

Pour les Incurables et les Tuberculeux à Cartierville.

Au cours de janvier (1926), les Soeurs de la Providence de l'Hôpital du Sacré-Coeur pour les Incurables et les Tuberculeux, ouvriront à Cartierville une école de gardes-malades.

Les jeunes filles qui désireraient en faire partie, sont priées de bien vouloir s'inscrire dès maintenant, à l'ancien Hôpital des Incurables, 625 Boulevard Décarie, Notre-Dame de Grâce.

Communiqué officiel.

Montréal, 20 novembre 1925.

j-s-1m.

LA COLONISATION DANS L'ABITIBI

Les avantages accordés aux nouveaux défricheurs pour leur transport et le transport de leurs effets de ménage. — Les primes de défrichement.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Pour faire suite à la description que nous avons donnée des ressources naturelles de la région de l'Abitibi, des perspectives d'établissement fructueux qu'elle offre aux nouveaux colons, du développement prodigieux qu'y a pris en une quinzaine d'années l'agriculture et les industries dérivées de l'agriculture, de la prospérité qui règne actuellement dans toutes les paroisses de la région, il nous reste à indiquer les avantages spéciaux et importants qui sont offerts aux nouveaux colons qui voudront aller s'établir dans cette région et y créer pour eux-mêmes et pour leur famille, un domaine où ils jouiront d'une vie généreuse et indépendante.

Un de ces avantages est la prime de défrichement accordée par le gouvernement. Grâce à cette prime, le défricheur reçoit une certaine rémunération pour un travail qu'il accomplit absolument pour soi. Cette prime n'est sans doute pas suffisante pour faire vivre une famille; mais elle constitue cependant une ressource importante pendant la période d'établissement, et son importance ne doit pas être mesurée au coût de la vie dans les villes, qui est hors de proportion avec le coût de la vie dans une région de colonisation.

PRIMES DE DEFRICHEMENT

Par suite d'une décision de l'honorable M. J.-E. Perrault, la prime de défrichement est désormais de $8.00 l'acre. Cette prime est payable aux conditions suivantes :

1.—Le lot doit être sous billet de location; il n'y a pas de prime pour les défrichements faits sur des lots occupés par des squatters ou sur des lots patentés:

2.—La prime n'est payable que pour un maximum de 5 acres par année sur chaque lot non patenté dont les défrichements ne dépassent pas 20 acres;

3.—Les abatis doivent être brûlés conformément à la loi; si les abatis sont faits autrement, la prime n'est pas payable;

4.—La prime est payable à l'automne, sur production d'un rapport de l'inspecteur, à l'effet que les défrichements sont complétés et que le terrain est ensemencé en graines de mil.

CONDITIONS DE TARIFS DE FAVEUR POUR LE TRANSPORT DES COLONS.

Le billet aller et retour est bon pour quarante jours. Pour les enfants au-dessus de 12 ans, plein prix, moins de 12 ans et au-dessus de 5 ans, moitié prix, au-dessous de 5 ans, passage gratuit, quand ils sont accompagnés des parents.

Les billets de faveur, aller et retour, ne sont accordés qu'aux colons de bonne foi, qui vont visiter l'Abitibi, dans le but de s'y établir.

Ceux qui, ayant pris des lots, partent avec leur famille et leurs effets de ménage,, pour aller s'établir définitivement sur ces lots, ne doivent pas demander des billets aller et retour, ils n'ont droit qu'à des billets pour aller seulement.

Un billet aller et retour ne peut être vendu ou transporté à un autre.

Le transport gratuit de 250 livres de bagage est alloué pour chaque billet d'adulte et de 100 livres sur chaque billet d'enfant.

Les bureaux du Gouvernement sont fermés les jours de fêtes légales, et le samedi à partir de une heure après-midi.

En vertu d'un arrangement conclu avec les directeurs du chemin de fer National du Canada, tout visiteur qui a obtenu un billet de colon, peut arrêter en en faisant la demande au chef du train, à toutes les gares comprises entre Senneterre et La Reine, pour une période n'excédant pas dix jours, dans la même direction, s'il s'agit d'un billet simple, et dans l'une ou l'autre direction s'il s'agit d'un billet aller et retour, avec cette condition cependant, que les billets de retour ne sont valables que pour quarante jours à partir de la date de leur achat.

Lorsqu'un colon désire arrêter à une gare (entre Senneterre et La Reine) en deçà de celle pour laquelle il a son billet, il doit avertir le chef du train, qui inscrit sur le billet le nom de la gare où il descend, et la date.

Le train rapide pour l'Abitibi, le "National," laisse la gare du Palais, à Québec, à 6.15 P.M., les lundi, mercredi et vondredi pour Cochrane et tous les jours (dimanche excepté) pour Fitzpatrick. Ce même train passe à la jonction Hervey à 8.15 P.M., faisant raccordement avec le train de Montréal.

CONDITIONS DE TARIFS DE FAVEUR POUR LE TRANSPORT DES EFFETS DE MENAGE

Les articles qui sont alloués au tarif de faveur dans un wagon de fret sont: la lingerie et les articles de ménage ayant déjà servi; les machines agricoles, les voitures, etc., ayant déjà servi, les graines de semence, un petit nombre de volailles; pas plus de six chevaux ou dix têtes de bétail, chevaux, moutons, cochons; la nourriture suffisante pour nourrir les animaux pendant le voyage.

Les marchandises telles que provisions, épiceries, ferronneries, etc., si elles constituent un trop forte proportion, et aussi les instruments aratoires, les voitures, etc., s'ils sont neufs, ne pourront être considérés comme effets de colon et on appliquera le tarif ordinaire.

L'homme qui a chargé les animaux dans le wagon a droit à un passage gratuit.

Lorsque les effets de ménage, et autres, sont chargés au 100 lbs, les colons sont priés d'inscrire leur nom et l'endroit où ils vont sur chacune des caisses, et sur chaque morceaux de bagage.

Le poids minimum pour la consignation d'un wagon entier est de 24,000 livres. Pour connaître le prix de n'importe quel colis de 100 livres et plus, on devra s'adresser aux agents du Canadien National, qui donneront toutes les informations désirées.

CONDITIONS DE LA VENTE DES LOTS

Le prix de la terre est de 60 centins l'acre. Un lot ordinaire compte 100 acres. Le prix total, $60.00, est payable en six versements égaux, le premier comptant, les autres annuellement, avec intérêt de 6 pour cent.

Cette vente est faite aux conditions suivantes, savoir:

1.—L'acquéreur devra payer un sixième comptant et la balance du prix de vente en cinq versements égaux annuels avec intérêt à 6 pour cent de la date de la vente;

2.—Il devra défricher, chaque année, trois acres et pas plus de cinq acres, pour cent, à moins d'être préalablement autorisé par le ministre à défricher davantage;

3.—Il devra, chaque année, cultiver le terrain qu'il aura défriché;

4.—Il devra, dans les dix-huit mois de la date de la vente, bâtir une maison habitable d'au moins 16 pieds par 20, l'occuper et y résider personnellement et sans interruption de ce moment jusqu'à l'émission des lettres-patentes;

5.—A l'expiration de six années, il devra posséder sur le lot une grange d'au moins 20 pieds par 25, et une étable d'au moins 15 pieds par 20, le tout pouvant néanmoins consister en une seule et même bâtisse;

6.—Les lettres-patentes ne seront émises que lorsqu'une étendue de terrain, représentant trente pour cent de la superficie du lot aura été défrichée en un seul bloc et mise en bonne culture en vue de récolte profitable. Cinq acres, au moins, de la partie en culture doivent être labourables;

7.—Il ne sera coupé de bois, avant l'émission des lettres-patentes que pour le défrichement, le chauffage, les bâtisses et les clôtures et tout bois coupé contrairement à cette condition sera considéré comme ayant été coupé sans permis sur les terres publiques;

8.—Tout le bois qu'il est permis à un colon de couper sur un lot de terre avant l'émission des lettres-patentes, et dont il veut faire du bois de commerce, doit être manufacturé au Canada, et toutes les dispositions de l'article 13 des règlements des bois et forêts actuellement en vigueur s'y appliquent;

9.—Cet octroi est aussi sujet aux licences de coupe de bois actuellement en vigueur et l'acquéreur sera obligé de se conformer aux lois et publiques, les bois et forêts, les mines et les pêcheries, dans la province;

10.—Le ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries pourra ajouter au prix ordinaire du lot tout montant jugé convenable pour les améliorations appartenant à la Couronne et existant sur le lot vendu.

QUI DOIT SE FAIRE COLON ?

Quels sont ceux qui doivent s'établir dans la région du nord-ouest de Québec ? Voilà une question qui nous est souvent faite. D'après notre expérience, voici comment nous pouvons y répondre:

C'est le cultivateur, père de famille, qui n'a pas les moyens d'établir ses fils autour de lui. Il est trop pauvre pour acheter une terre dans les vieilles paroisses, mais dans les régions de colonisation du Témiscamingue et de l'Abitibi, il aura cent acres de terre pour la somme de soixante piastres, et en même temps il aura toutes les facilités pour grouper sa famille autour de lui.

C'est le fils du cultivateur qui ne peut s'établir avec avantage près de ses parents Le bien paternel est trop exigu; il ne peut être divisé, il faut s'éloigner absolument. Où ira-t-il ? Dans les villes. Que de déceptions l'attendent ! Qu'il aille dans l'Abitibi ou le Témiscamingue. S'il n'y trouve pas la fortune en arrivant, il y trouvera du moins la liberté et l'aisance en quelques années, s'il ne se laisse pas abattre par les premières difficultés.

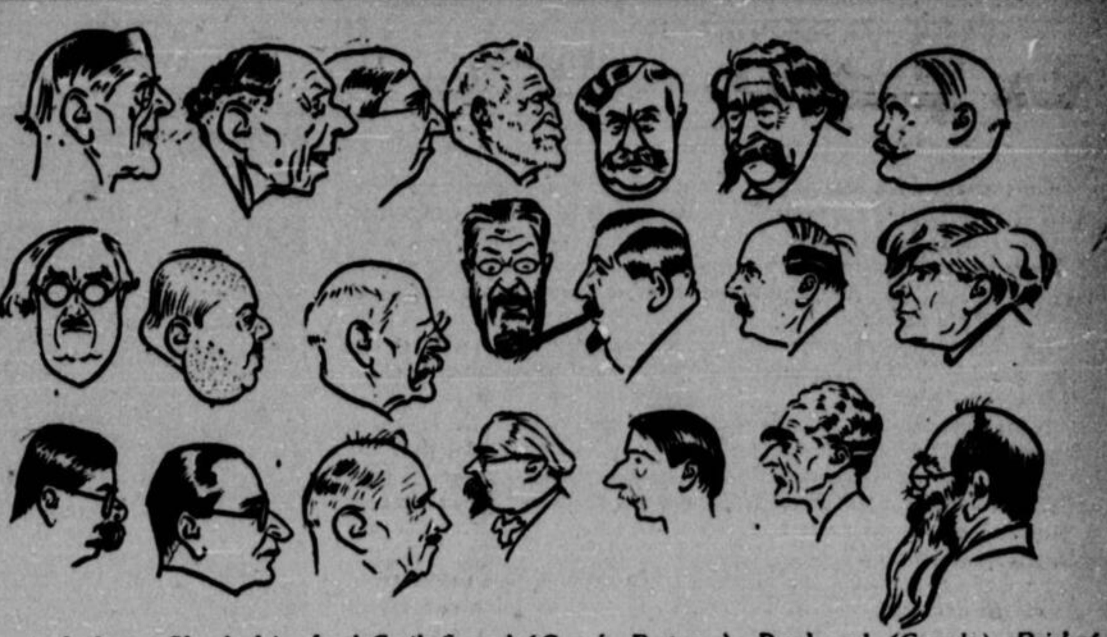
C'est le journalier des villes et des campagnes qui n'a pour vivre lui-même et nourrir sa famille que le prix de son labeur quotidien. Il travaille dur sans espoir d'améliorer sa position. Son travail suffit à peine aux besoins de chaque jour et ne permet pas de faire des économies qui seraient un refuge contre les mauvais jours. Aussi, s'il survient un accident, une maladie, si l'ouvrage manque, voilà le besoin, la gêne, la misere qui s'installent au foyer de la famille. Le colon établi sur un lot de terre n'est pas exempt de la maladie, mais au moins, il ne travaille pas en vain et entrevoit l'avenir sous des auspices plus favorables que le journalier de la ville.

UN COLON A-T-IL DROIT A UN DEUXIEME LOT?

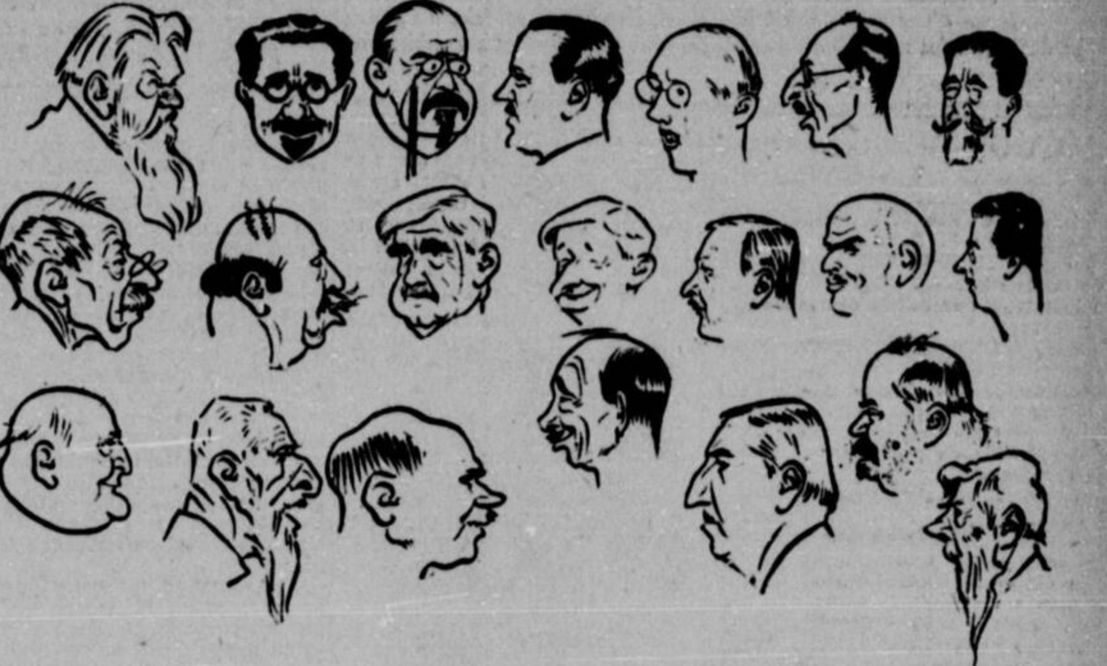
D'après un article de la "Loi des Terres", (2090m) toute personne qui a obtenu, pour fins de colonisation, tant en vertu des lois intérieures au 19 mars 1921 qu'en vertu de la présente section, la quantité d'acres de terre alors permise, ne peut en obtenir davantage tant qu'elle n'a pas fait émettre des lettres-patentes pour les terres qu'elle détient sous billet de location et tant qu'au moins la moitié des dites terres n'a été mise en culture. Néanmoins, tout concessionnaire qui, ayant obtenu une première concession de cent acres, fait, devant l'agent ou un notaire, une déclaration attestée sous serment qu'il est père d'au moins quatre enfants n'ayant pas encore atteint l'âge de 16 ans a droit à une nouvelle concession de cent acres.

Nous conseillons à ceux qui songent à revenir à la terre de se procurer le "Guide du Colon", qui leur sera adressé gratuitement s'ils veulent bien s'adresser à l'honorable M. J. A. Perrault, ministre de la Colonisation, Québec, Qué.

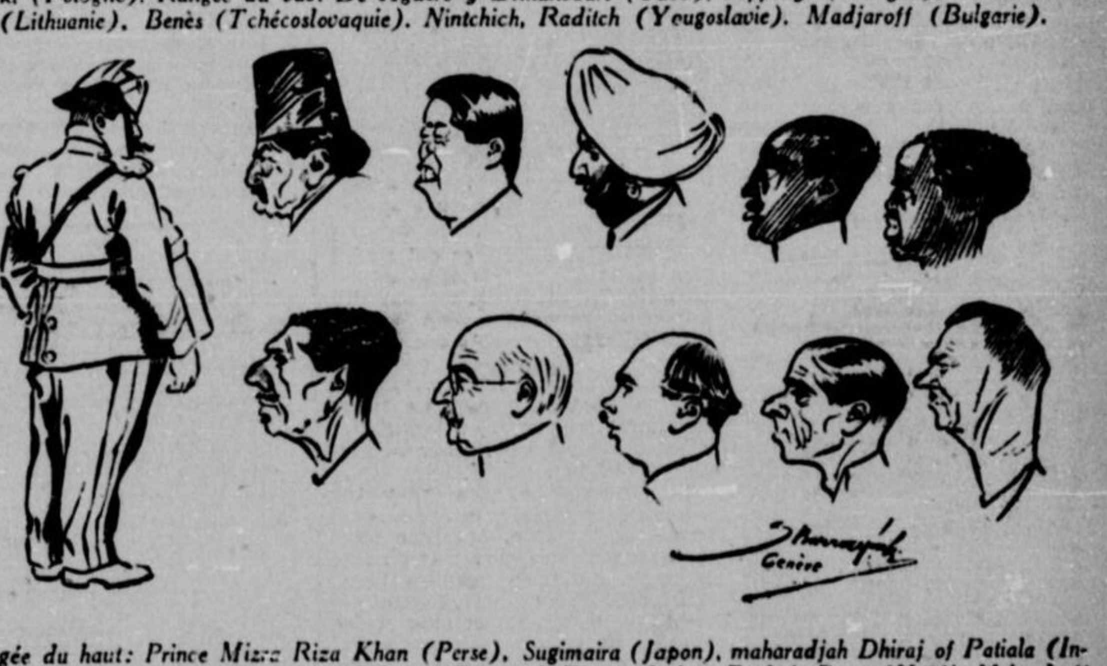
LES REPRESENTANTS DE DIVERSES PARTIES DU MONDE A LA VIe ASSEMBLEE DE LA SOCIETE DES NATIONS



Rangée du haut : Chamberlain, Lord Cecil, Samuel (Grande Bretagne), Dandurand (Canada), Painlevé, Briand, Loucheur (France). Rangé du Milieu: Hennessy (France), Quinonès de Leon (Espagne), Nansen Norvège), A. Thomas, Jouhaux, Jouvenel, Paul-Boncour (France). Rangé du bas: Eysinga (Pays-Bas), Copola, Scialoja, Ponzini (Italie), Guerrero (Salvador), Hymans, Bruckère (Belgique).



Rangée du haut: Frederik Borgbjerg (Danemark), Augusto da Costa (Portugal), Vandervelde (Belgique), Skrznski, Morawski, Sokal, Modrslewski (Polo-gne). Rangée du milieu: Alfredo Freire d'Andrade (Portugal), Lehmann (Libéria), Philippe Roy (Canada), Strassburger, Kozicki, Bebski, Niedzialkowski (Pologne). Rangée du bas: De Agüero y Bethancourt (Cuba), Apponyi (Hongrie), Galvanauskas (Lithuanie), Benès (Tchécoslovaquie), Nintchich, Raditch (Yougoslavie), Madjaroff (Bulgarie).



Rangée du haut: Prince Mirza Riza Khan (Perse), Sugimaira (Japon), maharadjah Dhiraj of Patiala (Indes), négadras Zelléka, prince d'Enlotto (Ethiopie). Rangée du bas: Frédéric Doret (Haïti), Mrkusdorff (Autriche), Pusta (Esthonie), Mac Donell, président Sahm (Dantzing).—(L'Illustration.

Affluence de visiteurs dans les galeries de l'"Art Association"

Plus de 60,800 visiteurs se sont pressés durant l'année qui vient de s'écouler dans les galeries de la "Art Association of Montreal". Il y eut durant l'année 1925, plusieurs expositions particulières et de nombreux et magnifiques tableaux furent ajoutés à la collection que l'association possède déjà. Le Musée est sous la direction de M. F. Cleveland Morgan et a vu ses trésors s'augmenter de quelques objets curieux. Des expositions et des conférences ont été organisées pour 1926.

Deux nominations municipales à Lachine

Avec la nouvelle année, un nouveau chef des pompiers et un nouveau chef de police sont entrés en fonctions à Lachine, après avoir été nommés dernièrement par le conseil de ville.

Georges Durocher qui fut chef des pompiers pendant les 7 dernières années, agira dorénavant comme chef de police et Adolphe Laforce, sous-chef des pompiers, remplacera M. Durocher.

Il y a 17 ans que M. Georges Durocher est à l'emploi de la ville de Lachine. M. Laforce a les mêmes états de service.

Une cinquantaine de travaux ont été présentés

QUEBEC, 2. — Une cinquantaine de travaux ont été présentés aux concours d'histoire créée par l'hon. M. Athanase David. Le concours se terminait le 31 décembre. Le jury, qui sera nommé dans une semaine, ne pourra faire guère connaître les lauréats du concours avant la fin de mars.

POUR CONSTRUCTEURS DE MAISON

Renseignements détaillés sur plans, construction, finances, décorations, ameublement et jardinage dans le MacLean Builders' Guide illustrations nombreuses. Cinquante-deux pages. Envoyez 20c pour un exemplaire ou $1.00 abonnement de deux ans (8 numéros). Réponses à vos questions: MacLean Building Reports, Ltd., 285 Côte Beaver Hall, Montréal, P.Q.

LE PEUPLE ADMIRERA... DE LOIN

TOKIO, 2 (Presse associée). — Le public japonais a rarement eu l'occasion — si jamais il l'a eue — de visiter l'intérieur du palais impérial. Grâce au cinéma, il pourra désormais connaître les lieux qu'habite le Mikado.

Afin que tout le monde ait une idée de ce que peut être l'intérieur du palais, des vues seront prises dans toutes les principales pièces. On photographiera, entre autres, l'entrée, le porche, la salle Homei, la salle Chigsua, la salle Phoenix, les autels des dieux ancestraux ainsi que les jardins.

Jusqu'ici, il n'y a eu que bien peu de personnes admises dans le palais. Mais on dit que, depuis que le suffrage universel a été établi, les autorités ont décidé de rapprocher la famille impériale de la masse.

Les films seront projetés devant les corps publics et les diverses associations.

CONSTRUISEZ en BOIS
NOUS FOURNISSONS LES MATERIAUX
ETABLIE EN 1875
C'est notre année jubilaire
50
ans de succès
NOS SPECIALITES:
Pin Blanc, Pin Rouge
PLANCHERS EN BOIS FRANC
MOULURES.
L. VILLENEUVE & CIE, Limitée
La maison de la qualité et du service — fondée en 1875.
2599 ST-LAURENT. TEL. CALUMET 1717 et 1718
S—Jno

LES EVENEMENTS FINANCIERS IMPORTANTS DE NOTRE PROVINCE AU COURS DE 1925

L'INDUSTRIE

Ce que les nôtres ont fait en 1925

On trouvera dans cette page, aujourd'hui, une série d'études sur l'état des affaires dirigées par des Canadiens-français dans la province de Québec.

Au cours de l'année qui vient de se terminer de grandes entreprises ont été financées par les nôtres et des entreprises qui étaient en danger ont été mises sur un pied qui leur permettra d'affronter l'avenir avec courage et avec la certitude de réussir.

La série d'entreprises dont on lira l'historique est imposante et démontre que les Canadiens-français du Québec sont définitivement entrés dans le champ industriel.

Nous publions, au haut de cette page, une vignette de la Place d'Armes, centre financier de Montréal. Ceux qui nous prennent pour des charrieux d'eau, (cette catégorie de gens existe) peuvent en prendre pour leur rhume, car, des dix édifices qui donnent sur la Place-d'Armes, six sont la propriété de Canadiens-français ou d'institutions contrôlées par des financiers de notre race.

Le domaine industriel au Canada est très vaste et n'est encore pratiquement que dans son enfance. Les nôtres ont donc un bel avenir devant eux et notre race profitera largement de l'initiative, du talent et de l'argent de nos financiers et banquiers.

En outre des compagnies qui sont mentionnées dans ces colonnes, il ne faut pas oublier qu'un grand nombre de Canadiens-français font partie du bureau de direction des entreprises et des banques les plus fortes du pays.

A la fin d'une année, il est bon de se réconforter en faisant l'inventaire de ce que les nôtres ont accompli pendant les douze mois qui viennent de se terminer.

LA PLACE D'ARMES ET LES CANADIENS-FRANÇAIS

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
LA PREVOYANCE DU CANADA
EDIFICE VERSAILLES
EDIFICE DULUTH
BANQUE PROVINCIALE
GRANGER FRERES

La vignette ci-dessus représente le centre financier de Montréal, la Place-d'Armes. A l'extrême droite, on voit l'édifice Duluth, propreté de M. C. E. Gravel, on voit ensuite l'édifice de la Librairie Granger, Frères, l'édifice de la Banque Provinciale du Canada, l'édifice Versailles, l'édifice de la Prévoyance du Canada, l'édifice de la Banque Canadienne Nationale. Tout à côté de ce dernier édifice est le Transportation et à côté de la Prévoyance, on voit l'édifice De Serres. On sait que le presbytère des Messieurs de Saint-Sulpice et l'église Notre-Dame, sont aussi sur la Place d'Armes.

AUTOUR DE LA BOURSE

Interrogé sur les perspectives que présente la Bourse de Montréal pour 1926, M. L.-G. Beaubien, de la maison L.-G. Beaubien et Cie, a bien voulu faire les observations suivantes:

Lorsqu'à pareille époque l'an dernier vous me posiez la même question, je vous indiquais que l'amélioration graduelle de la situation générale semblait justifier l'observation de prévoir une reprise en Bourse.

Cette reprise s'est produite. Jusqu'où ira-t-elle. Il serait téméraire de pronostiquer qu'elle dépassera le premier semestre de 1926. Les éléments d'amélioration de la situation économique ne manquent pas. Mais il reste à savoir si ces éléments ne sont pas surfaits dans l'appréciation de beaucoup de gens, et il reste à savoir surtout jusqu'à quel point la spéculation les a déjà escomptés.

Quoi qu'il en soit, la prudence est plus que jamais de mise. Les conditions favorables du marché (abondance de l'argent facilité des opérations d'achat et de vente) offrent un grand danger à l'audacieux, puisqu'elles l'incitent bien souvent à assumer des engagements qu'il pourrait difficilement tenir, s'il survenait en Bourse un changement d'orientation.

Il faut toujours, bien entendu, acheter de bonnes valeurs; mais il ne suffit pas qu'une valeur soit bonne intrinsèquement, pour qu'il soit opportun de l'acheter à n'importe quel cours. Le spéculateur escompte rarement une augmentation de rendement, le plus souvent, il table tout simplement sur l'ambition d'autres spéculateurs, qui rachèteront ses titres plus cher qu'il ne les a payés. Ainsi, de hausse en hausse, les titres passent de main en main, jusqu'au jour où une baisse brusque ou lente se produisant le dernier spéculateur s'en tire comme il peut. Car c'est surtout à la bourse que le bonheur de l'un fait le malheur de l'autre.

Je souhaite à vos lecteurs de n'être jamais l'autre.

Je profite de cette occasion pour souhaiter à tous les lecteurs de la "Patrie", santé, bonheur et prospérité.

L.G. Beaubien

M. L.-G. BEAUBIEN, président de L. G. Beaubien et Cie, courtiers.

PERSPECTIVE BANCAIRE

Interrogé par un représentant de la "Patrie", M. Beaudry-Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, a bien voulu nous exposer en ces termes ses prévisions pour l'année prochaine:

Après quatre ans de convalescence économique, l'année 1925 aura été une période de reprise et d'orientation vers la prospérité.

Les entreprises privées, enfin adaptées aux conditions présentes, offrent maintenant une stabilité qu'on voudrait voir prendre aux affaires publiques. Plusieurs branches de la production manifestent une grande activité, quelques autres subissent encore un certain ralentissement attribuable à des circonstances particulières, mais l'industrie en général se trouve aujourd'hui en meilleure posture qu'elle n'a été depuis longtemps. A côté d'affaires établies qui prennent de l'extension, il se crée des entreprises nouvelles, susceptibles d'un vaste développement, tels l'aménagement de puissantes forces hydrauliques et l'établissement d'une fabrique d'aluminium dans la région du Saguenay, et la mise en exploitation de papeteries d'un grand rendement.

Un facteur important de la reprise des affaires est sans doute la situation de l'Ouest canadien. Grâce à l'abondance de la moisson de céréales et à la fermeté des cours mondiaux du blé, le pouvoir d'achat des producteurs s'est accru dans des proportions telles, que l'effet en est appréciable sur la marche des affaires. La récolte a été bonne, d'ailleurs, dans toutes les parties du pays, et particulièrement dans le Québec, ce qui améliore la situation des classes rurales, qui avait été plutôt difficile en ces dernières années. Un autre élément favorable réside dans l'activité de l'exploitation minière. Dans cet ordre de la production, la province de Québec tient un rang honorable: on fonde, notamment, les plus grands espoirs sur la région aurifère de Rouyn.

M. BEAUDRY LEMAN, gérant général de la Banque Canadienne Nationale.

La situation bancaire présente d'excellentes perspectives. La confiance du public, quelque peu ébranlée par les événements de ces dernières années sur lesquels il serait inutile de s'attarder, s'est complètement raffermie, et avec juste raison. On en voit la preuve dans le remarquable accroissement des dépôts. Le dernier relevé des opérations des banques canadiennes publié par le ministère des Finances (octobre) montre la grande solidité de nos établissements de crédit. Si l'on compare ce relevé mensuel avec le précédent et avec la situation fin octobre 1924, on constate à la fois une très forte augmentation de la valeur des actifs liquides et une importante diminution de la somme des prêts non courants. Cela signifie que les banques ont en même temps fortifié leur encaisse et leur portefeuille et réduit leurs prêts en souffrance. Elles sont donc mieux en état que jamais de prêter le concours de leurs ressources et de leurs facilités aux entreprises commerciales et industrielles.

Dans ces conditions, n'y a-t-il pas lieu d'augurer que l'année nouvelle ramènera une période de prospérité offrant d'autant plus de chances de stabilité et de durée, qu'ayant été instaurée graduellement, elle s'appuiera sur des bases solides ?

Beaudry Leman

LA WAYAGAMACK PULP

Les activités industrielles du Québec sont nombreuses et variées. Les plus intéressantes sont, certes, celles qui exploitent les ressources naturelles de la Province et qui travaillent avec des capitaux en très grande partie canadiens. Le pays peut ainsi tirer de ces industries la plus large part de bénéfice. La Wayagamack Pulp and Paper Company, Limited, se classe parmi ces dernières. Le fait que cette Compagnie s'est spécialisée dans la fabrication exclusive du kraft ou papier d'emballage de qualité supérieure, la rend encore plus intéressante. Fondée en 1910, la Wayagamack n'a pas tardé à dominer d'abord le marché national, puis à s'étendre rapidement à travers le monde. On peut dire, sans exagération aucune, que son papier kraft et sa pâte au sulfate se sont maintenant imposés au monde entier.

Jusqu'en 1920, la croissance de ses opérations fut régulière et rapide. Le marché-mondial du kraft devait alors traverser une période de crise très douloureuse. En Europe, la situation économique devient des plus difficiles, les changes des principaux pays s'affaissent, la sous-consommation sévit, les prix croulent et le pouvoir d'achat des nations se trouve bientôt réduit à son minimum. C'est en 1921 que le marché kraft atteint son point inférieur de chûte. Une loi économique rigoureuse devait se vérifier une fois de plus. Les grands fabricants de pâte au sulfate et de kraft en Europe: la Scandinavie, l'Allemagne et la Finlande ne trouvant plus sur le continent et en Angleterre des débouchés importants à des prix suffisamment rémunérateurs, tournèrent leurs yeux vers l'Amérique qui avait été frappée moins lourdement par la crise. Commence alors aux Etats-Unis une lutte de concurrence effrénée entre les producteurs européens et les producteurs canadiens; ceux-ci avaient jusqu'alors absorbé la plus large part des achats américains à l'étranger. Les prix se ravalent et cet antagonisme se maintient pendant trois ans. Au début de 1925, la situation économique en Europe s'améliore et l'on sent que la pression des ventes européennes tend à s'atténuer.

En juin 1925, les statistiques apportent, enfin, la preuve certaine que les cours de la pâte au sulfate et du papier kraft se relèvent. Le mouvement s'est maintenu depuis lors. Si on ajoute à ces circonstances défavorables les débouchés australiens et sud-africains pratiquement fermés, on peut se faire une idée de l'énergie que les industriels ont dû déployer pour traverser, sans trop d'encombre, cette crise profonde. Heureusement les signes sont certains d'une très forte reprise.

Les exportations européennes diminuent en volume, les tarifs australiens et sud-américain deviennent plus abordables, enfin la consommation nationale aux Etats-Unis, de même qu'au Canada, croit d'une façon appréciable. On peut affirmer que les perspectives du marché mondial du kraft n'ont jamais été aussi favorables depuis 1920.

M. RENE T. LECLERC, président de la Maison René T. Leclerc, Inc.

Cette courte, mais vivante histoire d'un produit industriel canadien, on peut en suivre les étapes dans les Bilans successifs de la Wayagamack. C'est le Compte de Profits et Pertes qui reflète surtout la situation plus ou moins florissante de l'industrie. Les profits bruts de la Compagnie sont, au 30 novembre 1920, de $2,152,707, le solde ressort à $858,807. En 1921, ces résultat accusent un déficit d'exploitation de $156,712 et un déficit total de $807,640. La situation tarde à s'améliorer. En 1922, 1923 et 1924, les bénéfices se relèvent lentement. Le dernier exercice, au 30 novembre 1925, toutefois, confirme amplement les pronostics indiqués, les bénéfices bruts d'exploitation sont de $1,189,268 et le solde bénéficiaire est de $560,916. Comparés au capital-actions qui n'a pas changé depuis, on trouve les rapports suivants:

1920........	22.61%
1921........	déficit
1922........	
1923........	4.13%
1924........	1.78%
1925........	11.21%

Sans se laisser décourager par les circonstances adverses, la Compagnie a entièrement réorganisé son usine en 1920-21, s'assurant ainsi une production dans les meilleures conditions possibles.

C'est en novembre 1924, que le Conseil d'Administration décida de diriger ses efforts vers une nouvelle activité, la fabrication du papier à journal. On a déjà largement décrit les étapes de l'érection rapide de l'usine.

Il y a quelque dix jours, le 17 décembre, l'inauguration officielle a eu lieu. Le papier à journal Wayagamack est devenu un fait accompli.

Dans le dernier Bilan, on constate une amélioration sensible de tous les principaux postes. Simplification de sa structure financière, la dette flottante bancaire a disparu, règlement de la plus forte part du passif courant. Le capital d'exploitation net ressort à plus de $2,000,000. Ceci indique une saine situation, les liquidités permettent d'accroître le chiffre des opérations. Amortissement important de la dette obligataire.

Il faut se féliciter en constatant la solidité remarquable des industries québécoises qui ont pu traverser la période difficile d'après-guerre, se réadapter aux conditions nouvelles et qui demain, reprendront leur plein essor, un instant, interrompu.

L'émission Wayagamack a été lancée par la Maison René T. Leclerc Inc.

QUEBEC PULP AND PAPER MILLS

L'année 1925 aura vu la formation d'une société très importante, on peut même dire, sans exagération, la plus importante dont la direction et la majeure partie de la mise de fonds relèvent des nôtres. En effet, les Fabriques de Pâtes et Papiers du Québec, Limitée, — Quebec Pulp and Paper Mills, Limited, — au capital-actions émis et entièrement libéré de $14,128,700 (décomposé en $7,015,600 d'actions privilégiées, 7 p.c. cumulatif et $3,713,100 d'actions ordinaires) constitue de beaucoup la plus importante entreprise confiée à l'initiative de Canadiens-français.

M. A. S. McNICHOLLS, président de la Québec Pulp and Paper Mills.

Cette entreprise est née de la fusion de divers intérêts soumis autrefois à la direction des sociétés Saguenay Pulpe et Chicoutimi Pulpe.

La publicité faite depuis quelque temps autour de deux des principaux actifs de notre patrimoine, — le domaine forestier et les forces hydrauliques, a familiarisé le public avec ces grandes sources d'alimentation de l'industrie en cette province. Mais si nous avons le grand avantage de posséder d'immenses ressources en forêts et en forces hydrauliques, les nôtres n'ont en réalité qu'une seule société qui en fasse l'exploitation sur une vaste échelle: ce sont les Fabriques de Pâtes et Papiers du Québec, Limitée. Cest pourquoi il est intéressant d'indiquer ici la nature de cette entreprise, son rôle et son champ d'action.

Les Fabriques de Pâtes et Papiers du Québec, Limitée, — Quebec Pulp and Paper Mills, Limited, — sont propriétaires de trois grandes usines pour la fabrication de la cellulose, (pâte de bois), dont deux à Chicoutimi, sur la rivière Chicoutimi, et une à Val-Jalbert, sur la rivière Ouiatchouan qui se décharge dans le lac St-Jean. Ce sont toutes trois de superbes bâtiments en granit des Laurentides. Elles ont une capacité annuelle de production de 145,000 tonnes de pâte mécanique. La société possède aussi un chemin de fer ayant 40 milles de réseau principal et 16 milles de voie d'évitement dont une partie est électrifiée. Ce chemin de fer (Roberval-Saguenay), qui dessert Chicoutimi, Port Alfred, Bagotville, Labrosse Jonction, Laterrière, Portage-des-Roches, a une voie de raccordement avec le Canadien National à la Jonction Ha! Ha! (Arvida).

La société est également propriétaire à Port Alfred, d'un port à eau profonde avec quai des plus modernes, voies de garage et service d'arrimage complet. On y charge ou décharge jusqu'à trois transatlantiques en même temps, pendant que d'autres attendent à l'abri, dans la superbe rade qu'est la Baie des Ha! Ha! La Compagnie possède en outre une usine moderne d'énergie hydro-électrique, sur la rivière Chicoutimi, à Pont-Arnaud, avec voie de transmission pour distribuer le courant selon les besoins; elle a aussi, à Val-Jalbert, aux chutes Ouiatchouan, une autre usine hydro-électrique qui distribue l'énergie pour diverses fins.

Les forces hydrauliques exploitées par la société dépassent 37,000 chevaux, dont 28,500 hydrauliques et 8,500 hydro-électriques. Cette énergie sert presque exclusivement aux opérations de la société. Le domaine forestier des Fabriques de Pâtes et Papiers du Québec, Limitée, détenu en pleine propriété et sous licence, couvre une superficie d'au-delà d'un million d'acres. La société possède en outre un atelier mécanique et une fonderie, aménagés dans une belle usine en granit, fer et acier, construite à l'épreuve du feu, avec outillage moderne et exceptionnellement puissant, — des habitations ouvrières, magasins, entrepôts et un quai au Bassin, à Chicoutimi.

L'actif fixe de la société atteint $16,000,000, et — chose remarquable — les Fabriques des Pâtes et Papiers du Québec, Limitée, sont libres de toute dette obligataire. Cela signifie que cette société prend rang parmi les grandes industries du pays, non seulement par la nature et l'envergure de ses opérations, mais également par l'agencement efficace de son organisation financière.

A. Stuart McNicholls

LA FERRONNERIE

En faisant une revue générale de la situation économique du Canada à la fin de l'année actuelle, nous constatons qu'elle s'est améliorée d'une façon très sensible, surtout pendant le dernier semestre.

Cette amélioration, nous la voyons principalement dans l'énorme excédent des exportations sur les importations, l'augmentation considérable des revenus de chemins de fer, la diminution des faillites, du nombre des sans-travail et le regain de l'activité dans le commerce et l'industrie, regain qui s'est manifesté par la fin de l'année.

On remarque aussi, ce qui est très significatif, une augmentation très considérable du montant des dépôts et de l'actif liquide des banques.

La récolte abondante, une des plus considérables que nous ayions jamais eues, a été le principal facteur de l'amélioration de la situation économique. Elle a enrichi les agriculteurs d'une couple de cents millions de dollars. Les chemins de fer et leurs industries dépendantes, les banques, le commerce et l'industrie en général en ont bénéficié dans les derniers mois de l'année et cela se continuera pendant au moins la première partie de l'année 1926. Le rendement de nos forêts, de nos mines et de nos pêcheries accuse une augmentation de 10 à 20 pour cent sur les chiffres de l'année précédente. Cela a contribué, dans une large mesure, à la présente situation.

Avec ce progrès général dans l'industrie, je prévois, pour 1926, un regain d'activité d'au moins 15 à 20 pour cent dans la construction. Le prix des loyers devrait se maintenir; nous en avons une indication dans le fait que les logements neufs se sont loués mieux que d'habitude dans le dernier trimestre.

Il devrait en être de même pour le commerce des matériaux de construction, la ferronnerie, la peinture et l'outillage. Les prix de ces matériaux se maintiendront fermes avec une tendance à la hausse pour le fer et l'acier.

M. F. A. LAMBERT, président de la compagnie de ferronnerie Lambert.

Cette situation économique, satisfaisante, jointe aux mesures effectives qui viennent d'être prises pour attirer l'immigration, devrait contribuer à augmenter notre population, de même que les capitaux nécessaires au développement de notre riche pays.

F. A. LAMBERT.

LA FUSION DES AMIANTES

Il est évident, dit M. Luc Rochefort, gérant-général de la maison CREDIT-CANADA, LIMITEE, qu'il y a une amélioration sensible dans les affaires. Cette amélioration peut paraître lente, mais elle est sûre, et ceux qui, l'année dernière exprimaient leur confiance en l'année que nous venons de vivre, n'ont pas été déçus. Les affaires sont meilleures. Cela est dû à diverses causes dont la principale est assurément, la récolte abondante que nous avons eue et qui a jeté du coup $500,000,000 d'argent nouveau dans la bourse des cultivateurs. Cette richesse se répartit lentement dans le pays, parmi toutes les classes de la finance et de l'industrie et nous donne cette atmosphère d'aisance qui est, aujourd'hui, constatée un peu partout.

M. EUGENE OUIMET, vice-président du Credit-Canada Ltée.

"Notre commerce extérieur plus florissant, le dollar canadien coté au pair, ou tout près, sur le marché de New-York, le capital américain lui-même s'empressant de venir chez nous développer nos immenses ressources naturelles, nos industries reprenant graduellement le cours normal, tout promet pour l'année qui s'ouvre une période qui sera une amélioration sensible sur celle qui vient de clore.

M. LUC ROCHEFORT, gérant-général du Crédit-Canada Ltée.

"Mais nous sommes un pays neuf, riche de ressources incalculables qu'il faut non seulement conserver mais développer de façon à ce que les Canadiens soient les premiers à bénéficier de leur propre richesse. Et, comme le faisait observer récemment un de nos grands banquiers montréalais pour deux de nos industries principales. "Notre situation sera vraiment améliorée quand nous exporterons une plus grande quantité de nos produits forestiers et minéraux, mais dans l'article fini et non à l'état brut, pour être ouvré à l'étranger. C'est là qu'est toute la question. Nous ne serons vraiment riches que lorsque nous aurons atteint ce but."

Cette dernière observation de M. Rochefort pose, en somme, le principe qui a inspiré la transaction la plus importante de l'année: la fusion des compagnies d'amiante, une entreprise qui, on le sait, est due à l'initiative de CREDIT-CANADA, LIMITEE, et à la clairvoyance tenace de ses deux directeurs, MM. Ouimet et Rochefort. Ce sont, en effet, ces deux financiers qui, il y a plus d'un an, réussissaient à intéresser à nos amiantes la grande maison de banque de New-York, Dillon Read & Co. Le temps qu'il a fallu pour mener l'affaire à bonne fin indique assez qu'on a dû vaincre de nombreuses difficultés.

Aujourd'hui que la fusion est faite, on comprend tout le bénéfice que va ne retirer l'industrie. Les arrangements qui ont été conclus, et qui ont déjà été exposés aux lecteurs de la "Patrie", semblent régler une question depuis longtemps débattue et consolider la position tout particulièrement favorable occupée par la province de Québec parmi les pays producteurs d'amiante.

Depuis plusieurs années la province de Québec n'a retiré que peu de profit du fait que ses mines fournissaient de 85 p.c. à 90 p.c. de la production totale de l'amiante dans le monde entier. Dans les conditions actuelles l'industrie canadienne, agissant de concert avec trois puissantes compagnies du dehors, pourra profiter de l'avantage que lui donnent, dans la province de Québec, l'existence d'une quantité énorme de matière première et de la grande diversité des produits qui se trouvent ici dans des proportions qui ne se rencontrent nulle part ailleurs.

Le point important atteint par la fusion, comme on nous le faisait observer aux bureaux de CREDIT-CANADA, c'est qu'elle va régulariser non seulement la production mais surtout la distribution de l'amiante canadienne. Ce point est d'autant plus important que, comme nous l'avons fait voir, les mines canadiennes d'amiante, constituant à peu près un monopole mondial, il sera facile d'éliminer la concurrence ruineuse que se faisaient les compagnies avant leur fusion.

La situation de l'amiante au Canada est à peu près analogue à celle de l'industrie du caoutchouc dans les possessions britanniques de la Malaisie. Là, en régularisant et la production et la distribution on a créé un état de choses qui permet à Londres de dicter ses prix sur le marché du caoutchouc.

Chez nous, la fusion des compagnies d'amiante va permettre à cette industrie canadienne de consolider la situation avantageuse qu'elle tenait de par la nature des choses, mais sans les profits proportionnés à la position de commandement qu'elle occupait.

Personne ne doute, à l'heure actuelle, que la compagnie qui est sortie de la fusion, "The Asbestos Corporation" ne soit immédiatement en état de gagner à ses actionnaires des profits très considérables. Et il sera intéressant de surveiller, dans les journaux, l'essor que va prendre une industrie qui est désignée à bon droit comme l'une des plus importantes de la province de Québec.

Il s'agit ici, ne l'oublions pas, d'une opération intéressant un capital de plus de $35,000,000 et assurant un avenir prospère à une industrie colossale et particulière à la province de Québec.

Et que ce résultat ait été obtenu par une de nos maisons de finances canadiennes les plus en vue est un bel hommage rendu à l'habileté de ceux qui ont obtenu ce beau succès et à l'esprit nouveau qui porte de plus en plus nos compatriotes vers un domaine profitable qui, jusqu'à ces dernières années, semblait réservé à un autre élément de la population.

Le fait que cette transaction financière, l'une des plus belles de l'année, et une des plus utiles, est l'oeuvre d'une maison canadienne-française, marque un pas de plus dans le progrès accompli par les nôtres et constitue un événement qui méritait d'être signalé.

CIMENT NATIONALE CARON FRERES

La compagnie de Ciment Nationale a été fondée en 1923. Les directeurs actuels de cette compagnie sont MM. Jos. Versailles, président, le sénateur Marcellin Wilson, M. Henry Timmins, l'honorable George Simard, C.L., M. Donat Raymond, M. H.-C. Vaircaire, et M. Richard-K. Meade.

La capitalisation de la compagnie est de $1,500,000 d'obligations, $2,600,000 de parts privilégiées et 5,600 parts communes sans valeur nominale.

M. JOSEPH VERSAILLES, président de la Maison Versailles, Vidricaire et Boulais et de la Compagnie de Ciment Nationale.

L'usine a commencé à produire ces jours-ci, et, dès la première année, elle donnera son plein rendement, 1,000,000 de barils. L'usine est située sur les terrains de la compagnie, à Montréal-Est.

La compagnie a retenu les services de deux excellents chimistes, de deux brûleurs de grande expérience et d'un fabricant pratique.

Ses produits subissent l'épreuve de son laboratoire et de ceux de Milton Hersey and Co., avant d'être mis sur le marché.

La maison Versailles, Vidricaire es Boulais a eu aussi à s'occuper de la réorganisation de la Compagnie Caron Frères qui vient de nommer son conseil d'administration qui se compose maintenant de M. A.-L. Caron, L.-H. Timmins, Donat Raymond, Norman J. Dawes, Jos. Versailles et J.-A. Caron.

La grande firme de bijouterie Caron Frères prendra donc un nouvel essor.

L'Associated Oil Co a déclaré un dividende trimestriel régulier de 50 cents.

ARGONAUT CONSOLIDATED

L'année 1925 a été une année de progrès pour la Compagnie Argonaut Gold, Limited. Elle a débuté par la construction d'une ligne de transmission, 14.2 milles en longueur, jusqu'à Kirkland Lake et apportant à la propriété Argonaut le pouvoir-moteur nécessaire pour une exploitation soutenue et efficace.

A partir de fin mars à fin décembre, soit pour neuf mois cette année, le moulin a broyé 23,500 tonnes de minerai avec un rendement total de $250,000.

Ce montant joint à d'autres ressources mises à la disposition du Bureau de Direction a permis d'entreprendre des travaux sur une plus grande échelle afin de développer la propriété et lui faire prendre la place qu'elle devait occuper avec ses riches voisines de Kirkland Lake, la Lake Shore, la Wright-Hargraves, la Teck-Hughes la Tough-Oakes, etc.

Il est évident qu'une mine se trouve d'abord, mais après justification des évidences, elle doit être développée. Après avoir produit un demi-million de dollars avec les travaux de surface, puisque la mine Argonaut n'est ouverte que jusqu'à 750 pieds et que les propriétés voisines citées plus haut n'ont prouvé leur valeur réelle qu'à des profondeurs variant de 1000 à 2000 pieds, il est donc raisonnable de convenir avec les administrateurs et approuver leur action quand ces messieurs décident de descendre en profondeur surtout au moment où leur finance est en bonne condition pour ce faire, et les actionnaires ont droit de se réjouir dans la perspective d'un plus grand rendement en vue de ces travaux de développements.

M. JOS. RAINVILLE, président de la Argonaut Consolidated Mines Limited.

Le travail de creusage est déjà commencé et dans trois mois deux nouvelles galleries, une à 875 et une autre à 1000 pieds seront ouvertes avec toutes les apparences alors d'une production augmentée.

Entre temps les galeries supérieures en exploitation fournissent un rendement normal au moulin, de sorte que les dépenses d'exploitation sont largement couvertes par la production et les besoins financiers ne sont pas onéreux et d'ailleurs ils sont pourvus par la réorganisation du capital de la compagnie.

Les actions de la vieille compagnie Argonaut Gold, Limited se transigent encore à la Bourse mais sous peu elles feront place aux actions de la nouvelle compagnie Argonaut Consolidated Mines Limited.

Ces actions devront commander le double du prix des vieilles puisque le capital est réduit de près de moitié. Ce qui aidera aussi à la plus-valeur des nouvelles actions, est le fait de la vente de la propriété minière que la compagnie Argonaut détenait dans le district de Rouyn, Québec.

En plus de considération monétaire, la Compagnie Argonaut Consolidated Mines Limited se trouve par le fait de cette transaction propriétaire de 1,750,000 actions de la compagnie Laval-Québec Mines, Limited qui s'est portée acquéreur. Ces actions sont gardées dans le Trésor de la Compagnie Argonaut au profit de ses actionnaires.

La compagnie Laval-Quebec Mines, Limited est une des grosses entreprises des districts miniers du Québec étendant ses opérations dans trois des districts des mieux cotés — Rouyn, Duprat et Boischatel — et possède toutes les ressources financières nécessaires pour une exploitation sur une grande échelle.

Dominion Textile Company Limited

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de un et trois quarts pour cent (1¾%) sur les actions privilégiées de DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1925, payable le 15 janvier, 1926, aux actionnaires inscrits au régistre le 31 décembre 1925.

JAS. H. WEBB,
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 25 novembre, 1925.
D-11-18-J-2-8

BREVETS: Feuille à recorder et livre envoyés GRATUITEMENT

Z. H. POLACHEK PATENT ATTORNEY CONSULTING ENGINEER 70 WALL ST. NEW YORK

coupon
Nom....
Adresse....

Sur QUELLE INVENTION TRAVAILLEZ-VOUS?

8-jno

McDougall & Cowans

(Membres de la Bourse de Montréal)

130, rue St-Jacques Montréal

Succursales:

Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg

Raccordées par fils privés.

262 jno

Les Soins à donner à une Automobile

Service spécial à la "Patrie"

LES DANGERS DE DERAPER

On obtiendra une meilleure traction et les chances pour déraper seront moins nombreuses si l'on se sert de pneus à surface plus rude sur le côté droit de la voiture. S'il y a de la neige ou de la glace sur la rue, ce sera plus près des côtés et ainsi sur le parcours des roues de droite.

L'ACHAT DE LA GAZOLINE

Les propriétaires qui ne se servent de leur voiture que pour les fins de semaine en hiver et qui mettent ainsi leur voiture en garage une semaine à la fois, feraient bien d'acheter leur gazoline en petite quantité seulement. Il est fort probable qu'alors vous n'irez pas où vous ne pouvez pas acheter de gazoline. La gazoline s'évapore lorsque la voiture est arrêtée pendant longtemps. Ce n'est pas tant une question d'économie que d'efficacité. Cette gazoline évaporée n'est pas ce qu'il y a de mieux pour une bonne performance.

L'HUILE EN HIVER

Si vous vous servez d'huile à moteur ordinaire pour la transmission comme précaution contre le changement de vitesse difficile par les temps froids, soyez certain d'ajouter de l'huile assez souvent. Si l'on se sert beaucoup de la voiture en hiver, il n'est pas suffisant de remplir la boîte lorsque l'huile à moteur est mélangée avec la graisse plus épaisse. La raison en est que l'huile à moteur a plutôt une tendance à travailler sur les coussinets et sur les garnitures en amiantes, particulièrement lorsque cette huile est réchauffée par le changement de vitesse. Plus le lubrifiant est léger, mieux c'est pour la transmission en hiver. Il faut cependant en mettre plus souvent.

LA ROUILLE

Si l'on garage sa voiture pour l'hiver, il n'est rien de plus important que de couvrir toutes les parties métalliques d'une légère couche de graisse. Ceci empêchera la formation de la rouille. Il est inutile de dire que l'on doit enlever l'eau du radiateur.

LE TABLIER (INSTRUMENT BOARD)

Il n'est pas nécessaire de couper le tablier afin d'ajouter d'autres commodités, comme règlementation de devant de radiateur, etc. La meilleure chose à faire est de monter de telles commodités sur un plaque de trois pouces qui peut être fixée en-dessous du tablier à la partie inférieure. Ceci empêche toute détérioration sur le tablier cependant que l'on peut se servir de cette plaque et y percer autant de trous qu'on le désire.

TENEZ-VOUS ELOIGNE

C'est répeter une vieille histoire que de dire que la sécurité consiste à tenir loin du danger. Cette vérité est cependant de la plus grande utilité pour l'automobiliste. Si vous voyez un confrère dont les roues ne sont pas munies de chaines, éloignez-vous de lui le plus possible. Vous éviterez ainsi des collisions et des accidents.

L'ANTIFREEZE

S'il est ennuyeux de vider le radiateur pour ajouter de l'alcool, pourquoi ne vous faites-vous pas une règle d'ajouter de l'alcool et de l'eau lorsqu'il manque de liquide dans le radiateur.

LE MINISTRE DE LA VOIRIE PUBLIE DEUX NOUVELLES CARTES ROUTIERES

Nous venons de recevoir du ministère de la voirie deux nouvelles cartes routières. L'une couvre la région de Montréal, l'autre, toute la province de Québec. Ces deux cartes, admirablement bien faites, sont réunies en un pliant tout à fait commode.

Ces cartes contiennent, pour tous les automobilistes, des renseignements très précieux. La condition de toutes les routes a été revisée après les travaux accomplis en 1925 et tout apparait d'une façon très nette au moyen de lignes plus ou moins larges, plus ou moins noirce.

Tous les noms de villes ou villages sont dans les deux langues et écrits d'une façon très distincte.

On a, au haut de chaque carte, une légende complète et très claires donnant toutes les indications ou références dont on peut avoir besoin pour bien comprendre la carte.

Au revers des deux cartes, on peut trouver une foule de renseignements utiles. Il y a d'abord la liste des cités et villes dont la population comprend plus de mille âmes. Toutes les populations sont données.

On peut lire ensuite plusieurs renseignements utiles aux touristes qui viennent des Etats-Unis. Ce sont autant d'indications qui servent aux automobilistes américains comme aux automobilistes canadiens.

Il y a toute une section du plan où l'on traite des limites de vitesse dans la province de Québec, des lumières, du bruit, du droit de passage, du vol, des garages, des plaques, s règlements municipaux. On termine en recommandant la prudence.

On a ensuite la liste de toutes les grandes routes de la province avec les distances qui séparent les deux principales villes.

En plus, il y a une autre liste donnant les distances de toutes les principales villes aux principaux points de la province.

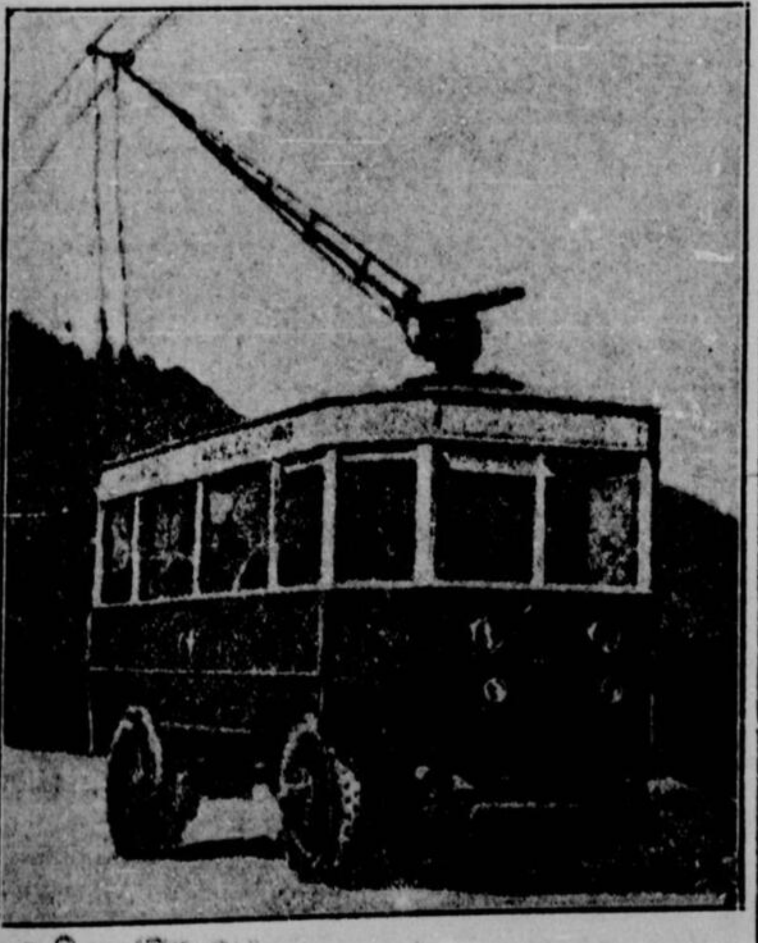
Le ministre de la voirie nous donne ensuite une liste des nouveaux districts ouverts aux automobilistes. eCs nouveaux districts comprennent la route Québec-S.-Siméon, Québec-Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts, Rimouski-Matapédia, Montréal-Mont-Laurier, Montréal-Ottawa, etc.

On peut lire en dernier lieu, et ce n'est pas le moins important, quelques notes intéressantes sur la voirie dans la province de Québec.

Sur la première section, le ministère de la voirie souhaite la plus cordiale bienvenue aux touristes qui viennent nous visiter.

Cette carte a été publiée par le ministère de la voirie, dirigée par l'honorable J.-L. Perron, ministre et J. Boulanger, sous-ministre. Nous n'avons que des félicitations à adresser pour cette initiative qui ne peut qu'activer le tourisme dans notre province et rendre de grands services à nos automobilistes.

L'AUTOBUS ELECTRIQUE MAINTENANT



Voici maintenant que nous avons l'autobus électrique. Cet autobus électrique à trolley fait le parcours entre Modane à Lanslebourg. Ce genre d'autobus électrique se popularise en Europe, en France particulièrement.

M. E.-S. Moore de Détroit nous parle des qualités de la nouvelle Jewett. — Un record entre Détroit et Chicago.

M. Edgar-S. Moore, gérant de district du département des annonces de la Paige-Detroit Motor Co., était de passage à Montréal cette semaine. Nous avons eu occasion de rencontrer M. Moore au No 21 rue de Laroche, chez M. Lucien Préfontaine, le distributeur local des voitures de marques Paige et Jewett.

M. Moore nous a grandement intéressé en nous parlant des activités de la Paige-Detroit Motor Co., fabricants des voitures Paige et Jewett, Le gérant de district nous a surtout parlé du nouveau modèle Jewett qui vient d'arriver à Montréal et dont nous avons donné les caractéristiques principales la semaine dernière. Je ne saurais trop vous parler de cette voiture, nous a dit M. Moore. C'est tout simplement une petite merveille à six cylindres au roulement si doux. Si on ajoute à cela le confort et la solidité en même temps que l'usage économique au point de vue gazoline et huile, on a la voiture rêvée à un prix plus que raisonnable.

La même voiture que vous voyez là, nous a dit M. Moore en nous désignant une Jewett toute neuve, vient d'accomplir un exploit qui n'est pas commun, je vous l'assure. Nous sommes partis avec cette Jewett de Détroit pour Chicago en même temps que le rapide qui fait le service entre ces deux villes. Notre départ a été contrôlé en rapport avec celui du rapide. Quand nous sommes arrivés à Chicago, après avoir parcouru 292 milles, il y avait cinq minutes de différence entre le train et nous. Il faut ajouter à cela que nous avons dû arrêter trois fois pour un frêt, pour prendre de la gazoline et pour attendre un autre chauffeur. De plus, sur tout le parcours, il y avait une couche de glace qui rendait la vitesse très dangereuse. Nous avons fait cependant du soixante à l'heure et cela, remarquez-le, sans chaînes sur nos pneus ballons, grâce à notre système de freins hydrauliques de marque Paige sur les quatre roues.

Pendant tout le trajet nous avons fait une moyenne de 21 milles au gallon américain, ce qui veut dire 25 milles au gallon canadien. Et, remarquez que c'était une voiture absolument neuve. Nous ferons mieux que cela dans quelques semaines.

M. Moore nous déclare ensuite que la Paige-Detroit Motor Co. s'attend de faire d'excellentes affaires l'an prochain avec le prix minime de ses voitures Paige et Jewett et leur qualité reconnue par tous. Nous comptons fabriquer 98,000 voitures au cours de 1926, nous a dit M. Moore. Nous ne demandons qu'une chose du public, nous a dit en terminant M. Moore, pas la charité, mais tout simplement la reconnaissance des nombreuses qualités établies des voitures de marque Paige et Jewett.

Le Royal Auto Club et l'entretien des routes l'hiver.

Dans sa lettre mensuelle, le Royal Automobile Club, en plus d'offrir ses souhaits de bonne année à ses membres en leur conseillant d'en enrégimenter d'autres, donne un compte rendu d'une entrevue qui a eu lieu entre une délégation du club et les autorités municipales au sujet de l'entretien des rues en hiver.

Cette entrevue a eu lieu le 15 décembre dernier. Les suggestions faites par les membres du Royal Automobile Club comprenaient entre autres le maintien de toutes les rues, le travail devant commencer avec le début de la tempête et portant tout d'abord sur les principales artères. L'enlèvement de la neige devrait se faire, dit le Club, immédiatement sur les principales rues, suivi par les rues moins importantes où le travail ne peut être fait aussi rapidement. Les membres du Club ont aussi demandé que la neige soit enlevée de façon uniforme afin de ne pas former de chaos qui font un si grand dommage aux automobiles. On demande aussi que les agents du trafic et les constables soient en quelque sorte des inspecteurs des rues et qu'ils fassent rapport aux autorités des défectuosités qui pourraient exister dans le travail et l'entretien des rues.

On a assuré à l'hôtel de ville, que non seulement les autorités municipales concouraient dans les vues exposées par les membres du Royal Automobile Club, mais qu'elles désiraient aussi faire plus encore. Toutefois il faut s'en tenir dans les limites du budget.

La délégation du Royal Automobile Club a été assurée que cette année on dépensera 25 pour cent de plus en argent pour l'entretien des rues que par les années passées. Les équipes d'hommes seront plus nombreuses et mieux pourvus d'appareils que l'an dernier. On pourra ainsi porter une plus grande attention aux rues de moindre importance.

Les autorités municipales ont l'ambition de maintenir en parfait ordre les rues de la ville. Cependant on a fait remarquer qu'à l'automne et au printemps, deux périodes difficiles de l'année avec notre climat, il était impossible de maintenir les rues dans un état pour satisfaire tous ceux qui s'en servent. On a aussi déclaré que les autorités municipales porteraient une attention toute spéciale à la règlementation du trafic là où le trafic est considérable. On surveillera aussi l'entretien du pavage à l'angle des rues du Parc et des Pins où il faut constamment placer du sable afin d'empêcher les automobiles de glisser.

Le président du Club, M. Théo.-G. Morgan, a énoncé les demandes du Club en quelques mots bien au point. Il a montré que l'on devait tenir compte de ces demandes par suite du capital versé dans l'industrie de l'automobile rendue nécessaire pour le transport rapide et sûr des personnes et des marchandises. Il a aussi insisté sur le nivellement, durant l'hiver, des intersections des rues où l'on trouve des rails. C'est un moyen excellent d'accélérer le trafic et de protéger les automobiles. Il a surtout insisté sur un outillage adéquat sans lequel on ne pourra entretenir nos routes dans un parfait ordre. Il a cité des exemples en mentionnant l'Etat de New-York, les villes d'Outremont, Mont-Royal et autres. Les routes sont là entretenues dans une condition qui donne satisfaction à tous les automobilistes.

On trouve également, dans la lettre mensuelle du Royal Automobile Club, une recommandation aux automobilistes qui est fort à point. On fait remarquer qu'à cette époque de l'année il est indispensable que les automobilistes choisissent soigneusement l'huile qu'ils achètent. Certains marchands ne se font aucun scrupule, dit-on, de vendre une huile de mauvaise qualité au prix de l'huile de première qualité. On suggère encore de n'acheter que sur la marque de commerce.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 18 Déc. au 24 Déc. selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal, 101, rue St-Jacques.

BOURSE DE NEW-YORK	Clôture 24 déc.	Maximum	Minimum	Clôture 31 déc.
Amer. Can	296	297.3	288.4	293.4
Amer. Car	110	110.4	109	109
Amer Locomotive	118.1	119	117.1	118.1
Amer. Smelting & Réf. Co.	137.1	144.4	137.1	144.4
Amer. Woollens	41.3	41.7	40.1	41.7
Baldwin Locomotive	131	131.6	129	130
Bethlehem Steel B	47.4	49	47.1	48.1
Can. Pacific	..	148.6	147.2	147.2
Cons. Gas	94.4	95.2	93.7	94.3
Chrysler Motors	195.7	207.2	194.4	205.6
Crucible Steel	80.1	81	79.3	79.4
Erie Railroad	38.2	39	37.6	39
General Electric	331	333	324	326
General Motors	115.7	117.6	115.2	
International Nickel	45	45.6	43.	45.2
International Paper	63.4	64.2	62	62.2
International Telephone	118.	123.2	118.2	121
Hudson Motors	110.2	114	109.2	111.2
Mack Trucks Inc	220	22	147	151.4
New Haven	45.3	45.7	44.6	44.7
Northern Pacific	76.5	78.2	76	76
New York Central	131.6	137.4	131.6	134.5
Pacific Oil	70.4	78.4	70	75.3
Pan. Amer. A	76	77.3	76	76
Pan. Amer. B	78.4	79.3	77.4	77.6
Reading	87.4	89.3	78.4	89
Royal Dutch	54.2	56	54.2	56
Sinclair Oil	22	24	22	23.7
Studebaker	56.3	57.5	56.2	57.1
Southern Pacific	101.7	104.4	101.7	103.6
Southern Railway	119.5	120.4	118.4	119
U.S. Steel	73.7	74.7	72.4	74.5
U.S. Alcohol	82.2	83.1	77.4	80.1
U.S. Rubber	135.7	137.3	134.4	135.7
Texas Oil	52.6	55	52.6	54.3

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 24 déc au 31, selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal, 101 rue St-Jacques.

Valeurs					
	73	76 1-2	73 1-2	74 1-4	x1 1-4
	94	94	90 1-4	91 1-2	-2 1-2
Abitibi Pow. & Paper	115	114	113	112	2
Asbestos Corp. ord.	36	33	31	32	
Asbestos Corp. priv			..	..	
Atlantic Sugar	96 1-2	96 1-2	96	96 1-2	
Belgo Paper ord	138 1-2	140	138	140	x1 1-2
Belgo Paper priv	83 1-4	84	81 7-8	82 3-4	1-2
Bell Telephone	1-4	0	59	60	x 3-4
Brazilian Traction	28 1-2	20	28	30	x1 1-2
B.C. Fishing	9 1-2	9 3-4	8	9	– 1-2
B.Empire Steel 1er	26 3-4	29	28 3-4	28 1-2	x1 3-4
B. Empire Steel 2èr	30	35	30	34	x4
Bromempton	75	74	73	73	-2
Can. Car ord	104 1-4	105	102	102	-2 1-4
Can. Car priv		35	30	35	x4
Can. Cement ordinaire	09 75	74	73	73	-2
Canada Cement priv	104 1-4	105	102	102	-2 1-4
Can. Ind. Alcohol	116	117	116 1-2	117	x1
Canada Steamship	16 1-2	17	16	17	x 1-2
Canadian Converters	54 1-2	56	54 3-4	55	x 1-2
Cons. Min. & Smelting	9	91	94	94	
Dominion Bridge	176 1-2	184	176 1-2	180 5-8	x 1-8
Dominion Glass	94	93 1-2	90	91 1-2	-2 1-2
Dominion Textile	86	87	86	86	
Howard Smith ord	90 7-8	91 1-2	90 3-4	91 1-2	x 5-8
Howard Smith priv	41 3-4	41 3-4	41 2-4	41 3-4	
Lake of the Woods	95 1-2	96	94 3-4	94 3-4	- 3-4
Laurentide	172	172	172	172	
Lyall	88 5-8	89	84 1-2	86	-2 5-8
Montreal P wer	21	21	21	21	
Montreal Tramways	213 1-2	220	212	215	x1 1-2
National Breweries	..		..	..	
Ogilvie	57	59 1-4	56 5-8	58 3-4	x1 3-4
Ottawa Power	165	175	168	175	x10
Penmans	9	98	97 1-2	97 1-2	– 1-2
Price Bros	182	182	182	186	
Quebec Power	58	58	57 3-4	56	
St. Lawrence Flour	112 1-2	114	112 1-4	112 1-4	– 1-4
St. Maurice Paper	39 1-2	39 1-2	39	39	– 1-2
Shawinigan	102	104 1-4	102	106	x2
Spanish River ord	167 1-2	169 1-2	167 1-2	168	x 1-2
Spanish River priv	106 3-4	107 1-2	105 1-4	105 1-4	-1 1-2
Steel of Canada	115	118	115 1-4	115 1-4	x 1-4
Twin City	98	98 1-4	97 1-2	98	
Wayagamack P & P	77	79	77	78	x1
Winnipeg Railway	75	75	74	74 5-8	– 3-8
x signifie PLUS.	47 1-2	49	46 1-2	49	x1 1-2

M. J.-O. Linteau et le salon de Bruxelles.

M. J.-O. Linteau, gérant général de la Légaré Automobile Supply Co., nous écrit quelques-unes de ses impressions sur son voyage en Europe. M. Linteau est actuellement à Bruxelles, en Belgique. Il a fait plusieurs visites au salon international de l'automobile qui se tient dans cette ville. M. Linteau a trouvé le salon des plus intéressants. Toutes les marques d'automobiles européennes sont exposées de même que la plupart des américaines. M. Linteau a précédemment visité le salon de l'auto à Berlin. A son point de vue, celui de Bruxelles est beaucoup plus attrayant. M. Linteau sera de retour à Montréal en janvier, à temps, pour le salon national de l'auto qui se tiendra chez Morgan du 23 au 30 janvier.

Quel fut le constructeur de la première automobile ?

Il est généralement admis qu'Elwood Haynes, qui vient de mourir, fut le premier à construire une automobile pratique. Le véhicule avec lequel il créa toute une sensation, le 4 juillet 1894, en faisant une course de un mille et demi sans arrêt, est maintenant au musée du Smithsonian Institute.

Mais l'antériorité de Haynes est souvent contestée. La dernière contestation est celle du docteur David Starr Jordan, chancelier de l'Université Stanford de Californie, qui prétend avoir fait, en octobre 1882, un voyage de 26 milles, de Stanford au sommet du mont Hamilton, une altitude de 4,400, dans une automobile construite par un nommé Elliott, de San Francisco. Le voyage, aller et retour, se fit dans une journée, mais non pas sans arrêt, car il fallait souvent refaire la provision d'eau du radiateur et laisser refroidir le moteur.

La voiture de Elliott avait été construite d'après les gravures et les directions d'un magazine technique français. C'était un chassis de "buggy" sur de petites roues à bandages en fer. Le moteur était un deux cylindres.

Le Livre Bleu

LE MANUEL DES MINES DU CANADA POUR 1925 (Canada's Mining Handbook for 1925) contient les statistiques complètes sur les différentes compagnies de mines de l'Ontario Nord et du Québec.

Si vous êtes intéressés dans les actions de mines, vous devriez vous en procurer un exemplaire.

Envoyé gratuitement par la poste sur demande.

ARTHUR E. MOYSEY & CO.
Fondé en 1904. Limited
TELEPHONE: MAIN 7311-7312
118, rue Saint-Jacques - - - Montréal.

APPRENEZ
L'Electricité Pratique
Classes du Jour et du Soir
Les Experts en électricité gagnent $3,500 à $5,000 par année.
GAGNEZ PENDANT QUE VOUS APPRENEZ
CANADIAN SCHOOL ELECTRICITY
533, SQUARE PHILLIPS
MONTREAL
Déc. 24-31-Jan-2-9

La pelle est absolument nécessaire à l'automobiliste prudent.

Les routes du nord et de l'est n'étaient pas propices au tourisme, au cours de la fin de la semaine dernière et dimanche. Les grosses tempêtes que nous avons eues ont complètement paralysé le trafic.

De Montréal à Toronto, le trafic des véhicules-moteurs continue toujours dans de grandes difficultés jusqu'à Cornwall. Il y a de gros bancs de neige sur l'île Perrot et en approchant Cascades et autres points. Les automobilistes ont trouvé fort commode de transporter avec eux une pelle qui leur servait à se frayer un chemin plus facile.

Sur la route Montréal-Malone, le chemin devient de plus en plus difficile par suite de l'amoncellement de la neige et, avec le vent que que nous avons actuellement, il se pourrait fort bien que la pelle ne soit pas d'une bien grande utilité.

Sur la route Montréal-New-York entre Montréal et Lacolle, le trafic a pratiquement cessé. Plusieurs voitures américaines sont retournees à Lacolle, bien que quelques-unes aient réussi à se rendre aux Etats-Unis en retournant de Montréa hier. La fermeture temporaire de cette route, par suite de l'amas de neige pourrait devenir permanente. Le trafic aura cessé, alors une semaine plus tôt que l'année dernière et à peu près à la même époque qu'en 1923.

De Montréal à Ottawa, la route demeurera ouverte au trafic, mais il y a aussi de gros bancs de neige, et la pelle pourrait être fort utile dans plusieurs cas.

Associated Gas and Electric Co.

La faculté extraordinaire des compagnies de gaz et d'électricité pour faire des recettes apparait par la Associated Gas and Electric Company qui au cours de chacun des douze mois de son rapport annuel, accuse des recettes brutes plus élevées. Pendant les douze mois terminés le 31 octobre, ses recettes brutes ont été de $15,900,413, un gain de $11,190,813, soit 237 pour cent; c'est la plus forte augmentation enregistrée par cette compagnie.

Les recettes nettes de la compagnie accusent aussi une très forte augmentation. Après les dépenses d'exploitation, l'entretien et les taxes, les recettes nettes ont été de $6,644,051, une augmentation de $4,886,606 ou 278 pour cent; les recettes disponibles pour le dividende privilégié se chiffrent à $2,760,338, une augmentation de $1,894,464 ou 218 pour cent. Après le paiement des dividendes privilégiés et après avoir mis de côté une somme de $432,254 pour le dividende de la classe "A", la balance disponible pour les réserves sur la propriété, les actions de la classe "B" et le dividende ordinaire, le surplus a été de $1,627,322, un gain de $986,539, ou 153 pour cent.

PLUS DE REVENUS ET DETTE MOINDRE

L'exercice fiscal des 8 premiers mois du Canada.

La dette du Canada a diminué de $29,137,464 de novembre 1924 à novembre 1926. Elle était de $2,411,754,347 le 1er novembre 1924.

La dette nette du Canada s'est accrue de $22,594,074 durant le mois de novembre, d'après les statistiques publiées par le département des finances. La dette nette du Dominion est maintenant de $2,382,616,883 comparativement à $2,360,022,809 le 31 octobre dernier. Durant le mois de novembre dernier, la dette accusait une augmentation de $35,405,272 à la fin de novembre, comarativement à octobre.

Le bilan publié donne aussi l'exposé des huit mois de l'exercice fiscal qui se sont terminés le 30 novembre dernier. Il accuse une augmentation des revenus ordinaires et des dépenses ordinaires à peu près la même que durant les huit mois correspondants de l'exercice précédent. Les revenus ordinaires le 30 novembre dernier se totalisaient par $258,995,434 comparativement à $240,320,000 pendant les huit mois terminés le 30 novembre 1924. C'est une augmentation des revenus ordinaires de $18,675,434. Le total des revenus ordinaires pendant le mois de novembre seulement était de $28,386,088 comparativement à $25,825,657 en novembre 1924.

Les dépenses ordinaires du Dominion pendant les huit mois terminer le 30 novembre s'élèvent à $208,601,894. Pendant les huit mois correspondants de l'exercice précédent, les dépenses ordinaires s'élevèrent à $208,871,732. Pendant le mois de novembre seulement, les dépenses ordinaires se totalisèrent par $49,317,862 comparativement à $56,486,527 en novembre 1924.

Une augmentation des revenus des douanes de plus de $12,000,000 durant les huit mois du présent exercice fiscal, comparativement à l'année précédente, explique dans une grande mesure l'augmentation du total des revenus. Les revenus des douanes pendant les huit derniers mois se sont élevés à $85,509,914. Pendant les huit mois correspondants de l'exercice précédent, ils ont été de $72,564,622. Le montant réalisé par l'accise pendant les huit derniers mois est de $60,982,954, comparativement à $55,588,348. Le rendement de l'im sur le revenu a été à peu même pendant les deux pé Durant les huit derniers mois ont été de $52,657,584.

L'article le plus important de la colonne des dépenses est l'intérêt sur la dette publique. Pendant les huit derniers mois, cet intérêt s'est élevé à $101,917,554 comparativement à $103,543,505 l'an dernier. L'article qui vient ensuite en importance est une somme de $22,559,642 pour les pensions, soit un peu plus que durant les huit mois correspondants de l'exercice précédent, alors qu'elle était de $20,964,344.

TOUTE MERE SAGE et avisée s'aperçoit quand son enfant souffre des vers. Elle sait aussi que si quelque remède n'est pas appliqué rapidement beaucoup de mal pourra en résulter pour l'enfant. Une excellente préparation pour cela sont les Poudres Vermifuges de Miller. Elles chassent les vers de l'organisme et créent des effets stimulants et soulageants, de sorte que la croissance de l'enfant dans la suite se fait sans entrave et d'une manière satisfaisante. 46

M. Stafford est élu échevin à Hull

OTTAWA, 2. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Andrew Stafford a été élu échevin du quartier No 2, de Hull, en remplacement de feu l'échevin Félix Legault. Il a défait M. Edgar Gauthier, par une majorité de 2. Le vote a été de 148 à 150. Il y avait deux bureaux de votation. Dans l'un chacun des candidats a reçu 63 votes.

Un Tonique Agréable --

Nous rebâtirons le moteur de votre voiture suivant les règles de l'art et vous comprendrez l'agréable plaisir de conduire une voiture en bonne condition.

L. DEJEAN
492, rue Lagauchetière Ouest
Main 7385

SI VOUS ETES A FAIRE DES
Réparations ou Modifications à votre Etablissement
Durant les Fêtes, consultez-nous si vous avez besoin de
Moteurs Electriques Neufs ou Usagés, Poulies ou Changements dans l'agencement de vos fils
FRED THOMSON CO. Limited
INGENIEURS EN ELECTRICITE
9, rue Ste-Geneviève, - - - - - Main 4900

DODGE BROTHERS SPECIAL SEDAN

Distingué par le fait qu'il défie toute classification sociale.

Vous pouvez voir qu'il est conduit par les très riches et par ceux de richesse modérée.

Il paraît d'un avantage égal pour les élégantes réceptions mondiales ou employé dans les affaires pratiques quotidiennes.

Son chic charme naturellement les acheteurs de bon goût.

Sa supériorité est appréciée par ceux qui considèrent leur temps et dont le temps est précieux.

Une force inusitée et la sécurité sont incorporées dans la caisse d'essieu arrière en acier pressé d'une seule pièce Dodge Brothers et dans les engrenages et arbres d'essieux en acier vanadium chrome d'une grandeur exceptionnelle. Le résultat est: une plus grande sûreté et l'exemption de panne, même dans le service le plus rigoureux.

DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED
TORONTO, ONTARIO

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Sang Basque
Grande nouvelle inédite
par André Lichtenberger

11 **Suite**

—Alors, vraiment, cette partie de trinquet, ça ne vous dit rien ?

L'industriel bougonne:

—L'embête pas. Si elle doit nous faire la tête !...

La jeune femme toise les deux hommes et, avec une douceur inaccoutumée :

—Non, Marcel, je ne veux pas vous faire la tête. Mais je ne veux pas non plus vous priver d'un spectacle épatant. Alors, savez-vous le programme ? Vous allez tous les deux bien gentiment à votre partie et, en passant devant le garage, vous m'envoyez la bagnole. Henri me fera faire un tour dans la campagne. Ça m'amusera de revoir des endroits. Je reviendrai vous chercher. Ça colle ?

—Ça colle.

A moins, tout de même... Soudain, le gros homme que la digestion attendrit est pris d'un scrupule:

—A moins que tu n'aimes mieux que je t'accompagne.

Elle répond vivement:

—Bien gentil à toi, mais tu n'y penses pas. J'ai un peu de migraine. De me retrouver ici, ça m'a agité le sang. Vaut mieux que je sois seule. Ça me calmera. Donc convenu; à tantôt, mon loup.

Seule, au fond de la vaste torpédo, Anna Detchart se laisse entraîner sur la route cantonale qui serpentant, tantôt entre les haies vives, tantôt entre de hautes dalles de pierres, dressées debout et parallèles, se détache à deux kilomètres de Saint-Léon, vers Baïholdy dans la direction de la montagne.

—Vous irez doucement, Henri. Une balade à la papa. Je vous indiquerai le chemin.

Qu'elle a été soudaine, qu'elle a été puissante, l'impulsion qui vient de précipiter la jeune femme! Voilà dix ans qu'elle a fui ces lieux, s'est abandonnée aux plaisirs, au succès faciles, aux appétits de la chair et de la vanité, au régime frelaté de la noce internationale.

Parmi les grelots de la fête, c'est à peine si de loin en loin a surgi pour être aussitôt écartée la vision estompée de son village et de son peuple. Jamais la nostalgie ne l'en a effleurée. Cette nuit, avant deux heures du matin, elle n'y songeait pas. Et voici qu'il a suffi de s'y trouver ramenée par le caprice de deux noctambules pour que, brusquemnet, l'assaille le retour offensif de son âme d'autrefois.

Baignée ce matin dans l'atmosphère du pays natal, bercée sur ses routes, elle a senti revivre tout un monde d'impressions qu'elle croyait abolies à jamais.

A chaque village, à chaque côteau, à chaque toit de ferme incliné, au joug des grands boeufs lassés, au clocher de chaque église, elle a retrouvé accrochées des parcelles d'elle-même; et tout à l'heure, au milieu de son peuple, elle a palpité avec lui dans l'immense émoi de sa conscience collective. Puissance de l'hérédité! Nos morts vivent en nous. Je ne suis que l'anneau de ma race.

—Attention, Henri! Vous prendrez à droite...

La route devient moins bonne. On s'élève, tantôt suivant une gorge, tantôt gravissant une croupe par des lacets assez rude. La végétation s'appauvrit. Ce sont de maigres pâturages, des landes couvertes de fougères. Une demi-douzaine de chevaux à demi-sauvages s'ébrouent à l'apparition du monstre et s'enfuient, la crinière au vent. Des moutons se bousculent. Une petite bergère se gare effarée. Autrefois, une fillette qui lui ressemblait bondissait partiellement dans les raidillons.

Tout à coup, la montagne se fend. Un gave jaseur dévale le long d'un ravin sur les cailloux, écume autour de pierres énormes. Une odeur fraîche monte aux narines. Ah! qu'elles chantent au souvenir, ces eaux claires et glaciales, murmurantes, où filent les truites! Par les chaleurs torrides de l'été, que leur caresse fut délassante aux pieds fatigués! A l'entrée d'une petite grotte, il y a une statue de la Vierge. Le chemin argileux se défonce, se resserre encore. Il faut se ranger pour laisser passer un char à boeufs aux roues pleines.

Le chauffeur se retourne à demi:

—Madame est sûre de sa direction?

—Ne craignez rien. Nous nous arrêterons à l'embranchement vers Bitchtalar. Il y a une fontaine. Vous aurez la place de tourner.

A continuer lundi et les jours suivants.

POURQUOI LES ENFANTS ONT-ILS DES PEURS?

Quelques constatations sur les terreurs nocturnes et diurnes des enfants.

Psychologie.

On a tort de vouloir obtenir des enfants qu'ils soient sages ou restent tranquilles en les menaçant de périls effroyables et imaginaires qui les impressionnent.

Les choses qui peuvent les effrayer sont assez nombreuses déjà sans qu'on en invente encore. Le feu dont on les oblige à s'écarter prudemment, l'eau de la mare ou de la rivière où ils peuvent se noyer, les animaux dangereux dont ils ne doivent pas s'approcher, le chien qui mord, le chat qui égratigne, le cheval qui rue, la vache qui peut donner un coup de corne, l'insecte qui pique, la vipère si dangereuse, les plantes qui leur procurent une souffrance intolérable, chardon, ortie, etc., celles qui sont vénéneuses et qui peuvent leur donner la mort, les éclairs, le tonnerre tout cela suffit amplement à leur procurer des émotions funestes et des cauchemars. Il n'est donc pas besoin de leur parler d'ogres, de loups garous, de père fouettard, de croquemitaine ou de tout autre personnage légendaire et l'on comprend que les mesures de prudence ou de précaution que leurs parents sont obligés de leur inspirer suffisent amplement à leur imagination.

Il faut se garder le plus possible de faire peur aux enfants. Tout ce qui les entoure est si mystérieux, si nouveau, si étrange pour eux!

Ils sont si petits et si faibles, ils se voient tellement chétifs en présence de la multitude des dangers qui les entourent, qu'il est préférable, pour ne pas éprouver trop violemment leurs nerfs, de ne pas leur causer de terreurs funestes qui auraient une fâcheuses répercussion sur leur santé, de les familiariser doucement avec tous les périls qui nous menacent.

Il ne faut pas leur grossir ces dangers, de peur de les terroriser. Il n'est pas rare qu'un enfant à qui l'on a parlé dans la journée d'un danger imaginaire, de façon à frapper son imagination, ait de la fièvre en se couchant, avec une violente agitation et des cauchemars la nuit.

Les tics nerveux, la danse de Saint Guy sont fréquemment provoqués par une peur.

Un médecin étranger qui s'est fait une spécialité des questions psycho-physiologiques a publié des observations susceptibles d'intéresser ceux qui s'occupent de l'éducation des enfants.

Le docteur a interrogé plus de quinze cents petites filles, petits garçons, jeunes filles et jeunes gens de quatre à vingt ans.

Toutes leurs réponses ont été soigneusement consignées par écrit et classées suivant l'âge.

Pour les petits enfants jusqu'à neuf ans, ce qui les effraie le plus, c'est d'une façon générale le bruit du tonnerre.

Puis, viennent, par ordre: les automobiles, les serpents, les personnes étrangères, (mendiants, romanichels), l'obscurité, le feu, la mort, les animaux domestiques, la maladie, les bêtes féroces, l'eau, les insectes, les fantômes.

Les rats et les souris paraissent être la terreur presque unique des fillettes de huit à quatorze ans.

Par contre, les garçons ont plutôt peur des chiens et des insectes; à partir de quinze ans, les jeunes gens n'osent plus avouer leurs craintes, tandis que les jeunes filles ont reconnu qu'elles n'avaient vaincu la peur qu'à partir de dix-huit ans.

M. [illegible]

Un savant

L'ABBE CHABOT, linguiste et archéologue distingué, qui vient d'être élu président de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour l'année 1926.

Pour enrayer Rapidement Une Toux Opiniâtre, Essayez Ceci

Quant à la véritable efficacité, ce vieux remède fait à la maison n'a pas d'égal. Il se prépare facilement.

Vous ne saurez jamais comment vous pouvez vaincre rapidement une mauvaise toux avant d'avoir essayé ce fameux vieux remède fait à la maison. Toute personne qui a toussé toute la journée et toute la nuit dira que le soulagement immédiat obtenu est presque magique. Il se prépare en un instant et il n'y a réellement rien de mieux contre la toux.

Dans une bouteille de 16 onces, mettez 2½ onces de Pinex, ensuite ajoutez du sirop de sucre granulé ordinaire pour faire 16 onces. Ou vous pouvez employer de la mélasse clarifiée, du miel ou du sirop de maïs, au lieu de sirop de sucre. Dans tous les cas, ce mélange épargne environ les deux tiers de l'argent, que l'on dépense généralement pour les préparations pour la toux, et il vous procure un remède plus positif et plus efficace. Il se conserve parfaitement et a bon goût—les enfants l'aiment.

Vous pouvez vous apercevoir qu'il produit son effet immédiatement adoucissant et cicatrisant les membranes des voies respiratoires. Il dégage vite une toux sèche et opiniâtre et bientôt vous vous apercevez que le phlegme diminue et disparait ensuite complètement. L'emploi de ce remède pendant une journée enrayera généralement un rhume de poitrine ou de gorge ordinaire; il est splendide contre bronchite, croup, enrouement, asthme bronchial.

Pinex est un précieux composé de véritable extrait de pin de Norvège, connu comme le remède le plus recommandable pour les affections de gorge et de poitrine.

Afin de n'être pas désappointé, demandez à votre pharmacien "2½ onces de Pinex" avec les directions complètes, et n'acceptez pas autre chose. Il est garanti donner satisfaction absolue ou votre argent est rendu. The Pinex Company, Toronto, Ont.

LE GRAND-PRETRE DU JAZZ ET SES ACOLYTES

PAUL WHITEMAN ANALYSE LA PARTITION DE "135TH STREET," le premier opéra en musique de jazz qui doive voir le jour. Les représentations commencent aujourd'hui. Paul Whiteman est entouré de Grofe, Deems Taylor, Blossom Seely et Gershwin.

UNE FILLE DE CAMPAGNE

Nouvelle par Paul-Emile CHAMPOUX

Dé par expérience et croyance générale, l'on attribue aux gens de campagne l'ingénuité d'esprit et la droiture du coeur, tandis que bien facilement l'on taxe les gens de ville de perversion du coeur, de blasement d'esprit et d'inaptitude aux sentiments forts et sincères. Un jeu de tout cela est en jeu dans la nouvelle qui suit:

Lucie Thibault venait de se présenter au théâtre Orphéum en réponse à une petite annonce classée parue dans la "Patrie". L'on demandait des danseuses pour une semaine de représentation spéciale. Toute une troupe de danseuses professionnelles avait répondu à cette même annonce et était venue s'abattre à l'Orphéum comme une volée d'oiseaux dans un champ prometteur. Lucile, à vrai dire, se sentait comme une alouette égarée au milieu d'un tas de paons. Ce rassemblement l'intimidait. L'aisance avec laquelle l'une balançait ses hanches séduisantes, les audacieuses jambes d'une autre aux bas de teinte chair et croisées tout comme un homme, la blouse d'une autre s'échancrant désespérément aux moindres gesticulations, enfin, toutes les postures de ses compagnes d'occasion emplirent Lucile de timidité.

Elle, sans aucune expérience dans les choses théâtrales, où était sa chance d'être admises dans les rangs des danseuses si toute cette désinvolture était essentielle à l'Art de la danse? Il y avait en plus l'accoutrement. Lucile était modestement costumée de drap à rayures croisées, blanc et noir, de la bonne étoffe chaude quoi! mais peu séductrice.

Voilà ce qui la rendait timide. Il ne faut pas croire qu'elle était gênée. Dans son cas, il y avait de quoi être timide; elle en était ravissante mais sans le savoir. La vraie timidité a les plus grands attraits; au contraire, la gêne est le masque extérieur des intelligences médiocres et n'a aucun attrait. Qui naît gêné reste géné jusqu'à la fin de ses jours. Et, à mon avis, il y a plus de timidité que de gêne chez les gens de campagne, plus de gêne que de timidité chez les gens de la ville!

Revenons à Lucile Thibault. Elle surveillait ses futures partenaires avec toute l'agilité de sa timidité en éveil. Toutes ne cessaient de circer leurs lèvres du minuscule bâton de rouge. Elle en fit autant. Ses cheveux déjà coupés courts, à la mode courante, lui faisaient une jolie petite tête ronde. Ses yeux bruns captivaient par le charme naturel de son jeune âge. Le nez, la bouche, le menton, de forme assez prononcée, trahissaient facilement son origine villageoise; mais cette figure reflétait un naturel si intéressant qu'elle en était toute séduisante. Avec sa grande modération d'estime de soi-même elle se concédait qu'elle était probablement jolie. Mais l'incertitude du moment lui amenait à l'esprit des vagues de doute. "Pas assez attrayante pour rivaliser avec ces beautés de cire!" pensait-elle. S'en aller, et renoncer pour ce jour-là à une carrière théâtrale, elle l'aurait fait avec grand soulagement n'eût été sa timidité qui la retenait sur place. Si mon lecteur insiste et peut garder un secret, je lui dirai que Lucile était attachante comme tout ce qui est encore pur; et je lui prédirai, toujours en secret, que le développement de l'âge en fera une belle femme. Elle n'avait que dix-neuf ans! Elle était grande et svelte, attirant l'attention au moindre de ses mouvements. En un mot, elle était frappante.

"Les filles sur le théâtre, s'il vous plait!" Cet ordre longuement attendu par toutes ces demoiselles à jupes courtes, fut lancé d'une voix indifférente mais forte, celle du régisseur de l'Orphéum. Une ruée se produisit. Comme une bouée, retenue par son ancrage, Lucile, qui ne savait où aller, resta sur place, un flot nourri de corps alertes s'écoulant de chaque côté d'elle vers la scène tandis qu'elle faisait obstacle. Après coup, se croyant obligée de suivre, ne remarquant pas d'autres compagnes qui n'avaient pas bougé, Lucile entra elle aussi sur la scène. Les feux de la rampe surprirent et l'aveuglèrent. De plus, à sa grande mortification, elle entendit la même voix de commandement de tout à l'heure marteler ces mots sur un ton désagréable: "Eh! la grande au costume carreauté! rentrez dans les coulisses!" quelque chose bruissa dans sa tête: l'allusion inattendue à son costume campagnard, une vague de découragement, un coup d'assommoir. Etourdie, elle disparut machinalement dans les coulisses.

Vaincue par l'humiliation, sa volonté endolorie par la mortification récente, Lucile se crut perdue. Combien la recommandation maternelle lui était douce dans sa détresse subite! "Si tu ne fais pas bien en ville, reviens de suite. On te recevra avec joie, ma fille" avait dit sa mère au départ de Lucile. Décidément, elle retournerait chez elle, vers la vieille maison, là-bas, à Saint-Paul de Joliette. Elle ne cadrait pas du tout en ville! Ce n'était pas sa place. Elle s'en retournerait en campagne. Le mouvement rapide de ces pensées l'avait déjà conduite à la porte de sortie.

"Aie! toi là!" et elle se sentit retenue au bras; Lucile aperçut une grande blonde aux cheveux péroxidés, à la poitrine, au dos et aux bras nus; Margot, une professionnelle, qui avait remarqué Lucile Thibault et comprenait le drame qui bouleversait cette fille de campagne. "Tu ne t'en vas pas? Reste donc ici avec nous. Ce n'était pas notre tour, nous autres les grandes. Le régisseur vient de choisir les plus petites qui forment la rangée d'avant dans le choeur. Les moyennes sont dans la rangée du milieu, et toi, qui est grande, tu seras avec moi dans le troisième rang. Reste, tu peut frapper ta chance. Tiens, donne-moi ton chapeau, et surtout ôte-moi ton gilet de costume. On ne garde pas cela pour se montrer quand ils nous choisissent. Tu vas peut-être passer. Notre tour s'en vient". Soulagée par ces paroles encourageantes, Lucile reprenait peu à peu le contrôle de [illegible]

Son rêve d'être actrice était peut-être encore possible! Elle se sentit rassurée par son amie, et la suivit pas à pas en revenant près de la scène. Elle ne la laisserait pas d'un pouce. Margot, au teint péroxidé, se sentit embarrassée de la confiance subite de cette fille de campagne. Se tournant vers Lucile elle s'exclama subitement: "Veux-tu que je te conseille? Retourne chez-toi, chez tes parents. Prends mon avis. Le théâtre est bon à rien. Moi, j'ai commencé bien jeune, je ne connais pas d'autre chose à faire. Si je pouvais planter la danse là, je serais bien contente, va! J'en ai bien vu comme toi; elles ont toutes mal tourné. Je comprends, tu veux être une deuxième Elsie Ferguson. C'est ton rêve. En tout cas, si tu veux rester, reste. Je suis là pour t'aider." Lucile reçut ce discours improvisé avec l'anxiété peinte sur sa figure, passant de la confiance au découragement et ensuite de la défiance à une ambition renouvelée.

Au moment voulu, Margot poussa sa jeune amie vers la scène en la tenant par les hanches. Lucile trébucha plus qu'elle ne débuta sur la plateforme théâtrale. De par son attitude naturelle elle se tint droite ,les yeux ardemment fixés en avant, cherchant dans le vague obscur un signe d'encouragement. Dans l'audience, où se trouvait le régisseur et probablement quelques autres juges, l'on chuchotait. Ces moments firent éprouver des trances d'angoisse à la pauvre Lucile.

Le chuchotement mystérieux fut suivi d'un ordre: "Avancez trois pas en avant, la fille à la jupe carreautée "Grand ciel! on l'interpelait. Margot lui donna une bonne poussée. Elle parut subitement tout près des lumières électriques de la rampe, trop près à son gré. Elle pensa tout de suite à sa jupe d'étoffe, à ses bas d'un vert pâli par les lavages et à ses souliers à talons bas. "Tournez-vous complètement le dos à l'audience!" Elle ne se fit pas prier. Elle aurait au moins la honte dans le dos! Elle chercha des yeux son amie, Margot. Celle-ci lui apparut, agitant frénétiquement ses deux mains en manière d'applaudissement, l'encourageant de gesticulations et signes approbateurs les plus expressifs. Lucile en eut presque les larmes aux yeux de reconnaissance. Et comme surplus de bonheur, elle entendit la voix du régisseur lui dire avec une intonation plus radoucie et marquant subitement un grand intérêt: "C'est bien, mademoiselle, donnez votre nom au bureau avant de partir ce soir. Revenez demain matin pour la première répétition". Le reste de la soirée fut jolie, confidence, remerciements, souper aux dépens de sa nouvelle amie, Margot, et finalement minuit trouve Lucile déménagée dans la chambre de Margot.

Deux mois plus tard, l'enseigne électrique du théâtre Orphéum aux lettres éblouissantes épelait sur trois lignes ces mots précis aux foules qui inondent le soir le quartier des théâtres de la rue Sainte-Catherine ouest: LUCY TYBALD in THE MYSTIC DANCER.

Dans Lucy Tybald reconnaissons Lucile Thibault que le préjugé des lanceurs de vaudeville avait forcée de changer de nom. Lucile était devenue tout-à-coup la surprenante Lucy Tybald, une danseuse captivante, "amenée de New-York" ajoutait la publicité des pancartes et des grands journaux.

La jolie petite enfant au charme naturel et irrésistible qu'avait été Lucile Thibault s'était transformée en peu de temps, sous la direction, la tyrannie et les manipulations des gens de théâtre, en un corps de femme tout frais et suggestif, exhibé sur la scène pour soulever, avec grands bénéfices pour la caisse, les passions et les désirs des spectateurs. Lucile, à l'état campagnard d'autrefois, était le rayon de soleil qui charme l'âme par sa douce chaleur. Lucy Tybald, maquillée pour la scène, était comme un phare fulgurant aux rayons concentrés qui, en frappant le plomb vil dont est faite l'âme collective des spectateurs, irrite les désirs et les passions déjà soulevées et réussit à les faire déborder. Lucile ne soupçonnait pas l'étendue de son pouvoir; laborieusement, elle peinait à la scène et ne pensait qu'à réussir.

Le théâtre se bonda de foules durant des soirs et des soirs. Les photographes entrèrent en scène et bientôt les revues et journaux populaires répandirent les poses les plus diverses de la célèbre danseuse jusque dans les campagnes les plus éloignées du Québec. En définitive, Lucile était une "fille de campagne qui fait bien en ville".

Margot, la fille aux cheveux péroxidés, n'avait pas disparu de la vie de Lucile Thibault. Au contraire, plus le succès couronnait Lucile plus Lucile s'attachait à son amie. Margot était la conseillère de tous les instants, la dépositaire des joies et des craintes de sa jeune amie. Entre autres choses, Lucile aimait à imaginer et à faire vivre aux yeux et aux oreilles de Margot la grande impression qu'éprouveraient les gens de son village natal en la revoyant. Oh! oui, elle y retournerait à Saint-Paul de Joliette, et bientôt!

Armand Giroux, son "cavalier" l'attendait et devait beaucoup s'ennuyer. C'était lui qui l'avait conduite aux "chars" et lui avait acheté son billet pour la ville. Armand, donc, confiait-elle à Margot, l'attendait impatiemment. De son côté, elle s'ennuyait également. Quel plaisir elle éprouverait à lui conter ses aventures merveilleuses à Montréal. Sur ce point-là, la professionnelle aux cheveux péroxidés ne comprenait pas beaucoup l'enthousiasme de Lucile; elle haussait les épaules, se demandant quel attrait pouvait avoir un rustre de campagne, cet Armand qui faisait délirer une danseuse devenue célèbre.

Tout récemment, cédant à des instances mille fois réitérées, Margot avait arrangé une rencontre fortuite entre Lucile et l'écrivain Raymond Savignac. Cet auteur de pièces théâtrales, qui obtenait succès, n'avait pas manqué de remarquer les attraits si naturels de Lucile. Ne nous trompons pas; Raymond Savignac cherchait plutôt la contemplation du naturel et du beau dans une âme encore pure. Dans des vers qu'il avait faits autrefois il avait qualifié l'innocence des termes suivants: Un rayon de soleil contenu dans un nuage blanc!

L'innocence, il l'avait déjà constatée et étudiée chez les bambins, les adolescents et même souvent chez les jeunes filles du même âge que Lucile. Mais, ce qui l'intéressait c'était l'état d'âme et d'esprit de cette innocence portée en triomphe par le succès. Tout d'abord, il avait essuyé maints refus de la part de Margot de lui présenter son amie. Puis, finalement, il avait été exaucé. Margot avait dit: "Je vais te présenter Lucile, mais après cela je ne m'en mêle plus!"

Elle n'eut pas à s'en mêler beaucoup, car Raymond sut se ménager nombreuses rencontres et rendez-vous par Lucile elle-même que la présence de Raymond réjouissait, car il était si peu "bâdreux". Jamais il ne cherchait à la retenir plus longtemps qu'elle ne le voulait, jamais il ne l'importunait. C'était toujours: "Si cela vous fait plaisir, Mademoiselle" Mais, malgré ses airs de presqu'indifférence, Raymond Savignac, celui qui se croyait blasé, se sentit pris au coeur. Il commença à parler de sa sincérité. C'était le terme le plus audacieux qu'il eût jamais prononcé devant Lucile en parlant de ses sentiments pour elle.

Lucile, toute captivée par la féerie de son succès, ne comprit pas le déguisement de la première flèche de Cupidon. Pour Lucile, la sincérité ne signifiait pas grand chose; ou plutôt elle signifiait tout. La sincérité était admise, elle ne la prenait pas pour une exception. Elle croyait tous les gens de ville aussi éternellement sincères que les gens de son village natal. La simplicité et la sincérité des gens de campagne n'a pas souvent maille à partir avec la dissimulation et n'est presque pas émoussée. C'est un état permanent. Donc, aux yeux de Lucile, la sincérité de cet écrivain n'avait pas plus de mérite que celle de Justin Landreville, son voisin à Saint-Paul de Joliette, qui de son vivant n'avait fait de tort à personne.

Raymond Savignac était épris: il aimait cette petite Lucile. Il ne disait pas: "Je l'aurai", mais songeait plutôt: "Je vais essayer de gagner son coeur!". Ce n'était pas un ensorcellement dont on cherche à extraire une part du plaisir avec l'assurance de s'en défaire après l'avoir goûté. C'était plutôt un doux ravissement devant le charme spontané et la bonne simplicité, si avenante, de Lucile. Cela il ne voudrait jamais s'en défaire. Son désir était de le faire durer et durer.

Le chauffeur de taxi qui reconduisait Lucile recevait avec son dû un "merci, Monsieur". Le garçon de table qui apportait un verre de vin recevait également un gracieux "merci, Monsieur". C'étaient des gaucheries qui charmaient Raymond. Dieu merci, Lucile était entre bonnes mains. Raymond s'il n'était pas sans tache, était d'un caractère honnête. ? Les représentations s'étaient succédées; le succès avait persisté; et Lucile était restée bonne enfant, même en dépit de Lucy Tybald, et, disons-le, au grand étonnement de Margot, la péroxidée. "Mais, quand donc se produira le déclanchement, le ravissement, puis la chûte?" se demandait Margot. Sans aucun principe religieux, Margot n'avait que son expérience pour lui tenir lieu de croyance en matière de conduite morale. D'après son expérience, la ville avait été fatale à toutes les filles qui comme Lucile y étaient venu chercher fortune et gloire. Elle ne croyait pas Lucile une exception et son cas la laissait toute perplexe.

Un jour, une lettre, si défraîchie qu'elle semblait fatiguée du voyage, arriva de Saint-Paul de Joliette. Elle était adressée comme suit:

LA "PATRIE",
rue Ste-Catherine,
Montréal.

avec au bas la note suivante: Lire au dos. Au verso il y avait d'écrit:

Vous avez publié dans votre supplément illustré un portrait de Lucy Tybald. Son vrai nom est Lucile Thibault. Pourriez-vous lui remettre cette lettre? Vous remerciant d'avance.

Lucile reconnut l'écriture. "C'est Armand, Armand Giroux, qui m'écrit. Il doit s'ennuyer?" L'enveloppe fut ouverte ou plutôt écartelée en un clin d'oeil et la lecture se fit rapidement:

Chère Lucile:—

On est tous contentés de ton succès, moi surtout. Je pense à toi. Je pense aussi au temps où nous veillions ensemble tous les dimanches soirs, et je me dis que tu m'as bien oublié. Si tu peux, viens nous voir. Ton père et ta mère sont à côté de moi. Des saluts de tous.

Ton ami,
Armand GIROUX.

Lucile se sentit coupable de n'avoir pas écrit depuis trois mois qu'elle était partie de chez-elle. "Oh! ça été si vite, que je n'ai pas eu le temps." En tout cas elle irait à Saint-Paul pour voir ses parents et Armand, dont elle s'ennuyait, aussi pour épater les voisins et faire honneur tout spécial à sa famille.

Rappelons-nous que ce désir d'épater ses voisins, très commun chez les gens de campagne, a une signification bien moins détestable que l'on ne s'imagine. Epater ses voisins signifie ni plus ni moins que satisfaire leur bonne curiosité et leur raconter tous les détails d'une aventure quelconque dont on est le héros ou l'héroïne, et que tous ils demandent à connaître. Lucile Thibault ne comptait donc blesser personne.

Cependant, des pensées sérieuses envahirent Lucile. Après tout, elle commençait à s'ennuyer réellement. Son succès devenait fade; il enivrait mais ne consolait pas dans les moments d'ennui. De plus elle avouait à son amie, Margot, qui en était toute stupéfaite, qui, si elle allait une fois à Saint-Paul, elle aurait de la peine à revenir à Montréal, Armand la demanderait en mariage. Elle ne pourrait le refuser. Enfin! elle resterait là-bas, s'établirait avec Armand, sur une ferme, aurait des bêtes et serait heureuse. A Montréal, elle s'était déjà acquise par son ascension si rapide et qui semblait si peu mérité l'envieuse opposition des autres danseuses. Margot seule tenait bon et était encore son amie. Puis, des bruits malveillants couraient sur elle et Raymond Savignac. Elle s'endormit ce soir-là après un ardent plaidoyer en faveur d'Armand Giroux. Il s'achèterait une belle ferme. C'est un dur travailleur et la bonté même. Une femme en ferait ce qu'elle voudrait, etc... etc...

Puis, un autre jour, après la représentation finale de la saison, tandis que se discutait la question des voyages et des vacances; "je ne sais pas ce que je ferais à ta place" disait Margot en tirant sur un de ses bas teinte chair. "Je ne sais pas, ma petite; moi, je suis née pour ainsi dire sur le théâtre, j'y resterai bien longtemps. Toi, tu as des types bien riches qui sont après toi. Et puis Raymond Savignac, l'écrivain, ça n'set pas à dédaigner! Il ne peut peut-être pas te donner des bracelets en platine à tous les soirs, mais il est distingué et bien instruit. Il pourrait bien te demander en mariage. Il l'a déjà fait, je gage, mais tu ne veux pas me le dire."

Lucile ne répondit pas. Elle parut hésiter; elle ne put s'empêcher de jeter un coup d'oeil sur son porte-vêtements déjà à moitié rempli, puis elle conclua: "Je pars pour Saint-Paul par le premier train demain matin."

Lucile partit. Raymond fut consterné lorsqu'il apprit la nouvelle.

—"Et, quand revient-elle ??

—"D'après moi, jamais !

—"Jamais

—"Oh! tu sais, Raymond, cette petite a un cavalier là-bas chez elle. Elle l'a toujours aimé et elle l'aime encore.

Raymond faillit trahir son premier mouvement de mépris pour cet "habitant" qui aimait Lucile et pensait l'épouser. Mais sa nature généreuse reprit le dessus et il s'avoua à lui-même que cet "habitant" pouvait peut-être faire à Lucile un aussi bon sinon un meilleur mari.

—"Tout de même, ça me chagrine. Je l'aimais, tu sais!

—"Ah! tu l'oublieras bien!" interjecta Margot. Margot savait bien deviner la sincérité et son interjection était calculée ;de ses yeux connaisseurs elle voulait voir éclater la sincérité de Raymond Savignac. Elle y réussit à merveille.

—"Je te dis que je l'aime, cette Lucile! Je suis bien bête de dire ça, mais il me semble que ma vie sera vide dorénavant, si elle ne revient pas." Et il alla même jusqu'à deviser un plan pour aller revoir Lucile chez elle, à Saint-Paul.

—"Allons! n'en parlons plus ce soir et allons au cabaret", proposa Margot. A sa grande surprise, Raymond accepta l'offre ,commanda un taxi et ils partirent pour une veillée de vins et danses. Dans le taxi, Raymond confia à Margot ce qu'il appela sa détermination pour l'avenir: "Tu sais, Margot, on sortira souvent ensemble désormais. Tu fus l'amie de Lucile et tu m'en parleras souvent." C'était donc là l'explication des attentions subites de cet écrivain distingué pour elle, Margot. "Ma foi, tu ne l'aimes pas pour rire Lucile. Ecoute mon vieux Raymond, je vais voir ce que je peux faire pour faire revenir cette petite tête de linotte. "Raymond serra le bras de Margot à la faire crier, en signe d'acquiescement à cette résolution. Il voyait en cette fille le moyen unique de communiquer avec Lucile. Il se tiendrait assidûment à ses côtés, comme un aveugle à côté de son guide.

Le lendemain, malgré qu'elle fût flattée du rôle que lui avait confié Raymond, Margot se demandait ce qu'elle pourrait faire pour son ami, l'écrivain. Ecrire à Lucile une lettre de séduction pour la faire revenir à Montréal? Pour le coup ce serait Armand Giroux, ce rustre qui apporterait la réponse et lui dirait de se mêler de ses affaires.

Plusieurs jours passèrent, ramenant régulièrement Raymond Savignac auprès de Margot, avec des instances de plus en plus pressantes et des demandes d'information exacte au sujet du progrès de ses démarches. A bout de ressources elle était sur le point de confesser son inactivité, d'avouer qu'elle n'avait rien fait et n'osait rien faire pour communiquer avec Lucile, quand un soir, en rentrant dans sa chambre elle aperçut un porte-vêtements, déposé près du lit. C'était celui de Lucile. Lucile était revenue! Pour rester ou non?... Peu lui importait, pourvu qu'elle avertit Raymond Savignac.

—Central !... Atwater 6917...
Rring, Rring, Rring.

—"Allô !

—"Monsieur Savignac.

—Oui, lui-même qui parle !

—"Ecoutez Monsieur Savignac, j'ai une grande nouvelle à vous apprendre: Lucile est revenue, c'était enfin à mes instances. A ce moment, Lucile Thibault entra en coup de vent. Voyant son amie au téléphone elle lui cria toute joyeuse: "Dis bonsoir à ton type pour moi et dis lui que je l'embrasse !"

Margot fit le message bien fidèlement, et laissa Raymond tout à sa joie. Après maints serrements, embrassements et exclamations de joie, Margot clama: "Est-ce que tu viens pour rester au moins ? — "Oui, ma chère, je reviens pour de bon. Mon cavalier c'est fini, ni, ni !" Margot n'en croyait pas ses oreilles. "Ah ! v'là du nouveau au sujet d'Armand Giroux. Comment cela se fait-il ?"— "Ça se fait que tout est fini entre nous deux, que je ne veux plus le revoir. Ecoute, ma vieille, si ce n'est pas honteux. Dire que je lui ai demandé de m'épouser. Au lieu de la grande joie que je croyais lui causer en lui proposant cela, sais-tu ce qu'il m'a proposé, lui? Il voulait que je revienne à Montréal et que je lui envoie mon argent pour acheter de la boisson et la passer en contrebande aux Etats. Le vaurien ! Tu comprends bien que j'ai fait ma valise pour revenir et que je l'ai planté là."

Margot écouta ce débit orageux avec la plus grande surprise et essaya de tout comprendre; et, enfin, parlant avec la plus grande précaution, elle dit à Lucile d'un air assez mystérieux: "Tu sais tout à l'heure, quand je parlais au téléphone ?" — "Eh! bien oui !" "Te rappelles-tu que tu m'as dit d'embrasser pour toi celui qui était à l'autre bout du fil ?"— "Bien oui, je me le rappelle." — "Le type à l'autre bout du fil, c'était ton amoureux, celui qui n'a cessé de me parler de toi depuis ton départ, Raymond Savignac !!!"

Mon lecteur sera-t-il surpris maintenant si je lui dis que Raymond épousa Lucile et qu'ils furent on ne peut plus heureux ?"

Un fait authentique a fourni le caractère d'Armand Giroux pour cette nouvelle publiée sans y apporter aucun changement ll a le défaut d'être un peu inexplicable mais d'un autre côté "il est arrivé !"

Paul-Emile CHAMPOUX.

(Droits réservés par P-E. Champoux, 1925).

Le rat peut-il communiquer la lèpre ?

PARIS. — Le professeur E. Marchoux a fait connaitre à l'Académie de médecine qu'on peut trouver chez l'homme un bacille lépreux identique à celui de la lèpre du rat. Cet animal gênant serait-il pour nous le réservoir d'un virus de plus et la lèpre, comme la peste, ne viendrait-elle du rat?

Pour élucider cette importante questino, M. Marchoux a inoculé à des rats blancs des bacilles prélevés sur des lépreux humains. Ces germes ne se sont pas multipliés, mais protégés par leur gaine ciresse, ils ont persisté pendant 18 mois sur les points où ils avaient été déposés. L'expérience a prouvé, d'ailleurs, qu'ils étaient morts. On ne peut pas conclure cependant de ces tentatives infructueuses que la lèpre humaine et celle du rat soient des maladies différentes. Les germes habitués à l'organisme de l'homme ont besoin d'une adaptation pour se développer chez le rat. L'adjonction d'un autre germe est peut-être indispensable comme agent favorisant.

UN REMEDE PUISSANT. — Les propriétés soulageantes dans six huiles essentielles sont concentrées dans chaque bouteille d'Huile Eclectrique du Dr Thomas, formant l'un des meilleurs liniments jamais offerts pour l'usage de l'homme. Une foule de personnes peuvent certifier de son efficacité pour diminuer la douleur et un plus grand nombre encore peuvent certifier qu'elles lui doivent la santé. Sa vertu merveilleuse n'est pas exprimée par le prix modique auquel elle se vend. 40

LES AUTOBUS CIRCULERONT A LONDRES

LONDRES, 2. — Le Conseil de Ville de la cité de Londres vient de refuser d'empêcher les autobus de circuler dans la ville. Cette demande lui avait été faite par la compagnie du tramway locale. Cette compagnie se plaignait de la concurence faite par les autobus.

SAINTE-ANGELE

Sainte-Angèle, 2. (Du correspondant de la Patrie.) --- Un souper intime a été donné par M. et Mme Joseph-Louis Girard, à l'occasion de Noël. Les salons étaient très joliment décorés. Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Aléège Girard, Hormisdas Gemme, Louis-Philippe Gemme, Mlles Angéline et Yvonne Rainville, Florintho Gemme,, tous de Rougemont, Mme Henri Gilbert, Mlles Albertine et Rollande Gilbert, Irène Gemme, tous de Montréal, M. et Mme Louis-Philippe Goudreau, de Marieville, MM. et Mmes Isaïe Loiselle, Albert Gemme, Albert Mailloux, Jean-Baptiste Allix, Donat Vincelette, MM. Armand Girard, Roméo Paquette, Honoré Beauregard, Nazaire Soulnis, René Girard, Gérard Mailloux, Jean-Jacques Mailloux, Mlles Rose-Alma Paquette, Jeanne Girard, Hélène Girard, Cécile Girard, Annette Girard, tous de Sainte-Angèle. Après souper, il y eut partie de euchre. Les gagnants furent Mmes Isaïe Loiselle et Hormisdas Gemme et MM. Armand Girard et Louis-Philippe Gemme. Il y eut chant, déclamation, danses.

Brunetière avait raison: la question sociale est d'abord une question religieuse.

Gaston Marcellin.

"On ne saurait concevoir un Goûter plus savoureux"

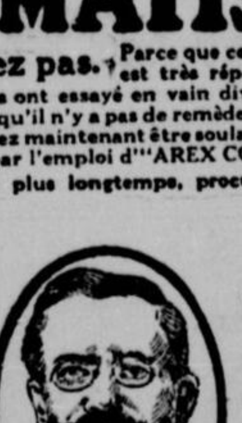
Du Cacao exquis et du Gâteau au Chocolat délicieux

BAKER'S COCOA ET BAKER'S CHOCOLATE

Aliments et Breuvages hautement délectables, de la plus fine qualité, purs et substantiels.

WALTER BAKER & CO. Limited
ETABLIS EN 1780
MONTRÉAL, CANADA
DORCHESTER, MASS.

Livret de Recettes Choisies envoyé gratis sur demande.



AREX COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME

Ne désespérez pas. Parce que ce mal douloureux est très répandu et que ses nombreuses victimes ont essayé en vain divers traitements, n'allez pas conclure qu'il n'y a pas de remède efficace. Bien au contraire, vous pouvez maintenant être soulagé promptement et pour longtemps par l'emploi d'"AREX COMPOUND."

Ne souffrez pas plus longtemps, procurez-vous le aujourd'hui même.

Chez tous les pharmaciens

Prix: $1.00

THE AREX COMPANY,
Lévis, P.Q.

Cet excédent de 50 lbs
Comment il dépare

D'innombrables personnes se débarrassent maintenant de façon facile, agréable, de l'excédent de graisse. Vous voyez les résultats de quelque côté que vous regardiez aujourd'hui. L'excès de poids est maintenant l'exception. La sveltesse est plutôt générale.

Cette méthode moderne a nom les Pastilles de la Prescription Marmola. Prenez-en simplement quatre par jour. Pas nécessaire de diète ou exercices abnormaux.

Marmola est en usage depuis 18 ans. Des millions ont appris à connaître son efficacité et en ont parlé à leurs amis. L'usage s'en est répandu, jusqu'à ce que maintenant il s'en emploie plus de 100,000 boîtes par mois.

La réduction est graduelle—excédant rarement une livre par jour. De sorte que l'organisme s'adapte par lui-même à la nouvelle condition.

Notre brochure mentionne chaque ingrédient et explique comment Marmola agit. Vous savez ce que vous prenez, et pour quelle raison. Vous connaissez la raison scientifique pour chaque bon effet. Votre propre pharmacien signe notre garantie.

Prenez des informations sur Marmola. Vous le devez à vous-même. La beauté, la santé et l'entrain demandent un poids normal. Tout excédent est une entrave souvent causé par une affection des glandes. Apprenez comment des multitudes le corrigent.

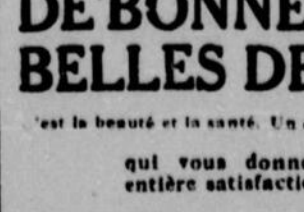
Les Pastilles de la Prescription Marmola sont vendues par tous les pharmaciens $1, la boite. Envoyez ce coupon pour recevoir en retour notre plus récente brochure, un échantillon gratuit de 25c et notre garantie. Découpez-le dès maintenant.

La Manière Agréable de Réduire.

MARMOLA
2-235, General Motors Bldg.,
Detroit, Mich.

Mettez à la poste afin de recevoir un échantillon de 25c.

1370



DE BONNES ET BELLES DENTS

c'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction.

Tout travail promptement accompli.

Extractions et traitement des dents sans douleur.

Dents en or 22k

Venez, c'est le temps!

Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent

Ouvert de [illegible]

Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est. 9298

32-sjuo

Le Radiophone

PROGRAMME DU DIMANCHE 3 JANVIER 1926

Le haut de l'affiche

6.30 KGO (361) Oakland—KGO Little Symphony "Allegretto" Beethoven.
8.15 WTIC (476) Hartford — Fanfare Governor's Foot Guard.
10.00 KTHS (375) Hot Springs—"The Classic Hour" par le Meyer Davis Ensemble.
10.30 WAMD (244) Minneapolis—The Harmony Hurricane avec Gayle Wood.

Postes silencieux

Est: CFCF, WAAM, WAHG, WGBU, WOR, WRC, WTAM, WTIC. Centre: KFKX, WHA, WMAQ, WOI. Ouest: KFWA, KLX.

POSTES DE MONTREAL

CKAC (411) Standing-by CHYC Northern Electric.

Concerts-Causeries

2.30 P.M.
WJZ (455) New York. Sunday Forum.
3.00 P.M.
WIBO (226) Chicago. Après-Midi (2 hr.)
3.30 P.M.
WNAC (280) Boston. Fanfare de Boston.
WCX (517) Détroit. Fanfare municipale.
3.00 P.M.
WEAF (492) N.-York. Y.M.C.A. Causerie, aussi WEEI, WCTS, WCAN, WSAI.
5.00 P. M.
KYW (563) Chicago. Classique.
6.00 P.M.
WOO (509) Phila. Orgue.
KOA (322) Denver. Musique.
6.30 P.M.
WCAE (462) Pittsburgh. Concert.
WBAL (246) Baltimore. Crépuscule.
WLIT (395) Philadelphie. Orgue.
7.15 P.M.
KSD (546) St. Louis. WEAF Good Will Program.
7.20 P.M.
WEAF (492) N. Y. bande du théâtre Capitol. aussi de WCAE, WCAP, WEEI, WJAR, et WWJ.
8.00 P.M.
WEBH (370) Chicago. Chant.
CKY (450) Winnipeg. Musicale.
KFWA (261) Ogden, Utah. Musicale.
WEAR (390) Cleveland. Park Theatre.
WGN (302) Chicago. Drake Ensemble.
WBZ (333) Springfield. Human Motives.
8.15 P.M.
WTIC (476) Hartford. Fanfare Governor's Foot Guard.
8.30 P.M.
WEW (248) St. Louis. causerie.
9.00 P.M.
WBBR (273) Staten Island. Chorale.
WEAR (390) Cleveland. Quatuor.
WHAR (275) Atlantic City. Trio.
KFDM (316) Beaumont, Tex. Sacré.
KLDS (411) Independence. Le Messie.
WORD (345) Zion. Quatuor.
WBBM (226) Chicago. Quatuor.
9.15 P.M.
WEAF (492) N. Y. Atwater-Kent. aussi WCAE, WEAR, WGR, WCCO, WEEI, WJAR, WWJ, WOC, WOI, WSAI.
WGR (319) Buffalo. Atwater-Kent.
9.30 P.M.
WMBB (250) Chicago. Populaire.
9.45 P.M.
WIP (509) Phila. Orchestre.
10.00 P.M.
WGN (379) Chicago. Drake Ensemble.
WCCO (417) St. Paul, Mpls. Classique.
WSUI (484) Iowa City. Hymnes familiers.
KLDS (441) Independence. Chant.
WPG (300) Atlantic City. Orgue.
10.15 P.M.
WSAI (326) Cincinnati. Concert.
10.30 P.M.
WFAA (476) Dallas. Récital.
WOAI (395) San Antonia. Concert.
10.45 P.M.
WOC (484) Davenport. Musicale.
11.30 P.M.
WHT (400) Chicago. Back Home Hr.
12.00 minuit
WBBM (226) Chicago. Nut Club (2 h.)
WJJD (370) Mooseheart. "Backstage"

Orchestres

4.00 P.M.
WHN (361) New-York. Roseland.
WOWL (270) Nouvelle-Orléans, Danse.
4.30 P.M.
WHO (526) Des Moines. Reese Hughes.
6.00 P.M.
WJZ (455) New-York. Abas'.
WEAR (390) Cleveland. Theatre.
WCX (517) Detroit. Symphonie.
8.00 P.M.
WBCN (226) Chicago. Midway.
WMCA (341) New-York. Asbury Park.
WQJ (448) Chicago. Rainbo.
WPG (300) Atlantic City. Concert.
WBBM (226) Chicago. Trio.
10.00 P.M.
WBBR (273) Staten Island. Watchtower.
KTHS (375) Hot Springs. Meyer-Davis.
10.30 P.M.
WOC (484) Davenport. Little Symphony.
10.45 P.M.
WHN (361) N. Y. Janssen's.
11.00 P.M.
KPO (423) San Francisco. Palace Hotel.
KNX (337) Hollywood. Ambassador.

PROGRAMME DU LUNDI 4 JANVIER

Le haut de l'affiche

9.00 WLW (423) Cincinnati. Concert du Cincinnati Times-Star.
10.00 WKRC (326) Cincinnati. Légion américaine et fanfare.
10.15 WHAZ (380) Troy — Orchestre.
11.00 KTHS (375) Hot Springs. Burlesque des Rainbow Garden California Serenaders.

Postes silencieux

Est: CNRA, WFI, WOBS, WIP, WJY, WRC. Centre: KIDM, KYW, WBBM, WBCN, WCBD, WEAO, WEBH, WGES, WGN, WHAS, WHT, WIBO, WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, WMBB, WOC, WOK, WORD, WQJ. Ouest: KHJ.

Postes de Montréal

CKAC (411) 1.45 P. M. Concert du lunch au Windsor.
4.00 P. M. Température. Bourses.
CFCF (Marconi 411) 12.45-1.40 P.M. Concert d'orchestre du Mont-Royal. Température. Bourses.
7.00-7.30 P. M. Historiettes.
7.30-9.00 P.M. Concert d'orchestre du Mont-Royal, Rex Battle, directeur. Programme:
1—Ouverture — Egmont—Beethoven
2—Deux chansons (a) Until — Sanderson; (b) For You Alone—Geehl.
3—Fantaisie — Lakme Delibes.
4—Solos Piano — The Two Larks — Leschetitzky; M. Rex Battle.
5—Sérénade — Schubert; M. Herbert Spencer à l'orgue.
6—Sélection — Mikado — Sullivan.
10.30-11.30 P.M. — Sleepy Hall et son orchestre de danse du Mont-Royal.

Concerts du Soir

6.30 P.M.
WGY (380) Schenectady. Diner.
7.00 P.M.
WREO (286) Lansing. Speed Wagon Serenaders.
WOAW (526) Omaha. Classique.
7.30 P.M.
WCAP (469) Washington. Chant.
WMCA (341) N.-Y. Musical.
7.45 P.M.
WCCO (417) St-Paul. U. of Minn. Pro.
8.00 P.M.
WSB (428) Atlanta. Musical.
WSUI (484) Iowa City. Musical.
WLW (423) Cincinnati. Diner.
KFNF (266) Shenandoah. Concert.
WBBR (273) States Isl. Chant.
WBZ (333) Springfield. Orchestre.
WGY (380) Schenectady. Choeur Albany Comm.
8.15 P.M.
WNYC (526) N.-Y. Concert.
WEEI (349) Boston. Trio.
8.30 P.M.
WJZ (455) N.-Y. Landay Hall.
WDAD (266) Nashville. Musical.
WHO (526) Des Moines. Musical.
8.45 P.M.
CFCF (411) Montréal. Studio.
9.00 P.M.
WBZ (333) Springfield. Aleppo Drum Ops.
WEEI (349) Boston. A et P. Gypsies.
KGO (361) Oakland. Studio.
WCAE (462) Pittsburg. Concert.
WHAZ (380) Troy. Nuit du petit théâtre.
KDKA (309) E. Pitts. Concert.
WBAL (246) Baltimore. Musical.
WDAF (366) Kansas City. Orchestre.
WGR (319) Buffalo. Jackson Glee Club.
WLW (326) Cincinnati. Concert de fanfare.
9.10 P.M.
WCAU (277) Philadelphia. Musical.
9.15 P.M.
WRNY (259) N.-Y. Musique.
9.30 P.M.
WFAA (476) Dallas. Chant.
WOAI (395) San Antonio. Trio.
WOS (440) Jefferson City. Musical.
WAHG (310) Richmond Hill. Studio.
WRVA (256) Richmond. Chant.
KFAB (341) Lincoln. The Cow Bell Boys.
WBZ (333) Springfield. Sera annoncé.
10.00 P.M.
KFKX (288) Hastings, Neb. Musical.
WABN (244) LaCrosse. Wis. Concert.
WCAP (460) Washington. Post Hour.
WKRC (423) Cincinnati. Légion américaine.
WCCO (416) St-Paul. Classique.
WEAF (492) N.-Y. Grand Opéra.
KMA (252) Shenandoah. Farnham Trio.
KTHS (375) Hot Springs. Les vieux classiques.
WOAW (526) Denver. De Luxe.
KSD (546) St-Louis. Récital.
10.15 P.M.
KFVE (240) St-Louis. Amusement.
10.30 P.M.
WBAP (476) Fort Worth. Concert.
KNX (337) Hollywood. Town Crier of the Night Watch.
WGR (319) Buffalo. Concert.
11.00 P.M.
WHN (361) New-York. Orgue.
KTBI (294) Los Angeles. Chant.
KGO (361) Oakland. Trio.
WSAI (326) Cincinnati. Comm'ty Night.
KFAU (278) Boise. Studio.
KOA (322) Denver. Bridge.
KPO (426) San Francisco. Orgue.
WPG (300) Atlantic City. Burlesque.
11.15 P.M.
WRNY (259) N.-Y. Radio.
11.30 P.M.
KFOA (451) Seattle. Studio.
KJR (385) Seattle. Post-Intelligencer.
KOA (322) Denver. Special Studio Feature.
12.00 minuit
KGW (492) Portland. Concert.
KLX (509) Oakland. Lake Merrit Ducks.
WRR (246) Dallas. Bella Temple Shrine Program.
1.00 A. M.
WKRC (326) Cincinnati. Etoiles théâtrales.

Musique de danse

(Le nom de l'orchestre est annoncée)

8.00 P. M.
WWJ (517) Détroit. Nouvelles.
9.00 P. M.
WKRC (326) Cincinnati. Danse.
WFBI (236) Camden. Danse.
9.30 P. M.
WMC (500) Memphis. Hôtel Gayoso.
WHAZ (380) Troy. King Jazz.
10.00 P. M.
WJR (517) Détroit. Goldkette's.
WBZ (273) Tarrytown. Populaire.
WBZ (333) Springfield. Reisman's.
WEEI (326) Cincinnati. Marimba.
10.15 P. M.
WAHG (316) Richm'd Hill. Zimmerman.
11.30 P. M.
WJZ (455) N.Y. Waldorf Astoria.
WCAU (277) Philadelphie. Parodians.
10.45 P. M.
WLIT (395) Philadelphie. Ben Franklin.
WRVA (256) Richmond. Lawrence.
11.00 P. M.
KTHS (375) Hot Springs. Rainbow. Gardens.
WTAM (390) Cleveland. Royal Canadiens.
WEAF (492) New-York. Roosevelt.
KFVE (240) St-Louis. Romaine.
WOO (509) Philadelphie. Sylvania.
WLW (423) Cincinnati. Castle Farm.
11.30 P. M.
WMAC (341) New-York. Frivolity Club.
WPG (300) Atlantic City. Silver Slipper.
11.45 P. M.
WSB (428) Atlanta. Radiowl.
12.00 (Minuit)
WHN (361) N. Y. Owl Revue.
WHO (526) Des Moines. Corn Sugar.
12.45 A. M.
WDAF (366) Kansas City. Nighthawks.
CFCT (410) Victoria. Crystal Garden.
1.30 A. M.
WKRC (326) Cincinnati. Troubadors.

MORT D'UNE FEMME CHIRURGIEN

LONDRES, 2. — Madame Louisa Brandreth Aldrich-Blake, une des premières femmes à exercer la profession de chirurgien en Angleterre, est décédée. Elle s'acquitta de ses fonctions jusqu'à la dernière minute, bien qu'elle fut malade depuis plus d'un an.

Mme Adrich-Blake fut doyenne de la Faculté féminine de chirurgie de Londres.

Gratis aux Asthmatiques

Un essai gratuit d'une méthode que quiconque peut employer sans danger ou perte de temps.

Nous avons une méthode pour le soulagement de l'asthme, et nous voulons que vous l'essayiez à nos propres frais. Peu importe que votre cas dure depuis longtemps ou soit récent, s'il se présente comme accident ou comme de l'asthme chronique, vous devriez écrire pour avoir un essai gratuit de notre méthode. Peu importe le climat où vous vivez, peu importe votre âge ou votre occupation, si vous souffrez de l'asthme, notre méthode devrait vous soulager promptement.

Nous voulons spécialement l'envoyer aux personnes dont les cas sont apparemment désespérés, où toutes les formes d'aspirations, douches, préparations à l'opium, vapeurs, "fumées brevetées", etc., ont échoué. Nous voulons montrer à nos propres frais à toute personne, que notre méthode est désignée pour mettre fin à toute respiration difficile, toute respiration sifflante et tous ces terribles paroxysmes.

Cette offre gratuite est trop importante pour être négligée une seule journée. Ecrivez maintenant et commencez la méthode immédiatement. Envoyez simplement le coupon ci-dessous. Faites-le aujourd'hui—vous ne payez même pas les frais de poste.

COUPON D'ESSAI GRATUIT

Frontier Asthma Co., chambre 1195-D rues Niagara et Hudson, Buffalo, N.Y.

Veuillez envoyer l'essai gratuit de votre méthode à............

....

....

LE PAYS MERVEILLEUX DES RADIATIONS

Découverts par le physicien américain Millikan, les rayons ultra-X traverseraient des épaisseurs de plomb de près de deux mètres.

CE QU'ECRIT L'ABBE MOREUX

La découverte par le savant professeur américain Millikan de rayons cent fois plus pénétrants que les rayons X, a excité dans le public scientifique un très vif mouvement d'intérêt et de curiosité. Nombre de mes lecteurs se passionnent aussi pour ces nouveaux rayons: "Quelle différence, me demandent-ils, peut-il exister entre tel ou tel rayonnement? Expliquez-nous quelque peu ces choses bien mystérieuses pour les profanes."

Cet article va leur répondre.

Pour mieux comprendre, faisons une toute petite randonnée dans le domaine de l'électricité.

Vous connaissez tous les tubes de Geissler qu'on donne maintenant aux enfants. Une étincelle électrique jaillissant entre leurs extrémités fait surgir une véritable féerie de colorations. C'est qu'en réalité cette étincelle jaillit dans un gaz très raréfié enfermé dans le tube par le constructeur.

M. MILLIKAN.

Poussons le vide à un millionnième d'atmosphère, nous aurons une ampoule de Crookes. Cette fois, nous aurons beau lancer l'étincelle, l'illumination intérieure n'aura plus lieu. Mais si nous avons soin de disposer une plaque métallique dans le tube, et de faire communiquer cette plaque avec le pôle de sortie, aussitôt nous apercevrons une belle fluorescence sur la paroi du verre lui faisant face. La plaque forme miroir, elle renvoie des rayons appelés "cathodiques", parce qu'ils émanent du pôle de sortie nommé "cathode".

Que sont ces rayons? Un flux de corpuscules provenant de la décomposition des atomes par le courant et ce flux voyage au taux de 60,000 kilomètres à la seconde.

Maintenant, recevons ces rayons sur un autre miroir métallique toujours logé à l'intérieur de l'ampoule: ces rayons, semble-t-il, devraient être renvoyés tels quels: pas du tout. Après la réflexion, on constate que le rayonnement a acquis des propriétés différentes, ce sont des rayons X. En somme et très brièvement, on peut dire que les rayons X prennent naissance lorsque les rayons cathodiques formés dans une ampoule de Crookes, sont réfléchis ou renvoyés par une plaque métallique, en platine généralement.

Ces rayons avaient beaucoup intrigué les savants lors de leur découverte, par Roentgen, en 1885. Non seulement ils voyageaient en ligne droite sans jamais se réfléchir, mais ils traversaient les substances les plus opaques. On reconnut plus tard qu'il n'y avait là aucun mystère, attendu que leurs ondulations sont mille fois plus courtes que celles de la lumière visible; ils passent à travers les interstices moléculaires des corps, comme un jet d'eau lancé sur un tamis.

Les choses en étaient là lorsque le regretté physicien H. Becquerel découvrit que certains corps, dits "radioactifs", se comportaient tout à fait comme de véritables ampoules de Crookes". Entre autres rayons, par exemple, le radium émet des rayons nommés "béta" (deuxième lettre de l'alphabet grec), analogues aux rayons cathodiques, si bien qu'ils s'accompagnent, même de rayons "gamma" (encore une lettre grecque), rappelant les rayons X; mais ces derniers rayons "gamma" sont infiniment plus pénétrants que tous ceux connus jusqu'à ce jour. Et cela s'explique par le fait que leurs ondulations sont beaucoup plus courtes que celles des rayonnements précédents. Les physiciens, vous le savez, caractérisent les radiations par le nombre de ces ondulations, les "longueurs d'onde", suivant l'expression reçue. Et bien, alors qu'il faut 100 millions d'ondes de rayons X pour obtenir une longueur de un millimètre, le même millimètre contiendrait un milliard d'ondulations du rayonnement "gamma".

Et les physiciens pensaient bien ne pouvoir dépasser cette dernière limite! Alors vous concevez leur émoi en apprenant que le docteur Millikan annonçait qu'il était allé beaucoup plus loin; les dires du savant américain ne sauraient être mis en doute, car c'est, à l'heure actuelle, un de nos meilleurs physiciens.

D'après les dernières nouvelles, le docteur Millikan aurait découvert des rayons situés bien au-delà des rayons "gamma", donc hyper-pénétrants, si l'on veut bien me passer le néologisme.

Alors en effet que les rayons X ne traversent que des plaques de plomb de 12 millimètres d'épaisseur, les nouveaux rayons, nommés ultra-X en attendant mieux, seraient capables de traverser des épaisseurs de plomb atteignant près de deux mètres.

Comment ces fameux rayons sont-ils obtenus? C'est ce que nous ne saurions manquer d'apprendre d'ici peu.

Abbé TH. MOREUX,
Directeur de l'Observatoire de Bourges.
(Dans le "Petit Journal").

Les bouchers de Baltimore craignent trop l'inspection

BALTIMORE, 2. — Les bouchers et charcutiers de Baltimore sont vainement allés protester contre les nouveaux règlements municipaux sur l'examen des viandes pour la consommation. Ils disent que les nouvelles mesures sont tracassières et inutiles; la ville, de son côté, a dit aux plaignants de s'arranger comme ils le voudront, mais que la loi restera en vigueur pour la protection du public.

Les Lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

REPONSE A L'HON. M. FAUTEUX

Nous recevons la lettre suivante de M. Liguori Lacombe député fédéral du comté Laval-Deux-Montagnes.

"Monsieur le Directeur,

"J'ai pris connaissance d'un extrait du discours prononcé récemment par l'Honorable André Fauteux à Acton Vale et rapporté dans votre édition du 29 décembre 1925.

"Le candidat défait de l'Honorable Monsieur Meighen dans la dernière élection partielle du comté de Bagot, habitué à des déboires politiques successifs n'a pu cependant digérer sa dernière défaite sans déverser un fiel indigne de lui-même sur ceux qui n'avaient fait que leur devoir. Non content de gémir sur l'expression de la volonté populaire qui vient de se manifester d'une manière si claire et évidente en faveur de ses principes libéraux, il tente maintenant de satisfaire son envie et son ressentiment en s'attaquant au caractère privé de ses adversaires.

"Les affirmations gratuites qu'il a faites à mon égard au sujet de mon séjour au Grand Séminaire, durant la guerre, pour démontrer que je m'y étais réfugié dans le but de me soustraire à la Loi de Conscription, sont fausses, malicieuses et déshonorantes pour lui.

"Si l'Honorable Monsieur Fauteux s'était donné la peine de se renseigner, avant de parler à travers son chapeau, il aurait appris (on apprend à tout âge) que les 22, 23 et 24 août 1918 j'étais à la caserne de la rue Peel à Montréal.

"Dans une de ses envolées oratoires qui lui sont familières, Monsieur Fauteux pour donner à son assertion un semblant de vérité qu'elle n'a même pas, appelle à son secours "la fameuse apostrophe d'un grand orateur de la chaire où il est question de faiblesses indignes"....... Il s'y connait à merveille le candidat qui en les années 1908-1911-1921-1925 promenait son éternelle impuissance dans les comtés de Deux Montagnes, Terrebonne et Bagot.

"Somme toute, les injures et les calomnies de Monsieur Fauteux, ne s'élèveront jamais plus haut que le boulet d'honorable qu'il porte à son pied depuis déjà quatre ans.

"Vous remerciant à l'avance de votre bienveillante hospitalité, Monsieur le directeur, j'ai l'honneur d'être,

"Votre bien dévoué,

Liguori LACOMBE.

Nouveau cardinal

MGR PATRICK O'DONNELL, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, que le pape a créé cardinal lors du consistoire de la semaine dernière.

Les jeux de l'amour

MARGARET McNULTY, artiste de cinéma, poursuit le multi-millionnaire William Andrews Clark au montant de $250,000 pour rupture de fiançailles.

Une Succursale de McKim à Vancouver

L'agence de publicité McKim vient d'annoncer l'ouverture d'une succursale à Vancouver. Cette nouvelle sera apprise avec beaucoup d'intérêt par les manufacturiers et les éditeurs. Cette décision mettra à la disposition des annonceurs et des autres les ressources d'une organisation des plus compétentes.

La compagnie McKim Limitée est établie à Montréal depuis 1889. C'est feu Anson McKim qui l'a fondée. Il était l'une des figures les plus marquantes dans le monde de la publicité.

M. DARREL-R. LONGMORE.

L'organisation McKim aura dorénavant des bureaux à Montréal, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Londres, Angleterre, et Vancouver. Cette dernière succursale sera sous la direction de M. Darrel E. Longmore, qui a acquis son expérience au bureau-chef de la compagnie. M. Longmore a servi en France pendant la dernière guerre. C'est un gradué de l'Université de Toronto. Bien qu'il fut membre du Barreau de l'Ontario, il a choisi la publicité comme carrière.

Blessé gravement par un auto-taxi

Odilon Picard, 34 ans, 147 St-Ferdinand, a été renversé par un taxi, jeudi soir, à 6.15 heures, alors qu'il traversait la rue Notre-Dame ouest. Le chauffeur du taxi aperçut Picard trop tard pour éviter l'accident; Picard fut renversé sur le Pavé où il se fit une sérieuse blessure à la tête. A l'hôpital Western où le blessé a été transporté, on croyait hier qu'il souffrait d'une fracture du crâne.

D'après les informations obtenues par le constable Royal, du poste de la rue Saint-Henri, le taxi que conduisait J. D. Richard, 3634 avenue Henri-Julien, allait vers l'ouest sur la rue Notre-Dame. Picard traversa la rue et vint se jeter devant le véhicule.

Le chauffeur du taxi transporta le blessé dans une pharmacie voisine et fit venir l'ambulance.

Une collision de trains à Lyster

SHERBROOKE, 2. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Une collision assez forte s'est produite à Lyster Station, ces jours-ci. Le train de passagers était en gare, lorsqu'un train de fret arrivant à toute vitesse de Québec le frappa si fortement que la locomotive entra sur une profondeur de 6 pieds dans le dernier compartiment de première classe. Personne n'étant dans le train à ce moment, les dommages ne sont que matériels.

Elle laisse $16,018

OTTAWA, 1er (Du correspondant de la "Patrie"). — Lady Davies, épouse de feu Sir Louis Davies, ancien juge en chef de la Cour Suprême du Canada, décédée ces jours derniers, laisse $16,018 à ses héritiers.

TOUS CEUX QUI ONT MORDU LA POUSSIERE!

Cent-sept candidats ont perdu leurs dépôts à la suite des élections générales.

$21,400 CONFISQUES

OTTAWA, 2 janvier 1926. (Presse associée.) — Cent sept candidats ont perdu leur dépôt à la suite des récentes élections générales. Les dépenses du Canada pour ces élections, que l'on estime avoir atteint le montant de deux millions de dollars, sont donc réduites de $21,400 dollars, par suite de la confiscation de ces dépôts. Vingt-huit conservateurs ont mordu la poussière et ont perdu leurs dépôts. Les libéraux viennent ensuite avec 23 des leurs qui se trouvent dans la même position. Les travaillistes ont eu 14 des leurs battus à plates coutures par leurs adversaires. De même 11 progressistes et 11 indépendants n'ont pu retirer l'élection terminée le montant de $200 qu'ils avaient déposé, à cause du trop petit nombre de votes dont on les avait gratifiés. Deux fermiers, trois conservateurs indépendants deux libéraux protectionnistes, cinq indépendants, un progressiste indépendant, un socialiste qui furent mis en nomination officiellement et qui se retirèrent de la lutte avant le jour de l'élection, perdent de ce fait leurs dépôts. Trois des quatre femmes candidates et un ancien ministre n'ont pu retirer après l'élection leurs dépôts, pour la bonne raison qu'ils avaient été confisqués. En 1921, 192 candidats perdirent leurs dépôts. En 1921, 107 candidats seulement ont été ainsi désarçonnés.

Dans la province de Québec, quatorze conservateurs, trois indépendants, trois libéraux indépendants, deux libéraux protectionnistes, un travailliste et six candidats mis en nomination, mais qui résignèrent avant le jour des élections, ont perdu leurs dépôts.

En Ontario, l'on aperçoit dans le même cas, 14 libéraux, 5 travaillistes, 3 progressistes, un fermier, trois libéraux indépendants et un conservateur indépendant.

Le Manitoba vient ensuite avec trois libéraux et deux travaillistes, suivi par la Saskatchewan avec neuf conservateurs, six progressistes et un progressiste indépendant. Dans l'Alberta, quatre conservateurs, cinq libéraux, un fermier et un progressiste sont au nombre des perdants. Un travailliste en Nouvelle-Ecosse, un indépendant et un libéral dans le Nouveau-Brunswick ont été soudain appauvris de $200. Plusieurs candidats ont aussi été très malchanceux dans la Colombie Anglaise. L'île du Prince-Edouard est un endroit excessivement favorable et sympathique aux politiciens: aucun de ceux qui ont brigué les suffrages à cet endroit n'ont perdu leurs dépôts.

Un motocycliste a frappé un vieillard

OTTAWA, 2. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Albert Doucet a frappé avec sa motocyclette M. Alexander McCallum, vieillard de 75 ans, venant de Buckingham. Une fracture de la jambe, du crâne et des lésions internes rendent la guérison presque impossible. On dit qu'au moment de l'accident Doucet faisait du trente milles à l'heure.

On avait volé un tapis au parlement

QUEBEC, 2. — On vient de retrouver un tapis qui avait été volé dans l'édifice du parlement. Ce tapis avait été remplacé par un neuf et on l'avait mis de côté. On s'aperçut qu'il était disparu. On le retrouva dans un logement, non loin du parlement, d'où il fut remis à qui de droit. Pas de plainte.

Jubilé sacerdotal de Mgr Labrecque en mai prochain

QUEBEC, 2.—S. G. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, célèbrera le 15 mai prochain, ses cinquante ans de prêtrise. On fera de grandes fêtes en son honneur. Mgr Labrecque est âgé de 76 ans.

CHASSE L'ASTHME DEVANT LUI. — La fumée ou la vapeur du Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme ne donne aucune chance à l'asthme de durer. Il enlève la cause, notre expérience avec ce remède soulageant, montre combien est positif et véritable le secours qu'il donne. C'est le résultat de longues études et expériences et il ne fut pas donné au public avant que ses fabricants sachent qu'il ferait bien son travail. 46

Pas un seul lynch

SAN ANTONIO, Texas, 2 — Pas un seul homme lynché depuis la guerre civile, voilà ce qu'a accompli, cette année, cette ville, autrefois mémorable pour ses lynchages.

RECONNAISSANCE DE L'HON. ARTH. MEIGHEN COMME SEUL CHEF

Réception conservatrice hier après-midi à l'hôtel Mont-Royal.

Allocutions.

Loyauté et attachement au Très Honorable Arthur Meighen comme chef du parti conservateur du Canada, voilà l'un des points que les orateurs ont mis en relief au cours de la réception qui a eu lieu à l'occasion de la nouvelle année à l'Association Libérale-Conservatrice à l'hôtel Mont-Royal, hier après-midi.

Les principaux orateurs furent l'hon. C. C. Ballantyne, l'hon. Rodolphe Monty et Leslie G. Bell, M.P. pour Saint-Antoine.

En l'absence de M. F. W. Stewart, président de l'association, retenu chez lui par la maladie, le fauteuil était occupé par M. John McNaughton.

L'hon. Monty au cours de son allocution, déclara que plusieurs conservateurs n'étaient pas encore revenus des effets des dernières élections. "Quelques-uns, dit-il, prétendent que Québec est placé dans une situation particulière. C'est vrai. D'autres prétendent qu'elle n'avait voté que sur des préjugés. Ceci n'est pas tout à fait aussi vrai."

L'hon. C. C. Ballantyne déclara qu'il apportait un message de bonne volonté pour 1926 du Très Honorable Arthur Meighen. Il ajouta que bien que la dernière année avait été pour le parti conservateur une excellente année, la présente allait voir le parti s'accroitre davantage et les indices sont qu'il aura plus de succès dans cette province. "Il ne s'écoulera pas un laps de temps bien étendu avant que M. Meighen soit appelé à former un ministère," ajouta M. Ballantyne.

La St-James Society

La St. James Literary Society se réunira mardi prochain à l'Institut des Ingénieurs du Canada, 176 Mansfield, pour son assemblée hebdomadaire. Une conférence sera aussi donnée sur le "magazine". Les membres et les visiteurs donneront aussi un récital de chants, d'historiettes, de musique, etc.

La criminalité, à Ottawa, diminue

OTTAWA, 1er (Du correspondant de la "Patrie"). — Le chef de police annonce que la criminalité a beaucoup diminué à Ottawa, en 1925, sans cependant donner des chiffres, son rapport n'étant pas encore terminé.

Neuf fausses alarmes

Les sonneurs de fausses alarmes ont profité des distractions du Jour de l'An pour accomplir leur néfaste besogne. Des 11 alarmes qui ont été sonnée hier, il n'y en eut qu'une qui nécessita la présence des pompiers, une autre était pour un feu très léger, et les neuf qui restaient ont été sonnées par des criminels ou des farceurs en goguette.

Mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Jack Williams, 28 ans, 1650 avenue Aird, Maisonneuve, qui a été trouvé mort assis sur une chaise, dans la cuisine de la maison, où il pensionnait chez M. Mendell Sloan.

L'autopsie a révélé que Williams avait succombé à un empoisonnement par l'oxide de carbone, provenant d'un réchaud à gaz défectueux. A onze heures, la veille de sa mort, des voisins entendirent Williams chanter.

Prince de l'Eglise

MGR ENRICO GASPARRI, neveu du cardinal secrétaire d'Etat, qui a reçu la pourpre au dernier consistoire de décembre.

LE RHIN A 35 PIEDS AU-DESSUS DU NIVEAU NORMAL

Cologne, 2. — A bonne heure ce matin, le Rhin a dépassé le plus haut niveau qu'il avait atteint en 1920, enregistrant 35 pieds au-dessus du niveau normal.

AU SUJET DE CAOUTCHOUC

Londres, 2. — Dans les cercles gouvernementaux on se propose de détruire le monopole des caoutchoucs qui inquiète si fort les Etats-Unis.

ENDURANCE

Les enfants et les adultes augmentent constamment en vigueur et en endurance quand ils prennent régulièrement

L'Émulsion Scott

à l'huile de foie de morue vivifiante. C'est une nourriture riche en vitamines qui refait la santé et les forces. Commencez à prendre de l'Émulsion Scott aujourd'hui.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 25-25

Mois ensoleillés en des Pays Romantiques

Voguez vers des rives baignées de soleil et de brises embaumées. Visitez les îles verdoyantes de la mer des Antilles, repaires des pirates d'antan qui ne reculaient pas plus devant l'attaque d'une forteresse que l'abordage d'un galion chargé d'or. Leurs exploits, dont la lecture a charmé votre jeunesse, revivront en votre imagination.

Deux croisières aux Antilles au Canal de Panama et en Amérique du Sud, par le

"MONTROYAL"
du
Pacifique Canadien

Départs de New-York les 28 janvier et 1er mars

Consultez votre agent local de navigation ou écrivez à

D. R. Kennedy, agent général, Service océanique. Tel. Main 7700. 141 rue St-Jacques, Montréal.

Le plus grande organisation de transport au monde

2 CROISIERES aux ANTILLES

Panama et l'Amérique du Sud

Le SS. "MONTROYAL" quittera New-York les 28 janvier et 1er mars

Une seule direction, à terre comme en mer. Réservez dès maintenant. Renseignements complets de tout agent de navigation. Demandez la brochurette explicative donnant tous les détails sur ces croisières.

D.-R. KENNEDY, Agent général, Service océanique. Tel. Main 7700, 141 rue St-Jacques Montréal.

Services Maritimes du Pacifique Canadien

A. COUTURE

4472 ST-DENIS, près Mont-Royal

POUR LES FETES

Agent autorisé — Marconiphones — DeForest & Crosley — King Super — Atwater Kent — Fada Erla — Victrola — Northern Electric.

SERVICE D'EXPERT EN RADIO

REPARATION D'APPAREIL ET HAUT PARLEUR, TELEPHONE OU A DOMICILE.

LA PREMIRE MAISON DE RADIOS CANADIENNE FRANCAISE.

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

"HER SISTER FROM PARIS" au Palace

LOVERS IN QUARANTINE" au S. Denis

Ledegar au Loew's

Gladys Bijou, au Gayety

Miss Austin, à l'Impérial

Ann Codee au Princess

LE THEATRE FRANÇAIS

Dernières de "Knock" et premières des "Surprises du divorce" à l'Orpheum

L'amusante comédie de Bisson sera représentée la semaine prochaine par les artistes de M. J.-A. Gauvin.

Ceux qui ont assisté avant-hier soir à la reprise de "Knock" à l'Orpheum n'avaient qu'une unanime expression à la sortie: "C'est là franchement de belles étrennes que nous a offert la direction!" Car, en outre de quelques figures bien connues qu'on remarquait dans l'assistance, il y avait surtout de la jeunesse étudiante, heureuse de se trouver en congé du jour de l'An, heureuse d'assister à l'une des plus belles manifestations de l'art dramatique français contemporain. Des visiteurs, de passage à Montréal, dans leur famille, ne cachaient pas non plus leur satisfaction. On a franchement applaudi M. Vitray et ses excellents collaborateurs et l'on est sorti convaincu que Jules Romains, l'auteur de "Knock" était bien le digne fils du grand Molière.

Il y a encore deux représentations de ce chef-d'oeuvre, cet après-midi et ce soir, et tout indique qu'il y aura affluence, ce qui prouve que la direction a eu une heureuse initiative en changeant son programme de la semaine. Et, comme nous sommes en pleine saison de souhaits et de galeté, il importait que le prochain spectacle n'offrit rien de mélancolique ou de triste. C'est pourquoi M. J.-A. Gauvin, qui connaît bien son public, a su choisir pour la semaine commençant demain soir, un spectacle de franc-rire, du plus communicatif de tous les rires.

Ce n'est pas que la pièce si tordante de Bisson, "Les Surprises du Divorce" soit une primeur du dernier bateau, puisqu'on l'a jouée à Montréal, avec le plus grand succès, il y a plusieurs années de cela Mais, c'est une de ces pièces tellement irrésistibles qu'on y revient infailliblement tous les ans, à Paris même, tant on aime et l'on aimera toujours aller au théâtre pour rire et y rire franchement, sans arrière-pensée.

Le divorce, chez nous, n'est pas aussi commun qu'en France et surtout chez nos voisins, mais on sait tout de même ce que c'est et surtout ce qu'il signifie, et notre public, plus fidèle aux traditions ancestrales, est on ne peut mieux disposé pour goûter une satire à l'emporte pièce d'une réforme sociale fort peu désirable au fond.

Rien de plus amusant que l'aventure de ce couple si décidé à divorcer, se corsant d'attrapades et même de soufflets, et de ces raccordailles si inattendues et si bien amendés.

Cette pièce à grand succès a été préparée avec tout le soin désirable et toute la troupe de notre Comédie-française est de la distribution.

Ceux qui aiment les spectacles gais et rondement conduits n'ont qu'à aller au théâtre de l'Orpheum, à partir de demain soir et toute la semaine prochaine, ils seront amplement servis à souhait.

Tout le monde est de bonne humeur et ne cherche qu'à bien commencer l'an nouveau. C'est le moment de s'amuser, sachons en profiter.

Buster Keaton, l'homme qui ne rit jamais, dans "Go West", au Théâtre Français.

Fait digne de remarque, le théâtre Français est le seul théâtre de cinéma à Montréal donnant des productions de choix éditées par toutes les grandes compagnies sur le marché, ce qui a pour résultat cette grande variété dans les spectacles qui caracterise le Français.

La direction de ce cinéma n'étant liée à aucune combine et en dehors de tout trust peut choisir ses films avec plus de liberté et donner aux spectateurs des primeurs de tous les genres.

Ainsi, pour dimanche et les deux premiers jours de la semaine prochaine le Français nous offre une nouveauté comique d'un genre spécial: Buster Keaton dans "Go West". Keaton est le seul acteur qui puisse faire rire des millions de spectateurs sans jamais laisser paraître un seul sourire. Dans "Go West" nous le retrouvons aux prises avec mille et une difficultés de la vie rude des Cow-Boys, dans l'Arizona à 120 degrés à l'ombre. Cette production est supérieure à "Seven Chances" et à "The Navigator". Chaque épisode est un tableau homérique, chaque scène, une situation archi-comique. On rit sans cesse, sans se lasser. Il y a des scènes qui sont vraiment étonnantes, celles par exemple où un troupeau de 5,000 bêtes à cornes envahissent le quartier des affaires à l'heure du midi. Cette scène qui a coûté une forte somme et toute une mise en scène est une des grandes attractions présentées cette année dans le domaine des vues animées. Keaton est supporté par Kathleen Myers et tout le personnel d'un ranch de 1,500,000 acres (un des plus grands au monde). Cette production est toute une révélation.

Prochain festival d'opéra, au Forum

Un groupe d'admirateurs de la musique organise pour le mois d'avril prochain un "Festival d'Opéra" au Forum.

"Le Prophète" de Meyerbeer sera le premier spectacle que nous donnerons; oeuvre lyrique de grande envergure qui devrait plaire à tous.

Il y aura le concours d'artistes de grande réputation de la compagnie du Metropolitan de New-York. Les décors et les costumes seront fournis par cette même compagnie dont les accessoires de théâtre sont de grande beauté.

"GO WEST", AU THEATRE FRANÇAIS

BUSTER KEATON, l'inimitable comique dont le film "Go West" sera représenté, à partir de dimanche, au Théâtre Français.

AU THEATRE CAPITOL

"MARINO REVUE." numéro de chant et de danse qui est à l'affiche au théâtre Capitol pour la semaine prochaine.

Paulette Duval dans: "Sporting Life" au théâtre Loew's et un choix de vaudeville.

Bien qu'elle ne connut pas un mot d'anglais quand elle arriva en Amérique, Paulette Duval, danseuse française est devenue une des artistes les plus populaires au cours de la dernière année. Sa dernière création est une production de Maurice Tourneur "Sporting Life". Cette production est à l'affiche du théâtre Loew's pour toute la semaine prochaine, commençant dimanche.

Mlle Duval était connue dans toute l'Europe comme danseuse. Elle vint en Amérique avec les "Ziegfeld Follies". A New-York, elle joua son premier rôle dans "Monsieur Baucaire" et c'est alors qu'elle se voua à la carrière du cinéma. Parlant quelque peu l'anglais elle se rendit à Hollywood, et avec l'aide d'un interprète fit la tournée des directeurs, des producteurs, des personnages influents jusqu'au jour où elle fut définitivement engagée et entrée dans la carrière du cinéma.

Sa beauté et sa grâce originales, sa personne attrayante frappèrent l'attention des directeurs immédiatement et au cours de la dernière année elle a tenu cinq à six premiers rôles.

Maurice Tourneur, français d'origine, auteur du scénario et directeur de la production lui a donné le premier rôle féminin dans "Sporting Life" qui est au Loew's, la semaine prochaine. Les autres acteurs sont Bert Lytell, Marian Nixon, Cyril Chadwick, Charles Delaney et George Seigman.

"Primrose Semon and Company" sont à l'affiche du vaudeville dans une revue musicale intitulée "Sally's Alley". Des chansons comiques, de la danse moderne, voilà pour l'ensemble de cette revue.

Ray et Arthur ont des figures de noirs et sont jongleurs de leur métier; ils démolissent plus en une journée qu'une femme dans sa cuisine en une année.

Cortez et Ryan présentent une revue musicale de chant accompagné de harpe. Ledegar danseur sur la corde, personnifiant une femme. North et Keller, deux jeunes chanteuses présentent une revue musicale intitulée "Songs as for Like Them". Un autre acte n'a pas encore été annoncé.

Une excellente comédie et de la bonne musique compléteront cet intéressant programme.

M. George Rotsky donne un banquet à son personnel

Après la représentation régulière, mercredi, M. George Rotsky, gérant du théâtre Palace, conviait les membres de son personnel à un banquet dans les salles de la pâtisserie Kerhuin et Odiau, rue Ste-Catherine ouest.

La table principale réunissait, autour de M. Rotsky, MM. Simons, J. A. McNeil, de la "Gazette", docteur Charles Lortie, Joseph Abraham, peintre décorateur; G. Agostini, chef d'orchestre; P. Saint-Clair Hamilton, du "Herald"; C. E. Colinz, de la "Presse"; et Henri Letoudal, de la "Patrie".

M. Rotsky souhaita la bienvenue à tous et remercia les journalistes de leur bienveillant appui. M. St-Clair Hamilton remercia au nom de la presse anglaise et M. Henri Letondal au nom de la presse française.

Le quatuor canadien, composé de MM. Emile Gour, Hercule Lavoie, C. Magnan et Armand Gauthier, se fit entendre dans son répertoire.

Les Bohémiens de Raymond et Lewis Stone au théâtre Impérial toute la semaine prochaine.

Les Bohémiens à l'américaine, c'est du chant et de la comédie. Les Bohémiens de Raymond sont à l'Impérial la semaine prochaine à dater de dimanche. Dolly Annette et Ina Paul les accompagnent.

William-H. Macard et Ethlynne Bradford, deux comédiens de vaudeville ont une nouvelle revue intitulée "A Legitimate Hold-Up". On n'en voit peu de ce genre. D'ordinaire un attentat est tragique; pas celui-là, comique, tordant, d'un bout à l'autre. Tous les critiques déclarent cette revue excellente.

Mlle NANA, de Burke, Walsh et Nana, à l'Impérial.

Rogr William, "The Boy from Dixie" est un comédien présentant d'originales farces différentes de celles qu'on entend d'ordinaire.

Ce sont des spécialistes, Burke, Walsh et Nana. Leur revue est très variante. Ce sont des chansons, des bons mots, des danses dans les costumes d'un garçon d'hôtel, d'une servante et d'un facteur. On en a jamais vu de ce genre et ces artistes se dévouent au seul amusement du public.

Brown et De Mont se disent eux-mêmes "The Black Diamonds of Cordology". Ils chantent, dansent et leur dialogue est amusant. Une femme joue un rôle masculin parfait dans cette revue.

Holloway et Austin sont bien connus dans les cafés-concerts de Londres depuis sept ans. On doit donc dire que leur popularité n'est pas seulement anglaise. Ils sont de merveilleux gymnastes, habiles sur le fil et leurs tours sont merveilleux et pleins de difficultés.

Lewis Stone est le premier dans une distribution intéressantte de la production cinématographique au programme du théâtre Impérial, intitulée "What Fools Men."

Une belle comédie, un programme de musique varié, une revue des derniers événements complètent le programme.

Walter-C. Kelly, "le juge de Virginie" et le jazz Tucker, au Théâtre Princses.

Il y aura deux excellents numéros de premier ordre au programme de vaudeville du théâtre Princess, la semaine prochaine. Ann Codee, la brillante jeune comédienne française, donnera un répertoire de chansons qui ne manquera pas de provoquer les plus vifs applaudissements. C'est une chanteuse, une diseuse et une personnificatrice de talent. Cette comédienne est remarquablement douée et elle plaira au public montréalais.

Walter C. Kelly, connu sur tout le continent comme "le juge de Virginie", est la seconde principale attraction. On lui concède la supériorité sur tous les artistes de vaudeville pour personnifier le type du nègre. Il connait les noirs du sud intimement; il connait leur humour, leurs manières de vie. Le numéro qu'il présentera au Princess la semaine prochaine ne manquera pas d'originalité.

Al Tucker et son orchestre représentent le dernier cri du jazz classique. C'est à dire qu'ils interprètent le jazz avec un rythme particulier qui touche au classique. Chaque membre de l'orchestre est un soliste en lui-même et une belle variété d'instruments est offerte aux amateurs.

Gen. Pisano, assisté de Mlle Charlotte Cochrane, sera au programme avec un numéro de tir dans lequel le sang-froid, l'adresse et l'audace sont en évidence. Les trois frères Melvin viennent directement d'Europe où ils ont obtenu un succès sensationnel. Ce sont des gymnastes d'une habileté rare. Brooks et Ross, deux chansonniers de grand mérite, et Hector et sa troupe, une bande de joyeux copains, termineront le programme.

La revue burlesque de Joe Wilton, "Girl Club", au Théâtre Gayety.

Le spectacle de la semaine prochaine au théâtre Gayety se composera de la nouvelle revue de Joe Wilton "Girl Club". M. Wilton lui-même interprète le principal rôle de cette revue burlesque du circuit Columbia. A lui seul il conduit le spectacle avec cette verve cet entrain et cette bonne humeur qui l'on rendu célèbre.

Le principal comique de la pièce est Jules Howard, comédien danois qui possède une réputation extraordinaire non seulement en Europe, mais par toute l'Amérique où il a fait rire successivement de si nombreux auditoires. Mentionnons également M. Rex Weber qui se spécialise dans le comique du burlesque et Wallie Jackson dont l'excentricité et la drôlerie sont bien connus de l'auditoire canadien.

Du côté féminin on applaudira Mlle Hazel Alger qui est une cantatrice d'un talent séduisant et souple.

Mlle Alger est une très jolie blonde qui possède une voix d'une grande richesse et d'une étendue considérable. Parmi les chanteurs de la troupe citons également Al Ulis, et Harry Preston, deux jeunes artistes dont le répertoire a fait fortune partout. Charley Rankin et Bittie Corbitt, ainsi que l'ingénuité Gladys Bijou dont la jolie silhouette enjolive cette excellente revue.

"Girl Club" de Joe Wilton est un spectacle d'une gaieté irrésistible et d'une grande beauté scénique. Les chansons s'agrémentent de musique pimpante, entrainante et s'adaptant parfaitement aux paroles.

Donc tous les amateurs de burlesque, de jolie musique et de revues à grand spectacle trouveront la semaine prochaine au Gayety, un spectacle d'une rare homogénéité et d'un extraordinaire brio. C'est du reste le spectacle qui convient à la première semaine dramatique de l'année.

Comment savez-vous que c'est un pianiste?

Paderewski passe sa vacance d'été dans un charmant chalet sur les bords du lac de Genève, en pleine vue du mont Blanc. Dernièrement un visiteur disait au grand artiste qu'il venait de passer quelques jours avec Murdoch, le pianiste. Aussitôt Paderewski remarqua, un peu maussade:

—"Et comment savez-vous que c'est un pianiste?"

—"Parce que, répondit le visiteur, sa chambre était située juste au-dessus de son studio et qu'il commençait à travailler dès sept heures du matin."

—"Commençait-il par jouer des gammes?" demanda Paderewski.

—"Oui, et il les continuait pour une heure durant."

—"Alors, répliqua Paderewski, vous avez raison et vous savez qu'il est un pianiste."

C'est peut-être l'heure matinale de gammes montées qui donne à Paderewski sa perpétuelle vigueur juvénile.

IMPERIAL
COMMENCANT DIMANCHE
Six numéros de Vaudeville B. F. Keith-Albee

Les Bohémiens de Raymond
avec
Dolly Annette et Ina Paul, Mélange de chant, danse, comédie et Mélodie.

Roger Williams
Le gars venant de Dixie.

Brown & Demont
Les Diamants noirs de Cardology

William H. Ethlynne
Macart & Bradford
dans
Une saynète de comédie-drame ayant pour titre "A Legitimate Hold-Up"

Burke Walsh & Nana
"They're Peculiar"

Hollaway & Austin
Spectacle par fil de fer.

LEWIS STONE dans "WHAT FOOLS MEN"

Matinée aubaine de samedi
De 1.00 à 2.30 ....25c

Dimanche spécial
De 1.00 à 2.30, 800 sièges..... 25c

ORPHEUM
PLateau 2063-2064

Aujourd'hui (Samedi) Matinée et Soirée
DERNIERES DE
"KNOCK"
ou "LE TRIOMPHE DE LA MEDECINE"

Semaine Prochaine, Commençant Demain Soir (Dimanche)
(A LA DEMANDE GENERALE)
LES SURPRISES DU DIVORCE
Comédie en 3 Actes de A. BISSON
LE PLUS GROS SUCCES DE RIRE DE LA SAISON

PRIX POPULAIRES
MATINEES 35c 50c 75c $1.00
SOIREES 35c 50c 75c $1.00 $1.25

THÉÂTRE MUSIQUE CINÉMA

Les soeurs Lilian et Dorothy Gish dans "Romola", au Théâtre Capitol.

Il y a tant de films qui sont présentés chaque année qu'il faut une valeur toute spéciale à un film pour remporter un grand succès. C'est le cas de "Romola", la dernière production de Lilian Gish, qui sera à l'affiche au théâtre Capitol toute la semaine prochaine à partir de dimanche. "Romola" est la version cinégraphiée de l'importante nouvelle de George Elliott et le film marque une étape importante dans le cinéma. Il surpasse tout ce qui s'est vu jusqu'ici sous le rapport de la beauté.

Jamais on n'a vu un film aussi somptueux au point de vue des décors et des costumes. Sa beauté provient surtout du fait que l'action se passe dans la Florence de la renaissance qu'on a reproduite de façon fidèle et magnifique.

La beauté n'est toutefois qu'une caractéristique de ce film "Romola". C'est aussi un beau drame qui est interprété par des artistes réputés et de talent véritable. Lilian Gish, Dorothy Gish, Ronald Coleman, William Powell, Charles Lane, Herbert Grimwood et une foule d'autres font partie de la distribution de ce film. Lilian Gish tient le rôle de Romola tandis que Dorothy Gish tient celui de Tessa, la petite paysanne qui vit heureuse jusqu'au moment où elle tombe amoureuse du dangereux Tito, rôle admirablement bien tenu par Ronald Coleman. William Powell tient le rôle du vilain avec un succès considérable.

L'histoire de Romola est adaptée de main de maître à l'écran et les habitués du Capitol peuvent être assurés d'assister à une représentation artistique de première valeur.

Les divertissements réguliers du Capitol sont aussi au programme. Il y aura de la musique orchestrale, une comédie et la gazette illustrée.

A NEW-YORK

CONCERT DE Mlle MAGDELEINE BRARD

La jeune pianiste française se fait entendre à l'Aeolian Hall.

NEW-YORK, 2. (De notre correspondant théâtral). — Je revois il y a sept ans, la salle Aeolian où Mlle Brard (qui à l'époque, une enfant prodige), sortie du conservatoire, arrivée en Amérique sous le haut patronage des Beaux-Arts de Paris et d'un richisme Américain, venait de montrer que l'art du piano était toujours en progrès dans le vieux pays de France.

La voici revenue dans le pays où elle cueillit ses premiers lauriers. D'une enfant prodige elle s'est transformée en une exécutante parfaite plus en mesure de comprendre les oeuvres et de les interpréter avec maturité.

La jeune pianiste dont le concert a eu lieu à l'Aeolian Hall s'est montrée très à l'aise dans l'interprétation des 12 Préludes de Chopin. Point de tentatives d'exagérer le sentiment dont ces compositions abondent. Au contraire, Mlle Brard a déployé beaucoup de simplicité, ce qui a rendu l'exécution plus enveloppante et fait ressortir magnifiquement la beauté des oeuvres de Chopin. Elle a joué la "Toccate et Fugue" de Bach avec la même maîtrise

Dans la valse et la ballade de Chopin, on n'aurait pas souhaité plus d'ardeur ou plus de puissance.

Le programme comprenait des compositions pour satisfaire tous les goûts.

Le concert débutait par la Sonate de Scarlatti suivie de l'exquise "Hirondelle" de Couperin, le "Coucou" (Daquin), le "Carnaval de Schumann, "Impromptu (Gabriel Fauré), Moment Musical (Schubert-Godowsky), "Bourée" de Saint-Saëns (pour la main gauche) dans laquelle la pianiste nous émerveilla par sa technique, "Marche", une composition ultra moderne et cacophonique de Prokopieff et "Etude en forme de valse" de Saint-Saëns.

L'auditoire fit à la pianiste française un acceuil qui la contraignit de jouer plusieurs rappels.

JOSEPH DE VALDOR.

Buffon l'a bien dit: "Les sens sont des instruments dont il faut apprendre à se servir." — G.-A. Masson.

Constance Talmadge joue deux rôles dans "Her Sister from Paris", au Théâtre Palace.

Constance Talmadge joue un rôle brillant dans la nouvelle comédie mise en circulation par First National et qui est à l'affiche du théâtre Palace la semaine prochaine. Le gérant du Palace, M. Rotsky a choisi cette comédie "Her Sister from Paris", dans un but de sélection toute particulière pour le début de la nouvelle année. Constance Talmadge y joue un double rôle. Les deux soeurs jumelles se rencontrent avec Constance. Elle a dû adopter une coiffure nouvelle pour réussir à personnifier deux personnages et aussi pour tromper son mari et elle voulait en même temps garder intact le charme irrésistible de sa personne. A Hollywood on se demande et on discute les moyens employés pour un tel changement. La réponse à toutes ces questions est bien simple. Constance Talmadge venait de se faire couper les cheveux. Après les avoir portés frisés et ondulés, elle a décidé un nouveau changement. Elle s'est fait coiffer à la manière garçon, pour son rôle dans "Her Sister from Paris". Ses cheveux sont coupés droit. Cette nouvelle coiffure fit ressortir la teinte blonde des cheveux et leur donna une apparence plus légère.

Constance joue le rôle d'une sage épouse et change pour celui d'une danseuse coquette, volage, dont les charmes font la conquête de tous les hommes et souvent les désorientées. Elle a un attrait spécial pour Ronald Coleman et George-K. Arthur, principaux acteurs dans les rôles masculins. Le clou de cette comédie se voit quand son mari s'échappe avec elle croyant fuir avec une brillante actrice parisienne. La scène se passe à Vienne et les détails sont particulièrement soignés. On voit les rues de Viene, les gares des tramways et des chemins de fer.

Sydney Franklin a dirigé la préparation de la production. On a pris un soin particulier pour le choix des costumes dont la confection a été étroitement surveillée par Constance et Franklin.

On a construit à Hollywood une gare viennoise; on a élevé des maisons d'architecture autrichienne. C'est d'après des photographies et des souvenirs de voyage que ces lieux ont pu être fidèlement transportés à Hollywood.

Hans Kraly, auteur bien connu, a écrit le scénario spécialement pour Constance Talmadge. Les autres acteurs sont Ronald Coleman, George-K. Arthur, Gertrude Claire et d'autres.

Le Palace présente à sa clientèle en même temps que ses bons souhaits, la meilleure comédie de la saison.

"Oh ! amour !...", au Ouimetoscope

Pour faire suite au succès remporté la semaine dernière, la direction a décidé de mettre à l'affiche, pour la semaine prochaine, une comédie en un acte, (arrangement de Chs. Emile Gauthier), intitulée: "Oh! amour! quand tu nous tiens!" Cette comédie renferme des scènes d'un comique irrésistible et d'un genre tout à fait différent de tous ceux qu'on nous a servis jusqu'à maintenant. Les principaux rôles seront tenus par Mmes Blanche Dubuisson et Juliette Béliveau et par MM. Damase Dubuisson, Oscar Valade, Chs-Emile Gauthier. Des décors nouveaux ont été brossés pour la circonstance. Des danses nouvelles seront exécutées sous l'habile direction de Mlle Alice Goodenough et la direction n'a rien négligé pour faire un véritable succès de cette comédie musicale qui ne manquera pas de plaire, nous en sommes convaincus, à la nombreuse clientèle du théâtre Ouimetoscope. Quant au programme de cinéma, nous insistons sur le fait que les productions que nous verrons à l'écran seront montrées pour la première fois dans la partie Est de Montréal, productions très dispendieuses qui, nous l'espérons, seront encouragées et appréciées, par tous les clients qui fréquentent le théâtre, à leur juste valeur. Pour la semaine prochaine, la direction a fait la location du fameux film "ABRAHAM LINCOLN" dont l'intrigue est intéressante, captivante du commencement à la fin. Ne pas oublier aussi que lundi, il y aura soirée de Jazz par l'orchestre du Jardin de Danse; jeudi, soirée de danse; vendredi, soirée d'amateurs. Prix: Matinée, 10 cents; Soirée, 15 et 25 cents. Matinée tous les jours.

"HER SISTER FROM PARIS"

CONSTANCE TALMADGE et RONALD COLEMAN dans "Her Sister from Paris" qui sera représenté, la semaine prochaine, au Palace.

AU THEATRE CAPITOL, LA SEMAINE PROCHAINE

"ROMOLA"
au Théâtre
Capitol

LES TROIS PRINCIPAUX INTERPRETES DE "ROMOLA," au Théâtre Capitol, la semaine prochaine: Lillian Gish, Ronald Coleman et Dorothy Gish.

La Société Canadienne d'Opérette donnera 2 représentations du "Pré-aux-Clercs".

La Société Canadienne d'Opérette pour le quatrième spectacle de sa troisième saison, donnera les 12 et 14 janvier prochains, au Monument National le chef-d'oeuvre de l'opéra-comique "Le Pré-aux-Clercs", de Ferdinand Herold.

Lorsque cette oeuvre fut créée à Paris, elle obtint un succès extraordinaire et valut à son auteur d'être considéré comme l'un des meilleurs compositeurs français.

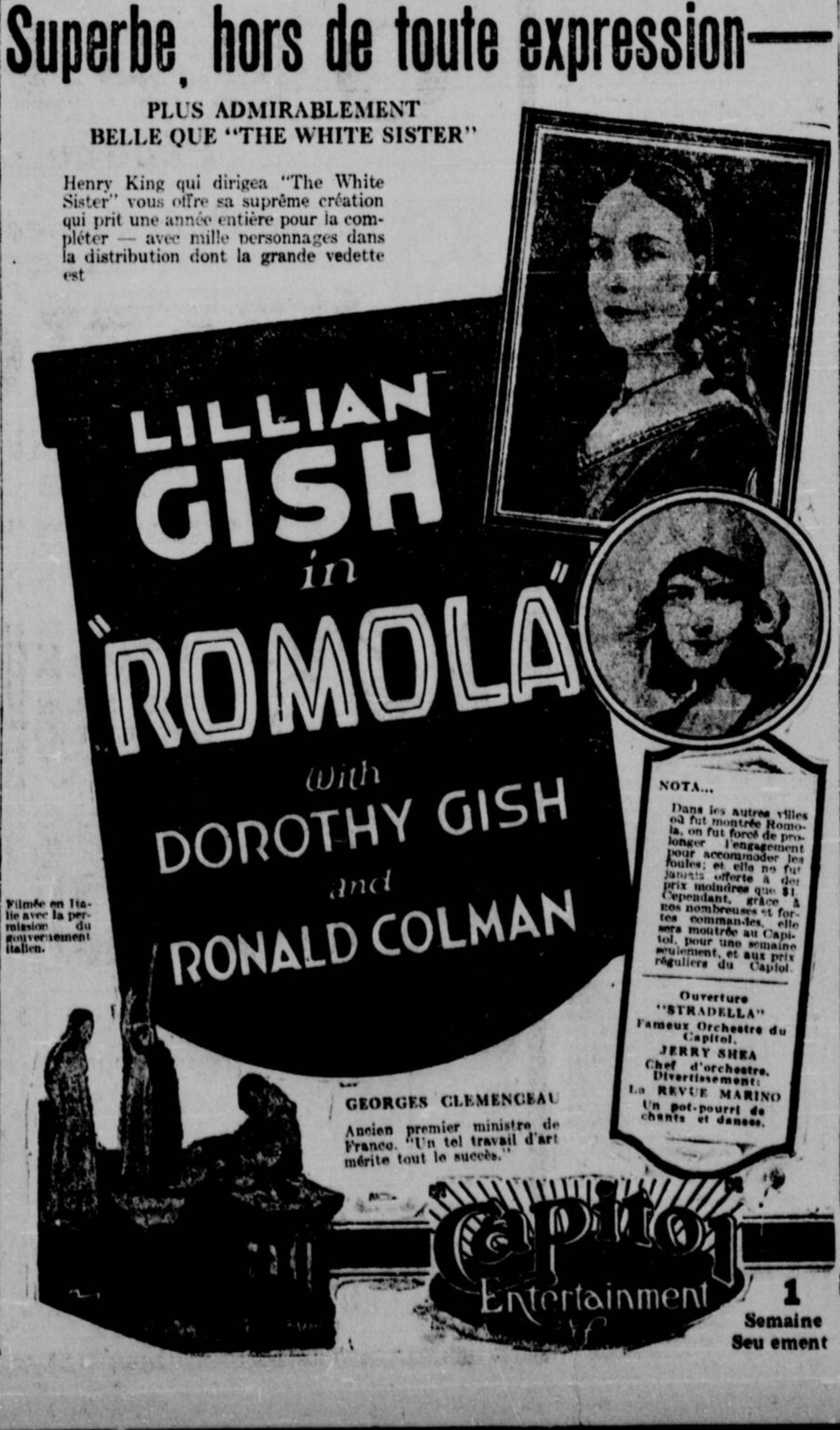
C'est au théâtre qu'Herold a consacré le meilleur de ses efforts et de son inspiration. A ce titre, sa place est nettement marquée parmi les compositeurs de son temps, et on s'accorde généralement à les considérer, lui et Boieldieu, comme les meilleurs représentants de l'opéra-comique pendant la première partie du XIXe siècle. Dans ce genre Herold réserva à la mélodie le rôle le plus large et le plus indépendant; il la laissa chanter librement et sut la traiter avec une grande souplesse et une heureuse variété. M. Pougin, dans sa très intéressante biographie du musicien, caractérise en ces termes ses principales qualités: "Poète et rêveur, mais artiste en même temps, pourvu du sentiment dramatique le plus précis et le plus intense, Herold se distingue, d'une part, par la fraîcheur et l'abondance de l'inspiration, l'élégance des formes harmoniques, la variété des rythmes et la vivacité allègre de l'orchestre, de l'autre, par le sens parfait de la vérité scénique, par sa puissance pathétique et sa tendresse pénétrante, surtout par une noblesse de style qu'il est rare de rencontrer à un pareil degré".

"Le Pré-aux-Clercs" est considéré comme la plus belle des oeuvres d'Herold et ses qualités tant vantées chez cet auteur se trouvent toutes réunies dans ce chef-d'oeuvre de l'opéra-comique.

La distribution du "Pré-aux-Clercs" met en scène des interprètes sérieux et qui auront à coeur de défendre l'oeuvre de Herold ; ce sont: Mmes Elisa Garoau, Marie-Rose Descarries, Suzanne de la Gorgeandière, MM. Paul Trépanier, Honoré Vaillancourt, Paul-Emile Leblanc, Marcel Noël, A. Bouchard, et Emile Lamarre.

Avec une telle oeuvre et une telle distribution, le public montréalais peut être assuré à l'avance que les représentations des 12 et 14 janvier prochains seront comptées parmi les plus belles représentations que nous ait données jusqu'ici La Société Canadienne d'Opérette. Réservons nos billets le plus tôt possible et nous ne serons pas désappointés les soirs des 12 et 14 janvier. Les billets sont en vente chez Raoul Vennat, 3770 rue S.-Denis, au bureau de La Société Canadienne d'Opérette, 3774 rue S.-Denis, et chez Bouvier, Ltée, 452 rue Sainte-Catherine est.

Il faut que le paysan soit deux fois sûr d'une vérité pour parier pour elle. — Jules Renard.


Superbe, hors de toute expression—

PLUS ADMIRABLEMENT
BELLE QUE "THE WHITE SISTER"

Henry King qui dirigea "The White Sister" vous offre sa suprême création qui prit une année entière pour la compléter — avec mille personnages dans la distribution dont la grande vedette est

LILLIAN GISH in "ROMOLA" with DOROTHY GISH and RONALD COLMAN

Filmée en Italie avec la permission du gouvernement italien.

GEORGES CLEMENCEAU

Ancien premier ministre de France. "Un tel travail d'art mérite tout le succès."

NOTA...

Dans les autres villes où fut montrée Romola, on fut forcé de prolonger l'engagement pour accommoder les foules; et elle ne fut jamais offerte à des prix moindres que $1. Cependant, grâce à nos nombreuses et fortes commandes, elle sera montrée au Capitol, pour une semaine seulement, et aux prix réguliers du Capitol.

Ouverture "STRADELLA"
Fameux Orchestre du Capitol.
JERRY SHEA
Chef d'orchestre.
Divertissement:
La REVUE MARINO
Un pot-pourri de chants et danses.

Capitol Entertainment

1 Semaine Seulement

"La Main de Singe" et "A Qui Est-il ?", pour la semaine prochaine, au Saint-Denis.

L'année nouvelle débutera de façon brillante, au théâtre Saint-Denis. Pour la semaine du 3 janvier, le directeur, M. Jos. Cardinal, a préparé un programme qui peut être facilement qualifié d'exceptionnel. L'année 1926 sera donc inaugurée brillamment au Saint-Denis.

La partie dramatique du programme comprendra deux pièces : "La Main de Singe", l'un des gros succès des music-halls de Londres, et "A Qui est-il ?", comédie en un acte.

"La Main de Singe" est une adaptation en deux actes de "The Monkey's Paw" de Robert Nunes. Cette pièce a été jouée pendant plus de mille représentations en Angleterre. Elle a obtenu à Londres et par toute la Grande-Bretagne, un succès sans précédent.

L'intrigue de "La Main de Singe" est aussi dramatique que mystérieuse. Il est question d'une main de singe qu'un voyageur a rapporté à ses amis au retour d'un voyage en Afrique. Par une superstition de là-bas, on dit que le possesseur de la main de singe a droit à la réalisation de trois voeux. Les amis du voyageur rient tout d'abord de cette superstition. Mais au deuxième tableau, la situation devient tragique. C'est alors que l'un des personnages saisit la main de singe et prononce un souhait. A ce moment le pathétique de la situation prend le public et frappe son imagination au point que personne n'ose parler, tant le mystère plane sur la scène. Il y a là un sujet d'une puissance d'évocation comparable aux pièces les plus impressionnantes du répertoire du Grand-Guignol.

"La Main de Singe" bénéficiera d'une interprétation de tout premier ordre avec Mme Jeanne Demons. MM. Pelletier, Léry, Filion, et Hamel. Une mise en scène conforme à l'esprit de la pièce a été préparée par M. Raoul Léry, qui ne perd aucune occasion d'affirmer sa brillante personnalité.

La troupe Léry jouera en fin de spectacle une comédie désopilante intitulée "A qui est-il ?" Les interprètes de cette comédie seront Mlles Germaine Giroux, Eva Prégent et M. Raoul Léry.

Au cours d'un intermède, Mme Jeanne Maubourg, l'excellente artiste dramatique et chanteuse, se fera entendre dans une chanson gaie. L'orchestre du théâtre Saint-Denis, sous l'habile direction de M. Eugène Bastien, jouera l'ouverture d' "Obéron".

Au programme cinématographique, nous relevons une production d'une fantaisie irrésistible, "Lovers in Quarantine" dont les principaux interprètes sont Bebe Daniels et Harrison Ford. Il y aura, de plus, un autre film comique.

C'est un spectacle d'une indiscutable variété et qui aura le mérite d'être présenté avec l'élégance et la dextérité qui caractérisent les représentations du théâtre Saint-Denis.

UN AMOUREUX DE COMEDIE

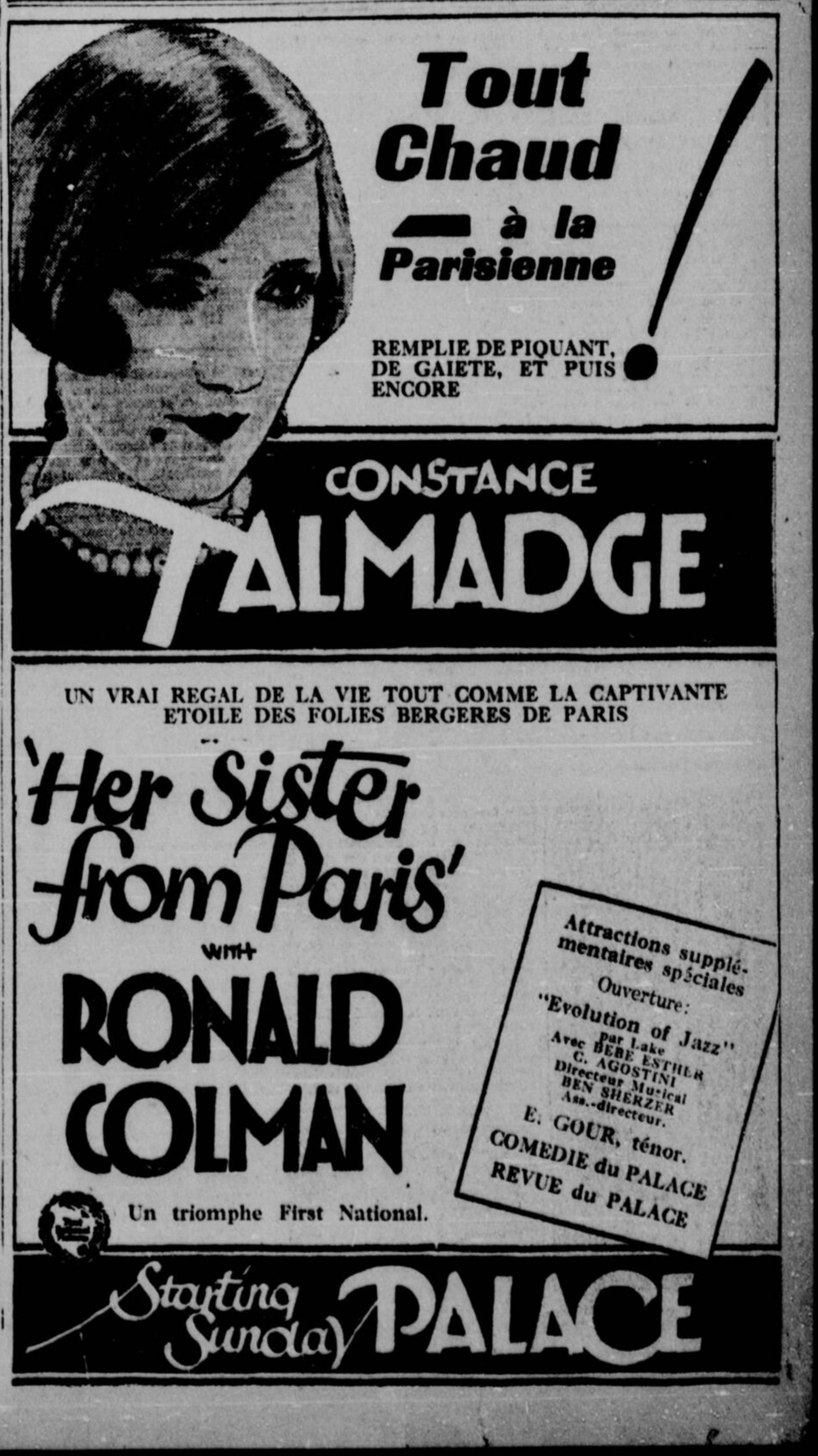
HARRY LANGDON, l'un des principaux comiques américains, dans une scène de "Love will find a way," sa première grande production comique, avec Joan Crawford.

Les élèves du Collège de Musique de Montréal

Comme par le passé, cette institution musicale très florissante, donnera une série d'auditions d'élèves. Le premier récital auquel est invité le public, aura lieu le 11 janvier, à la salle du Y. M. C. A., rue Drummond, et Madame MacMillan, l'habile directrice prépare un programme tout à la fois varié et très artistique.

PRINCESS
Consacré aux spectacles de vaudeville de la plus haute classe de Keith-Albee.
Semaine du 3 Janvier. Deux fois par jour.
ANNE CODEE
COMEDIENNE FRANCAISE
Directement après un engagement d'un an dans les principaux théâtres d'Europe.
WALTER C. KELLY
"LE JUGE DE VIRGINIE"
AL. TUCKER & SON ORCHESTRE
BROOKS & ROSS
HECTOR & SES COMPAGNONS
GEN. PISANO & CO.
LES TROIS FRERES MELVIN

GAYETY
BURLESQUE COLUMBIA
Plaisir pour toute la famille. Deux fois par jour—2.15 et 8.15 P.M.
Semaine commençant Dim. soir le 3 janvier
ZIMAN et WILTON offrent pour votre amusement
"GIRL CLUB" de Joe Wilton
avec
JULES HOWARD REX WEBER
—et une troupe de—
50--HABILES ARTISTES--50
aidés par un grand choeur de beautés de
20—JOLIES ET GRACIEUSES FILLES 20
Débutez bien dans la Nouvelle Année. Allez au Gayety et prenez votre part de joie.
Matinée quotidienne spéciale des dames— 25c.


Tout Chaud — à la Parisienne !
REMPLIE DE PIQUANT, DE GAIETE, ET PUIS ENCORE
CONSTANCE TALMADGE
UN VRAI REGAL DE LA VIE TOUT COMME LA CAPTIVANTE ETOILE DES FOLIES BERGERES DE PARIS
'Her Sister from Paris' with RONALD COLMAN
Un triomphe First National.
Attractions supplémentaires spéciales
Ouverture:
"Evolution of Jazz"
par Lake
Avec BEBE ESTHER
C. AGOSTINI
Directeur Musical
BEN SHERZER
Ass.-directeur.
E. GOUR, ténor.
COMEDIE du PALACE
REVUE du PALACE
Starting Sunday PALACE

AU THEATRE SAINT-DENIS

Mlle GERMAINE GIROUX, M. RAOUL LERY et Mlle EVA PREGENT dans "A qui est-il?", comédie-bouffe, au Saint-Denis, la semaine prochaine.

LETTRE DE MAYENCE

Le Théatre Allemand et la Critique

On s'émeut de la médiocrité du repertoire dans les théâtres allemands.

Mayence, 30. — Bernard Shaw! Pirandello! Fritz von Unruh! Von Kleist! Bronnen! — "Sainte Jeanne"! "A chacun sa vérité"! "Le Prince de Hambourg"! "Le Rebelle rhénan"! Ajoutez-y "Le Rond de craie", de Klabund, et nous aurons le cycle à peu près complet des pièces qu'à ce début de saison le théâtre allemand donne en pâture à son public. Celui-ci était habitué à des plats plus substantiels et à un menu plus varié; mais les temps sont durs et les directeurs de théâtres qui, pour la plupart, n'ont qu'un souci: équilibrer le budget de la maison, en sont réduits à exploiter le succès des oeuvres étrangères... et les sentiments chauvins de la foule après le grand tam-tam des fêtes du Millénaire.

Et l'art? me direz-vous. Ça n'a point d'importance. Une comédie ou un drame sont toujours des oeuvres d'art... quand ils font salle pleine ou à peu près. Nous sommes dans le règne de la médiocrité, partout la bouffonnerie, la clownerie, la grosse farce qui désopilent la rate du bon bourgeois et font se pâmer d'aise son opulente moitié.

La critique pourtant s'émeut de cet état de choses et ne se fait pas faute de signaler le danger d'un pareil mépris de l'art fait courir au théâtre allemand. Elle proteste et si énergiquement, ma foi, que dans certains grands centres artistiques, à Berlin notamment, les directeurs l'accusent de montrer une sévérité qui compromet l'existence de leurs théâtres. (Sur trente-cinq théâtres, une trentaine seraient dans une situation des plus précaires.) Car on se lasse de tout, même des farces, et plus l'on va, plus le public, qui en est saturé, oublie le chemin du théâtre. Aux reproches et aux sollicitations dont elle est l'objet, la critique répond en se drapant dans sa dignité: "Si vous ne pouvez donner au public que des pièces que le font bâiller, fermez plutôt boutique; mais vous ne nous ferez jamais dire qu'une comédie est bonne quand elle est mauvaise. C'est à vous de choisir et si possible, de bien choisir."

Evidemment, tout est là. Les pièces, certes ne manquent pas et il y en a sans doute de très bonnes parmi celles que les jeunes auteurs soumettent chaque jour à l'appréciation du "Herrn Dramaturg"; mais il faut les monter, ce sont de nouvelles dépenses, des risques à courir... et, à moins d'être subventionné par le gouvernement (Staatstheater) ou par la municipalité (Stadttheater), on hésite, on préfère attendre le résultat des tentatives faites chez le voisin ou... emprunter à l'étranger.

Il serait toutefois injuste de ne pas reconnaître que dans quelques villes, notamment à Francfort, à Wiesbaden et à Mayence, on s'efforce de sortir de la dangereuse ornière où s'enlise l'art dramatique et l'on y arrive presque. J'en vois la raison dans le caractère plus nettement cosmopolite de ces villes, dans leurs richesses et leur contact plus étroit avec le reste de l'Europe occidentale.

A une époque où sévit partout la plate médiocrité et où bon nombre des théâtres allemands en sont réduits pour vivre à ne faire jouer que des clowneries ou des bouffonneries quand ils n'ont plus la ressource des oeuvres importées de l'étranger, on est heureux de trouver à Mayence une scène où, grâce à l'intelligente initiative de ses directeurs, on donne encore des pièces qui dépassent de beaucoup le niveau artistique moyen.

C'est le cas pour la première de Max Mohr, "Ramper", qu'on vient d'y représenter avec un succès bien mérité.

Max Mohr a déjà connu le succès avec "Improvisations en Juin", "La Caravane" et "L'ouvrier Esaü". Il possède à un très haut degré le métier dramatique. Il y a en lui un mélange de Sternheim et de Kaisre dont il a toute la hardiesse avec, en plus, la profondeur et la suppériorité de la langue. Ses comédies sont tragiques, mais on peut se demander si lui-même se prend bien au sérieux. En tout cas, il est assez habile pour avoir toujours l'air convaincu de ce qu'il dit et le public le croit sur parole.

Un aviateur part avec une expédition pour le pôle Nord, s'égare avec son mécanicien et, comme son avion est devenu inutilisable, se voit condamné à attendre au milieu des glaces du Groënland qu'on vienne le délivrer. Par bonheur, ce nouveau Robinson découvre un énorme dépôt de vivres accumulés au fond d'une baie par une expédition précédente. Les deux hommes peuvent subsister; mais au bout de trois années d'attente vaine, le mécanicien, devenu infirme, se brûle la cervelle. Ramper reste seul, prisonnier des glaces.

Ce n'est qu'après dix-sept années que des baleiniers le découvrent et le ramènent avec eux à New-York. Mais Ramper n'a plus rien d'humain que l'extérieur. La mémoire, la raison, l'usage de la parole, tout a sombré dans l'effroyable solitude. C'est une pauvre bête, douce, inoffensive et docile. Les médecins l'abandonnent, et il est confié aux soins de gens "charitables" qui le vendent à un directeur de "music-hall". Celui-ci en fait un numéro sensationnel et tous les soirs le public se presse au théâtre pour voir le "phénomène". Un célèbre aliéniste, le docteur Barbazin, s'intéresse à ce cas, achète Ramper et emploie toutes les ressources de sa science et de son imagination à rendre au malheureux l'usage de ses facultés. Au bout d'un an, le prodige est accompli. Mais chose étrange, le malade ne sait aucun gré à son bienfaiteur de ce qu'il a fait pour lui.

Il n'éprouve que de l'aversion pour l'humanité et pour la civilisation à laquelle on prétend le ramener de force, tandis qu'il se sent au contraire irrésistiblement attiré par la région inhospitalière où il a passé vingt ans de sa vie. Dans une scène du plus haut pathétique il réclame sa liberté pour retourner au Groënland.

Le médecin voit dans cette idée fixe la faillite de sa science et son impuissance à la faire triompher des instincts naturels qui poussent l'individu à des actes contraires à la raison et à la morale humaine. Ramper a étranglé un des aides du docteur Barbazin qui s'était opposé à sa fuite et l'avait nargué. Dans l'intérêt même de la société, celui-ci préfère anéantir un être qu'il considère comme dangereux et Ramper lui-même, pour qui la vie le il aspire et qu'on lui refuse, offre sa poitrine à la balle du browning. Mais l'amour veille et c'est lui qui l'emportera sur la froide n'est rien sans la liberté à laquel-raison.

Norma, la femme du docteur, au mépris de toutes les conventions sociales dont elle a depuis longtemps reconnu l'inanité et la fausseté, et n'écoutant que le sentiment qui l'attire vers Ramper, lui fait soudain un rempart de son corps. A cette vue, Barbazin reste pétrifié; puis peu à peu il comprend. C'est à la fois l'écroulement de son rêve de savant et de tout son bonheur conjugal. L'arme lui tombe des mains. Anéanti par ce coup il rend la liberté à Ramper; mais Norma qui, par son dévouement, a plus fait en une seconde pour la guérison de Ramper que la science du médecin en une année, ne consent pas à l'abandonner. Elle part avec lui, non pas pour les régions polaires, mais pour vivre dans une modeste mansarde où, par son amour et ses soins, Ramper ne tardera pas à recouvrer toute sa santé morale. L'amour a été plus fort que la science.

Joseph DELAGE.

Avec Douglas Fairbanks

BILLIE DOVE, qui tient le premier rôle féminin de "The Black Pirate," le dernier film de Douglas Fairbanks

Le film de "Madame Sans-Gêne" est représenté à Paris.

En guise d'avant première, voici ce que nous lisons dans un journal français, au sujet des représentations de "Madame Sans-Gêne", au cinéma:

"Après avoir connu une magnifique carrière en Amérique, au Canada et en Angleterre, le film doit maintenant affronter le verdict du grand public parisien. Son succès hors de tFrance est une suite ininterrompue de bulletins de victoire. Il arrive maintenant sur sa terre natale, couvert de lauriers et de gloire. Il revient, après avoir affronté les critiques les plus sévères, il revient en triomphateur, riche des applaudissements qu'il a recueillis, ainsi que des sympathies et des amitiés qu'il a fait naître. Il revient au coeur du monde à Paris, pour proclamer une grande vérité et l'appuyer de son propre exemple. Il revient pour dire à tous et bien haut: "J'ai vu les portes du marché mondial s'ouvrir devant une production française, et les foules vibrer de l'enthousiasme le plus pur et le plus sublime. J'ai vu saluer en moi, non seulement notre belle France, mais aussi notre passé auréolé d'une gloire immortelle, et j'ai l'absolue certitude qu'à toute oeuvre portant en elle le coeur et l'âme française, le même sort heureux sera réservé."

"En éditant Madame Sans-Gêne, Paramount et son réalisateur, Léonce Perret, auront du même coup atteint deux buts nobles et élevés; celui de doter la propagande française d'une oeuvre grandiose, et de démontrer de manière éclatante et irréfutable que la collaboration franco-américaine est pleine de promesses en ce qui concerne l'avenir de la cinématographie mondiale, et plus spécialement du film français.

"A ce double titre, ils ont droit à nos plus sincères félicitations, et nous ne pouvons mieux dire qu'en citant ce bref commentaire de M. le baron de Vitrolles, consul général de France à Montréal, qui résumait le soir de la première son appréciation par ces paroles: "Voilà vraiment un film de France, pour lequel il ne faut pas ménager les éloges."

"Un Mélange", au Théâtre Casino

La direction du théâtre Casino continue à nous donner des programmes toujours intéressants, s'il faut en juger par ceux de la semaine prochaine. Dimanche, la troupe de M. Arthur M. Pétrie, (direction Juliette d'Argère), jouera un burlesque intitulé: "Un Mélange".

A l'écran, nous aurons le plaisir de voir Percy Marmon, Neil Hamilton et Mary Brian dans "Forgotten Men" et une comédie Pathé. Pour lundi, mardi et mercredi, la troupe interprètera une comédie ne un acte, ayant pour titre: "Un voyage au bord de la mer". Comme programme de cinéma, nous verrons Patsy Ruth Miller dans "The girl on the Stairs", ainsi qu'une comédie Mack-Sennett. Jeudi, vendredi et samedi, comédie-burlesque par la troupe Pétrie et Claire Windsor avec Pat O'Malley dans "The White Desert", puis une comédie Pathé. N'oublions pas, non plus, que tous les mercredis soirs, il y a concours de danse; tous les jeudis, soirée de Jazz par l'orchestre du Jardin de Danse; tous les vendredis, soirée d'amateurs. Les trois changements de programmes de la semaine prochaine causeront des surprises aux habitués du théâtre Casino et nul doute que tous se feront un devoir de répondre à l'appel qui leur est fait de venir y assister en foule. Costumes nouveaux, d'une richesse exceptionnelle. Décors nouveaux. Musique très récréative par l'orchestre sous la direction de M. Houlé. Prix: Matinée: 10c. Soirée: 15c et 25c. Matinée tous les jours.

MONUMENT NATIONAL
LUNDI SOIR, 11 JANVIER
ISA
KREMER
"La Première Diseuse Internationale au Monde"
Billets en vente chez Archambault et Willis. Dir.: J. A. GAUVIN.

Danse
Sam., Lundi, à 9
Salle Stanley
92 rue Stanley
Leçons privées de danse données tous les jours à toute heure.
Classe de Ballet pour Enfants
Jeudi 4.30 P.M. — Samedi, 11 A.M.
Prof. Frank Norman. Dames assistantes.
260—2-9-16-23-30

HOTEL PLACE VIGER
SOUPER-DANSANT
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
ORCHESTRE SPÉCIAL
$1.50
PLACES RÉSERVÉES MAIN 5720

C-A-S-I-N-O
Est 2008. Jos. CARDINAL, Prop.
BURLESQUE PAR LA TROUPE ARTHUR M. PETRIE.
(Trois changements de programmes par semaine).
VUES:
Dimanche, Mary Brian dans "The Street of Forgotten Men"
Lundi, mardi, mercredi, Patsy Ruth Miller dans, "The Girl on the Stairs"
Jeudi, vendredi, samedi, Claire Windsor et Pat O'Malley dans "The White Desert"
Mercredi, soirée de danse. Jeudi, soirée de Jazz. Vendredi soirée d'Amateurs.
Prix. Matinée, 10c. Soirée, 15 et 25c.
Matinée tous les jours.

-- OUIMETOSCOPE --
Est 1191. Jos. CARDINAL, Prop.
OH! AMOUR! QUAND TU NOUS TIENS!
Comédie en 1 acte.
(Arrangement de Chs. E. Gauthier).
Programme de vues:
"ABRAHAM LINCOLN"
(Interprété par une troupe d'étoiles).
Comédie Pathé.
Lundi, soirée de Jazz par l'Orchestre du Jardin de Danse.
Jeudi, soirée de danse. Vendredi, soirée d'Amateurs.
Prix. Matinée, 10c. Soirée, 15 et 25c.

Ferdinand Herold, auteur du "Pré-aux-Clercs" qui sera représenté au Monument National.

Né à Paris, le 28 janvier 1791, Louis-Joseph-Ferdinand Herold révéla dès l'enfance de très sérieuses aptitudes musicales et un penchant inné pour tout ce qui touchait à l'art dans lequel il devait s'illustrer par la suite. Son père, François-Joseph Herold était reconnu lui-même comme pianiste accompli et avait tenu l'orgue de l'église de Saltz (Alsace) en digne élève du maître qui l'avait instruit, Charles-Philippe-Emmanuel Bach. Le jeune Herold grandit au milieu d'une famille qui lui était à la fois un vivant exemple et une naturelle stimulation. Aussi apprit-il rapidement le piano. Son père, tout d'abord, ne désira pas le voir embrasser la carrière de musicien, et, pour lui procurer une éducation soignée, il le mit dans une excellente pension des Champs-Elysées, à l'institution Hix. Sans se laisser détourner de sa vocation, l'enfant fut en toutes matières un brillant élève, mais il excellait surtout en solfège. Sur les bancs de l'école Herold songeait déjà à des scènes lyriques, et il composa même un morceau qu'on exécuta un jour de distribution de prix.

En 1802 le père de Herold succomba à la phtisie et cette mort eut un retentissement profond dans l'âme de l'enfant. A partir de ce moment, et sur le conseil de Grétry, sa mère résolut de donner libre cours aux aspirations qui le guidaient. Harold entra donc au Conservatoire de Paris en 1806, dans la classe de piano de son parrain Adam. En 1810 il obtint son premier prix de piano et l'année suivante, il étudia la composition avec Méhul, s'acharnant au travail, écrivant d'abondance plusieurs oeuvres. Il était en même temps répétiteur d'une classe de solfège et accompagnateur de la classe de déclamation lyrique. Après avoir conquis en 1812 le grand prix de Rome, Herold partit pour l'Italie. A la date de 1813 il quitta Rome pour venir habiter Naples. Il fut admirablement accueilli dans cette ville et particulièrement à la cour de Naples; l'éducation musicale des filles de la reine lui fut confiée. Tout d'abord le spectacle nouveau du pays, du ciel et de la mer le charmèrent au point de l'entraîner à vivre dans une douce nonchalance, mais ce ne fut que pour un temps passager, et, sa nature réclamant ses droits, le travail redevint bientôt sa règle et son habitude.

Le théâtre occupait déjà la pensée de Herold d'une façon constante. Son rêve ne tarda pas à revêtir une forme plus concrète. Il mit en musique une pièce d'Alexandre Duval, "La Jeunesse du Roi Henri".

Revenant à Paris quelque temps après il parvient à y faire jouer quelques-unes de ses oeuvres et marchant de progrès en progrès et les succès allant toujours grandissant il donna à l'Opéra-Comique un chef-d'oeuvre qui est le Pré-aux-Clercs.

C'est cette oeuvre exquise qui nous sera donnée les 12 et 14 janvier prochains par La Société Canadienne d'Opérette, au Monument National. N'hésitons pas à aller entendre cette oeuvre de Ferdinand Herold qui a tenu l'affiche si longtemps à Paris et qui a fait les délices de tous les amateurs de jolie musique; retenons nos billets dès maintenant en nous adressant soit au bureau de la Société Canadienne d'Opérette, 3774 rue Saint-Denis; chez Raoul Vennat, 3770 rue Saint-Denis et où chez Bouvier Ltée, 452 rue Sainte-Catherine Est.

L'ELEGANCE AU STUDIO

DOROTHY DEVORE, l'une des plus élégantes vedettes de la compagnie Warner Brothers, dons une toilette originale de georgette noire avec dessin d'argent, le tout garni de singe.

UNE SITUATION EMBARASSANTE

MARY PICKFORD, dans une des scènes les plus pittoresques de "Scraps," le film qu'elle est à terminer pour le compte de la United Artists. La situation est embarrassante pour Mary qui voudrait bien que le saule fût plus élevé et moins difficile d'accès.

Un grand euchre-concert au Windsor, le 14 janvier, pour l'oeuvre du "Cénacle".

Le local du "Cénacle" étant actuellement trop petit pour accéder à toutes les demandes, la direction de l'Institut a l'intention de bâtir, au printemps prochain, un vaste édifice tout à fait moderne qui pourra venir en aide à plus de 200 de ces pauvres jeunes filles infirmes; elles auront alors le bonheur de posséder un véritable foyer.

M. l'abbé J. M. Jolicoeur, curé de la paroisse de Saint-Anselme, est très honoré de posséder une telle institution dans sa paroisse et en apprenant l'intention qu'avait le bureau de direction de l'Institut le "Cénacle" de construire, il a demandé à Mlle Dorina Bourbonnais, directrice du "Cénacle", de ne pas quitter sa paroisse, ce qui lui fut accordé avec plaisir.

Durant ces grands jours de fêtes, il faut penser que de pauvres affligées demandent qu'il leur soit venu en aide.

On peut envoyer des dons, procurer de l'ouvrage, car à l'Institut on s'occupe de tout, on fait de la couture, l'ouvrage de fantaisie, de l'enseignement primaire, de la musique, de la traduction, etc.

N'oublions pas la grande fête de charité qui s'organise pour le 14 janvier prochain à l'hôtel Windsor. M. Henry Pepin, directeur des Oeuvres Sociales de l'Institut le "Cénacle", ne néglige rien pour assurer le succès de ce euchre-concert. Plus de douze cents prix seront donnés en plus du prix de présence qui est de $50 en or.

Quant au concert, nous ne croyons pas nous tromper en disant que ce sera un régal artistique car nous entendrons des artistes tels que M. Octavien Renaud, Mlle Gabrielle Choquette, tous deux elèves du professeur Salvator Issaurel, M. J. B. Dubois, violoncelliste, M. Salvator Issaurel, Mlle Alice Myette, M. Hercule Lavoie, Mlle Léonide Letourneux, Mlle Gertrude Letourneux et le quatuor Dubois.

Un récital avec Isa Kremer, le 11 janvier

Grâce à l'initiative de M. J.-A. Gauvin, nous aurons encore l'avantage d'entendre, cette saison, l'incomparable Isa Kremer, qui a remporté de si grands succès à Montréal, par le passé, aux théâtres St-Denis et Orpheum. Cette diseuse de renom, la plus célèbre des balladistes, pour ainsi dire la seule balladiste internationale, nous revient de Paris où les grands critiques français lui ont fait un accueil à nul autre pareil. A la salle Gaveau, M. Milioukoff dut monter sur la scène pour calmer l'auditoire qui acclamait Krémer depuis trente-cinq minutes. Et le lendemain M. de la Pommeraye écrivait dans sa chronique qu'il n'est pas de diction plus nette et plus pure, et donnait Mlle Krémer en modèle aux chanteurs français. Cette diseuse qui a réussi à atteindre l'apogée de la perfection en son genre, sait dans ses chansons maîtriser, en même temps que la langue, tout le caractère et toute la tradition du français, du russe, de l'allemand, de l'anglais, de l'italien, du roumain, du polonais, du grec et du yiddish. On se souvient que ce fut la seule artiste qui put, au cours des deux dernières saisons, donner six auditions rapprochées, à Montréal, et commander chaque fois des salles combles. C'est l'artiste qui sait le mieux pénétrer dans la grande âme populaire, toucher le coeur de son auditoire, quelque disparate et cosmopolite qu'il soit, et ceux qui l'ont entendue ne s'étonneront pas de savoir qu'en Russie, elle jouit d'une célébrité qui peut faire envie à celle de Chaliapine. En France et en Angleterre, elle a été acclamée à l'égal d'une reine par les colonies russes, qui l'appelaient fièrement "notre Isa". L'audition de la reine des diseuses aura lieu au Monument National, lundi soir, le 11 janvier prochain.

Buster KEATON
dans
Go-West
au
Théâtre Français
27 Ste-Catherine Est
LAncaster 5513
DIMANCHE A MERCREDI

MISE EN SCENE
grandiose des attractions uniques et des scènes véritablement prises dans un ranch de 1,500,000 acres dans l'Arizona.

ATTRACTION
EXTRAORDINAIRE
vous faisant voir l'envahissement par un troupeau de 5,000 bêtes à cornes de la partie commerciale d'une grande ville du Pacifique. Cette scène est unique et vaut le prix d'admission à elle seule.

Aussi une AUTRE VUE
DRAME
en deux parties dans laquelle vous verrez Helen Warren dans leur vie matrimoniale et excentrique.

VAUDEVILLE
(DEUX NUMEROS)
Comédie et Fox News vous donnant les nouvelles du monde entier.

AUJOURD'HUI
PROGRAMME DOUBLE
Satan in Sables avec Lowell Sherman, Pauline Garon. Aussi "Clash of the Wolves" avec Rin Tin-Tin, June Marlowe.
Comédie et Vaudeville.
PRIX: Matinée 10c et 15c
Soirée et Dim.: 15c et 25c

LOEW'S
CONTINUOUS 1 TO 11 P.M.
COMMENÇANT DIMANCHE
Le plus beau de tous les anciens mélodrames de théâtre adapté en un roman hilarant et émouvant!
Une Grande Distribution
comprenant
Bert Lytell
MARIAN NIXON
et PAULETTE DUVAL
SPORTING LIFE
Juste un grand tourbillon d'amour fou et de complots désespérés — le plus grand film qui ait été fait à propos du fameux Derby — la plus grande course de chevaux qui ait jamais été courue.
Voyez la fascination de l'ensemble. Pas de jeunes coquettes ici — mais de vrais hommes et de vraies femmes dans une partie désespérée jouée sur les coeurs et les chevaux, tourbillonnant à travers la haute vie nocturne de Londres.
SUR LA SCENE
SIX GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE
Pour le 10 Janvier: "TOYLAND MIDGET REVUE"

ST-DENIS
COMMENCANT DEMAIN
EXCELLENT PROGRAMME TRIPLE
"LA MAIN DE SINGE"
DRAME EN DEUX ACTES D'APRES ROBERT NUNES.
White.................M. M. Pelletier
Herbert.................M. R. Lery
Sergent Major Marris....M. J. P. Fillon
Monsieur Sampson..........M. E. Hamel
Madame White.........Mme J. Demons
Mise en scène Raoul Lery.

BEBE DANIELS IN
"LOVERS IN QUARANTINE"
WITH HARRISON FORD
A FRANK TUTTLE PRODUCTION
Un roman émouvant d'une jeune fille de la haute société qui, inconnue de lui, s'enfuit avec l'amoureux de sa soeur.

A QUI EST-IL?
COMEDIE EN UN ACTE
Etel..................Mlle G. Giroux
Charlotte...............Mlle E. Pregent
Gaetan..................M. Raoul Lery
Mise en scène Raoul Lery.

La direction, les artistes et le personnel du Théâtre St-Denis souhaitent à leurs nombreux amis et habitués une Nouvelle Année très prospère et heureuse.

Ouverture Oberon par Webber.
ORCHESTRE DE CONCERT DU ST-DENIS.
Eugène Bastien, chef d'orchestre
Comédie cinématographique
"LOVE and KISSES"
avec nombreuse distribution de comédiens.
Divertissement.
Chanson par
Mme Jeanne MAUBOURG

Soirées et matinées du dimanche. Balcon, 25c. Orchestre 35c.
Matinées sur semaine 20c.
Le dimanche, représentation ininterrompue de 1 à 11 p.m.
Jours de semaine 1 à 5 et 7 à [illegible]

LA TEMPERATURE

MODEREMENT FROID

TORONTO, 2. — La presion atmosphérique est très haute dans la majeure partie des Etats-Uni et basse au nord et à l'est du Canada. La température est douce dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest. Dans Québec et les provinces maritimes, modérément froid.

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 cents chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BACHAND—A Montréal, le 24 décembre 1925, à M. et Mme Léon Bachand, née Rose Carrière, au No 1060 Rachel Est, un fils, baptisé Joseph-Albert-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bachand, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Lussier, tante de l'enfant.

BELANGER—A Montréal, le 27 décembre 1925, à M. et Mme Emile Bélanger, née Yvonne Landry, 1447 Joliette, une fille, baptisée Marie-Estella-Simonne.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Beaudry, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Jos. Côté.

BOUCHARD— A Verdun, le 28 décembre 1925, à M. et Mme Joseph Bouchard, marchand, née Laura Leboeuf, une fille baptisée sous les noms de Marie-Léa-Eugénie-Yolande. Parrain, marraine, M. et Mme Godfroid Leboeuf, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hermel Girard, aussi tante del 'enfant.

CHASSE—A Montréal, le 29 déc. 1925, à M. et Mme Georges Chassé, un fils, baptisé Joseph-Louis-Armand-Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Roy, grand'oncle et tante de l'enfant de Fall River, Mass. Porteuse, Mlle Géraldine Chassé, tante de l'enfant.

CHOQUETTE — A Montréal, le 23 décembre, au Dr Léon Choquette et à Madame Choquette, une fille, baptisée Marie-Madeleine-Sarah-Michelle.

Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Beauregard de Montréal. Porteuse, garde Sabourin.

..**GUERARD**—A Montréal, le 27 déc., à M. et Mme Guérard, née Philomène Charbonneau, 534 Chambord, une fille, baptisée Marie-Rose-Yvette-Réjeanne.

Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Richard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hormisdas Charbonneau, grand'mère de l'enfant.

CHOQUETTE—A Montréal, le 23 décembre 1925, au Dr Léon Choquette et à Mme Choquette, une fille, baptisée Marie-Madeline-Sarah-Michelle.

Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Beauregard, de Montréal. Porteuse, garde Sabourin.

DUFOUR — A Montréal, l'épouse de M. Arthur Dufour (née Nandjanne Charbonneau), un fils, baptisé Joseph Arthur Raoul Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dufour, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Louis Dufour, grand'mère de l'enfant.

LEVERT. — A Montréal, le 26 décembre 1925, à M. et Mme Cyrias Levert, née Alma Saint-Hilaire, une fille baptisée Yolande-Thérèse-Mariette.

Parrain et marraine, M. et Mme Zotique Saint-Hilaire, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rose Saint-Hilaire, tante de l'enfant.

LAMARCHE — A St-Jérôme, le 20 décembre 1925, à M. et Mme Ludovic Lamarche, née Berthe Bériault, un fils, baptisé Joseph Frédéric Stephan Ludovic.

Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Bériault de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Geo. W. Bériault, grand'mère de l'enfant.

..**LEDUC**—A Laprairie, le 29 décembre 1925, à M. et Mme Joseph Leduc, une fille baptisée: Marie-Bernadette-Alma.

Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Leduc, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme E. Guérin, grand'mère de l'enfant.

L'ESPERANCE—A Montréal, le 22 décembre 1925, à M. et Mme Adélard L'Espérance née Isabelle-Jeanne Kent, 496 Sherbrooke, un fils baptisé Joseph-Noël-Oscar-Laurent.

Parrain et marraine, M. Oscar Haynes et Mlle Isabelle Haynes. Porteuse, Mme Alphonse L'Espérance, grand'mère de l'enfant.

PELLAND. — A Montréal, le 22 décembre, à M. et Mme J.-A. Pelland, née Isabelle Tremblay, un fils baptisé Joseph-Gaston-Yvon.

Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon L'Abbée. Porteuse, Mme Napoléon Tremblay, grand'mère de l'enfant.

POUPART. — A Montréal, le2 décembre 1925, à M. et Mme Camille Poupart, née Béatrice Dudier, un fils baptisé Joseph-François-Maurice-Gérard.

Parrain et marraine, M. et Mme Henri Poupart, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Dudier, grand'mère.

PRENOVEAU. — A Montréal, le 26 décembre 1925, 712 Visitation, à M. et Mme Charles Prénoveau, née Yvonne Foisy, un fils baptisé Joseph-Jean-Jacques-Rosario-Etienne.

Parrain et marraine, M. Rosario et Yvonne Foisy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme E. Prénoveau, grand'mère de l'enfant.

..**VALADE.** — A Verdun, le 27 décembre 1925, à M. et Mme Laurent Valade, née Aline Denis, une fille baptisée Marie-Clara-Rachel.

Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Denis, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Annette Denis, tante de l'enfant.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Est 1238. Assurances Funéraires
242, RUE STE-CATHERINE EST.

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1203 — 70 Rachel Est
260-S-lio

UN AUTO RENVERSE DEUX FEMMES ET CONTINUE SA ROUTE

Quelqu'un a pris le numéro de la licence et la police enquête.

Blessures légères.

Madame Margaret Edwards, 39 ans, 68 Loung et sa fille de treize ans, Florence ont été renversées par un automobile Ford hier soir à dix heures, au moment où elles traversaient la rue Atwater à la rue S.-Jacques. Les deux femmes, après pansement ont pu retourner chez elles, la mère souffrant de blessures à la tête et la jeune fille d'une fracture d'os du cou.

L'automobile qui renversa les deux femmes n'arrêta pas mais un garçonnet de madame Edwards, qui était avec sa mère et sa soeur eut le temps de prendre le numéro du permis de l'auto. La Sûreté a été avisée et la police s'occupe à localiser le conducteur de la voiture.

Dorénavant l'on veut suspendre ces sentences

La police a demandé au juge Enright et aux juges des cours criminelles en général de ne pas condamner mais de suspendre les sentences dans les cas de ceux qui sont pris à faire de menus vols dans nos marchés. Cette demande a été faite après qu'un nommé Valois eut avoué un double vol de poulets la veille de Noël. Valois allait être condamné, un autre accusé d'un vol semblable ayant été envoyé quelques minutes auparavant pour 7 jours de détention, lorsque la police demande la suspension de la sentence.

On croit qu'en avertissant un individu que sa sentense est suspendue, pour quelques semaines mais qu'il sera très sévèrement puni s'il revient devant les cours, on aura plus de protection pour les marchands qui ont des étaux dans des marchés qu'en condamnant un accusé à 7 jours de prison et qu'il recommence peu après.

NAISSANCES

VANIER. — A Ste-Rose, le 29 décembre 1925, à M. et Mme Rodrigue Vanier, une fille baptisée Marie-Thérèse-Germaine.

Parrain et marraine, M. Henri Vanier et Mlle Germaine Vanier, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme A. Labelle.

VOYER. — A Verdun, le 17 décembre, à M. et Mme Rosario Voyer, née Alice Sigouin, une fille baptisée Marie-Auzina-Mérielle-Gilberte.

Parrain et marraine, M. et Mme Achille Leblanc, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Voyer, grand'mère de l'enfant.

DECES

BEDARD — En cette ville le 1er janvier, à l'âge de 7 ans et 11 mois, Jacques, enfant bien-aimé de Bernard Bédard, et de Marguerite Vaiiquette. Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa grand'mère No 827 Wellington, à 9 heures, a.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUDRIAS — L'Abord à Plouffe, le 29 courant est décédée à l'âge de 41 ans, Amanda Jasmin, épouse de Paul Boudrias. Les funérailles ont eu lieu.

CHARDON — A Montréal, le 29 décembre 1925, est décédée à l'âge de 44 ans et 21 jours, Ida Bickley, épouse d'Hormisdas Chardon. Les funérailles ont eu lieu.

BELAIR — A Montréal, le 30 décembre 1925, décédé à 26 ans, Raoul Bélair, époux d'Aurore Gauthier. Les funérailles ont eu lieu.

DAUPHINAIS — A Sherbrooke, P.Q., le 30 décembre 1925, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme E. Dauphinais, née Nathalie Roch.

DUMONTET — A Montréal, le 30 décembre 1925, décédée à 75 ans, Lumina Dumontet, autrefois de Saint-Rémi. Les funérailles ont eu lieu.

GUAY — A Montréal, le 29 déc. 1925, à l'aâge de 64 ans, décédée Marie Simard, épouse de M. Alphonse Guay, voyageur. Les funérailles ont eu lieu.

GUILBAULT — A Montréal, le 30 décembre 1925, à l'âge de 39 ans et 2 mois, Adjutor Guilbault. Les funérailles ont eu lieu.

JULIEN — A Montréal, le 30 décembre 1925, décédée à 40 ans, Florence Clément, épouse de Louis Julien. Les funérailles ont eu lieu.

JEANNOTTE — A Mascouche, le 30 décembre 1925, à l'âge de 76 ans, 3 mois, est décédé Eloi Jeannotte, époux de Rose-de-Lima Dupras. Les funérailles ont eu lieu.

LAMARRE — A Longueuil, le 30 décembre 1925 est décédé à l'âge de 84 ans et 7 mois, Alexis Lamarre, époux de feu Malvina Benoit.

MORRISSETTE — A Montréal, le 31 décembre 1925, à l'âge de 70 ans est décédée Mme Edmond Morrissette, née Alice Loiselle. Les funérailles ont eu lieu.

MERCIER — A Montréal le 29 décembre 1925 est décédé à l'âge de 36 ans, Joseph-Napoléon Mercier jr., époux de feu Eva Duval. Les funérailles ont eu lieu.

MONETTE — A Montréal, le 30 décembre 1925, est décédé à l'âge de 64 ans, 6 mois, Médard Monette, époux d'Exilda Hogue. Les funérailles ont eu lieu.

MAGNAN — A Montréal, le 30 décembre 1925, est décédée à l'âge de 68 ans et 8 mois, Julie Roy, épouse de feu Delphis Magnan. Les funérailles ont eu lieu.

TURCOT — A Montréal, le 31 décembre 1925, à l'âge de 69 ans, 3 mois, est décédé Pierre Turcot. Les funérailles ont eu lieu.

REMERCIEMENTS

BOUCHER. — Mesdemoiselles Boucher remercient les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur soeur, Mlle Marie-Louise Boucher, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

CUSSON. — Mme Avila Cusson et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à la mort de M. Avila Cusson.

SERVICES ANNIVERSAIRES

FROMENT. — Le 2 janvier, à 10 heures 15, à la cathédrale de Joliette, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Dame Jean-Baptiste Frmoent, née Alphonsine Forest. Parents et amis sont priés d'y assister.

Lundi, 4 janvier, à l'église de St-Hilaire, à 9.15 a.m., sera chanté le service anniversaire de madame Rosaire Millier (née Germaine Hébert). Parents et amis sont priés d'y assister.

LE MARTYRE DES REINES DOUAIRIERES

Depuis cinquante ans, seule la reine Alexandra fut heureuse parmi les siens.

MARIE DE RUSSIE

COPENHAGUE, 2. (Presse associée). — Les dernières cinquante années ont été témoins de plusieurs tragédies royales et les reines douairières sont les principales victimes de ces tragédies.

La reine douairière Marie de Russie, en plus du deuil cruel qu'elle vient de subir par la mort de la reine Alexandra, a vu sûrement le plus grand nombre de tragédies royales qu'il soit donné à une reine de voir.

A l'exception de l'infortunée impératrice Charlotte du Mexique, la douairière czarine, plus que ses soeurs reines, a vu la tragédie la plus sombre et la plus triste dans l'histoire des rois.

Le coup fut trop fort pour l'impératrice Charlotte et un voile a obscurci son intelligence la laissant dans l'ignorance de la tragédie qui se jouait autour d'elle. Elle ne vit rien de l'assassinat de son mari, l'empereur Maximilien.

La reine Amélie du Portugal qui partage sa vie entre l'Angleterre et la France, perdit son mari et son fils aîné dans un horrible attentat et vit son fils cadet détrôné un an après la mort de son père.

L'ex-impératrice Zita, d'Autriche-Hongrie, est réfugiée en Espagne, avec son intéressante famille. Depuis la déchéance de sa famille, la malheureuse reine tente en vain de faire monter son fils aîné, l'archiduc Otto, sur un trône qui n'existe plus. Sa fortune est disparue. Son empire est divisé entre différentes puissances et ce qui reste est une simple république.

La reine Olga et la reine Sophie de Grèce, respectivement veuves du frère et neveu de la reine douairière Marie, sont en exil du pays où jadis elles ont régné.

L'ex-impératrice de Russie a eu une vie aussi mouvementée que celle de sa soeur, la reine Alexandra, fut calme. Elle a survécu de trente ans à son mari, Alexandre III, pour voir son pays plongé dans deux guerres suivies d'une révolution qui a anéanti tout vestige de royauté en Russie et a massacré son fils Nicholas et sa famille.

Une autre malheureuse impératrice douairière fut la mère de Guillaume, épouse de Frédéric d'Allemagne. Elle gouverna pendant trois mois, jus qu'à la mort de l'empereur son époux et, à titre d'impératrice, elle fut en butte aux intrigues politiques et aux personnalités qui l'ont fait détester du peuple allemand. Ce même peuple l'appelait: "cette anglaise". On dit même que son fils, l'ex-kaiser, l'abandonna lorsqu'il monta sur le trône. Elle mourut douze ans plus tard.

LA TEMPERATURE A ETE BELLE HIER

Le thermomètre a enregistré de 15 à 25 degrés au-dessus de zéro.

La température a favorisé le district pendant le premier jour de l'année 1926. Toute la journée d'hier, le thermomètre a voyagé de 15 à 25 au-dessus de zéro. C'était un contraste marqué avec le 1er janvier 1925, l'an dernier, alors que le thermomètre se plut à enrégistror des températures basses variant de 4 à 12 en-dessous de zero.

Au moment où 1925 fuyait pour laisser la place à sa jeune soeur 1926, le thermomètre enrégistrait 20 degrés au-dessus de zéro.

Un pouce et 2 dixièmes de neige est tombé hier, de sorte que maintenant la chûte de neige est normale.

La veille du 1er de l'An au Château

QUEBEC, 2. — L'arrivée de la Nouvelle Année s'est faite au milieu de cérémonies inoubliables au Château-Frontenac la veille du 1er de l'An. Les sept cents convives réunis dans la grande salle de bal du Château furent témoins d'un spectacle des plus ravissants lorsque, sur le coup de minuit, toutes les lumières s'éteignirent pour faire place à une magnifique tour-horloge faite de glace artificielle qui s'illumina soudainement, inondant de lumière la salle et les convives.

Au milieu des applaudissements et tandis que l'on chantait le "Auld Lang Syne", un enfant, représentant l'année 1926, sortit d'une grosse boule de neige qui se trouvait sur la scène, escorté de quatre autres enfants, en costumes appropriés.

Deux morts subites

Le coroner McMahon a rendu hier deux verdicts de mort naturelle dans les cas de Joseph Bourguignon, âgé de 84 ans, demeurant au numéro 571 de la rue Albert, décédé subitement hier et de Osborne Blois, âgé de 75 ans, domicilié au numéro 25 de la rue Hillcrest, qui a été hier trouvé mort, assis dans une chaise, ayant succombé à une syncope.

Action pertinente

L'honorable juge Weir de la Cour Supérieure vient de décider en renvoyant une action en dommages de $1,000 intentée par Mme Emma Cantin à Mme Germaine Durette, qu'une allégation pertinente faite de bonne foi et sans malice dans une procédure judiciaire, ne saurait donner lieu à une action en dommages pour libelle-

DECOUVERTE QUI FERAIT SENSATION

Les Etats-Unis auraient découvert le moyen de fabriquer des obus économiquement.

LE PROCEDE

WASHINGTON, 2. (Presse associée).—Une réunion d'experts militaries vient d'être mise au courant d'une nouveauté dans la fabrication des obus. Cette suggestion semblerait devoir résoudre le problème de la production des munitions devant servir à chasser des Etats-Unis les intrus ou les ennmis.

Les expériences faites semblent indiquer un moyen de transformer en munitions les 350,000 tonnes d'acier employées dans la fabrication d'ustensiles inutiles chaque année. On obtiendrait ainsi un matériel du calibre 10 pouces a raison de plusieurs milliers par jour sans machinerie de surplus pour la fabrication.

Tous les obus fabriqués et employés pendant la guerre étaient tournés, pointus à une extrémité et plate à l'autre. C'est un procédé long et minutieux. La fabrication de ces obus pendant la guerre était longue et compliquée. Une seule manufacture en sortait à peu près 200 à 300 par jour.

A la réunion des militaires dont nous parlions plus haut, un officier de réserve, propriétaire d'une fonderie, dans la vie civile, demanda en discutant le tournage des pièces de munition, s'il ne serait pas possible de couler ces obus tout d'une pièce, comme on le fait pour les pièces d'artillerie de 10 pouces de diamètre. Des expériences furent tentées immédiatement et quoique le département de la guerre ne se soit pas prononcé, les experts sont d'avis qu'on a fait un grand pas dans l'art de la préparation nationale à la guerre.

"On les coupe comme de la saucisse, dit un officier, décrivant la fabrication."

Même la nécessité du sondage et du travail à faire pour donner aux obus la forme pointue et plate à l'autre extrémité afin d'y placer la charge explosive, tout cela a fait un progrès considérable. Il appert en pratique que les impuretés du métal sont concentrées dans le centre de l'obus par le procédé du filage et, quand ce procédé est appliqué, les impuretés sont automatiquement retirées de l'obus.

La réserve de munitions, projet du département de la guerre est basée sur un estimé de $300,000,000 en armes et munitions d'artillerie. Chaque année on détruira les vieilles munitions, projectiles, balles qui seront remplacés par d'autres de fabrication plus récente.

Si le système de coulage des obus est mis en pratique et qu'un système pour le paquetage, le fixage de la capsule et des explosifs devienne un fait accompli, il semblerait qu'une réduction dans le matériel puisse se faire facilement dans les magasins de réserve, puisque la production de douze mois serait suffisante pour rencontrer les obligations du règlement du département de la guerre.

La nouvelle année

(Suite de la page 13)

membres en sont partis enchantés et reconnaissants.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Il y eut également réception au Cercle Universitaire, présidé par M. L.-E. Beaulieu, président, et au Club Saint-Denis, où M. J.-A. Beaudry a reçu ses invités avec le tact et la générosité qui le caractérisent.

DANS LE MONDE MILITAIRE

Les militaires de Montréal ont célébré la fête du jour de l'an avec beaucoup d'éclat. Ces militaires se trouvent à faire partie du district No 4. Les officiers et les N. C. O. ont eu de magnifiques réceptions. On parla des expériences de la guerre et de faits d'armes accomplis par quelques-unes des personnes présentes.

Le brigadier-général C. J. Armstrong, commandant du district militaire, a reçu aux quartiers-généraux, rue Bishop, accompagné du lieutenant-colonel K. M. Perry, D.S.O., du lieutenant-colonel S. Chassé, D.S.O. et du major W. Neillson.

LE REGIMENT ROYAL DE MONTREAL

Le Régiment Royal de Montréal, qui occupe ses nouveaux quartiers-généraux depuis quelques jours seulement a reçu à cet endroit. C'est le lieutenant-colonel J. E. McKenna qui a présidé la réception.

CHEZ LES HIGHLANDERS

Le colonel D. R. McCuaig, D.S.O. a reçu des visiteurs nombreux chez les Royal Highlanders. Il était assisté dans sa tâche agréable par le lieutenant-colonel C. L. O'Gilvie et par le lieutenant-colonel F. S. Matthewson, D.S.O.

AU 65e REGIMENT

Le lieutenant-colonel Tardif, officier-commandant des Carabiniers Mont-Royal (65e régiment) a donné une magnifique réception à ses visiteurs nombreux, sur l'avenue des Pins.

Cinq grands deuils à Ottawa en 1925

OTTAWA, 2. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Une revue de l'année écoulée fait constater qu'Ottawa en 1925 a perdu cinq de ses citoyens les plus éminents dont l'un était l'homme le plus riche du Canada.

Ce sont feu J. R. Booth, Napoléon Champagne, Dr R. S. Minnes, Sir Henry Egan et Sir Edward W. B. Morrison.

A travers les faits divers de la presse parisienne

L'ASSAINISSEMENT DU THEATRE ET LES CONFRERES DE S.-GENEST

PARIS, 16 déc. — Samedi, à la fin de l'après-midi, S. Em. le cardinal Dubois a présidé, en la salle de la Société de géographie, une conférence de M. Georges Le Roy, sociétaire de la Comédie-Française, artiste de grand talent, chrétien de foi ardente.

M. Le Roy, qui fit ses études à S.-Nicolas-du-Chardonnet, eut jadis quelque désir d'entrer au couvent. Un amour passionné de l'art, qui l'avait saisi alors qu'il chantait, jeune écolier, les offices avec la maîtrise de Notre-Dame, l'orienta vers le théâtre. Il n'avait pour autant rien abdiqué de ses idéals de jeunesse. Or, il lui fallut bien constater que le théâtre, centre où convergent tous les arts, et qui, à cause de cela, pourrait tant faire pour élever les hommes, est aujourd'hui, un puissant moyen de perversion et qu'il est très difficile de s'en approcher sans risquer de se souiller. M. Le Roy essaya, certes, de réagir, encouragé notamment par le succès du service qu'il fit célébrer en 1922, à l'occasion du troisième centenaire de Molière, pour le repos de l'âme du grand acteur. Hélas! ses tentatives les plus généreuses et en apparence les plus inoffensives demeurèrent inutiles!

Cette année même, il fit à Rome un séjour de quelques semaines, appelé avec un certain nombre de ses camarades par notre ambassadeur auprès du Quirinal pour donner plusieurs représentations des oeuvres de nos auteurs classiques. Au cours de ce séjour, il fut reçu par S. Em. le cardinal Gasparri, par S. Em. le cardinal Merry del Val et par le Souverain Pontife luimême; ayant pu exposer ses soucis, ses inquiétudes et s'ouvrir d'un grand projet dont l'idée lui était venue précisément là-bas, il recueillit les plus chaleureux et les plus hauts encouragements.

Rentré en France, après avoir envoyé au cardinal secrétaire d'Etat le rapport qui lui avait été demandé, il s'est mis en mesure de réaliser le projet que nous venons de dire. Avec MM. Gaston Baty, Henri Ghéon, Jacques Copeau, il a constitué, une Compagnie à laquelle il a donné ce titre: "les Confrères de Saint-Genest", et ce sous-titre: "Fédération pour la défense artistique et morale du théâtre en France". En bref, cette Compagnie, dont le R. P. Gillet est le conseiller spirituel, poursuit un double but: élever vers les cimes de l'idéal religieux les âmes de ses membres, donner au public, au plus large public, de belles pièces et "dignes de chrétiens assemblés". Elle a trouvé pour son dessein, avec les encouragements de Rome, ceux de hautes personnalités françaises, comme Mgr Roland-Gosselin, le maréchal Foch, le R. P. Doncoeur, M. l'abbé Bergey, le général de Castelnau, MM. Jacques Maritain, Vincent d'Indy, Henri Bordeaux et ceux de MM. Henri Lavedan, Paul Claudel, Jamot, Maurice Brillant, Mgr Baudrillart, etc., qui entouraient samedi S. Em. le cardinal Dubois bien entendu aussi les encouragements de l'archevêque de Paris, qui les a renouvelés publiquement à M. Le Roy, samedi, à la suite de sa si vibrante et si délicate conférence.

"Les Confrères de Saint-Genest", constitués le 2 décembre en association légale, n'ont pas d'argent; il leur en faut. Cependant, leur premier geste sera un acte de charité, et de la plus magnifique générosité intellectuelle. M. Le Roy assistait aux fêtes du cinquantenaire de l'Institut catholique. Et il a douloureusement souffert d'apprendre la pauvreté de cette féconde maison. Il offre donc à Mgr Baudrillart le produit du premier spectacle que ses confrères et lui-même donneront au Trocadéro le 15 janvier, un spectacle dont il nous a dit samedi le programme et qui est bien digne de l'oeuvre de régénération qu'il veut annoncer.

M. Henri de Noussanne, dans la courte allocution dont il fit précéder l'autre jour la conférence de M. Le Roy, déclarait que l'initiative de celui-ci avait à la fois un sens très grave et très haut et que ses conséquences pouvaient être d'incalculable portée. Nous le croyons volontiers et nous saluons de grand coeur, en cette maison que des liens étroits attachent au Bon Théâtre, où certaines des idées de l'éminent sociétaire de la Comédie-Française ont trouvé une première réalisation, une entreprise qui mérite la plus chaleureuse et la plus active sympathie des catholiques.

IL EST TUE PRESQUE INSTANTANEMENT PAR UN TAXI-AUTOMOBILE

Le chauffeur du véhicule fit tout en son pouvoir pour éviter l'accident.

Enquête du coroner.

Un vieillard âgé de 60 ans, Patrick Burns, 132A Papineau, a été victime hier après-midi d'un fatal accident d'automobile. Le malheureux a eu le crâne fracturé alors qu'il fut frappé par un taxi, en face du numéro 810 est de la rue Ste-Catherine, et il est mort peu après son arrivée à l'hôpital Notre-Dame. Le cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Le détective Pusie a appris que Burns traversait la rue au moment où le taxi arrivait à une bonne allure. La voiture frappa Burns qui se fractura le crâne en tombant sur le pavé. L'automobile, après l'accident a donné dans une vitrine d'un magasin des environs, le conducteur ayant perdu contrôle de son volant.

C'est M. Eugène Léonard, 5986 rue Parthenais, qui conduisait le taxi. Au moment de l'accident Burns était accompagné de son épouse. Cette dernière avait aperçu le taxi et s'arrêta assez tôt pour ne pas être frappée.

Le coroner McMahon tiendra une enquête sur la mort de Burns.

A la demande des parents, le coroner tiendra une enquête

Une fillette de 7 ans, Marie-Louise Bérubé, dont les parents demeurent rue des Ecores, No 6686, a été transportée à la morgue hier après-midi pour qu'on fasse l'autopsie du cadavre.

L'enfant est morte à l'hôpital Notre-Dame, jeudi soir, d'une syncope cardiaque, croit-on, et les parents désirent que les médecins de la cour du coroner examinent le cadavre.

Le coroner a été prévenu de la demande des parents et a ordonné une enquête.

Feu Mme O. Hogue

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Octave Hogue, née Agnès McCaughan, survenue le 31 décembre dernier à sa résidence 380 est Boulevard Gouin, Ahuntsic. Madame Hogue était âgée de 53 ans. Elle succomba à une longue maladie.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, M. Octave Hogue, deux filles, Mme Hector Bourdeau et Mlle Imelda Hogue; trois fils, Paul Marcel et Bernard Hogue; plusieurs frères, M. J. McCaughan, président de la maison J. A. McCaughan, and Sons, Ltd; M. Zénon McCaughan, marchand; M. Charles McCaughan, contremaître, M. Albert McCaughan, officier en charge des listes électorales pour le district de Montréal; et une soeur, Mme E. A. Evans.

Les funérailles auront lieu ce matin à 8 heures 30, à l'église paroissiale d'Ahuntsic.

Les produits de l'industrie laitière

OTTAWA, 2. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La nouvelle classification des produits de l'industrie laitière, tel qu'ordonnée par le parlement fédéral entrera en vigueur le premier février prochain, d'après un arrêté-en-conseil.

UN GARCONNET TUE INSTANTANEMENT PAR UN CAMION DU C.P.R.

Le petit malheureux jouait lorsqu'il fut victime de ce terrible accident.

Enquête du coroner.

Louis Francoeur, âgé de 5 ans, dont les parents demeurent sur la rue Pacifique, à Sainte-Anne de Bellevue, a été frappé et projeté par un convoi et tué presqu'instantanément, hier après-midi, vers 4 h. 30. L'enfant a eu le côté droit perforé et la jambe droite fracturée.

D'après les informations obtenues par le coroner McMahon, l'enfant jouait en compagnie de petits camarades sur la plateforme de la gare du Pacifique-Canadien à Sainte-Anne de Bellevue. Juste avant l'arrivée du train rapide entre Montréal et Ottawa, le bambin traversa la voie, en passant en arrière d'un convoi allant vers l'est. Il n'avait pas vu venir le train allant vers l'ouest et il vint se jeter devant. Le petit malheureux fut projeté plusieurs pieds, par la violence du coup. Des employés du chemin de fer se portèrent au secours de la victime et le docteur J.-A. Guénette accourut, mais il ne put que constater la mort. Les parents furent notifiés et le coroner tiendra une enquête ce matin.

NOMINATIONS AU BOARD OF TRADE

La réunion annuelle du Board of Trade de Montréal aura lieu le 26 janvier prochain. Elections.

Les nominations aux postes d'officiers du Board of Trade de Montréal se feront la semaine prochaine. Les applications seront reçues jusqu'au 15 janvier. La réunion annuelle du Board of Trade aura ensuite lieu le 26 du mois courant.

Les officiers actuels de l'organisation sont: A. A. Dawson, président; Robert Starke, 1er vice-président; G. Laffoley, second vice-président; George Henderson, trésorier; H. B. Mackenzie, ancien président; H. T. Diplock, R. L. H. Ewing, Paul Galibert, Richard Gray, W. C. Hodgson, George Hogg, Geo. C. McDonald, Jas. W. Nicoll, R. L. Ritchie, Howard D. Strachan, Guy Tombs et R. C. Vaughan.

Un train frappe une voiture au village de Princeville

SHERBROOKE, 2. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un accident grave où la victime s'en est tirée comme par miracle est survenu ces jours derniers à la traverse à niveau du village de Princeville. Un train venant de Québec frappa la voiture conduite par M. Wilfrid Pépin, employé de M. Alph. Baillargeon.

Le jeune homme fut lancé à une distance de 40 pieds par la violence du choc, et la voiture réduite en éclats. M. Pépin se releva sans blessures. Le cheval a été si meurtri que le médecin vétérinaire Dubois, de Plessisville, ordonna d'abattre la bête. Il n'y a ni barrière ni sonnerie électrique à cette traverse à niveau.

Mme Decelles a pris une poursuite contre cette compagnie

OTTAWA, 2—(Du correspondant de la "Patrie")—Mme A.-D. Decelles, épouse de l'ancien bibliothécaire du Canada, poursuit la compagnie d'assurance New-York Life pour $6,000 plus l'intérêt pendant trois mois et les frais de la poursuite.

Ces jours derniers elle a reçu un chèque de six mille dollars de la compagnie qu'elle a refusé, parce que la poursuite était intentée et elle ne veut pas perdre l'intérêt de cette somme. La compagnie prétend qu'elle n'a pas payé plutôt parce que le testament n'était pas enregistré.

Le jour de l'An

(Suite de la page 13)

punition des vrais criminels, la compensation pour ceux qui sont tombés dans la misère, la récompense de ceux qui ont fait leur devoir envers l'autorité et enfin, l'assistance morale et matérielle à ceux qui la méritent.

Nous érigeons le grand édifice d'espoir sur la bonne personnalité du nouveau haut commissaire, M. Henri de Jouvenel, pour effacer les tristes mémoires du passé et du présent, par la bonne attitude qu'il aura envers nos compatriotes les Syriens et la bonne attention qu'il porte à la Syrie et au Liban, les amis de la France.

Daignez, M. le consul général, transmettre à votre gouvernement auguste, nos désirs qui, en effet, représentent les désirs de nos concitoyens à l'Orient.

Ces désirs sont accompagnés, en conclusion, par nos meilleurs souhaits à vous, M. le consul général, et à la République Française au commencement de cette nouvelle année.

Puisse le bon Dieu bénir le peuple de la France, de la Syrie et du Mont Liban; leur accorder la prospérité, le succès avec la bonne et perpétuelle entente pour l'avantage des deux pays.

M. LE BARON DE VITROLLES

M. le Consul de France prend à son tour la parole dans les termes suivants:

Je vous remercie d'être venus si nombreux cette année affirmer votre solidarité française et votre affection à la grande patrie toujours chère à ses fils.

Je remercierai, tout d'abord, nos amis canadiens qui ont tenu à nous apporter au début de la nouvelle année le témoignage de leur chaude sympathie et de leur indéfectible foi dans les destinées de notre pays: dans la route si dure, que la France doit parcourir au lendemain de la lutte, au cours de laquelle, le monde entier l'a salué du beau nom de soldat de l'humanité, votre sympathie, Messieurs, est un précieux réconfort: la France sera toujours, vous pouvez en être convaincus, digne de son passé et digne de votre estime: sa tâche dans la paix, elle l'accomplira, comme elle a accompli sa tâche dans la guerre, simplement, héroïquement, puis-je dire, avec toutes ses forces et tout son coeur.

Fidèle à son grand patrimoine de gloire, à sa mission historique, elle poursuit, d'ailleurs, son action humanitaire et sociale, sans se laisser arrêter par les critiques d'adversaires jaloux et envieux, ne la comprenant pas parce qu'ils ne veulent pas la comprendre et essayant d'obscurcir par d'absurdes calomnies et d'odieux mensonges, la voie si claire dans laquelle elle s'avance.

La France panse les plaies de la guerre durant laquelle son sol a été envahi et dévasté s'efforce de rétablir l'ordre dans l'Europe et de l'instaurer définitivement au Maroc et en Syrie, où tous les éléments sains et travailleurs acclament la paix française. Au Maroc, elle a rejeté dans les montagnes du Rif, les éternels pilleurs habitués à vivre au détriment des populations paisibles de la plaine; en Syrie, son oeuvre est la même; comme en 1860, elle protège le peuple syrien, son plus ancien allié, et travaille à unio des familles éparses et séparées par de lointaines rivalités ancestrales, soigneusement entretenues par leurs oppresseurs d'hier.

Votre présence ici, au milieu de nous, dans un pareil moment, Mgr, Messieurs les délégués des colonies syriennes du Canada, les précieuses paroles qui viennent d'être prononcées en votre nom, nous montrent que vous vibrez avec nous et que vuos êtes, vous qui jouissez de la douce hospitalité canadienne, de coeur avec vos frères héroïques, jamais découragés, qui, là-bas, sur la vieille terre ancestrale, luttent à l'ombre du drapeau tricolore, pour jeter les bases du grand peuple qu'ils seront demain.

Et l'oeuvre française continue par le monde! à la voix de la France, l'Europe s'apaise et entrevoit des jours meilleurs! le sud de l'Asie, travaille et rivalise dans la paix avec la mère patrie qui l'a tiré d'une léthargie plusieurs fois centenaire. Le Nord de l'Afrique travaille et pense à la française. Madagascar devient un centre économique, dont l'importance mondiale s'affirme de plus en plus et dans ce qui était, il y a quelques années encore, le mystérieux continent noir, les anciens fugitifs échappés aux marchands de chair humaine et à l'esclavage avilissant, s'unissent, se multiplient, se civilisent et forment une France noire, indéfectiblement unie à la grande patrie par la reconnaissance qu'elle lui a vouée ainsi que par l'héroïsme dont ses fils ont fait preuve sous le drapeau qui les a protégés, à l'heure où la civilisation française était menacée.

L'année 1925 s'achève d'une manière consolante, pleine d'espoir. Le peuple français s'est senti, parfois, découragé, isolé: il a eu des moments de désespoir et de doute; il a dû compter ses vrais amis, il s'est rendu ainsi compte de ses forces.

L'entente franco - britannique s'est affirmée avec d'autant plus d'éclat que l'heure était plus grave et sous son égide, un chapitre de l'histoire mondiale s'est fermé à Locarno.

Consciente de l'oeuvre à accomplir, la France s'est mise résolument à travailler avec plus d'acharnement que jamais: elle entend effacer les dernières dévastations dont elle a eu à souffrir et payer les dettes contractées pour permettre à ses enfants de la sauver et les échos de l'élan populaire nous arrivent jusqu'ici: des industriels offrent leurs réserves, des ouvriers, des journées de travail, tous veulent rester dignes de leurs ancêtres; les forces les plus diverses tendent à s'unir et s'unissent pour achever l'oeuvre des morts glorieux qui montent la garde là-bas à la frontière de l'Est!

Messieurs, soyons de coeur avec nos frères de France et soyons toujours de coeur les uns avec les autres: vivons ensemble dans le présent, ayant toujours dans la mémoire, le passé héroïque de nos pères, et toujours devant les yeux l'avenir que nous conditionnons et qui sera celui de nos fils.

Je terminerai, mes chers compatriotes, en vous félicitant de cette union française que vous réalisez si bien sur la terre canadienne et qui sera de plus en plus la base de vos succès; je vous féliciterai surtout, d'avoir su appeler à la tête de vos divers groupements de grands patriotes animés de cette idée à eux, vont tous mes remerciements, car je les ai vus à l'oeuvre et je sais la valeur de la collaboration qu'ils donnent au Consulat et l'importance de leur action pour l'ensemble de notre colonie.

En vous adressant mes voeux personnels, je vous demande d'unir dans une même pensée, le gouvernement de la République et la France immortelle, celle de là-bas que la plupart d'entre vous ont naguère si héroïquement défendue, comme celle qui en dehors de toute frontière, vit et palpite dans nos coeurs à tous.

Des applaudissements éclatèrent dans la salle, saluant aussi par des cris de "Vive la France" les paroles patriotique du consul général.

Voici la liste des personnes qui ont assisté à la réception du jour de l'an de 1926:

L'hon. Philippe Roy, commissaire du Canada à Paris; brigadier général C.-J. Armstrong, Col. E. Gagnon, lieut.-colonel B.-C. White, Dr Albert LeSage, Jean LeSage, L.-J. Beaubien, T. Bourin, Paul Lacoste, Dr Desloges, Dr E. Dubé, Dr Hector Aubry, Pierre Charton, C. de Cazen, Raoul Vennat, Ernest Tétreau, M.P.P., Dr J.-H. Leduc, M. de Miromesnil de Bretteville, H. Dombrowski, Dr A. Brisset des Nos, Victor L'Archevêque, Ern. Hooper, M.-J. Singher, Léon Michon, E. Benoit, A. Fleury, Léon Hacalas, lieut. de police A. Bajot, Achille Bergevin, J.-A. Beaudry, C. Palmer, Lucien Lechien Chs Bonnet, H. de Kerusec, J Hirtz Yves Le Rouzès, Victor Morin, Dr E. P. Chagnon, Charles Castreau, François Ballay, Alfred Tarut, Jean Ribodeau, Lucien Duplessis, lieut.-col. Chaballe, Geo. Le Rouzès, Gérard Van Houtte, Dr Paul Villard, Marcel Nougier, président des Vétérans de la Grande Guerre; Pierre Guise, Jules Dumontel, juge Fabre Surveyer, major R.-M. Gorekine, major R. Knox, Armand Guisez, B. de Roussy de Sales, H. Cordennier, J.-W. Simard, H. Laureys, C. Hébert, Jean Flahaut, A. de Channac, abbé Pierre Richard, P.S.S., Michel Heilbronner, A. Lebfond de Brumath, Eugène Beaulac, Jean Guedés, Alfred Bienvenu, Paul Lachalle, Pierre Dupont, M. Cizol, Dr Eudore Dubeau, Th. Dambac, New-York; Jules Pony, Alfred Dupré, J. A. Trudeau, Paul Trudeau, Ed. Montet, Dr Frs de Martigny, C. T. de Lanaudière, H. Delincourt, P. P. Le Comte, A. Papineau-Mathieu, M. Poivert, Dr Cardallac, Pierre Filliol, H. Langlois, C. Leypau, Dr J. A. Lussier, J. Bélanger, J. Pellus, J. T. Armand, J. D'Halwyn, Henri Duèze, P. B. de Crèvecoeur, L. J. Laporte, Henri Moreau, Dr Arthur Beauchamp, E. Leclercq, Robert Mahias, G. Landreau, Dr L. de L. Harwood, M. Girouard, Dr J. G. A. Gendreau, J. H. Rainville, lieut-col. J. C. Décarie, H. Dévèze, F. Mériot, Rodolphe Bédard, G. Goumy, Chas Dubail, Ed. Gernaey, P. Pénec, J. Piéters, J. P. Chevassu, Le Charpentier, A. Véviépe, C. Bextler, E. Massicotte, Chs Maillard, Salim Boosamra, Alex. Boosamra, Koury Shamy, Selim, Kanaan de Cazen, Shamy Issa, Malouf Nagel, Georges Saad, Boosamra Ramez, Abraham Koury, Joseph Attabe, Antoine Dumani, Geo. Rarah-Lajoie, Rolland Farah-Lajoie, Roméo Farah-Lajoie et autres.

Les Enfants Pleurent, ils veulent leur

Fletcher's
CASTORIA

MERE: — Le Castoria de Fletcher est un succédané agréable, inoffensif à l'Huile Ricin, aux Parégorique, Gouttes pour les Dents et Sirops calmants, préparé spécialement pour les Bébés et les Enfants de tous âges.

Chas H Fletcher

Pour éviter les succédanés, recherchez toujours la signature
Mode d'emploi éprouvé sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent.

UNE NOUVELLE "CARMEN"

OLGA BAKLANOVA, de l'Opéra de Moscou, est présentement à New-York, où son interprétation hardie du rôle de Carmen a créé toute une sensation au théâtre de la 59e Rue.

UN CONCOURS DE LITTERATURE ET D'ART DRAMATIQUE

Il est organisé par l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire. — Les conditions de cet intéressant concours.

PLUSIEURS PRIX ET MENTIONS

Un prix de deux cents dollars, don de Madame R. W. Wood, de Vancouver, sera accordé pour la meilleure composition littéraire, genre "nouvelle". Le concours est soumis aux conditions suivantes:

1o. Toute nouvelle soumise devra être longue d'au moins deux mille mots, mais de pas plus de six mille mots;

2o. Bien que les autres sujets ne soient pas interdits, il serait préférable de s'inspirer de sujets du "terroir." A cette catégorie se rattacheront toutes les "nouvelles" dont le plan d'ensemble et le noeud de l'intrigue porteront sur un sujet de la vie canadienne; une simple allusion à une scène de la vie canadienne ou un développement incident ne rangeront pas les "nouvelles" dans la catégorie des oeuvres du terroir. Cependant, le prix sera adjugé d'après le mérite du travail dans son ensemble, indépendamment du sujet choisi;

3o. Le concours est ouvert à tout sujet britannique, résidant au Canada;

4o. Trois juges seront nommés pour l'adjudication du prix; deux le seront par l'Association des Auteurs Canadiens et le troisième par l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire;

5o. Aucune nouvelle déjà livrée à la publication ne devra être soumise à ce concours, ni ne devra être publiée avant l'annonce du résultat;

6o. Le prix ne pourra être adjugé deux fois à la même personne, ni être octroyé à celui qui aura remporté, la même année, le prix d'art dramatique;

7o. Aucun manuscrit ne sera retourné à un concurrent, mais ce dernier peut expédier une copie clavigraphiée décalquée pourvu qu'elle soit lisible, et conserver l'original pour lui-même.

8o. La nouvelle primée sera publiée dans les "Echoes" et les droits d'auteur devront être cédés à l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire;

9o. Les titres des nouvelles sont susceptibles de recevoir une mention honorable et d'être publiés, avec le nom de l'autur, dans l'édition du mois de juin des "Echoes"; les nouvelles pourront aussi être livrées à la publication dans une édition subséquente des "Echoes".

10o. Les manuscrits pourront être rédigés dans les langues, soit française, soit anglaise, et devront être expédiées par poste recommandée au "Secrétariat Educationnel National, L'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, 238 Bloor St., East, Toronto 5, Ontario, le ou avant le 1er février 1926. Le résultat du concours sera annoncé vers le début du mois d'avril prochain;

11o. Les manuscrits devront être clavigraphiés, sur un côté seulement de la feuille et être expédiés sans être pliés ou roulés; le concurrent devra inscrire un nom de plume sur le premier feuillet de son manuscrit, mais, avec son manuscrit, il devra envoyer une enveloppe scellée contenant son nom de plume et son véritable nom.

AUTRE CONCOURS

Un prix de cent dollars, don de Madame S. T. Crect, de Beamsville, Ontario, sera accordé pour le meilleur modèle de cartes de Noël. Le concours est sujet aux conditions suivantes:

1o. Tout sujet britannique résidant au Canada peut y participer;

2o. Le concurrent aura la liberté de choisir le sujet qu'il lui plaira sans être astreint à s'inspirer d'une idée patriotique;

3o. L'essai devra être une esquisse coloriée de la couverture de la carte de Noël et devra contenir à l'intérieur de la carte, les mots de souhaits. Cependant les juges du concours considéreront principalement la valeur du travail; mais, pour les fins de la vente, le comité se réserve le droit de changer les mots de souhaits;

4o. Le délai pour participer à ce concours se terminera le 1er février 1926, parce que les imprimeurs prennent leurs commandes pour la Noël suivante, dès le début du printemps;

5o. Tous les essais déjà soumis au Secrétariat Educationnel National seront considérés comme des entrées au présent concours;

6o. Aucun essai ne sera retourné au concurrent s'il n'est accompagné, lors de l'envoi, d'une enveloppe adressée et affranchie;

7o. L'essai primé deviendra la propriété de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire. Des arrangements spéciaux seront conclus pour l'impression et pour la vente de ces cartes;

8o. Les essais devront être expédiés au Secrétariat Educationnel National, 238, Bloor Street East, Toronto 5, Ontario, le ou avant le 1er février 1926 et porter la mention "O. I. F. E. Composition d'Art". Tous essais soumis devront être signés d'un nom anonyme et être accompagnés d'une enveloppe scellée contenant le nom anonyme du concurrent et son véritable nom;

9o. Tout concurrent peut soumettre plusieurs essais mais il devra les faire parvenir séparément.

PIECE DE THEATRE

Un prix de cent dollars, don de M. Preble Mackintosh, de Montréal, et connu sous le nom de "Prix Blanche Mackintosh", sera adjugé comme prix d'Art Dramatique. Le concours est soumis aux conditions suivantes:

1o. La pièce ne devra comprendre qu'un acte dont la représentation ne devra pas prendre moins que vingt minutes et pas plus que quarante minutes;

2o. La pièce soumise ne devra jamais avoir été présentée sur la scène ni avoir déjà été publiée, et ne devra pas l'être jusqu'à l'annonce des résultats de ce concours;

3o. La pièce primée sera publiée dans les "Echoes" sujet au consentement du Comité Exécutif National; les droits d'auteurs tant pour la publication que pour la représentation de cette pièce devront être cédés à l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire;

4o. Les manuscrits devront être expédiés par poste recommandée au "Secrétariat Educationnel National", Ordre Impérial des Filles de l'Empire, 238 Bloor Street, East, Toronto 5, Ontario, le ou avant le 1er mars 1926. Les résultats seront annoncés dès le début d'avril;

Les conditions 2, 3, 4, 6, 7, 11 du concours des nouvelles s'appliquent aussi au concours d'Art Dramatique.

Copies des conditions de ce concours peuvent être obtenues au Bureau Chef O. I. F. E., 238 Bloor Street, East, Toronto 5, Ontario.

Madame Dumont-Laviolette, l'une des principales dignitaires de l'Ordre des Filles de l'Empire, dans le district de Montréal, a voulu que les nôtres prennent une large part à ce concours et leur fait appel en ce sens.

Un livre d'Asquith commentant la politique

LONDRES, 2. — La "Westminster Gazette" annonce que le duc d'Oxford et d'Asquith (l'ex-premier ministre Herbert-N. Asquith) vient de compléter l'histoire de la chambre des communes pour les cinquante dernières années. Ce travail lui a pris dix-huit mois, ce qui n'est pas un record, mais un commentaire de l'histoire politique en ce dernier demi siècle. Le volume en question ne serait pas publié avant six mois.

NOTRE SAUMON

Un rapport du Ministère de la Marine et des Pêcheries indique que 40,500,000 oeufs de saumon sockeye ont été recueillis à la piscifacture de Pemberton sur la rivière Skeena, en Colombie-Britannique. Ce chiffre dépasse de plus de 10,000,000 le total de la plus forte récolte que l'on ait obtenu jusqu'ici.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED.

Vente Annuelle de Janvier

Robes de Bain pour Fillettes

Comfortables et chaudes sont ces robes de bain, confectionnées en tissus unis, en gris et tan, avec col et manchettes en soie piquée, rose pâle et bleu. Tailles: 4 à 18 ans. Rég. 6.50 à 14.85. Prix de la Vente de janvier 3.20 à 7.45

—Deuxième étage.

Vente d'Ecoulement de Mobiliers de Chambre à Coucher

Mobilier de chambre à coucher de 5 morceaux

Comprend bureau de toilette de 44" — Chifforette — table de toilette "vanity" — lit double à pieds arqués et banc — fabriqué en acajou — 2 seulement. Rég. 350.00 Prix de la vente de janvier: 197.50

Mobilier de chambre à coucher de 5 morceaux

En noyer — avec tous les fonds de tiroir doublés en acajou — Il comprend bureau de toilette de 44" — chifforette — table de toilette avec deux miroirs — lit double à quatre poteaux et banc — 1 seulement Rég. 250.00. Prix de la vente de janvier 187.00

Mobilier de chambre à coucher de 5 morceaux

En noyer — comprenant bureau de toilette de 46". Chifforette, demi-table de toilette "vanity" avec triple miroir, lit double, à pieds arqués et banc. Rég 295.00. Prix de la vente de janvier: 185.00

—Troisième étage.

Une Aubaine de la Vente de Janvier

800 Paires de Chaussures pour Femmes 2.95

Chaussures que nous recommandons hautement pour leur qualité, leurs modèles et leur ajustement. L'assortiment comprend des échantillons et des lignes incomplètes, pris dans notre assortiment régulier.

TOUS MODELES ET TOUS CUIRS se trouvent ici. Et toutes les pointures, de 2½ à 7 dans l'assortiment, quoique pas dans chaque ligne.

Une telle aubaine — offrant ce qui équivaut à trois paires de chaussures pour le prix d'une — sera certainement accueillie avec enthousiasme — Le magasinage à 9 heures est, par conséquent ce qu'il y a de plus sage à faire.

Rég. 8.00 à 10.00. — Prix de la Vente de Janvier: 2.95

— Deuxième étage.

GANTS EN LAINE POUR FEMMES ET FILLETTES

Ces chauds gantelets et gants, longueur au poignet, sont idéals pour les jours froids actuels d'hiver. Deux boutons pression, avec doigts sans couture. En couleurs de gris biscuit, chameau et castor, aussi effets de fantaisie. Pointures 6 à 7½. Rég. 1.00 à 1.50. Prix de la Vente de Janvier .65 la paire.

—Rez-de-chaussée.

100 Coffrets de Bois Florentin

Coffret à brimborion. Rég. 1.25. Prix de la vente de janvier moins 20%

Coffret à bijoux. Rég. 2.00. Prix de la vente de janvier, moins 20%

Boîtes à mouchoirs. Rég. 6.50. Prix de la vente de janvier, moins 20%

— Quatrième étage.

Articles de Porcelaine Anglaise pour le Thé

Aux trois fameuses lignes d'or de Thomas Morris—une charmante porcelaine de qualité transluside, blanc crémeux.

Assiettes à thé, rég. 4.00 la douz. Prix de la vente de janvier 2.00 la douzaine.

Assiettes à déjeuner, 5.25 la douz. Prix de la Vente de Janvier 2.60 la douzaine.

Assiettes (Nappies) à fruits, 3.00 la douz. Prix de la Vente de Janvier 1.50 la douzaine.

Tasses et soucoupes 5.00 la douz. Prix de la vente de Janvier 2.50 la douzaine.

Tasses et soucoupes à thé 8.00 la douz. Prix de la Vente de Janvier 4.00 la douzaine.

Plats 4.00 chacun. Prix de la vente de Janvier, 2.00 chacun. —Quatrième étage.

Ornements et Garnitures

Ornements français pour garnitures de robes et chapeaux — perlés et en soie — aussi perles et surface de soie. Rég. 1.50 à 5.00. Prix de la vente de janvier: .75 à d.50

Etroites bandes de soie, taffetas et rubans métalliques. Rég. .35 à .50. Prix de la vente de janvier: .15 la verge.

Volants suisses brodés 18" et 26" en une grande variété de patrons au choix. Rég. .50 à .75. Prix de la vente de janvier .25 la verge.

— Rez-de-chaussée.

Lampe et abat-jour

Avec base métallique de 12" de hauteur—bronze ou ivoire—complète avec fil et commutateur. Abat-jour en deux dessins sur verre de cristal—10" de diamètre. Rég. 9.00. Prix de la Vente de Janvier 3.95.

—Quatrième étage.

500 Séchoirs à gants

Exactement ce qu'il vous faut pour tenir vos gants en bonne forme, après les avoir lavés, et ce qui leur permet de sécher uniformément. Rég. .25 chacun. Prix de la Vente de Janvier: 2 pour .25

—Rez-de-chaussée.

Cireurs-Polisseurs Automatiques

Ces polisseurs sont faciles à manier—de forte construction—et d'un usage économique. Le cireur comme le polisseur se prêtent à la forme du parquet—et suivent efficacement toutes les irrégularités avec une habileté presqu'humaine. Complets avec manche. Rég. 18.00. Prix de la Vente de Janvier: 11.65

—Quatrième étage.

Horloges de bureau

Horloge de bureau et presse-papier combinés, modèles comme une tortue, mouvement garanti. Rég. 3.50. Prix de la Vente de Janvier 2.65

—Rez-de-chaussée.

Agrandissements encadrés

Offerts en noir et blanc ou sépie. En noyer circassien. Dimensions 8 x 10. Rég. 1.75. Prix de la Vente de Janvier .98

—Rez-de-chaussée.

Complets pour Hommes FAITS SUR MESURES 45.00

Précédemment 55.00, 65.00 et 75.00

Pantalons supplémentaires 12.00

Mesure de poitrine de pointure de plus de 44: 5.00 en plus.

En worsteds et tweeds anglais, irlandais et écossais importés au choix et comprenant de la serge bleue et grise (18 onces); herringbones bleus et brun patrons diamant en bleu et bleu et blanc, noir et blanc et une grande variété de patrons worsteds de fantaisie, dans toutes les nuances.

Tous confectionnés selon les principes les plus élevés de l'art du tailleur.

—Rez-de-chaussée.

Chapeaux de feutre Italien: 5.95

Régulièrement 7.50 et 8.00

Des fabriques célèbres et Borsalino.

Dans les populaires nuances gris et fauve clair, tandis que les formes sont élégantes et avec bords bordés ou unis. Pointures 6¾ à 7 5-8. Lundi: 5.95

Cravates pour Hommes .65

Régulièrement 1.00

Le bout flottant en soie, dans une grande variété de dessins floraux rayés Megodore, de fantaisie, quadrillés et pois de fantaisie, aussi en crêpe de couleur assorti.

Telles qu'elles plairont aux hommes élégants et de bon goût. Régulièrement 1.00. Lundi .65

—Rez-de-chaussée.

Robes de chambre anglaises pour hommes Moins 33 1-3%

En tissus tout laine.

De patrons unis et de fantaisie, toutes magnifiquement confectionnées, avec cols châle, bords et poches avec cordelet de soie, et couture en soie, assortie. Marquées de 15.00 à 25.00. Moins 33 1-3%.

— Rez-de-chaussée.

Carpettes Orientales

Aux prix de la Vente de Janvier

22 Carpettes Chinoises

Toutes choisies dans notre assortiment régulier—Tissées des meilleurs fils Mongoliens et spécimens d'une beauté inusitée, avec longs poids soyeux et moelleux. Les dessins sont d'une véritable inspiration chinoise—les couleurs d'une beauté moelleuse et tendre riches bleus, sable, or, mûre et autres tons. De grandes dimensions et une économie de 140.00 à 190.00 sur chaque carpette: Dimensions: 12'0" x 9'0". Rég. 435.00 à 485.00.

Prix de la Vente de Janvier—295.00

36 Carpettes Persanes et Turques

Magnifiques carpettes, tissées de fins fils, de forte qualité et de dessins d'une rare originalité et de riches et chaudes couleurs Dimensions moyennes: 5'0" x 8'0" à 6'0" x 9'0". Rég. 85.00 à 135.00.

Prix de la Vente de Janvier—54.50

—Troisième étage.

150 Manteaux Garnis de Fourrure, pour Femmes 39.50

Manteaux pris dans notre assortiment régulier, conforme à la "qualité Morgan"—et réduits aux Prix de la Vente de Janvier de "Morgan". Manteaux que vous porterez avec une légitime fierté et dont l'achat n'affecte pas indûment votre bourse.

Les tissus sont de textures du fini suède en faveur, habilement confectionnés dans les modèles à lignes droites et à godets, richement fourrés aux cols carrés ou châle, devants étole, manchettes et bords, en:

Taupe écossaise, Seal chapal, loup noir, Renard coréen, Loup-martre, rat musqué bleu et rat musqué naturel.

Toutes les couleurs nouvelles: roitelet, coucou, japaca, Pirango, cacique, hirondelle de mer, colombe brune, queenbird, mannakin, vert pin, roussâtre, cuivre rouge, taupe, aubusson et noir. Tailles: 16 • à 42.

Rég. 69.50 à 85.00. Prix de la Vente de Janvier 39.50

—Deuxième étage.

CHAPEAUX POUR FEMMES

Chapeaux qui plairont à toute femme. Chapeaux tailleur et de toilette élégants, en velours et tissu velouté. Dans les couleurs de noir, brun et bleu et autres couleurs populaires Rég. 18.00 à 22.00. Prix de la Vente de Janvier 3.95

—Deuxième étage.

CHANDAILS POUR FEMMES

Confectionnés en laine brossée, avec col tortue et modèles gilet Tricot uni, à rayures de fantaisie, avec cols tortue cardigans en soie pesante et mélange de laine, dans une grande variété de couleurs Des plus appropriés pour porter à la maison ou au dehors Rég. 13.50 à 35.00. Prix de la Vente de Janvier Moins 20% 10.80 à 28.00

—Deuxième étage.

Bas de Golf pour Garçonnets

Tout laine, avec hauts retournés de couleurs assorties. Toutes pointures: 7 à 10. Régulièrement 1.35 à 1.50. Vente de Janvier .85

Bottines en veau brun, pour garçonnets

Brogues bruns, pour garçonnets, Oxfords noirs, pour garçonnets. Bottines hautes, pour garçonnets. Pointures 2½ à 5½. Régulièrement 5.00.

300 paires dans cette vente inusitée de bottines et oxfords recommandables, pour garçonnets. Tout en cuir solide en toutes pointures dans chaque ligne, au début de la vente 3.95

—Rez-de-chaussée.

Pardessus d'hiver pour garçonnets 8.95

Régulièrement 12.50 à 17.50

Pointure 29 à 35 Ages 11 à 17.

En chauds et durables tissus à pardessus, dans les nuances de gris et brun, avec quelques lovats.

Entièrement doublés en serge de laine et doublure polo.

Ceinture d'un seul ou de 3 morceaux.

rez-de-chaussée.

100 Paires de Pantoufles

en feutre, pour Enfants et Jeunes Filles

Ces charmantes pantoufles, en feutre tout laine, sont de couleurs variées et sont réduites à cause des pointures incomplètes. Rég. 1.00 à 2.50 la paire. Prix de la Vente de Janvier: .95

— Deuxième étage.

Mallettes

De pesant et souple cuir de peau de vache, munies d'un haut à extension et aussi avec poches pour chemises et papeterie—deux larges courroies—Entièrement doublées de cuir. Pleine grandeur de la mallette 26" avec dessus à extension de 4". Rég. 45.00. Prix de la Vente de Janvier 29.65

—Rez-de-chaussée.

85 Vaporisateurs

En plein l'article pour sa table de toilette—délicatement décorés et en une charmante variété de coloris.

Rég. 1.50 à 6.00. Prix de la Vente de Janvier, moins 25%: 1.35 à 4.50

—Quatrième étage.

VENTE ANNUELLE DE JANVIER DE TOILES ET COTONS

De remarquables économies caractérisent la douzième journée de notre vente annuelle de janvier de toiles et cotons.

Rabais de 10% à 33 1-3% sur tout l'assortiment

Comprenant:
Nappes
Serviettes de table
Draps
Taies d'oreillers
Serviettes
Nattes de bain
Linges à laver
Cotons blancs et gris
Tissus à draps blancs et gris
Couvre-pieds blancs et de couleur
Toiles irlandaises, écossaises et belges
Toiles Italiennes et Russes
Tissus à serviettes de toutes sortes
Toiles de fantaisie et brodées
Flanelles et flanellettes
Couvertures
Couvre-pieds en duvet

1154 PAIRES DE DRAPS — MOINS 10%

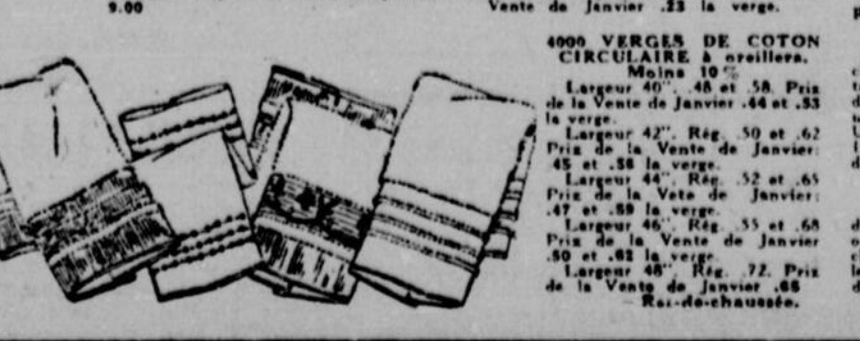
Dimensions: 63 x 90". Rég. 3.75 à 5.00. Prix de la Vente de Janvier: 3.38 à 4.50 la paire.

Dimensions: 63 x 99". Rég. 5.25 à 5.50. Prix de la Vente de Janvier 4.73 à 4.95 la paire.

Dimensions: 72 x 90". Rég. 5.40 à 6.00. Prix de la Vente de Janvier 4.86 à 5.40 la paire

Dimensions: 72 x 99". Rég. 5.75. Prix de la Vente de Janvier 5.18

Dimensions: 72 x 108". Rég. 6.50. Prix de la Vente de Janvier 5.85



COUVRE-PIEDS EN DUVET

Soie et satin — Moins 20%

De la meilleure fabrication anglaise, remplis de duvet purifié et étalés dans une attrayante variété de couleurs. Dimensions 60 x 72" et 72" x 72". Rég. 19.50 à 62.50. Prix de la Vente de Janvier 15.60 à 50.00

COUVERTURES KENWOOD

Moins 20%

Ces fameuses couvertures sont unies ou quadrillées, dans les couleurs variées de rose, bleu, tan lavande ou abricot. Tout laine, irrétrécissables et bordées avec soie assortie.

Dimensions 60 x 84". Rég. 9.75 chacune. Prix de la Vente de Janvier 7.80 chacune.

Dimensions 72 x 84". Rég. 11.25 chacune. Prix de la Vente de Janvier 9.00

TROUSSEAUX DE BAIN BRODES

Trousseaux de 3 morceaux, comprenant 1 serviette de bain et 2 linges pour le visage, ou peignoir. Tous sont brodés et étalés en bleu, or, rose ou lavande. Dans de jolies boîtes. Rég. 1.90. Prix de la Vente de Janvier .95

FLANELLETTE SAXONY BLANCHE

Qualité par blanc, à fini soyeux et cotonneux.

27" de largeur. Rég. .20. Prix de la Vente de Janvier .18 la verge

FLANELLETTE RAYEE

30" de largeur. Rég. .25. Prix de la Vente de Janvier .23 la verge.

4000 VERGES DE COTON CIRCULAIRE à oreillers. Moins 10%

Largeur 40", .48 et .58. Prix de la Vente de Janvier .44 et .53 la verge.

Largeur 42". Rég. .50 et .62 Prix de la Vente de Janvier: .45 et .56 la verge.

Largeur 44". Rég. .52 et .65 Prix de la Vete de Janvier: .47 et .59 la verge.

Largeur 46". Rég. .55 et .68 Prix de la Vente de Janvier .50 et .62 la verge.

Largeur 48". Rég. .72. Prix de la Vente de Janvier .65

— Rez-de-chaussée.

Chemins de Table en Tapisserie

De délicieuse soie française en une combinaison de garniture de velours et soie avec soutache d'or. Dans les couleurs de rose, bleu et bruns. Dimensions 18 x 50, 18 x 54, 20 x 50. Rég. 8.75 à 15.50. Prix de la Vente de Janvier 5.75

—Cinquième étage.

Panier de Couture

Bien munis de ferrements d'acier de la meilleure qualité joliment recouverts de jolie tapisserie à paysages. Rég. 3.95. Prix de la Vente de Janvier 2.75

—Rez-de-chaussée.

Notre Vente Annuelle de Janvier de Blanc

Offre de la lingerie de choix à des économies remarquables

ROBES DE NUIT FAITES A LA MAIN

Robes de nuit en fin nansouk, de modèle "slip-over" encolures rondes ou en V—encolure ronde festonnée à la main et avec manches courtes ou sans manches. Tailles 14, 15, 16 et 17. Rég. 2.95 Prix de la Vente de Janvier 1.95

ROBES DE NUIT EN CREPE DE COULEUR

Modèles "slip-over" sans manches ou à manches courtes. Modèles tailleurs ou à broderies et piqûres de fantaisie de couleur. En chair, mauve, rosée de miel et blanc. Un bon choix de modèles. Tailles 14, 15, 16 et 17. Rég. 3.95. Prix de la Vente de Janvier 2.95

KIMONOS

Kimonos, peignoirs, en soie à dessins de fantaisie. Modèles tailleur ou garnis de dentelle, dans un choix délicieux de modèles et couleurs. Rég. 14.95. Prix de la Vente de Janvier 9.95

—Deuxième étage.